Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 11 AOUT 1934 ROTOGRAVURE

Le Sacré-Coeur de Marie,

d'après une peinture célèbre qui se trouve actuellement à Québec. Que chacun se souvienne que la fête de l'Assomption est célébrée le 15 de ce mois-ci.

Bernard-Marie, enfant de M. et Mme J.-R. Marchand (Marie-Anne Santerre), de Rivière-du-Loup.

Ludger Brisebois, fils de M. et Mme Aimé Brisebois, de Sainte-Geneviève de Pierrefonds, qui a obtenu le prix de langue française, offert par la maison Dupuis frères limitée.

Mireille, fillette de M. D. Perreault et de Mme Perreault (Gilberte Bourret), de Montréal.

Charlemagne Morency, fils de M. Joseph Morency, et élève de l'Académie Querbes, qui se classe bon premier à chaque examen depuis 4 ans. Cette année il a obtenu la note 97.8%, en 4ième année.

• *"Ah! Bravo — Bravo! La voilà qui marche maintenant, mais quelle affaire! Je savais bien que j'en viendrais à bout avec ma Poudre Johnson pour les Bébés. Qu'est-ce qu'on ne fait pas avec cette poudre-là?"*

• *"Allons-y maintenant! Je n'ai pas encore essayé cette machine là, mais je suis aussi fin qu'un autre! Si je tombe, eh bien! je me relèverai. Pas facile, pourtant — ATTENTION!"*

• *"ÇA Y EST — J'ai dû donner un mauvais coup. Je ne me suis pas fait mal, mais je demanderai quand même à maman de me mettre de la Poudre Johnson pour les Bébés, si douce et si veloutée, que toutes les mamans devraient employer —"*

• *"Les poudres pour bébés sont loin d'avoir toutes la même consistance. Faites-en ainsi la preuve vous-même: — Tâtez différentes poudres entre le pouce et l'index. Alors que quelques-unes sont graveleuses, la Johnson est aussi douce que du duvet et ne contient ni stéréate de zinc ni racine d'iris!"*

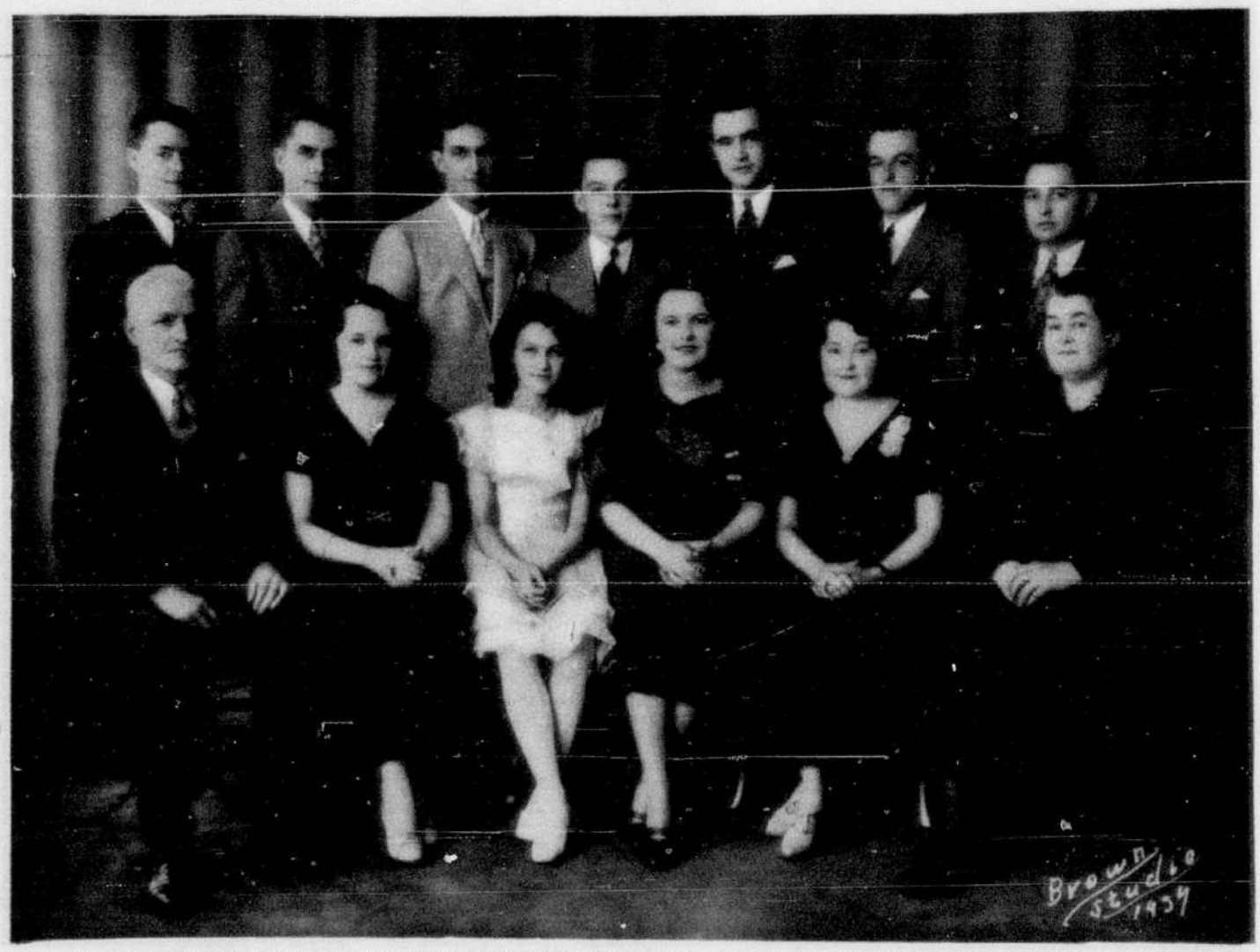
Sur réception de 10c (en argent) nous vous enverrons des échantillons de la Poudre, du Savon et de la Crème Johnson, pour les Bébés. Johnson & Johnson Ltd, Montréal, Can. Johnson & Johnson MONTREAL CANADA

POUDRE *Baby* JOHNSON

FABRICATION CANADIENNE 30

Mme Roland Hamelin (Simonne Poupart), dont le mariage a été célébré récemment en l'église Saint-Marc, de Rosemont. (Cliché F.-E. Marsan).

Mlle Bernadette Galipeau, fille de M. et Mme Alfred Galipeau, de Huntingdon, P.Q.



La famille de M. et Mme Joseph Letendre (Herminie Héroux), de Hartford, Connecticut, autrefois de Fall River, Mass., 11 enfants vivants. Première rangée: M. Joseph Letendre, Marie, Annette, Laura, Delvina, Mme Joseph Letendre; 2e rangée: Albert, Alphonse, Eddie, Lionel, Adrien, Armand et Ernest.

Le PONTIAC..l'auto agréable que vous ne regretterez jamais d'avoir acheté...

UN HUIT EN LIGNE possède une "ardeur" et une souplesse qui ne peuvent être égalées par un nombre inférieur de cylindres. Il n'y a pas à s'y tromper! Vous constatez la différence du moment que vous prenez le volant. Et vous êtes convaincu après avoir goûté le "Roulement Flottant" du Pontiac. Appuyez sur l'accélérateur et vous filez vers la plus heureuse expérience que vous ayez encore faite en automobile. Pas de chocs. Pas de secousses. Vous êtes parfaitement à votre aise, même durant les longs voyages, parce que le Pontiac est si facile à conduire — si confortable et si spacieux. Et si l'économie vous intéresse, vous n'avez qu'à surveiller l'indicateur de gazoline pendant que vous conduisez. Il n'y a jamais eu de Huit en Ligne plus économique.

La performance de nouvel auto n'est pas l'affaire d'un mois ou deux avec un Pontiac. Elle dure! Et lorsque le compteur de milles du Pontiac enrégistrera le nombre de milles qui constitue la durée utile d'un auto ordinaire, vous bénéficierez encore de la même performance souple, infatigable et économique. La raison, c'est que le Pontiac est une valeur caractéristique de la General Motors, une valeur vraiment digne de confiance. Rappelez-vous également que son prix est immédiatement au-dessus du prix des petites voitures. Votre auto actuel suffira probablement à couvrir le premier versement, et de nouveaux termes faciles sont maintenant en vigueur suivant le mode GMAC.

Economique! Partout les propriétaires rapportent que pour un Huit le Pontiac est exceptionnellement économique en fait de gazoline.

Souple Les Roues Avant à Genou Mécanique donnent le "Roulement Flottant". Un moteur de 84 chevaux, silencieux comme un soupir, donne son énergie sans effort.

Elégant Les lignes aérodynamiques du Pontiac ont ce cachet particulier qui respire la vitesse . . . et la beauté. Les intérieurs superbes sont très confortables grâce à leur ample espace pour la tête et les jambes.

Sûr Grâce aux Freins Bendix, aux carrosseries d'acier et de bois dur par Fisher, aux phares à Rayons Multiples et au pare-brise en glace de sûreté.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS . . . PRODUITE AU CANADA

A Travers l'Histoire du Monde

CE QUE L'ON REMARQUE DANS CETTE CARTE GÉOGRAPHIQUE.

VENEZUELA

RÉPUBLIQUE du VENEZUELA

SUTUATION: Entre la Colombie, le Brésil et la mer des Antilles.

SUPERFICIE: 393,976 milles carrés

POPULATION: 3,026,878

CAPITALE: Caracas population 92,212.

RESSOURCES NATURELLES: café, cacao, canne à sucre, bois d'ébénisterie et de teinture.

No 252— Histoire du feu. 9e partie

(Tous droits de reproduction réservés)

LE gaz naturel fut découvert, dans les premiers temps, sur plusieurs terres.

Un jour, un un berger grec, constata que ses chèvres devenaient nerveuses, en panique même, lorsqu'elles broutaient dans un certain endroit du champ où elles se trouvaient.

Le berger effectua des recherches, mais ne découvrit rien d'anormal. Cependant il sentit une certaine odeur, cependant qu'au même moment, sa tête et ses jambes s'appesantissaient.

Dans la soirée, le berger s'empressa de raconter aux villageois son étrange expérience.

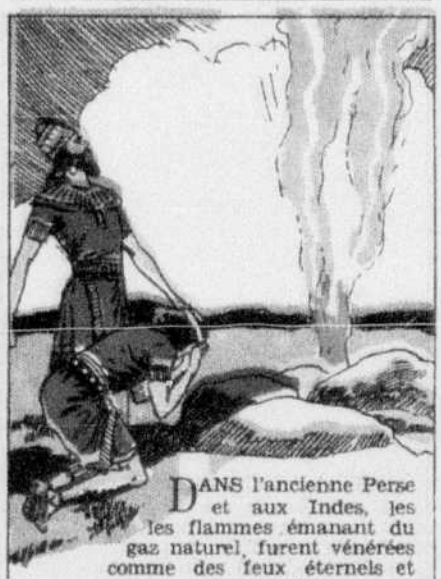
Bien que la nuit fut très sombre, les habitants se rendirent à l'endroit que leur avait indiqué le berger, ayant eu soin de se pourvoir de torches.

Le berger leur servit de guide. Tous se réunirent autour du lieu mystérieux et à l'aide de la lumière de leurs torches, se mirent en frais d'examiner le terrain.

Soudainement du sol, à leurs pieds, surgit un long jet de flamme qui s'élança dans les airs. Une des torches avait mis le feu à ce puits de gaz naturel.

Les jours, les semaines, les mois s'écoulèrent, la mystérieuse colonne de feu demeurait toujours.

Ne connaissant rien du gaz, les villageois frappés de terreur, crurent que cette flamme était un signe des dieux. Plus tard, ils construisirent un temple, près de l'endroit où la colonne de feu avait surgi.



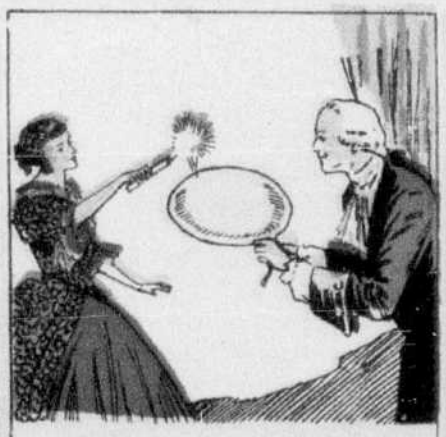
DANS l'ancienne Perse et aux Indes, les les flammes émanant du gaz naturel, furent vénérées comme des feux éternels et surnaturels.

On prétend que depuis des siècles les Chinois se servaient du gaz naturel pour l'éclairage. A l'aide de tuyaux en bambou, communiquant avec le puits, ils dirigeaient ce gaz vers le luminaire de leur habitation.

C'est au début du 17e siècle, que l'homme connut le secret du gaz manufacturé ou artificiel.

En 1609, Helmont, un chimiste hollandais, au cours d'expériences, découvrit que le charbon émettait un "fluide particulier".

En 1660, le docteur Clayton, un pasteur et un chimiste anglais, en faisant brûler du charbon, fit la découverte que ce "fluide particulier" émanant du charbon, pouvait brûler et donner de la lumière.



Durant un siècle, les hommes continuèrent à extraire du gaz, du charbon, et les diverses expériences qui se succédèrent, servirent à amuser les salons, au chapitre de la magie récréative.

C'est en 1792 que le gaz artificiel entra vraiment dans le domaine pratique, lorsque William Murdock, de Cornwall, Angleterre, s'en servit avec succès pour éclairer sa maison.

en organdi, voile, etc.
Pointures: 5½ à 11 dans différentes

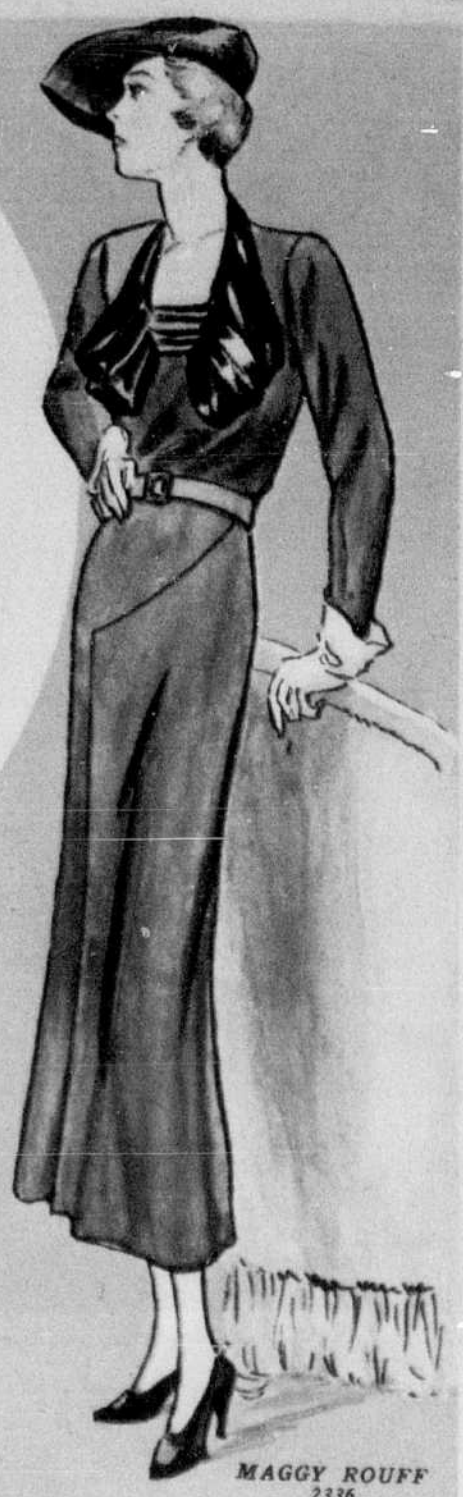
EN FIN DE SAISON

par Laure

3880

LENIEF
2314

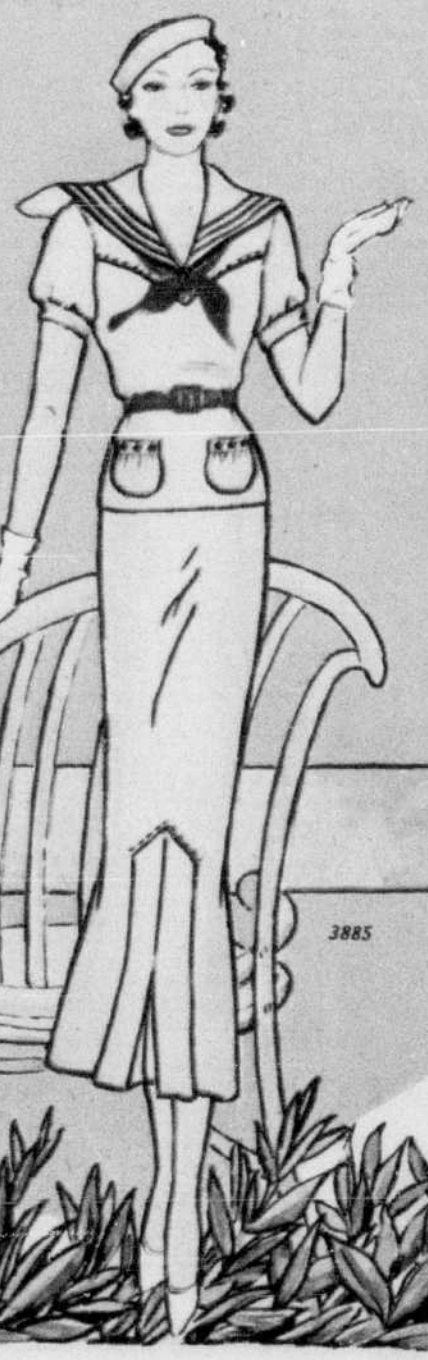
3863



MAGGY ROUFF
2336

Reproduction exacte des célèbres patrons "Paris" et "Style". Pour descriptions complètes voir "Paris Propose", page 20.

LUCILE PARAY
2330



3885

2292

1893

gique obéit à une noble tradition.

pièces". La célèbre actrice amer-

Unis.

POUR VOUS MESDAMES

EN TOUT TEMPS

Blouse-chemisier de broadcloth blanc, avec lavallière de surah rouge vif. — Portée par Jean Muir.

La vie est belle

Je crains que le titre de cette causerie ne rallie pas, d'emblee, l'appprobation unanime de mes lectrices, car je connais la mélancolie jetée par la crise actuelle sur la vie de chacune.

Sans doute, les difficultés matérielles sont écrasantes aujourd'hui et l'horizon s'assombrit lourdement; mais n'est-ce pas justement durant la période où les soucis complexes risquent de submerger notre énergie et d'aveugler notre lucidité qu'il est le plus nécessaire de rappeler les beautés morales que notre existence comporte ?

Dégageons-nous, résolument, de l'inutile emprise de ces préoccupations: quand nous avons donné tous nos soins à nos travaux domestique, quand nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour améliorer la situation, nous avons le droit, que dis-je! nous avons le devoir de libérer notre esprit de cette obsession déprimante et de nous livrer à des considérations d''ordre immatériel. D'ailleurs, c'est à cette source haute que nous renouvellerons le mieux nos forces, même celles qui sont nécessaires à la lutte économique.

La vie est belle, mais il faut pour arriver à cette conclusion la considérer sous l'angle du perfectionnement moral.

Voici un individu jeune, qui commence à comprendre ce qu'est le devoir; il a, en lui, le germe de bien des défauts et de bien des vices, mais il perçoit déjà l'idéal moral supérieur à son intérêt personnel et à ses appétits; s'il se laisse pénétrer d'enthousiasme pour l'incompaprable valeur de cet idéal, si sa volonté s'applique à s'en rapprocher incessamment, ne voyez-vous pas combien sa vie sera splendide ? Chaque jour il terrassera ses mauvais instincts, chaque jour il développera ses vertus, chaque jour il deviendra plus noble, plus généreux, plus vrai, plus grand.

Y a-t-il pour un humain quelque chose de plus beau que la possibilité de cette ascension continue vers la lumineuse perfection ? N'est-ce pas un privilège sans second qui nous est accordé là ?

Y a-t-il mieux à proposer à notre activité que d'essayer d''élever notre nature, de la rendre vigoureuse, utile, rayonnante ? et, si nous y réfléchissons bien, nous conviendrons que nos petites ambitions humaines ne sont rien au regard de ces nobles visées.

Pour peu que nous le voulions, nous avons donc, devant nous, un superbe champ d'action, puisque nous pouvons perfectionner indéfiniment notre être moral.

Sans doute, la lutte contre les passions et contre l'égoïsme réclame un labeur continu; il faut nous maîtriser inlassablement pour vaincre notre paresse et attiser la flamme de notre bon vouloir ; mais cette oeuvre splendide est digne de tous les efforts. "C'est la vraie vie, s'écriait Pasteur, c'est la grande vie, c'est la vie du sacrifice, c'est la vie de l'exemple, celle qui féconde !" Car le résultat obtenu ne se limite pas à nous ; à mesure que l'amélioration individuelle s'accentue, ceux qui en sont les témoins en bénéficient ; ils reçoivent à la fois les dons de notre charité active et les leçons de notre conduite.

Monter vers la perfection, s'approcher du plus noble idéal, combler son prochain des biens les plus précieux, n'est-ce pas vivre une belle vie ?

(Du "Petit Echo de la Mode").

SIMPLE MAIS CHIC

Robe de dîner à jupe de crêpe matelassé, ouverte jusqu'au genou; blouse d'organdi ornée de niches de tulle.

L'exactitude

Les gens inexacts se plaisent à penser que l'inexactitude est un travers sans gravité, qui ne présente en rien le caractère d'une défaillance morale; volontiers, même, ils considèrent l'habitude de manquer de ponctualité comme une originalité élégante. "Les tataillons, les esprits étroits, les terre à terre sont, tous, exacts, disent-ils souvent; il y a donc un certain chic à ne pas l'être."

La question est beaucoup plus complexe que ne le laisse supposer un examen superficiel; si vous n'avez pas personnellement besoin de ces considérations, elles vous seront certainement utiles pour les enfants que vous élevez ou les personnes que vous dirigez.

L'inexactitude tient à des causes fort diverses; la plus fréquente est, sans contredit, l'égoïsme: ne pas se gêner, ne pas se déranger, prendre son temps, ne pas modifier le rythme ordinaire de son activité, voilà ce que prétend faire l'égoïste; peu lui importe que les autres attendent et voient leurs projets contrariés, pourvu que lui-même continue d'agir à sa guise.

L'homme qui est plein du sentiment de sa propre valeur, qui est toujours sûr de son habileté, se met lui aussi facilement en retard: il était persuadé qu'il se tirerait rapidement du travail à exécuter, persuadé qu'il saurait, en un instant, résoudre les difficultés qui se présenteraient devant lui; en réalité, il lui a fallu plus de temps, plus d'effort qu'il ne l'avait supposé; il a manqué l'heure pour avoir trop présumé de ses forces.

Le paresseux est inexact parce qu'il se refuse à faire l'effort voulu, au moment voulu, afin d'être à l'heure; il est lâche devant le labeur, il se met à regret à la besogne, il attend, il tergiverse, il s'y reprend à plusieurs fois, il musarde, il se repose souvent et l'heure s'écoule, inexorable, sans tenir compte de sa mollesse et de sa lenteur.

Egoïsme, vanité, paresse, ne sont-ce pas là de graves, de très graves défauts? et l'inexactitude dont ces défauts sont la source ne mérite-t-elle pas, vraiment, d'être considérée comme une défaillance morale fort répréhensible?

Certaines tares de l'intelligence peuvent aussi être cause d'inexactitude. Un esprit brouillon, qui ne sait pas mettre d'ordre dans ses idées, qui se pose un instant sur un sujet intéressant et le quitte brusquement pour aller à un autre, un esprit mobile, désordonné, inconsistant, perd de vue ce qu'il doit faire et les délais dont il dispose pour remplir ses obligations; il oublie, il s'attarde, il manque l'heure.

Les imprévoyants sont aussi des inexacts: malgré une activité louable, malgré une grande bonne volonté, ils n'arrivent pas à temps, faute d'avoir su mesurer à l'avance leurs tâches, faute d'avoir reconnu dans quel ordre ces tâches devaient être exécutées pour qu'elles s'enchaînent harmonieusement au lieu de se nuire l'une à l'autre.

Les gens dont l'imagination vive n'est pas disciplinée se laissent facilement emporter par leurs impressions: enthousiasmés ou troublés par une pensée, une crainte, ils sont trop émus pour s'astreindre à suivre leur emploi du temps et se trouvent en retard sur l'horaire normal.

Tout être inexact fera donc bien de chercher avec conscience la racine vraie de son inexactitude. Si elle représente un défaut de l'esprit, il le combattra, car il est inadmissible de ne pas tenter d'assurer son équilibre intellectuel; s'il s'agit d'un défaut moral, il luttera contre lui vaillamment, car un être humain ne doit pas accepter de manquer, sciemment, de vertu.

Et, dans tout ceci, nous n'avons pas considéré l'inexactitude au point de vue social; nous n'avons pas dit comment elle est contraire à la politesse, à l'ordre, au respect, comment elle peut nuire à la bonne entente, à la marche des affaires, à l'économie, à la santé.

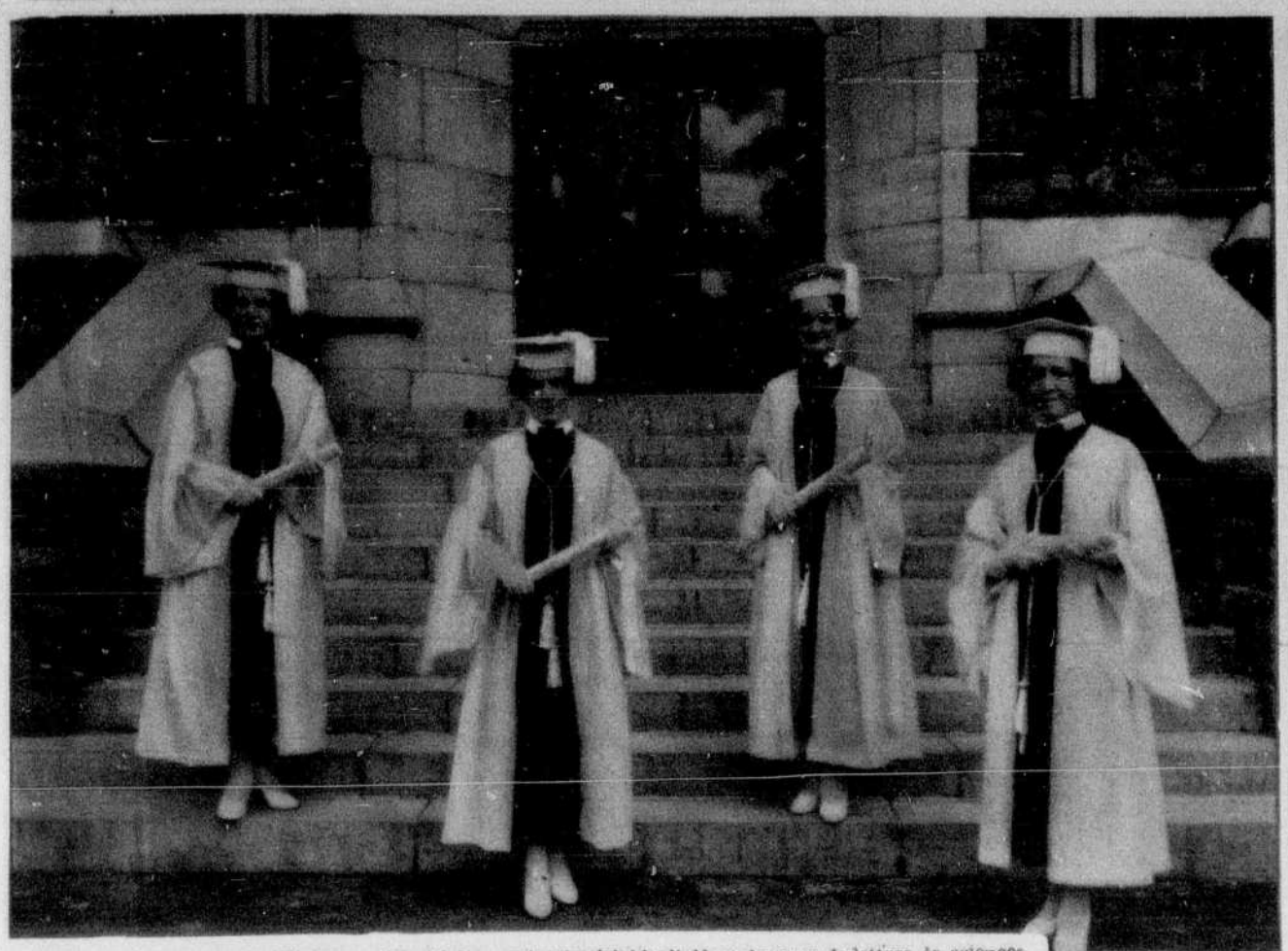
Vous le savez toutes, déjà, soit que vous ayez été victimes de l'inexactitude des autres, soit que vous ayez, par votre propre inexactitude, provoqué des colères, des rancunes ou des accidents. Aussi je ne doute pas que, renonçant à traiter cette tendance comme insignifiante, vous ne la combattiez énergiquement en vous et chez tous ceux dont vous avez la charge. (Du "Petit Echo de la Mode")

SUR LE SABLE

Ensemble de plage; pantalon de flanelle blanche et blouse de jersey rayé rouge et blanc.

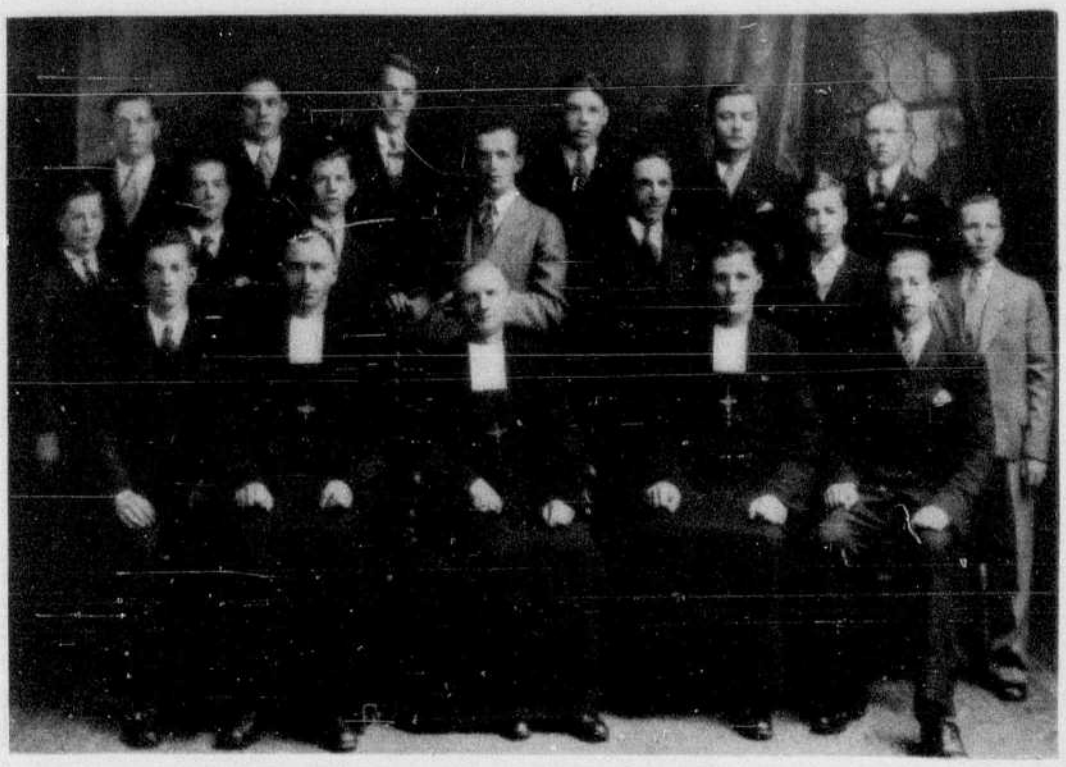
EN VACANCES

Pyjamas de plage en velours de coton rayé.



Elèves du pensionnat des SS. Anges, à S.-Jérôme, qui ont mérité le diplôme du cours de lettres-ès-sciences, (Université de Montréal), de gauche à droite: Mlles Suzanne Brunelle, de St-Jérôme; Kathleen Hennessy, de Montréal; Graziella Duval, de St-Jérôme; et Mlle Lucienne Cloutier, de Montréal. — (Cliché Allaire, S.-Jérôme).

Denyse, fillette de M. et Mme Armand Laroche, de Montréal, qui a obtenu beaucoup de succès, lors d'un récital de chorégraphie. (Cliché J.-H. Thimineur).



Groupe des finissants de l'école Champagnat, sous la direction du R. F. Henri-Etienne, assisté des RR. FF. Régis-Aimé et Evariste. — (Cliché Studio Désautels).

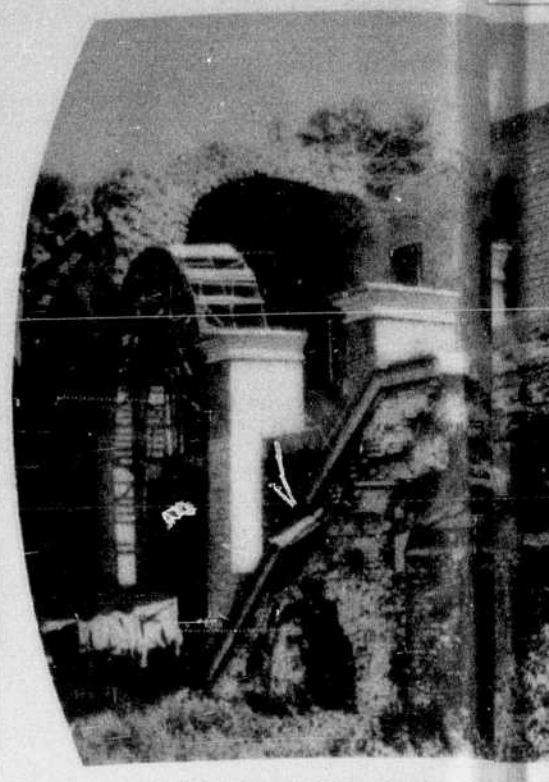
Cinq générations maternelles et quatre paternelles : côté paternel, Mme C.-E. Potvin, 26 ans; Mme A. Bessette, 51 ans; Mme G. Tarte, 76 ans; Mme F. Vigeant, 98 ans, de Sainte-Sabine; côté maternel, Germain Potvin, 5 mois; M. C.-E. Potvin, 31 ans; Mme J. Potvin, 56 ans; Mme E. Granger, 76 ans, de Farham.

qualités et de traditions à l'étranger. La proclamation a été émise à la de-

gique obéit à une noble tradition. pièces". La célèbre actrice ameri-

Unis.

Aspect que présentait l'assemblée du Reichstag, durant le discours d'Adolph Hitler, où il tenta de justifier l'effusion de sang, commandée par lui, pour mater la contre-révolution, qui voulait le déloger du pouvoir.



On va fêter la reconstruction d'Ypres, la ville martyre reinentièrement refait, que les Allemands avaient mise

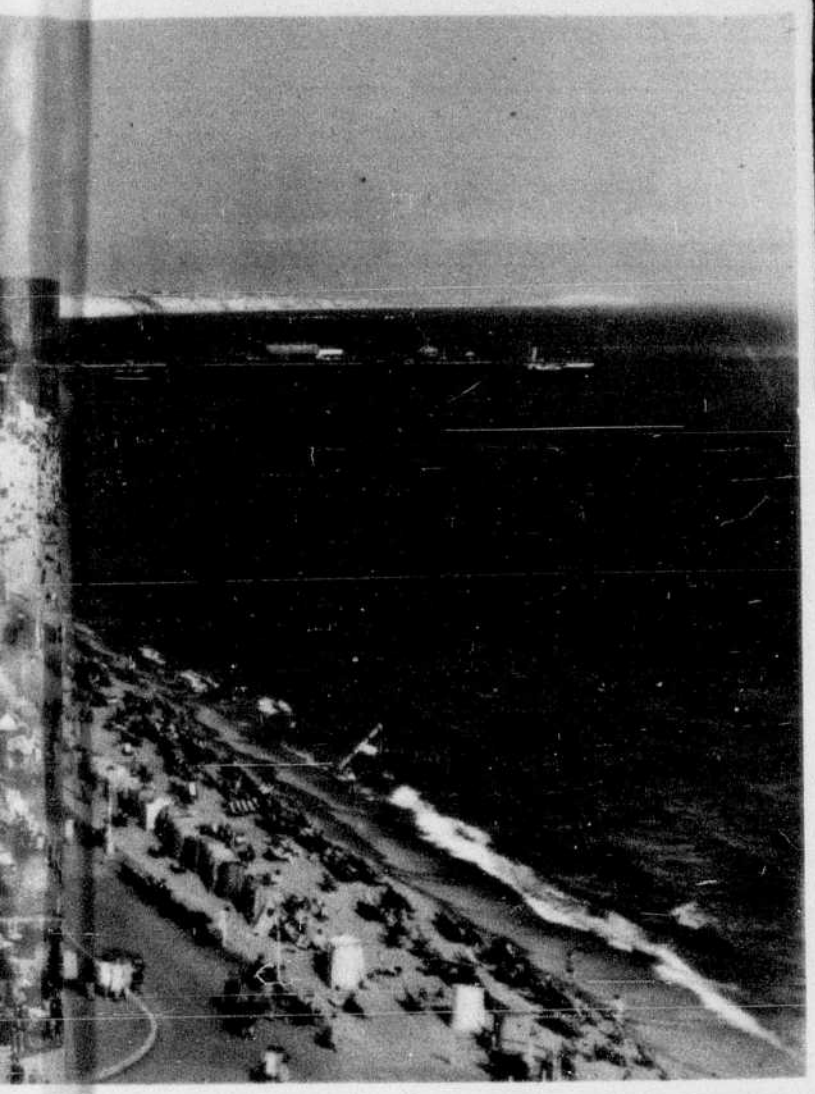
Dans la vallée de la Cleeve, sur la rivière Tamar, à Cornwall, Angleterre, les narcisses y croissent en toute liberté.

Un endroit de villégiatd de

Worcestershire, le paradis des vergers et des paysages accidentés et pittoresques.

On veut décorer de la Légion d'honnet, lut
On le voit ici dans son atelier, en trai derr
lui a commandé un maître de l (Se

le mara reine des Belges, ont présidé récemment l'inauguration du beffroi, ent rant, lors de la grande guerre. — (Service exclusif à la "Presse")

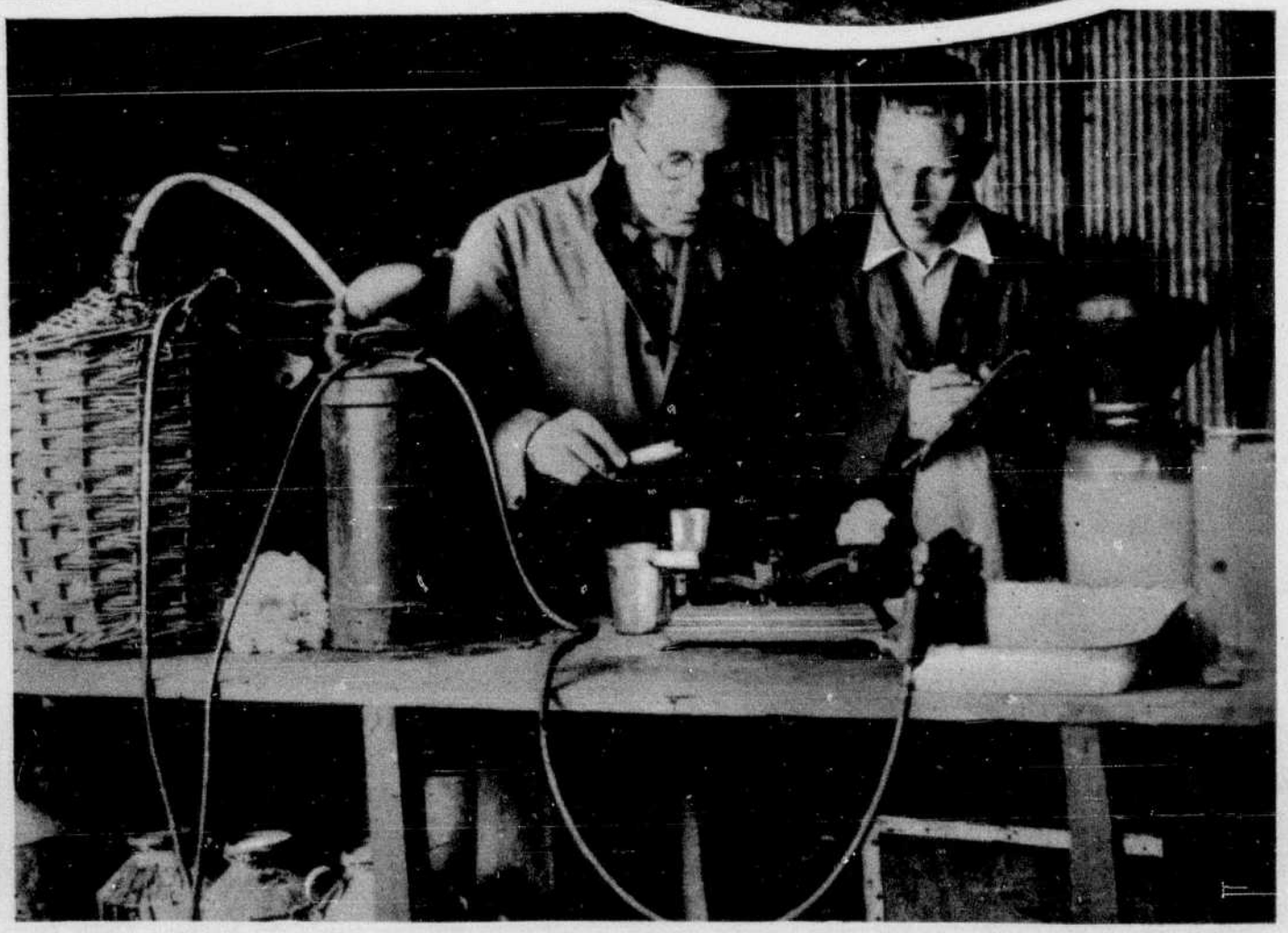


Colleen Moore, une des étoiles du cinéma américain, en vacance dans le Delaware. Elle se repose des tracas de son métier, en jouant au golf

Le comté de Wicklow, en Irlande est renommé par ses panoramas et ses paysages, qui sont de toute beauté.

illégiald de l'Angleterre.

d'honne, luthier, de réputation internationale, en trai dernier coup de pouce à un violon, que re de l (Service exclusif à la "Presse").



E.-L. Gilbert et J. Tinley, deux jeunes anglais, prétendent avoir découvert le moyen de fabriquer de la pluie. On les voit ici dans leur laboratoire, avec l'appareil qui aurait le pouvoir d'attirer les eaux, pour les faire retomber ensuite sur le sol.

gique obéit à une noble tradition. pièces". La célèbre actrice ameri- Unis

NOS DIPLÔMES

Mlle Yvette Marth, qui est arrivée première au Conservatoire Lassalle et a obtenu son diplôme universitaire, de même que la médaille du gouverneur général.

Ville Emard. — Académie Notre-Dame du Perpétuel-Secours. — Classe de 2ème année B. — Professeur: Mlle M.-E. Domphousse. — Elèves qui ont travaillé pour l'Œuvre de la Ste-Enfance; elles ont recueilli la somme de $12.50.

Mlle Thérèse Lefebvre, diplôme supérieur, avec grande distinction, de l'Académie de musique de Québec et deux bourses pour dictée musicale et solfège.

Mlle Marguerite Giguère, de la rue Adam, élève du Pensionnat Sainte-Emélie, Viauville, qui a obtenu son diplôme licencié en musique, avec grande distinction.

Mlle Yvette Larin, fille de M. et Mme Ernest Larin, de Montréal, qui a obtenu son diplôme supérieur de piano, avec grande distinction. — (Cliché St-Mars).

Mlle Cécile Bourdua, fille de M. J.-L. Bourdua, finissante, au couvent des Sœurs Sainte-Croix, de Varennes.

Mlle Georgette Charbonneau, fille de M. et Mme J. Charbonneau, de Montréal, et élève du Conservatoire Racicot, qui a obtenu son diplôme de piano, cours supérieur, 2e année, avec grande distinction.

Mlle Marguerite Pauzé, de Saint-Henri de Mascouche, qui vient d'obtenir son diplôme universitaire, avec très grande distinction.

Roméo Lusignan, fils de M. A. Lusignan, (Juliette Pagé), âgé de 14 ans, élève de l'école Jean-de-Brébeuf, finissant de la 8e année, qui a obtenu son certificat "d'étude primaire complémentaire".

Mlle Lucia Primeau, qui vient d'obtenir, avec grande distinction, son diplôme-lauréat, au Conservatoire Royal.

Mlle Herméline Lavigne-Pouliot, pianiste âgée de 12 ans, qui a donné dernièrement, en la salle de concert Lindsay, à Ottawa, un récital qui a été fort goûté.

Les élèves finissantes de l'Académie Marguerite Lemoyne, section pédagogique. 1ère rangée, de gauche à droite: Mlles Thérèse Brassard, Madeleine Lacasse, Hélène Le Blanc, Cécile Garlépy, Thérèse Dozois; 2e rangée: Mlles Lucienne Charland, Irène Cormier, Françoise Turcot, Eva Marisseau, Lucille Choquette, Gabrielle Dupuis, Gisèle Lepage, Laurette Hillman, Marie-Jeanne Shaffer, Gilberte Olivier, Rolande Cardinal, Claire Paradis. — (Cliché O. Allard).

M. et Mme Odilon Lacasse (Jeanne Provencher), de Montréal. (Cliché J.-L. Deslauriers).

Récents mariages

Aux mariages de M. et Mme Henri Robert (Lucienne Gauvin), et de M. et Mme J.-A. Bessette (Simonne Gauvin), de Bedford, Missisquoi.

M. et Mme Omer Lapierre (Simone Fournier), de Montréal. (Cliché F.-E. Marsan).

M. et Mme Léo Larfenière (Noëlie Raizenne), de Shawinigan Falls.

M. et Mme Noël St-Arneault (Rita Labranche), de Maisonneuve. — (Cliché Desnoyers).

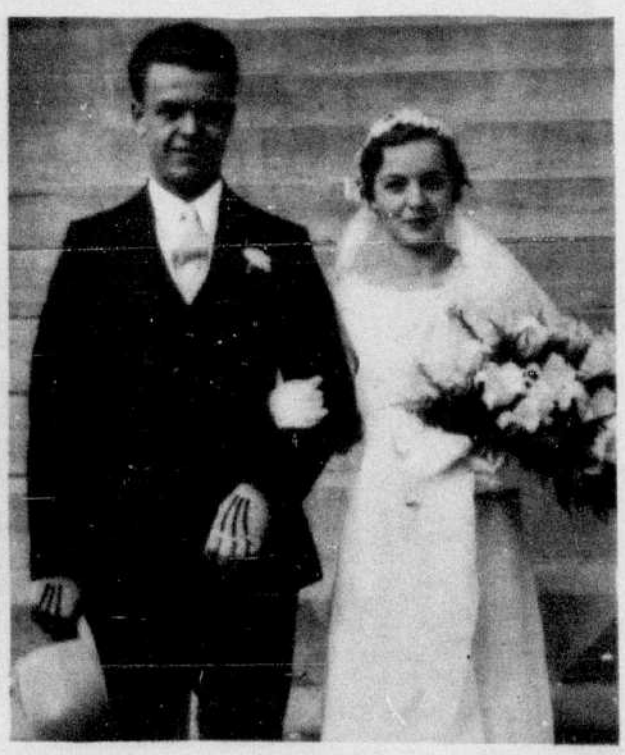
M. et Mme Didace Gauthier (Ernestine Boucher), de Montréal. — (Cliché W. Blanchet).

M. et Mme Albert Dubois (Florida Nolin), de Lewiston, Maine.

M. et Mme Napoléon Taillon (R. St-Pierre), de Montréal. (Cliché F.-E. Marsan).

M. et Mme Gobeil, de Montréal.

M. et Mme Willie Lavigne (Yvonne Lalonde), de Montréal. — (Cliché Omer Desnoyers).



M. et Mme Bruno Chauvette (Germaine Handfield), de Montréal. — (Cliché F.-E. Marsan).

LA LANGUE "PETIT NÈGRE"

L'ESPRIT GAULOIS

—Gustave ! j'ai retrouvé une des lettres que tu m'écrivais au temps de nos fiançailles ! Tu me trouvais unique au monde ! Mais, hélas ! aujourd'hui.....

—Aujourd'hui !..... c'est..... toujours mon avis !

—Vous le frictionnez, matin et soir, avec de l'alcool !

—Oh ! docteur ! il ne voudra jamais : il fait partie de la Ligue antialcoolique !.....

No 116

Tarzan

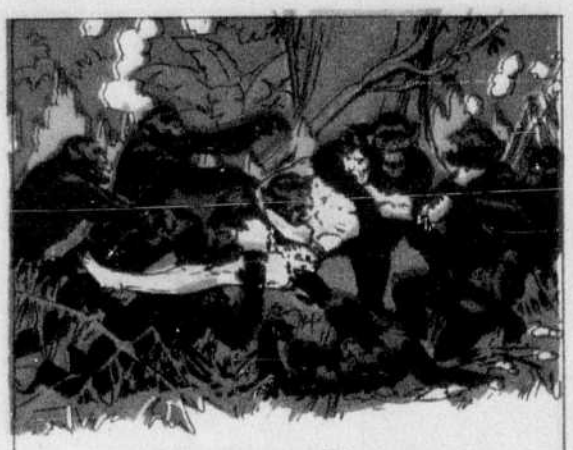
par EDGAR RICE BURROUGHS

LE ROI CAPTIF

Lorsque Tarzan et Hotep plongèrent vers le sol, l'homme-gorille put échapper à ses ennemis, mais le garçonnet tomba entre les griffes d'un gorille féroce.

Les gorilles géants entourèrent immédiatement le petit Hotep, afin que Tarzan ne puisse pas le sauver.

L'homme-gorille attaqua, mais...



...il avait le nombre contre lui.

Les vignes les plus robustes emprisonnaient déjà les bras de Tarzan, lorsque Buwang s'avançait pour l'occire.

Puis vint Tabong, un ancien de la tribu. Ceui-ci commanda à Buwang de suspendre l'exécution jusqu'après la réunion du grand conseil des gorilles.

Lorsque le conseil eut terminé ses délibérations, Tabong parla: "Celui qui tue le roi, au cours d'un combat, est roi, or Tarzan a tué Modug, donc Tarzan est maintenant roi!"

Tarzan répondit: "Vous êtes des gorilles hors la loi, je ne veux pas diriger votre tribu!" Les gorilles qui étaient muselés par une ancienne loi qui ordonnait de venger l'honneur de leur roi, décidèrent de retenir Tarzan captif.

Alors Tabong dépêcha un de ses gorilles les plus rapides, afin qu'il découvrit dans la forêt un holocauste digne de venger la mort de leur monarque.

Les estafettes revinrent avec Kamur et Nikotris. Le prince géant des Ibeks lutta vaillamment...

...mais il dût succomber devant les adversaires qui se multipliaient sans cesse.

De la forêt profonde, les chasseurs conduisirent les amis de Tarzan vers l'endroit du sacrifice. "Dum, dum!" vociférèrent les bêtes. "Du sang pour le roi Tarzan!"

SEMAINE PROCHAINE: *L'ENGAGEMENT DE TARZAN.*

L'ESPRIT GAULOIS

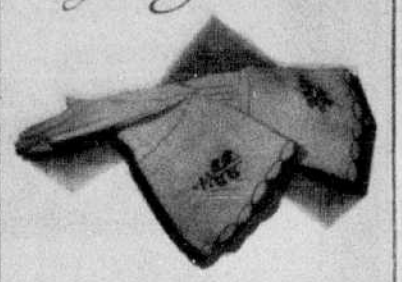
—Et maintenant que vous avez vos étrennes, mes enfants, amusez-vous en silence !...

—Vous avez le toupet d'appeler cela du canard sauvage ?
—On voit bien que monsieur n'a pas eu, comme moi, le mal de l'attrapper !...

Pierrette Mercier, fillette de M. et Mme Pierre Mercier, de S.-Roch, de Québec.

Groupe des finissantes du couvent de Sainte-Thérèse de Blainville, dirigé par les SS. de la Congrégation de Notre-Dame. — (Studio Désautels, rue Sainte-Catherine, près S.-Hubert).

La Broderie



met une note d'individualité

Et c'est si facile à faire! Vous n'avez qu'à suivre les indications (voir ci-dessous), vous servant du patron et du

Coton en Brins "Anchor" de Clark, du Coton Perlé "Anchor" de Clark ou du Strandsheen "Anchor" de Clark,

les fils faits spécialement pour la broderie, qui s'offrent en une variété de jolies couleurs permanentes et qui ne cassent pas, ne s'éliment pas ni ne s'emmêlent. Exigez ces fils.

Les Aiguilles de Milward sont les meilleures—un produit de qualité depuis 1730.

FILS À BRODER "Anchor" de CLARK

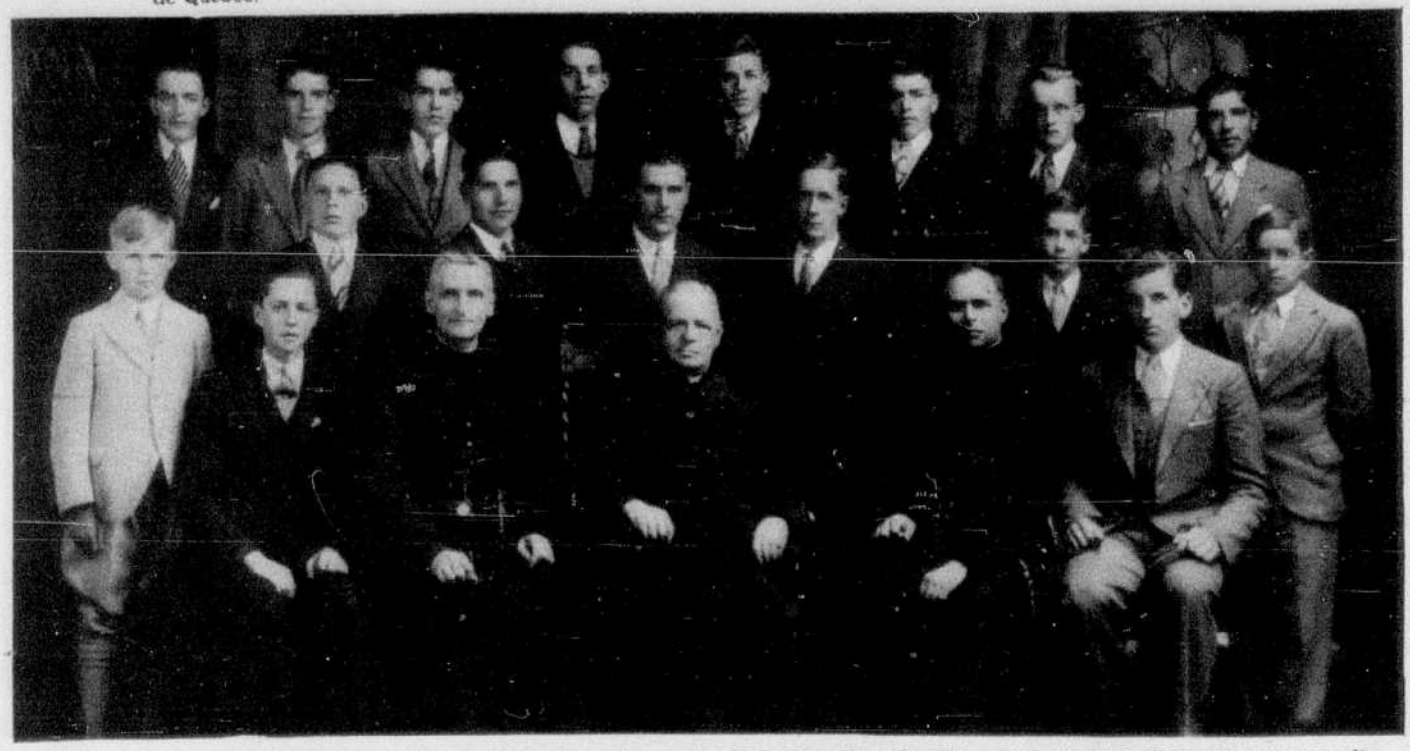
Fabriqués au Canada par les Fabricants du Coton en Bobines Coats et Clark

The Canadian Spool Cotton Co., Dépt. C 32A, Case postale 519, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer le feuillet et le patron au fer chaud pour les broderies suivantes: Gants de toile ☐ Motifs de bridge ☐ Image brodée ☐ Coussin ☐ Service à déjeuner ☐ Image brodée ☐. J'inclus 5c pour chacune (25c pour la série des six). Marquez celles que vous voulez.

Nom.....

Adresse.....



Groupe des finissants de l'école Saint-Nicolas d'Ahuntsic. Au centre, M. l'abbé Albert Benoit, curé; entouré du R. F. Edmond Legault, c.s.v. directeur, et du R. F. Adrien Coutu, c.s.v. — (Studio Désautels).

Marcelle, enfant de M. et Mme Mendoza Jacques (Simonne Gaudet), de Montréal.

Officiers de la Société S.-Jean-Baptiste, section S.-Enfant Jésus et S.-Georges, No 18. — De gauche à droite: J.-A.-Noël Courville, trésorier; Jos. Lebeau, 1er vice-président; J.-A. Patry, président; Nap. Turcot, 2ème vice-président; J.-A. Martin, secrétaire; rangée du haut, de gauche à droite: Me René Duranleau, directeur; Auguste Chaussée, directeur; J. Papineau, directeur; O. Laporte, commissaire ordonnateur. — (Cliché chez D. Léonard).

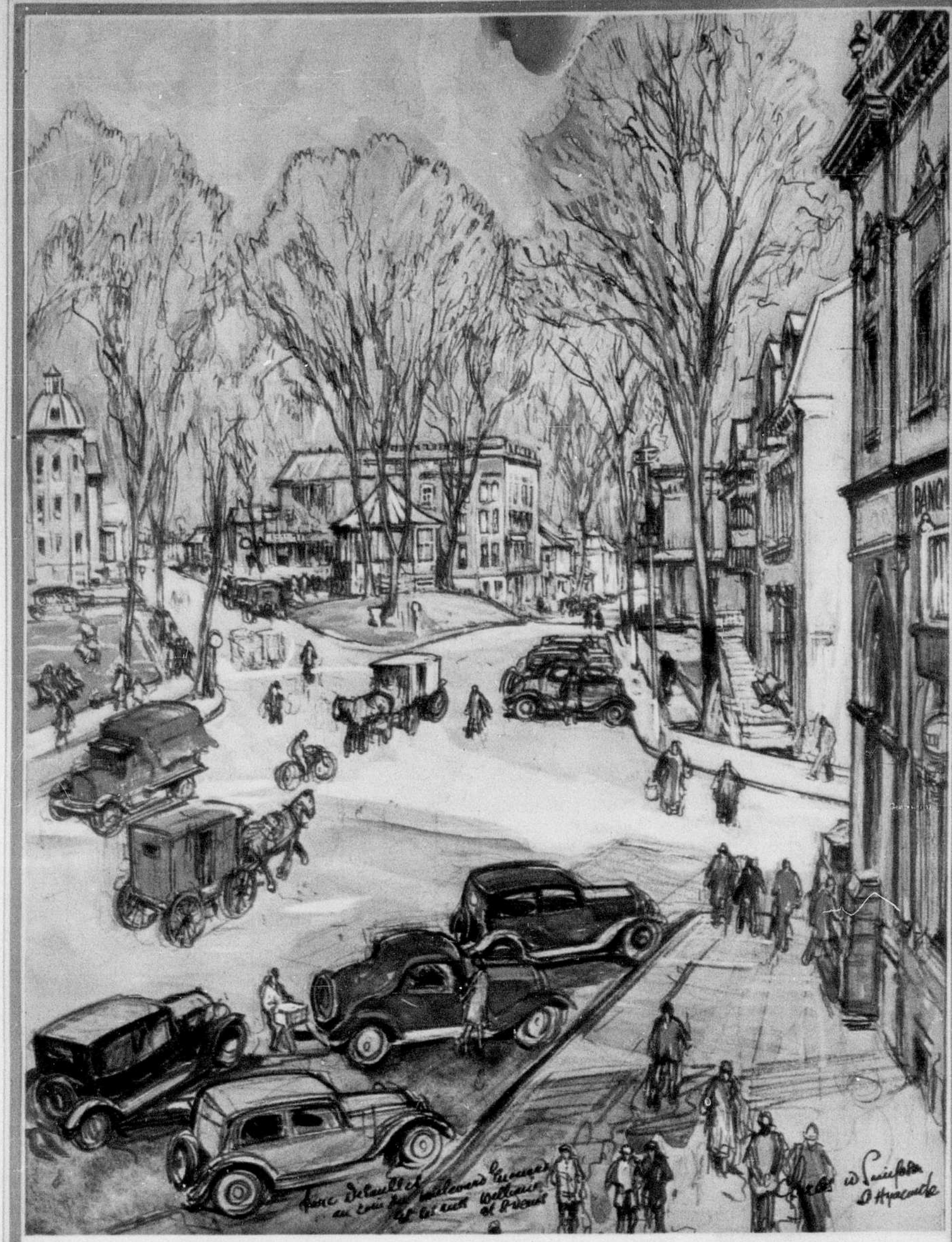
Finissantes de l'Académie Savaria, de Lachine. Première rangée, de gauche à droite: Yvonne St-Michel, Cécile Dubois, Jeanne d'Arc St-Pierre, Lucile Brault, Andrée Bouillée, Thérèse Bergeron; deuxième rangée: Marie-Jeanne Pilon, Marguerite St-Martin, Yvette Bélair.

Denise, fillette de M. et Mme Roger Parent (Juliette Thémens), d'Ahuntsic, Montréal.

Mlle Aline Ratelle, de l'Epiphanie, fille de M. et Mme O. Ratelle (Alexina Belhumeur), qui est entrée récemment chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception.

Yolande, 8 ans, fillette de M. et Mme Wm. Rivet (Alma Roy), qui vient d'obtenir son diplôme préparatoire de piano, avec grande distinction. (Photo Lucien Roy, rue S.-Denis).

Elèves finissantes de l'Académie Saint-Arsène, dirigée par les Sœurs de Sainte-Anne. — 3ème rangée, de gauche à droite: Madeleine Régimbal, Simone Bouthillier, Rose-Aimée Gagnon, Ernestine Vaillant, Françoise Trudeau, Françoise Giard, Jeanne Poupard, Hélène Favreau, Françoise Phaneuf, Gertrude Vincent. 2e rangée: Jeanne d'Arc Laflèche, Cécile Ostiguy, Alice Dumouchel, Jeannelle Dunberry, Madeleine Gagnier, Laure Daoust, Marguerite Beaudoin, Gisèle Denis. 1ère rangée: Andréa Daoust, Madeleine Toupin, Marguerite Chiquette Annette Lebrun. — (Cliché J.-A. St-Mars).



ST-HYACINTHE

D'après un croquis original dessiné spécialement pour la Brasserie Molson par Charles W. Simpson, R.C.A.

La cité de St-Hyacinthe-le-Confesseur, située dans le comté et le diocèse de St-Hyacinthe, fut fondée le 8 juin 1854, exactement 68 ans après l'établissement de la Brasserie Molson à Montréal. Son nom, toutefois, est d'une origine beaucoup plus ancienne: en 1748, la Seigneurie de St-Hyacinthe fut concédée à Pierre François Rigaud de Vaudreuil qui, en 1753, la vendit à Hyacinthe Simon de Lorme. C'est celui-ci qui donna son nom de baptême à la paroisse et, plus tard, à la cité et au comté. La cité de St-Hyacinthe occupe un site avantageux et pittoresque sur les bords de la rivière Yamaska. On y trouve aujourd'hui plusieurs grandes maisons d'éducation et nombre d'industries très prospères. Le bon goût de ses citoyens est renommé car, depuis des générations, leur boisson favorite est la Molson.

Bière MOLSON EXPORT

FETE DU JOUR
SAINTE PHILOMENE
Soleil: lever 5 h. 48; coucher 8 h. 10
Lune: lever 7 h. 04; coucher 8 h. 33
TEMPS PROBABLE
BEAU ET CHAUD

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

50e ANNEE—No 251—2e SECTION— —56 PAGES EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 11 AOUT 1934 PRIX: CINQ CENTINS

La pluie arrête la sécheresse sans en réparer les dégâts

Toutes les restrictions imposées à l'agriculture américaine sont levées, les récoltes étant ruinées à proportion de 20 p. 100.

Averses et pluies torrentielles

(Service de la Presse Associée)

Des averses et des pluies torrentielles qui ont apporté à la population des Etats de l'ouest central américain un soulagement ardemment désiré, ont causé hier une inondation qui a submergé une partie de l'Etat du Kentucky. Les habitants de cet Etat des prairies ont l'espoir que ces ondées marquent la fin de la sécheresse. D'après certains experts en météorologie ces pluies diluviennes ont été causées par le "tamponnement" de l'air frais du centre du Canada et de l'atmosphère brûlante qui a plané au-dessus des régions du nord-central.

Quelque bien qu'elles aient apporté aux récoltes séchées par les rayons du soleil, ces averses ont tempéré la chaleur intense dans pdesque tous les Etats. La température a baissé dans le centre du territoire affecté. Le mercure a grimpé à 107 et 109 dans le Missouri et le Kentucky, qui n'ont pas bénéficié de la pluie bienfaisante et qui ont eu le plus à souffrir jusqu'ici de la chaleur.

Le nombre des victimes s'est augmenté de 15 morts. La ville de S.-Louis compte sept morts, ce qui fait City, une victime; Kansas City, qua-City, une victime; aKnsas City, quatre; Chicago, deux, et Michigan, une. Topeka, dans le Kansas, était l'endroit le plus chaud dans les Etats des prairies, le thermomètre marquant 109 degrés.

Quelques inondations

L'inondation a submergé les comtés de Carter et Rowan, dans le Kentucky, et les eaux du Tygarts montaient encore après avoir emporté quelques maisons sur leur passage.

A SUIVRE SUR LA PAGE 18

Les Indiens ne sont pas à l'abri de la chaleur !

Geary, Oklahoma, 11. — Le dieu "Soleil" étincelait, hier, et dardait ses rayons ardents sur 800 figures bronzées, sur les bords de la rivière North Canadian — "Grandes Eaux" pour les Indiens, mais devenue un mince filet d'eau maintenant.

Des Peaux Rouges, la figure tatouée, dansaient et adresaient des supplications aux dieux de la pluie tandis que le sorcier, âgé de 84 ans, répétait sans cesse ces mots: "Si les Indiens ont de bonens pensées, font de bonnes actions et accomplissent bien toute cérémonie, les dieux de la pluie les exauceront."

Cette cérémonie s'appelle "la danse des animaux" et elle ne s'est déroulée que deux fois dans la dernière génération. La première eut lieu, il y a sept ans, et lorsu'elle se termina, les dieux avaient exaucé leurs adorateurs, disent les Peaux Rouges.

DEVOIR DE VACANCES

BENNETT :—Veux-tu bien me jeter ça au panier ! Tu sais bien que les enquêtes, faut pas prendre ça au sérieux, pendant les vacances .... Et après, non plus.

Les Juifs redoutent d'autres désordres

(Service de l'United Press — Spécial à la "Presse")

Constantine, Algérie, 11. — La population juive de Constantine a fait appel hier au autorités françaises de l'Algérie, leur demandant de remplacer la garde indigène — qui est en partie arabe — par des troupes françaises jusqu'à ce que la crise d'antisémitisme qui a fait une trentaine de victimes ces jours derniers, ait pris fin.

Les Juifs redoutent de nouveaux désordres à Constantine et aux environs, surtout pendant le procès des 144 Arabes arrêtés durant les émeutes de cette semaine.

Le quartier juif de Constantine, détruit en partie par les incendies criminels de cette semaine, était très calme hier. Les Juifs restent tapis à l'intérieur de leurs demeures, craignant les représailles des Musulmans.

Ennuis causés par le pacte anglo-allemand

Les manufacturiers de laine du Lancashire se plaignent de n'être pas suffisamment protégés. — Menace d'embargo contre l'Allemagne.

(Par Harold-P. Braman, correspondant de la Presse Associée.)

Londres, 11.—Les termes du nouveau pacte commercial entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne,au moyen duquel des arrangements ont été conclus pour le paiement des exportations anglaises après le 20 août, ont été livrés au public aujourd'hui. Le pacte n'intéresse pas les arrérages de dettes pour exportations déjà faites.

Les manufacturiers de lainte du Lancashire, mécontents de ce pacte, se sont plaints que le gouvernement ne les appuyait pas suffisamment. Malgré la promesse de l'Etat de les satisfaire en temps et lieu, ces mannfacturiers ont décidé de ne rien vendre à l'Allemagne jusqu'à ce que les vieilles obligations soient acquittées.

D'après le nouveau pacte, toute transaction commerciale conclue après le 20 août pour être payée par des arrangements entre la Reichsbank et la banque d'Angleterre. Les marks dus aux firmes anglaises seront vendus et déposés aux banques dépositaire de ces firmes par la banque d'Angleterre.

Le gouvernement fait remarquer que les firmes peuvent vendre par d'autres intermédiaires, si elles le désirent, puisque l'entente n'est pas obligatoire. Le pacte est calqué sur ceux conclus entre l'Allemagne et certaines autres nations.

L'Allemagne sera probablement désappointée car elle s'attendait à ce que le nouveau pacte lui assure une bonne exportation de laine, résultat que ne laisse pas prévoir l'attitude actuelle des industriels de Manchester.

La question de la dette commerciale a causé maints ennuis depuis le moratoire déclaré sur les dettes allemandes en juin dernier.

La grande Allemagne de demain

Une carte étrange circule en Italie, après avoir été montrée en Autriche.

Rome, 11. — Une carte montrant une "plus grande Allemagne", une Allemagne comprenant toute la Hollande et une grande partie de la Belgique, de la Suisse, de la Tchécoslovaquie, de l'Autriche et de la Lithuanie, a été publiée un peu partout hier en Italie.

Le "Messagero" prétend que cette carte a circulé en Yougoslavie, au temps de la récente révolte des nazis en Autriche, à titre de propagande nazie, dans ce pays.

Un pointillé de la carte en question indique que l'Alsace-Lorraine, une grande partie de la Pologne et de l'Italie, y compris Trieste et Trente, sont supposées faire partie de la nouvelle Allemagne. On constate aussi qu'Amsterdam, Bruxelles, Berne et Vienne sont au nombre des villes destinées à devenir allemandes.

Roosevelt veut l'internationalisation de l'argent

Il proposerait bientôt une conférence des nations pour encourager l'usage du métal blanc comme base monétaire.

Washington, 11. — (P.A.) — Revenu à la capitale américaine un jour après la nationalisation du métal argent, le président Roosevelt a vu hier soir le secrétaire de la Trésorerie Henry Morgenthau et a discuté avec lui des projets qui visent à une entente internationale destinée à encourager l'usage du métal blanc comme base monétaire.

M. Roosevelt est d'avis qu'une conférence internationale traitant du bi - métalisme serait avantageuse pour tous les pays.

M. Morgenthau n'a pas voulu commenter le résultat de son entretien avec son chef, déclarant que le président exposerait lui-même sa politique d'achat du métal argent. On sait que le Congrès a adopté une loi acceptant l'argent jusqu'à proportion de 25 pour cent de la monnaie nationale.

Entretemps, l'apparition de la somme de $6,136,421 en droits de seigneurage dans les recettes de la trésorerie, ainsi qu'un gain semblable dans la valeur des lingots d'argent appartenant à l'Etat ont donné lieu à bien des spéculations. Les droits de seigneurage résultent de la différence entre le prix payé par la trésorerie pour le métal argent et la valeur qui lui est assignée comme monnaie.

Une grève alarmante

Washington, 11. — (P. A.) — Les employés de toutes les manufactures de l'"Aluminum Company of America" se sont mis en grève à minuit la nuit dernière, après plusieurs semaines de pourparlers avec leurs employeurs. La compagnie est financée par M. Andrew Mellon, actuellement en Europe.

Les chefs de la Fédération américaine du Travail déclarent qu'ils ont autorisé cette grève parce que les employeurs ne voulaient faire aucune concession aux ouvriers. Les filiales canadiennes de la compagnie ne sont pas affectées par la grève. Le bureau d'arbitrage fédéral a essayé, mais en vain, de prévenir ces troubles.

Les employés réclament, entre autres choses, un système de salaire uniforme qui permette aux employés assignés à la même tâche dans les différentes manufactures de gagner le même salaire.

Le Canada interdit les envois d'armes à ces belligérants

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Dans une proclamation publiée aujourd'hui dans la "Gazette du Canada", il est annoncé qu'il est strictement défendu de faire l'exportation et la réexportation d'armes, de matériel de guerre, d'avions, de parties d'avions et de munitions du Canada à la Bolivie et au Paraguay. Le conflit qui existe depuis deux ans entre ces deux pays de l'Amérique du Sud, en dépit des tentatives faites pour amener un règlement du différend, deviendra plus difficile, assure-t-on, lorsque ces pays ne pourront plus se procurer d'armes et de munitions à l'étranger. La proclamation a été émise à la demande du conseil de la Société des Nations.

Mlle O'Sullivan veut obtenir une dispense

Cité du Vatican, 11. — On ignore ici si la demande de dispense spéciale faite par Maureen O'Sullivan, actrice de cinéma, pour épouser John Farrow dans la cathédrale de Dublin est parvenue au Vatican.

Les prélats affirment ici que cette permission ne sera certainement pas accordée si l'une ou l'autre des parties est divorcée ou séparée après un mariage catholique qui n'aurait pas été annulé par l'Eglise en vertu de la loi canonique.

John Farrow, scénariste, qui arriva à Dublin hier, a obtenu un divorce de Felice Lewin Farrow, fille d'Arthur Lewin, un millionnaire de San Francisco. Farrow et sa première femme ont une fillette de 8 ans actuellement sous la garde de la mère de Farrow.

Les morts du 25 juillet

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Vienne, 11. — Le prince von Starhemberg, vice-chancelier d'Autriche, a donné aujourd'hui à la presse une évaluation officielle du nombre des victimes lors du soulèvement nazi du 25 juillet dernier. Le prince annonce que 95 soldats du gouvernement furent tués et que le nombre des victimes parmi les nazis se monte à 100, sinon à 120. L'United Press avait fixé le chiffre des morts à près de 250 après le coup d'Etat.

La commission des débouchés commerciaux

Le Dr Horace-S. Barton en sera le président. — En fonctions, lundi.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Le premier ministre Bennett a annoncé, hier soir, que la commission fédérale des débouchés commerciaux sera composée comme suit:

Le Dr Horace-S. Barton, sous-ministre de l'agriculture, président; M. A. Gosselin, bien connu dans le monde agricole de la province de Québec; Dr J.-E. Booth, expert en économie agricole ministère fédéral de l'agriculture; MM. Clyve-B. Davidson, du bureau de la statistique, et A.-K. Eaton, du département des finances.

La commission, qui entrera en fonctions, lundi, aura beaucoup de

Le Dr HORACE-S. BARTON

travail à faire. Elle aura à mettre en vigueur la loi adoptée par le Parlement à la dernière session, mais n'aura nullement à voir à la vente proprement dite des produits agricoles. Sa tâche consistera à étudier les projets de mise en vente soumis par les producteurs et de faire les recommandations nécessaires au ministre de l'agriculture, l'hon. Robert Weir, qui à son tour fera étudier ces recommandations par le cabinet.

Actuellement des projets de mise en vente sont déjà arrivés à Ottawa au sujet du tabac, des pommes et du raisin. Ce sont ces produits qui attireront d'abord l'attention des commissaires, ensuite viendra la question du blé et du bétail.

* * *

M. Clyde Davidson est un expert du bureau fédéral de la statistique, et M. Eaton est au ministère des finances. La commission se compose donc d'experts en agriculture et en statistique, déjà à l'emploi du gouvernement fédéral.

La nomination du Dr Barton à la présidence de la commission ne l'empêchera pas de continuer à remplir sa position de sous-ministre de l'agriculture.

L'éducation genre naziste

Berlin, 11. — (P. A.)—Les enfants allemands n'apprendront dorénavant que les caractères de l'ancienne écriture gothique allemande, d'après un ordre émis hier par Bernard Rust, ministre de l'éducation du Reich.

En quelques Lignes

Panama, 11. — Un tremblement de terre , a causé des fissures dans les murs de plusieurs édifices de Panama, hier, mais heureusement les écluses du canal n'ont pas été le moins du monde ébranlées.

Un petit arrérage

New-York, 11.—Deux auteurs anglais, P.-G. Wodehouse et sa femme, Ethel, viennent d'être poursuivis par le receveur des impôts sur le revenu pour avoir négligé de payer leurs taxes de 1925 à 1931 : $250.703.

Comble de l'avarice

Châtellerault, France, 11. — Un mendiant qui fut transporté mourant de faim à l'hôpital portait caché dans ses haillons $2,500 en francs.

Le prix Nobel

Stockholm, 11. — Par deux cents voix, le nom de John-R. Mott, de Yonkers, N.-Y., secrétaire du Y.M.C.A. international, a été désigné pour le prix Nobel de cette année.

Evêque décédé

Halifax, 11. — Le T. Rév. C.-L. Worrell, archevêque et primat de l'Eglise anglicane au Canada, est décédé hier après une maladie de trois semaines.

L'amiral Tydwhitt

Toronto, 11. — L'amiral Sir Reginald Tyrwhitt, qui a assisté avec Lady Tyrwhitt au récent ralliement militaire de Toronto, est en route pour Matapédia où il ira à la pêche.

Une collision a causé cinq morts

(Service de la Presse Associée)

Vermontville, Michigan, 11.—Cinq personnes ont perdu la vie, hier soir, dans la collision d'un automobile et d'un train du Michigan Central allant vers l'ouest. Quatre des victimes se trouvaient dans l'auto. On croit que la cinquième est un cheminau qui voyageait à bon marché sur le tender. La locomotive fut renversée. Deux des victimes ont été identifiées par un policier, ce sont M. et Mme Gail McClintock, de Carlisle.

Tout semble indiquer que l'auto fut lancé sur le train par un autre auto venant en arrière et qui le frappa violemment.

Dix-huit noyés

(Service de la Presse Associée)

Balystok, Pologne, 11. -- Des scaphandriers ont sorti du fleuve Bug sur le lit duquel il avait glissé, mercredi, un automobile. On y a trouvé 18 cadavres de personnes qui, emprisonnées dans la voiture, n'ont pu sortir et s'y sont noyées.

Ravages de la coqueluche

Prince Albert, Saskatchewan, 11. — On rapporte que cinq enfants sont morts de la coqueluche à Smeaton, Saskatchewan. Plus de 200 autres cas de maladie ont été rapportés aux environs de Smeaton et une épidémie de fièvre scarlatine a été cause de la fermeture de l'école Howard Creek, à Meath Park.

Les Allemands s'infiltrent en Belgique

Plus de 100,000 compatriotes de Hitler habitent maintenant ce pays.

(Presse-Canadienne-Havas)

Buxelles, 11. — La "Nation Belge", organe conservateur-national et catholique, publie un article dans lequel le lieutenant-colonel Roquette attire l'attention sur le "danger de l'infiltration allemande dans la Belgique".

Il rappelle qu'au commencement de la grande guerre, la ville de Liège fut surprise par un petit groupe d'Allemands habilement camouflés, et il ajoute qu'il y a actuellement plus de 100,000 Allemands en Belgique.

Il déclare qu'en accordant l'hospitalité à tous les réfugiés, la Belgique obéit à une noble tradition. Mais il dit que "cette attitude généreuse ne doit pas exclure la prévoyance ni la prudence", et il ajoute que ces deux qualités "manquent actuellement à la Belgique."

Il dit avoir des preuves que certains Allemands ont visité des fortifications à la frontière, et il conclut par ces mots. "Il est absolument nécessaire qu'une action énergique soit prise contre l'espionnage étranger".

Nouveaux projets de Reid et Ayling

Londres, 11.—(P. A.) — Les aviateurs Ayling et Reid, forcés d'atterrir à Londres après avoir parcouru la moitié de leur trajet de la baie Georgienne à Bagdad, s'intéressent maintenant à trois projets aériens bien différents. Ils veulent, premièrement, s'inscrire à la course Londres-Melbourne qui doit avoir lieu cet automne. Deuxièmement, ils sont bien décidés à recommencer leur aventure l'année prochaine et à tenter encore une fois d'abaisser le record de l'envolée au long cours établi par Codos et Rossi. Enfin, en dernier lieu, ils s'intéressent à l'établissement d'un service de passager aérien entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord.

Mauvais visiteurs

Halifax, 11. — La chaleur inusitée a attiré du sud de nombreux marsouins, de grosses tortues et des requins à tête bleue.

Paroles démenties par Mary Pickford

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Chicago, 11. — Mary Pickford a qualifié de "pure imagination" les révélations qu'aurait faites Edward Hemmer, son ancien gérant, au sujet des tentatives de Douglas Fairbanks pour reprendre la vie commune avec elle. Mary a ajouté que les prétendus détails sur ses relations à elle avec un cinéaste en vedette sont aussi "inventés de toutes pièces". La célèbre actrice américaine a ajouté que Hemmer devrait s'en tenir à la fiction, qui est son fort, et ne pas s'en prendre à la réalité.

La conscription sera plus sévère en Italie

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Rome, 11. — Mussolini a rendu plus sévères les termes de la loi de conscription hier. Jusqu'ici tout citoyen italien était exempté s'il était orphelin d'un père tué à la guerre, s'il était le seul soutien de sa famille ou d'un pèee âgé de plus de 60 ans. Dorénavant ces citoyens devront servir pendant trois mois, s'ils ont les qualités physiques requises. Environ 60,000 citoyens étaient exemptés tous les ans en vertu des vieilles dispositions.

L'épitaphe d'Hindenburg

Tannenberg, 11. — (P.A.) — Suivant le désir exprimé avant sa mort par le président von Hindenburg, six mots seulement seront inscrits sur sa tombe à Tannenberg: "Paul von Hindenburg — 1847 à 1934".

Ouvrier électrocuté

Windsor, Ont., 11. — M. Ernest Renaud, de Sandwich, a été tué presque instantanément hier, près de Ruthven, en travaillant à un déménagement. Il se trouvait sur le toit de la maison que les locataires évacuaient lorsqu'il toucha un fil à haute tension.

Verte réplique de M. Mussolini à M. Paul Block

"La liberté de la presse existe en Italie", proclame le dictateur.

ET AUX ETATS-UNIS ?

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Rome, 11. — Paul Block, éditeur américain, a demandé brusquement hier au premier ministre Mussolini pourquoi l'Italie ne jouissait pas de la liberté de la presse. "La liberté de la presse existe au pays", répliqua vivement Mussolini. "Ce sont seulement les écrivains dont les articles peuvent avoir un effet pernicieux sur le peuple que nous empêchons d'écrire."

Au cours d'une conversation de 30 minutes avec le dictateur italien au palais de Venise, M. Block raconta quelques-unes de ses expériences de voyage en Angleterre, en France et en Allemegne. M. Mussolini l'écouta attentivement puis s'informa des conditions économiques des Etats-Unis.

"Les conditions s'amélioreraient beaucoup si les hommes d'affaires avaient une chance de conduire leurs propres entreprises", répliqua M. Block. Ce commentaire est considéré comme une attaque contre les lois de restauration économique du président Roosevelt et la réglementation des affaires .

Personne blessée dans une chute d'aéroplane

Simla, Inde, 11. — Un voyageur indigène a apporté à Simla hier la nouvelle qu'un ancien aviateur canadien, le lieutenant Sinclair, de l'aviation royale, et son mitrailleur avaient été forcés d'atterrir dans le territoire des tribus au nord de cette ville. L'aéroplane de Sinclair a apparemment fait une chute puisque le voyageur a déclaré que l'un des occupants était blessé.

L'assistant commissaire pour le district de Kosat a envoyé immédiatement un médecin sur les lieux de la tragédie. Sinclair et son mitrailleur, le sergen Watson, de Londres, avaient été engagés pour apaiser une révolte des tribus. On ignore lequel des deux hommes est blessé.

L'exposition de Chicago

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Chicago, 11.—M. Rufus-C. Dawes, président de l'exposition mondiale de Chicago, a déclaré hier que celle-ci ne rouvrira pas l'an prochain. Cette exposition se continue, toutefois, encore cet été.

Metro-Goldwyn aurait payé un montant élevé

La compagnie de cinéma accorde à la princesse Youssoupoff une compensation globale pour les dommages causés à sa réputation dans divers pays.

Londres, 11. — Il a été annoncé hier soir qu'un règlement était intervenu dans le procès en libelle intenté par la princesse Irina Alexandrovna Youssoupoff contre Metro-Goldwyn-Mayer Pictures, Limited. Le montant des dommages accordés n'a pas été révélé; il dépasserait de beaucoup cependant la somme de $127,000 accordée récemment par un jury anglais.

Mlle Fannie Holtzmann, procureur de la princesse aux Etats-Unis, a annoncé que ce règlement terminerait pour toujours les poursuites contre la compagnie de cinéma dans tous les pays. On rapporte que la somme payée est la plus considérable jamais versée dans une cause de libelle.

Dans sa poursuite, la princesse Youssoupoff avait prétendu que le personnage "Natasha" dans le film "Rasputin and the Empress" la représentait comme une adultère. La compagnie prétendit, de son côté, que le personnage était fictif et ne représentait pas la princesse.

Mlle Holtzmann a déclaré que les appels logés par la Metro-Goldwyn avaient été retirés en Angleterre et que les producteurs avaient payé la somme de $127,000. Elle a refusé toutefois de révéler le montant des dommages payés pour les autres pays, en ajoutant que la somme étant grandement supérieure à celle accordée par le jury en Angleterre.

Mlle Holtzmann a avoué qu'une soirée avait eu lieu hier soir en son appartement pour célébrer cette victoire et les hôtes ont pu remarquer l'amitié qui régnait entre les membres de la famille Youssoupoff et les officiers de la Metro-Goldwyn.

A cette occasion, la princesse Youssoupoff portait un collier d'émeraude provenant des bijoux des Romanoff. Sa robe était de satin blanc. Les autres membres de la noblesse portaient leur vêtement de cour.

Le favoritisme dans l'Ontario

Revelations etonnantes a l'enquête sur le service aérien.—Du gaspillage.

Sault Sainte-Marie, Ont., 11. — (P.C.) — L'enquête sur le service aérien du gouvernement de la province d'Ontario a révélé des cas de favoritisme flagrant dans ce service. Comparaissant aujourd'hui devant la commission chargée de faire enquête, l'ingénieur George Beveride a déclaré qu'il fallait être "en bons termes" avec le directeur pour être bien traité. Le directeur, le capitaine Roy Maxwell, a comparu à l'enquête aujourd'hui, la commission ayant refusé d'ajourner la séance jusqu'à la semaine prochaine à la demande de D.-W. Lang, l'avocat du capitaine.

L'ingénieur E.-F. Eillmot, rendant témoignage, a déclaré que 90 pour cent des moteurs mis au rancart par le service aérien étaient encore en parfait état. L'achat de nouveaux moteurs inutiles a coûté $20,000 au gouvernement, dit Eillmot. Le capitaine Maxwell se défend en disant que les moteurs mis au rancart n'étaient pas sûrs.

Plusieurs aviateurs qui ne travaillaient pas pendant l'hiver continuaient cependant à recevoir leurs salaires, a ajouté Eillmot.

Longue grève terminée

Winnipeg, 11.—La grève des employés des manufactures d'aiguilles vient de se terminer. Quatre cents ouvriers sont donc retournés au travail après l'avoir quitté, il y a près de deux mois. Ils ont obtenu une augmentation de salaires.

Prêtre décédé

Boston, 11. (P.A.) — L'abbé Albert Curran, directeur des retraites au monastère de la Passion à Jamaica, N.-Y., est décédé hier soir à l'hôpital de Boston apres deux mois de maladie. Il était âgé de 35 ans et avait été ordonné prêtre en 1925.

L'Allemagne indépendante de l'univers ?

Essais infructueux pour remplacer les matières premières dans l'industrie textile

Paris, 11. — Dans une série d'articles intitulés "L'Allemagne peut-elle se passer de l'univers pour les matières premières?", Philippe Barrès, fils de feu Maurice Barrès, déclare aujourd'hui dans le "Matin" que les substituts manufacturés en Allemagne pour remplacer la laine et le coton ne peuvent pas encore rivaliser avec les tissus réels.

Philippe Barrès dit dans son article que le substitut trouvé pour le coton est une sorte de cellulose nommé "Vistra" et manufacturé par la maison I.-G. Farben. Le poids de ce tissu est supérieur à celui du coton et le prix en est encore le double de celui du coton. La même manufacture produit aussi le "Wollstra" composé de "Vistra" et de laine, devant remplacer la laine. Ce produit ne peut encore entrer en concurrence avec la laine sur le marché mondial. Il n'est pas non plus conforme avec l'"ersatz" idéal.

La France a augmenté ses droits de douane

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Paris, 11. — Le cabinet a approuvé hier un décret à l'effet de majorer de 4 pour cent les droits de douane pour une durée de deux années, ce qui rapportera 140,000,000 ($9,338,000) par année.

Tous les pays sont affectés. On annoncera dans le Journal officiel les produits qui feront exception.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES 20, 21, 22, 28, 29
EDIT. . . . . page 26
VIE RELIGIEUSE. . page 30
THEATRES . . . . page 37
RADIO . . . . . page 40
FINANCE . . . . page 42
VIE OUVRIERE . . . page 44
AUTOMOBILE . . . page 47
SPORT . . . . . page 48
VIE AGRICOLE . . . page 52

Appel du maire Houde aux mères de familles

Il leur demande d'étudier son plan de colonisation et de penser par là à leurs filles et fils, les citoyens de demain, dont les perspectives d'avenir ne sont pas brillantes à Montréal.

Longs débats sur les secours

"Je fais un appel pressant aux mères de famille, aux mamans qui ne voudraient pas voir plus longtemps leurs fils et filles dans la rue, aux mères canadiennes-françaises qui tiennent à avoir du pain pour subvenir aux besoins de leurs enfants et un abri pour les jours qui sont de plus en plus sombres et leur demande d'étudier avec leurs maris le plan de colonisation que je leur propose et de demander à retourner sur des terres qui seront propres à assurer une vie plus heureuse et plus agréable aux chômeurs de la ville de Montréal. N'aimeriez-vous pas mieux mères de familles voir vos filles et fils sur des terres défrichées qu'à Montréal où le problème de la jeunesse est devenu très engoissant". Telles ont été quelques-unes des paroles qu'a prononcées hier après-midi Son Honneur le maire Camillien Houde, lors de la séance du conseil, tenue à l'hôtel de ville. Les galeries étaient bondées de chômeurs qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements au maire après qu'il eut fait ses remarques sur le retour à la terre.

$1,228,000 pour les secours

Après le discours du premier magistrat de la ville, des échevins Allan Bray et Biggar, Schubert et Biggar, le conseil approuva un projet de règlement pourvoyant à un emprunt de $1,228,000 en rapport avec les secours directs aux chômeurs.

Les échevins Bray et Biggar votèrent contre le projet, affirmant qu'il serait préférable de donner des travaux aux chômeurs.

Le représentant de Notre-Dame de Grâce alla plus loin et affirma qu'il ne voterait plus en faveur de tels projets et qu'il était temps que les chômeurs dont le moral baisse de jour en jour aient des travaux.

Insuffisance de $25,000,000!

On affirme, dit M. Biggar, que la ville de Montréal a un déficit de $6,000,000 lorsqu'en réalité son déficit causé par le fléau des secours directs est de $25,000,000. Notre ville est donc vouée à la banqueroute si on persiste à garder les secours.

M. Schubert abonde dans le même sens.

L'échevin Leduc

L'échevin Leduc, représentant du quartier Ahuntsic, déclara que la commission du chômage devrait laisser plus de liberté aux propriétaires et leur donner les avantages voulus pour leur permettre de présenter leurs réclamations. M. Bray, de son côté, affirma que jamais ses fils et filles ne voudraient aller s'établir sur des terres, car ils sont trop habitués à la ville. Il réitère que les travaux publics endettaient la ville mais qu'ils permettaient aux chômeurs de gagner plus honorablement leur vie.

Le maire Houde

Son Honneur le maire, après les discours des échevins précités, laissa son siège de président de la séance au maire-suppléant, l'échevin Alfred Filion, et prit la parole pour déclarer qu'il fallait coûte que coûte trouver une solution définitive au problème du chômage dans notre ville.

"Durant les années 1930 à 1932, alors que nous étions au pouvoir, on décida d'adopter le système de travaux publics pour empêcher la mise en vigueur du "dole", système anglais qui fut tant critiqué alors.

"La mentalité publique change en peu de temps. Il y a trois ans, qui aurait pu dire que le gouvernement conservateur actuel aurait adopté le système des secours directs; voté en faveur de l'établissement d'une banque centrale et décrété l'établissement d'un "Marketing Board".

La mentalité du temps

"Le régime qui nous remplaça épousa la mentalité du temps et adopta la formule préconisée par les gouvernements provinciaux et fédéral à l'effet d'établir les secours directs.

Les deux systèmes ont fait faillite et je prétends que ceux qui chôment présentement seront des chômeurs pour toujours si on ne trouve pas un moyen de les établir. C'est pour cette raison que je préconise le retour à la terre à des conditions avantageuses toutefois afin que tous soient heureux.

Ville trop peuplée

"La ville de Montréal est trop peuplée. Elle compte actuellement un million d'âmes alors qu'il y a 25 ans, elle n'en comptait que 250,000 âmes.

M. Houde parla aussi de la dette de la ville disant qu'elle s'élevait à $225,000,000 sur une évaluation foncière de $9000,000,000.

"Allons donc sur un lopin de terre pour ne pas crever de faim".

M. Bray se leva aussitôt pour dire que "jamais ses fils n'iront sur la terre". Sur ce, le maire lui répondit que le représentant de Saint-Henri "serait obligé d'y aller avant dix ans avec sa famille si on ne réussit pas à régler la question du chômage".

Un next-meeting de l'échevin Filion

L'échevin Filion proposa un next-meeting sur un rapport à l'effet d'accorder à "Concrete Construction Company Limited", au prix total approximatif de $74,409.34 le contrat pour le parachèvement de l'agrandissement de l'hôtel de ville, l'ameublement des voûtes, bureaux, etc.

M. Bray et la Quebec Paving

L'échevin Dubreuil, représentant du quartier Montcalm se déclara dissident lorsqu'il s'est agi d'adopter les rapports suivants et voter un crédit de $4,500 pour faire l'installation d'appareils de signalisation à l'intersection des rues Smith et Colborne; autoriser la vente à MM. Deitcher Bros, du résidu de terrain connu sous le numéro P. 1654 du cadastre du quartier Sainte-Anne, rue Shannon, et provenant de l'expropriation de la rue Smith. Accorder comme suit les contrats pour la construction d'un pavage permanent sur les rues suivantes à MM. Duranceau & Duranceau: rue Wellington, du tunnel à la rue Bridge, au prix total approximatif de $8,831.00, rue Smith, du tunnel à la rue Colborne, au prix total approximatif de $8,603.00, rue Colborne, de la rue William à la rue Notre-Dame, au prix total approximatif de $6,690.00., rue Colborne de la rue Smith à la rue William, au prix total approximatif de $14,955.00.

A la "Quebec Paving Company Ltd": rue Smith, de la rue Colborne à la rue Wellington, au prix total approximatif de $18,070.00.

Accorder à MM. Duranceau & Duranceau le contrat pour la construction des trottoirs permanents sur les rues suivantes :

rue Smith, sur les deux côtés, de la rue Wellington au tunnel, au prix total approximatif de $5,760.00.

rue Colborne, sur les deux côtés, de la rue Smith à la rue William, au prix total approximatif de $5,580.00.

L'échevin Bray se déclara dissident lorsqu'il s'est agi de la Quebec Paving.

L'échevin Goyette proposa un next-meeting lorsque le comité exécutif recommanda que M. A. Ouellette, greffier de la Cour du recorder, soit remercié de ses services et que Me J.-A. Bayard soit nommé en permanence pour le remplacer.

Plusieurs autres rapports furent aussi adoptés.

Une compagnie refuse de recourir à l'arbitrage

La législation ouvrière provinciale et le ministère du travail de la province de Québec seront dans un avenir très rapproché, mis à épreuve par suite de la décision de la compagnie James MacLaren, propriétaire d'un moulin de bois de pulpe et à papier, à Buckingham ,de ne pas accepter l'arbitrage suggéré par l'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail.

Il y a une semaine, 50 employés étaient remerciés de leurs services parce qu'ils avaient manifesté l'intention de joindre les rangs de l'union internationale qui a juridiction sur les ouvriers travaillant dans les moulins à papier. On fit alors appel au gouvernement de Québec qui s'occupa immédiatement de la question dans l'espoir d'en venir à une entente. Hier, les autorités de la compagnie déclarèrent qu'on n'avait pas besoin de recourir à l'arbitrage car "elles n'emploient pas d'ouvriers faisant partie de l'union de la pulpe et les membres de l'union des fabricants de papier ne sont pas sympathiques à leurs confrères."

Le ministère offrit l'arbitrage pour éloigner le danger d'une grève générale.

Un congrès d'assureurs

Des représentants de la Bankers Life Insurance Company ayant à leur tête M. B.-N. Mills, secrétaire de cette compagnie, arriveront à Montréal, lundi matin, par le Canadien National. Ils repartiront quelques heures après pour Québec où se tiendra le congrès annuel de cette compagnie, les 14 et 15 août, et à Montréal, les 16 et 17 août.

La pluie arrête...

SUITE DE LA PAGE 17

La ville d'Olive Hill est pratiquement sous l'eau. A Morehead, dans le même état, il est tombé approximativement six pouces de pluie et l'eau couvre les chemins d'une épaisseur de deux ou trois pieds. Deux garçonnets sont morts par submersion.

La récolte la plus faible depuis 25 ans

Washington, 11.—La sécheresse a converti plus de 200 millions d'acres de terre arable en un véritable désert aux Etats-Unis, et la récolte sera la plus petite des ving-cinq dernières années.

En face de cette situation anormale, sans précédent, le secrétaire de l'agriculture, M. Henry-A. Wallace, et ses collègues se préparent à lever les restrictions imposées sur les semences du froment et du fourrage, et un rapport récent du ministère de l'Agriculture démontre que les officiers de ce ministère entretiennent des craintes très sérieuses.

La récolte du maïs rapportera seulement 1,607,108,000 boisseaux — la plus petite depuis 1894; la récolte du blé rapportera seulement 490,960,000 boisseaux—la plus petite depuis 40 ans—et la récolte d'avoine ne dépassera pas 545,345,000 boisseaux—la moins considérable depuis 1882.

La condition des autres récoltes est aussi mauvaise. "En combinant les estimés de 32 principales récoltes, dit le rapport du ministère, les chiffres indiquent que les récoltes seront près de 19 pour cent moins grandes que l'année dernière et environ 22 pour cent au-dessous de la normale établie au cours des vingt-cinq dernières années."

Pertes en dollars

En juin, la sécheresse a détruit 506,000,000 de boisseaux de maïs, ce qui représente une perte quotidienne d'environ $13,000,000, au prix actuel du maï. La récolte de blé n'est pas aussi mauvaise qu'on l'avait prévu, mais toutefois, les fermiers subiront une perte de $200,000,000. M. Wallace a déclaré que les rectrictions levées redeviendront en vigueur en 1936, si la température est normale et si, entre temps, les récoltes sont suffisantes. On a suggéré que les fermiers aient permission d'ensemencer tous leurs champs de culture à condition qu'ils couperont une certaine quantité des récoltes en croisances, si une réduction est jugée nécessaire.

M. Wallace a ajouté que si le gouvernement n'avait plus le pouvoir de limiter la production en 1936, les Etats-Unis auraient à faire face à une autre période d'avilissement des prix résultant de surplus amassés au cours d'une année normale.

On prévoit une augmentation inévitable du prix des vivres l'année prochaine comme résultat direct de la sécheresse, mais le gouvernement préviendra et empêchera toute augmentation exagérée. Toutefois, cette augmentation n'apportera pas aux fermiers une part aussi large dans le dollar du consommateur, comme celle qu'il reçut dans la période d'avant-guerre, de 1909 à 1914.

Le nombre des jeunes délinquants, en 1933

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Le nombre de jeunes délinquants au Canada accusé, en 1933, une diminution sur l'année précédente. On enrégistre des augmentations dans l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et Québec, mais des diminutions dans chacune des autres provinces.

Le nombre de jeunes délinquants traduits devant les tribunaux s'élève à 8,862, en 1933, contre 9,154, en 1932; 9,947, en 1931, et 10,905, en 1930. Le vol se classe au premier rang parmi les délits. Le nombre de récidives est de 1,357. Sur le total de jeunes délinquants, 234 sont nés ailleurs qu'au Canada.

Tous ces permis ont été régulièrement accordés

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Le Dr Arthur Desrosiers, député libéral du comté de Russell à la Législature d'Ontario, nie catégoriquement qu'il y ait la moindre irrégularité en rapport avec l'octroi des permis pour la vente de bière dans ce comté. Le Dr Desrosiers arrive de Toronto. Il déclare que le premier ministre Hepburn ainsi que le procureur général Roebuck ont fait une enquête à ce sujet, laquelle a donné entière satisfaction.

Le premier ministre Hepburn a fait une déclaration à l'effet qu'il n'y a absolument rien contre le Dr Desrosiers, et le gouvernement n'a reçu aucune plainte. Toute cette affaire se résumerait à des rumeurs lancées par des mécontents en rapport avec le patronage provincial.

Une fillette blessée par un camion, rue Lacordaire

Une fillette de 5 ans, Jacqueline Brochu, domiciliée, 2410, Lacordaire, a été admise, sous observation, à l'hôpital Sainte-Justine, hier après-midi, à la suit d'un accident survenu en face de la demeure de ses parents. Un officier du poste de police No 26 a fait enquête. Il a rapporté que la fillette jouait à la balle sur le trottoir. La balle ayant roulé sur la chaussée, l'enfant descendit du trottoir. Elle se glissa sous un camion des établissements Martin-Paquette, boulangers, stationné devant la maison. Le chauffeur, M. René Lussier, 2587 Lacordaire, ne sachant pas que la fillette se trouvait sous le véhicule démarra pour continuer sa livraison dans une autre rue. La roue droite, à l'arrière, heurta l'enfant, qui heureusement ne fut que légèrement blessée. Le chauffeur stoppa en entendant les cris des passants. Il fit mander une ambulance aussitôt et se rapporta à la police.

Feu M. Napoléon Boutin

Nous apprenons la mort de M. Napoléon Boutin, survenue hier soir à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, à l'âge de 72 ans. Ses funérailles auront lieu lundi à 10 h. (heure avancée), dans la pro-cathédrale de Valleyfield.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Lebeuf, quatre fils, les RR. PP. Donat Boutin, s.j., et Louis-Napoléon Boutin, o.m.i., le Dr Médard Boutin, attaché à l'hôpital de Timmins, Ont., et le Dr Paul Boutin, d'Hansonville; trois filles, Mlles Rosa, Eva et une religieuse de la congrégation des Saints Noms de Jésus et Marie.

Déplacement significatif

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Viareggio, Italie, 11. — L'ex-impératrice Zita d'Autriche, est arrivée ici aujourd'hui de Belgique. Elle demeurera pendant deux semaines à la villa des Habsbourg à Viareggio. L'ex-impératrice quitte pour la première fois depuis la guerre l'exil qu'elle trouva en Belgique après la chute de la monarchie autrichienne. On croit qu'elle vient discuter une restauration possible de cette monarchie.

Ottawa paie sa part

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Le gouvernement fédéral annonce qu'il a passé six ordres en conseil, le 30 juillet dernier, représentant la part fédérale des secours directs dans la province de Québec. Ces ordres en conseil sont pour des sommes variant de $6,373, à $21,145.

Accident d'auto

(Du correspondant de la PRESSE)

La Tuque, 11. — Un auto conduit par M. Johnney Gauthier, qui revenait avec sa famille d'un voyage, a capoté à la suite de l'éclatement d'un pneu près de notre hôpital sur la route régionale. M. Gauthier a eu un bras fracturé au poignet. Les autres occupants n'ont reçu que quelques contusions.

Un pénible accident

(Du correspondant de la PRESSE)

La Tuque, 11. — M. J.-Ernest Desbiens, entrepreneur, de notre ville qui surveillait les travaux de réparations du pont de La Croche, est tombé en bas de ce pont et s'est fracturé la hanche.

Recensement

Halifax, 11. — La population combinée de Halifax et Dartmouth est actuellement de 78,000 âmes, dit le nouvel almanach des adresses.

H. Blouin est libéré par le juge Lalande

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jean, 11.—Henri Blouin, de S.-Rémi de Napierville, accusé de tentative de vol à main armée, contre la succursale de la Banque Canadienne Nationale de S.-Michel de Napierville, a été libéré par le juge Lalande, qui a donné à l'accusé le bénfice du doute. Cependant, il a donné un bon conseil à l'accusé qui avait signé, au bureau de la Sûreté, une déclaration qu'il désavoua lors de son procès. "A l'avenir, faites attention avant d'apposer votre signature au bas d'un écrit quelconque. Lisez-le attentivement et vous ne risquerez pas de vous faire jouer".

Parmi les décorés du Service Impérial

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Sa Majesté le roi George V a accordé la médaille du Service Impérial à plusieurs fonctionnaires de la marine, des postes et des chemins de fer et canaux. Dans le personnel de la marine, on remarque parmi les décorés les gardiens de phares Charles-R. Bourget, de Cape-Cove, et Elizé Caron, de la Baie des Sables; dans le service des postes on remarque entre autres les noms de MM. Honorius Frank, J.-W. Ouellette, facteurs de Montréal; Ernest Snowden, messager confidentiel du sous-ministre des postes; dans le service des chemins de fer et canaux, il y a parmi les fonctionnaires décorés, MM. John-H. Arsenault, mécanicien de Moncton; Amédée Bernier, serre-frein de Lévis; John- Fidèle Bourgeois, mécanicien de Moncton ; François Bourque, menuisier de Moncton; Jean-Ernest d'Anjou, agent de gare à Mont-Joli; Thomas Dionne, mécanicien à Rivière-du-Loup; Sylvio Dorisse, conducteur d'Edmundston; Cyriac-T. Dugal, contremaître de S.-Germain, Qué.; Joseph-Ovide Gagnon, mécanicien de Rivière-du-Loup; Pierre Gaudrault, de Mont-Joli; Louis-L. Gingras, contremaître de Lévis; Joseph-Omer Lebreux, mécanicien de Joffre, Qué.; Benoit Léger, contremaître de Irish-Town, N.-B.; George Martin, contremaître de Mont-Joli; Pierre Michaud, mécanicien, de Rivière-du-Loup; Charles Ouellette, mécanicien, de Rivière-du-Loup; Edouard Pellerin,contremaître, d'Edmundston; Joseph Rémillard, opérateur, de Ouest-Jonction, Qué.; Joseph - Placide-Ubald S.-Pierre, conducteur de Lévis; Louis Thérien, serre-frein de Lévis; et Paul Vaillancourt, de Rivière-du-Loup.

Citoyen avec du flair

Hier, M. Henri Lafaille, 3491, avenue Girouard, se rendait dans un lot vacant, où il avait laissé son camion. Chemin faisant, il rencontra un jeune homme transportant un pneu et divers accessoires d'automobile. Il engagea la conversation avec lui. Il constata alors que son flair ne lui avait pas manqué et que les divers articles avaient été enlevés de son camion. Sur les entrefaites, deux constables de la radio-patrouille survinrent et mirent l'individu en état d'arrestation. Il a dit se nommer Marcel Gérard, 23 ans, et demeurer rue Lajeunesse.

M. Léon Brochu décédé

M. Léon Brochu est décédé hier soir, en sa demeure, 2370, rue Monsabré, à l'âge de 61 ans.

Il laisse dans le deuil, sept fils et cinq filles: MM. Ernest, Armand, Paul-Emile, Robert Lucien, Léo et Georges Brochu (Ida) Mme Albert Colin; (Yvonne) Mme Armand Rivest; (Adilda) Mme P. Charier; Mlles Majella et Lucienne Brochu; trois frères, MM. Stanislas, Rosario et Camille Brochu; trois soeurs, (Clara) Mme François-Xavier Bouchard; (Eveline) Mme G. Ratelade; (Valéda) Mme Adhémar Mireault.

Ses funérailles auront lieu mardi prochain, à 8 heures. Le service sera chanté en l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Mégère conduite au poste

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Une femme du nom de Louisa Potvin, âgée de 65 ans, a été arrêtée pour avoir voulu attaquer deux religieuses, rue Rideau, hier, en brandissant des ciseaux. Des passants sont intervenus et le constable Reginald Raby a conduit cette femme au poste de police. Elle répondra à l'accusation d'avoir causé du désordre et subira un examen mental. Les religieuses n'ont pas été frappées.

LA MODE MASCULINE

New-York.—Voici un article qui deviendra très populaire chez la gent masculine surtout l'été lorsqu'on ne porte pas de gilet pour retenir sa cravate. Il s'agit d'une chaine qui retient la cravate à la chemise et qui l'empêche de cacher la vue tout en ne gênant pas les mouvements du cou.

Voici un ensemble très populaire en ce qui concerne le brun léger pour la saison estivale: Complet brun léger; chemise d'un bleu très foncé ; cravate d'un bleu plus clair; rayé brun; mouchoir bleu bordé rouge ; souliers d'un brun foncé et chaussettes d'un bleu foncé.

Voyage princier

Londres, 11. — Le duc de Gloucester sera accompagné du brigadier général Howard Vyse dans son voyage en Australie.

Avant le départ de M. Arsène-Henry

La Chambre de Commerce française au Canada a reçu M. Arsène-Henry avant son départ du Canada à un déjeuner qui a eu lieu jeudi, au club S.-Denis.

M. Nougier, président, a remercié le ministre de France pour l'intérêt qu'il a toujours témoigné à la Chambre de Commerce française pendant les quatre années de son séjour au Canada et de tous les efforts qu'il a déployés pour promouvoir les développements commerciaux entre les deux pays.

Etaient présents à ce déjeuner, outre M. Arsène-Henry, M. le baron Dayet, attaché à la légation d'Ottawa; M. Turck, consul général; M. de Clerval, attaché commercial; M. Nougier, président de la Chambre de Commerce française ; M. Bougearel, vice-consul; M. B. de Roussy de Sales, secrétaire de l'attaché commercial; MM. Besnard, Charton, Dolisie, Hurel, Mercier-Gouin, Pasquin, M. le Roussy de Sales, Seurot, Tétreau, Vinant, Dr Villard.

Mme W. Abbott a 99 ans

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11.—Mme William Abbott, qui demeure chez sa nièce, Mlle Jean Ross, d'Ottawa, célèbre, aujourd'hui, le 99e anniversaire de sa naissance. Mme Abbott, dont le nom de famille est Elisabeth Bayne, est née sur une ferme dans les environs d'Ottawa. M. Abbott est mort il y a quelques années, peu après avoir célébré le 60e anniversaire de son mariage.

Henry Morgan & Co., Limited

Le Magasin Identifié à Montréal depuis 1843

Heures d'affaires durant l'été: 9 a.m. à 5.30 p.m. Samedi 9 a.m. à 1 p.m.

LES PLUS BELLES FOURRURES ONT ETE EMPLOYEES POUR LES COLLETS

L'une des nombreuses Raisons de la Popularité des

Ventes de Manteaux de Morgan

Nous ne nous sommes pas contentés de n'importe quelles fourrures ordinaires. Nous avons choisi les peaux brutes et nous les avons fait apprêter et finir d'après nos sévères exigences. Remarquez le manteau illustré à droite. Le luxueux collet froncé est en riche mouton noir de la Russie et de belle qualité! Il conservera toute sa beauté durant toute la durée du manteau.

Plusieurs autres élégants modèles au choix.

Tous les manteaux sont chaudement entre-doublés.

Tous les manteaux sont à l'épreuve des mites.

Toutes les doublures sont garanties pour deux saisons.

Paiements différés si vous le désirez.

AUTRES GROUPES

A 23.60 *Valant 29.50 et plus.*

A 55.60 *Valant 69.50 et plus.*

MODE DE PAIEMENTS FACILES MORGAN. LA MANIERE COMMODE D'ACHETER.

—Morgan—Deuxième étage.

39.60 *Valeur de 49.50 et plus*

Nouveaux Lainages pour l'Automne

Offre Prématurée à Prix Très Spéciaux

PERCALES A.B.C.
36" de largeur
La verge **40c**
Un tissu garanti qui résistera au dur usage auquel les écolières pourront le soumettre. Vous pouvez l'acheter en toute confiance; les couleurs sont garanties inaltérables par le soleil ou l'eau. Les nouveaux dessins, les nouvelles nuances viennent d'arriver en même temps que les plus nouveaux dessins pour robes d'intérieur pour dames.

TOBRALCO
38" de largeur
La verge **65c**
Depuis des années cet excellent tissu est reconnu comme l'un des meilleurs tissus de coton. Vous pouvez le laver aussi souvent que vous le désirez; plus vous le lavez, plus beau il est. Nous vous l'offrons à très bas prix. Grande variété de nuances unies et de dessins pour l'automne pour enfants et adultes.

Lainages Angora pour Robes
54" de largeur—Spécial, la verge 1.65
Deux nouvelles textures homespun, une fine, une plus grosse, des plus appropriées pour robes d'écolières. Très légères, souples comme du duvet, très élégantes et des plus pratiques. Marine, brun, yachtsman, beige, gris et vert au choix.

Tissu Cordé Travers à Manteaux
54" de largeur—Spécial, la verge 2.50
Un tissu nouveau et distinctif — tissu anglais pure laine pour manteaux, entièrement rétréci et aussi souple que le velours. Nous n'en offrons qu'une quantité limitée à ce prix spécial. Nouveau cordé Travers à manteaux dans les nuances d'automne de brun, marine, vin, vert et noir au choix.

Tissu Cordé Boucle à Manteaux
54" de largeur—Spécial, la verge 4.50
Si vous désirez des tissus d'extra-ordinaires qualités, vous vous rendrez directement chez Morgan. Nous offrons ici, à prix spécial, un splendide tissu à manteau de laine et mohair, d'une exceptionnelle beauté. Rétréci à Londres; populaires nuances de brun, bleu, vert et gris foncé pour l'automne.

—Morgan—Troisième étage.

À Écouler! 1,200 verges de Crêpes Tout Soie pour Robes

38 pouces de largeur — Valeurs ordinaires de $2 et 2.50 cette saison

Non seulement les textures les plus élégantes, mais quelques-unes des meilleures qualités et de pesanteur correcte pour robes du début de l'automne. Profitez amplement de cette offre opportune à prix spécial; l'économie que vous pouvez faire est très substantielle. Faites votre choix parmi un splendide assortiment de nuances; pas toutes les nuances dans chaque texture.

1.15 La verge

SERVICE DE COUPE GRATUIT

Profitez de ce service unique Morgan — Achetez votre tissu et votre patron au troisième étage et renseignez-vous au sujet de ce service.

—Morgan——Troisième étage.

DEUX PRATIQUES ACCESSOIRES POUR LA CUISINE

Mélangeur à Pâtisserie ou à Pâte
Spécial **35c**
Tient la pâte fraiche et légère de sorte que votre pâtisserie est toujours uniforme et parfaite; épatant aussi pour mélanger les oeufs cuits, légumes, etc., pour salades. Eprouvé et recommandé par les cuisiniers experts.

Refroidisseur de Gâteau par Etages
35c
Servez-vous de ce refroidisseur de gâteau à étages et le dessus et le fond de votre gâteau sera toujours croustillant et à point pour le glaçage. Aucune ménagère ne devrait se passer de ce si pratique ustensile de cuisine.

Visitez notre Carnaval de Cuisine

Intéressante exposition et vente d'accessoires pratiques pour la cuisine et le ménage à prix de grande économie.

Assistez aux nombreuses démonstrations quotidiennes de plusieurs de ces si commodes appareils épargnant temps et fatigue.

—Morgan—Quatrième étage.

Consultez cette liste d'Objets Divers et Téléphonez à PLateau 6261

50 Jolies Nappes de Caoutchouc pour Tables de Bridge

Séries de 75c et $1 **39c**

Nappes très douces sur lesquelles les cartes glissent facilement, faciles à nettoyer, très jolies. Vert, rouge, orange, bleu et jaune au choix — quelques-unes sont à dessins de cartes à jouer sur le dessus ou dans les coins — certaines portent imprimé le "Nouveau Code International — méthode de compter pour le bridge contrat et renseignements sur le bridge dans deux coins. Deux ou trois nuances différentes, bien harmonisées, forment de très charmants effets.—Téléphonez à PLATEAU 6261.

JARRETELLES POUR COUDRE AU CORSET — tricot élastique de soie rose pâle d'un pouce de largeur.
— 2 paires pour 25c

KOTEX—400 boites en vente. Un bas prix spécial pour lundi seulement .... 2 paquets 39c

SOUS-BRAS — caoutchouté et doublé. Grandeur 2 et 3. Blanc.
— 2 paires 45c

CAPES IMPERMEABLES POUR ENFANTS—50 à écouler. Caoutchouc épais, bleu, vert, rouge ou blanc.
— Ci-devant 50c ... 25c

SACS A EMPLETTES, **65c**
Fini caoutchouté et lavable. Fermeture éclair. Bleu, brun et noir au choix. Vous pourrez d'ici à l'automne les employer comme sac de plage. *Réduits de 85c.*

DEBARBOUILLETTES — tissu terry de bonne qualité — carré de 10 pouces — bordures de couleur..... 6 pour 25c

RECEPTACLES EN BOIS POUR POTS DE FLEURS

Réceptacles peints en de gaies couleurs avec assiette métallique s'harmonisant. Une façon très jolie de dissimuler les pots de fleurs si disgracieux **35c**

—Morgan—Rez-de-chaussée.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 11 AOUT 1934 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'ÉGOUT COLLECTEUR DE LA RUE MONT-ROYAL

L'aménagement de cet égout collecteur progresse constamment.—Les méthodes de construction et les conditions de travail.—Impressions d'un profane

TOUT le monde ne peut pas se payer le luxe d'une villégiature, pour échapper aux suées de la canicule. C'est le cas d'un reporter de la "Presse" qui s'est absenté de la trépidation urbaine, hier après-midi, pour descendre à cinquante pieds sous terre afin de prendre le frais—et aussi se renseigner un peu sur la construction de l'égout-collecteur de la rue du Mont-Royal.

Il faut avoir pénétré dans cet abîme, marché un demi-mille sous une voûte de béton dans le vacarme des foreuses, sentir l'inconnu à chaque pas, respirer cette odeur âcre qui est propre aux profondeurs, songer que toute une ville se débat au-dessus de soi, assister de près au spectacle d'êtres humains engagés dans une âpre lutte contre le calcaire, le limon et les infiltrations souterraines — pour saisir l'aspect aventureux d'un ouvrage aussi vaste, aussi intrépide malgré les progrès de la science, que la construction d'un égout qui drainera tout un secteur de notre métropole.

A la surface

La visite d'un égout collecteur, avant que les eaux ménagères circulent (il va sans dire!), ne va pas sans un cérémonial compliqué. On vous affuble d'un surcroît, d'un manteau imperméable et d'une lourde paire de bottes en caoutchouc. Puis: les recommandations: faudra descendre dans le puits avec précautions, parce que ni la Ville ni l'entrepreneur n'entendent répondre de la carcasse d'un reporter!

On descend quand même. Des bouffées fraîches émanent du trou noir. On se glisse au meilleur de son instinct dans le problème d'une tuyauterie inextricable, de fils d'électricité et de câbles d'acier. Un palier. Puis une trentaine d'autres échelons. Enfin, c'est chez le diable ou n'importe où, mais on sent la terre ferme.

Un métro... à traction humaine

Montréal n'a pas encore de métro. Mais, actuellement, des wagonnets poussés sur rails par un homme circulent sous terre sur une distance d'environ cinq milles et demi, soit la longueur approximative de l'égout collecteur Mont-Royal.

Les yeux s'habituent vite à la demi-clarté du sous-sol, et l'on distingue bientôt la galerie souterraine avec netteté. Un étroit couloir mène du puits au boyau principal, dont la longueur est de près d'un demi-mille, d'un puits à un autre. Nous avons visité plusieurs secteurs de l'égout Mont-Royal. Sauf quelques variantes dans les méthodes de travail et dans les dimensions même des galeries, on observe une seule et même technique pour l'aménagement du conduit de béton.

Aménagement du conduit

Une fois le puits creusé à la profondeur requise (de 25 à 78 pieds selon le cas) on commence à percer le sous-sol au moyen de foreuses à air comprimé et l'on creuse de chaque côté du puits, de sorte qu'on a une équipe qui se dirige vers l'Est et une autre vers l'Ouest, sous la rue Mont-Royal. Afin de hâter le forage, on se sert de dynamite, de 7 heures du matin à 11 heures du soir. Il est défendu, en vertu du contrat de travail, de miner la nuit. Chaque coup de dynamite pulvérise des tonnes de roc, qu'on charge dans des wagonnets. Ces petits véhicules sont poussés, sur rails, jusqu'au pied du puits, où ils sont hissés vers la surface du sol au moyen d'une grue et vidés de leur contenu. On les redescend et le même travail se répète jusqu'à ce que tout le roc pulvérisé et la terre aient été extraits du tronçon dynamité. Une fois déblayé, ce coin est revêtu d'une armature d'acier qui épouse la forme que prendra le tunnel : en fer à cheval.

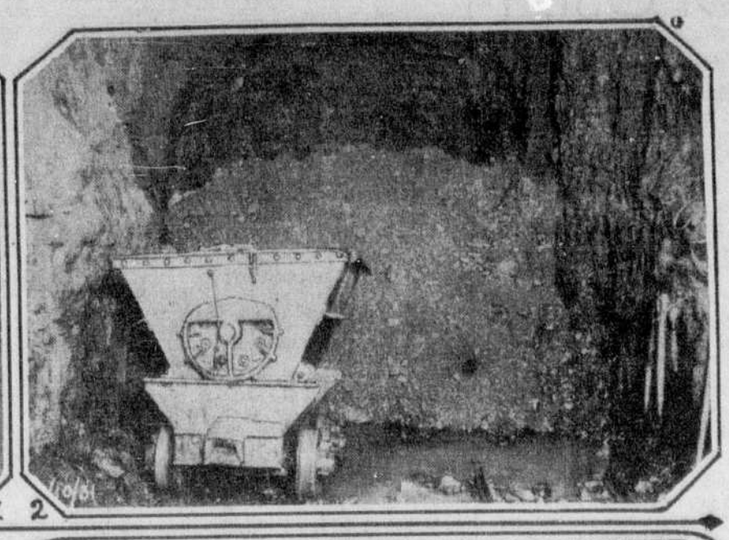
Entre cette structure métallique et la paroi souterraine, on glisse des madriers de bois franc. Il faut ensuite couler le béton entre cette cloison temporaire, formée de planches, et le sous-sol. On pose d'abord quelques madriers et l'on jette le béton par pelletées dans l'espace qui sépare les madriers du roc, et l'on ajoute des madriers au fur et à mesure que le niveau du béton monte. A la fin, les madriers forment une véritable voûte, resserrée entre le béton et les arceaux d'acier. On laisse figer durant quelque temps et l'on enlève structure et madriers. Il reste l'intérieur de l'égout, c'est-à-dire un revêtement en béton rivé au sous-sol. Tous ces détails peuvent sembler fastidieux, mais voir les ouvriers à l'oeuvre intéresserait les esprits les plus placides.

D'où vient le béton?

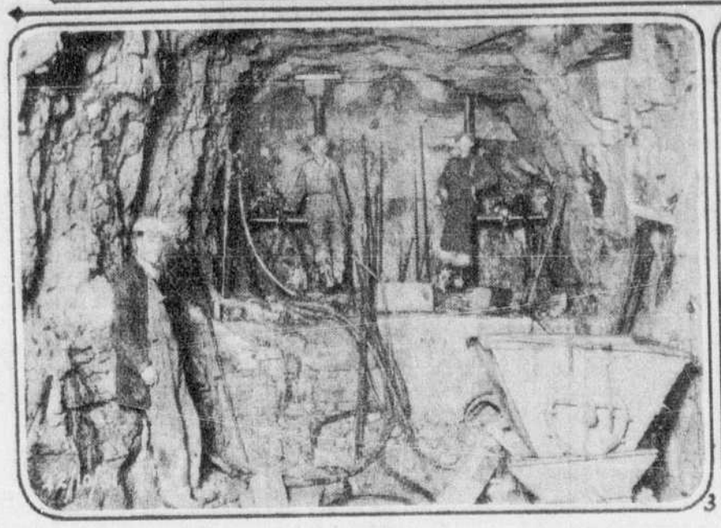
Les ouvriers ne vont pas loin pour se procurer le béton nécessaire à l'aménagement de l'égout. Des camions-citernes en déversent des tonnes dans une cuve, à la surface du sol, et un orifice pratiqué dans la chaussée laisse tomber la substance dans un tube qui aboutit à la galerie souterraine. Les ouvriers n'ont qu'à placer le wagonnet sous ce tube et recevoir la charge, qu'ils vont ensuite introduire entre la voûte de planches et les parois de la galerie.

A SUIVRE SUR LA PAGE 27

1



2



3

4

Depuis plus de six mois, des entrepreneurs sont engagés dans l'aménagement de l'égout collecteur Mont-Royal, long de cinq milles et demi, et tout indique que la besogne ne sera complètement terminée que le printemps prochain. On a ci-haut quatre photos qui témoignent des phases consécutives des travaux d'aménagement. 1.—L'égout terminé. 2.—Après le dynamitage: on voit des tonnes de roc pulvérisé et le wagonnet dans lequel on transporte cette scorie vers le puits qui mène à la surface du sol. 3.—Le forage: armés de foreuses à air comprimé, les ouvriers percent le sous-sol et pratiquent des cavités pour le dynamitage. 4.—Pour parer aux infiltrations souterraines: lorsque les veines de sous-sol menacent de désagréger le béton, on les dirige vers un tube fiché au travers de la paroi. Les infiltrations coulent ainsi dans l'égout même. Une fois le béton figé, durci, on bouche tout simplement le tube.

Montréal cuit!

Le thermomètre, à l'entrée de l'édifice de la "Presse", marquait 89 degrés, hier après-midi, vers 3 h. et les rédacteurs, assis à leur table de travail, maugréaient tout autant que les piétons, déambulant à travers les rues de la métropole, contre la chaleur écrasante. A tout ami que l'on rencontrait, on disait, en guise de salut: "N'est-ce pas qu'il fait chaud" et le chapeau à la main, on essuyait, de son mouchoir, un front perlé de sueurs.

Toutefois, une brise légère a apporté un certain soulagement, hier soir, et la fin de semaine s'annonce belle et agréable.

Epidémie d'un nouveau genre et ses ennuis

De mystérieux appels téléphoniques déconcertent une femme et la police.

New Bedford, Mass., 11. — Un déluge de mystérieux appels téléphoniques, des visites inopportunes d'entrepreneurs de pombes funèbres, de médecins et de vendeurs, et finalement l'arrivée des pompiers et de la patrouille ont déconcerté la police et Mme Anna Davis.

Mme Davis fut incapable d'expliquer les raisons de ce flot inattendu de visiteurs, qui ont défilé chez elle, au cours des deux derniers mois. Hier soir, la venue de la police, des pompiers et de trois taxis l'ont rendue à bout de patience. Ceux qui ont reçu ces appels ont déclaré qu'une douce et mystérieuse voix féminine en était responsable.

Mme Davis, qui, en s'éveillant, hier matin, a trouvé 10 pintes de lait ordonnées par la voix inconnue, a finalement été forcée d'adopter un code pour se faire reconnaître de ses fournisseurs. La semaine dernière, Mme Davis a déclaré à la police que quatre entrepreneurs de pompes funèbres s'étaient présentés chez elle en disant qu'ils venaient pour ensevelir son fils, âgé de 28 ans, qui répondit lui-même aux visiteurs. Tout effort pour retracer ces appels a été vain.

Les Juifs de Turquie sont dans la crainte

(Agence télégraphique juive)

Salonique, Grèce, 11. — La population juive de plusieurs villes turques, y compris Stamboul, est prise de panique, disent des rapports reçus ici. La cause en est l'agitation antisémitique.

De nombreuses familles juives ont reçu des lettres anonymes leur enjoignant de sortir de la Turquie, si elles ne veulent pas s'exposer aux massacres.

Déjà, au début de juillet dernier, des pogrommes se sont produits dans la Thrace turque, des massacres ont eu lieu à Andrinople, et dans d'autres centres où se trouvent des Juifs.

Le combat royal n'a pas lieu à Rosemont

Quelques milliers de citoyens se préparaient à faire un mauvais parti aux membres de la ligue des locataires, au parc Elsdale, mais le combat cessa faute de combattants.

Qui a dit que le Canadien était pacifique?

Ce ne sont certainement pas les membres de la Ligue des Locataires de Rosemont qui le pensent, car ils ont préféré ne pas faire face aux quelque deux mille citoyens réunis dans le parc Elsdale, angle des rues Iberville et Beaubien, hier soir.

Somme toute, les ligueurs ont bien fait car, locataires ou pas locataires, la "meute" attroupée autour de l'estrade était en quête de "chahut".

Lorsque le premier constable fit son apparition, vers 8 h., il y avait déjà 500 ou 600 personnes éparpillées par groupe dans le parc, sans compter des centaines et des centaines d'enfants de tout âge. Les femmes et les jeunes filles ne semblaient pas effrayées par la perspective des "troubles" et leurs jolies toilettes parsemaient le gazon comme autant de fleurs mobiles.

De minute en minute la foule grossissait.

Comme à un cirque

Les automobilistes qui passaient rue Beaubien devaient se demander quel était le "cirque" nouvellement arrivé à Montréal pouvant attirer autant de spectateurs. Ou était-ce une foire paroissiale? Ou un simple concert par une fanfare de nos régiments? Point du tout.

Les gens de Rosemont étaient venus, les uns pour "casser la gueule" des membres de la ligue des locataires, les autres uniquement pour assister au spectacle.

Vers 8 h. 30, ce n'était plus une foule qui envahissait le parc Elsdale, c'était une cohue. A voir certains groupes de jeunes gens costauds en chemises négligées et manches retroussées ou les attroupements d'ouvriers musclés en habit de travail, on aurait pu croire qu'une bagarre était sur le point d'éclater. Pourtant aucun orateur ne tentait de monter sur l'estrade pour haranguer la foule.

Les membres de deux clubs de "balle molle", nous avons cru reconnaître ceux du club du "Café S.-Jacques", avec leurs chandails de laine, viennent porter main forte à ceux qui attendent les manifestants.

La police en civil

Le spectateur peu averti aurait pu croire que la police n'avait pas pris ses précautions. On ne voyait, en effet, que deux constables en uniforme. Et qu'est-ce que deux vaillants hommes de police contre une pareille bande de fiers à bras? Mais l'oeil plus rusé du "reporter" avait déjà reconnu quelques-uns des officiers de l'escouade des émeutes.

A SUIVRE SUR LA PAGE 27

Un chien collie sauve la vie de son maître

Dexter, Me. 11.—Un chien collie a sauvé son jeune maître, Roy Flander, 17 ans, qui était sur le point de se noyer dans le lac Wassookeag. Le jeune homme apprenait à nager. Il s'aventura trop loin du rivage et perdit confiance en sentant ses forces diminuer. Le chien plongea deux fois avant d'accrocher son maître par son maillot de bain. Il réussit cependant à le tirer près du rivage où deux baigneurs arrivaient à la rescousse.

Une session provinciale en octobre ou novembre

Il est pratiquement décidé, tenons-nous de source bien renseignée, qu'une session provinciale aura lieu dès le mois d'octobre ou en novembre au plus tard, conformément à ce que la "Presse" laissait entendre il y a déjà quelque temps. Le gouvernement qui a résolu, comme on le sait de dépenser dix millions de dollars pour fins de colonisation, songe aussi à entreprendre de grands travaux en vue de remédier au chômage, considérant que la plupart des municipalités ne sont plus en état de contribuer leur part aux secours directs, et c'est dans le but de faire approuver son programme à cet effet que les Chambres seraient convoquées plus hâtivement que d'habitude. Les crédits nécessaires aux travaux projetés seraient dans les dix à quinze millions de dollars.

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, formulerait, dès le début de la prochaine session, les grandes lignes du programme que le parti libéral est présentement à élaborer pour l'avenir.

Les circonstances extraordinaires de la mort du constable Tremblay

La lutte acharnée de deux agents contre toute une famille irritée de l'arrestation de l'un de ses membres. — Victime d'une syncope.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — Voici les circonstances extraordinaires qui ont entouré la mort tragique du constable Wilfrid Tremblay, annoncée hier.

L'agent partit du poste No 1, en compagnie du constable Louis Brindamour, pour aller exécuter un mandat dans une maison portant le numéro 599, chemin de la Canardière.

Il s'agissait d'arrêter, pour voies de fait, un jeune homme du nom d'Albert Gagné. Les deux agents n'eurent pas de peine à entrer dans la maison, mais ils devaient avoir plus de misère à sortir avec leur prisonnier car, à peine avaient-ils fait connaître le but de leur démarche, que Mme Gagné, et deux de ses fils, Lorenzo et Paul, se mirent à invectiver les policiers, jurant que jamais Albert Gagné ne sortirait de la maison.

Pendant cette discussion, l'un des frères du prévenu avait fermé à clef toutes les portes de la maison et la bataille commença, quand les deux constables voulurent sortir. S'emparant de tout ce qui leur tombait sous la main, crachoirs, bouteilles de bière et autres projectiles, les deux hommes bombardèrent, dit-on les constables qui durent livrer une dure bataille pour venir à bout de cette résistance inusitée.

Brindamour et Tremblay réussirent cependant à nettoyer le terrain et à enfoncer une porte. Saisissant Albert Gagné au collet, ils le forcèrent à descendre par l'escalier de service. Pendant que les frères Gagné, du haut de l'escalier, menaçaient de lancer à la tête des constables un lourd crachoir de grès. Le constable Brindamour fit même de sortir son revolver et les agresseurs disparurent à l'intérieur du logis.

Albert Gagné fut alors hissé dans une motocyclette et conduit à grande vitesse au poste de police de Limoilou.

On l'avait à peine mis dans une cellule que le constable Tremblay, qui venait de s'asseoir près de la porte, tomba à la renverse, foudroyé par une syncope.

Assemblée qui marquera le début d'une campagne à travers cette province

Ainsi que la "Presse" l'annonçait avant-hier, une première grande assemblée de l'Action libérale nationale aura lieu à Saint-Georges de Beauce, comté de Beauce, à 2 heures (heure solaire) demain après-midi, qui marquera le début d'une campagne à travers la province où ce nouveau groupement politique exposera les détails de son programme.

Les organisateurs de l'assemblée de demain comptent sur la présence de plusieurs de leurs partisans de Montréal, de Sherbrooke et de Québec, dont MM. J.-C.-A. Rancourt, président de la fédération des clubs ouvriers du Canada; J.-G. Bélanger, président de l'association des hommes d'affaires du nord de Montréal; Claude Prévost et Henri Moquin, respectivement secrétaire de langue française et directeur du club de Réforme; les hon. Elysée Thériault et J.-C.-E. Ouellet, conseillers législatifs; Oscar Drouin, M.P.P., et Philippe Hamel, MM. Paul Gouin, président général de l'Action libérale nationale; Fred-A. Monk, président pour le district de Montréal; Jean Martineau, vice-président; Calixte Cormier, trésorier; Roger Ouimet et Robert Dufresne, secrétaires-conjoints.

MM. Paul Gouin, Fred-A. Monk, Roger Ouimet et Edouard Lacroix, député libéral du comté de Beauce aux Communes, seront les principaux orateurs à l'assemblée de demain.

Trois bandits identifiés devront subir leur procès

Toronto, 11.—Albert Dorland, John Valkoff et Ray Alderman ont été condamnés à subir leur procès, hier, sous l'accusation de vol à main armée, en rapport avec un attentat commis à la banque de Montréal le 26 juillet dernier. Le montant de l'argent dérobé s'élevait à $25,000.

Ils ont eu leur enquête préliminaire. La police et des employés de la banque ont rendu témoignage. M. James Dunlop, caissier, identifia les trois individus en disant: "Ce sont les hommes qui me menacèrent de leurs revolvers".

Accident d'auto peu banal

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 11. — Octave Parisault, de Val-Tétreau, a été sérieusement blessé, hier, sur le chemin d'Aylmer. Il était dans l'automobile de M. Jerry Poirier, aussi de Val-Tétreau, qui était à la remorque d'un camion, lorsqu'une chaine de ce dernier s'enroula dans une roue de l'auto de M. Poirier qui fut jeté sur le côté. M. Poirier n'a été que légèrement blessé.

La légion naziste dispersée à temps

Berlin, 11. (P.A.) — La dissolution de la légion naziste autrichienne a été mise à exécution hier. Cette légion, composée surtout de nationaux socialistes qui s'étaient réfugiés en Allemagne, se préparait, paraît-il, à monter un nouveau soulèvement en Autriche, semblable à celui du 25 juillet dernier. Il y avait déjà un mouvement d'organisé en ce sens par un groupe de légionnaires près de Kollerschlag. Toute tentative de révolte a toutefois été supprimée par les troupes tant allemandes qu'autrichiennes.

Les camps de légionnaires érigés à la hâte en divers endroits de la Bavière ont été évacués de même que les quartiers généraux nazistes à Munich.

Le Dr Bourgeois à la Commission d'hygiène

Le conseil municipal a désigné hier le Dr B.-G. Bourgeois, vice-doyen de la Faculté de chirurgie à l'université de Montréal, pour remplacer feu le Dr L. de L. Harwood à la Commission d'hygiène.

Cause ajournée au 17

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Les représentants de 31 épiceries et boucheries opérées à Ottawa par 12 maisons d'affaires accusées de ne pas avoir donné le poids à leurs clients, au moyen de balances défectueuses, ont plaidé non coupables. Leur cause sera entendue, vendredi prochain, le 17.

Bandit dont le coup d'essai est bien raté

High-River, Alta, 11. — Pour la première fois dans l'histoire de High-River, un attentat a été dirigé contre la banque, par un jeune bandit inexpérimenté. Poussant une note à travers le guichet du caissier, demandant qu'on lui remit tous les billets de 5 et 10 dollars, un jeune homme nerveux se tenait debout, un revolver à la main, en face du bureau du gérant et près du grillage de la grille.

M. L. Menzies, assistant-caissier de la banque Royale du Canada se pencha derrière le comptoir et cria: "En garde, un bandit".

Les employés de la banque avancèrent tous ensemble vers l'inconnu qui, perdant son sang-froid, prit la poudre d'escampette.

Les revenus ont servi à défendre les professeurs

Toronto, 11. — Tous les fonds de l'union des professeurs de la Nouvelle-Ecosse ont servi à financer les procès intentés à la suite des punitions infligées aux enfants, a déclaré hier M. H.-V. Corkum, de Malone Bay, Nouvelle-Ecosse, devant les membres du congrès de l'Association des professeurs canadiens.

Il a ajouté que les professeurs s'étaient eux-mêmes assurés contre des poursuites possibles de la part des enfants punis ou de leurs parents. Ils paient 30 cents par année et la compagnie s'engage à les défendre devant les cours et à payer les dommages jusqu'à concurrence de $250.

Un délégué de la Colombie britannique a fait remarquer que certaines commissions scolaires dans son district s'étaient assurées contre des poursuites en dommages résultant de blessures subies par les enfants sur le territoire de l'école.

Plus aucune participation à la guerre!

Ce que souhaite pour le Canada un universitaire de Toronto.

Orilia, 11. -- M. Frank-H. Underhill, professeur d'histoire à l'université de Toronto, a exprimé hier l'opinion que le Canada ne devrait pas envoyer de troupes outre-mer en cas de conflit en Europe et devrait avertir immédiatement la Grande-Bretagne de sa décision. Il a déclaré que dans son opinion il y aurait une guerre dans la prochaine décade et que le résultat serait le démembrement de l'Empire britannique et la rupture des liens du Canada avec la mère-patrie, probablement suivie d'une guerre civile au Canada.

Le discours du professeur Underhill a été fait devant la conférence du Canadian Economics and Politics Institute au lac Couchiching. Il a demandé aux autorités fédérales d'avertir immédiatement le gouvernement britannique de leur décision concernant l'envoi des troupes.

Questionné sur l'attitude des dominions, il a déclaré que les dominions loyaux comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande vont probablement appuyer l'Empire, tandis que les dominions déloyaux comme le Sud-Afrique et l'Irlande vont certainement refuser de prendre part à une autre guerre.

Il ajouta aussi que le Canada devrait refuser d'engager sa responsabilité pour toute sanction militaire et qu'il devrait maintenir sa neutralité en refusant les emprunts, défendant l'exportation des armes et l'enrôlement de ses citoyens.

Selon le professeur Underhill, la politique étrangère du Canada devrait être contrôlée par le peuple. Le représentant du Canada à Londres devrait être élevé au rang d'ambassadeur. Ce poste devrait être rempli par un diplomate de carrière et non par un politicien en retraite.

Une chute mortelle

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — M. Roméo Gagnon, boulanger à Sainte-Anne de Beaupré, livrait du pain, hier après-midi, au monastère Rédemptoriste, quand il tomba de sa voiture. Il tomba le bras sur un des morceaux de verres et l'hémorragie provoqua une syncope qui lui fut fatale.

Procès d'un esquimau accusé de meurtre

Coppermine, Ter. du N.-O., 11. — Ahigiak, un Esquimau du Nord-Ouest, portant ses plus beau vêtements de fourrure, a assisté à la première séance de son procès, hier, pour le meurtre de son ami, Aniruak.

La Cour, présidée par le juge J.-M. Douglas, ancien député et aussi ancien maire d'Edmonton, se transporta en avion au cantonnement des Esquimaux, malgré que les bulletins météréologiques fussent mauvais. Le procès fut commencé aussitôt.

Toute une tribu d'Esquimaux s'étaient massée aux abords des bureaux de la gendarmerie à cheval du Canada, attendant avec anxiété ce que ces hommes, représentants de la loi, feraient de leur camarade qui a assassiné Aniruak en 1931. Me C.-M. McLeod est l'avocat de la couronne, tandis que Me L.-Y. Cairns, défend Ahigiak. Tous les deux sont d'Edmonton.

Wingknet, un Esquimau qui a appris l'anglais à la mission de la rivière Hay, et maintenant à l'emploi de la Hudson Bay Company, à Inlet, agit ocmme interprète.

L'arrestation de 2 prétendus bandits

Les sergents-détectives Laroche et Gursky ont arrêté, hier après-midi, deux individus sur l'accusation d'avoir commis un vol à main armée, au garage de M. Marcel Durocher, 1024, Laurier-Est, le 25 juin dernier.

Les deux hommes se nomment Léo Larivière, 38 ans, et Victor O'Keefe, 44 ans. Aucun n'a d'adresse connue. A cette occasion ils auraient volé une somme de $1,000 et une bague sertie de diamants à M. Durocher. Celui-ci a identifié Larivière et O'Keefe comme étant ses agresseurs.

Leur enquête aura lieu le 15 du mois courant.

Un chauffeur porte secours à une femme, mais oublie de donner son nom à la police

Mme Bertha Reynolds, domiciliée 3559, avenue du Parc, a été transportée d'urgence à l'hôpital Royal-Victoria, hier après-midi, à la suite d'un accident survenu à l'angle des rues Craig et Bleury.

D'après le rapport donné aux quartiers-généraux, Mme Reynolds traversait la chaussée lorsqu'elle fut heurtée par un auto-camion. Le chauffeur stoppa son véhicule et se porta à l'aide de la victime. Il oublia cependant de donner son nom et repartit sans avoir demandé celui de la victime. La Sûreté a été saisie de cette affaire.

La victime souffre de multiples fractures. Son cas est assez grave.

Bussière et Corbeil iront aux Assises

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel, 11. — Paul Bussière et Willie Corbeil, de Drummondville, âgés respectivement de 30 et 21 ans, ont subi, hier, devant le juge J.-A. Dubeau, de Joliette, leur enquête préliminaire pour homicide involontaire, en rapport avec la mort de Mme Dormina MacLure, de S.-Robert, survenue sur la route nationale, près d'Yamaska, dans la nuit du 30 juillet dernier.

Après avoir entendu quelques témoignages, entre autres ceux du Dr J.-H. Dupré, de S.-Robert, qui fut appelé auprès de la victime, et de M. Dormina MacLure, qui conduisait la voiture qui fut frappée par l'auto des accusés, le juge a condamné les deux jeunes gens à subir leur procès au terme des Assises qui s'ouvrira, le 14 janvier prochain. Les deux accusés jouiront de leur liberté provisoire, moyennant un nouveau cautionnement de $3,000.

Dernière volonté

Londres, 11. — Le rév. Basil Bourchier ordonne, dans son testament de brûler tous les portraits de la famille royale autographiés en sa possession.

RAYONS X
ELECTRICITE MEDICALE
Maladies du Sang, des Voies Digestives, Genito-Urinaires.
Dr JEROME FOURNELLE
2087 ST-DENIS
Près Sherbrooke. BEL. 1809
12-G.a.n

Vos roues ballottent-elles?
(SHIMMY)
Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement, dureté ou irrégularité du volant.
Nous possédons l'outillage voulu pour ajuster les nouvelles roues avant (à genou mécanique).
INSPECTION GRATUITE
Service complet de la direction.
Cusson Frères LIMITEE
1168 RUE CRESCENT
PLateau 7969

MODERN MOTOR SALES
LIMITED
1400 RUE DORCHESTER O.
VENTES ET SERVICE
Distributeurs des nouveaux et sensationnels
DE SOTO
et des fameux
DODGE
Pièces de Rechange
Véritables Neuves et Usagées
pour tous les modèles Dodge, De Soto, Plymouth et Peerless.
100 chars usagés
toutes marques et modèles entièrement remis à neuf vendus avec garantie.
Termes Faciles
— REPARATIONS —
sur toutes marques d'autos. outillage moderne, mécaniciens experts — prix modérés.

ABONNEMENTS DE VACANCES

TARIF
(Au Canada seulement)
1 semaine . . . $0.15
2 semaines . . 0.30
3 semaines . . 0.40
1 mois 0.50
2 mois 1.00
3 mois 1.50

La Presse est, par excellence, le compagnon de vacances, comme il est celui du foyer. L'Abonnement est payable d'avance. Tous les pharmaciens sont des représentants de la "Presse" et prennent les abonnements.

LA VIE FÉMININE

PARIS PROPOSE

Par Laure

QUAND arrivent les derniers jours d'août, on songe moins au renouvellement qu'au complément de la garde-robe. Pour terminer la saison, on recherche des compromis qui feront passer le temps, des modèles qui ne datent pas.

La note tailleur est précieuse entre toutes et les couturiers y recourent volontiers. Les teintes neutres sont les préférées quand, lassée de tout, l'élégante veut une pose avant d'adopter la nuance à la mode qui marquera l'ouverture de la prochaine saison.

SI vous estimez utile de compléter le trousseau estival, moins complet ou moins frais que vous l'auriez cru, il importe que, quoi que vous choisissiez, robe, blouse, manteau, costume, soit conçu de telle façon que vous le puissiez porter à l'automne.

Toujours prévoyants, les couturiers se rendent à nos désirs en mettant sous nos yeux des suggestions intéressantes, faciles à réaliser, grâce au service de patrons de la "Presse", qui répond en tous points à la question.

2314—Blouse façon tailleur dont les extrémités du col se nouent en boucle tailleur. Le patron se fait en grandeurs de 14 ans à 40 de buste. 5863—Jupe en six lés, ouverture sur le côté. Se fait en grandeur de 26 à 38 pouces de taille. Prix du patron, 50c.

2292—Blouse-casaque, où le jabot est à l'honneur. Modèle très élégant pour l'après-midi et qui peut, à volonté, fournir contraste avec la jupe. No 1893, qui est un modèle en quatre lés avec panneau en avant, dessiné en grandeurs de 26 à 38 pouces. Prix du patron, 50c.

2336—Maggy Rouff combine heureusement lainage et satin dans cet élégant modèle automnal. La jupe marque un mouvement d'empiècement en diagonale qui a beaucoup d'effet; les manches sont longues et ajustées. Le patron se fait en grandeurs de 14 ans à 42 de buste. Prix du patron, 75c.

3880—Robe-tailleur élégante dans sa belle simplicité. La disposition des plis de la jupe est particulièrement bien comprise; le corsage, chemisier, est orné d'une rangée de boutons. Se fait en grandeurs de 13 ans à 40 de buste. Prix du patron, 75c.

3885—Très jeune fille, ce modèle tailleur, genre matelot, se fait avantageusement en flanelle blanche garnie de galon de soie marine; régate de soie, marine également. Se fait en grandeurs de 12 à 20 ans. Prix du patron, 50c.

3330—Lucile Paray souligne l'élégance d'une blouse de fantaisie avec un costume uni, dans ce modèle de drap de dame gris-perle avec blouse de chiffon imprimé. Les manches, raglan, sont soulignées d'une piqure de soie. Se fait en grandeurs de 14 à 20 ans. Prix du patron, 75c.

Adressez vos commandes de patrons à LAURE, Chroniqueuse de la Mode, La Presse, Montréal.

NB—Les commentaires et descriptions ci-dessus se rattachent aux modèles publiés aujourd'hui même en page 5 de notre supplément illustré. Les personnes qui désirent se procurer ces patrons sont priées de nous en faire la demande par lettre adressée comme suit: Laure, Chroniqueuse de la Mode, La "Presse" Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Veuillez faire remise par bon postal ou mandat d'express, en tenant compte que le prix du patron varie selon chaque modèle. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

Retraites fermées

Monastère de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont. Août: 20 au 23 institutrices. Août: 31 au 3 septembre: employées de bureaux. Septembre: 6 au 9: jeunes filles; 13 au 16: jeunes filles. Octobre: 18 au 21: jeunes filles; 23 au 26: demoiselles âgées.

Trois-Rivières, 865 St-Charles, août: 16 au 19: institutrices; 23 au 26, jeunes filles.

Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Protège!

Immunise le teint contre les intempéries et lui confère une beauté que le soleil, l'eau ou le vent ne peuvent détruire. Vous permet de jouir de la vie au grand air sans craindre l'insolation, le tan, la rugosité de la peau et sans recourir à un "retouchage" constant.

Employez-la!

BLANCHE CHAIR RACHEL

CREME ORIENTALE Gouraud

LA femme qui se sert des Flocons de Savon Princess pour tout son lavage a toujours économisé de l'argent. Parce que ses vêtements, légers ou lourds, clairs ou pratiques ont duré tellement plus longtemps lorsqu'ils ont été lavés fréquemment avec ce savon absolument pur, lequel retire, d'une façon douce mais positive, toute la saleté destructive et les acides du corps.

Maintenant, le bas prix signifie plus d'économie. Maintenant, vous pouvez vous payer des flocons de savon qui ne contiennent aucune substance étrangère ni aucun caustique rude pouvant affaiblir les fibres des tissus de vos vêtements et vous rendre les mains rouges. Vous pouvez acheter les Flocons de Savon Princess à un prix de beaucoup inférieur à celui d'autres flocons de savon en paquets. Maintenant, vous pouvez employer pour tout le seul savon ayant une garantie de remboursement d'argent.

GRACIEUX EFFET

Robe de fin lainage rayé noir et blanc garnie d'un col avec jabot de crêpe blanc. — (Création Worth.)

LA MISE ELEGANTE EN "FIN DE SEMAINE"

Toutes celles d'entre nous qui habitent la ville, surtout celles qui doivent travailler de façon absorbante, aspirent au week-end comme à la trêve bienfaisante, à la détente heureuse qui nous permettra de reprendre avec un courage et une vigueur renouvelés le labeur quotidien.

Et le week-end, n'est-il pas vrai, madame? exige des tenues spéciales, qu'il se passe à la mer,en pleine campagne, ou tout simplement aux portes mêmes de la ville que nous habitons...

Nous ne serions pas pleinement heureuses si nous n'emportions pas, dans notre petite valise, la fraiche tenue de week-end dont je voudrais vous parler aujourd'hui, tant elle est d'actualité.

Commençons par la tenue classique de cette saison: elle se compose d'une robe de toile (lin ou coton, ou mélange des deux tissus), soie exotique, toile de soie, crépon de coton, etc. Il se fait de nouveaux tissus, mêlant la soie artificielle au lin, mais, après essai personnel, je préfère le mélange de lin et de coton comme plus solide, plus plastique et pratiquement "inchiffonnable" (pardonnez-moi ce néologisme!).

De préférence

Cette robe sera blanche, le plus souvent, avec jupe portefeuille ou à plis bas, de formules variées. Le minimum d'ampleur est exigé. La jupe culotte est fort pratique. On fait des jupes sport qui, par le pli du milieu de la juge écrasé au fer, donnent l'illusion de la culotte. D'autres, très "à la page", sont culottes devant seulement, restant plates derrière. Leur tissu est un piqué lavable, avec à l'encolure et à la ceinture deux boutons allongés en olives, faits de minces torsades de même tissu que le manteau. Celui-ci est de lainage marine, fermé à l'encolure d'olives semblables à celles de la robe, mais jumelées. Il a des manches-pèlerines, s'arrêtant au coude, et tombe absolument droit.

Quelquefois

D'autres week-ends comportent un paletot et une jupe, avec deux ou trois blouses de rechange: l'une sera de taffetas, quadrillé ou pékine (l'écossais, selon ce que je vous avais prédit, est en voie de disparaître parce que trop vu); l'autre de batiste ou de soie exotique, de forme chemisier; la dernière de mousseline de soie piquée de métal,ajourée, à moins que vous ne la préfériez de fine dentelle apprêtée, ce qui vous permettra une tenue de dîner, suffisamment habillée... pour un week-end.

Quelques femmes préfèrent la pèlerine au manteau, mais, ainsi que ce dernier semblable à la jupe, si le "week-end" est un tailleur. Parmi les blouses, on pourra en emporter une "sans dos", tout indiquée pour les bains de soleil qui, actuellement, se peuvent prendre aussi bien à la campagne qu'à la mer.

Vive le bleu!

Des tenues de week-end sont entièrement de lin, naturel ou bleu (toute la gamme des bleus est ici de mise), robe et vêtement de même tissu. Vous aurez le choix entre les trois quarts et le sept huitièmes. On fait des bleus assez clairs, avec boutons marine et bordure marine à la jupe et au manteau.

Si vous faites du bateau, je vous conseille ce charmant et fort pratique ensemble: paletot trois quarts de lin rouge brique, à boutons d'argent mat, avec poches et manches raglan. La robe bise sans dos, conçue dans la formule des jupes à bretelles, permet d'enlever la blouse d'organdi qu'elle recouvre en partie, et de prendre, le mieux possible, le fameux bain de soleil, qui semble bien, malgré ses détracteurs, être plus à l'honneur que jamais... Cette tenue se complète d'une écharpe qui, se croisant au cou, passe sous les bras et se noue derrière en ceinture, les deux pans retombant droit. Les écharpes, à motifs maritimes,plaisent toujours beaucoup. Elles unissent le blanc immaculé à de vives couleurs contrastées: bleu, vert, jaune, et un peu de rouge.

Le chapeau

Tous les genres de canotiers, de casquettes, de bérets, conviennent au week-end, mais surtout si vous faites de la voiture, ne cédez pas à la tentation des grands chapeaux, si seyants, mais si peu pratiques dans le vent de la route.

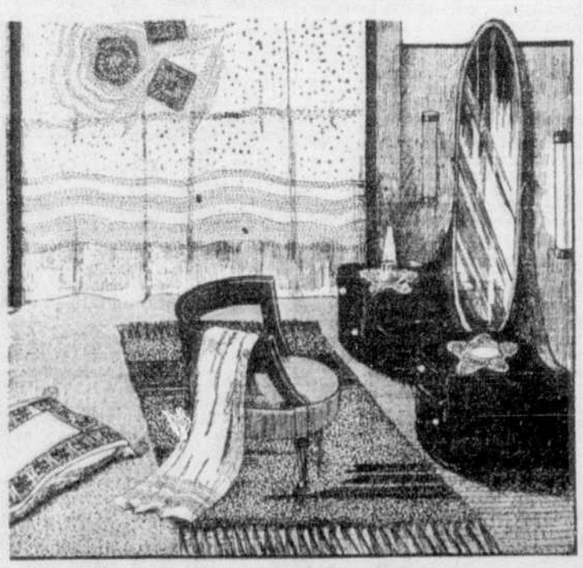
Quelle que soit votre coiffure, vous pourrez, presque toujours, la faire de même tissu que votre costume.

L'Amicale des Ursulines

L'amicale des Ursulines tiendra sa réunion annuelle, le mercredi 22 août. Il y aura messe d'actions de grâces et communion générale à l'heure ordinaire, huit heures (heure avancée). L'entrée et la sortie se feront par la chapelle extérieure. A la réunion de l'après-midi, entrée par la porte conventuelle à une heure; réunion de l'amicale à deux heures à la salle de réception; temps libre et visite de la communauté; goûter, puis bénédiction du S.-Sacrement, à cinq heures et demie; départ.

Le lendemain une messe de requiem réunira les anciennes élèves à la chapelle pour prier pour leurs compagnes et leurs maîtresses défuntes. Les mères Ursulines espèrent qu'elles seront aussi nombreuses au rendez-vous que pour les premières réunions, et qu'elles avertiront celles de leurs compagnes qui n'auraient pas eu de lettres. La contribution doit être envoyée à la trésorière, Mlle Mina Morissette, 1267 rue S.-Vallier, avant le 15 août. Celles qui n'auraient pas reçu d'invitation sont priées d'en avertir la R.M.S. Francois-de-Borgia, directrice, Monastère des Ursulines ou Mme O. Mayrand, 2, avenue des Bernières.

LES MEUBLES BAS



Les meubles bas ont beaucoup de succès. Cette coiffeuse aux armoires basses, montre un long miroir bien dégagé et qu'encadrent deux appliques électriques de verre dépoli.

DANS LA FAMILLE

L'art du racommodage

Il sera question de reprises et même de pièces, pas du tout cependant de ces belles reprises régulières aux fils bien comptés ni de pièces aux coins impeccables, d'une rectitude géométrique, car si les unes et les autres sont parfois nécessaires, elles jouent aussi trop souvent un rôle d'étiquettes pas très heureux. Or, ce que j'entends ici par l'art du raccommodage est surtout l'art de le dissimuler: au lieu de s'appliquer à embellir une cicatrice, ne vaut-il pas mieux chercher à la rendre invisible ?

Dissimuler le raccommodage

Dans le linge uni (fil ou coton) le raccommodage classique seul convient; sa régularité, sa finesse sont encore les meilleurs moyens de la rendre moins apparente. Mais, dans le linge façonné, damassé, déjà l'on peut essayer de refaire le dessin avec les fils semblables.

Les vêtements

C'est surtout dans la réparation des vêtements qu'il est important de ne laisser, si possible, aucune trace.

Il y a le "stoppage", c'est vrai, mais il faut de très bons yeux et une grande habileté. Il n'y a pas de stoppeuse partout.

Les "pièces collées" ne peuvent s'appliquer à tout et l'on n'a pas toujours sous la main le nécessaire.

Que faire lorsque, en voyage, par exemple, un accroc bien visible s'étale sur une robe ou un veston?

Déplorer une maladresse qu'on se croit incapable de réparer ?

Non pas: se munir d'une aiguille (c'est tout le matériel), s'armer de beaucoup de patience et montrer un peu de goût.

Reprise invisible

1° Tirer les fils du vêtement lui-même, soit dans un ourlet dont on découd une petite partie, soit à l'envers au bas des coutures. Autant que possible, tirer des fils dans les deux sens, surtout s'ils diffèrent sensiblement.

Il se peut qu'on ne puisse tirer que des fils très courts, tant pis, on prendra une aiguille "courte" et l'on enfilera autant de fois que ce sera nécessaire. J'ai dit qu'il fallait beaucoup de patience, c'est au changement continuel des fils qu'elle devra s'exercer. Bien entendu, si l'on peut en tirer d'assez longs sur un morceaux neuf, par exemple, ne pas avec goût.

2° Rapprocher les bords de l'accroc, sans rien couper, et commencer la reprise. Ne pas chercher la régularité, au contraire : suivre la forme du trou, la dépasser légèrement pour la solidité; ne pas trop tirer, mais ne pas davantage laisser de boucles; avoir soin d'employer le fil pareil à celui qu'on remplace et dont on doit rejoindre la partie non endommagée; changer de fil autant de fois qu'il est nécessaire. Travailler ainsi dans les deux sens.

Si l'on s'aperçoit qu'un fils n'est pas à sa place, le recouvrir tout simplement sans rien défaire, travailler au besoin en diagonale s'il le faut.

Bref, copier comme un dessein, une peinture même, si l'étoffe est de différentes teintes.

Voilà où le goût est nécessaire.

3° La reprise finie, mouiller légèrement le doigt, le passer en frottant, afin d'écraser, de fouler les fils neufs et de donner la même apparence usagée que peut avoir le vêtement, puis repasser sous un linge humide. On ne retrouvera pas la place.

Les pièces

Mettre une pièce invisible est presque impossible, il faut donc éviter ce travail autant qu'on le peut; cependant, s'il n'y a pas moyen de faire autrement, voici ce que je conseille.

Choisir un morceaux exactement semblable au vêtement, pas plus neuf que ce dernier; coudre la pièce selon la méthode habituelle, mais sans rabattre la couture. Si l'envers ne doit pas être vu, surfiler les bords, sinon les coucher bien à plat et les couvrir tout autour d'un point de reprise invisible, évitant de traverser si possible. Couvrir également à l'endroit la ligne de couture d'une "reprise invisible selon le procédé indiqué plus haut."

L'important est d'éviter cette régularité qui, traçant un carré ou un rectangle, enjambant les fils du tissage, attire l'oeil. Un travail encadré ne peut pas se perdre; un travail sans ligne définie, sans limite indiquée, disparaîtra surtout s'il est fait

AU TEMPS DES VILLEGIATURES

Le temps des villégiatures semble une époque bénie, longtemps attendue au cours de l'année de travail et d'études: repos, distractions, exercices fortifiants, tel devrait être le bilan des vacances. Enfants et parents y songent par avance, en jouissent avec délices. Et pourtant, quelle maman, quelle maîtresse de maison ne frémit à l'idée des difficultés, des dangers même d'un séjour éloigné des centres urbains ou les guettent toutes sortes de complications: approvisionnements malaisés, imprudences des audacieux et des ignorants grâce auxquelles les santés peuvent se trouver compromises.

Imprudences

Sommes-nous à la mer? un bain pris trop tôt après le repas détermine une congestion et fait couler à pic le nageur présomptueux; le coup de soleil s'attrape sur la grève et les refroidissements en tous lieux, surtout après les courses folles et les parties animées qui suscitent la transpiration; les insectes piquent, les épines griffent; l'ingestion de certains fruits, de certains mets rustiques provoque l'urticaire; les petits — et quelquefois les grands — s'offrent le luxe des indigestions. Voilà des malaises qui ne sont pas toujours graves en eux-mêmes, mais dont les suites sont à redouter et auxquels remède un peu de prévoyance. Il en est de plus terribles: on s'empoisonne avec de mauvais champignons jugés inoffensifs ou des baies d'aspect appétissant; on marche sur la queue d'une vipère qui se venge par un venimeux coup de dard. Ces périls, les jeunes ne s'en soucient guère; mais combien y songent celles qui ont pour mission d'assurer le bien-être et le bonheur d'une famille.

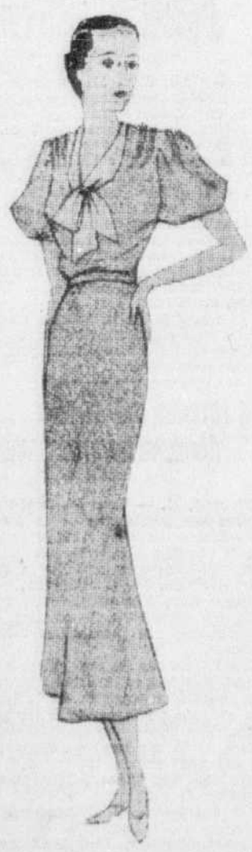
Se renseigner

Il existe heureusement des moyens de se préserver des mille accidents de la plage, de la montagne et des bois; de parer à ceux qui surviennent dans les foyers les mieux organisés: brûlures, coupe, blessures légères occasionnées par le maniement des outils et des ustensiles; de suppléer à l'insuffisance des ressources de tous genres. Encore faut-il les connaitre et, pour cela, rien ne vaut la lecture d'ouvrages permettant de se documenter, de recueils d'enseignements, de conseils, de recettes, résumant l'expérience médicale pratique, indispensable à qui veut vivre sainement, avec profit et agrément.

Des notions précises et détaillées s'y trouvent aussi bien pour les soins à donner dans des cas graves, en attendant le médecin: empoisonnement, asphyxie, fractures, etc que pour les bobos dont les conséquences risquent de s'aggraver lorsqu'on les néglige.

On y trouve aussi la nomenclature des simples, des plantes avec leurs vertus curatives et leur mode d'emploi, les règles d'une bonne hygiène alimentaire, des indications sur la manière de démasquer les falsifications de denrées — bref, tous ce qu'une maîtresse de maison doit savoir pour rendre agréable et confortable l'existence de ceux qui l'entourent. Grâce à ce précieux conseiller qu'est une femme avertie et renseignée, la villégiature ne perd rien de ses douceurs et de ses avantages, chacun en revient joyeux, satisfait, bien portant.

FRAICHE



Robe d'imprimé blanc, sur fond bleu-ciel dont l'empiècement est marqué de fins plissés; col-cravate de crêpe de Chine bleu.

Aux anciennes de Sainte-Thérèse

Les anciennes élèves du couvent de Sainte-Thérèse de Blainville sont priées de faire parvenir leur adresse au couvent des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Sainte-Thérèse ou à Mme Jean-Marie Latour, présidente de l'Amicale, en vue de la réunion d'octobre.

Poissons à la gaspésienne

Prenez un pot de terre, mettez-y toutes sortes de poissons grands et petits; ajoutez du sel, du poivre, du beurre ou quelques cuillerées d'huile. Couvrez hermétiquement. Mettez dans un four de boulanger, quand le pain en a été enlevé, trois ou quatre heures. Vous ne trouverez plus trace d'arêtes dans le mets servi.

Aux joueurs de tennis

Vous vous rappellerez sans doute les bambins de la Crèche d'Youville qui accueillirent si joyeusement, vos précédents envois de balles usagées.

Ils vous prient de nouveau de vouloir bien penser à eux et leur réservir vos balles mises au rancart. Celle-ci seraient reçues avec autant d'enthousiasme que des enfants, par ces petits, contraints de faire de la gymnastique pour exercer leurs bras.

C'est entendu, n'est-ce pas, vous leur apporterez vos balles usagées, à la Crèche d'Youville à la Côte-de-Liesse, tout en les visitant, ou les déposerez, comme auparavant, à notre adresse: adresse, à 1183, rue Saint-Maibieu, Maison-Mère des Soeurs Grises à Montréal, où nous nous empresserons d'aller les recueillir.

Les parrains et marraines des gentils filleuls et filleules entendront-ils cet appel? Nous n'en doutons pas et escomptons de nombreux envois.

A tous et chacun, nous transmettons cordialement la plus sincère reconnaissance des favorisés.

Les sacs pour la campagne

C'est de toutes les formes que nous en présentons ici, car, pour transporter à la campagne, à la mer ou à la montagne, le livre, compagnon de votre farniente, votre ouvrage ou le goûter des enfants, il ne faut pas songer à vous servir des sacs jolis et souvent fragiles que vous arborez à la ville. Ils seraient vivement déformés, et ce serait dommage. Ceux-ci s'exécutent en toile de lin grise ou de couleur; ils sont ornés de cette fleur décorative que l'on brode au passé plat, en laine de trois tons vifs, et le feuillage en deux tons vifs aussi. L'initiale, facultative, se brode en noir, au passé également.

Partie de cartes

Paroisse Rivière des Prairies, grande partie de cartes-champêtre sous la présidence de M. le curé Valiquette, mardi le 14 août à 8 h. ¼ p. m. Un prix par table. 100 prix de présence. En cas de mauvais temps la partie sera remise à jeudi le 23 août.

LES 3 POUR 49¢

FABRIQUEE AU CANADA

2 tubes de Crème Dentifrice Ruban Colgate de 25c

Brosse à dents Colgate de qualité garantie

LES 3 POUR 49¢

COMBIEN de fois — en fait d'articles strictement nécessaires — avez-vous pu obtenir une telle valeur pour 49c ? Bien, voici votre chance maintenant...

2 tubes, format régulier, de Colgate et une brosse à dents de qualité garantie — les trois pour 49c !

Comparez la Colgate avec des pâtes à dents se détaillant à deux fois le prix. Aucune ne nettoiera mieux vos dents. Aucune n'est recommandée par autant de dentistes.

Dès que cette quantité limitée sera épuisée le prix régulier de la Colgate et de la brosse à dents deviendra en vigueur. Votre chance est maintenant... pendant que votre marchand vous offre cette aubaine.

QUANTITE LIMITEE CHEZ VOTRE MARCHAND

2603-BF

UN PARFUM D'AVENTURE — TREFLE INCARNAT

La Poudre MATITÉ sans Talc

Donne seule le véritable fini mat. Idéale pour la toilette de gala. Une vraie nécessité pour les sportives. Quelle que soit la température, la poudre Matité corrige la peau luisante, parce que sans talc.

75 cents . . .

En vente partout

PARFUMERIE L.T. PIVER PARIS

parfumeurs depuis six générations . . .

Faites cesser cette démangeaison en Une Minute
La Prescription D. D. D. soulage rapidement

Il est vraiment étonnant de constater comme la Prescription du Dr D. D. Dennis, la D.D.D. liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique, remède vite à la démangeaison tortuante de l'eczéma, des boutons, des morsures de moustiques ou d'autres insectes, de l'urticaire et des autres affections cutanées. Quarante ans de succès mondiaux. Ses huiles douces pénètrent dans la peau, adoucissent et cicatrisent les tissus enflammés. Pas de traces ni de saleté. Clair, non graisseux, non tachant; sèche presque instantanément. Essayez la Prescription D.D.D. aujourd'hui. Fait cesser immédiatement la démangeaison, la plus intense. Une bouteille de 35c à n'importe quelle pharmacie est garantie le prouver, ou votre argent remis. La D.D.D. est préparée par les propriétaires du ITALIAN BALM.

Salon Rosetta
Prop.: Mme M. A. Ménard
PERMANENTE... $1
A l'Huile $1.75
Genre désiré
Garantie de première classe
Réduction sur tout autre genre de travail.
Pour informations appelez FR. 6696
3303 STE-CATHERINE E.
Coin DARLING FR. 6696

TULIPE NOIRE
CHENARD PARIS
Parfum incomparable qui souligne comme il le faut la toilette des Elégantes.
LA POUDRE TULIPE NOIRE
Veloutée et adhérente, en est le complément idéal
CANADA DRUG CO.
Dépositaires Montréal

Salon ROSETTE
Croquignole Spécial
Comprenant ondulation à l'eau et coupe: 1.25
FINE APPLE de 1ère qualité 1.50
A L'HUILE 1.75 à 7.00
Ouvert le soir
GARANTIE POUR 6 MOIS
2451 NOTRE-DAME O. WI. 4831

Avant votre départ pour vacances. . .
Confiez vos vêtements à nettoyer à nos experts.
PRIX MODERES.
TRAVAIL GARANTI.
"CRYSTAL"
NETTOYEURS ET TEINTURIERS
LA. 5294

Ayez de belles vagues et de beaux rouleaux avec nos fameux
PERMANENTS à l'HUILE, 75c
Garanti ne pas brûler les cheveux. Garanti 6 mois. Ondulation à l'eau comprise.
"MURA" $2
produit importé de Paris
VERITABLE PINE APPLE réduit à $1.50
Salon MOULIN ROUGE
Ouvert tous les soirs
Venez sans appointement
1345 MONTCALM, Coin Ste-Catherine
En face du Magasin "Teco" — FR. 1969

Quel que soit votre âge, vous pouvez être exempt de
Cheveux gris
Voici un moyen bien simple de vous en débarrasser
LES cheveux gris sont compromettants : ils proclament votre âge ! Tout ce qu'il faut pour s'en défaire c'est de verser quelques gouttes de Kolor-Bak sur son peigne et de se peigner ainsi pendant plusieurs jours, puis une fois ou deux par semaine. Kolor-Bak confère charme et couleur aux cheveux et délivre de l'ennui des cheveux gris. Au bout d'une ou deux semaines, ils disparaissent comme par enchantement. Des usagers ont dit que le changement est si graduel et si parfait que leurs amis oubliaient qu'ils avaient eu des cheveux gris et ne se sont pas aperçus de l'artifice.
Un essai gratuit
Voulez-vous essayer Kolor-Bak sans risquer un sou ? Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui, dans une pharmacie ou un magasin à rayons, sur notre garantie de remboursement au cas où il ne vous rajeunirait pas de 10 ans, tout en accentuant votre attrait.
GRATIS — Achetez une bouteille de KOLOR-BAK aujourd'hui et envoyez la partie supérieure de la boîte à United Remedies, Dép. 210, Proprietary Products Co., 93 rue Church, Toronto, Canada, et vous recevrez GRATIS ET FRANCO une boîte de 30c de shampooing KUBAK
191-a,n.

La Vie Sociale

Déplacements

—L'honorable et Mme Athanase David se rendront à Gaspé pour les fêtes du tricentenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

—Sir Mathias et lady Tellier et Mlles Madeleine et Jeanne Tellier sont à leur chalet du Lac Cloutier pour la saison.

—Le juge et Mme Eugène-R. Angers, d'Ottawa, et leur famille passent la saison estivale à Kingsmere.

—M. et Mme Paul Leduc, Mlle Poulette Leduc ainsi que le docteur et Mme Noël Décarie passent la fin de semaine au Club Chapleau.

—Le docteur et Mme Emile Sergent, de Paris, seront pendant leur séjour au Canada, les invités du docteur et de Louis Rousseau et de Mme Arthur Rousseau, de Québec.

—Mlles Louise Brossard, Fannie Coffey et Aline Landriau passent la fin de semaine à Iberville, les invitées de Mme Paul Paradis.

—M. et Mme Guy Caldwell, de St. Catharine, Ont., sont en visite à Ottawa, chez le major et Mme T.-D. Caldwell.

—M. et Mme Lucien Guilbeault, d'Outremont, et leur fillette, Gisèle, sont à L'Assomption, les invités de Mme P.-A. Séguin.

—M. et Mme C.-A. Garneau ont passé quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

—Mme Adolphe Tellier et Mme A. Audet sont de retour d'un séjour à Old Orchard et autres plages américaines.

—Mme Hugues Fortier, de Québec, est actuellement en villégiature à Carleton, chez le sénateur et Mme Georges Parent.

—Mlle Gabrielle Marchildon, des Trois-Rivières, a fait un court séjour à Québec, au Château Frontenac, cette semaine.

—Le juge et Mme Roméo Langlais, de Québec, leurs fils, Simon et Jacques, sont revenus d'un voyage dans la Gaspésie et passeront la fin de saison à leur villa de Métis.

—M. et Mme J.-A. Pinatel, de Lyon, France, passent quelques jours en ville, au Mont-Royal.

—Mlles Emilienne et Aline Desparois, d'Outremont, sont actuellement en villégiature au Manoir du Lac Noir.

Mlle Thérèse Parent, fille de M. et de Mme Ferdinand Parent, de Québec, et M. Georges-A. Denis, fils de M. J.-Ovide Denis, de Montréal, dont le mariage aura lieu le 25 août, à Québec, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

—M. et Mme Paul Ethier passent le mois d'août à Laval-sur-le-Lac.

—Mme François Faure passera la fin de semaine à La Malbaie.

—Mme F.-C.-H. Tryon, Mlle Myriam Tryon, et Mme Thomas Barry reviendront, au début de la semaine prochaine, d'Old Orchard Beach où elles sont en villégiature depuis une dizaine de jours.

—Mlle Jacqueline Cummings est à Sainte-Agathe depuis quelques jours, l'invitée de Mme E.-Merrill Desaulniers.

—M. et Mme Maurice Forget et leur fillette Louise, sont en villégiature à Iberville, chez Mme Alphonse Morin.

—Mme J.-E. Garceau et Mlle Madeline Garceau sont de retour d'une croisière à Nassau, la Havane et la Jamaïque.

—Mme Jules Duchastel de Montrouge, après une villégiature au Lac Saint-Joseph, est arrivée à Québec où elle passera quelque temps.

—M. et Mme Andrew Cook, de passage à New-York, se sont inscrits au Waldorf-Astoria.

Le docteur Georges Manseau et Mme Manseau (Estelle Pauzé) dont le mariage eut lieu, mardi matin, en l'église de l'Assomption. — (Cliché Garcia).

—Mlles Estelle et Yvette Robichon sont revenues de Sainte-Agathe où elles étaient les invitées de Mlle Madeleine David, depuis quelques jours.

—Mme L.-B. Simard et son fils, Luc, font une villégiature de quelques semaines à La Malbaie.

—Mlle Marguerite Prénovost, de La Tuque, est l'invitée de sa tante, Mme R.-A. Dupont, à Westmount.

—Mme Antonio Comtois et son fils, Gilles, sont de retour en ville après un long séjour dans les Laurentides.

—Mme T. Bélanger et Mlle Florestine Desiauriers, de Dorval, sont parties pour un voyage à Halifax et autres villes des Provinces Maritimes.

—Mlle Lorette Durand, Yolande Bédard et M. Roger Bédard, sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Old Orchard.

—Mme C.-E.-L. Porteous et Mlle Frances Porteous font actuellement le tour de la Gaspésie en auto.

—M. et Mme Valère Darveau et Mlle Jacqueline Darveau, de Québec, sont revenus de la Pointe-au-Pic, où ils ont fait un séjour d'un mois au Manoir Richelieu.

—M. et Mme Maurice Sainte-Marie sont à Saint-Michel des Saints, chez le docteur G.-A. Lacombe.

A SUIVRE SUR LA PAGE 22

Décédé soudainement

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — M. Théodule Bernier, de la paroisse S.-Fidèle, est mort soudainement, hier. M. Bernier, rentier, demeurait au numéro 276½, 4e avenue. Il était âgé de 70 ans.

S.-LOUIS DE BONSECOURS

Dernièrement, eut lieu à la salle paroissiale, un souper du bon vieux-temps et soirée récréative.

A Gaspé avec le voyage des municipalités

Une excellente occasion d'assister aux fêtes du Quatrième Centenaire.

L'exécutif de l'Union des Municipalités est a mettre la dernière main au programme de la croisière qui aura lieu de Montréal à Gaspé et au cours de laquelle sera tenue la convention annuelle de 1934. Les différents articles du programme seront établis de manière à les faire concorder avec celui des grandes fêtes organisées par le grand comité canadien à la célébration du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques-Cartier.

La partie la plus intéressante de cette célébration se déroulera à Gaspé le samedi 25 août courant avec le déploiement que l'on sait.

Le seul navire

Avec le concours d'octrois du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial les conseils municipaux de la péninsule de Gaspé ont organisé les plus gigantesques fêtes à spectacle qui puissent s'imaginer. Il est clair que la croisière de l'Union des Municipalités de la provinces de Québec offrira le meilleur moyen d'assister à ces démonstrations, car les voyageurs pourront utiliser le magnifique vapeur le "Richelieu" comme hôtellerie. Le "Richelieu" sera le seul bateau pouvant supporter la mer qui accostera au quai de la ville de Gaspé et qui restera à ce quai durant les démonstrations.

Un superbe programme d'amusements artistiques a été préparé pour les moments qui ne seront pas occupée par les importantes discussions qui sont au programme de la convention.

De la place

Le secrétaire nous prie d'informer le public que ce voyage est ouvert au public et qu'il reste encore un bon nombre d'excellentes cabines à la disposition de ceux qui voudront y participer.

Le départ s'effectuera de Montréal jeudi le 23 courant à 7 h. du soir, heure avancée. On peut se procurer des informations en s'adressant au bureau de l'Union des Municipalités, chambres 617-628, édifice Transportation, 132 ouest rue St-Jacques.

Feu Mme A. Manseau

(Spécial à la PRESSE)

La Baie. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Antoine Manseau, décédée à l'âge de 77 ans et 6 mois. Elle laisse deux filles, les sœurs Saint-Gaston et Sainte-Albine, des Sœurs de l'Assomption de Nicolet; deux fils, Albert, de Nicolet, et Antonio, de La Baie; ses 2 brus, ses petits-enfants, les sœurs Sainte-Adrienne, des Coeurs de l'Assomption, et Jeanne-du-S.-C., des Sœurs Grises de Nicolet, Rolland, Jeanne-Marie, Marcelle, Gaétan, de La Baie, Marie-Reine, Claire, Rosaire, Joseph-Albert et François Manseau, de Nicolet.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Grandmont, Edouard Lemire, Engelbert Rousseau, Alphonse Belcourt, Edmond Beausoleil et Euphémius Ally. La croix était portée par M. Joseph Lafond. Consolaient le deuil: les sœurs Saint-Gaétan, Sainte-Albine, du Saint-Coeur-de-Marie, directrice de l'Ecole Normale, de Nicolet, Aimée-de-l'Assomption, supérieure du couvent du Sacré-Coeur à Southbridge, Sainte-Adrienne, ainsi que toutes les sœurs du couvent de La Baie, les enfants et petits-enfants de la défunte, son neveu, M. Antonio Gouin, son oncle, M. Arsène Gouin, tous deux de Pierreville, M. et Mme Adolphe Manseau, beau-frère et sœur de la défunte, de La Baie, Mme Joseph Caya, M. et Mme Benjamin Manseau, de Sainte-Monique, MM. Joseph Manseau, de La Visitation, Alphonse et Armand Manseau, de La Baie, M. et Mme Frank Bolavert, MM. Bruno et Albert Bolavert, Mlles Laurette Béliveau, de La Baie, Anne-Marie, Bernadette et Thérèse Béliveau, de S.-Célestin, ses neveux et nièces, etc.

La levée du corps fut faite par le chanoine Gouin, cousin de la défunte. Le service fut chanté par l'abbé E. Lafond, assisté des abbés Poirier et Louis-Alexandre Proulx. La quête fut faite par Mmes Joseph Lafond et Edouard Lemire. On remarquait dans le chœur, Mgr A. S.-Germain, P.D., de Nicolet, M. le chanoine O. Manseau, curé de S.-Cyrille de Wendover, les abbés A. Bernier et A. Taillon, de Nicolet. La chorale de la paroisse était sous la direction de M. Antonio Hélie. La fanfare de La Baie exécuta de belles marches funèbres de la maison mortuaire à l'église.

Feu Mlle A. Trottier

(Du correspondant de la PRESSE)

Princeville. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Anne Trottier, décédée à l'âge de 78 ans. La levée du corps fut faite et le service chanté par le chanoine J.-S. Poirier, curé. Condoléances, le deuil le frère de la défunte, M. Désiré, ses sœurs, Mme A. Latulippe, de Plessisville, Mme A. Neuil, de Wotton, son beau-frère, M. Charles Laliberté, ses neveux et nièces: MM. et Mmes Josaphat Paquin, Jules Baril, Alberta et Donat Trottier, Oscar Nault, W. Nault, de Victoriaville, Mlle Gisèle Paquin, MM. J.-A. Bordeleau, Alph. Talbot, Jos. Vachon, A. Allard, Dr P.-A. Brassard, B. Feeney, D. Pelchat, F. Carignan, P. Lachance, C.-G. Dorval, E. Bétie, A. Pépin, J. Martel, N. Marcotte, D. Blais, R. Nadeau, J.-A. Préchette, J. Boucher, E. Thibault, I. Bazin, D. Lacourcière, L. Rheault, N. Lebanc, F. Brissette, D. Bergeron, L. Rivard, D. Baril, E. Préchette, etc.

SIMPSON—Vente de Couvertures d'Août

Couvertures tout Laine de Couleur

Couvertures "Kenwood"
De la qualité renommée "Madawaska"
Le nom "Kenwood" vous suggérera immédiatement la souplesse duvetée de ces belles couvertures. Elles sont bordées de satin, et dans un beau choix de teintes, rose, bleu, or, vert et orchidée.
Dim: 60" x 80" 4.95
Dim: 70" x 84" 5.95

commandes téléphoniques acceptées PL. 7221

Couvertures Bordées de Satin
Ces couvertures excellentes se vendraient habituellement 5.50 chacune. C'est donc une aubaine pour vous de les acheter à ce prix. En teintes de rose, bleu, or, vert et mauve, rayées aux extrémités en jolies teintes et bordées de satin. Dim. 64" x 84". 3.98

Douces Couvertures de Laine avec Beaux Bords de Couleur
La texture de ces couvertures de laine douces et souples vous enchantera. Les bordures de couleur solide, sur fond blanc, sont tout à fait nouvelles.
Dim.: 64" x 84". Ch. 6.95
Dim.: 72" x 84" 7.95 *la paire*

Draps de Toile Irlandaise
Ourlés à jour — Rég. 7.50 pour
Nous n'avons que 100 paires de ces beaux draps de véritable toile irlandaise dans les dimensions 80" x 100". En les voyant, vous réaliserez l'occasion que nous vous offrons. 4.95 *la paire*

Taies d'Oreillers de Toile Irlandaise
500 paires, dim. 42" pour, la paire 1.00

Simpson, au quatrième.

Notre Vente de Manteaux d'Automne s'ouvre le 15 août
Nous prisons trop notre réputation de suprématie dans les modes pour présenter avant l'ouverture de cette vente d'automne les nouvelles créations en fait de manteaux. Il y a un mois, les dessinateurs de Paris travaillaient encore à la nouvelle idée de tailler les collets de fourrure plats et de les gondoler légèrement pour obtenir un nouvel effet luxueux. Le col Pagliacci fut une autre idée décidément nouvelle, et la réédition des "caperines" de fourrure était aussi importante. Un changement si radical s'était effectué dans les tissus que les fabriques furent dans l'impossibilité de les produire plutôt. Certaines maisons ensevelissaient les manches dans la fourrure, d'autres les laissaient absolument dégarnies. Mais Paris a maintenant lancé ses décrets — donnant l'essor aux nouvelles créations, de sorte que vous pouvez avoir l'assurance que votre nouveau manteau est le dernier mot de l'élégance.

Nous Votons pour la Loutre d'Hudson
Profitez de notre vente de fourrures du mois d'août.
$199
Les manteaux de cette belle fourrure sont plus jeunes, plus luxueux que jamais. Venez voir les nouveaux modèles, genres sveltes ajustés, manteaux swagger. Larges collets seyants, nouvelles manches. Chaque manteau, de façon impeccable, ne donnera que complète satisfaction. Grandeurs 14 à 20 ans. Tailles 38 à 44.
Manchons assortis 11.95 à 22.50
D'autres modèles en loutre
Avec garnitures de mouton gris ou noir, renard argenté, kolinsky ou vison japonais.
$225 à $295
10% comptant, solde en 10 mensualités égales. Manteaux emmagasinés gratuitement.
Simpson, au troisième.

Le Soulier Élégant pour l'Automne
Vos nouveaux souliers devront être de cuir à gros grain pour être vraiment élégants. Les souliers bruns seront très en vogue mais il ne faut pas oublier le noir qui est toujours chic. Enna Jettick offre de très beaux modèles dont nous en illustrons deux. Ces souliers sont reconnus pour leur belle apparence autant que pour leur confort parfait.
Les prix au Canada sont de
7.00 à 8.00
LA PAIRE
Simpson, au deuxième.

SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON

Ecoulement de Couvertures
Quelques-unes légèrement salies au comptoir
Voici une occasion de vous réapprovisionner de couvertures désassorties pour la chambre des enfants ou votre cottage d'été. Couvertures tout laine de couleur gris et tan. La quantité, naturellement, est limitée; il vous faudra donc venir de bonne heure.
1.98 *Chacune*

Bas de Soie Epais
2400 paires de véritables bas chardonisés
Le beau fini mat de ces bas vous délectera pour ne rien dire du bas prix attrayant auquel nous vous les offrons. Tous sont à haut picot avec bord ourlé garanti ne pas se défiler, talons français et talons renforcés. Plusieurs jolies nuances comprises dans l'assortiment. Pointures 8½ à 10.
Commandes téléphoniques acceptées—PL. 7221.
.25 *la paire*
2 pour .49

THE ROBERT SIMPSON COMPANY LIMITED

PERMANENT Croquignole
Belle ondulation. Bouts bien bouclés. Garanti pour 6 mois. 2.00
Permanents sans machine, sans électricité, pour enfants et adultes.
NOUVEAU SPIRALETTE A L'HUILE
Très spécial pour cheveux fins, blancs et teints. Rég. $10.00. Spécial 7.50

18 coiffeuses expertes à votre service. Venez sans rendez-vous.
WANNER'S
1194 Ste-Catherine Ouest
LA. 5158 Entre Stanley et Drummond
Ouvert tous les soirs
340, m.j.s.n

On terminera le choeur de la basilique de Beaupré

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — Les gardiens du sanctuaire de Beaupré, les RR. PP. Rédemptoristes, viennent de décider de terminer le choeur de la basilique. Tous les offrandes futures seront appliquées à cette fin. Le parachèvement du choeur sera un travail assez long, vu les décorations artistiques à effectuer.

Pèlerinage au Cap

Dimanche le 19 août, aura lieu un pèlerinage au Cap de la Madeleine, sous la direction spirituelle de M. l'abbé J.-E. Provost, curé de la paroisse du Très Saint-Sacrement, Lachine, par le vapeur "Richelieu". Départ du quai Victoria à 9 heures a.m. (heure avancée). Retour à Montréal à 10 h. 30 du soir. Messe le matin à 8 h. en l'église de Bonsecours.

AIDEZ LES REINS

Ne prenez pas de drogues violentes

Vous avez dans vos reins neuf millions de petits tubes ou filtres qui peuvent être mis en danger par la négligence, ou des drogues violentes et irritantes. Soyez prudent. Si vos reins ou votre vessie fonctionnent mal, vous font souffrir et vous obligent à vous lever la nuit, sont causes de maux de jambes, nervosités, étourdissements, raideur, brûlements, démangeaisons, acidité, névralgie, douleurs rhumatismales, lumbago ou perte de virilité, ne perdez pas une minute. Essayez la prescription de médecin appelée Cystex (Siss-tex) composée spécialement pour les maux de reins. Commence à agir au bout de 15 minutes. Santé, jeunesse et vigueur en 48 heures. Cystex ne coûte que 3c la dose et est garanti vous soulager en 8 jours, sinon votre argent vous sera remis. Dans toutes les pharmacies.

SALON JEANNINE
16 ans d'expérience
Spécial Permanent $1.50 et plus
Garanti 9 mois. Bouts très bouclés se plaçant seuls. Aussi tout autre genre de coiffure et teinture.
Ouvert tous les soirs.
2112 rue AMHERST — AM. 4863
Entre Ontario et Sherbrooke

Vous pouvez faire cesser cette
FIÈVRE DES FOINS
ou cet asthme d'été! Avant qu'ils ne commencent, prenez les CAPSULES RAZ-MAH. Inoffensives. Soulagement après l'emploi d'une boîte de $1, ou votre argent remboursé. Merveilleuses! 141F
RAZ-MAH

Salon PERREAULT
PERMANENT à l'HUILE FRANÇAISE 75c
Coupe de cheveux et ondulation à l'eau comprise.
PINE-APPLE $1.50 et plus. Garanti 6 mois
4538 RUE CHAMBORD
au nord de Mont-Royal. CH. 9214

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TETE
Douleurs périodiques

SALON **I. BOIVIN**
PERMANENT
garanti $1.00
Spécial à l'huile $2 à $7
4506 PAPINEAU
coin Mt-Royal AM. 6562

SALON GRACIA
Venez nous consulter pour votre prochaine
PERMANENTE
sans ammoniaque. Garantie ne pas blanchir les cheveux. $1.50 et plus
Garantie 8 mois.
SHAMPOO GRATIS
1241 RUE BERRI
près Ste-Catherine
PL. 9993

UTILE LIVRE GRATUIT SUR **L'EPILEPSIE**
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez TRENCH'S REMEDIES, LTD. Dept. 207, 110 Church St., Toronto, Canada.

SALON ROMEO Enrg.
SPECIAL
pour une semaine
PERMANENT
FINE APPLE à l'huile $1.25
Autres permanents
$1 $2 $3 $5
Garanti 6 mois
1486 Demontigny E. FR. 5225

Vous sentez-vous lourd ?
Bien peu sont exempts de cette constipation accidentelle occasionnée par le fait de manger à des heures irrégulières et de mener une vie trépidante. Pour vous libérer promptement de la lourdeur et de l'indolence qui vous envahissent parfois, buvez une tasse de Thé GARFIELD. Agréable au goût, d'une action naturelle certaine, absolument inoffensif. Si doux qu'il est idéal pour les enfants.
THÉ GARFIELD
à la pharmacie la plus rapprochée.

SALON ROSE-MARIE
PERMANENT
$1.00 à $1.50 à l'huile
Ondulation à l'eau et shampooing compris.
6229 St-Hubert CR. 8650

Ne vous découragez pas
Vous pouvez vous procurer chez votre pharmacien un TONIQUE qui fut pendant nombre d'années la prescription privée d'un médecin. Voilà une grande nouvelle pour les hommes—demandez simplement.
Nuga-Tone
Un traitement d'un mois pour un dollar—absolument garanti. Si vous ne vous sentez pas plus fort ou si vous n'êtes pas entièrement satisfait, votre argent vous sera remis.

Salon VIOLETTA
PERMANENT INDEFRISABLE
Spécial à l'huile
75c - $1.00
$2.50 - $3.50 et plus
Garanti.—Ouvert le soir. 1286 BERRI, coin Ste-Catherine, HA. 4320

POUR MAIGRIR
sûrement et sans danger, prenez les PILULES GALTON à base d'extraits végétaux. Les
PILULES GALTON
font maigrir en améliorant la digestion.
Succès constant. Sécurité absolue
J. RATIÉ, Pharmacien
45, Rue de l'Echiquier, PARIS
Agent général
G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération, Montréal.
Principales pharmacies.

MERCI D'AVANCE
Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurerez ainsi une attention toute particulière.

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 21

Réception

—Mme Paul Bienvenu a reçu à déjeuner, jeudi, en sa villa de la Pointe-au-Pic, en l'honneur de Mme Robert Taschereau, de Québec.

—Mlle Marie-Paule Trudeau, donne aujourd'hui à l'heure du thé, à Saint-Paul l'Ermite, un shower de verres en l'honneur de Mlle Thérèse Picard, dont le mariage avec M. Charles-V. Charron aura lieu prochainement.

—Shower de cristal, lundi prochain, chez Mme René Beaudry, en l'honneur de Mlle Florence Dalbec.

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Cécile Brodeur, fille de M. et Mme Omer Brodeur, de Richelieu, avec M. Jean Hardy, de Pierreville, fils de M. et de Mme Hector Hardy, de Montréal, sera célébré le mardi 21 août, à neuf heures et demie, en l'église paroissiale de Richelieu.

—Le lundi 20 août, sera béni, à Québec, en la chapelle particulière de Notre-Dame de Jacques-Cartier, le mariage de Mlle Angéline Labrecque, fille de M. et de Mme J.-A. Labrecque, avec M. Paul-Emile Roy, fils de M. et de Mme P.-Philéas Roy, décédés.

—Le mariage de Mlle Thérèse Parent, fille de M. et de Mme Ferdinand Parent, de Québec, avec M. Georges-A. Denis, fils de M. J.-Ovide Denis, de Montréal, sera célébré, le samedi 25 août, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. Pas de faire-part.

— M. et Mme Orville-A. Fogarty annoncent le mariage de leur fille, Lillian-Margaret, avec M. William-Gordon Dewar, fils de M. et de Mme George-F. Dewar, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à la fin du mois d'août.

—Le 3 septembre, à neuf heures, en l'église Saint-Edouard, sera célébré le mariage de Mlle Jeanne Lebeau, fille de M. J.-H. Lebeau, décédé, et de Mme Lebeau, avec M. Pierre Blouin, fils de M. et de Mme Pierre Blouin. Pas de faire part.

Mlle Marguerite DesRochers, fille de M. et de Mme Louis DesRochers, de Joliette, dont le mariage avec le docteur Bruno Charbonneau, fils de M. et de Mme Raphaël Charbonneau, de Saint-Esprit de Montcalm, sera célébré dans l'intimité, vers la mi-septembre, en la chapelle de l'Evêché de Joliette. (Clichés Albert Dumas et A. Labelle).

...accompagnait sa fille et M. Joseph Hébert était le témoin de son fils. La mariée portait une robe, d'après Patol, en crêpe Madeleine avec grand chapeau assorti; son bouquet se composait de lis et de muguet. Mme Véronneau, mère de la mariée, portait une robe en crêpe français noir, un feutre du même ton et un bouquet de pois de senteur et de roses Talisman au corsage. Mme Hébert, mère du marié, portait une robe en chiffon noir et blanc, aux lignes grecques, un grand chapeau en bakou, une parure de martre d'Hudson et une touppe de bois de senteur et de roses Talisman à la taille. Après une réception, au conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke, M. et Mme Hébert partirent pour Québec et les Laurentides. Pour voyager, Mme Hébert portait un ensemble de lainage brun, un feutre assorti et une parure de martre de roche, cadeau du marié.

Mlle Lucile Bouchard, fille de M. et de Mme J.-H. Bouchard et M. Antonio Buron, fils de M. et de Mme Joseph Buron, dont le mariage aura lieu le 20 août à l'église Saint-Eusèbe de Verceil.

Autres mondanités

— Mlle Vinna Patenaude, de Verdun, est de retour d'une villégiature sur les bords du Lac Champlain, chez M. et Mme Eddy Sauvé.

—Etaient en villégiature à Sacré-Cœur de Rimouski, à l'hôtel Bellevue, au cours des dernières semaines: M. et Mme C.-A. Lepage, MM. Jacques Lauzier et Arthur Thibault, M. et Mme Gilbert Chartiez et leur famille, Miles Cécile Ferland, Georgette Cyr, Laure et Lucette Bergeron, Jeanne des Ormeaux, Juliana Lemieux, Lucy Bell, Ninon Baulne, Elisabeth Lemire, Augustine Drouin, Noémi Bock, Gaby Limoges, Georgette Jarry, Cécile Gravel, Jeanne Siégel, Helen Turnell, Dorothy Turnell, Mabel Royer, M. et Mme Wills, Golden, MM. George Edwards, L. Thompson, Linwood, McLain.

—Mme J.-A. Coutu, Mlle Dolorès Coutu et M. Guy Coutu, de Saint-Gabriel de Brandon, passent quelques jours en ville, les invités de Mme Thomas Pineault.

—Mlle Julienne Latulippe et Mlle Lucile Roberge, de Québec, sont à Montréal pour quelques jours, les invitées de Mlle Gaby Pineault.

—M. Guy Rousseau, de Québec, est de passage à Montréal.

—Un "surprise-party" avait lieu récemment chez Mlle Jeannette Picard, en l'honneur de Mlle Jeannette Delorme, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un bouquet de roses lui fut présenté. Parmi les invitées mentionnons: Mlles Jeannette, Antoinette et Béatrice Delorme, Jeannette et Laurette Picard, Cécile, Marie-cRse et Irène Brunet, Germaine Blain, Antoinette et Marie-Anne Simard, Jeanne Boutin, Rose-Hélène Parent, Thérèse Longpré, Blanche Ouellette, Alice McNicoll, Diane Bergeron, Cécile et Marie-Anna Messier, Marguerite Desnoyers, Juliette et Cécile Lessard. Les glaces furent servies par Mlle Jeannette Picard, aidée de Mlles Diane Bergeron, Laurette Picard et Jeanne Lessard.

M. et Mme Georges Goulet de Montréal actuellement en voyage de noces visiteront les régions de Gaspé, le Nouveau Brunwick, la Nouvelle Ecosse, les côtes du Maine et les Cantons de l'Est.

—Mme Michael Burns, est de retour d'un voyage de quelques semaines au Manitoba au cours duquel elle fut l'hôte de M. et Mme John Kenny, de M. et Mme Ulysse Campeau, de M. et Mme André Campeau, et de Mlle Albina Campeau, et de M. et Mme Hector Saint Onge.

—Mlle Edouardina Sylvestre de Louiseville, de passage à Montréal est l'invitée de MM. et Mmes J.-A. Houle et A. Bédard.

—Ces jours derniers, a eu lieu une réunion intime chez M. et Mme Hervé Garand, de Verdun, à l'occasion de leur 10e anniversaire de mariage. Les invités étaient M. Fortunat Beauchamp, Mlles Madeleine Gabrielle et TThérèse Beauchamp M. Léon Laframboise, M. Lucien Saint Germain, M. Joseph D'amour, de St Jérôme, et Mme Aimé Garand, M. Henri Caouette, M. et Mme Moïse Deslauriers, M. et Mme Raoul Petit, M. et Mme Armand Beaumier, M. et Mme Donat Amyot, M. et Mme Onias Legault, Mlle Thérèse Legault, M. Arthur Deslauriers, Mlle Adrienne Deslauriers, M. Esèbe Chéné, M. Paul Deslauriers, M. et Mme Ernest Chevalier M. et Mme

A SUIVRE SUR LA PAGE 29

Mlle Rollande Deysz fille de M. Avila Deysz et de Mme Deysz, décédée, et M. Loyola Beauchamp, fils de M. J.-A. Beauchamp, décédé, et de Mme Beauchamp, dont le mariage aura lieu à la fin d'août. — (Cliché Adolphe Roy, rue Saint-Denis.)

Hébert-Véronneau

—Ces jours derniers en l'église de l'Immaculée-Conception a été béni le mariage de Mlle Marguerite Véronneau, fille de M. et de Mme Omer Véronneau, avec M. Lucien Hébert, fils de M. et de Mme Joseph Hébert, de Verdun. Pendant la messe un programme musical a été exécuté. L'église était décorée de palmiers et de lis. M. Omer Véronneau ac-

M. Silvio Caron et Mme Caron (Laurette Noël) dont le mariage eut lieu dernièrement en l'église Saint-Anselme. (Cliché Marsan, 1999 rue Gilford).

—DANS LA FOURRURE—

N'oubliez pas votre manteau de fourrure. Allez choisir parmi la grande quantité de peaux, qui vient d'arriver, soit Hudson Seal, rat musqué, mouton de Perse, chat sauvage, broadtail, etc. Aussi les manteaux sont prêts et vous pouvez avoir confiance chez J.-F. REID, 1473 AMHERST, ils vous expliqueront les différentes qualités et les prix sont toujours les meilleurs.

Une soirée récréative à S.-Jean-Baptiste Vianney

M. R. Archambault

Tous les paroissiens de Saint-Jean - Baptiste Vianney sont invités à assister à la grande soirée récréative qui aura lieu le 16 août prochain dans la salle paroissiale de cette église située à l'angle de la 25e avenue et de la rue Beaubien, sous la présidence du sergent-détective E. Lapierre. Cette soirée est organisée par la chorale de la paroisse, dont le directeur est M. R. Archambault. M. Arthur Lefebre, comédien et artiste bien connu de la radio, figurera au programme.

On réserve de plus des surprises aux spectateurs.

Feu Mme E. Côté

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-François du Lac. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Emile Côté (Rose-Anne Desmarais), décédée à l'âge de 62 ans. La levée du corps fut faite par l'abbé Massicotte, de Shawinigan Falls. Le service fut chanté par le curé V. Lemire, assisté des abbés Descoteaux et Guérin. Dans le choeur, on remarquait l'abbé J.-H. Côté, beau-frère de la défunte, un franciscain et l'abbé A. Massicotte. Les porteurs étaient MM. T. Verville, L. Verville, N. Lachapelle, Evariste Joyal. Conduisaient le deuil: le mari de la défunte, son fils, Emile, sa soeur, Mme Fred Verville, des neveux et nièces, cousins et cousines.

Dans le cortège, on remarquait les Soeurs Grises de la Croix, entre autres les soeurs Ste-Eulodie, supérieure du couvent de S.-Marc de Shawinigan, belle-soeur de la défunte, et soeur Joseph-Emile, sa fille.

S.-BRUNO, LAC S.-JEAN

Récemment, eurent lieu les funérailles d'Antonio Pearson, décédé à l'âge de 8 ans, enfant de M. Adélard Pearson. Les Enfants de Marie ont fait les frais du chant. Mme J.-A. Labrecque touchait l'orgue.

CHRONIQUE GAIE

Quelques croquis conjugaux

par FRANÇOIS DUPLESSIS

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

On entend par croquis conjugaux les réflexions qu'échangent maris et femmes et ce qu'ils disent aux amis du conjoint. On voit qu'elles sont tout autre chose que les mots aimables échangés alors que le fiancé faisait la cour à sa promise.

Le mari entre à minuit.

—Où as-tu passé la soirée, interroge sa femme?

—A mon bureau.

—Tu dois être en amiante. La police a téléphoné à dix heures qu'il avait été complètement incendié.

Un curieux demanda un jour à la chroniqueuse d'un journal quelle est la meilleure manière de savoir ce qu'une femme pense d'un homme. Celle-ci répondit:

—Cet homme n'a qu'à l'épouser.

La femme à son mari:

—Louise a 21 ans ;il serait temps de songer à lui trouver un mari.

—Qu'elle ne se presse pas. Qu'elle attende pour en trouver un bon.

—C'est ce que j'aurais dû faire.

Un jeune couple venait de se marier devant un juge de paix.

—Combien? demande le marié.

—Donnez-moi ce que vous croyez que cela vaut, répond le juge de paix.

—Voici, dit le marié, en lui remettant 50 sous.

Le juge de paix sortit deux 25 sous de sa poche et les remit au nouveau couple.

A un thé, trois femmes mariées taillaient une bavette.

—Georges et moi, dit la première, avons été mariés 28 ans, et durant tout ce temps-là nous n'avons échangé aucune parole désagréable.

—Merveilleux, dit la seconde, vivement impressionnée. Je voudrais bien être capable d'en dire autant.

—Pourquoi ne le dites-vous pas? repartit la troisième, regardant la première avec un air d'incrédulité.

—Votre femme et vous, pensez-vous souvent la même chose?

—Quand je suis en retard pour entrer la nuit, ma femme se demande ce qu'elle va me dire quand je rentrerai, et ...oi aussi.

—Je me demande pourquoi la loi ne permet pas à un homme d'avoir plus d'une femme à la fois.

—C'est parce que la loi protège ceux qui ne sont pas capables de se protéger eux-mêmes.

Comme les choses changent!

—Voyons Léontine, il y a un cheveu dans la soupe.

—Quand tu me fréquentais, tu étais bien content d'en avoir un pour mettre sous ton couvercle de montre.

Une veuve est chez un marchand d'oiseaux. Celui-ci lui recommande un certain perroquet:

—Madame, voici l'oiseau le plus intelligent du monde; seulement, il a la fâcheuse habitude de faire le vacarme quand ses repas ne sont pas servis à temps.

—Je l'achète, reprend la veuve. Il me rappellera mon défunt mari.

La dame: —Te rappelles-tu l'air bête que tu avais quand tu me demandas en mariage?

Le monsieur: —Je n'en avais pas seulement l'air.... Je l'étais tout à fait.

Voyez l'exemple de l'égoïsme d'un mari qui fait à sa femme la réflexion suivante:

—Je songe à notre avenir. Quand l'un de nous deux mourra, j'irai demeurer à la campagne.

Elle est moqueuse, cette réflexion d'une femme à son mari.

—Depuis que nous sommes mariés, tu ne m'as pas dit un mot dur. Je me demande si c'est par amour ou parce que tu manques de courage.

Au cinéma, une femme voit une figurante embrasser son mari avec une ardeur telle qu'on sait en mettre sur les films américains. Son mari est à côté d'elle:

—Tu ne m'embrasses jamais comme cela, toi, fit-elle.

—Sais-tu combien l'acteur est payé, lui, pour faire cela?

Un couple nouveau habitait le logis voisin depuis le premier mai. On les observait à fond. Chaque matin, en partant pour le travail, le mari embrassait sa femme puis, après avoir fermé la barrière du jardin, il lui faisait de la main un geste amical.

—Pourquoi ne fais-tu pas comme lui? demande la dame sur un ton de reproche.

—Donne-moi le temps, répond le mari, faisant semblant de ne pas comprendre. Il n'y a qu'une semaine que cette charmante voisine est arrivée.

Le propriétaire d'une maison la fait visiter à un ami qui est en visite. Tous deux s'arrêtent devant un chien empaillé.

—Tu vois, dit le propriétaire à son visiteur, c'est le chien de ma femme qui s'est fait tuer par une automobile. Je l'ai fait empailler. Elle n'en aurait jamais fait autant pour moi.

Il y a plusieurs sortes de noces: les noces de bois, les noces de fer-blanc, les noces de cristal, les noces d'argent, les noces de diamant.

—Il y a vingt-cinq ans cette année que nous sommes mariés, disait aimablement une femme à son mari. Allons-nous fêter nos noces d'argent?

—Attendons encore cinq ans, et nous ferons l'anniversaire de la Guerre de Trente ans, répond le mari, bien au courant des faits de l'histoire.

Un perroquet que sa maîtresse aimait beaucoup fut un jour trouvé mort dans sa cage. Il s'agissait d'en informer la dame de la maison. Comment faire?

—J'ai trouvé le moyen, dit la servante. Pour la préparer, je vais lui dire que c'est son mari qui est mort.

Une jeune veuve est en pèlerinage avec une voisine au pied de la tombe encore fraîche de son mari.

—J'ai une consolation, dit-elle. Au moins, chaque soir, je saurai où il couche.

Un mari a une épouse qui le fait trembler de peur.

—Avez-vous déjà différé d'opinion avec votre femme? lui demande un voisin.

—Oui, mais je ne le lui ai jamais dit.

Madame Dupuis: —Vous avez donc l'air heureuse aujourd'hui, madame Durand.

Madame Durand: —Oui. Imaginez-vous que mon mari est malade et que nous irons passer l'hiver en Floride.

Monsieur Dupuis: —D'après ce que je vois, votre femme vous fait mener une vie de chien, monsieur Durand.

Monsieur Durand: —Ah! si au moins elle me traitait comme son chien.

Un fermier va à la pharmacie faire remplir deux prescriptions, l'une pour sa femme, l'autre pour son cheval. Il fait des recommandations au pharmacien:

—Surtout, ayez bien soin de mettre des étiquettes sur les bouteilles pour empêcher toute erreur. Je ne voudrais pas qu'il arrive malheur à mon cheval.

Parlant d'une des dernières excentricités de sa femme, un mari disait:

— C'est un coup de ma femme, mais ce n'est pas un coup de tête.

LETTRE D'ISTAMBOUL

Le mouvement d'entente et de coopération qui s'est produit entre la Turquie et la Perse est l'oeuvre d'habiles gouvernants

Rien n'oppose aujourd'hui ces deux pays dont les relations ne cessent de s'améliorer.

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par ANDRE ALEXANDRI)

Le Shah et le ministre des affaires étrangères de Turquie à bord du steamer "Egé" effectuant le voyage de retour.

Istamboul, juillet 1934. — Décidément, il y a quelque chose de changé dans le Proche et Moyen Orient. Après la réconciliation turco-hellénique et l'Entente balkanique, voici que la Perse et la Turquie, adversaires résolus pendant des siècles, sont parvenus non seulement à s'entendre, mais à devenir alliés.

L'arrivée et le séjour en Turquie du Shah de Perse ont donné lieu à de chaleureuses manifestations de la nouvelle amitié turco-persanne.

Les Turcs sous le règne des Osmanlis et les Persans sous la dynastie des Kadjars, se sont détestés franchement, à tel point qu'u vieux proverbe persan dit "qu'il est préférable de tuer un turc que trente-six chrétiens".

Il est vrai que les passions et les haines religieuses y sont pour beaucoup, du fait que les Persans sont des schismatiques de l'Islam, des schistes par opposition aux orthodoxes turcs, qui sont sunnites.

Mais les rivalités politiques et les contestations de frontières y ont contribué plus que les dissentions et les querelles religieuses.

Le fait est que depuis que la Turquie s'est mise en république et que le Shah Riza Khan Pahlavi a pris le pouvoir en Perse, après la déchéance de la dynastie des Kadjars, un mouvement très net s'est manifesté pour un rapprochement et une collaboration entre ces deux Etats asiatiques qui, avec l'Afghanistan, sont parmi les quelques rares nations indépendantes et souveraines du Proche-Orient.

Ce mouvement d'entente et de coopération entre la Perse et la Turqui est l'œuvre des chefs qui sont à la tête de ces deux Etats.

Il faut s'empresser d'ajouter que la révolution kémaliste a influencé et déterminé le renversement de la falote dynastie des Kadjars, qui comme celle des Osmanlis, en Turquie, avaient laissé ces deux pays croupir dans l'ignorance et les pratiques d'un autre âge.

Comme Mustafa Kémal, le Shah Riza Pahlavi Khan est un militaire de profession, aussi énergique que résolu.

Le nouveau shah a imité le ghâzi dans l'œuvre de rénovation qu'il a entreprise en Perse. Il a employé les mêmes méthodes et systèmes qu'il a appliqués à la militaire pour secouer la torpeur et le laisser-aller des Persans. Comme en Turquie, la réaction en Perse contre les réformes hardies et renversantes pour un peuple attaché à la routine du temps, a été brisée avec rigueur et promptitude.

Les Persans comme les Turcs, ont abandonné leurs coiffes baroques. L'émancipation de leurs femmes a commencé. Mais, ni les Persans, ni les Persanes ne sont encore à la hauteur des Turcs et des Turques. Il leur faudra encore quelques années pour s'y adapter sans trop de heurts.

Aujourd'hui, le ghâzi d'Ankara est fier de voir un disciple qui a su si bien profiter de l'expérience kémaliste.

Mais ce n'est pas tout. La Perse et la Turquie, par la portée même des événements, devraient se rapprocher. Toutes deux sont foncièrement pacifiques. L'une et l'autre sont dans la nécessité de souhaiter une longue période de paix, qu'il leur faut pour parachever leurs programmes de réformes et leurs plans de reconstruction.

Si, aujourd'hui, rien n'oppose la Perse à la Turquie; au contraire, bien des intérêts communs les rapprochent et les poussent à une étroite coopération.

Le seul différend qui subsistait encore entre la Perse et la Turquie a été résolu, à l'amiable, il y a deux ans. Il s'agissait d'une insignifiante rectification de certains points de lignes de démarcation qui a été obtenue par un échange de territoires à la satisfaction réciproque des deux parties.

Depuis, les relations entre les deux pays voisins n'ont cessé de s'améliorer au point qu'il est question aujourd'hui de la conclusion entre la Turquie et la Perse d'un traité — transformant le pacte d'amitié existant — en une alliance défensive, et, le cas échéant, offensive, dont le principe a été arrêté entre les deux chefs d'Etat et dont les détails seront négociés entre les ministres des affaires étrangères de Turquie et de Perse, respectivement Dr Terfik Ruchdi bey et Mizza Bakir Khan Kiazini. Il est probable que Mustafa Kemal rendra sa visite à Téhéran dans le courant d'octobre prochain et que les deux chefs d'Etat signeront solennellement le traité d'alliance turco-persane.

On pense ordinairement que les traités d'alliance sont des ferments de guerres futures. Il n'en est pourtant pas ainsi pour la Turquie et pour la Perse qui, l'une et l'autre, n'ont aucune visée de conquête sur des territoires voisins ou lointains.

Mais la Perse et la Turquie ont certaines appréhensions qu'un passé récent justifierait en quelque sorte. Gouverner c'est prévoir, c'est pourquoi les dirigeants turcs et persans ont cru devoir prendre certaines précautions pour l'avenir.

La Turquie n'a cessé de suspecter les agissements de l'Italie fasciste. Toutes les fois que Signor Mussolini parle,Ankara, qui se sent visée, à tort ou à raison, tend l'oreille et écoute, et répond.

D'autre part, la Turquie comme la Perse ont conservé des douloureux souvenirs de l'activité d'une grande puissance coloniale.

Le mouvement en vue du regroupement des Etats arabes issus de l'Empire Ottoman sur les flancs méridionaux de la Perse et de la Turquie, a produit une certaine impression à Téhéran et à Ankara. D'autre part, il n'est pas certain que le régime soviétique favorablement disposé à l'égard de ces deux puissances asiatiques à l'encontre du régime tsariste, durera en Russie **in saecula saeculorum.**

Ce sont là incidemment de simples suppositions; mais les Turcs et les Persans ont l'expérience du passé qui, souvent, prépare l'avenir.

Le voyage du Shah a également contribué au développement des rapports économiques et commerciaux entre ces deux grands pays voisins. Les chemins de fer turcs seront raccordés au réseau ferroviaire persan en construction, raccordement qui avantagera beaucoup la Perse qui gagnera quatre à six jours dans ses communications avec l'Europe, via Stamboul.

Des zones franches seront accordées à la Perse, pour son commerce de transit dans deux grands ports turcs: Trébizonde sur la mer Noire et Messine, sur la Méditerranée orientale.

Des spécialistes turcs ont été engagés par le gouvernement persan pour la réorganisation de l'armée persane à laquelle la Turquie fournira du matériel de guerre pour une valeur de dix millions de livres, que la Perse paiera par versements annuels.

Le Shah a reçu en souvenir de sa visite en Turquie un avion de grande vitesse monté dans l'usine d'aviation de Césarée. Il s'agit d'un avion de fabrication turque qui a été déjà livré à Téhéran par voie des airs par des pilotes turcs. Le gouvernement persan qui a considéré ce présent comme un échantillon, s'est empressé de passer une commande de huit appareils de bombardement et de six appareils d'exercice à l'usine d'aviation de Césarée.

Brave et sympathique personnage le Shah qui a accaparé l'amitié et le respect des Turcs, en grand seigneur a offert 100,000 livres au Croissant Rouge (Croix Rouge turque).

En tant que chef d'une puissance alliée à la Turquie le Shah accompagné du Ghazi a assisté à plusieurs prises d'armes et manoeuvres militaires organisées en son honneur et qui ont prouvé au souverain persan la valeur indiscutable du troupier turc. Egalement avec le Ghazi, le Shah a visité les Dardanelles, la clef de Stamboul et de toute la Turquie, et a reçu des explications techniques sur la campagne et la défense de l'Hellespont de la bouche même de Mustafa Kemal qui y exerça un commandement pendant l'expédition anglo-française des Dardanelles.

Feu M. P.-A. Brodeur

(Spécial à la PRESSE)

Ste-Cécile de Milton. — Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Paul-Armand Brodeur, fils de M. Cyrille Brodeur, décédé à l'âge de 17 ans et 8 mois. Il laisse son père et sa belle-mère, son beau-frère et ses belles-soeurs, M. et Mme Joseph Lussier, de Milton, et Simone, de S.-Hyacinthe; ses grands-parents, M. et Mme Napoléon Brodeur, de S.-Hyacinthe, et Mme Henri Dufresne, de Lawrenceville, ses oncles et tantes: MM. et Mmes Origène Gagnon, de Lawrenceville, Adélard Dufresne, de Mansonville, Alfred Brodeur, de Sherbrooke, Ovila Brodeur, Aldéric Daoust, de Montréal, Ovila Laplante, M. Georges Brodeur, de S.-Hyacinthe, M. et Mme Amédée Touchette, de Milton.

Conduisaient le deuil, le cousin du défunt, M. Maurice Touchette et M. Arthur Boileau; les porteurs étaient MM. Aimé Boileau, Aimé Barré, Alfred Fontaine, Lucien, Roland et Aimé Béchard.

Dans le cortège on remarquait M. Alfred Brodeur, Mlles Flora Brodeur, Gilberte et Yvette Laplante, de S.-Hyacinthe, M. David Hébert, M. et Mme Jean-B. Hébert, M. Roger Hébert, Mme N. Pilon, M. et Mme Henri Dubreuil, Graziella et Gaston Dubreuil, M. Eugène Chagnon, de S.-Dominique, Mme Lavoie, Mlle Lucille Daoust, M. et Mme René Grenier, Mme H. Bélanger, de Montréal, Mlles Simone et Marie-Jeanne Gagnon, de Lawrenceville, MM. et Mmes Frank Lussier, Napoléon Labonté, de S.-Paul, M. Louis Lussier, MM. et Mmes Wilfrid Connelly, Jos.-N. Fontaine, M. Ernest Boileau, Mme A. Barré, de Milton, M. et Mme Victoria Langevin, M. Zoël Desmarais, etc.

Feu E. Denault

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jacques le Mineur — Récemment ont eu lieu les funérailles d'Ernest Deneault. La levée du corps fut faite par l'abbé Eugène Laporte qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient Jérémie Robert, et Rejean Legrand, Maurice Fournier et Benoit Béchard. Dans le cortège on remarquait le grand-père du défunt, M. Victor Deneault, ses oncles et tantes, MM. Romelus Deneault, MM. et Mmes Domina Provost, Armand Provost, Richard Palin, Emery Serres, Georges Serres, M. Irène Sicotte, Mmes Urgel Gagné, Mme Irène Sicotte, MM. et Mmes Arthur Belouin, Simon Thibert, Mme Arcade Provost, MM. Philippe Deneault Mlle Cécilia Deneault, etc.

Le défunt laisse son père et sa mère, deux frères, Jean-Louis, et Maurice, deux soeurs Jacqueline et Anita.

S.-JACQUES LE MINEUR

—Dernièrement, nous avons eu la visite de trois religieuses, fille de feu Jérémie Dérome: Soeur Sainte-Marthe de Jésus (Bertha), d'Youville; Sainte-Marie de Jésus (Jeanne), de S.-Laurent et S.-Maurice de Rome (Angèle). Elles étaient accompagnées de Mme Roland Brossard et de Mlle Marie-Jeanne Dérome leur nièce. Elles ont visité leurs oncles MM. Ernest et Michel Dérome, et leurs frères, MM. Joseph, Baptiste, Léo, Adrien et Jérémie Dérome. Elles se sont rendues à S.-Luc chez leur soeur, Mme Wilfrid Benoit.

Le début de la grande guerre

La résistance des Belges mentionnée dans de brèves dépêches.

(Par le capitaine W.-W. Murray)

Toronto, 11. — (P.C.) — Durant la première semaine de la grande guerre, il était à peu près impossible d'obtenir des nouvelles authentiques du front. Tout au plus savait-on que des combats ardents avaient eu lieu près de Liége et que les défenseurs belges offraient une forte résistance à l'envahisseur. Des rumeurs de bataille à la frontière française, de l'arrivée des troupes anglaises en France, d'engagements sur mer emplissaient les journaux. Les bulletins étaient évidemment tempérés et censurés par les autorités.

L'enthousiasme du Canada pour la guerre ne cessait pas alors d'augmenter, malgré les rumeurs inquiétantes qui venaient de la côte du Pacifique, ainsi par exemple le naufrage d'un navire de guerre anglais à San Francisco. D'autres personnes assuraient que des navires de la marine allemande s'approchaient du Canada, mais ces rumeurs furent vite démenties.

Le premier contingent canadien de 21,000 hommes fut recruté très rapidement. On lui donna le nom d'infanterie légère de la princesse Patricia, en l'honneur de la fille du gouverneur général du Canada, le duc de Connaught. Il fut placé sous le commandement du lieutenant-colonel F.-D. Farquhar, D.S.O.

Feu M. Lévi Lagacé

Nous apprenons le décès de M. Lévi Lagacé, survenu récemment, à l'âge de 50 ans, à sa demeure, 3878, rue Ontario. Les funérailles ont eu lieu en l'église du S.-Nom de Jésus de Maisonneuve. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Yvonne Allard, deux fils, Laurent et Paul, cinq filles, Mme Lucien Beaudoin (Béatrice), Estelle, Gilberte, Fernande et Paulette; deux frères, Joseph et Omer Lagacé; une soeur, Mme Siméon Bergeron (Lucia), ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et d'amis.

Les Verres "Noury"

La science qui a pour but la correction des défauts de l'oeil s'appelle l'optométrie. Cette science qui surtout depuis les dix dernières années a fait des progrès énormes, permet aux optométristes de mesurer non seulement le degré de réfraction de l'oeil, mais encore tous les troubles musculaires qui jouent un si grand rôle dans l'appareil visuel. L'Optométrie permet aussi la correction du strabisme (yeux croches), du spasme d'accommodation, du nystagmus, etc., etc.

Il est prouvé aujourd'hui que tous ces défauts visuels et ces troubles musculaires ne peuvent être corrigés qu'au moyen de verres ophtalmiques. Or l'avancement de l'optométrie serait futile si le même progrès ne se constatait pas dans la fabrication du verre ophtalmique.

M. J. C. Noury, un opticien canadien-français, président de la Cie J. C. Noury, Limitée, de la rue S.-Denis, se rendant compte de l'importance de corriger les défauts visuels au moyen de lentilles aussi parfaites que possible, a découvert un procédé nouveau pour la fabrication du verre ophtalmique.

Pour bien se rendre compte de l'importance de l'invention de M. J. C. Noury, il faut comprendre que les verres ophtalmiques ont toujours été fabriqués sur des moules de fonte. Or ces moules de fonte impriment parfois certains défauts sur les surfaces du verre et le polissage ne réussit pas toujours à faire disparaître ces défauts qui gênent la vision, causent de la fatigue ou de l'embrouillement lorsque l'on regarde à travers les lentilles.

Après de longues recherches et maintes expériences, M. J. C. Noury a réussi à obtenir un métal beaucoup plus dur que la fonte et ayant une surface parfaitement lisse. Dans ce métal il rentre une assez forte proportion de bronze de sorte que ce nouvel outillage est maintenant connu sous le nom de moule de bronze.

Avant de faire breveter cette invention, M. J. C. Noury envoya plusieurs verres à l'une des plus importantes maisons d'optique d'Amérique. Les experts de cette compagnie après un examen sévère déclarèrent ces verres "Noury" parfaits.

Ces verres marquaient une si grande amélioration que cette compagnie voulut absolument savoir par qui et comment ces verres avaient été fabriqués.

Devant de tels résultats, M. J. C. Noury prit un brevet pour son invention, de sorte qu'il est le seul au monde pouvant utiliser cet outillage de bronze dans la fabrication du verre ophtalmique.

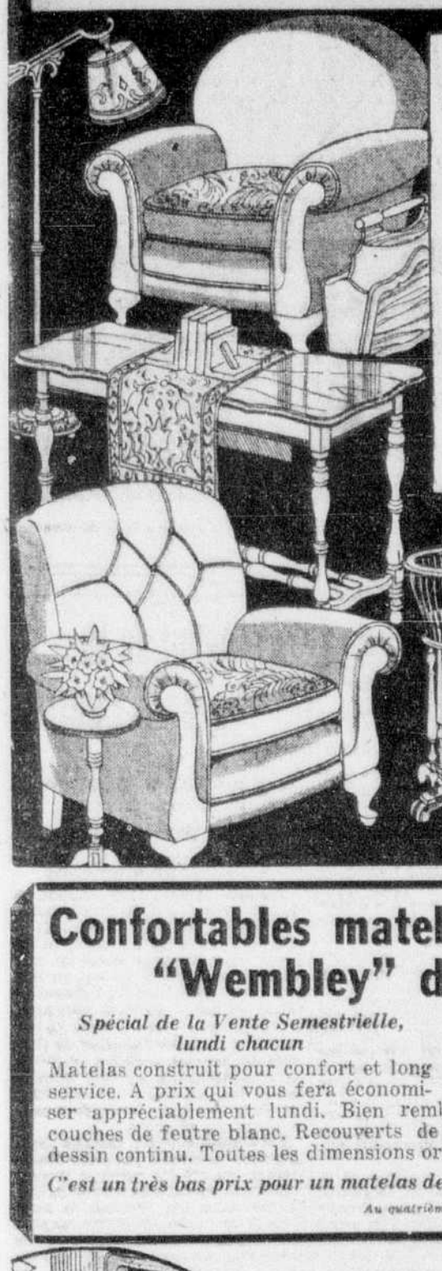
M. Noury invite le public à visiter son laboratoire et à se rendre compte avec quels soins et quelle minutie les verres Noury sont fabriqués. (r)

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

LA VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT CHEZ EATON

Voici une bonne aubaine lundi! Bénéficiez-en!

Spécial! Ensemble 14 articles



Prix extraordinaire de la Vente Semestrielle, au comptant, 14 articles **57.95**

Un spécial qui mérite votre attention. Pensez-donc ! Vous pouvez remeubler le vivoir à très bas prix mardi — bénéficiez-en !

- Mobilier chesterfield de 3 meubles, recouverts en reps variés de bonne qualité, avec coussins reversibles.
- 1 table chesterfield à dessus de noyer massif.
- 1 table de bout avec tablette, finie noyer.
- 1 chemin de table en rayon.
- 1 porte-fougère fini noyer, avec plateau.
- 2 appui-livres en noyer massif.
- 2 coussins de rayon.
- 1 porte-revues en fini noyer.
- 1 porte-plante en fini noyer.
- 1 lampe de bridge avec abat-jour.

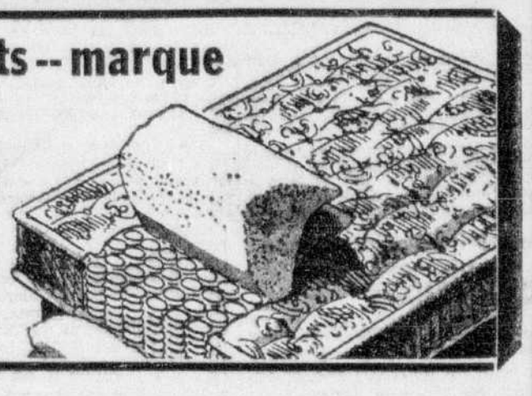
Les 14 articles exactement tel qu'illustré

Par Paiements Différés: **11.59** de dépôt et **10** versements mensuels de **4.96**. Prix total par Paiements Différés: **61.20**.

Les commandes téléphoniques reçues avant 5.30 heures lundi après-midi seront remplies à ce prix.

Au cinquième chez Eaton

Confortables matelas à ressorts -- marque "Wembley" de Marshall

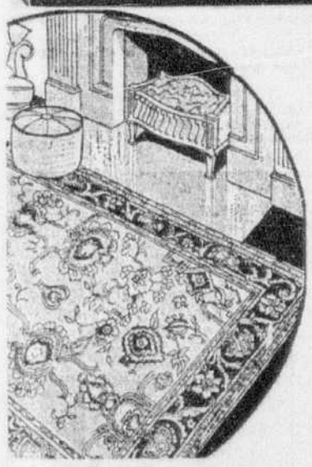


Spécial de la Vente Semestrielle, lundi chacun **14.50**

Matelas construit pour confort et long service. A prix qui vous fera économiser appréciablement lundi. Bien rembourrés d'épaisses couches de feutre blanc. Recouverts de coutil damassé à dessin continu. Toutes les dimensions ordinaires.

C'est un très bas prix pour un matelas de qualité Marshall!

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria



Beaux tapis Axminster sans couture

Ne manquez pas cette aubaine lundi

En jolis dessins et riches nuances. Ils sont de texture solide qui résistera à des années d'usage, très confortables sous le pied. Convenant pour la salle à manger, le vivoir, le boudoir, etc.

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi chacun

Environ :	*Environ :*	*Environ :*	*Environ :*
4'6" x 7'6"	*6'9" x 9'*	*9' x 10'6"*	*9" x 12'*
13.50	**22.50**	**35.50**	**39.50**

Autre grand spécial! Tapis "Norfolk" d'escalier

Spécial rare de la Vente Semestrielle, lundi la verge **1.85**

Bonne qualité d'Axminsters "Norfolk", en dessins et nuances convenant pour la plupart des thèmes décoratifs. Exclusifs à Eaton. 27" de largeur — pouvant aussi servir dans les passages.

Au sixième chez Eaton—Rue Victoria

SPÉCIAUX DE LA VENTE EN PAPIERS-PEINTS

Voici un groupe de papiers-peints "Suntested"

Dessins floraux en tan ou chamois ou le vivoir, le passage et dessins floraux en nuances pastelles sur fond crème ou vert pale. **Bordure — la verge** . . . . . .06 **.20**

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi le rouleau simple . . . . .

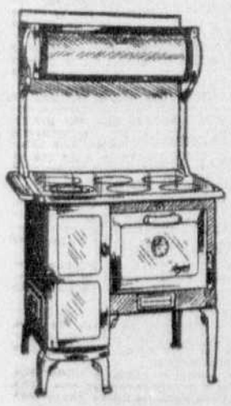
Un autre grand spécial! Papiers-peints de 30"

En dessins de même nuance, conventionnels ou floraux. Vert pâle, tan, chamois ou jaune, et aussi dessins floraux ombrés sur fond de vert pâle pour chambres à coucher. ***Spécial de la Vente Semestrielle, lundi le rouleau simple*** . **.39**

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Comparez ce bas prix !

Nouveaux poêles combinés



Combinant la profonde boîte-à-feu, qui donne une chaleur ressemblant à celle d'une fournaise-Québec, et four. Dessus poli, et réchaud. Tout le devant est fini émaillé en nuance ivoire avec garniture de nickel. Très économiques.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, chacun

39.75

Par Paiements Différés **7.95** de dépôt et **10** versements mensuels de **3.40**. Prix total par Paiements Différés: **41.98**

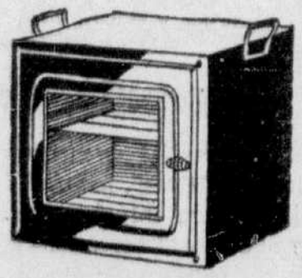
Au sous-sol chez Eaton —Rue Université

Voici un item très pratique à prix très spécial

★ Petits fours à gaz

très économiques

Ces petits fours sont très économiques pour la cuisine et donnent de bons résultats. Mesurant environ 12" x 12" — achetez-en un et économisez. Rendez-vous au Magasin de bonne heure lundi.



Spécial de la Vente Semestrielle, lundi chacun **1.49**

Au sous-sol chez Eaton—Rue Université

★ **Tous les item marqués d'une étoile sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.**

Vente d'Août de manteaux en fourrure et garnis de fourrure

Manteaux de fourrure à . . . 52.00

25% *de plus en septembre*

Les prix sont des plus bas pour la qualité. Les tissus sont par des maîtres-tisserands — textures écorce, suède coupé, lainages, ce qu'il y a de plus nouveau . . . en noir ou brun. Remarquez les luxueuses fourrures. Zibeline (putois), mouton de Perse, renard noir. Jabots ondulés, cols châles ondulés. Cols pouvant être portés en plusieurs manières.

Tailles pour jeunes filles, dames, et demi-tailles dans le lot

MODELE ILLUSTRE — par une de nos artistes. En lainage nouveau velouté, avec renard noir à l'encolure, d'après la manière la plus récente.

- **VOYEZ UN BEL EXEMPLE DES AUBAINES DE LA VENTE D'AOUT DE MANTEAUX DANS LES VITRINES DE LA RUE SAINTE-CATHERINE.** Manteaux garnis de fourrure de 23.50 à 155.00. Manteaux de fourrure en une échelle aussi étendue de prix — avec pelleteries choisies.
- **TROIS MANIERES D'ACHETER** — Au comptant. Réservez sur dépôt. Les manteaux au montant de 25.00 ou plus, sont payables par Paiements Différés, moyennant un supplément équitable.

Au troisième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Bas prix *Eatonia* en ouvrages de fantaisie

Ces travaux à l'aiguille vous tiendront occupées durant vos loisirs.

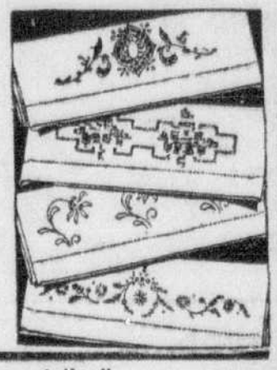
Tabliers estampés *Eatonia*

Variété de dessins qui seront en faveur chez les novices et les experts de la broderie. En modèles couvre-tout avec garnitures d'imprimés et broadcloth uni.

Prix Eatonia chacun **.49**

Taies d'oreillers *Eatonia*

Les dessins comprenant le point de croix, brins tirés, marguerites et autres. Estampées sur fort coton tissé bien blanchi qui se lave facilement. Environ 42" de largeur, avec bords ourlés à jour. **Prix Eatonia, chacune** . . **.50**



Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Nous payons les frais de livraison sur les achats de 2.00 ou plus en ouvrages de fantaisie jusqu'au bureau de poste le plus rapproché dans le Québec et l'Est de l'Ontario.

Spéciaux qui prouvent de nouveau qu'"EATON est l'endroit où acheter vos toiles".

Aubaine! Nappes en toile irlandaise damassée

Soyez préparés à une aubaine inusitée, car ces nappes sont d'une belle texture habituellement associée à des prix supérieurs. Bordées et lavées prêtes à employer. Choix de plusieurs intéressants dessins.

Environ 70" x 70"— Spécial lundi chacune **1.95** *Environ 70" x 90"— Spécial lundi chacune* **2.59** *Environ 70" x 108"— Spécial lundi chacune* **2.95**

SERVIETTES HARMONISANTES — environ 22" x 22". *Spécial lundi la douzaine* **2.59**

★ Serviettes à vaisselle en toile

Belle qualité très absorbante. Carreaux en bleu, nuance or, rouge, vert. Environ 20" x 30".

Spécial lundi **5 pour 1.00**

★ Nappes en coton damassé

Bordures en bleu, vert et nuance or. Bien blanchies, et très jolies. Environ 48" x 50". *Spécial lundi, chacune* **.49**

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Nous payons les frais de transport sur les commandes de 2.00 ou plus, en toiles, jusqu'au bureau de poste le plus rapproché dans le Québec et l'Ontario.

TISSUS POUR L'ECOLE EN CES SPECIAUX DE LUNDI

Serge de laine pour l'école

Qualité très en faveur chez les mamans. Lainage importé à bien moins que le prix habituel. Convenant pour tuniques de gymnase, robes de courent, etc., ou pour vos propres robes et jupes. Noir et marine seulement. 54". *Spécial lundi, la verge* **1.00**

Percales imprimées lavables

Des imprimés comme ceux-ci sont de grands favoris chez les mamans, pour les robes "d'après l'école", ou pour tabliers, et vêtements d'enfants. Dessins géométriques et floraux dans le lot. 36" de largeur. *Spécial lundi, la verge* **.15**

Beau crêpe de vraie soie

Blanc "Honey-Dew", orange espagnole, rouge Bandana, rouge foncé, marine, bleu bateau, "silverling", bleu Ostende, brun Manille, rose rêve, rouge mandarin, rose pastèque et autres. 37"/39" de largeur. *Spécial lundi, la verge* **.49**

Voile imprimé "Indestructible" de Mallinson — Vraie soie

Une aubaine rare d'acheter ce voile de vraie soie à grande économie. Dessins de fleurs moyennes et grandes et quelques dessins de pois polka dans le lot. 38"/39" de largeur. *Spécial lundi, la verge* **.79**

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Nous payons les frais de transport sur les commandes de 2.00 ou plus, en tissus à la verge, jusqu'au bureau de poste le plus rapproché dans le Québec et l'Est de l'Ontario.

Pas de commandes C.O.D. — **Pas de livraison sauf pour articles volumineux.**

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Vente sensationnelle! 1100 cravates pour hommes

Vraies soies et tissus de soie — trouvés ordinairement en des séries à 1.00 et 1.50

Opportunité extraordinaire d'acheter tout ce qu'il vous faut pour l'automne. Plus de 400 cravates de belle qualité en vraie soie — les autres sont en tissus de soie. Chaque cravate à prix supérieur de celui de lundi. Grande échelle de dessins. Achetez pour vous-même ou pour cadeaux. **.37**

Spécial lundi au Magasin du Sous-Sol, chacune

Pantalons de travail pour hommes

Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, chacun **1.10**

Solidement confectionnés de cotonnades de qualité, en dessins gris foncés. Prêts à porter, finis avec 4 poches, passe-ceinture et revers au bas. Tailles 31 à 44. Venez de bonne heure lundi et économisez.

Pantalons de serge bleue pour hommes

Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi chacun **2.95**

Vous pouvez maintenant acheter un pantalon pour harmoniser avec votre complet bleu. A prix de grande économie lundi. Serge botany tout laine, bleu marine. Cinq poches, passe-ceinture et revers au bas. 31 à 44.

Notez ces spéciaux en tissus à la verge lundi

2000 verges de coton Wabasso non-blanchi 72"

Belle qualité qui se lavera facilement et durera longtemps. Remarquez la grande largeur. **Spécial de 9 à 10 heures lundi matin, la verge** . . . . . **.22**

3000 verges de nouveau crêpe de coton crêpelé imprimé

29" de largeur. En nuances inaltérables au lavage. Vous trouverez nombre d'usages pour ce tissu populaire. Convenant très bien pour les pyjamas de bébés. **Spécial lundi au Magasin du Sous-Sol, la verge** . . . . . **.25**

1000 verges de marquisette imprimée de 36"

En nuances inaltérables. Achetez maintenant à grande économie, et ayez vos rideaux et draperies pour l'automne à bas prix. **La verge** . . . . . **.12**

500 verges d'étamine à dessins de pois — 40" et 300 verges d'étamines de 27"

L'étamine de 27" de largeur, avec jolies ruches. **A prix spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, la verge** **.21**

★MAGASIN TECO OUVERT JUSQU'A 6 HEURES SAMEDI SOIR

★ *Les item du Sous-Sol sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

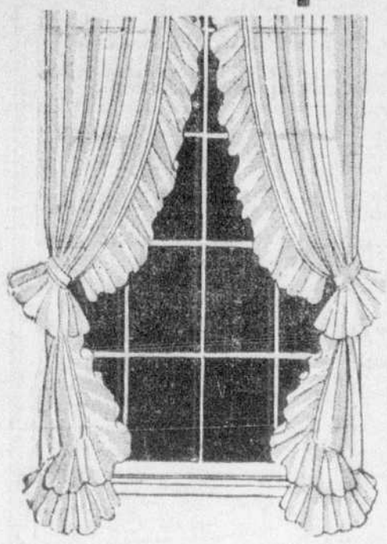
Pas de commandes postales sur les item annoncés au Magasin du Sous-Sol.

Grandes économies chez EATON lundi en RIDEAUX—DRAPERIES—NETTOYEURS ELECTRIQUES!

Enfin ! La plus grande offre de draperies de la Vente Semestrielle ! Une page complète — remplie d'aubaines — chacune arrivant à point — au moment où vous en avez besoin. C'est le moment d'en bénéficier, Achetez en quantité — économisez beaucoup — au rayon des ameublements chez Eaton, lundi. Visitez le rayon entier pour nombre d'autres spéciaux non annoncés.

Grand jour dans la Vente Semestrielle

Grand spécial à un dollar en rideaux de marquisette



à bien moins que le prix habituel pour vente rapide à 9 heures lundi matin

Une telle aubaine ne se présente qu'à de rares intervalles — Si vous êtes avisé vous en achèterez plusieurs paires — pour chaque fenêtre de la maison—et vous économiserez beaucoup. Marquisette de belle nuance écrue—belle qualité ferme. Finis avec cantonnière Priscilla, prêts à poser. 28" de largeur et 2¼ verges de longueur. Ils garderont leur fraîcheur pimpante après plusieurs lavages.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la paire
Commandes téléphoniques acceptées — PLateau 9211

1.00

Baguettes mobiles

Finis vieux cuivre, nuance ou fer forgé. 16" de longueur, avec une douzaine d'anneaux. Pouvant servir aux arches aussi bien qu'aux fenêtres. *Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la paire*

1.00

Madras écru importé

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

.14

36" de largeur. Jolis dessins floraux continus. C'est un des meilleurs tissus à rideaux. Convenant très bien pour vos fenêtres de chambres à coucher, boudoir, etc.

Au sixième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Damas inaltérable au soleil

Une grande aubaine — et qui mérite votre attention. Damas de belle qualité fermement tissé, en deux jolis dessins. Vert, rouille, nuance or, bleu, rouge et rose. Remplacé si les nuances s'altèrent. 48"/50" de largeur. *Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge* **.89**

COUSSINS DE KAPOK

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, chacun

Fortes couvertures de coton. Rembourrés de kapok de très belle qualité. Dimensions environ: 20" x 20", 18" x 18", 20" x 3", 16" x 3". **.35**

KAPOK DE QUALITE

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la livre

Empaqueté en des sacs d'une livre. Pour rafraîchir vos anciens coussins ou pour rembourrer les nouveaux. Venez de bonne heure — et économisez. **.29**

Cretonnes anglaises de 29"

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

Pratiquement toutes les nuances de l'arc-en-ciel, arrangées en de jolis dessins. Fonds de crème, faon, beige, noir, vert et bleu. Achetez-en pour draperies, housses, coussins, etc. **.21**

Beaux rideaux de Celanese

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la paire

36" de largeur x 2¾ verges de longueur. Nuances champagne et beige. Confectionnés de Celanese qualité "Sunniweb". Avec ruches aux côtés et au bas. **3.50**

Commandes téléphoniques remplies tant que durera la quantité PLateau 9211

Coupons de jolie marquisette

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

Marquisette à dessins de pois coupés, en longueurs jusqu'à 8 verges. Pratiquement toutes les nuances pour cuisine ou salle de bain. Aussi nuances écrue et crème pour chambres à coucher et vivoir. 36"/38" de largeur. Meilleur choix à 9 heures. **.15**

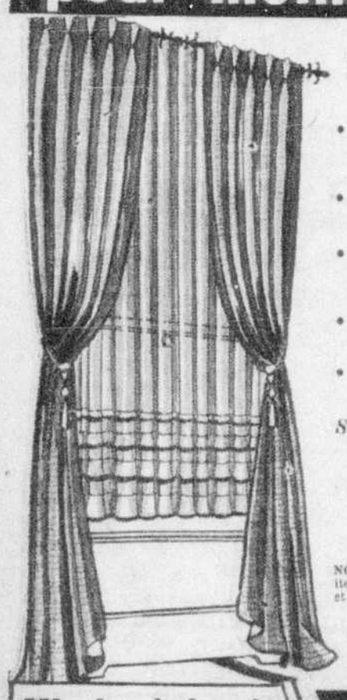
Taffetas de rayon à draperies

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

Ordinairement 1.59 la verge. Jolies nuances unies, ou à effets mouchetés de rose, American Beauty, orchidée, vert foncé, nuance or, mauve, nuance or; rose moucheté nuance or, vert moucheté nuance or, bleu moucheté nuance or, etc. 50" de largeur. Ord. 1.59 la verge. **1.19**

Au sixième chez Eaton

Ensembles de fenêtres pour moins que $10.00



Pensez-donc! Tous ces articles pour enjoliver votre fenêtre pour moins que 10.00

- 1 paire de draperies en reps de coton, finies avec haut français. Environ 2½ verges de longueur — finies. Nuances: sable, bleu, rose, vert, citron et rouille.
- 1 paire de panneaux de marquisette écrue plissée. Environ 2 verges de longueur — finis.
- Baguette décorative, avec ornement au centre. Nuance or et noir, sur fini de fer forgé. Baguette Hirsch pour panneaux.
- Store opaque de bonne qualité, environ 36" x 2 verges de longueur—en nuances sable, vert ou crème.
- 1 paire d'anneaux-embrasses s'harmonisant avec les rideaux.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, l'ensemble

8.85

NOTEZ — Certains des item peuvent être enlevés et le coût déduit.

Au sixième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Hoovers remis à neuf á bas prix record!

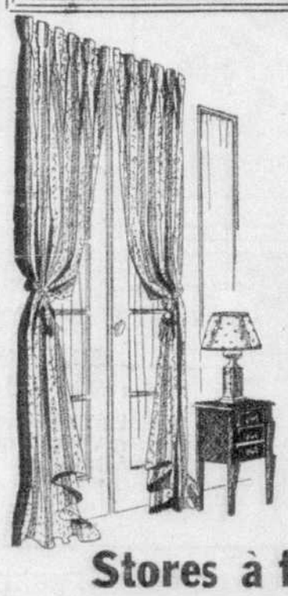
Nettoyeurs de pleines dimensions
Ne pas confondre avec les petits modèles

Chaque appareil remis à neuf par la manufacture Hoover. Equipé d'un nouveau sac, et en parfaite condition mécanique. Nouveau bas prix — et qui ne sera probablement pas égalé avant longtemps. Venez de bonne heure pour la vôtre lundi.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, au comptant

21.50

Payables par Paiements Différés, 3.00 de dépôt et 6 versements mensuels de 3.50 chacun. Prix total par Paiements Différés, 24.00.



Stores à fenêtres

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, chacun

Bas prix pour des stores opaques de cette qualité. Montés sur forts rouleaux à ressorts. Sable, vert et crème. Avec tirette-anneau. Environ 36" x 72". Pour couper plus petits — .05 supplémentaire. **.59**

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Ensembles de housses faites sans frais

Nous les confectionnerons d'après les mesures individuelles de votre mobilier — pour assurer un ajustage parfait. Beaux tissus qui vous donneront un long service. Léger coût supplémentaire pour nervures, si nécessaires. Venez dès 9 heures.

Pas de frais pour la main-d'œuvre si vous achetez de ces toiles et tissus ombrés lundi.

Prix de la Vente, la verge

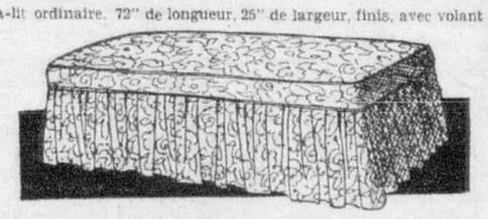
1.49

Couvre-sofa-lit de cretonne

Confectionnés en dimensions pour sofa-lit ordinaire. 72" de longueur, 25" de largeur, finis, avec volant de 18" sur trois côtés. Choix de faon, noir, bleu et vert.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, chacun

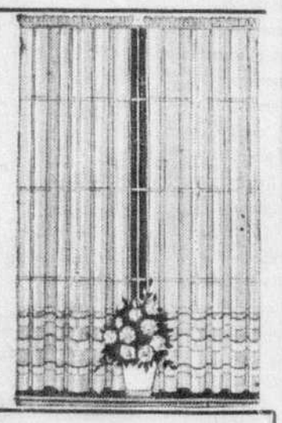
.93



Extra! Panneaux plissés

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, chacun

Confectionnés de forte marquisette française — environ 44" de largeur x 2¾ verges de longueur. Prêts à poser. Confectionnés séparément avec plis de 3", 2" et 1" au bas, et finis avec bord de 3". **1.15**



Draperies de reps "Slub" à bas prix

Environ 2½ verges de longueur

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la paire

Forte et belle texture de reps de coton avec fini mercerisé. Environ 2½ verges de longueur, hauts à petits plis et crochets français, et bord au bas. Les nuances ont été soigneusement choisies; sable, bleu, rose, vert, brun, rouille, etc. Bas prix extraordinaire — bénéficiez-en! **4.75**

Draperies de taffetas Celanese

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la paire

2¾ verges de longueur — 50" de largeur. Finies avec bande de 3" et nervures, en nuances constrastantes, sur un côté et au bas. Finis avec tête plissée, et crochets français. Effets mouchetés de rose, pêche, mauve, vert, bleu et jaune. **8.25**

Draperies de toile — finies

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la paire

Largeur double — environ 48", et 2¾ verges de longueur. Finies avec hauts français plissés. Jolis dessins, sur fond de toile naturelle. Toile anglaise importée. Convenant pour vivoir, salle à manger et chambre à coucher. **6.95**

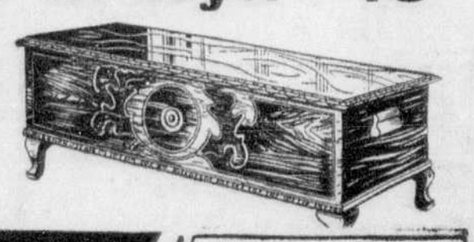
Coffres de cèdre en noyer -- 40"

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, chacun

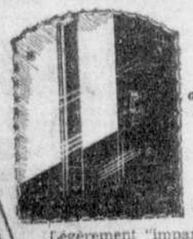
12.95

Construction de noyer massif, entièrement doublé de cèdre rouge du Tennessee, et garnis de serrure, clé, plateau et glisseurs de métal.

Au sixième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine



Miroirs à bords de fantaisie



Spécial de la Vente Semestrielle lundi, chacun

.49

Légèrement "imparfaits". Variété de dimensions et formes, jusqu'à environ 10" x 18". Beau verre, avec bord de fantaisie, crochet-médaillon de métal, et dos de carton.

Pas de commandes téléphoniques C.O.D.

Au cinquième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Gravures échantillons ⅓ à ½ de réduction

Solde d'un groupe d'un manufacturier réputé, de bonnes gravures!

Il est rare qu'un choix aussi intéressant soit offert. Nombre de sujets—variété de moulures—dimensions variées, de 5" x 7" à 20" x 30". Dans le lot sont des eaux-fortes, reproductions en couleur, "oilettes", fac-similés, et pastels originaux, photos de couleur, certains signés. Chaque gravure encadrée dans une jolie moulure—plusieurs sculptées à la main. Vous y trouverez nombre de gravures pour vos "petits cadeaux"—et nombre que vous aimerez dans votre foyer, et d'autres que vous pourrez mettre de côté pour vos cadeaux des Fêtes.

Bas prix très spéciaux de la Vente Semestrielle, lundi, chacun

.23 - .59 - .79 - .98 - 1.29 - 1.98 - 2.95

Au cinquième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Paiements Différés

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables à tout achat de meubles et certains articles d'ameublement au montant de 25.00 ou plus ; 20% de dépôt, le solde, plus un supplément équitable, en 10 versements mensuels égaux.

Les clients ayant déjà un compte avec Paiements Différés peuvent y ajouter des achats de 10.00 ou plus — pas d'attente —pas d'autres renseignements— il faut simplement signer le contrat supplémentaire et verser le dépôt habituel.

Bureau des Paiements Différés —Cinquième étage.

50e ANNEE — No 251
MONTREAL, SAMEDI, 11 AOUT 1934

3e SECTION **LA PRESSE** PAGE 25 A 36

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

Il ne serait ni juste ni logique

D'attendre à la toute dernière minute

Pour faire vacciner les enfants qui entreront à l'école le mois prochain.

Aux chefs de famille de bien comprendre que cette bénigne opération est obligatoire pour qui ne l'a jamais subie.

Une exposition d'art domestique [illegible] tenue à Québec à la fin d'août, [illegible] occasion de la visite de la mission [illegible]nale française aux fêtes du quatrième centenaire. Elle s'ouvrira le [illegible]ût au Café du parlement et [illegible] une quinzaine. Les délégués [illegible]ers en faisant la visite de cette [illegible]ion auront une juste idée du [illegible]pement des arts populaires [illegible]us et ils remarqueront sans [illegible]e nos travailleurs ou que nos [illegible]s ont quelques affinités avec [illegible]res de France et qu'ils peu[illegible]uter des articles de fantai[illegible] habilité avec beaucoup de précision et d'intelligence. Ils [illegible] mieux connaître ainsi à tous [illegible] visiteurs nos petites industries rurales.

La fabrication et la vente des armes de toute espèce seront peut-être contrôlées par Genève, si le comité chargé d'enquêter sur les possibilités d'une entente en ce sens parvient à convaincre les puissances, représentées à la Société des Nations, que la sécurité exige une telle intrusion dans le commerce et l'industrie des armes à feu et des engins de toutes sortes. Actuellement chaque nation surveille les manufactures et les armuriers, décrète légal ou illégal le port des armes, etc. Or l'étude de cette législation en vue et des moyens à prendre afin qu'il y ait uniformité de privilèges et au besoin accord sur certaines restrictions sévères apportera assurément des développements intéressants sur une question fort controversée.

La France a élevé des monuments et des statues à la plupart de ses grands tragédiens et comédiens qui se sont illustrés sur les principales scènes parisiennes depuis les débuts de l'art dramatique à nos jours. C'est ainsi que Silvain, Talma, la Clairon, Coquelin, Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, ont été glorifiés en place publique. Les acteurs ne sont [illegible] quoi qu'on dise, de grands in[illegible] puisqu'ils sont statufiés dans [illegible] et l'airain. Le théâtre anglais[illegible], latin ou grec a eu aussi les [illegible] La tradition, le souvenir. [illegible], la pierre et jusqu'aux hyéroglyphes nous ont conservé fidèlement leurs noms. Cette forme de l'Art est encore vivante et de nobles représentants se chargent de nous en montrer les véritables beautés. Puisse notre jeune pays nous initier davantage à ses multiples manifestations.

Un record aérien

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Estres, France, 11.—Une jeune fille de 16 ans, Hélène Boucher, a établi un nouveau record de vitesse pour aviatrices hier. Elle a effectué une moyenne de 265.9 milles à l'heure pour un kilomètre (.621 mille) sur un triangle de trois kilomètres.

Le record précédent était détenu par May Haizlip, des Etats-Unis.

SPECTACLE POPULAIRE QU'OFFRIRA LA "PRESSE"

Feu d'artifice en hommage à Cartier

Au parc Lafontaine le 31 août. — Déploiement pyrotechnique sans précédent. — Une effigie du Découvreur et de la Croix du Mont-Royal.

INVITATION CORDIALE A TOUS

Des pièces nouvelles, inédites, des compositions du plus bel effet artistique, des jeux de lumières multicolores sont au programme de la soirée.

A la demande du Comité montréalais en charge des fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada, par Jacques Cartier et à l'occasion de la visite au milieu de nous de personnages éminents de la République française, la "Presse" a accepté avec plaisir de coopérer au succès de cette manifestation patriotique, en organisant pour le 31 du courant, le soir, vers neuf heures et demie, un magnifique déploiement pyrotechnique.

Le parc Lafontaine a été choisi comme l'endroit d'où sera lancé ce feu d'artifice, par les soins de la maison Hand, de Toronto, reconnue comme l'une des meilleures au Canada, pour les spectacles de ce genre.

Ceux qui dans le passé ont assisté au feu d'artifice de la "Presse", le 24 juin, savent à quoi s'en tenir sur la valeur de cette séance aérienne.

Le déploiement pyrotechnique du 31 août dépassera en splendeur tout ce qui s'est encore vu ici. Des pièces nouvelles, d'un coloris merveilleux, des tableaux représentant la figure de Cartier et la Croix du Mont-Royal, sont au proghramme, à part les multiples autres compositions aux feux changeants et nuancés.

S'élevant à une grande hauteur dans le ciel, laissant derrière elles, des traces pailletées de diamants, ces pièces, après une brève détonation, se développeront en autant de figures, d'un effet saisissant et merveilleux. Les couleurs les plus brillantes comme les plus pâles, alterneront, comme si un personnage mystérieux, caché on ne sait où, les faisait évoluer à sa guise.

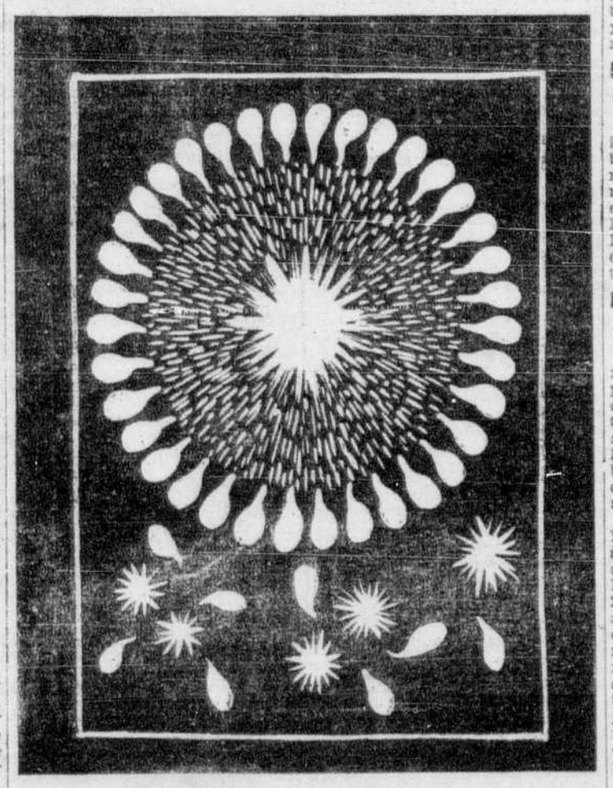
Pièces nouvelles

Tout ce que la science pyrotechnique a pu inventer de nouveau, d'inédit et de magnificence, sera mis en oeuvre ce soir-là. Bombes fulgurantes, fusées multicolores, cascades, chutes, ruisseaux et rivières de flammes, paniers remplis de fleurs, chandelles romaines, feux de bengale, serpentins, petits parachutes se détachant lentement d'un bouquet de feux aux couleurs variées.

Bref, rien ne manquera et les trois couleurs seront les grandes vedettes de cette soirée mémorable.

Rien n'a été épargné pour que ce déploiement soit à la hauteur de l'événement que l'on célèbre. Le firmament présentera donc un effet splendide. Pendant une heure, au bas mot, astres, planètes et étoiles, devront céder le pas, aux milliers de

A SUIVRE SUR LA PAGE 29



Une des pièces pyrotechniques que la "Presse" fera lancer le 31 août au soir, au parc Lafontaine.

Décédé avant d'avoir pu signer son oeuvre

Pittsburgh, 11. — Un artiste de renom, John Kane, qui débuta dans la vie comme terrassier, est décédé hier à l'âge de 74 ans. Avant de mourir, le vieux peintre déclara qu'il aurait voulu avoir la force de signer son oeuvre inachevée, un panorama du Pittsburgh industriel qui fera partie de l'exposition internationele de peinture en octobre prochain.

Me Joseph O'Brien a plaidé non coupable

Peterborough, 11.—Joseph O'Brien, avocat criminaliste éminent de Peterborough, a plaidé hier non coupable à l'accusation d'avoir converti frauduleusement à son propre usage des fonds déposés en fiducie et appartenant à la succession de feu Mme Sarah Menzies. Le cautionnement fixé à $10,000. n'a pas été fourni et l'enquête préliminaire a été fixée au 16 août.

Pêche déficitaire

Halifax, 11. — Les rapports de différents endroits de pêche disent que l'on prend moins de poissons que d'ordinaire.

LAQUELLE OTHON EPOUSERA-T-IL ?

La rumeur désigne à la fois la princesse MARIA, à gauche, la plus jeune des filles du roi d'Italie, Victor-Emmanuel, et la princesse INGRID, à droite, petite-fille du roi Gustave de Suède, comme future épouse de l'archiduc Othon, prétendant au trône de l'Autriche. Laquelle des deux princesses épousera le séduisant prince de 21 ans? Voilà le sujet des conversations dans les quelques cours qui restent en Europe.

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITE

Un regroupement

(Service de la Presse Associée Française, spécial à la "Presse".)

Paris, 11.—M. Doriot exclu du parti communiste, et que suivront un certain nombre de membres de ce parti, n'a pas l'intention de créer une nouvelle fraction. Il veut travailler au regroupement des partis existants. Il se place donc sur le même plan que le parti d'unité prolétarienne.

Représentant de l'A.E.F.

(Service de la Presse Associée Française, spécial à la "Presse".)

Paris, 11. — M. Maitre-Devallon, inpecteur général des travaux publics du département des Colonies, représentera l'A. E. F. dans le Comité de Gestion du Syndicat formé entre le Gouvernement général de l'Afrique Equatoriale Française l'Office national des Combustibles et la Compagnie Française des Pétroles.

L'Institut Colonial

(Service de la Presse Associée Française, spécial à la "Presse".)

Paris, 11. — A l'Assemblée Générale de l'Institut Colonial français présidée par l'amiral Lacaze assisté de M. Alcide Delmont.M. J.-L. Gheerbrant, directeur, a exposé avec plein succès les résultats de l'activité de l'Institut et l'admirable résistance de nos Colonies à la démoralisation dans la crise économique pour plusieurs d'entre elles.

Pour les soutenir, l'Institut a, sur la proposition de son directeur, voté à l'unanimité diverses motions tendant 1° à la réunion immédiate de la conférence économique coloniale; 2° au règlement d'organes de diverses questions importantes d'ordre économique concernant les oléagineux, les fruits, les bois, des réformes douanières, etc; 3° le concours de la Métropole à l'extension de l'outillage colonial; 4° le recrutement du jeune personnel des entreprises coloniales; 5° la protection des produits d'outre-mer; 6° la réalisation du projet de crédit colonial.

Appel a été fait au concours du gouvernement pour la mise en oeuvre de ce programme.

Pic escaladé sur les genoux et les mains

Colorado Springs, 11. — Un homme infirme et qui ne peut marcher a fait, sur ses genoux et ses mains l'ascension d'un pic haut de 14,000 pieds. Pour escalader le pic Pikes, Raymond Phelps a pris quatorze heures. Sa joie fut délirante quand il fut parvenu au sommet. Le jeune homme, qui vit sur un ranch depuis 26 ans, contemplait depuis sa naissance la masse des montagnes. C'est hier qu'avec trois amis le jeune Phelps a réalisé l'ambition de sa vie.

Prédicant que sa foi a protégé

Le ministre Albert Teester revient à la vie malgré deux morsures de serpent.

Sylva, Caroline du Nord, 11. — Un prédicant de cette petite ville perdue dans les montagnes, bien que malade depuis dimanche soir des morsures de serpent, alors qu'il donnait devant ses ouailles une démonstration de foi, revient à la vie.

Hier, il était à l'article de la mort. Mais depuis quelques heures, il a pu se lever dans son lit et causer tout à son aise. C'était la première fois depuis qu'il avait tenté cette expérience qu'il pouvait parler quelque peu.

"Je n'ai pas perdu confiance pour un moment", dit-il. "J'avais foi que mon dieu aurait soin de moi et me guérirait des morsures."

Albert Teester déclara qu'il tenta cette expérience de foi devant quarante de ses fidèles.

"Dimanche soir,. en son église, quelqu'un apporta un serpent." Il déclara du haut de la chair qu'il pouvait se faire mordre par un serpent et que sa foi le guérirait.

Kendall va prendre part à la course Gordon Bennett

Washington, 11. — L'association aéronautique nationale a annoncé hier que le lieutenant Charles-H Kendall, de la marine américaine, avec une envolée de 206.4 milles, s'était classé premier dans la course de ballons "Birmingham" qui eut lieu la semaine dernière pour déterminer les trois concurrents américains qui prendront part à la course internationale Gordon Bennett à Varsovie, le 23 septembre prochain. Le capitaine William-J. Flood, de l'armée américaine, s'est classé deuxième avec 189.1 milles de vol. Le gagnant de la troisième place n'a pas encore été déterminé.

Des wagons-citernes à 3 compartiments

La description de ces wagons, très commodes pour la contrebande, est donnée à l'enquête de William Fraser, Amédée Brabant et Rodolphe Pharand, prétendus contrebandiers.

HUILE ET ALCOOL

La façon tout à fait ingénieuse dont avaient été subdivisés des wagons-citernes pour faire la contrebande de l'alcool, au nez des officiers de douanes qui n'y voyaient que du feu, ou plutôt que de l'huile, a été décrite, hier après-midi, devant le juge Jules Desmarais, lors de la reprise de l'enquête, commencée hier matin, de William Fraser, Rodolphe Pharand, respectivement président et surintendant de la Eastern Equipment Company Limited, et Amédée Brabant, accusés d'avoir, du 1er janvier 1933 au 14 mai 1934, conspiré ensemble et avec d'autres personnes, notamment Lewis-V. Gordon et Thomas Dowd, pour frustrer le revenu national du Canada d'une somme totale de $1,700,000 en important illégalement au Canada plus de 100,000 gallons d'alcool.

A Newark

L'un des principaux témoins a été M. Angus Squires, un mécanicien de la Welded Products Limited, de Newark, N. J., qui a déclaré avoir travaillé, sur les ordres de ses patrons, à diviser des wagons-citernes en trois compartiments. "Je ne sais pas pour qui ce travail était fait, a-t-il ajouté. Mais quelque temps après avoir été utilisés, ces wagons-citernes nous étaient retournés pour enlever les parois de ces compartiments.

"Quand j'ai défait ces parois, dit encore M. Squires, j'ai remarqué que, des deux compartiments situés à chaque extrémité du wagon, il se dégageait une forte odeur d'alcool, bien qu'il fut impossible d'en retrouver aucune trace. Je dois aussi expliquer que dans les parois qui séparaient le compartiment central de ceux des deux extrémités, à l'intérieur du wagon, était pratiquée une petite ouverture hermétiquement fermée par un robinet. De sorte que l'existence des compartiments de chaque extrémité ne pouvait être soupçonnée de l'extérieur. Il était aussi impossible de vider ou de remplir ces deux compartiments sans avoir vidé au préalable celui du milieu."

A supposer qu'il y ait eu de l'huile dans le compartiment central, un officier de douane qui aurait examiné

A SUIVRE SUR LA PAGE 29

Une fillette indienne dévorée par les ours

Winnipeg, 11.—Cinq jours de recherches infructueuse pour retracer une jeune Indienne de trois ans, perdue dans les forêts du centre du Manitoba font craindre que l'enfant n'ait été dévorée par un ours.

Les mineurs, les aviateurs, les trappeurs et la gendarmerie royale canadienne ont parcouru le district depuis dimanche. Hier les hommes ont retourné à leur ouvrage abandonnant les recherches. Seul Tom Spence, un trappeur indien, père de l'enfant, continue de parcourir les bois avec l'aide de quelques amis.

Des pistes découvertes dans le district laissent croire qu'elle aurait été mangée par un ours.

En 1929, près du lac du Bonnet, un ours entra dans une ferme et s'empara de la petite fille du fermier. On ne retrouva plus tard qu'une partie du crâne, deux ou trois côtes et une partie des vêtements.

Un triple sauvetage est opéré à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — Trois personnes qui se baignant à l'Anse-au-Foulon, hier après-midi, ont été sauvées par deux membres de l'équipe de sauvetage de cette plage., MM. Bert McMahon et Paul Fecteau. Les rescapées sont: Mme Réal Paquet, Mlles Gabrielle Poirier et Marguerite Campagna. S'étant éloignées de la zone de sûreté, elles disparurent soudain dans un remous. Les sauveteurs se portèrent à leur secours en entendant leurs cris et les ramenèrent au rivage. On pratiqua sur les trois victimes la respiration artificielle. On mit trois heures à faire revenir Mme Paquet à la vie.

De nombreux amateurs de retour à la terre

Kingston, Jamaïque, 11. — Les vétérans de la grande guerre à qui l'opportunité était offerte de s'établir sur des terres se sont présentés en si grand nombre que toutes les terres de la couronne disponibles, dans plusieurs paroisses, ont été attribuées. Les autorités sont à étudier les moyens à prendre pour satisfaire à toutes les demandes. On anticipe que, d'ici quelques années, plus de 20,000 acres de terre nouvelle auront été mises en culture par les anciens soldats.

Pulperie détruite par un incendie mystérieux

Lac Shawinigan, Ile de Vancouver, 11. — Trente millions de pieds de bois coupé ont été la proie des flammes alors qu'un incendie mystérieux a détruit hier la Shawinigan Lake Lumber Company. La police fait une enquête sur l'incendie dont les dégâts se chiffrent à $250,000. On avait en effet découvert des tentatives criminelles préalables de mettre le feu à la pulperie.

EN MARGE DU REPORTAGE

Un cochon

C'était un de ces toutous dont les bons yeux percent la broussaille de leurs longs poils soyeux. Il s'appelait Pitou. Il s'entendait assez bien avec M. Félix, le chat, ce qui prouve qu'il n'avait pas de méchanceté pour deux sous. C'était un de ces chiens dont on dit qu'ils ne sont bons à rien, mais dont l'âme tendre est remplie d'adoration pour leur maître.

Pitou ne manquait jamais d'aller faire, très tôt, un tour chaque matin, histoire de se rendre compte comment s'était passé la nuit, dans le quartier. Mais Pitou n'était pas un flâneur, un traîneur de rue. Son enquête finie, il revenait s'asseoir sur son perron. Il s'intéressait à l'arrivée du garçon laitier, un brave garçon, un ami. Il disait bonjour au boucher matinal qui lui rapportait souvent de son étal un os superbe. Il est des amitiés précieuses qu'il convient de soigner. Mais il y avait le deuxième voisin dont le regard fuyant s'abritait derrière d'épaisses lunettes, dont l'expression mauvaise ne lui revenait point.

Les enfants, les chats, les chiens ont un instinct qui les avertit que quelqu'un les déteste ou les aime. C'est pourquoi ils vont aux uns, fuient les autres. Pitou eut le tort de faire comprendre au voisin ce qu'il pensait de lui. Il lui lança un jappement sonore qui voulait clairement dire ceci:

—En voilà un idiot! En passant mon perron il quitte le trottoir, il descend sur la chaussée. Il file vite, comme si j'allais le manger. Ose-t-il prétendre que j'aie déjà mordu quelqu'un par hasrd?

Pitou, c'est certain, n'avait jamais, au grand jamais, mordu personne. Mais le passant avait entendu son jappement. Il connaissait la loi: il porta plainte. Le lendemain, sur son perron, Pitou connaissait cette indignité: la chaîne. Il jappa de nouveau lorsque passa le voisin. Celui-ci renouvela sa plainte. La chaîne de Pitou, le lendemain, s'aggravait d'une muselière. Le voisin, ayant constaté la chose, sourit, s'approcha, appela doucement: "Pitou, Pitou, viens mon bon Pitou..."

Croyant à une réconciliation, Pitou s'approcha de la longueur de sa chaîne. Il leva ses yeux tendres sur son nouvel ami. Mais le chien stupéfait vit l'homme brandir un gourdin. Puis ce fut dans sa tête un bruit de tonnerre et tout tournoya autour de lui. Le passant releva son gourdin et le rabattit avec une violence sauvage sur le toutou muselé, enchaîné, sur le pauvre chien tombé. Il le releva encore et le rabattit de nouveau, assouvissant ainsi la haine contre l'animal qui lui avait fait peur. Pendant une minute ce furent des coups sourds sur la bête pantelante qui ne pouvait que gémir. Puis, ce qui était à prévoir se produisit, hélas trop tard: la porte de la maison s'ouvrit. Pitou gisait, les pattes cassées. La tête fendue laissait pendre un oeil.

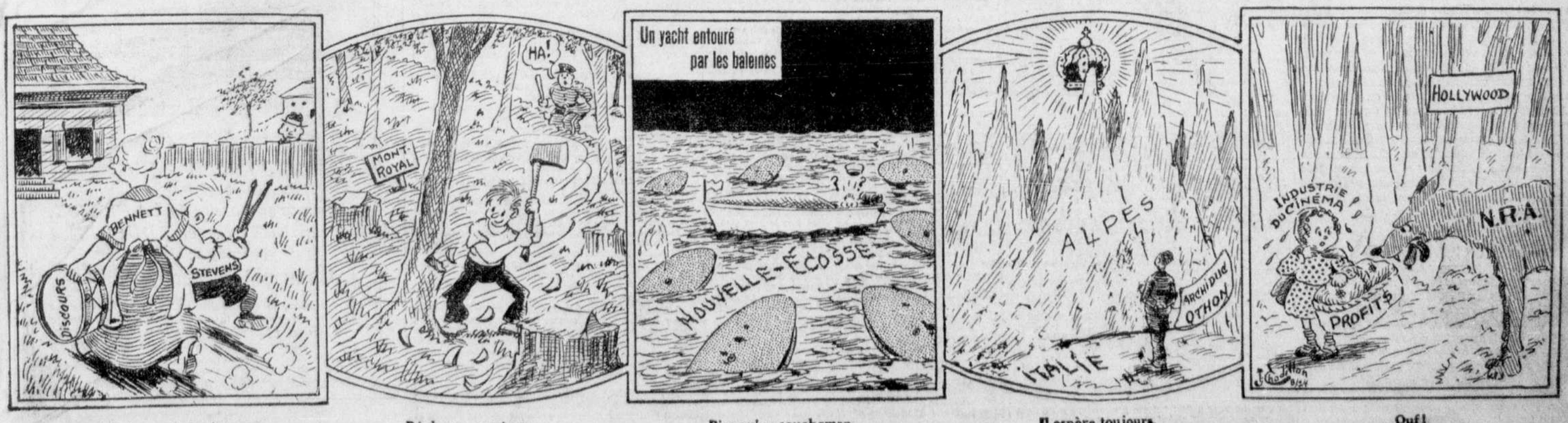
Il est des crimes que la loi n'a pas prévu: il est des cochons qu'on ne doit pas saigner. Le meurtre n'est jamais excusable, même dans un cas pareil. Pitou mourut dans les bras de son ami qui pleurait après avoir agonisé longtemps sous la trahison, pour avoir cru à la naissance de l'amitié dans une âme vile.

PIERRE LEFORT.

SUR LA SCENE DE L'ACTUALITE

M. HENRI GAUDEFROY, ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique, de retour d'un séjour d'une année au Massachusett Institute of Technicology où il s'est spécialisé en radiophonie. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse" d'après un cliché Albert Dumas).

A travers l'actualité de la semaine



Ça fait trop de bruit. — Bûcheron amateur. — Pire qu'un cauchemar. — Il espère toujours. — Ouf!

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE, Limitée.

P.-R. DuTremblay, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, MONTREAL, P. Q.
Tél.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

"... une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au "premier rang de la presse d'Amérique. la PRESSE de "Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à "tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son "plus cordial salut". (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 11 AOUT 1934

SITUATION PROSPERE

L'Alliance Nationale tenait en notre ville ces jours derniers la dix-septième réunion de son conseil général. Les chiffres publiés à cette occasion ont montré que la société jouit d'une très bonne situation financière. Après avoir payé à ses membres pas moins de $3,789,000 en bénéfices depuis quatre ans, elle a pu augmenter dans le même espace de temps son capital de $1,230,000, aujourd'hui, de près de $10,000,000, et son actif, de $1,508,000, maintenant de $11,746,000, ce qui est certes très satisfaisant, surtout en période de crise.

Les années difficiles que nous venons de traverser n'ont pas été, on le comprend, sans causer de graves soucis à nos sociétés mutuelles, comme d'ailleurs à toutes les entreprises, même à celles qui se flattaient d'être assises sur une base très solide. Mais, grâce à un admirable esprit de coopération, à la prudence des directeurs et au dévouement des membres, nos sociétés ont pu passer la crise sans encombre et même améliorer, sous certains rapports, leur situation financière. Le mot de "mutualité" a pris pendant ces sombres jours toute sa signification et l'effort concerté, généreux, a triomphé de l'obstacle.

Réjouissons-nous de ces succès de l'Alliance Nationale et souhaitons qu'ils s'accentuent au cours des prochaines années. Cette société joue un rôle salutaire parmi nos compatriotes à qui elle enseigne d'une manière fort pratique le prix de la solidarité et de l'entr'aide. Or, plus que jamais nous éprouvons le besoin de nous sentir les coudes, de défendre l'âme nationale. Nos sociétés mutuelles nous en procurent le moyen en convertissant en forces et en valeurs sociales ce qu'il y a de meilleur dans chacun de leurs membres. D'où l'intérêt que notre communauté a à encourager leur développement et à favoriser leur prospérité, afin qu'elles puissent exercer la pleine mesure de leur influence dans tous les milieux où elles étendent leurs ramifications.

POUR LA COUPE "AMERICA"

La ténacité que la Grande-Bretagne apporte à disputer aux Etats-Unis la coupe "America", emblème du championnat mondial pour les courses de gros yachts à voiles, illustre bien ce que l'on pourrait appeler le caractère "bulldog" de la nation britannique. Depuis 1851 qu'elle cherche à enlever le fameux trophée à ses rivaux, celle-ci, malgré des échecs répétés, ne se décourage pas et revient sans cesse à la charge. Tant de persévérance sera-t-elle à la fin récompensée? Une foule de gens le désirent, même dans la république voisine.

On sait que le défunt sir Thomas Lipton, magnat du thé irlandais, fut celui qui, dans le Royaume-Uni, déploya le plus d'efforts pour conquérir la coupe "America". Il dépensa une partie considérable de sa fortune à construire des yachts fort coûteux, toute la série des "Shamrocks", améliorant chaque fois ses voiliers, mais sans jamais réussir à triompher de ses concurrents américains. On aurait pu croire que, lui disparu, la Grande-Bretagne ne ferait plus d'autres tentatives. Mais, non, voici qu'elle se met de nouveau sur les rangs, convaincue qu'elle a, cette année, de meilleures chances de remporter la coupe.

Le yacht anglais, l'"Endeavour", vient d'arriver à Bristol, Rhode-Island, afin de participer à la course qui aura lieu, à partir du 15 septembre prochain, à New-Port, sur le littoral de l'Atlantique. Rappelons que le parcours dans cette épreuve est de trente milles, menant les concurrents en haute mer. La coupe échoit au yacht qui, le premier, gagne quatre courses. La dernière fois, le voilier américain "Enterprise" l'emporta sur le "Shamrock V", dans lequel sir Thomas Lipton avait mis les plus hautes espérances.

Mais les conditions paraissent aujourd'hui plus favorables pour le yacht anglais. L'"Endeavour" est d'un plus fort tonnage que ses prédécesseurs. Son propriétaire, M. T.-O.-M. Sopwith, qui le pilotera à New-port, n'a rien épargné pour augmenter sa solidité en même temps que sa vitesse. Et si l'on en juge par le peu de temps qu'il a mis à traverser les mers, le voilier britannique sera un des plus dangereux adversaires de l'"Enterprise" ou de tout autre vaisseau du même genre que les Américains décideront de lui opposer. Puis, l'équipage de l'"Endeavour", avec cinq semaines devant lui, pourra mieux que par le passé s'entraîner à la manoeuvre sur les lieux mêmes où aura lieu la course au milieu de septembre prochain. Les amateurs ont hâte de voir si la nouvelle tentative des yachtsmen anglais sera, cette fois, couronnée de succès, et s'ils parviendront à décrocher la coupe "America".

EFFORT COMMERCIAL

Chaque pays recherche les moyens d'augmenter sa balance commerciale, afin d'inculquer aux affaires et à l'emploi une activité croissante. En suivant le mouvement qui se dessine dans l'industrie et le commerce ou en consultant le baromètre des échanges nous pouvons constater que l'effort réalisé jusqu'ici ne l'a pas été inutilement. Des informations précises et des statistiques éloquentes nous permettent aujourd'hui de conclure que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada, par exemple, ont accompli en ces derniers temps un pas de plus vers la prospérité d'avant-crise.

Les bons rapports existant entre les Dominions et l'Angleterre ont permis aux industriels de profiter largement de relations commerciales plus fréquentes, plus suivies. Notre ministère des finances nous apprend que notre commerce général s'est accru considérablement puisque l'augmentation sur l'année précédente, pour l'exercice se terminant le 31 mars, se chiffrait à $132,000,000. Nos ventes à l'Angleterre et aux Dominions accusaient un surplus de $76,000,000 formant 60 pour cent de l'augmentation totale. Notre pays trouve aujourd'hui de plus faciles débouchés pour ses produits en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique-du-Sud, aux Indes, dans l'Etat libre d'Irlande, etc.

Grâce à des mesures tarifaires avantageuses et à ses traités commerciaux, le Canada est en mesure de faire face à la concurrence étrangère sur ces principaux marchés.

La législation de crédit agricole d'un autre côté permettra sous peu aux fermiers de conclure des arrangements avec leurs créanciers. Dans quelques jours le gouvernement canadien mettra en vigueur son fameux "Farm Credit Act" et les agriculteurs seront sauvés de la ruine, grâce à l'intervention d'Ottawa qui désire sauver de la ruine des milliers de fermiers dont les obligations énormes forment des obstacles insurmontables. L'agriculture sera sauvée du désastre et les exploitations agricoles enregistreront des progrès sensibles et retrouveront une prospérité depuis longtemps disparue.

Si débiteurs et créanciers ne peuvent en venir à une entente satisfaisante, ils pourront avoir recours à un tribunal d'arbitrage, qui se chargera de fixer les responsabilités, de déterminer les engagements respectifs, de régler à l'amiable les différends des parties en cause. Bref on veut accorder tout l'encouragement et tout le secours nécessaires aux agriculteurs aux prises avec des problèmes d'ordre financier, pour mieux leur permettre de rétablir leur entreprise sur des bases solides, ouvrant ainsi une nouvelle ère de progrès et de développement à l'industrie agricole.

Aux Etats-Unis, le Congrès s'est employé également, depuis plusieurs mois, à venir en aide aux cultivateurs, aux planteurs, aux éleveurs qui ont perdu des sommes d'argent considérables à la suite des faillites bancaires, d'une concurrence effrénée, d'un crédit paralysé, d'une surproduction dommageable et de conditions de vente ruineuses, à l'intérieur ou à l'extérieur. Des conditions atmosphériques désavantageuses ont aussi aggravé la situation du fermier yanki.

Washington a consenti des crédits extraordinaires et la Maison Blanche a inauguré une politique de travaux publics. La Fédération des Industries britanniques est de son côté à la recherche de nouveaux débouchés et elle étudie présentement l'opportunité de l'envoi d'une mission industrielle au Mandchoukouo. Cette mission fera une visite officielle au Japon et s'efforcera d'entretenir d'amicales relations avec les principaux représentants du commerce et de l'industrie nippons.

Et tout ceci ne nous démontre-t-il pas qu'il y a chez les peuples, un véritable désir d'expansion économique et un réel souci de l'effort commercial, concerté, organisé, énergique et décisif?

Ineffaçables souvenirs de Palestine

La patrie du sauveur est le patrimoine du chrétien

par l'abbé HENRI JASMIN
professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

Dans une revue de langue allemande publiée à Vienne, nous avons lu les réflexions suivantes que nous traduisons textuellement du numéro 42, page 1101, du 15 juillet dernier:

"Il y a des marchands pour qui les valeurs économiques s'élèvent plus haut dans leur estime que la beauté, la religion, même la sainteté. Ces adorateurs de l'argent n'éprouvent aucun scrupule quand ils gâtent un paysage avec leurs cheminées, quand leurs moteurs troublent la paix d'une église célèbre par ses pèlerinages, quand il faut abattre des chênes séculaires afin de faire passer à travers l'air une certaine quantité de fils conducteurs. Pour eux il n'y a pas de Lieux Saints; même le pays, à travers lequel le Fils de l'homme a voyagé, a perdu toute sainteté pour ces vautours de l'industrie. La charmante Galilée, encore aujourd'hui le grenier de la Palestine, inspire du respect à tous les étrangers qui la visitent. Le centre de ce pays, le lac de Genézareth, sur lequel Jésus a si souvent vogué, sur les vagues duquel il a marché miraculeusement, dont il a calmé les fureurs par sa puissante parole, des rives duquel il a parlé aux masses populaires, ce lac ne devrait subir, tant que le monde existera, aucune profanation de la part d'une industrie quelle qu'elle soit pour des fins d'exploitations commerciales. Et, cependant, une compagnie anglaise veut utiliser les eaux du lac en installant une usine électrique aux bords du Jourdain.

"Comme on vient de le dévoiler à la Chambre des communes de Londres, le gouvernement en charge du mandat britannique a donné, déjà même en 1926, à la Palestine Electric Co., la permission de construire une usine d'énergie électrique. Malheureusement, le secrétaire d'Etat pour les colonies ne put fournir aucun renseignement qui permit de constater à quel résultat cette compagnie était arrivée en usant de cette étrange permission. En même temps, il paraît manifeste que derrière le projet passé à bon compte pour le lac de Génésareth il y a des cercles capitalistes juifs. Ce sont là des gens pour qui le lac de Génésareth ne mérite pas plus d'estime que n'importe quelle surface d'eau dans un endroit quelconque du monde. Spéculateurs sans foi, pour qui le Christ n'a été qu'un rabbin exalté! Eux ne verraient aucun inconvénient si une opération commerciale demandait qu'on aplanit le mont des Oliviers ou que l'on changeât l'église du Saint-Sépulcre en cinéma. En ces sortes de choses, ils s'entendent avec les Bolchévistes. Les affaires par-dessus tout! Le respect pour les Lieux Saints qui n'offrent aucuns rendements, le respect même pour un simple lac, dont les eaux pourraient rapporter d'incalculables profits, est, pour des cerveaux d'entreprises capitalistes publiques ou privées, une horreur et une abomination.

"Assez de la pieuse idylle de Génésareth! En avant la bruyante usine d'énergie électrique! Ce qui est bon pour la mer Morte industrialisée doit être raisonnable pour les eaux galiléennes! L'opinion publique de l'Angleterre proteste hautement contre ce mot d'ordre insensé. Et toute la chrétienté reconnait qu'elle a le devoir d'appuyer cette opinion. La patrie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, encore aujourd'hui si admirablement tranquille — le temps semble y être demeuré stationnaire — ne doit jamais, au grand jamais, être livrée au vorace léviathan de l'exploitation commerciale."

* * *

Après la lecture de la revue viennoise, nous sommes revenu, peut-être pour la dixième fois, aux pages ravissantes des "Scènes évangéliques" du R. P. Paul Quesnel, des Clercs de Saint-Viateur et titulaire de la chaire d'Ecriture sainte au scolasticat Saint-Charles de Joliette. L'an dernier et cette année, le savant professeur, qui a étudié aux célèbres instituts bibliques de Rome et de Jérusalem, a donné une série de causeries que la Maison éditrice Saint-Viateur (5199, rue Saint-Dominique, à Montréal) a pris la très heureuse initiative de publier en faveur des innombrables auditeurs de l'Heure catholique du poste C K A C de la "Presse".

Aujourd'hui, ceux qui ont en main ou qui ne tarderont pas à se procurer les "Scènes évangéliques" ne manqueront pas de partager sincèrement l'opinion et la protestation de la revue catholique de Vienne, car le R. P. Paul Quesnel donne à sa plume une allure si alerte et une direction si artistique, que l'on revoit dans toute leur splendeur les tableaux que le conférencier nous a tracés et dans toute leur onction les réflexions que sa voix, toujours si sympathique et toujours si convaincue, nous a prodigués à la radio.

Grâce à la diffusion de ses deux opuscules, le R. P. Quesnel exercera un apostolat des plus féconds, un apostolat des plus dignes de ses fonctions de professeur et de prédicateur, et il aidera puissamment ses lecteurs à progresser dans la voie spirituelle, à s'attacher plus intimement au divin Maître en le suivant à travers la Palestine et en se pénétrant avec une incomparable facilité de sa céleste doctrine sous la conduite d'un observateur et d'un exégète qui sait mettre son admirable talent et ses vastes connaissances à la portée de ceux qui aiment à "s'asseoir aux pieds du Seigneur pour écouter sa parole" à l'exemple de cette âme privilégiée dont le Sauveur a dit: "Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée" (Luc, X, 39 et 42).

Plaise à Dieu que l'ART et la SCIENCE de notre COMPATRIOTE, auteur de pages si nourries des enseignements évangéliques et si riches en souvenirs et en descriptions de la patrie de Celui qui s'est fait notre médiateur auprès de son Père pour nous assurer une place dans "les tabernacles éternels", en "la patrie du ciel", continuent d'instruire et d'édifier notre peuple, de satisfaire pleinement sa soif de vérité, de le guider vers l'intarissable source du beau, du vrai et du bien, vers le Christ, idéal de toute perfection, idéal de toute sainteté (Jean, XIV, 2-4; I Tim., II, 3-6; Hébr., IX, 15; XII, 24; Luc, XVI, 9; Hébr., XI, 16)!

Par l'intermédiaire des "Scènes évangéliques", le R. P. Paul Quesnel s'est mis généreusement au service des esprits qui savent d'avance apprécier la haute valeur de la culture morale et religieuse par l'acquisition de notions précises puisées sur les lieux mêmes où les Apôtres, nos ancêtres et nos guides dans la foi, ont commencé à faire rayonner de toutes parts "la vraie lumière, celle qui éclaire tout homme", celle que le Verbe fait chair a bien voulu apporter du ciel sur la terre (Jean, I, 9; III, 19; VIII, 12; IX, 5; XII, 46). Aussi ses lecteurs lui devront-ils une éternelle reconnaissance pour l'inestimable bienfait qu'il ne cessera de leur procurer en leur faisant aimer toujours de plus en plus cette patrie du Sauveur qui est devenue l'inaliénable patrimoine de tout chrétien, car "là où est notre trésor, là aussi est notre coeur" (cf. Matth., VI, 21; Luc, XII, 34).

Abbé Henri Jasmin, Prof.

LETTRE DE QUEBEC

Pères Blancs canadiens

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Québec, 11. — La récente élévation de S. E. Mgr F.-X. Lacoursière, P.B., au poste élevé d'évêque du nouveau Vicariat Apostolique de Rwemzori, en Afrique méridionale, a fait resplendir sur l'écran de l'actualité les blanches gandouras de nos Pères Blancs canadiens. Elle est déjà considérable la part de la province de Québec dans l'oeuvre sublime de l'évangélisation des noires peuplades de l'Afrique et des fanatiques musulmans du nord de l'Afrique. La maison canadienne des Pères Blancs s'est ouverte à Québec en 1901. Un peu plus de trente ans après, le développement missionnaire en notre pays par le ministère de la modeste maison fondée par feu Mgr Forbes, sur les Remparts, à Québec, permettait l'érection de la Province Canadienne avec le révérend Père P. Bissonnette, supérieur actuel de la Procure de Québec, comme premier provincial. Les sujets canadiens, durant les trente-trois années d'existence de la Maison Canadienne, se chiffrent présentement à plus de quatre-vingts, et, parmi eux, on compte cinq de nos compatriotes qui ont été élevés à la plénitude du secerdoce. Voilà assurément qui est de nature à donner une bonne idée de l'effort missionnaire québecois. Notons en plus qu'on compte actuellement au Postulat d'Everell, près de Québec, quarante jeunes gens qui, au mois de septembre prochain, s'en iront à Alger, et plus tard, dans les divers vicariats apostoliques de l'Afrique centrale, rejoindre leurs frères en religion disséminés dans les vastes étendues de ces immenses missions africaines. Et, enfin, à part les missionnaires, il y a, dans les "rouages cachés" de l'Ordre, les Frères Coadjuteurs, qui comptent plusieurs de nos compatriotes, et il y a les religieuses canadiennes du même ordre, qui sont encore peut-être plus nombreuses que les Pères.

En face de ce développement providentiel de la Maison Canadienne, les autorités de l'Ordre à Québec ont décidé de faire un appel au public canadien en faveur de l'oeuvre admirable de Mgr Lavigerie. On vient de publier, à cette fin, un numéro spécial de la revue "Les Missions des Pères Blancs" et dans lequel on fait voir surtout les développements de l'effort québecois depuis trente ans du côté des missions africaines. C'est là que nous prenons les intéressants renseignements que nous avons le plaisir, presque le devoir, de mettre sous les yeux de nos lecteurs qui, nous en sommes sûrs, voudront en savoir davantage en se procurant ce numéro-souvenir de la revue de la Maison québecoise.

Nous ajouterons que durant les trente années de la Maison canadienne, la mort a fauché plus d'une fois parmi les recrues québecoises, et il n'y a rien de surprenant quand on sait la vie toute de souffrances et de privations de toute nature de ces héroïques soldats du Christ. Treize tombes jalonnent leur longue et pénible route depuis Québec jusqu'au fin fond du Rwemzori, où va s'en aller dans quelques jours celui que tout récemment S. E. le cardinal Villeneuve, à Québec, sacrait évêque pour l'éternité. Il était le cinquième de la splendide galerie des évêques canadiens en Afrique centrale et dont nous avons le devoir de connaître et de garder les noms: S. E. Mgr John Forbes, premier évêque canadien en Afrique et fondateur de la Maison Canadienne; S. E. Mgr E. Michaud, successeur de Mgr Forbes dans le Vicariat Apostolique de l'Uganda; S. E. Mgr G. Trudel, évêque de Tabora, dans l'est de l'Afrique, et dont le nom évoque dans les annales missionnaires tout un passé de luttes sanglantes, d'héroïsme et de misères cachées; S. E. Mgr O. Morin, que ses confrères appellent l'"Apôtre des Gurunsi", évêque de Novrogo; enfin, S. E. Mgr F.-X. Lacoursière, premier évêque de Rwemzori, une belle partie du diocèse de l'Uganda, qui vient d'être érigée en Vicariat Apostolique.

A ces cinq grands Canadiens a été confiée assurément une belle, une noble, une sublime tâche: celle d'établir et d'organiser l'Eglise là où l'Eglise n'existait pas et où elle était totalement ignorée. Honneur et gloire à eux, à leurs frères et à leurs soeurs en religion!

SAINTE-FOY.

CAUSERIE PRATIQUE

L'examen médical périodique

(Service d'hygiène de l'association médicale canadienne et de compagnies d'assurance-vie du Canada)

Les promoteurs de méthodes nouvelles sont souvent ignorés ou ridiculisés. Lorsque, dès 1861, le docteur Horace Dobell lança l'idée de l'examen médical périodique, personne ne sembla prêter attention à cette théorie. Toutefois, cette semence n'a pas été stérile; quelques années plus tard elle a pris racine et aujourd'hui elle porte des fruits.

L'examen médical périodique de personnes en bonne santé apparente a certains buts, basés sur la condition actuelle du sujet. Beaucoup de personnes ont peu de résistance et sont faibles toute leur vie, dû au fonctionnement défectueux de leur organisme; d'autres hébergent dans leur système, toute leur vie durant, des maladies qui minent lentement leur santé; d'autres, enfin, ne jouissent pas de toute leur santé physique ou mentale, ce qui leur serait rendu s'ils vivaient de façon plus hygiénique. En d'autres mots, l'on peut dire que la compétence, l'efficacité du travail, le bonheur, la vie même sont mis en danger par l'ignorance du fonctionnement et des besoins de notre organisme.

L'examen médical périodique bannit cette ignorance puisqu'il révèle toute condition anormale du corps humain, malaises parfois insoupçonnés, et met devant nos yeux les habitudes défectueuses de vie que nous pouvons avoir. La vérité ainsi établie au sujet de notre état, il ne reste plus qu'à corriger les défauts, traiter la maladie si elle existe et adopter une règle de vie selon l'hygiène et les besoins de l'organisme.

Cette surveillance de la santé de tous doit être à base individuelle car, comme individus, nous sommes tous différents les uns des autres; notre hérédité n'est pas la même, notre entourage a été différent et, par conséquent, nous n'avons pas les mêmes besoins. Nous pouvons affirmer que tout le monde devrait boire du lait pasteurisé parce qu'il est plus sain et le seul qui nous donne la vraie sécurité; il en est de même d'une alimentation bien ordonnée pour tous. On peut aussi ajouter que tous nous avons besoin de repos, d'exercice, d'air pur et de soleil. Mais nous ne pouvons pas affirmer qu'un même régime de vie conviendrait à tout le monde, ni qu'il suffirait aux besoins de tous les organismes.

D'aucuns s'objectent à l'examen médical périodique sous prétexte qu'il ne faut pas se croire malade; il est difficile de croire que l'on doive préférer l'ignorance à la connaissance exacte de son état de santé. L'ignorance ne peut que conduire au désastre tandis que la connaissance des faits peut prévenir une foule d'inconvénients. L'examen médical périodique suivi de sages avis et une claire explication bannira les craintes inutiles qui rendent la vie malheureuse et laissent toujours quelques doutes.

"LE PETIT JOURNAL", de Paris:

Aujourd'hui, en parcourant les quotidiens — c'est le métier qui veut ça — je discerne que le plus grand vainqueur de Longchamp n'a peut-être pas été M. Volterra, mais le chapeau haut de forme.

Au lendemain de la guerre, on le croyait condamné. La jeunesse n'avait pas assez de sarcasmes pour un couvre-chef qu'elle jugeait aussi vilain qu'incommode. Elle jurait qu'on ne le reverrait jamais. Pas plus d'ailleurs le col dur et la chemise empesée. Des ministres soutenaient cette opinion par l'exemple, lesquels, sans doute, pensaient de la sorte assurer leur avenir.

J'étais de ceux qui professaient l'opinion contraire D'abord, parce qu'on revoit fatalement ce qu'on a déjà vu. Ensuite, parce que le débraillage — cette facilité du costume—est le signe du désordre et ne lui survit pas.

Saluons le retour de la chemise empesée, du col dur et du tuyau de poêle. Ils sont des disciplines.

—Plus le monde s'en va loin de Jésus-Christ, plus nous devons nous attacher à lui, nous approcher de l'Hostie, nous serrer autour de la Papauté, de l'épiscopat... Soyons à la hauteur des périls. (Chanoine SCHORDERET).

ECOLE DES SCIENCES SOCIALES

Conditions d'inscription et durée des études

L'enseignement de l'Ecole des Sciences sociales s'adresse à tous les groupes sociaux: professionnels, élèves et anciens élèves d'Université, professeurs, instituteurs et institutrices, praticiens sociaux, journalistes, infirmières visiteuses, membres des cercles d'études, industriels, chefs ouvriers. Elle accueille toutes les intelligences désireuses d'accroître leur culture et n'exige d'autres titres que l'amour du travail et la ferme résolution d'assurer sa propre formation.

L'école reçoit des élèves réguliers et des élèves libres. Les uns comme les autres sont admis sans examen et n'ont à justifier d'aucun grade universitaire.

L'inscription d'ensemble, donnant droit à tous les cours et aux conférences pratiques, et qui confère le titre d'élève régulier, est de $15.00 par année; l'inscription partielle, au titre d'élève libre d'auditeur, est de $5.00 par cours. Les frais d'inscription à la section journalisme sont de $10.00 par année.

La durée des études est de deux ans à la section économique et politique, et conduisent à la licence ou au baccalauréat ès-sciences sociales, économiques et politiques.

Les études de journalisme durent un an, et mènent au diplôme de journalisme.

Les cours se donnent le soir, afin de faciliter le travail et de ne pas exiger trop des élèves, afin aussi que l'enseignement de l'école se combine utilement avec des études que les élèves peuvent poursuivre ailleurs, les cours n'ont lieu que tous les deux jours.

On s'inscrit à 1265 rue Saint-Denis, au secrétariat général de l'Université de Montréal.

LE SOURIRE DE LA VIE

—Bigrement dur, votre rôti!
—Oh! monsieur, un tout jeune cheval...
—Alors, j'ai dû tomber sur le sabot!...

* * *

—Eh bien! monsieur Jeanjean, êtes-vous content de vos cadeaux?...

—Oh! oui... papa s'occupe du mécano, maman du bilboquet, et grand'mère du yoyo, me voilà tranquille pour mes vacances du jour de l'an!...

* * *

ECONOMIE DOMESTIQUE

—Un aspirateur serait bien utile pour nettoyer votre tapis.
—Mais je n'ai pas d'argent pour l'acheter.
—Eh bien! vendez votre tapis, vous en aurez.

* * *

SUCCES SCOLAIRES

A l'école. On demande à Toto si son professeur est content de lui.

—Oh oui! répond-il fièrement. Il m'a dit que si je continuais comme ça, l'année prochaine je serais le doyen d'âge de la classe.

* * *

LES ANIMAUX MELOMANES

On parle des animaux qui aiment la musique: les oiseaux, les serpents par exemple.

—Eh bien, moi, dit un loustic, qui suivait la conversation, je connais des animaux qui aiment encore la musique bien davantage. Ils l'entendent jours et nuits sans jamais se lasser.

—Ah! Et quels sont donc ces animaux?
—Les chevaux de bois...

Vous souvient-il?

La "Presse" relatait, le 13 août 1894, il y aura 40 ans lundi:

Le ministre du commerce du Canada a déclaré, hier, que bien que le gouvernement n'ait pas encore étudié la question de l'imposition de droits sur les vaisseaux passant à travers le canal du Sault, il ne voyait pas comment des droits pourraient être imposés, alors que les vaisseaux américains y passent en franchise.

Cinq cents familles canadiennes-françaises, venant surtout de la Nouvelle-Angleterre et de la province d'Ontario, sont allées s'installer dans la région du Nipissing, au nord de la province d'Ontario.

Il est actuellement question de faire subir à l'église de Berthier d'importantes réparations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

On lisait dans la "Presse", le 12 août 1904, il y aura 30 ans demain:

Les travaux d'installation d'un poste de télégraphie sans fil, sous les auspices de la "Presse", à Joliette, sont terminés. Le mât de 200 pieds nécessaire à l'établissement des communications aériennes a été érigé, ce matin.

Il est rumeur que sir Richard Cartwright sera bientôt nommé sénateur pour succéder à feu l'hon. sénateur Aikens.

La quatrième session du neuvième Parlement du Canada a été prorogée hier, par lord Minto, gouverneur-général.

La "Presse" écrivait, le 12 août 1914, il y aura 20 ans demain:

La plus grande bataille des temps modernes est commencée, aujourd'hui, entre 300,000 hommes de troupe allemande et 350,000 hommes des armées alliées de la France, de la Belgique et de l'Angleterre. L'armée allemande de la Meuse s'est avancée de Liège vers le sud et est tombée sur l'avant-garde de l'armée alliée, qui riposta vaillamment.

La Commission des écoles catholiques de Montréal a décidé hier de rétablir l'étude dans les écoles, en dehors des heures de classe, comme il y a douze ans. Il y aura étude le matin, à 8 h. 30, et après les heures de classe dans l'après-midi.

Le ministre des finances du Canada annonce qu'il agira comme fiduciaire de la Banque d'Angleterre pendant la durée de la guerre. Les paiements pour le commerce des Etats-Unis et du Canada, qui devraient être faits à la Banque d'Angleterre, seront faits jusqu'à nouvel ordre, au ministère des finances, ce qui empêchera l'exportation de l'or du Canada.

La "Presse" relatait, le 12 août 1924, il y aura 10 ans demain:

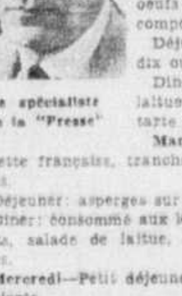
Le Dr Otto Wiedfeldt, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis doit retourner en Allemagne d'ici un mois. On considère comme son successeur probable, M. Wilhelm Cuno, qui était chancelier du Reich au moment de l'occupation de la Ruhr par les Français et par les Belges.

Les dépêches annoncent que la situation est actuellement très grave en Espagne. En outre d'un arrangement pour l'effacement du premier ministre Primo de Rivera et de la transformation de la dictature en un gouvernemena constitutionnel, la possibilité de l'abdication d'Alphonse XIII est prise en considération par le roi et ses ministres.

Sir Augustus-M. Nanton, de Winnipeg, vient d'être élu président de la Banque Dominion, en remplacement de feu Edmund-B. Osler.

LA SANTÉ POUR TOUS

Nouveaux menus



Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche—Petit déjeuner: oeufs pochés dans du lait sur pain grillé, pruneaux.

Déjeuner: pommes de terre en robe de chambre, asperges, salade de laitue.

Dîner: poulet rôti, betteraves au beurre, épinards, salade de céleri, sorbet aux ananas.

Lundi—Petit déjeuner: jus de tomates, oeufs frits, tranche de bacon, pain grillé, compote de pommes.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: gelée de poulet, petits pois verts, laitue cuite, salade de carottes au gratin, tarte aux raisins.

Mardi — Petit déjeuner: jus d'orange, omelette française, tranche de jambon, pain grillé, compote de figues.

Déjeuner: asperges sur pain grillé, un grand verre de lait.

Dîner: consommé aux légumes, rôti de boeuf, fèves en gousse, navets, salade de laitue, tomates et concombres, compote de poires.

Mercredi—Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: oranges, un verre de lait.

Dîner: soupe aux pois, poisson, pommes de terre nouvelles au beurre, salade d'épinards, compote de pêches.

Jeudi—Petit déjeuner: pamplemousse, oeufs pochés sur pain grillé, pomme cuite.

Déjeuner: laitue cuite, olives, céleri.

Dîner: rôti de mouton, betteraves et carottes, légumes en gelée, crème glacée.

Vendredi—Petit déjeuner: omelette française, pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: pommes, noix, un grand verre de lait.

Dîner: consommé aux tomates, poisson, pommes de terre en robe de chambre, salade de laitue, gelée avec crème.

Samedi—Petit déjeuner: fromage domestique, pain grillé, ananas en tranches.

Déjeuner: spaghetti, fèves en gousse, salade de céleri.

Dîner: bifteck, pommes de terre frites, épinards, salade de chou haché et persil, tarte aux pommes.

"LA LIBERTE":

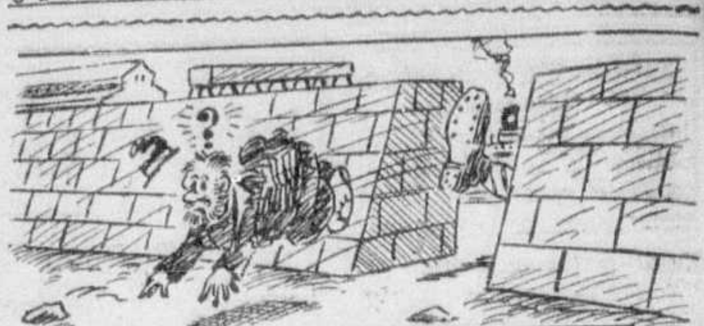
L'Amérique a refusé de ratifier le pacte de garantie et, par là, libéré l'Angleterre, dont l'engagement était subordonné au sien. Elle a conclu une paix séparée avec l'Allemagne. Nous sommes-nous bien rendu compte, à l'époque, quand nous avons critiqué si amèrement le président Wilson, que c'était sa politique et non celle de ses adversaires qui était susceptible d'assurer la paix?

Des politiciens américains, qui se croyaient conservateurs, ont excité et exploité la tendance de leur opinion publique à suivre la politique de l'abstention et du moindre effort.

Ces conservateurs seront jugés par l'histoire comme les pires des révolutionnaires.

Il y a 20 ANS en image par Paul Lemieux

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE"



PERSONNE NE SERA PLUS ADMIS SUR LES QUAIS, SANS UNE PERMISSION SIGNÉE PAR LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DU PORT.

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES.. du Dr. CHASE pour les Reins et le Foie

Rhumatisants!..Avez-vous Essayé AREX

Recourez à Arex dès que le rhumatisme vous attaquera. Ce composé, fruit des recherches du Dr. Weil, soulage la douleur et aide la nature à se débarrasser de cet hôte malcommode.

Efficace dans le traitement de la grippe, névralgie, maux de tête

Exigez "AREX". N'acceptez aucun substitut
En vente dans toutes les pharmacies

AREX CONTRE LE RHUMATISME

91A TIMBRES POSTE

ACHAT—Nous achetons au comptant timbres-poste oblitérés, lots, collection... Ne pas envoyer sans entente préalable... de prix d'achat envoyée contre ... Miron, Case 332, Station postale ... réal.

ALBUM illustré pour 3000 ... Collection de 1000 timbres d... 50 timbres Canada, tous ... 30 timbres rares et déco... beaux timbres souvenir ... charnières, 0.10. Ajout... nada Stamp Shop Reg ... Ouest.

POURQUOI et com... timbres, catalogue Terre-Neuve, 0.25. à Paris, 294 Ste...

TIMBRES à ... de catalogue, monnaies, ...

TIMBRES ... diennes, dent. ... rial ...

ANTIQUAIRES NUMISMATES et PHILATÉLISTES trouvent toujours avantage à lire régulièrement les nouvelles rubriques 71-89A-91A dans les annonces classées de

LA PRESSE

Ces rubriques paraissent tous les jours et intéressent grandement tous ceux qui s'occupent de collectionner des timbres-poste, neufs et oblitérés, des monnaies rares, de vieux objets de toutes sortes.

Elles sont l'endroit tout indiqué pour vendre, acheter, échanger ces divers articles.

Faites-en votre profit !

...res, ...ents, ...rents ...ts. 0.1... ...ne, 0.10. ...910, port. Ca... ...Ste-Catherine 91A—7,14

...t collectionner les ...stré du Canada et ...ncent, agent d'Yvert ...therine Ouest. 91A—7,14

...re. grand rabais sur prix ...us achetons aussi timbres. ...ilies, 314 Ste-Catherine Est. 91A—

...8 différentes illustrations in...ets. Des surprises vous atten...ères non usagés acceptés. Impe...A Co., Allahabad 37, Indes. 91A—30,7,14

...EZ A. VINCENT le plus grand choix ...mbres, d'albums et catalogues, 294 Ste-...herine Ouest, près Bleury. Tous les ...ms, de 9 à 6 heures. 91A—7,14

3 BROCHURETTES

- *L'art de recevoir.*
- *L'art d'acheter les aliments et de composer des menus hygiéniques.*
- *L'art de réussir les gâteaux.*

"La Méthode à Portée de tous"

La dernière édition s'enlève rapidement. Nous conseillons aux personnes qui désirent en faire l'acquisition de se les procurer dans le plus bref délai possible.

En vente au bureau de LA PRESSE, chez EATON et chez DUPUIS

Commandes par la Poste

Nos lectrices de Montréal et du dehors de la ville qui désirent recevoir ces brochurettes par la poste n'ont qu'à adresser à MARTHE MIRAL la "Presse" Montréal, un mandat de poste ou d'express au montant de 25 cents.

Annoncez dans la "Presse"

Tél. MArquette 7196 Cours privés
Prof. A. Leguerrier, B.A.
CLASSIQUE-COMMERCIAL
BACCALAUREATS
STUDIO: 4360 ST-DENIS, APT 2
Montréal
11,18,25

Institut Sténographique Moderne
Sténographie bilingue, dactylographie, anglais, français. Cours commercial complet.
4088 St-Denis AMherst 9760

Externat Classique Ste-Croix
2351, RUE LETOURNEUX
Eléments à 1ère
Philosophie inclusivement
Tél. CLairval 0066. Entrée 7 septembre
4,11,18,25,1

PARÉ BUSINESS COLLEGE
STENOGRAPHIE BILINGUE en 14 leçons. ANGLAIS sans livres. COMPTABILITE. CLAVIGRAPHIE. Prospectus gratuit.
478 St-Denis — LAn. 5927
4,11

Collège Commercial Excelsior
POUR JEUNES FILLES
Cours Commercial anglais et français.— Conversation anglaise. — Aussi leçons privées. — Studio de peinture.
Ouverture des classes le 4 septembre.
rue ST-HUBERT. Tél. HArbour 4838
11,18,25

COUVENT DE MARIE REPARATRICE
4025 BLVD MONT-ROYAL
OUTREMONT, QUE.
Tél: DOllard 5737-5727
Leçons particulières: français, anglais.
11,18,25,1,8,15

TERREBONNE
COLLEGE SAINT-LOUIS
ENTREE LE 5 SEPT.
Les Clercs de Saint-Viateur
11, 18, 25

Prof. Leblond de Brumath
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval
Auteur de plusieurs ouvrages.
307 ONTARIO EST
Cours classique ou commercial. Leçons collectives ou individuelles. Préparation au Baccalauréat, aux Ecoles des Hautes Etudes, Polytechnique, au Droit, à la médecine, etc.
11,18,20,24,25,27,30.

A Chambly-Bassin
Jardin de l'Enfance pour garçons et filles tenu par les Soeurs Grises. Ce couvent situé à proximité de Montréal, en face du Bassin de Chambly, en fait une maison agréable et offre tous les avantages de santé, de tranquillité qui favorisent les études.
Les conditions sont raisonnables. Pour tous renseignements, s'adresser à la Supérieure de l'Institution à 48 rue Martel.

JARDIN DE L'ENFANCE
dirigé par
les Soeurs de la Charité de la Providence pour les garçons de cinq à douze ans
5001 St-Dominique, coin Blvd St-Joseph
Tél. DOllard 1986. Entrée 4 sept.
COURS
Le Jardin de l'Enfance ayant pour but spécifique de préparer les élèves à l'entrée en éléments latins, on y enseigne les matières du cours élémentaire de langue française, en plus de l'anglais, comme matière seconde, à laquelle toutefois on accorde une attention particulière.

COLLEGE ST-REMI
St-Rémi, Comté Napierville
COURS COMMERCIAL COMPLET
RENTREE: 5 SEPTEMBRE
J.-A. LEMIEUX, c.s.v., Directeur
Langue anglaise:—Notre programme d'étude assure au jeune homme qui a terminé son cours commercial avec succès une connaissance de la langue anglaise qui lui permet, dès sa sortie du collège, de répondre aux exigences des diverses positions qui s'offrent à lui dans le monde des affaires.
11,18,25,29

Cours Commercial Anglais
Dirigé par les
CLERCS DE S.-VIATEUR
But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.
Rentrée: le mercredi 5 sept.
ST. ANSELM'S College
Rawdon, Qué.
14,21,28,4,11,18

Couvent de Rigaud
sous la direction des Soeurs de Sainte-Anne. Cours Lettres-Sciences affilié à l'Université de Montréal. Préparation aux diplômes d'enseignement de la Province de Québec, cours commercial bilingue complet. Piano, diction, art culinaire, couture.
JARDIN DE L'ENFANCE
pour garçons de 5 à 12 ans.
Entrée : 5 Septembre
11,18

PENSIONNAT
Présentation de Marie
MARIEVILLE
Cours de Lettres-Sciences de l'Université de Montréal. Préparation aux brevets élémentaire et académique du Bureau. Cours ménager. Dactylographie et sténographie française et anglaise. Peinture, piano, orgue.
Rentrée: LE 5 SEPTEMBRE
11,18

LES ETUDES J.-B. ARCHAMBAULT
Enseignons comment étudier. — Développons la mémoire. — Méthode encourageante, rapide, sans livres.
Cours Commercial Complet
En 2 ou 3 ans, à partir de la quatrième année.
Cours de 9ième
Après ce cours d'une année, nous garantissons des positions.
Demandez notre prospectus
Prof. J. B. Archambault
3919 St-Denis

LES CONTES DE LA "PRESSE"

PROBITÉ

Un petit drame domestique déclanché par la trouvaille d'un portefeuille bien garni.

par
ANTOINE ANDRE

Une belle journée de mars, parmi les rares que les giboulées ne pouvaient assombrir, mais celle-là, venant annoncer le printemps, avec un ciel idéalement pur, un soleil étourdissant et un air exaltant qui portait des senteurs de violettes.

La rue de la petite ville était déserte, cependant, insensible à cette lumière. Seuls, les quelques arbres, bien que leurs pieds fussent attachés au bitume, montraient par leurs bourgeons fraichement éclos que le renouveau trouvait en eux l'enthousiasme si souvent éteint au coeur des hommes. Les volets des maisons étaient tirés déjà, pour protéger les tapisseries de l'intérieur. L'école elle-même, qui eût dû laisser s'envoler un chant d'allégresse, semblait une caserne froide, abandonnée par ses soldats.

Soudain, tout changea. Quatre heures sonnèrent. Le vacarme d'un petit peuple, momentanément affranchi, emplit le silence du quartier apaisé. Une porte s'ouvrit et cent fillettes, avides de liberté, envahirent la rue. Quelle joie! Tous ces petits êtres, comme les bourgeons des arbres, ouvraient leur jeune coeur aux promesses printanières. Rien des soucis humains qui les empêche de boire à pleines lèvres à la source que Dieu faisait abondante et parfumée.

Jacqueline Métrat, se dirigeant vers la maison paternelle, descendit la rue en compagnie de deux écolières. A cent mètres de l'école, elles furent arrêtées à la vue d'un portefeuille tombé sur le trottoir. Jacqueline le ramassa et l'ouvrit. Quel éblouissement! Des billets de banque comme elle n'en avait jamais vus, presque aussi grands que des mouchoirs. Plusieurs liasses! Toutes les trois savaient lire, elles avaient huit ans. Jacqueline feuilleta, répétant à chaque billet: "Mille francs... Mille francs... Mille francs...". Et les deux petites voix enfantines faisaient écho: "Mille francs... Mille francs... Mille francs...".

—Ça fait combien, tout ça? demanda l'une des condisciples, lorsque Jacqueline eut refermé le portefeuille.

Elle en avait compté cent. A l'aide de son arithmétique, elle aurait pu dire le total, mais devant cette fortune, sa connaissance des chiffres vacillait. Alors, elle avoua, la voix tremblante:

—Je ne sais pas.

Ce qu'elle savait bien, Jacqueline, c'est que ce portefeuille prenait un poids singulier de minute en minute. Et une conscience s'éveillait en elle, mettant dans ses yeux une gravité réfléchie. Elle faisait prématurément l'apprentissage de la vie.

—Que vas-tu en faire? demanda encore la même condisciple.

Jacqueline songeait. Le deuxième proposa:

—Tu nous en donneras bien un peu, puisque nous sommes ensemble.

Jacqueline songeait. Les enseignements du catéchisme et les paroles de Mlle Lambert s'imposaient à sa mémoire: "Le bien d'autrui tu ne prendras". Trouvé dans la rue, c'est toujours le bien d'autrui.

Croyant qu'elle voulait garder les billets, la première fillette dit:

—Tu vas être riche... Ton père va pouvoir acheter une maison.

Jacqueline sortit de sa songerie, regarda ses compagnes et rappela:

—Mademoiselle a dit qu'il fallait rendre à son propriétaire ce que l'on trouve dans la rue...

Qu'est-ce que ton père va dire? questionna la deuxième.

Mais Jacqueline avait repris sa marche en serrant dans ses mains le portefeuille. Les autres la suivaient, et toutes trois allaient en silence, les condisciples jetant de temps en temps un regard à Jacqueline dans l'espoir qu'elle fit connaître ses intentions.

—Tu les portes à ta mère? fit l'une d'elles, au bout d'un moment.

Jacqueline ne répondit pas. Elle les entraînait maintenant par des rues qui les éloignaient de la demeure familiale. Elles arrivèrent devant une porte au-dessus de laquelle un bac de gaz avait des vitres rouges. Elles lurent: "Commissariat de police". Une crainte les saisit. Elles étaient d'une classe qui soupçonne ces lieux d'être pleins d'obscures menaces. Aussi n'osèrent-elles pénétrer. Les voyant indécises, quelqu'un leur demanda ce qu'elles désiraient. Alors, Jacqueline jeta dans les mains de cette personne sa précieuse trouvaille et s'enfuit suivie de ses compagnes. Mais elles entendirent bientôt derrière elles les pas précipités de l'homme qui les rappelait. Prises de peur, elles coururent plus vite, jusqu'à ce qu'elles fussent rejointes. Ramenées au commissariat, elles furent conduites dans un bureau où se tenait un personnage d'aspect sévère, qui adoucit son regard à la vue des fillettes.

—N'ayez point peur! commença-t-il. Où avez-vous trouvé ce portefeuille?

—Dans la rue, monsieur.

—Quelle est celle de vous trois qui a eu l'idée de l'apporter ici?

—C'est elle! dirent les condisciples en désignant Jacqueline silencieuse.

L'homme la considéra longuement avec une joie dans les yeux. Cela le reposait des laideurs humaines que lui révélait fréquemment sa profession. Ayant pris un chapeau accroché à une patère, il proposa.

—Conduis-moi chez tes parents.

Métrat était dans la cour à rafistoler la volière de ses volailles.

—Je vous félicite vous avez une brave enfant prononça le Commissaire: elle vient de trouver cent mille francs qu'elle a déposés au Commissariat... C'est bien! C'est très bien. C'est si rare, ces choses-là!

Métrat ne dit pas un mot. Cet événement le prenait au dépourvu. Et puis, comprenez donc, un tourbillon circulait dans sa tête, lui imposant ce chiffre fabuleux pour lui. L'homme parti, il prit Jacqueline par la main, et monta à la maison. Le silence de son père inquiéta Jacqueline. Pendant qu'il s'effondrait sur un siège, elle se refugia au fond du logis, et se mit à pleurer à chaudes larmes.

—Qu'est-ce que vous avez? interrogea la maman.

—Elle a trouvé cent mille francs! dit Métrat, la poitrine oppressée. Elle les a rendus au commissaire...

La maman, clouée sur place et incapable de parler, portait son regard de Métrat à sa fille.

Comme tout humain sur cette terre, Métrat avait un rêve: acheter une maison. Il en avait souvent fait part à sa petite famille, et Jacqueline, à tant l'entendre dire, en avait exprimé l'espoir aux fillettes de son école. Voilà que ce rêve était ravivé, se mêlant aux cent mille francs trouvés par l'enfant.

—L'argent est à celui qui le trouve! dit Métrat à mi-voix.

La petite sanglotait plus fort, se demandant qui avait raison le catéchisme ou son père.

—Si nous étions riches, je comprendrais! poursuivait Métrat.

—Riche ou pauvre, la morale du catéchisme est la même! prononça la mère, qui avait lutté longtemps pour obtenir de son mari que Jacqueline préparât son instruction religieuse.

—Le catéchisme! Le catéchisme! J'avais bien raison, quand je n'en voulais pas de ce catéchisme!...

Jacqueline ne pleurait plus. Elle regardait son père, et déjà, les obscurités de la vie torturaient sa petite âme innocente.

Des jours passèrent. La maison était triste. Métrat répétait souvent:

—Avec ça, j'aurais pu acheter ma maison.

Une sourde mélancolie s'implantait au coeur de Jacqueline. Ces contradictions la mûrissaient trop tôt. Elle sentait qu'elle n'était déjà plus une enfant. Mlle Lambert s'en aperçut. Celle-ci l'avait félicitée et les paroles de sa maîtresse d'école l'avaient réconfortée. Mais, devant son père dont l'attitude semblait lui reprocher sa conduite, elle doutait d'avoir bien fait. Aussi perdait-elle de jour en jour la gaîté de son âge. Aux instants de récréation, elle cherchait la solitude, et Mlle Lambert la surprenait souvent perdue dans une rêverie douloureuse. Quand celle-ci la questionnait, elle fondait en larmes, mais cachait avec crainte la cause de son tourment. Si attentive, naguère, à toutes les leçons, elle donnait maintenant l'impression d'être absente au point de ne pas entendre lorsqu'on prononçait son nom...

A la maison, elle ne jouait plus. A table, en présence de ses parents, elle mangeait du bout des lèvres. Son père ne se plaignait plus, mais il observait un silence qui la glaçait. Sa mère essayait de l'égayer, mais cela ne suffisait point.

L'attitude de Métrat ne devait pas se prolonger autant que Jacqueline le redoutait. Sa fille était là comme une seconde conscience, qu'il observait, d'ailleurs, qu'il jugeait et qui, à un moment ou l'autre, l'amènerait à convenir que bon sang ne peut mentir. C'est ainsi qu'un jour, voyant la petite plus triste peut-être, devant son assiette à laquelle elle ne touchait point, il lui dit avec une tendresse encore, contenue:

—Allon, ma petite Jacqueline, il faut manger... Tu m'inquiètes...

Eh bien, elle avait été touchée de cette attention dont elle se croyait privée à tout jamais. Puis elle revoyait Métrat la regarder avec moins de reproches dans les yeux. Et, un beau matin, comme elle partait pour l'école, il l'arrêta, la planta devant lui et fixa son regard dans les prunelles craintives de Jacqueline. Lui prenant la tête entre ses mains, il lui confia:

—C'est toi qui avais raison... Puis, l'ayant embrassée, il ajouta: "Va, ma petite enfant, et ne sois plus triste".

Lorsque Jacqueline rentra de l'école, avant midi, Métrat et sa femme s'aperçurent qu'elle avait retrouvé ses huit ans.

L'égout collecteur...

SUITE DE LA PAGE 19

Ouvrage durable

Un égout collecteur comme celui de la rue Mont-Royal a une durée indéfinie. C'est que, à sa face convexe, le béton coule dans les cavités du sous-sol, qu'il s'agrippe pour ainsi dire à toutes les aspérités, formant partie intégrante, homogène avec le roc. C'est l'intérieur du tube qui est poli: on l'enduit d'un "film" de ciment pur qui peut subir très longtemps les forces d'érosion des eaux ménagères.

Il peut venir à l'idée des gens que les infiltrations souterraines, qui existent partout (sauf dans les régions très arides), pourraient fissurer le tube de l'égout, dont l'épaisseur va de 12 à 20 pouces, selon le jeu des anfractuosités du sous-sol. Mais les ingénieurs ont prévu ces éventualités. Dès qu'une infiltration est localisée, on introduit un tube dans la paroi de béton. Ainsi, l'eau coule directement dans l'égout, sans s'égarer autour de l'énorme boyau pour y causer des dégâts. Une fois l'égout terminé, on bouche tout simplement le tube, car le béton est figé et sec, à ce moment, et les infiltrations ne sont plus dangereuses.

Conditions de travail

Celui qui a observé de près la construction de l'égout collecteur Mont-Royal aura noté surtout la méthode de chaque entrepreneur. Ce qui est aménagé est tellement propre que ce qui reste à faire semble doublement facile. Dans le "tunnel", rien ne traîne. On peut y circuler sans crainte de trébucher. Les ouvriers, qui travaillent par périodes de huit heures, respirent un air qui n'est pas moins riche que celui de la rue, cinquante pieds au-dessus d'eux. Un tube avale l'air de l'égout et un autre apporte l'air de l'extérieur, de sorte que la ventilation est constante et parfaite. Avec la température fraîche, cet état de choses constitue une atmosphère idéale pour le travail manuel. Toutefois, il ne faudrait pas croire que le creusage d'un tunnel a quelque chose de paradisiaque: la besogne est rude et rapide. Au bout d'un certain temps, les ouvriers se familiarisent avec leur occupation, et tout roule d'une façon routinière.

Ingénieurs municipaux

La Ville poste à chaque secteur de l'égout en construction un ingénieur de son personnel qui a mission de surveiller les travaux et de faire respecter les clauses du contrat qui lie chaque entrepreneur à la Ville. L'un de ces ingnieurs, le colonel C.-A. Brosseau, accompagnait notre reporter hier après-midi, ainsi que M. I.-A. Vallières, ingénieur municipal qui a charge de la construction entière de l'égout-collecteur Mont-Royal. MM. G.-R. MacLeod, secrétaire de la Commission des égouts, et D.-B. Lamarche, ingénieur qui a charge de tous les travaux confiés à cette commission, sont aussi fort occupés par la construction de l'égout-collecteur Mont-Royal, qui doit prendre fin dans cinq ou six mois.

On connait déjà l'itinéraire de l'égout: de l'angle S.-Viateur et Hutchison, à Outremont, jusqu'au pied de la rue Iberville, dans le fleuve, via les rues Mont-Royal et Franchère. Cela donne une distance d'environ cinq milles et demi, répartie en cinq secteurs et autant de contrats.

Le combat royal...

SUITE DE LA PAGE 19

Vêtus comme de simples civils, difficiles à distinguer parmi tant de citadins, agents et détectives surveillaient. Combien étaient-ils? Il serait difficile de le dire. Dix? Vingt? Plus peut-être. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils étaient en nombre suffisant pour mettre en déroute les timides armées de nos manifestants. Tempus fugit.

Le crépuscule expire. La foule est désappointée. Il ne se passe rien. Les quarts d'heure s'écoulent. Il est neuf heures.

Le départ

Un détective approche de l'estrade à côté de laquelle un constable veille, comme une sentinelle vigilante. Un signe. Et le constable s'en va.

En le voyant partir, la foule s'imagina qu'il y a du trouble là où va le constable. Tout le monde suit. Quand il arrive à l'angle des rues Beaubien et Iberville, le constable a un millier de personnes à ses trousses. Cette popularité subite lui déplait et il intime à tout le monde de se disperser. Les rangs s'éclaircissent mais les yeux le suivent. L'auto de la radio-police l'attend sur le coin. Entretien à voix basses.

La police est partie.

La foule est franchement désappointée. Il n'y aura donc pas de chahut? Les moins patients regagnent leurs logis. D'autres s'en vint jouer au "golf miniature" à quelques rues de là. Faute de combattants mâles, les jeunes garçons ouvrent les hostilités contre la gent féminine; ils sont bientôt vaincus et, bras dessus bras dessous, les couples s'en vont gaiment vers d'autres passe-temps moins guerriers. Les mamans "rapaillent" les moins de six ans et battent en retraite vers les petits lits roses. Des ouvriers constatent tout à coup qu'ils ont soif et filent vers la taverne. D'autres, plus sages, s'acheminent vers le foyer.

La bataille décisive

Bientôt, les enfants restent maître du champ de bataille. Après avoir longtemps gambadé sur le gazon, ils lancent un ultimatum à un ennemi invisible et ils montent sauvagement à l'assaut de l'estrade qui était restée déserte toute la soirée. L'artillerie légère est remplacée par les "tire-pois" et les derniers adultes ont tôt fait de fuir devant ce "feu nourri" qui s'abat sur les bancs entourant l'estrade. Alors, des centaines de "gavroches" de notre 20ème siècle enjambent les bancs et, dans une attaque stoïque, ils envahissent le château-fort que surveillent si bien le constable de tout à l'heure. Puis, pour célébrer leur victoire, garçonnets et fillettes commencent une danse-ronde sur l'estrade.

Il est 10 h. passées. La nuit complète est tombée sur "Waterloo". Décidément, les membres de la Ligue des locataires ne viendront pas. Le "reporter" décide donc de revenir au journal.

S.-SIMEON

—Le recensement de la paroisse a donné le résultat suivant: village, 818 âmes; paroisse, 357 âmes; Baies des Roches, 158 âmes; population totale, 1812 âmes. La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté $197.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

ANNEE SCOLAIRE 1934-1935

INSCRIPTION

L'inscription de tous les élèves, garçons et filles, se fera dans toutes les écoles le vendredi 31 août, de neuf heures à onze heures l'avant-midi et d'une heure et demie à quatre heures l'après-midi.

CLASSES

L'ouverture des classes aura lieu le mardi 4 septembre, à neuf heures de l'avant-midi.

Le secrétaire,
JEAN CASGRAIN.
11,18,25,1

COLLEGE DE MONTREAL
DIRIGE PAR LES MM. DE SAINT-SULPICE
Pensionnat et Externat—Cours Classique
RENTREE LE LUNDI 10 SEPTEMBRE
1931 SHERBROOKE OUEST. Tél. Fitzroy 1356
11,18,25,1

MONT JÉSUS-MARIE
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR GARÇONS DE 5 A 12 ANS
PREPARATION AU COURS CLASSIQUE FRANÇAIS ET ANGLAIS. COURS COMMERCIAL. PIANO — VIOLON — DESSIN — GYMNASTIQUE — DICTION
SOEURS DES SS. NOMS DE JESUS ET DE MARIE
1369, BOULEVARD MONT-ROYAL, OUTREMONT — ATLANTIC 6300
RENTREE, MARDI LE 4 SEPTEMBRE
4,11,18,25

COLLÈGE SACRÉ-COEUR
VICTORIAVILLE, P. Q.
FRERES DU SACRE-COEUR
Religion — Littérature — Commerce — Mathématiques — Sciences
Culture physique.
Dans le COURS ANGLAIS, l'ENSEIGNEMENT est donné en ANGLAIS
Ce cours comprend 7 classes.
Dans le COURS FRANÇAIS (11 classes), l'ANGLAIS est enseigné avec soin et succès.
RENTREE LE 5 SEPTEMBRE. DEMANDEZ LE PROSPECTUS
11,18,18,22,25,29

Maisons d'enseignement

COLLÈGE NOTRE-DAME
Côte-des-Neiges — Dirigé par les religieux de Ste-Croix
Site Magnifique en face de l'Oratoire St-Joseph. — Préparation au classique. — Cours commercial et scientifique.—Soins particuliers donnés aux Jeunes. Dortoirs à l'épreuve du feu. Services attentifs et dévoués des Soeurs de la Sainte-Famille.
Entrée: le jeudi 6 septembre. Tél. ELwood 2406

COLLEGE DE L'ASSOMPTION
Cours classique — Classes préparatoires — Etude de l'anglais, des sciences et mathématiques d'après les meilleures méthodes pédagogiques — Education physique — Hygiène — Confort.
Rentrée le mercredi, 5 septembre
Demandez le prospectus.
4,11,18,25

ACADEMIE ROUSSIN
POINTE-AUX-TREMBLES
Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.
Cours commercial et scientifique Aréna à l'usage quotidien des élèves
Entrée le 5 septembre — Tél. 37 — Demandez le prospectus.
4,11,18,25

SÉMINAIRE DE VALLEYFIELD
Cours Classique et Commercial
RENTREE LE 6 SEPTEMBRE
Communications: Autobus, Canadien National, New-York Central, à trente milles de Montréal et des Etats-Unis. — Site: sur les bords du lac Saint-François.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
4,11

Pensionnat Marie-Rose
dirigé par les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie
Cours complet de langue française. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal: cours Lettres-Sciences. Piano et Violon. Préparation aux diplômes de Musique accordés par l'Institut. Diction. Culture Physique. Attention spéciale donnée à l'Anglais. Cours commercial bilingue. Enseignement ménager. Chambres privées. Rentrée: mardi 4 septembre — 310, rue Rachel Est, Montréal. Tél. BElair 2723
4,11,18,25

ECOLE COMMERCIALE BILINGUE
Sténographie, dactylographie, travail général de bureau, tenue des livres, correspondance commerciale, grammaire et conversation anglaise.
Cours spéciaux: Français, anglais, peinture, dessin, aquarelle, musique, art culinaire.
Les classes du Cours Commercial sont de 9 heures du matin à 1 heure p.m.
MAISON-MERES DES SAINTS NOMS DE JESUS ET MARIE
1410 Blvd Mt.-Royal, Outremont. ATlantic 6300
11,25

PENSIONNAT DE FARNHAM
dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne.
COURS COMMERCIAL COMPLET EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS
Piano, violon, gymnastique, tennis. Site attrayant. Vastes terrains de jeux.
La cuisine et le raccommodage sont confiés aux Révérendes Soeurs de Sainte-Marthe.
Un aumônier assure le service religieux.
Communications faciles par le C. P. R. et C. N. R.—Téléphone 178
CONDITIONS FACILES. ENTREE LE 5 SEPTEMBRE.
11,18,25

ECOLE SUPERIEURE de MUSIQUE
de l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie
1420 Boulevard Mont-Royal, OUTREMONT. Tél. ATlantic 6300
Professeurs attachés à l'Ecole:
Piano: Monsieur ALFRED LALIBERTE
Composition: Monsieur CLAUDE CHAMPAGNE
Orgue: Monsieur RAOUL PAQUET
Aussi: cours spéciaux pour les élèves aspirantes à l'E.S.M.
Pour tout renseignement s'adresser à la Directrice de l'Ecole.
11,18,25,1

COLLEGE des SS. NN. de JESUS et de MARIE
POUR LES JEUNES FILLES
Préparation au baccalauréat. — Section française et section anglaise. — Pensionnat et Externat. — Maison-mère des SS. NN. de Jésus et de Marie, Outremont, 1419, Boulevard Mont-Royal. Tél. ATlantic 6300
ENTREE: LE 17 SEPTEMBRE
11,18

Collège St-Joseph, Berthierville, P. Qué.
Deux cours d'études commerciales, à votre choix
Un cours spécial en anglais (2 ans de high school)
Le cours commercial régulier, avec anglais enseigné par des professeurs de langue anglaise.
J.-ARTHUR RIOUX, c.s.v., Directeur
11,18

COLLÈGE de ST-LAURENT
Dirigé par les Religieux de Sainte-Croix
INTERNAT ET EXTERNAT
COURS CLASSIQUE ET PREPARATOIRE FRANÇAIS
COURS COMMERCIAL
ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS ET AUX MATHEMATIQUES
Tél. R. P. Supérieur: BYWATER 0411 — Parloir: BYWATER 0483
Ville Saint-Laurent — Tramway de Cartierville.
ENTREE, LE 6 SEPTEMBRE
21,4,11,18,25 août

PENSIONNAT MONT-ROYAL
dirigé par les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie
Cours complet de langue française. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours Lettres-Sciences, Piano, Violon, Chant. Diction française. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Enseignement ménager. Culture physique et vastes terrains de jeu.
ENTREE, MARDI, 4 SEPTEMBRE
Adresse: 1892, AVENUE MONT-ROYAL EST
Téléphone: AMherst 6779. Montréal.
4,11,18,25

ÉCOLE ST-JOSEPH
Magnifiquement située, jouissant de tous les avantages de la campagne
POUR JEUNES FILLES
Préparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec
Piano, art culinaire, couture, etc.
JARDIN DE L'ENFANCE POUR GARÇONS ET FILLETTES DE 5 A 9 ANS
ANGLAIS — GYMNASTIQUE — ELOCUTION
1460, Chemin de la Côte St-Michel, Villeray, Montréal. Tél.: DUpont 4277
28,4,11,18,25,1

Pensionnat du Saint Nom de Marie
Dirigé par les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie
3587 Rue NOTRE-DAME Est Tél.: AMherst 3624
HOCHELAGA, MONTREAL
RENTREE: Mardi, 4 septembre.—Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Cours Lettres-Sciences, affilié à l'Université de Montréal. Piano et Violon. Dessin et Peinture. Diction. Chant. Culture Physique. Préparation aux diplômes de Musique accordés par l'Institut. Cours commercial bilingue. Enseignement ménager. Jardin de l'Enfance pour petits garçons. Préparation au Cours Classique.

L'ÉLECTRICITÉ et RADIO
PRATIQUE ET THEORIE

6 mois, cours du jour ou un an, cours du soir.—Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Electrique, Moteurs, Radio et Dessin Mécanique. CLASSES du JOUR et du SOIR.
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY LIMITED
1485 rue Bleury, Montréal.
HArbour 4745

Maisons d'enseignement

Cours particuliers de Mlle Saint-Germain
Les Hirondelles
204 BOULEVARD SAINT-JOSEPH EST
SEULE Maison d'Education autorisée à la succession de l'Institut établi sous ce nom par la fondatrice des cours particuliers, Mlle HERMINE LANCTOT. — SEULE institution en possession des documents complets de la MAISON-MERE DES HIRONDELLES. — Méthode unique, moderne, supérieure dans les deux langues.
Mademoiselle FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice.
NOTE: Sur demande, une classe régulière sera inaugurée pour garçonnets et fillettes.
RENTREE: MARDI, 4 SEPTEMBRE. TELEPHONE: BELAIR 1221
DEMANDER LE PROSPECTUS.
11,18,25,1

COLLÈGE COMMERCIAL ELIE
Enr., Tél. HArbour 2628
Edifice Banque d'Epargne
4184 RUE ST-DENIS (COIN RACHEL)
Cours complètement séparés pour les deux sexes
ANGLAIS — Conversation, Correspondance et Traductions.
STENOGRAPHIE, Clavigraphie et Ouvrage de bureau, Comptomètres. — Français et Arithmétique
COMPTABILITE et AUDITION, machines à calculer, TELEGRAPHIE.
PROSPECTUS GRATUIT ENVOYE SUR DEMANDE

Couvent de St-Lambert
Sous la direction des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie
Magnifiquement situé à quelques minutes de Montréal, en face du fleuve, jouissant de tous les avantages de la campagne.
PENSIONNAT POUR JEUNES FILLES
Cours de Lettres-Sciences affilié à l'Université de Montréal
Préparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec, Cours commercial bilingue complet.
Musique: piano et violon; diction, gymnastique, art culinaire, couture, etc.
JARDIN DE L'ENFANCE
Pour garçons de 5 à 12 ans — pensionnaires et externes.
Entrée mardi, le 4 septembre 4,11,18,25

MONT-SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES
MArquette 8138 344 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL
Entrée des pensionnaires le 4 sept. Les externes le 5 à 9 heures
4,11,18,25

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
La seule Université bilingue du Canada
ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET CLASSIQUE ET COMMERCIAL
Les élèves de langue française, tout en étudiant à fond leur langue maternelle, acquièrent à l'Université d'Ottawa la connaissance et l'usage pratique de l'anglais. Les cours qu'ils reçoivent et le contact quotidien avec les élèves de langue anglaise leur donnent cet avantage.
Edifices des plus modernes complètement à l'épreuve du feu, laboratoires, bibliothèques, gymnase, terrains de jeux et tous les avantages de la capitale du Canada.
Prix: $290.00 à $330.00 selon la classe (Tout compris)
Pour autres renseignements demandez l'annuaire en vous adressant au secrétaire, Université d'Ottawa, Ont. Tél. Rideau 3860.

ECOLE TECHNIQUE
300, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE, 4 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission: diplôme de 8e année.
COURS DES METIERS
Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission. Certificat de 6e année.
COURS D'APPRENTISSAGE
Trois années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission: diplôme de 8e année.
COURS SPECIAUX
Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, Harbour 2595

d'ici un mois —
Des Milliers d'Élèves s'Inscriront

★ Les cours recommenceront au début de septembre dans tous les pensionnats pour jeunes filles et garçons, collèges classiques et commerciaux de notre province.

★ Si vous désirez augmenter le nombre de vos élèves, le plus sûr moyen est d'offrir, par l'intermédiaire des colonnes des "Maisons d'Enseignement" de LA PRESSE, les divers avantages que présente votre institution.

EN PROPORTION DE SON ENORME TIRAGE, LA "PRESSE" VOUS OFFRE LE TARIF DE PUBLICITE LE PLUS MODIQUE DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

Ecrivez au Gérant de la publicité locale, ou téléphonez à HArbour 1261.

LA PRESSE

Salon MARIANO
Spécial pour 3 jours Permanent Croquignole à l'huile... 75c
2 pour $1
Permanent Pine Apple $1.25—2 pour $2. Ond. à l'eau comprise. Bouts très bouclés se plaçant seuls. Garanti 7 mois.
HA. 5864
Venez sans appointement. Ouvert le soir.
1815 ST-CHRISTOPHE, près Dorchester 250-2

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRALGIE
Toute douleur névralgique à la figure, dans la tête et sur n'importe quelle partie du corps cesse vite avec l'emploi des TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON
50c et $1 chez tous les pharmaciens

Salon FARLY
Spécialité PERMANENTE PINEAPPLE $1.50 à $4.00
Machine la plus moderne, 5 minutes de chauffage.
Ouvert tous les soirs. FRontenac 1977
3687 ONTARIO EST

52 LBS DE MOINS
qu'il y a huit mois. J'ai obtenu des résultats dès le début. Je me sens bien et parais plus jeune après avoir pris Ton-Ton. (Signé) Mlle C. H., Montréal.
Les pastilles de la prescription Ton-Ton sont manufacturées par un des plus importants laboratoires médicaux. $1.00 et $2.00 la boîte dans toutes les pharmacies. Les personnes de la campagne sont priées d'envoyer l'argent avec la commande. Scientific Products Reg'd, hôtel Mont-Royal, Montréal, P.Q.

SALON MARIE-ANTOINETTE
PERMANENTE INDEFRISABLE
Spécial Pine Apple de $5.50 pour $2.00
A L'HUILE $1.75 et $3
Spécial à $1.00
CH. 4243
Garantie de 9 mois
Bouts très bouclés et se plaçant seuls
2117 DESERY (près Ontario)

FOURRURES
Occasions spéciales durant Août
MANTEAUX EN RATS MUSQUES Très belle qualité $65. et plus
SEAL FRANCAIS $60. et plus
HUDSON SEAL $155. et plus
Réparations et remodelage à des prix défiant toutes compétitions.
EUG. GELINAS
5711, St. Denis DO. 4390

PERMANENTE
CROQUIGNOLE $1.00
A L'HUILE $1.50
PINE-APPLE $1.75 et plus
Barbier expert à votre service.
Ouvrage garanti — Ouvert tous les soirs
SALON THOMAS
3661 Ste-Catherine Est, près Chambly. FRontenac 4745

Le Secret de la Beauté

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.
Envoyez 5c en timbres pour échantillon.
Mme ROSE LERIGER
1477 DEMONTIGNY EST.

SALON BELANGER
ENRG.
Mme A. Sanscartier

PERMANENT A $1.00 et $1.50
Shampoo et ondul. comprise. A l'huile $2.50 et $3.50 et plus.
Satisfaction garantie
521 Bélanger E. DO. 4880

FEMMES MALADES
Vous résigner à souffrir ne vous profitera en rien car la maladie fera des progrès qui vous forceront à recourir à une opération coûteuse et souvent fatale. N'est-il pas plus sage d'employer sans tarder les PILULES FEMOL qui depuis plus d'un quart de siècle ont assuré la santé à des milliers de femmes malades.
"J'ai beaucoup souffert de "beau mal"—de douleurs aux reins et aux aines et de faiblesse. Je n'osais entreprendre de gros ouvrages craignant les souffrances qui suivraient. Grâce aux Pilules Femol j'ai pu vaincre ma maladie et retrouver ma bonne santé d'autrefois."
Mme J.-Bte Donais, Québec, Qué.

Les pilules Femol sont en vente partout $1.00 la boîte. Expédiées franco sur remise ou C.O.D.
INSTITUT CAZO Ltée
Place Royale - Montréal
PILULES FEMOL

A nos Annonceurs
Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.
LA PRESSE

Annoncez dans la "Presse"

LE COURRIER DE COLETTE

La mère doit-elle détourner sa fille d'un mariage qu'elle croit voué au malheur.

D.—Ma fille est promise à un jeune homme qu'elle reçoit depuis deux ans et qui a l'air de vouloir la délaisser. Je sais qu'elle en aurait un chagrin immense et s'il y avait le moindre moyen de le lui éviter, je l'emploierais. Les indices se multiplient: querelles, irrégularités dans les visites, mausaderie, reproches immérités, que sais-je. Un jour, les deux fiancés allèrent en soirée et sous prétexte que ma fille n'avait pas une robe qui lui plaisait, elle dut passer plus d'une heure seule, tandis que son futur était auprès d'une autre jeune fille; en arrivant à la maison, ce fut une crise de larmes que je dus apaiser. Des faits de ce genre se répètent à tout bout de champ. De plus, nous avons appris que le jeune homme buvait à l'occasion et qu'il avait été vu dernièrement en compagnie douteuse; des lettres anonymes dont nous ne voulons pas tenir compte, nous ont même appris une prétendue liaison qui ne serait pas rompue. Nous avons beaucoup de chagrin, mon mari et moi et nous avons essayé d'ouvrir les yeux à notre fille, mais elle aime ce garçon et prétend qu'elle est prête à tout supporter. Elle a vingt-deux ans. Que faire? — UNE MAMAN.

R.—Si votre fille était laide, sans charme et qu'elle n'eût aucune chance de rencontrer un parti plus convenable que celui-là, je vous dirais: "Faites-lui donc comprendre qu'il vaut mieux pour elle rester fille que de se marier dans de telles conditions". Mais elle est sans doute charmante et elle n'est qu'au début de sa jeunesse; votre devoir de la mettre en garde est d'autant plus impérieux. Je ne sais cependant si vous pourrez la détourner de son malheur.

Un homme qui commence, dès le temps de ses fiançailles à manifester son mauvais caractère, qui est incapable de garder la fidélité qu'il doit à celle qui lui voue sa vie pure et les prémices de son amour, prouve par le fait même, que sa femme n'aura rien de bon à attendre de lui. Malheureusement, l'amour s'alimente autant des vices et des défauts de l'être aimé que de ses qualités et de ses vertus. Le sort de votre enfant dépendra de sa force de volonté et de son aptitude à comprendre un raisonnement. Il se peut que, marchant sur son cœur, elle se rende à vos arguments et renonce à ce mariage indésirable. Il se peut aussi que son impulsion l'emporte sur son jugement et qu'elle se lance dans l'aventure.

Le cœur des amoureux n'est pas toujours d'accord avec leur raison; c'est ce qui explique tant d'unions malheureuses. Dans un cas, comme dans l'autre, c'est-à-dire, que votre fille renonce au mariage ou qu'elle l'accepte, votre rôle sera celui d'une consolatrice. Il est délicat; certaines plaies ne supportent pas même d'être effleurées, vous le savez. Mais quelles ressources une mère ne trouve-t-elle pas en son cœur lorsqu'elle voit son enfant souffrir! — COLETTE.

D.—J'aimerais avoir une juste définition de l'expression, sens commun?—CURIEUSE A L'EXCES.
R.—C'est la faculté que possède une personne de juger les choses sainement; en d'autres termes c'est un jugement droit et équitable. Et, ce sens n'est pas aussi commun qu'on le pense.

D.—Pourriez-vous me dire quelles sont ces fleurs que je vous envoie? J'avais semé de la camomille et c'est ce qui a poussé. J'aimerais savoir quelle est l'utilité de ces fleurs? — F. R.
R.—C'est une variété de camomille en effet, mais ce n'est pas la camomille allemande avec laquelle on fait des infusions; celle-ci n'a aucune utilité domestique.

D.—Il y a vingt-deux ans que je suis marié, j'ai trois enfants qui font ma joie et une épouse modèle à qui je n'ai rien à reprocher. Ma santé n'est pas bonne du tout et je sais que je ne puis espérer vivre longtemps. Je possède une certaine aisance et de très fortes assurances; il me faut songer par conséquent à faire un testament. C'est ici que je demande votre assistance ou plutôt votre conseil. Dois-je laisser tout ce que je possède à ma femme? Dois-je faire un legs spécial à chacun de mes enfants? Dois-je surtout mettre un lien à la possession de mon argent pour le cas où ma femme se remarierait? Je sais que vous pouvez me répondre qu'un homme de loi serait plus à même que vous de régler ces questions, mais je désire, tout de même et avant tout, avoir votre opinion à ce sujet. Votre courrier est toujours rempli de questions difficiles et, dans chaque cas, les réponses démontrent un grand jugement de votre part; c'est pourquoi je voudrais le mettre à l'épreuve pour résoudre le problème que je vous soumets bien respectueusement.—JEAN TREMBLE.
R.—Votre confiance me touche et je voudrais m'efforcer de la mériter. Je ne vous conseille pas de faire votre testament sans le concours d'un notaire; celui-ci vous dira si vous pouvez disposer de vos assurances, comme de vos autres biens, dans le sens que je vais vous indiquer, comme étant, à mon point de vue, le plus équitable. Voici: Je donnerais à ma femme l'usufruit de ma fortune à condition qu'elle pourvoie à l'entretien et à l'éducation des enfants jusqu'à la majorité du dernier enfant, s'ils ne le sont pas, le capital pourrait être partagé également entre eux. En cas de second mariage, l'intérêt de l'argent serait servi aux enfants jusqu'à leur majorité, c'est-à-dire au partage. J'estime juste qu'une femme qui se remarie, cesse de vivre aux dépens de son premier mari. Dans son propre intérêt même; elle sera sûre de n'être recherchée que pour elle-même et aussi plus circonspecte dans son choix si elle sait qu'une erreur représente pour elle des privations et peut-être la misère. La nature humaine est tellement faible qu'il convient de la garder de ses propres égarements.

D. — J'ai eu une petite discussion l'autre soir avec une parente à propos des femmes qui fument. A son dire, il suffit qu'une femme fume pour qu'elle ait tous les vices; moi, bien que je ne fume pas, pour ma part, je prétends qu'il peut en être autrement, car je connais de très honnêtes femmes qui ont cette habitude. Du moment qu'elles n'abusent pas, il me semble qu'elles ne font pas de mal. J'en connais d'autres qui ne fument pas et qui vont de porte en porte pour détruire la réputation et le bonheur des autres. Dites-moi si de fumer est un vice ou simplement une habitude? — UNE QUI AIME VIVRE EN PAIX.
R. — Ce n'est pas un vice, assurément, et vous avez raison de penser qu'une mauvaise langue est cent fois pire qu'une fumeuse. C'est une habitude fâcheuse tout de même et qui risque fort de conduire à l'abus, lequel est très dangereux par ses effets sur la santé et les facultés, en particulier la mémoire.

D. — Je suis courtisée par un jeune homme depuis plus de sept mois; il est très gentil pour moi, me fait sortir, m'offre des cadeaux, etc. Seulement, je sais qu'il a mené une vie un peu libre dans le passé; je lui ai fait perdre beaucoup de mauvaises habitudes; aujourd'hui, avec moi, sa conduite est irréprochable. Mais, un soir qu'il devait venir me chercher, je l'attendis vainement. Et, tard dans la soirée, je le rencontrai; il me donna une raison valable pour excuser son manque de parole; je lui pardonnai. Ai-je eu tort, comme l'affirme une de mes amies? Je ne sais plus que faire. — BLONDE AMOUREUSE.
R.—Tâchez que l'amour ne vous rende pas aveugle, et de pouvoir juger ce garçon impartialement, à son mérite. Demandez l'avis de vos parents qui doivent le connaître. Votre récit est trop vague pour que je puisse vous conseiller efficacement. Que s'est-il passé, dans ce passé de votre ami, quelle raison valable vous a-t-il donnée de son manque de parole, je l'ignore. Cependant, s'il s'agit d'un jeune homme bien élevé, qui n'a pas de vice, qui a une bonne situation et de l'avenir, puisque vous l'aimez, vous avez bien fait de lui pardonner une inexactitude dont il vous donnait, en s'excusant, de bonnes raisons. Il ne se peut pas qu'entre amoureux, il n'y ait jamais le moindre malentendu et en se montrant trop intransigeante, on risque d'être laissée pour compte.

D.—Qu'y aurait-il de mieux à faire dans mon cas? Je vis seule avec mon mari et nous n'avons pas d'enfants; je travaille pour m'habiller et mettre un peu d'argent à la banque, car mon mari est un "panier percé" qui ne peut conserver un sou. Je lui ai déjà donné de l'argent pour prendre un négoce, il l'a englouti. Il gagne à peu près $18 par semaine et il m'en donne onze ou douze parce que je l'exige; je paie le loyer, la nourriture, les assurances et j'ai $3,000 en banque à mon nom. Si je devais mourir, je serais en peine pour faire mon testament. Mon mari me dit que nous devions nous arranger "au dernier vivant les biens", je ne voudrais pas le désappointer, mais il dépenserait tout en un rien de temps. Que faire?—LUCIENNE.
R.—Peut-être serait-ce rendre service à votre mari que de ne lui laisser que l'intérêt de votre argent, mais vous en avez si peu que cela ne suffirait pas à le garer de la misère s'il devenait incapable de travailler. D'un autre côté, il me semblerait injuste de le priver de votre héritage, puisque vous avez vécu en paix avec lui. Fiez-vous à la Providence et laissez-lui votre argent, si vous mourez avant lui. Je ne crois pas de meilleure solution.

D.—Depuis dix ans, j'habite New York et je m'intéresse à votre courrier. Je vous écris pour la première fois, en réponse à votre correspondante qui demandait des détails sur la ville de Red-Bank. Veuillez l'informer que cette ville se trouve dans l'état de New-Jersey, à quarante milles environ de New-York. De Manhattan, on se rend d'abord à Jersey-City, soit par le majestueux "George-Washington Memorial Bridge", ou le non moins fameux "Holland Tunnel". Puis le boulevard Hudson nous mène au Pont de Bayonne que l'on vante ici comme "the largest arch span in the world" reliant Bayonne N.J. à Port Richmond (Staten Island) N.Y. De là à Outerbridge Crossing et Perth Amboy, N.J. Finalement, on traverse la rivière Raritan sur la route de Long-Branch, N.J. De New-York, on peut aussi prendre le traversier de Battery Park à St-George (Staten Island et suivre le Hyland Bvd., contournant l'île. Mais cette route plus directe est en réalité plus lente puisque le trafic est énorme et qu'il faut attendre l'entrée et la sortie du traversier.—C. H. B.
R.—Je vous remercie au nom de ma correspondante et des autres lecteurs que ces détails peuvent intéresser.

D.—Que serait-il de bon goût de porter pour mon mariage en septembre? Je suis pauvre et n'ai qu'une petite somme à disposer.—BRUNE DE TRENTE ANS.
R.—En ce cas, il faut acheter, selon vos moyens, un costume et un chapeau que vous pourrez couramment porter en toute occasion après votre mariage. Un swagger de lainage par exemple, avec col de fourrure et un chapeau de feutre, le tout de couleur neutre.

D.—La soeur de mon ami entre en religion. Serait-il convenable que je lui offre, avant son départ, un petit souvenir et voudriez-vous me suggérer quelque chose?—J'AIME A BIEN FAIRE LES CHOSES.
R.—Un petit objet de piété ou simplement des fleurs. Vous n'y êtes tenu que si vous connaissez suffisamment cette jeune fille.

D.—Ma fille doit se marier prochainement et je recevrai après son mariage. Dans quel ordre devrais-je servir le déjeuner qui aura lieu vers sept heures?—INQUIETE.
R.—On sert d'abord un verre de vin; puis on fait circuler du café, des sandwiches, de petites salades, des gâteaux et des glaces. S'il y a un gâteau de noces, on le place au centre de la table, la mariée le découpe et on en offre un morceau à chacun des invités. On sert d'abord les personnes les plus âgées ou les plus élevées en dignité, les prêtres par exemple, s'il y en a, puis les autres invités.

D.—Est-ce que l'on met un s au mot fraises dans: confitures aux fraises?—JEANNE.
R.—On en met un à fraise mais pas à confiture. On dit: De la confiture de fraises.

D.—Que pensez-vous des jeunes filles qui aiment la bière? Je fréquente une jeune fille que j'aimais beaucoup parce qu'elle me paraissait réservée, mais depuis que l'on peut avoir de la bière aux Etats-Unis, elle ne refuse jamais d'en boire. Je comptais sur elle pour mon avenir et j'ai envie de l'abandonner, car je n'ose pas lui dire qu'il me déplaît de la voir boire ainsi. Croyez-vous que je suis trop sévère? Je ne suis pas le seul garçon qui n'aime pas voir boire les jeunes filles ni les voir fumer?—P. P.
R.—Je vous comprends et ne vous trouve pas trop sévère. Mais, peut-être pourriez-vous lui dire franchement que vous n'aimez pas lui voir boire de la bière ainsi et que vous craignez qu'elle en prenne la mauvaise habitude. Si elle vous aime et si elle mérite que vous fassiez son bonheur elle vous fera volontiers ce petit sacrifice. Sinon, vous avez raison de vous méfier.

D.—Faut-il apprendre la bonté aux enfants, dès que leur intelligence s'éveille aux choses de la vie? Leur éducation est-elle complète, si on ne leur a pas appris à être bon envers leurs semblables et même envers les animaux? J'ai souvent regardé avec horreur des garçonnets et même des fillettes prendre un plaisir extrême à courir les libellules ou les papillons pour le seul plaisir de les détruire. Combien de fois en ai-je vu grimper aux arbres pour dénicher des oiseaux? L'enfant voit-il un écureuil ou un lièvre s'aventurer près de la maison qu'aussitôt il regrette de n'avoir pas un piège ou un fusil à portée de sa main. Malheur au crapaud ou à la grenouille qu'il trouve dans le jardin! Ils sont démembrés vivants et, comme un petit tyran, il invente mille cruautés avant de leur ôter la vie. Aucune bête ne trouve grâce devant lui. Je plains chiens et chats qui sont au pouvoir de pareils maîtres. A l'école où j'enseigne, je ne ménage pas les causeries, lectures, dictées dans lesquelles on peut faire comprendre aux enfants que c'est le signe d'un mauvais coeur que de faire souffrir sans raison des êtres inoffensifs. Et, les enfants, pour qui ce sujet semble une révélation, écoutent, les yeux agrandis. Mais quelle tristesse de constater qu'ils semblent oublier à la maison ce qu'on leur enseigne à l'école? Et de les voir incapables de résister à leurs instincts destructeurs! On dirait qu'ils sont nés avec ce goût de détruire, et je me demande comment le combattre. La cruauté est laide chez les enfants; je vous demande quel moyen prendre pour l'extirper de leur coeur?—E. M.
R.—Il n'y a guère d'autre moyen que celui que vous employez. Les amener à réfléchir et faire appel à leur raison en même temps qu'à leur coeur. L'instinct de détruire est, en effet, apporté en naissant par la plupart d'entre nous. Atavisme, peut-être, transmis par les premiers hommes qui devaient tuer pour vivre et pour défendre leur vie. Le goût de la chasse, de la pêche, ne procèdent pas d'autre chose que de cet instinct primitif. Il n'en ait pas moins vrai qu'il est odieux que d'inoffensives bêtes domestiques deviennent le souffre-douleur des enfants. Et il convient de faire une large place à la bonté dans l'oeuvre d'éducation.

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale, les annonces y pourvoyant.

De ne pas poser de questions de Loi, la "Consultation légale" du samedi répondant à ces questions.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patient enfin parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est pour cela trop volumineux.

D.—Je suis fiancé avec une amie qui me reçoit depuis seize mois. Nous avions décidé de nous marier à l'automne, mais un incident s'est produit dernièrement qui m'a fait perdre confiance en cette jeune fille. Ma fiancée donc, étant en vacances, s'en fut passer à la plage, une partie de la journée avec son jeune frère et sa soeur, âgés respectivement de onze et douze ans. L'après-midi, un galant se présente qui l'invite à une promenade en canot, jusqu'à une île voisine. Elle accepte et part avec cet inconnu, ainsi que les deux enfants. Au retour, elle envoie ceux-ci en commission et reste seule avec le jeune homme, en costume de bain dans le canot. Les petits s'en vont même un peu scandalisés car au retour, ils se sont empressés de me raconter la chose. Dites-moi si j'ai eu tort de mettre ma confiance en cette jeune fille et ce que je dois faire?—COEUR QUI SOUFFRE PARCE QU'IL A AIME.
R.—Il est possible que votre amie ait agi par pure légèreté, mais je ne vous cache pas que cette conduite me semble bien inquiétante. Evidemment, je ne puis prendre sur moi, sur le simple récit de cet incident de vous conseiller la rupture. Vous devez avoir des indices de ce qu'est le caractère de cette jeune fille. Si elle est légère, hypocrite, rusée ou simplement étourdie, vous devez vous en être aperçu avant ce jour, à moins de vous être laissé enjôler par de simples apparences, sans avoir cherché à voir au delà. Le choix d'une jeune femme ou d'un mari est chose absolument personnelle, mais il convient d'y apporter du discernement, du sérieux, un certain esprit d'observation. Autrement, on risque une erreur d'autant plus grave qu'on ne saurait la réparer une fois qu'on l'a commise.

D.—Comment puis-je connaître la généalogie de ma famille qui porte le nom de Migneron?—LYONE M.
R.—Il y a des personnes qui se chargent, moyennant finances, de ces travaux de recherches. Je vous en indiquerai une, si vous voulez bien me donner votre adresse, sur enveloppe affranchie en me rappelant la question.

D.—Je suis une jeune fille de dix-huit ans et mon amoureux a vingt-sept ans. Depuis un certain temps, je le trouve un peu trop hardi; il voudrait m'embrasser tout le temps qu'il passe avec moi; c'est un ami d'enfance, je le connais très bien. Pensez-vous qu'il me fera un bon mari? Je l'aime.—LISETTE.
R.—Il vous fera un bon mari si vous savez lui inspirer respect et confiance. Ces garçons, c'est dans leur nature, cherchent à obtenir le plus qu'ils peuvent des jeunes filles qu'ils fréquentent, mais ils ne restent attachés cependant qu'à celles qu'ils peuvent respecter. Si vous cédez à ses sollicitations, il en sera bien heureux sur le moment, mais il se lassera de vous et, le moment venu de se marier, il vous délaissera pour une jeune fille qu'il croira plus pure et en qui il aura plus confiance, car les jeunes gens sont toujours portés à croire, et souvent avec raison, que ce qu'ils ont obtenu de vous, un autre pourrait à son tour, l'obtenir. C'est vous qui tenez votre bonheur entre vos mains. Si vous avez assez de force de caractère pour persuader votre ami que vous voulez sérieusement être respectée et que vous n'êtes pas une fille de qui les garçons peuvent tout obtenir, vous serez heureuse auprès de lui, quand il sera votre mari; sinon, il ne vous épousera peut-être pas et, s'il vous épouse, il sera enclin à vous reprocher les privautés que vous lui aurez accordées ou à s'en autoriser pour vous témoigner de la jalousie. Il vaut mieux ne pas embrasser du tout son amoureux, car, comme le premier pas, c'est le premier baiser qui coûte. Et, il ouvre la porte à tous les abus.

D.—Je suis une jeune fille de dix-huit ans et je sors depuis un an avec un garçon de vingt-trois ans. Nous nous entendions très bien lorsqu'un soir il me dit qu'il ne reviendrait plus parce qu'il n'était pas prêt à se marier. Il demeure dans mon voisinage et je le vois souvent. Je fais semblant d'être indépendante et je lui avais dit, avant son départ, que j'avais un autre ami. Pensez-vous que ce puisse être la cause de son abandon?—SOLANGE EN PEINE.
R.—Peut-être, s'il ne sortait avec vous que pour passer le temps. Le mieux pour vous, c'est de ne pas perdre l'occasion de vous faire un autre ami sérieux, et aussi de vous montrer indépendante, mais en même temps assez avenante et gentille pour ne pas décourager le garçon s'il pense à renouer les relations.

D.—Qu'est-ce qu'il serait convenable et pratique de porter pour se marier à la fin d'octobre. Il s'agit d'une jeune fille brune et qui partira probablement pour voyage?—AUCUNE IDEE.
R.—Une robe d'après-midi en velours ou, si elle préfère se marier en costume de voyage, un ensemble de lainage garni de fourrure.

D.—A mon tour, je viens vous exposer mon triste cas. Je suis mariée depuis huit ans à un jaloux; c'est vous dire, madame, combien je suis malheureuse. Je vous révèle le pire de ses défauts et celui dont j'ai le plus souffert. J'espérais qu'avec les années, la confiance naîtrait en lui, car je suis honnête et il n'a rien à me reprocher, mais il ne fait qu'empirer. Depuis quatre ans, mon système nerveux est épuisé et je suis malade moralement. La vie que cet homme me fait mener en est la cause. Le médecin qui me traite ne veut pas me dire que c'est en quittant mon mari que je me guérirais, mais il m'affirme que c'est la cause de mon mal qu'il faudrait faire disparaître. Je ne sais plus que faire. Dois-je me résigner à passer ma vie malade, auprès d'un homme que j'aime de moins en moins chaque jour ou si je dois le quitter et penser à moi, à ma santé d'abord? Nous n'avons pas d'enfants et je remercie Dieu de ne point m'en avoir donné.—LASSE DE VIVRE.
R.—Pas plus que votre médecin, je ne voudrais prendre la responsabilité de vous conseiller la séparation. Tout au plus, tenterais-je, en vous plaignant sincèrement de votre triste sort, d'éclairer un peu votre conscience. Je ne pense pas que l'on puisse sacrifier son devoir à son bien-être. Ni non plus manquer à un serment aussi grave que celui du mariage par le fait que l'on s'est trompé dans son choix. Je vous suggère cependant, si la voix qui parle en vous, ne se fait pas entendre assez clairement, à consulter un confesseur. Il vous dira aussi sans doute, de penser aux dangers moraux auxquels votre abandon exposerait ce mari que vous n'aimez plus, mais que vous avez juré cependant d'aimer toute votre vie. Il y a aussi à considérer votre avenir matériel. Une femme quittant son mari de son plein gré ne peut, il me semble, compter sur une pension. Et si vous êtes malade, vous ne pourrez travailler; du reste on ne trouve pas facilement du travail en ce moment. Pensez à tout.

D.—Je suis musicienne et j'aspire à devenir organiste de ma paroisse, dans une ville des Etats-Unis; j'ai déjà remplacé un organiste, mais on me dit que ce n'est pas la place d'une jeune fille. Est-ce vrai?—MUSICIENNE DE VINGT ANS.
R.—Dans les églises du Canada, et je ne vois pas pourquoi il en serait autrement aux Etats-Unis, il est considéré qu'une jeune fille peut très bien remplir le poste d'organiste.

D.—Quelle est la durée du deuil d'une grand'mère pour des jeunes filles?—MME T. E. A.
R.—On porte trois mois de noir et de blanc.

D.—Que signifient les noms, Gabrielle, Claire, Pierrette, Aimé, Arthur, Roger, Alcide et François?—LISE.
R.—Gabrielle, messagère, Claire, claire, Pierrette, solide, Aimé, aimé, Arthur, noble, Roger, brave, Alcide, élevé, François, franc.

D.—Veuillez me dire si le romancier Henri Ardel est un homme ou une femme?—SYLVETTE.
R.—C'est une femme.

D.—J'aimerais avoir la recette du tonique pour les pneumonies?—Mme MARGUERITE R.
R.—La voici: Six oeufs strictement frais, placés de manière à ce qu'ils couvrent le fond du récipient sans monter les uns sur les autres. On devra les percer d'une multitude de trous d'aiguille, mais ne pas briser la coquille. Les recouvrir entièrement du jus de douze citrons. Couvrir le récipient d'une serviette, le placer dans un endroit frais et sec et dans l'ombre, puis laisser reposer le tout pendant quarante-huit heures. Au bout de ce temps, piler avec le pilon de façon à réduire le tout en un mortier. Puis passer dans une grosse passoire (très grosse). Ce qui ne passe pas doit être jeté. Ajoutez au jus, une chopine de bon cognac (brandy) une chopine d'huile de foie de morue pure, et une chopine de miel très pur et clarifié. Bien mêler le tout ensemble en battant légèrement, et embouteiller. Ceci donne de trois à quatre bouteilles et a l'aspect d'une émulsion. Chaque bouteille doit être enveloppée d'un papier foncé, bleu de préférence, et gardée dans un endroit frais, sec et sombre. Prendre trois à quatre cuillerées à soupe par jour.

D.—Existe-t-il un moyen de détruire les puces d'un chat?—AMATEUR.
R.—Oui, à l'aide d'un soufflet exprès, poudrez-le avec un insecticide. Je ne puis vous nommer aucun produit ici, mais il s'en vend de diverses marques chez votre épicier.

D.—J'ai un beau-frère qui demeure avec nous depuis huit mois et il passe tout son temps libre chez un de nos voisins où il y a une jeune fille. Cette semaine, une soeur de cette jeune fille est venue me demander de parler à mon beau-frère et lui faire comprendre qu'il abuse, parce que son amie se fait gronder par ses parents à son sujet, et que ceux-ci vont le mettre à la porte, s'il continue. C'est une fille qui aime tous les garçons, et elle n'en a jamais assez, dirait-on, autour d'elle. Sa soeur m'a fait comprendre que si elle se fait chasser de la maison, ce sera à cause de mon beau-frère qui est toujours là. Si je lui parle de cela, il me rit au nez et me dit de me mêler de mes affaires. C'est un garçon de vingt ans et la fille en a vingt-deux. J'aimerais que vous publiez ma lettre. — BELLE-SOEUR AUX YEUX BLEUS.
R.—Votre beau-frère a peut-être tort d'exposer une jeune fille à se faire chasser par ses parents, mais il a raison de vous dire que ce n'est pas votre affaire. Ce n'est pas non plus l'affaire de la soeur de la jeune fille en question. Celle-ci a ses parents pour lui faire les représentations voulues. Quant à vous, c'est de votre mari que vous devez vous occuper et si celui-ci remplace les parents auprès de son frère, il peut lui adresser des remontrances, s'il pense qu'il en mérite. Le mieux serait peut-être que le jeune homme aille demeurer ailleurs, de façon à ce que vous ne soyez pas tentée de trop vous occuper de ses faits et gestes.

D.—Mes félicitations pour votre réponse à José. Le jeune homme qui possède une perle comme la jeune fille dont il parle devrait se compter heureux. Ce matin, j'ai encore relu votre article et je ne puis m'empêcher de vous écrire pour vous dire comme votre réponse était juste. Maintenant, un conseil? Peut-on avoir confiance à une femme qui trompe son mari; elle ne fume pas, ne sort pas, mais peut-être parce qu'elle n'en a pas la chance.—ROB.
R.—En effet José possède une perle et je crois qu'il sait l'apprécier. Mais l'homme est-il jamais tout à fait heureux? Il est évident que le mari trompé ne devrait pas avoir confiance en sa femme et qu'"en amour", cette femme n'est pas digne de confiance; elle a trahi l'un, elle trahira l'autre, puis un troisième, et ainsi de suite tant qu'elle en aura le pouvoir. C'est du moins ainsi que, généralement, les choses vont. Qu'elle fume ou ne fume pas, qu'elle sorte ou ne sorte pas, ne change rien à la chose. Elle a sans doute, comme tout le monde, ses qualités et ses défauts de caractère.

D.—Quel jour était le 5 juin 1887? — PETITE BRUNETTE.
R.—C'était un dimanche.

—Je suis mariée depuis dix ans à un excellent garçon, mais il me cause un grand ennui en ne restant jamais le soir à la maison. C'est chez ses parents qu'il passe la soirée lors même qu'il les a vus dans la journée. Nous avons quatre enfants; il les aime bien, il me donne tout le bien être possible, bien que nous ne soyons pas riches. Je ne lui demanderais pas de rester à la maison tous les soirs, mais au moins, une fois de temps à autres. Mes amies me disent que ce doit être ennuyeux de rester ainsi toujours seule. Je ne sors pas du tout. Comment m'y prendre pour empêcher cela?—COEUR TRISTE.
R.—Votre mari n'est guère raisonnable en effet et vous ne me semblez pas exigeante. Dites lui donc gentiment que votre solitude vous attriste et que vous essaierez d'être assez gentille pour l'intéresser s'il voulait passer quelques soirées avec vous.

D.—Quel jour était le 28 août 1913? — MUGUET.
R.—C'était un mardi.

D.—Que feriez-vous à ma place? Je suis une pauvre vieille institutrice de soixante ans, malade et seule au monde. J'ai presque trente années d'enseignements et, parce que j'ai retiré, après douze ans, ce que j'avais versé au fonds de retraites, je ne puis avoir de pension, aujourd'hui. J'enseigne encore, mais bien péniblement étant tellement malade. Je donne des leçons particulières et ce que j'en reçois ne suffit pas à payer mes pauvres dépenses. N'est-ce pas triste de voir, une pauvre vieille institutrice qui s'est dévouée jusqu'à l'épuisement de sa santé, dans une telle misère? On donne des pensions aux soldats, ne peut-on en donner aux institutrices qui ont fait autant pour le pays? Et, comme il n'y a pas de pension de vieillesse dans la province de Québec, je ne puis rien espérer de ce côté non plus. Que me conseillez-vous de faire?—TANTE OUI.
R.—Votre sort est bien digne de compassion, en effet. Mais, puisque vous n'avez pas contribué au fonds de retraite, il faut comprendre qu'on ne peut vous payer pension, quant à la pension de vieillesse, même dans les provinces où elle existe, elle ne prend effet qu'à partir de soixante-dix ans. Ne pourriez-vous vous adresser à votre curé ou à quelqu'un parmi les parents de vos élèves qui s'intéresserait assez à vous pour trouver un refuge dans une communauté. Ce n'est peut être pas très gai, mais vous y seriez au moins à l'abri du besoin. Dites-vous que rien n'est perdu, des épreuves de cette triste vie.

D.—Comment enlever une tâche de goudron sur du crêpe et sur du coton?—NORMANDIENNE.
R.—On commence par mettre un peu de beurre fondu sur la partie tâchée et, au bout d'une heure, environ, on la lave à l'eau tiède savonneuse, on rince, et on repasse humide sous un linge.

D.—Quelles sont les formalités à remplir au décès d'une personne? N'ayant pas de terrain au cimetière, à qui faut-il m'adresser? — SON AUTRE SOEUR.
R.—Il faut faire une déclaration à l'Hôtel de Ville et à l'église. Le médecin ou un ami s'en charge, pour l'Hôtel de Ville, généralement. Si vous voulez acheter un terrain, il faut vous adresser à la Fabrique de Notre-Dame; sinon, le surintendant du cimetière, désignera l'endroit où l'inhumation sera faite.

D.—Connaissez-vous quelque médicament pour faire disparaître des taches de rousseur dans la figure? — UN GRAND MERCI.
R.—De médicaments, non, mais une lotion faite de moitié jus de citron, moitié peroxyde, appliquée le soir au coucher pendant une dizaine de jours, donne de bons résultats.

D.—Je reçois un garçon depuis quatre mois, il a huit ans de plus que moi et je m'aperçois qu'il s'occupe d'une autre jeune fille de son âge et qui est très enjôleuse. Il paraît l'aimer, bien qu'il sache qu'elle sort avec d'autres que lui. Au début, il m'aimait beaucoup et maintenant, il me néglige. Dites-moi s'il est trop vieux pour moi, si cette autre fille peut le garder longtemps et si vous pensez qu'il me reviendra? —UNE JOLIE BLONDE AU COEUR EN PEINE.
R.—Je pense que vous feriez bien de ne pas trop compter sur ce volage garçon et que vous devriez vous faire un autre amoureux.

D.—J'ai été courtisée par un jeune homme que j'aimais à la folie, et qui a abandonné pour moi une autre jeune fille. Mais pendant un voyage que je fis, il m'avait promis de m'écrire et n'en fit rien; puis quelqu'un l'a vu en compagnie de son ancienne amie; je lui avais écrit et il a prétendu ne pas avoir reçu ma lettre. Ensuite, il partit précipitamment pour les Etats-Unis et j'attends encore de ses nouvelles. Et, voilà ce qui me bouleverse. J'apprends qu'il a séduit cette ancienne amie dont je viens de vous parler. Vous comprenez ma peine. Croyez-vous que cet homme m'aimait? Je pense à lui continuellement. Je suis d'un âge assez sérieux, je remets mon sort entre les mains de la Providence, mais je ne puis chasser la pensée de ce garçon que j'aime. J'ai pourtant un autre ami, mais je n'éprouve aucun attrait pour lui; Dites-moi si je ferais bien d'écrire à celui à qui je pense, je suis prête à lui pardonner? — UNE QUI A GRANDE CONFIANCE EN VOUS.
R.—Puisque vous avez l'âge de la réflexion, n'agissez pas en étourdie. Faites appel à votre raison, à votre dignité de femme et ne donnez plus signe de vie à un homme qui ne vous mérite pas, qui ne saurait pas vous rendre heureuse et qui a maintenant d'autres devoirs. S'il n'est pas un lâche, il épousera la jeune fille qu'il a séduite en lui promettant le mariage sans doute. S'il se soustrait à cette obligation, il donnera la preuve qu'il ne mérite ni la confiance ni l'estime d'une honnête femme. Si vous y mettez toute votre énergie, vous vous consolerez.

D.—Une jeune fille se mariera prochainement et sa petite soeur âgée de seize ans sera sa demoiselle d'honneur. Comme il n'y a pas de garçons qui puissent l'accompagner, dans l'une ni l'autre des deux familles, pourrait-elle entrer seule dans l'église, précédant la mariée et déposer dans la corbeille le bouquet de celle-ci? Elle se placerait dans le premier banc et suivrait les mariés au sortir de l'église? — Dans la voiture quelle sera sa place? — JEUNE FIANCEE.
R.—Dans ce cas, la jeune fille peut suivre la mariée en entrant dans l'église comme à la sortie. L'ordre du cortège varie selon les paroisses; le curé donne généralement les instructions voulues à ce sujet. La jeune fille peut revenir dans l'auto des mariés ou dans une autre voiture indifféremment.

MME JOSEPH F., JACKMAN STATION. — Je n'ai pu retracer cette photo. On ne se rappelle pas l'avoir reçue, ici.

TOUJOURS. — Ecrivez d'abord au directeur de ce service qui vous dira s'il peut accepter la photo et de quel genre elle devra être.

B. H. — Vous avez raison. J'aurais dû écrire: où se sont révélées les forces et les faiblesses, et non pas, révélés, ainsi que je l'ai écrit par inadvertance. Je m'en excuse.

MIMI. — Je ne sais où vous pourriez vous procurer le poème: La patrouille errante du poète français Jean Maurice. Un libraire vous renseignerait peut-être.

COEUR BRISE. — Je ne puis choisir pour vous votre mari. Acceptez celui qui offre le plus de garanties d'avenir ou celui que vous préférez. C'est vous personnellement que cela concerne et vous avez l'âge de raison.

UNE QUI SUIT TOUJOURS VOTRE COURRIER. — Vous aurez la date du décès de ces divers prêtres en vous adressant au séminaire de Saint-Sulpice, rue Notre-Dame. Je ne puis vous la fournir ici.

PIERRETTE. — Il faut vous adresser au ministère des Terres et Forêts, Hôtel du Gouvernement, Québec.

VEUVE C.C. — Je le regrette, mais comme vous ne me dites pas le sujet de votre lettre, je ne puis ni répondre à votre question ni vous dire si je l'ai reçue. Il m'en vient cinq cents chaque jour.

SUCCESSION DUFRESNE. — La personne qui demandait des détails au sujet d'une annonce parue il y a une cinquantaine d'années à ce sujet pourrait communiquer avec Louis Brunelle, 1479 rue Bourbonnière, Montréal.

SUZON. — J'ai transmis votre lettre à la direction du Coin des Enfants et c'est dans cette page que vous trouverez votre réponse.

UN QUI ESPERE TOUJOURS. — J'ai reçu déjà le renseignement que vous me donnez concernant Red Bank, N.J. Merci, tout de même et aussi pour votre trop aimable appréciation de mon modeste travail.

—M. Edmond Jolin, 1145, rue Laviolette, Trois-Rivières, demande la chanson: Mimi.
—Mlle Marie-Rose Dumoulin, Saint-Joseph du Lac, Deux-Montagnes, demande la chanson: Le plus joli rêve.
—Mlle Myriam Chloré, station du Cap Saint-Ignace, demande la chanson: Fumée d'amour.
—Mlle Yvette Théorêt, 4420 rue Oxford, Notre-Dame de Grâce, Montréal, demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer.
—Mlle Laurette Théorêt, 7, 46ième avenue, Lachine, demande la chanson: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.
—M. Marcel Lussier, Poste restante, station N, Montréal, demande la chanson: Micheline.
—M. Arthur Marin, 6732 rue Chateaubriand, Montréal, demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer.
—Mlle Antoinette Frappier, 4 rue Saint-Joseph, Joliette, demande la chanson: La tendresse.
—M. Pierre Desprès, 43 rue Saint-Georges, Cap-de-la-Madeleine, demande la chanson: Quand on est amoureux.
—Mlle R.-E. Thériault, Saint-Patrice de Beaurivage, Lotbinière, demande la chanson: Coeur brisé.
—Mlle Rachel Belleau, station de Portneuf, demande la chanson: La tendresse.
—M. Léo Hamel, Amos, Abitibi, demande la chanson: Garde-moi ton coeur, ma jolie.
—Mlle Ida Roy, Beaudoin centre, Wolfe, demande la chanson: Si j'avais su, petite amie.
—Mlle Irène Dumas, 7633 boulevard Lasalle, ville Lassalle, Montréal, demande la chanson: Le Rosaire.
—Mlle Irène Villeneuve, 2519 rue Coursol, Montréal, demande la chanson: A dix-huit ans, je sortais d'une église.
—Mlle Ryaun Shoover, 3995 rue Ethel, Verdun, Montréal, demande la chanson: La Margoton.
—Mlle Gertrude Blanchard, 5ième rang, Drummondville, demande la chanson: Berceuse bleue.
—Mlle Léonie Charbonneau, Saint-Jules, Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Le chômage.
—Mlle Jeanne Dion, 6330 rue Iberville, Montréal, demande la chanson: Pour un sou d'amour.
—M. Gaston Larose, Saint-Hugues, Bagot, demande la chanson: Tu vas partir, ô ma brune hirondelle.
—Mlle Simone Croteau, Saint-Christophe, Arthabaska, demande la chanson: J'ai deux amours.
—Mlle Laurette Frappier, 7062 rue Clarke, Montréal, demande la chanson: Le sourire de Paris.
—Mlle Noëlla Brodeur, Saint-Damase de Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.
—Mlle Laurence Huot, R.R. no 2, Coaticook, demande la chanson: J'avais vingt ans quand les yeux d'une femme.
—Mlle Aldéa Bourgeois, 75 North Bridge S., Holyoke, Mass., demande la chanson: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.
—Mlle Flore Villeneuve, Saint-Augustin des Deux-Montagnes, demande la chanson: Des mots nouveaux.
—Mlle Marguerite Thibodeau, 6394 rue Briand, ville Emard, Montréal, demande la chanson: Je t'attendrai.
—Mlle Yolande Girard, 1709 rue Champigny, Montréal, demande la chanson: Dis-moi je t'aime.
—Mlle Flore Boileau, Oka, demande la chanson: Sous le même parapluie.
—Mlle Micheline Hébert, 3979 rue Dandurand, Montréal, demande la chanson: Viens tout près de moi.
—M. M. Brisson, 351 avenue Victoria, Westmount, Montréal, demande la chanson: L'Echo dans la vallée.
—Mlle Corona Vallières, Arthabaskaville, demande le numéro 16 du feuilleton: La panthère du Pacifique.
—Mlle Gisèle Lajoie, Thetford Mines, demande à échanger des poèmes sérieux.
—Mlle Ida Bineault, Cap-de-la-Madeleine, demande la chanson: On ne peut vivre sans amour.
—Mlle May Léger, Como, demande la chanson: Les roses blanches.
—Mlle Rose Dauphin, 1438 rue de la Montagne, Montréal, demande la chanson: Les roses blanches.
—Mlle Antoinette Adams, 2011 rue Saint-Dominique, Montréal, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.
—Mlle Marie-Antoinette Bazinet, Sainte-Emélie de l'Energie, demande la chanson: Mon enfant, je te pardonne.
—M. Robert Pelletier, Sainte-Anne de Sorel, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.
—M. Lucien Charlebois, station Dalhousie, Soulanges, demande la chanson: Si petite.
—M. Omer Major, Saint-Télesphore, Soulanges, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.
—M. Rodolphe Charlebois, station Dalhousie, Soulanges, demande la chanson: Vieillissons ensemble.
—M. Edouard Roby, Sainte Anastasie, Mégantic, demande la chanson: Le tango de Lola.
—Mlle F. Chesneault, Drummondville, demande à échanger des timbres.
—Mlle Cécile Touchette, 12062 rue Lamoureux, Montréal, demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer.
—Mlle Irène Lacasse, 20 West Terrace, Claremont, N.H., demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.
—M. Lionel Bélair, Carillon, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.
—Mlle Annette Jean, Port-Alfred Ont., demande la chanson: Le sourire de Paris.
—M. René Bélisle, 1352 rue des Carrières, Montréal, demande la chanson: Les millions d'Arlequin.
—Mlle Ida Charette, 1269 rue Sa... André, Montréal, demande la chan...: Quand les papillons brûleront leurs ...
—M. Lucien Bélanger, Cap S... Ignace, demande la chanson: ... d'être capitaine, il faut être matel...
—M. Roland Bélisle, 1853 rue des ...rières, Montréal, demande la cha...: Viens près de moi.
—Mlle Marie-Paule Lacroix, Les Fon..., Lotbinière, demande la chanson: Parlez-moi d'autre chose.
—Mlle Rolande Lemire, Saint-Gabriel de Brandon, demande la chanson: T'aimer, te chérir, t'adorer.

L'élégance pour toutes

DIGNITE et charme marquent de leur cachet les modèles qui pareront les femmes qui, si elles n'ont plus vingt ans, n'ont pas abdiqué leurs droits à l'élégance.

3427:—Pour l'après-midi et le bridge, un modèle de ce genre est heureusement choisi. Le patron se fait en 36-38-40-42-44-46 et 48 pouces de buste.

2662:—Dépourvu de ceinture, ce modèle confère une ligne très élancée. Le patron est établi en 36-38-40-42-44-46 et 48 pouces de buste.

2684: — Robe-tailleur avec écharpe étroite. Le patron se fait en 36-38-40-42-44-46 et 48 pouces de buste.

3472:—Une façon inédite caractérise cet élégant modèle, dont le patron est établi en 36-38-40-42-44 et 46 pouces de buste.

TOUTE demande doit être adressée comme suit: Dépt. des patrons, LA PRESSE, Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons sont aussi en vente à nos bureaux.

Cuticura PREPARATIONS
qui assurent une peau saine et belle

Si de temps à autre vous souffrez de boutons et de pustules, mettez fin à tout cela en faisant usage quotidiennement du Savon Cuticura et au besoin d'Onguent Cuticura. Antiseptiques et cicatrisants ils conservent la peau saine et vigoureuse. Le Talc Cuticura est pur, parfumé et rafraîchissant, idéal pour usage courant.
Le Savon, l'Onguent et le Talc Cuticura sont en vente dans toutes les pharmacies.
Fabrication canadienne

SA FAIBLESSE ÉTAIT EXTRÊME ET ELLE ALLAIT DEVENIR MÈRE...

L'attente d'une nouvelle maternité était une dure épreuve pour la santé de Madame G. Giroux. En plus de sa grande faiblesse, elle était toujours étourdie. Il va sans dire qu'en pareille circonstance, elle avait besoin de ménagement et surtout d'un remède rapidement effectif; elle confia sa santé aux bonnes PILULES ROUGES; les meilleurs effets furent assurés à cette jeune mère, comme vous pourrez le constater par la déclaration qui suit:
"Il y avait cinq mois que j'étais enceinte et j'étais assez faible que très souvent, je tombais en bas de l'escalier, j'étais toujours étourdie. On m'a enseigné les PILULES ROUGES, j'en ai pris régulièrement tout le temps de ma grossesse. J'ai renforci et à l'époque de mon accouchement, j'ai été bien. C'était mon troisième bébé, mais je n'en ai pas eu d'aussi gras que celui-ci, grâce aux PILULES ROUGES. J'en garde toujours à la maison, c'est mon soutien".
(Signé) — Mme G. Giroux, 43, rue S.-Ignace, QUEBEC, P.Q.
DECLARE DEVANT MOI EN LA CITE DE QUEBEC, ce 23 août 1933.
(Signé) — J.-A. POULIOT, N.P.

Le Médecin des Pilules Rouges dit que tous les enfants faibles, avant de retourner à la classe, devraient prendre
OVONOL
le tonique au goût de bonbon
Partout ou par la poste: $1.00 la bouteille.

Les bonnes PILULES ROUGES sont préparées spécialement pour vous, mesdames. Tout le long de votre vie, vous y trouverez le remède à vos maux, tels que:
Pâleur — Faiblesse — Manque d'appétit
Fatigues — Douleurs de dos, de reins — Périodes douloureuses
Irrégularités — Troubles internes essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)
CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES chez le Médecin de "LA FRANCO" au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.
PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.
EXIGEZ TOUJOURS LES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Développez votre poitrine
L'Elixir de Santé SOLIUS
développe la poitrine. C'est un tonique bienfaisant, efficace, reconnu inoffensif. Le flacon $1.50 en traitement complet de 6 flacons pour $8.00.
La Crème Printanière pour embellir le cou, épaules, bras et raffermir la poitrine. Prix $1.50
L'Eau Egyptienne pour blondir vos cheveux d'un beau blond naturel, quelle que soit la couleur actuelle. $1.50 le flacon.
Le Misopile Egyptien détruit graduellement et pour toujours la racine des poils follets. $1.50.
Crème Egyptienne, une préparation à base d'astringents pour resserrer les chairs et effacer les petites rides autour des yeux et sur le front. Prix $1.50.
Commandes postales et téléphoniques exécutées.
Jeanne d'Orléans
1989 rue Sherbrooke Est
MONTREAL AMH. 1411
Demandez brochurette gratuite des produits de Beauté Jeanne d'Orléans.
Aussi en vente chez Dupuis Frères, Pharmacie Montréal et Pharmacie Couture, à Québec.

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 22

Emilien Faille, M. et Mme X. Gauthier, Mme Jean Lys Desforges, Mme André Duchesnil, Mlle Annette Bastien, Mlle Aline Dulude Mlles Yvette et Marguerite David, Mlle Dorila Beaudoin, Mlle Lucille Beaudin Mlles Rita et Lucille Vincent, Mlle Yvonne Trudeau, Mlle Annette Aubry, Mlle Berthe Coty, M. Arthur Beaudet, M. Jean Leclair, M. Adrien Laberge, M. Roland Chevrier, M. Eloi Paquette.

—M. et Mme Moïse Girard de Saint-Hermas, ont célébré, ces jours derniers, le cinquantième anniversaire de leur mariage. Parmi les parents et amis qui prirent part à la fête organisée à cette occasion, on

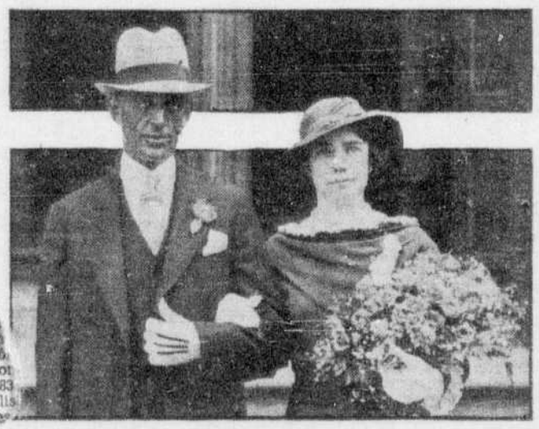
Jean-Paul Trudel et Mme Trudel (Maria Marcoux) mariés dernièrement en l'église de la Nativité d'Hochelaga. (Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford).

remarquaient: MM. et Mmes Delphis Girard, Camille Chartrand de Beauharnois, Léopold Charbonneau, Nelson Charlebois, de Saint-Lazare, Lionel Girard, Marie, Blanche, Jean-Paul Lucien, Simonne et Louise Pearl Girard, Mlle Lucienne Charbonneau Georgette Paul-Emile, Guy Omer Larose, Madeleine Guertin, Anita Levert, Laurette Lejour, Yvonne Larose, MM. Gaston Picard, Urbain Goulet, Ernest Beausoleil, René Dion, Jean Brossard.

—Le samedi 28 juillet, en l'église Notre-Dame de Lourdes, à Eastview, M. l'abbé Ducharme, curé, bénissait le mariage de M. Louis-Philippe Beauchamp, fils de M. et de Mme N. Beauchamp, avec Mlle Béatrice Carisse, fille de M. N. Carisse, décédé, et de Mme Carisse. M. René Carisse accompagnait sa soeur et M. E. Beauchamp, de Québec, était le témoin de son frère. Pendant la

M. Roméo Alary et Mme Alary (Aurore Côté) dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Stanislas de Kostka. (Cliché F.-E. Marsan, 1999 rue Gilford).

et Huguette Charbonneau. Jeannette, Yvonne Rita, René et Roger Charlebois, Carmel Chartrand, M. et Mme Basile Girard, M. et Mme Paul Doré, de Montréal, M. et Mme Treffle Charret de Cartierville, Mme Mathias Pilon de Montréal, Mme Camille Bastien, de Sainte-Dorothée



M. Gérard Rouleau et Mme Rouleau (Alice Brunet) dont le mariage fut béni en la chapelle de Notre-Dame de Lourdes. (Cliché Marsan, 1999 rue Gilford).

M. et Mme Elze Bastien, de Montréal, M. Charles Rose, de Cartierville, M. Gérard Bastien, de Montréal et Fortuna Girard, de Saint-Benoit, leur fils Fernand, MM. Arthur Girard, Victor et Baptiste Girard.

—Mlle Marguerite Bourque, d'Ottawa, qui était en ville, depuis quelque temps, l'invitée de Mlle Juliette Bourque, est partie pour Arthabaska où elle sera l'hôte de Mlle Suzanne Marceau.

—Mlles Alma et Marcelle Bouthillier, ainsi que Mlle Blanche Susseville, passent quelques semaines au Lac Noir.

—Mlle Marie-Jeanne Lafortune, de L'Assomption, était ces jours derniers à Berthierville, l'invitée de Mlle Jeanne Gervais.

—Mlles Marie-Paule Larose et Cécile Lagacé ont organisé une soirée dansante, le 25 juillet, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Blanche Larose. Les invités étaient: Mlles Yvonne Lavoie, Annette Perrault, Yvette Alarie, Agnès Alarie, Emilienne Turcotte, Laurette Delorme, Gilberte Bélanger, Dorothée Guertin, M.-Anne Schneider, Yvette Cyr, Lucien Perrault, Edouard Charbonneau, Georges Lalonde, René Millet, Emile Poirier, Noël Poirier, Auguste Sanbello, Rolland Groulx, Laurent Guertin, Paul Aubin, Rolland Charbonneau, Paul-

M. Omer Viau et Mme Viau (Marguerite Sévigny) dont le mariage a été célébré récemment.

bouquet de roses. Mlle Antoinette Beauchamp, de Sainte-Rose de Lima, soeur du marié, portait un ensemble en crêpe fleuri brun, un feutre brun, et une touffe de roses et de muguet. Après la cérémonie il y eut réception chez la mère de la mariée. M. et Mme Beauchamp sont partis pour un voyage à Québec et à Montréal. Pour voyager, Mme Beauchamp portait un ensemble brun et un chapeau assorti.

M. J.-L. Charron et Mme Charron (Blanche Lapierre) photographiés à l'issue de leur mariage célébré dernièrement. — (Cliché Allard).

M. René Courtemanche et Mme Courtemanche (Mlle Philomène Morel) dont le mariage a été récemment célébré à Sainte-Philomène de Rosemont.

un chapeau brun et un bouquet de corsage de roses et de muguet. Mlle Annette Carisse, soeur de la mariée, portait une robe en crêpe mais, un chapeau de même teinte et un bouquet de roses. Mlle Bertille Beauchamp, de Sainte-Rose de Lima, soeur du marié, portait un ensemble de crêpe bleu, un feutre bleu, et un

M. Gérard Rouleau et Mme Rouleau (Alice Brunet) dont le mariage fut béni en la chapelle de Notre-Dame de Lourdes. (Cliché Marsan, 1999 rue Gilford).

M. et Mme Elze Bastien, de Montréal, M. Charles Rose, de Cartierville, M. Gérard Bastien, de Montréal et Fortuna Girard, de Saint-Benoit, leur fils Fernand, MM. Arthur Girard, Victor et Baptiste Girard.

—Mlle Marguerite Bourque, d'Ottawa, qui était en ville, depuis quelque temps, l'invitée de Mlle Juliette Bourque, est partie pour Arthabaska où elle sera l'hôte de Mlle Suzanne Marceau.

—Mlles Alma et Marcelle Bouthillier, ainsi que Mlle Blanche Susseville, passent quelques semaines au Lac Noir.

messe, un programme musical fut exécuté par M. Rochon et Mme J. Carisse. La mariée portait une robe en crêpe cendre de roses et un chapeau beige; son bouquet était composé de roses talisman et de muguet. Mme Carisse, mère de la mariée, portait un ensemble en crêpe brun,

M. René Courtemanche et Mme Courtemanche (Mlle Philomène Morel) dont le mariage a été récemment célébré à Sainte-Philomène de Rosemont.

un chapeau brun et un bouquet de corsage de roses et de muguet. Mlle Annette Carisse, soeur de la mariée, portait une robe en crêpe mais, un chapeau de même teinte et un bouquet de roses. Mlle Bertille Beauchamp, de Sainte-Rose de Lima, soeur du marié, portait un ensemble de crêpe bleu, un feutre bleu, et un

M. H.-P. Lemire et Mme Lemire (Marie-Rose Meunier) dont le mariage eut lieu en l'église de l'Immaculée-Conception. — (Cliché Allard).

Menu du Dimanche

Bon Appétit — *Bonne Santé*

DEJEUNER

PAMPLEMOUSSE
FLOCONS DE BLE A LA CREME
BRIOCHES A LA CANNELLE
CONFITURES DE FRAISES
FROMAGE
CAFE — CHOCOLAT

DINER

CANAPES D'ANCHOIS
OLIVES
CONSOMME PRINCESSE
LONGE DE VEAU A LA QUEBECQUOISE
PETITS POIS
POMMES NOUVELLES
CHARLOTTE RUSSE A LA RHUBARBE
FRUITS
THE — CAFE

SOUPER

ASPICS DE VEAU
SALADE DE POMMES DE TERRE
LAITUE
SHORTCAKE AUX PECHES
RAISINS
THE — CAFE

Canapés d'anchois

Faites un beurre d'anchois en écrasant les poissons, mêlez-y ¼ de la quantité de beurre, quelques gouttes de citron; beurrez-en des croutons de pain rôti que vous surmontez d'une tranche d'olive.

Langue de veau à la Québecquoise.

Parez une belle longe de veau en y laissant le rognon. Salez et poivrez et émincez, dans la lèchefrite, une ou deux échalottes. Beurrez généreusement la pièce et enfournez à bonne température. Arrosez souvent, mouillez au besoin d'un peu d'eau ou de bouillon et couvrez à temps pour éviter que la viande ne sèche trop à la cuisson. Prolongez jusqu'à cuisson parfaite et selon la grosseur du morceau. Servez en déglaçant la sauce que vous envoyez, sur la table, à part.

Consommé Princesse

Après avoir coûlé le consommé de volaille, découpez une partie de la chair en petits dés. Remettez à cuire avec cette viande et ajoutez-y 2 tasses de petits pois et une poignée de vermicelle. Servez en tasses, aussitôt le vermicelle cuit.

Charlotte russe à la rhubarbe

Faites fondre 1½ c. à soupe de gélatine dans ¼ de tasse d'eau froide, l'ajouter à 1 tasse de confiture de rhubarbe chaude, ce qui aidera à dissoudre la gélatine; faites refroidir. (Ajouter à la confiture quelques raisins sultana, des citrons et oranges confits, lui donneront meilleur goût). Battez une tasse de crème avec ½ tasse de sucre. Mélangez la rhubarbe refroidie et la crème et versez ce mélange dans un moule tapissé de doigts de dames; faites prendre au frais.

Aspics de veau

Coupez la viande (une desserte) en petits cubes; garnissez un moule ou des moules individuels, de tranches d'oeufs, de cornichons, de tomates; versez un peu de gelée, déposez un rang de viande, mouillez de gelée et ainsi de suite. Ne versez pas la dernière couche avant que la précédente ne soit prise. Laissez refroidir et démoulez sur laitue.

Shortcake aux pêches

Pelez et coupez quelques pêches, plongez-les dans un sirop de sucre bouillant, écrasez légèrement et retirez du feu; laissez refroidir. Fendez horizontalement un gâteau éponge, intercallez-y deux couches de l'appareil. Décorez de crème fouettée vanillée et sucrée et garnissez de morceaux de pêches. Ce dessert peut se faire avec des fruits en conserve.

Ode au peuple canadien

Poème dit par l'auteur à la soirée franco-canadienne du samedi 21 juillet 1934, diffusée par le poste Radio-Rennes.

Peuple né d'un beau rêve et de l'acte héroïque,
Lumière qui parais, là-bas, sur l'Atlantique,
Non pareille au déclin, mais au lever joyeux
Du soleil dans les cieux;
Millions d'hommes fiers au souvenir fidèles;
D'âmes à l'idéal montant à grands coups d'ailes
Et que suivent nos yeux...

* * *

A Fréchette accueillant, je le disais naguère:
"Nous ne pourrions jamais—ni vous ni nous—vulgaires,
Faillir à ce destin
Qui nous conduit, enfants d'une commune race,
Par de mêmes sentiers suivant la même trace,
Au rendez-vous certain.

* * *

Rendez-vous de travail où dans la paix humaine
La Raison triomphante assemble en son domaine
Tous ceux qu'un feu sacré
Guide au but, où l'on voit la France et l'Angleterre
Fixer la preuve en vous d'un espoir salutaire,
Solidement ancré".

II

Ah! certes, nous n'avons jamais oublié l'heure
Où vos Pères — voulant plus heureuse et meilleure
La terre des Cartier, des Montcalm, des Champlain —
Durent, abandonnant les projets de la Salle,
Ramener une Geste ardente et colossale
Au culte de l'amour dont leur coeur était plein!

* * *

Si l'on vous laissa seuls dans la longue bataille
Et crânement tenir, calmes, cambrant la taille,
Sous les coups redoublés de tant d'adversités,
Ce ne fut pas la France — elle-même trahie —
Qui — de vos pionniers tendre mère-patrie —
Se résigna, légère, à ces fatalités...

Non! la France d'alors subissait la tutelle
D'indignes jouisseurs à manches de dentelle;
Mais, dévorant l'affront des excès révolus,
La Nation songeait à l'honneur des ancêtres
Et... grondait, attendant le châtiment des maîtres,
De ces maîtres pour qui le Devoir n'était plus!

III

Laissons donc le Passé crouler au fond du gouffre,
Laissons-le pour aimer tout ce qui vit et souffre...
Les ennemis d'alors s'étant donné la main
Dans un élan final de réciproque estime,
Marchons d'un ferme pas à ce progrès ultime:
Celui d'un avenir plus doux au genre humain!

* * *

Votre sol, Canadiens, rayonne d'opulence;
Votre labeur partout fait surgir en silence
— Plus puissantes encore que le Niagara —
Les forces qu'un calcul soumet à son génie;
Vos arts ont consacré de leur jeune harmonie
Une oeuvre gigantesque où votre orgueil vivra.

* * *

Votre orgueil légitime et de race féconde...
Votre succès, devant tous les Sages du Monde,
Magnifie avec vous les noms des Précurseurs.
Puissiez-vous demeurer tels par cette victoire,
Qu'en lisant à vos fils votre émouvante Histoire,
S'illumine toujours le regard des Penseurs!

* * *

Soyez forts! Soyez bons! Soyez heureux, ô Frères!
Vos épreuves seraient à nos désirs contraires...
Peuple-athlète sorti du tombeau d'un Soldat,
Sentinelle du Droit; Peuple indomptable et juste,
Peuple libre du Canada;
Puisse donc, à toujours, dans une joie auguste,
Ton drapeau, qui frémit aux baisers purs des vents,
Ressusciter les Morts dans l'âme des Vivants!

LEON BERTHAUT.

A vos jeux! Le Bridge Populaire

Par Nestor

Collaboration spéciale à "La Presse"

Donne 51 du match anglais-américain pour le championnat du monde au duplicate-contract bridge, joué en Angleterre en juillet 1933. Sud a la donne. Les deux côtés sont vulnérables.

♠ V. 4, 2.
♡ 10.
◇ D. V. 10, 8, 4, 3.
♣ D. 6, 2.

♠ 10, 6.
♡ A. R. 9, 4, 2.
◇ A. R. 7, 2.
♣ 8, 3.

NORD / OUEST / EST / SUD

♠ A. R. 9, 8, 5, 3.
♡ D. 7, 6.
◇ 9, 6.
♣ 7, 5.

♠ D. 7.
♡ V. 8, 5, 3.
◇ 5.
♣ A. R. V. 10, 9, 4.

Voici comment les enchères se poursuivirent:

Première table

Sud	Ouest	Nord	Est
1 trèfle	contre	passe	2 piques
passe	3 coeurs	passe	4 coeurs
passe	passe	passe	

Deuxième table

Sud	Ouest	Nord	Est
1 trèfle	1 coeur	passe	1 pique
passe	2 coeurs	passe	3 coeurs
passe	4 coeurs	passe	passe
passe			

Il vaut mieux contrer avec un jeu comme celui de l'Ouest afin que le partenaire puisse faire la différence entre un beau jeu et une déclaration défensive. On joua le coup, de la même façon aux deux tables.

Nord entama avec la Dame de trèfle que Sud prit avec le Roi de trèfle pour faire la 1ère LEVEE. Sud attaqua avec l'As de trèfle qui fit la 2e LEVEE. Sud attaqua avec le 5 de carreau que Ouest prit avec le Roi de carreau pour faire la 3e LEVEE. Ouest attaqua avec l'As de coeur qui fit la 4e LEVEE. Ouest attaqua avec le 6 de pique, il fit la 5e LEVEE dans la main du mort avec le Roi de pique. Du mort Ouest attaqua avec l'As de pique qui fit la 6e LEVEE. Du mort, Ouest attaqua avec le 3 de pique, Sud joua le 4 de trèfle, Ouest fit la 7e LEVEE en coupant avec le 2 de coeur. Ouest attaqua avec le Roi de carreau qui fit la 8e LEVEE car Sud écarta le 10 de trèfle. Ouest attaqua avec le 2 de carreau qu'il fit couper dans la main du mort avec le 7 de coeur et que Sud surcoupa avec le 8 de coeur pour faire la 9e LEVEE. Sud attaqua avec le 5 de coeur, la 10e LEVEE fut faite dans la main du mort avec la Dame de coeur. Du mort, Ouest attaqua avec le 9 de pique. Sud coupa avec le Valet de coeur, Ouest fit la 11e LEVEE en surcoupant avec le Roi de coeur. Ouest joua le 9 de coeur qui fit la 12e LEVEE mais fut obligé de concéder la 13e LEVEE à Nord qui sur le 2 de carreau joua la Dame de carreau maître.

Résultat: un tric perdu.

Ce contrat pouvait-il être réussi? Oui.

Nord entame avec la Dame de trèfle, Sud fait la 1ère et la 2e LEVEE avec l'As et le Roi de trèfle. Sud attaque avec le 5 de carreau, Ouest fait la 3e LEVEE avec le Roi de carreau. Ouest attaque avec le 2 de coeur, la 4e LEVEE est faite dans la main du mort avec la Dame de coeur. Du mort, Ouest attaque avec le 6 de coeur. Sud joue le 8 de coeur, Ouest joue le 9 de coeur pour faire la 5e LEVEE. Ouest joue en succession l'As et le Roi de coeur qui font la 6e et la 7e LEVEE. Ouest attaque avec le 10 de pique, Nord joue le 2 de pique, Ouest joue le 5 de la main du mort, Sud fait la 8e LEVEE avec la Dame de pique. Sud n'a plus que du trèfle et 1 pique si l'attaque est à trèfle, Ouest coupe avec le 4 de coeur pour faire la 9e LEVEE. Il fait la 10e avec l'As de carreau. Il attaque pique, joue le Roi, l'As, le 9 de pique pour la 11e, la 12e, la 13e LEVEE.

Résultat: 4 trics — sortie.

Culbertson, qui n'a pas réussi le contrat nous dit qu'on peut le faire de deux façons. En voici une!!

Prochaine causerie de l'Idée conservatrice

La deuxième causerie organisée par l'Idée conservatrice sur les travaux de la dernière session fédérale sera donnée mercredi soir, au club Confédération, par M. Sam Gobeil, député de Compton. Il traitera de questions agricoles et des résultats des accords conclus à la conférence économique d'Ottawa. M. Tancrède Fortin, présidera. M. Gobeil sera présenté par l'avocat Eugène Simard, président de l'Idée conservatrice de Saint-Jacques, et remercié par M. S.-A. Baulne, président du club Confédération et directeur-fondateur de l'Idée.

M. Georges-P. Laurin, député de Jacques-Cartier et organisateur du district de Montréal, traitera, la semaine suivante, du "Marketing Board".

Dimanche soir, monsieur Laurin adressera la parole à la fête paroissiale de Saint-Laurent. Depuis la fin de la session, en fin de semaine, le député de Jacques-Cartier à la Chambre des Communes a rencontré ses électeurs, visitant plusieurs paroisse de son comté. Le 9 juillet il est allé à Sainte-Geneviève; le 15, à Dorval; le 22 juillet à Cartierville et le 4 août à Lachine, où il a assisté aux régates pour le championnat national du Canada.

M. Laurin était à Ottawa cette semaine dans l'intérêt de l'organisation.

Le club Confédération est maintenant installé à 427, rue Sherbrooke Est. M. Paul Lafontaine en est le secrétaire. (PL. 6222- PL. 6818).

(Communiqué.)

Encore des jumeaux!

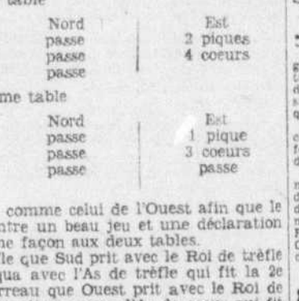
La Crèche d'Youville peut actuellement se targuer d'enlever à bien d'autres, leur suprématie, puisqu'elle offre six jumeaux pour adoption.

Il va sans dire que pour ne pas décourager même les familels adoptives les plus gentils jumeaux accueilleraient avec gratitude, des parrains et marraines, qui voudraient bien s'en intéresser, soit pour les visiter ou leur procurer des classiques et quelques faveurs.

La reconnaissance de ces bambins est touchante. Il suffit d'en être témoin, pour leur fournir maintes ocasions de la manifester de nouveau.

Que l'on garde en mémoire l'adresse de notre BUREAU D'ADOPTION de la Crèche d'Youville, situé à la Côte-de-Liesse, près de Montréal, P.Q., pour s'y rendre à la première occasion. Téléphone BYwater 1260. Prendre le tramway aCrtierville, jusqu'à la Côte-de-Liesse et de là notre autobus ou des taxis.

9 août 1934.



Léo, à gauche, et Léon, tous deux âgés de 9 mois.

Deux des 3 jumeaux Meunier sont morts

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Deux des trois nouveaux-nés dans la famille Patrick Meunier, de Masham-Mills, dans la Gatineau, sont morts, et le seul survivant est Lucien-Henri. Mme Meunier, âgée de 26 ans, a donné naissance à ces trois enfants, il y a treize jours. Le troisième bébé est aussi dangereusement malade.

Depuis leur naissance, les trois enfants ont perdu continuellement du poids et on avait peu d'espoir de pouvoir les sauver. Mme Arthur Binet, veuve de l'ancien maire de Masham, grandmère des enfants, a chargé de la famille, depuis le 29 juillet. Mme Meunier est encore excessivement faible et la mort de deux de ses enfants l'a considérablement affectée. Outre le bébé de treize jours qui survit, il y a aussi une fillette de quatre ans et un autre enfant d'un an et demi.

M. Patrick Meunier, le père de cette famille, travaille dans un chantier de la compagnie Gillis, dans le nord de l'Ontario. Il a été informé par dépêche, le 30 juillet, de la naissance de ses trois enfants, mais aucune réponse n'a encore été reçue. On croit qu'il est occupé à faire la descente des billots et qu'il n'a peut-être pas encore reçu la dépêche. L'extrême chaleur de ces jours derniers a été fatale à deux de ces nouveaux-nés.

Les funérailles des deux bébés ont eu lieu, hier après-midi, dans l'église de Masham.

Tué par un auto

(Du correspondant de la PRESSE)

Dalhousie, N.B., 11. — Un garçonnet, âgé de 3 ans, Bruce Thompson, qui accompagnait sa mère, ayant quitté cette dernière soudainement se jeta devant un auto en traversant la la rue. Le chauffeur, M. Georges Savoie, tenta d'éviter l'enfant, mais en vain. Le jeune Thompson fut tué instantanément. La mère, témoin de cet accident, souffre d'un choc nerveux.

Des wagons-citernes...

SUITE DE LA PAGE 25

l'intérieur du wagon n'y pouvait voir que de l'huile, sans soupçonner l'existence des deux autres compartiments et encore moins leur contenu.

M. Squires a aussi produit des photographies des wagons-citernes en question, photographies prises en présence du caporal John Churchman, de la Sûreté fédérale, lors d'une visite de ce dernier à Newark, N.-J., l'an dernier.

Mystérieuse remise

Un autre témoin, M. C. Kermal, ingénieur, a raconté qu'il était allé en mai dernier, en compagnie d'officiers de la Sûreté fédérale, visiter une espèce de remise près de la Côte-de-Liesse. Dans cette remise, il vit quelques réservoirs contenant de l'huile. Sous ces réservoirs, il découvrit aussi un autre réservoir d'une capacité de plusieurs milliers de gallons, enfoncé dans la terre et difficilement accessible. En l'ouvrant, il s'en dégageait une forte odeur d'alcool. Une voie ferrée se rendait jusqu'à la porte de cette remise.

M. N. Macnaughton, président de la firme de courtiers en douanes, Rae and Macnaughton, fut le témoin suivant. Il se rappelle avoir passé en douanes pour le compte de la Fuel and Oil Distributors Limited, dont Lewis-V. Gordon était le président, et à la demande de William Fraser, des wagons-citernes qui étaient supposés être remplis d'huile. Ces transactions auraient été faites d'octobre 1933 à mars 1934.

Un autre témoin, M. Alfred-M. Barry, président de la Barry Tanks and Welding Limited, se rappelle avoir fabriqué pour la Eastern Equipment Company Limited et sur les ordres de William Fraser, deux réservoirs d'une capacité de 3,500 gallons chacun, en juillet 1933. Il ne se rappelle pas cependant que l'on ait ajouté à ces réservoirs aucun accessoire autre que ceux dont sont d'ordinaire munis ces réservoirs destinés à être enfouis sous terre, comme dans les postes d'approvisionnement d'essence. Il a lui aussi, en mai dernier, visité la remise dont il a été question plus haut et identifié le réservoir enfoui dans la terre comme étant un de ceux fabriqués à son usine.

Deux employés du Pacifique Canadien ont aussi produit au dossier les documents relatifs à l'expédition à Dorval de wagons-citernes supposés remplis d'huile et venant des Etats-Unis. Un officier de la police provinciale préposé au service de la circulation a aussi produit un certificat d'enregistrement tendant à démontrer que l'automobile dont Amédée Brabant se servait était enregistré au nom de Mlle Gabrielle Brabant.

Après l'audition de ces témoins, le juge Desmarais a décidé, vu l'heure avancée, de remettre à lundi matin, 13 du courant, la continuation de cette enquête.

Me J.-J. Penverne, avec l'aide du caporal John Churchman et du constable Trudel, de la Sûreté fédérale, représente le gouvernement fédéral dans cette cause, tandis que les accusés sont défendus par Mes Léonce Plante, T.-J. Coonan et Lucien Gendron.

Le feu d'artifice...

SUITE DE LA PAGE 25

pièces, qui essaieront de leur enlever leur suprématie.

De l'endroit choisi au parc Lafontaine, le terrain de baseball, des milliers et des milliers ne perdront rien du courant au soir; l'endroit, le terrain de baseball du parc Lafontaine et la sécurité et le confort pour tous et chacun.

Evénement mémorable

Nous reviendrons bientôt sur les détails de ce feu d'artifice, nous contentant aujourd'hui d'en souligner les points importants.

La "Presse" est heureuse et fière de collaborer à ce magnifique mouvement, c'est pourquoi, elle a accepté sans hésiter, la demande qu'on lui faisait. Le feu d'artifice sera digne de l'événement que l'on célébrera le 31 août et contribuera à consolider davantage les résultats, que l'on doit attendre de cette fête qui doit avoir la même caractéristique que la Saint-Jean-Baptiste.

Pour détruire Sûrement et vite
les mouches et les punaises
—employez le
LIQUIDE MYSTERIEUX
Vendu partout
10 ozs 40c. — 20 ozs 65c.
40 ozs $1.00
MYSTERIOUS CHEMICAL CO.
Montreal, P.Q.

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"
Savon Baby's Own
10¢ en Cartons Individuels

La saison du bridge est la saison des sandwiches

Le Sandwich "Grand Slam"

—est l'idéal pour la partie de cartes!

Coupez du pain en tranches d'à peu près ½ de pouce d'épaisseur et recouvrez de beurre. Couvrez-en la moitié de minces tranches de fromage. Assaisonnez de sel, de poivre et d'une pincée de MOUTARDE KEEN. Couvrez avec ce qui reste de pain et pressez bien. Faites rôtir sous gril, retournant avec soin. Coupez en portions appropriées et servez chaud.

LE LIVRE DE RECETTES DE SANDWICHES KEEN EST GRATUIT

Les sandwiches "Grand Slam" sont toujours des atouts! Vous ne sauriez offrir à vos invités de bridge un plus délicieux goûter. Mais, en préparant les sandwiches, ne manquez pas d'y inclure cette pincée de MOUTARDE KEEN. Vous saurez alors que la saveur sera EXCELLENTE.

Moutarde D.S.F. KEEN

FAITES VENIR LE LIVRE DE RECETTES DE SANDWICHES GRATUIT

Magie-Moutarde

—un sandwich que tout le monde aime!

½ livre de jambon cuit, 2 tasses de marinade à la moutarde. Passez au hache-viande. Ajoutez 1 cuillerée à thé de Moutarde Keen et ¼ de cuillerée à thé de sel. Mélangez le tout et vous aurez un remplissage de sandwich pour tenter le goût de tout le monde.

La saveur est tout: veuillez donc vous rappeler cette cuillerée à thé de "Keen".

FAITES VENIR LE LIVRE DE RECETTES DE SANDWICHES GRATUIT

Intéressantes recettes de sandwiches sortant de l'ordinaire. On vous l'enverra sur demande.

COLMAN-KEEN (Canada) Limited, 1000, rue Amherst, Montréal, P.Q.

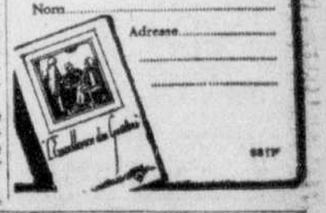
Veuillez envoyer le Livre de Recettes de Sandwiches gratuit à

Nom .....

Adresse .....

.....

.....



La CEREALE DE BLE PUR prête à manger
Délicieusement CROUSTILLANTE et CROQUANTE

Quaker MUFFETS

LA VIE RELIGIEUSE

Mission nouvelle dans la montagne

Le R. P. Diomède Gravel, O.M.I., parle du zèle apostolique de S. Exc. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., qui accomplit une oeuvre admirable au Basutoland, Afrique-Sud.

FONDATION DE LELOKO

Nous publions l'article suivant du R. P. Diomède Gravel, O.M.I., missionnaire au Basutoland, Afrique du Sud:

Nous jubilons! Nous sommes en liesse! Cette fois nous repartons dans la montagne non seulement consolés, mais le consolateur lui-même nous accompagne. Notre nouvel évêque, au pays depuis quelques mois seulement, s'engage dans les plus rudes sentiers de son vicariat, ceux qui à travers mille précipices traversent les "Maloti".

Emporté rapidement par sa monture, en vrai cavalier qu'il est déjà, S. E. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., s'élance en tête de la caravane de ses missionnaires. Il est joyeux. Sur son front, nul ne peut trouver les appréhensions qu'une tournée prometteuse de multiples misères. Il ne déguise pas son enthousiasme. Son coeur compatissant avait hâte de porter aux ouailles les plus abandonnées de son domaine le réconfort qu'il n'a, depuis des mois, cessé de prodiguer à ses enfants de la plaine.

Par avance, nous imaginons les réceptions aussi chaleureuses que simples préparées par ceux qui aiment profondément ce père qu'ils n'ont pas encore vu. Roma disparaît. Les montées se font plus abruptes. Enfin nous débouchons d'un col: devant nous, travaillées et bleues comme des vagues d'océan, les Montagnes, les "Maloti", se dressent dans leur imposante majesté. Les chevaux pressent le pas, le soleil descend: on s'installe pour la nuit à la mission de Saint-Bernard, au pied des fameuses montagnes.

Quelques heures de repos et l'on reprend la marche. Marche triomphale, mais aussi marche de plus en plus pénible. Qu'importe, c'est pour la gloire de Dieu, c'est pour le règne du Christ-Jésus. Maintenant comme par la suite, rien n'altérera la joyeuse humeur de notre vénéré évêque. Ni les rochers qu'il faut escalader, ni les gouffres qu'il faut côtoyer, ni le soleil brûlant, ni le vent pas plus que plus tard les pluies froides et même la neige ennuyeuse n'auront raison de son courage.

Aussi bien ne serait-il pas facile de décrire avec quelle admiration exubérante nos montagnards ont partout salué ce vaillant Envoyé du Seigneur. Deux heures avant qu'on puisse voir ou deviner la première mission de la montagne, "Marakabei", toute une population débouche sur la route. Ils sont peut-être 100 cavaliers drapés dans leurs couvertures bigarrées, le chef en tête. Ils sont là, chrétiens, protestants et païens, subjugués par la belle prestance et l'énergique regard du grand-prêtre. Une ovation grandiose lui est faite qui se termine à la mission. Ici, ce sont des milliers de personnes qui s'empressent autour de Son Excellence. Les fêtes sont ouvertes; elles ne se termineront que le dernier jour de son passage dans la montagne.

L'ère des grâces aussi est ouverte. Les infidèles veulent s'engager sous les étendards d'un nouveau et grand chef: les fils prodigues reviennent se placer sous la houlette du Sauveur; les fidèles se sentent devenir plus fervents aux accents de la voix forte qui les stimule. La paix, la joie et le courage entrent comme par enchantement dans tous les coeurs. Et quand, après quelques jours, Monseigneur se remet en route, derrière lui il laisse des centaines de nouveaux convertis. Tout le monde se répète qu'il a passé en faisant le bien comme son Maître.

L'ère des souffrances

Mais pour l'évêque qui s'éloigne, c'est aussi l'ère des souffrances qui s'accumulent. Il pénètre plus avant dans la montagne. Les premières routes qu'il croyait rudes semblent maintenant des routes fleuries si on les compare à ces dernières. Bien souvent on n'aura pour gîte qu'une masure à demi affaissée. Maintes fois il doit coucher dans une hutte ouverte à tous les vents, sur un grabat aussi dur que le sol: là il ressent les courbatures de la journée, et les insectes, les misérables puces, se chargent de faire connaître à notre evêque missionnaire les ennuis d'une nuit sans sommeil... Quant à la cuisine, elle ne vaut pas mieux que le dortoir! Si parfois une puce entre dans le sac aux provisions, ce n'est pas bien certain qu'elle ne résiste pas à la dent. Et le noir et lourd pain des montagnards n'est pas fait pour reposer les estomacs! ! Mais notre évêque ne veut pas faire moins que ses missionnaires, il partage sans égard pour sa personne leur rude vie.

Les missions et les stations tour à tour le voient paraître et l'acclament comme chef valeureux; Ntaote, Rafolatsane, Quacha's Nek, Sekaki, Sefateng, etc., rivalisent d'ardeur pour recevoir leur Pasteur. Enfin il touche au terme de son voyage. Il est à Leloko (Saint-Léonard).

Monseigneur pouvait difficilement terminer sa course apostolique par une mission plus intéressante. Mais pour l'atteindre, il dut marcher deux jours sous la pluie et la neige, tantôt à cheval, tantôt à pied, montant, descendant les montagnes et vallées glissantes, traversant les rivières gonflées par les eaux bleues d'une neige fondue. Qu'y trouvera-t-il?... Auprès des splendides chutes Lebihan, hautes de 632 pieds, sur les rivages d'une gentille rivière aux eaux jamais taries, sur un vaste plateau égaré au milieu de tant de montagnes, il vit une modeste église, une chrétienté florissante, tout un monde quoi! assoiffé de la parole de Dieu, de la grâce de J.-C. comme son chef vraiment chrétien. A la vue de cette foule gisante sans pasteur, des 120 nouveaux chrétiens qu'il régénère dans les eaux du baptême, (300 avaient été baptisés en septembre dernier), à la vue des 14 païens renonçant à leurs superstitions; en écoutant la voix du chef qui exprime ainsi les sentiments de la nation: "Excellence, donnez-nous un prêtre, afin que nous puissions, nous aussi, nourrir nos coeurs affamés du pain de vie, apporter à notre âme sur le point de paraître devant Dieu le sacrement des mourants..."; devant d'aussi touchantes prières, comme autrefois le Sauveur du monde, Monseigneur se sent le coeur bouleversé.

Aidons Mgr Bonhomme

Il a déjà fait bien des promesses. Pourtant il veut en ajouter une de plus. Sa foi en la divine Providence et en la Patronne des Missions lui demande une réponse affirmative. Il ne modifiera en rien ses desseins de fondation en diverses parties de la montagne, mais il en ajoutera une à la mission de Leloko. Il répond au chef suppliant qu'à Noël un père lui serait donné, et que plus tard des religieuses lui seraient envoyées, un hôpital fondé. Mais Monseigneur, aussi pauvre en monnaie que riche de coeur, après un moment de réflexion, se tourne vers le desservant de cette station et lui dit: "Aidez-moi, et nous ferons ici de grandes choses..." Et le pauvre père de lui dire: "Monseigneur, je n'ai pas le sou, j'ai tout donné aux indigents, aux affamés, aux mourants..." Et Monseigneur de répliquer: "Eh! bien, essayez auprès de vos amis, tentez partout et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira..."

Bien chers amis, bien chers bienfaiteurs des pauvres à évangéliser, je mets cette oeuvre de Dieu entre vos mains. Les dépenses seront extraordinaires vu l'isolement de la nouvelle mission, le confort inconnu, mais le prêtre ira, le prêtre doit vivre au poste que Dieu lui assigne.

Vous vous imaginez facilement ce que comporte la fondation d'une mission. C'est d'abord l'autel pour le saint sacrifice: vases sacrés, ornements, etc... puis il y a la pauvre maison du missionnaire... le mobilier indispensable... et une chose non moins indispensable: **le cheval** qui le transportera à travers les montagnes ($30 pour procurer ce cheval). Si même quelqu'un s'avisait de lui offrir une vache et des poules ou quoi que ce soit, chaque sou, chaque dollar, "Les 5, 10 ou 25 dollars non moins", apporteront au prêtre de Leloko de puissants moyens d'établir le règne du Christ-Jésus au pays des chutes Lebihan, car ici toute aumône rapporte cent pour un.

Par-dessus tout, nous estimons que des prières fervantes assureront de la façon la plus efficace le succès de cette entreprise. Priez pour la nouvelle mission de Leloko.

DIOMEDE GRAVEL, O.M.I.

N.B. Toute aumône devrait être adressée à Monseigneur Bonhomme, O.M.I. (avec spécification pour Leloko) R.C.M. Roma, via Maseru, Basutoland, South Africa.

Nos missionnaires Oblats au Basutoland

Trois Oblats canadiens qui se dévouent à l'évangélisation des noirs dans les missions du vicariat apostolique du Basutoland, Sud Africain, sous la direction de S. Exc. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., ancien curé de Notre-Dame de Hull. De gauche à droite, les RR. PP. Diomède Gravel, O.M.I., Gérard Martin, O.M.I., actuellement chez ses parents à Sainte-Marie-Salomé, et Joseph Thomas, O.M.I. Le premier, le P. Gravel, est l'auteur de l'article que nous publions ci-contre.

La race des Pygmées étudiée par 2 savants missionnaires

Lac Albert (Congo Belge). — Le R. P. Schebesta et le R. P. Gusinde, de la Société du Verbe Divin, professeurs d'anthropologie et d'ethnologie au séminaire de Modling, près de Vienne, se sont installés dans la forêt, entre Irumu et Béni, dans l'Ituri, pour y étudier la race des Pygmées, la plus intéressante, au point de vue historique, des races africaines.

Le district de l'Ituri, qui forme le vicariat apostolique du lac Albert (Pères Blancs), est à proprement parler le seul endroit de l'Afrique où l'on trouve entremêlées, mais non fusionnées, les diverses grandes races de l'Afrique: bantoues, semi-bantoues, soudanaises, nilotiques et pygmées.

Le P. Schebesta connaît déjà les pygmées du Congo, où il a séjourné en 1929-1930; il a étudié également les pygmées Semang de la Malaisie, il a réuni les résultats de ses investigations dans un volume intitulé: "Bambuti, les Pygmées du Congo belge", publié en allemand, en anglais et en tchèque (1931). Il affirme que l'Ituri est pour l'ethnologue le territoire d'Afrique le plus intéressant. Le savant missionnaire entend rester dans l'Ituri plus longtemps que la première fois; il s'attachera principalement à l'étude de la langue pygmée et à l'état social et religieux de la race.

Le P. Gusinde, qui a vécu longtemps parmi les fuégiens de l'Amérique du Sud, cherchera plus particulièrement à noter les caractères somatiques des Pygmées et les conditions matérielles et économiques dans lesquelles ils vivent.

Le gouvernement belge doit envoyer bientôt un médecin qui rejoindra les savants religieux autrichiens pour étudier les maladies des Pygmées et rechercher les moyens à prendre pour la conservation d'une population qui tend à disparaître. (Fides)

Missionnaires loués par un protestant

Toungoo, (Birmanie). — Le vice-commissaire anglais, M. Mamden, visitait dernièrement les centres principaux des Karyans des montagnes de Birmanie. Son premier arrêt fut à Leiktho où la population le reçut de façon triomphale, au son des cornemuses et des tambours. Le vice-commissaire, dans un discours aux Karyans, fit grand éloge des missionnaires — Missions Etrangères de Milan, — dont les efforts ont tant contribué à l'amélioration de leur condition, et souligna l'importance politique des stations missionnaires, appelées, dit-il, à devenir les réserves d'énergie pour les futurs progrès de la race karyenne. M. Mamden est protestant. De retour à Toungo, il n'oublia pas les missionnaires et leur fit envoyer des présents pour leur témoigner sa reconnaissance et son admiration. — Fides.

Le diocèse de Ranchi

RANCHI (Inde). — Le nouvel évêque de Ranchi, Son Exc. Mgr Sevin, S.J., est resté plusieurs années directeur d'une des meilleures organisations scolaires de toute l'Inde. Le diocèse de Ranchi entretient 794 écoles, avec 25,469 élèves, presque tous aborigènes du Chota-Nagpore, qui vit le plus grand mouvement de masse vers l'Eglise catholique aux Indes dans les temps modernes. (Fides)

Professeur d'indologie

Le P. Balasubramanian, S.J., a été nommé professeur d'indologie à la faculté missiologique de l'Université Grégorienne de Rome. Le nouveau professeur est un Indien converti. Il appartient à une famille Brahme du sud de l'Inde. Il s'est converti en faisant ses études au collège de la Présidence de Madras. Devenu plus tard professeur au Collège du Gouvernement de Mylapore, il descendit de sa chaire pour entrer dans la Compagnie de Jésus. Il n'est âgé que de 35 ans.

Ordination au Congo

Kabwe (Haut-Kasai, Congo Belge). — Le 1er juillet, Son Exc. Mgr De Clerq, vicaire apostolique du Haut-Kasai, conféra la sacerdoce au premier prêtre de son territoire, l'abbé Charles Mbuya. Les Congolais ont célébré dignement cette fête. (Fides)

Mort d'un savant

Bombay, (Inde). — Le 26 mai 1934 mourait à Poona un savant missionnaire, le R. P. Blatter, S.J. Né en Suisse en 1877, le P. Blatter fut nommé dès son arrivée aux Indes professeur du collège Saint-François-Xavier à Bombay et s'intéressa tout particulièrement à la biologie et à la botanique. Il collaborait à diverses revues scientifiques et publia plusieurs ouvrages qui l'imposèrent à l'attention du monde savant. Membre du sénat et du syndicat de l'Université de Bombay, il joua un rôle important dans la réforme de cette université.—(Fides)

Gymnastes noirs

ABIDJAN (Côte d'Ivoire). — Les gymnastes de la mission catholique d'Abidjan s'étaient particulièrement distingués par leurs savantes évolutions à la fête de l'enfance indigène qui se déroula le 29 avril 1934, dans la capitale de la Côte d'Ivoire. Le Gouverneur des Colonies Reste, lieutenant-gouverneur de la Côte d'Ivoire, a fait tenir au supérieur de la mission, le R.P. Tranchant, des Missions Africaines de Lyon, une lettre de félicitations.—(Fides)

Les pèlerinages à Ste-Anne de la Pointe-au-Père

(Spécial à la PRESSE)

Sainte - Anne - de - la - Pointe - au - Père, 11. — Depuis la fête de sainte Anne, les pèlerinages de paroisses se sont succédé à la Pointe-au-Père.

Le lundi 30 juillet, c'étaient les paroisses de Sainte-Flavie et de Saint-Joseph-de-Lepage, avec les curés J.-L. Noël et Geo. Gagnon.

Mercredi 1er août, la paroisse de Sainte-Luce venait, sous la conduite de son curé, le chanoine Belzile, se recommander à la protection de la bonne sainte Anne. Il nous fait plaisir de mentionner le geste d'un groupe important d'hommes, — une cinquantaine au moins, — qui, sous la conduite de l'abbé A. Tremblay, vicaire, et de l'abbé M. Côté, tinrent à faire à pied leur pèlerinage et à le sanctifier par la prière et par le chant.

Jeudi 2 août, les toujours fidèles paroisses de Saint-Simon et de Saint-Mathieu se sont empressées une fois de plus à répondre à l'appel de leurs pasteurs. Le curé de Saint-Simon et son vicaire accompagnaient leurs paroissiens; l'abbé J.-B. Gauvin, professeur au séminaire, était en charge des pèlerins de Saint-Mathieu.

Le dimanche 5 août, nous avons revu la foule si édifiante des hommes de Rimouski envahir notre pieux sanctuaire. Cette année encore, on dut célébrer la messe en plein air. Un reposoir avait été dressé à cet effet sur le parvis de l'église, et le chanoine Elzéar Roy célébra la sainte messe. La chorale de la cathédrale chanta les cantiques, et la sainte communion fut distribuée par le R. P. J.-M. Courtois, curé de la Pointe-au-Père, et par M. l'abbé C. Morin, vicaire à la cathédrale, assistés dans cette fonction par le R. P. Dallaire, des Pères Blancs, et de l'abbé J.-A. Vaillancourt. La cérémonie s'est terminée par la vénération de la relique de sainte Anne.

Le lundi 6 août, l'abbé Saint-Pierre nous amenait un groupe important de ses paroissiens en automobiles et en autobus. Il célébra la sainte messe. Le sermon fut donné par le R. P. Louis Le Doré, de la paroisse du Saint-Coeur-de-Marie, de Québec.

Les nombreuses faveurs dont on nous fait rapport et qui font monter vers sainte Anne de si ardentes actions de grâces prouvent à l'évidence qu'ici comme à Beaupré et en d'autres sanctuaires privilégiés, sainte-Anne sait récompenser libéralement les véritables dévots de son culte.

Collèges des jésuites

Madras, Inde. — Les examens de fin d'année ont de nouveau mis en relief les collèges des Jésuites aux Indes, qui ont remporté comme à l'habitude de brillants succès. Ce sont les collèges de Loyola à Madras; le collège Saint-Joseph, de Trichinopoly et le collège de Saint-François-Xavier de Palamcottah. (Fides).

Mort du P. Désiré Honoré

TRICHINOPOLY (Inde). — Le 15 juin 1934 mourait à Madras le R. P. Désiré Honoré, S.J., qui ne contribua pas peu pendant un demi-siècle à donner à l'enseignement catholique aux Indes le prestige dont il jouit aujourd'hui. Il était né à Evreux en 1852.

Il fut le fondateur de la "Malabar Catholic Youth League", qui compte aujourd'hui plusieurs milliers de membres. (Fides)

Pèlerinage d'Indiens

Bombay, (Inde). — Le R. P. Le Tellier, S.J., qui organisa l'an dernier, avec succès, deux pèlerinages d'Indiens en Terre Sainte, à Rome, à Lisieux et à Lourdes, en projette un troisième pour le printemps de l'année prochaine. — (Fides),

Le premier traité sur l'hindouisme

Calicut (Inde) — Un professeur de l'Ecole d'études orientales de Londres, M. Charpentier, publiait en 1933, à Upsal (Suède), un curieux manuscrit du British Museum, le "Livro da Seita dos Indios Orientais", oeuvre d'un jésuite italien de Calicut, le P. Giacomo Fenicio, (1558-1632).

M. Chapentier démontre que le livre du P. Fenicio est le premier livre d'un Européen sur l'hindouisme. L'ouvrage témoigne d'une extraordinaire érudition, au point que les orientalistes modernes peuvent encore y trouver leur profit.

Le nom de Fenicio resta dans l'oubli pendant trois siècles, tandis que les études que l'on croyait originales de Baldeus, un missionnaire protestant hollandais qui jouit quelque temps d'un grand renom, comme d'autres savants, entre autres Barradas et Idelfonsus, étaient pour une grande part des copies de son livre. Le travail de M. Charpentier rend au savant jésuite de Calicut la place de premier plan qui lui revient parmi les missionnaires de sa compagnie qui contribuèrent tant au XVe et au XVIe siècles à faire connaître en Europe les civilisations et les religions de l'Asie. (Fides).

La semaine de Louvain

Rome. — La XIIe semaine de missiologie se tiendra à Louvain les 27, 28, 29 et 30 août 1934. Le sujet général en sera: "Le problème du mariage dans les pays de mission". — Fides.

Concile d'Indochine

Hué, Indochine. — Le concile qui doit se tenir à Hanoï en novembre 1934, sera sous la présidence de Son Exc. Mgr Colomban Dreyer, o.f.m., archevêque titulaire d'Adulis, délégué apostolique, ancien provincial des Franciscains du Canada. — Fides.

Nouveaux décrets de la Propagande

1. Erection de deux préfectures apostoliques, Benoué et Calabar, la première confiée à la congrégation du Saint-Esprit, la seconde aux Missions Etrangères de Saint Patrick, l'une et l'autre détachées du vicariat apostolique de la Nigéria Méridionale, qui prendra le nom d'Onitsha-Owerri (9 juillet 1934).

2. La préfecture apostolique de l'Assam (Inde), confiée aux Salésiens de saint Bosco, devient diocèse sous le nom de Shillong (9 juillet 1934).

3. Mgr Louis Mathias, préfet apostolique de l'Assam, est nommé évêque de Shillong (9 juillet 1934).

Son Exc. Mgr Mathias est né à Paris en 1887 et Salésien depuis 1903. Il connait plusieurs langues européennes et plusieurs des nombreuses langues de l'Assam.

4. Le R. P. Stefano Ferrando, des Salésiens de Don Bosco, est nommé évêque de Krishnager (Inde), (9 juillet 1934).

5. Le R. P. Paul Alegria, des Augustins récollets, est nommé vicaire apostolique de Casanare (Colombie), (9 juillet 1934).

6. — Le R. P. Léon d'Aizo (Ange Olano y Urtega), capucin, est nommé vicaire apostolique de Guan, (Océan Pacifique), (9 juillet 1934).

7. Le R. P. Luigi Santa, des Missionnaires de la Consolata de Turin, est nommé préfet apostolique de Kaffa, en Abyssinie (14 juillet 1934).

8. Le R. P. Philippe Winterlé, de la congrégation du Saint-Esprit, est nommé préfet apostolique de Benoué (Nigéria) (14 juillet 1934). Fides.

Une ordination sans précédent en Angleterre

Londres. — Son Exc. Mgr Biermans, supérieur de la société des Missionnaires de Mill-Hill, a ordonné le dimanche 8 juillet, dans la chapelle de l'Institut, près de Londres, 43 prêtres et 23 sous-diacres. C'était sans doute l'ordination la plus nombreuse qui ait eu lieu en Angleterre depuis la Réforme.

Les nouveaux prêtres partiront à l'automne prochain pour les différentes missions à la charge des Missionnaires de Mill-Hill en Asie, en Afrique et en Océanie. (Fides).

Contribution de la Suisse aux missions

Rome. — Il résulte d'une enquête du directeur national de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi à Fribourg, M. le chanoine Bossens, publiée par l'Annuaire missionnaire catholique de la Suisse 1934, qu'il se trouve actuellement en pays de mission 1,051 missionnaires originaires de la république helvétique.

Voici quelques chiffres de détail: 251 prêtres, appartenant à 18 instituts différents, Jésuites, 64 sujets; Capucins, 51; Bénédictins, 30; missionnaires de Bethléem, 21; 108 frères, appartenant à 255 instituts, et 692 religieuses appartenant à 32 instituts.

Il n'est pas sans intérêt d'ajouter à ces chiffres, qui disent éloquemment l'importante contribution de personnel que la Suisse apporte aux missions, les chiffres de sa contribution en argent. Les recettes de la Propagation de la Foi, qui s'élevaient en 1922 à 117,277 (francs suisses), devaient passer à 134,551 en 1929, et à 238,641 en 1933. La progression est plus considérable encore dans les recettes de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre pour la formation du clergé indigène: 30,774 en 1922 et 120,627 en 1933; en outre les catholiques suisses ont adopté, pour l'année scolaire 1933-1934, 1,160 élèves de 17 petits séminaires en pays de mission, dont 389 dans 4 établissements de l'Indochine, 43 au Dahomey, 60 à Madagascar (Antsirabé), soit 492 dans les colonies françaises, plus 134 en territoire sous mandat français (Cameroun), 103 en Mandchourie, 131 au Rouanda (Fides).

Décrets de la propagande

ROME. — La S. Congrégation de la Propagande a nommé: 1o. Le R. P. Henri Piérard, des Augustins de l'Assomption, supérieur ecclésiastique de la mission de Beni, au Congo belge. (Décret du 22 juin 1934).

2o. Le R. P. Guillaume Lumley, des Missions africaines de Lyon, préfet apostolique de Jos, dans la Nigéria. (Décret du 22 juin 1934).

3o. Le R. P. Dictino de la Parte, supérieur provincial des Missionnaires Fils du Coeur Immaculée de Marie, président national de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi au Brésil. (Décret du 19 juin 1934).

Distinctions pontificales

ROME. — Le pape a nommé prélat domestique Mgr Aurelio Signora, secrétaire général de l'Oeuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre pour le clergé indigène, et camérier secret supranuméraire Mgr Felice Cenci, minutante à la S. Congrégation de la Propagande. (Fides).

Université boudhiste

AGRA (Inde). — L'Inde a déjà son université hindoue à Bénarès et son université musulmane à Aligarh. Elle aura bientôt, à Bénarès, également, son université boudhiste. Le gouvernement vient d'en approuver le projet, et en novembre doit s'ouvrir une académie boudhiste internationale, qui se transformera dans cinq ans, en une université. — (Fides).

Au festival d'enfants du parc Dominion

En haut les vanquueurs du concours de costumes, avec au centre, le principal donateur, M. Emery Lemay, en bas les gagnants et gagnantes des divers événements sportifs, accompagnés des officiels et des invités. (Clichés la "Presse").

Immense succès de ce festival au parc Dominion

Cette manifestation qui s'est déroulée hier a réuni des milliers d'enfants.

LES PRIX

Le festival d'enfants qui s'est déroulé hier au parc Dominion a obtenu un succès complet. Des milliers de garçonnets et de fillettes y ont pris part et se sont amusé ferme jusqu'à la fermeture.

Au cours de l'après-midi et de la soirée, M. Emery Lemay a distribué de la gomme "Big League" en abondance. Le programme des courses, sous la direction de M. Eugène Picard, de la "Presse", a été très populaire et plus de 600 partants se sont alignés. Suivant l'usage antique et solennel, il fallut procéder à plusieurs éliminatoires, avant d'en arriver à une finale.

Le concours de costumes pour enfants fut également très contesté et les prix que recurent les enfants des autorités du Dominion et de M. Emery Lemay, furent très populaires.

Soulignons ici le fait que les prix pour les événements sportifs étaient tous en argent et que ces récompenses substantielles ont été reçues avec enthousiasme.

Belle journée

Comme intermède, Napoléon Bourdeau, champion olympique donna quelques exhibitions de courses, cependant que le fameux Togo, effectuait sa glissade de la mort.

Inutile d'ajouter que tous et chacun se recréèrent et que c'est avec peine, qu'ils virent arriver la fin de cette belle journée.

Les bulletins de la "Presse"

Les bulletins de la "Presse" furent les grandes vedettes de la manifestation et des milliers de ces précieux bouts de papier, furent déposés dans les urnes. Ils valaient certainement la peine, puisqu'ils avaient la puissance insigne de se métamorphoser en billets de banque, d'une totalité de $100. Voici comment sortirent ces bulletins:

Madeleine Leduc, 3901 Lafontaine, $15.00; Gordon Monk, 3522 Cuvilier, $10.00; Gilberte Mayer, 174 Laurier est, $5.00; Mme M. Denman, 10792 Henri-Julien, $2.00; Mlle Lili Dufort, 2165 Mousseau, $2.00; Ethel Snowden, 4906 Lafontaine, $2.00; Laval Larouche, 5029 Resther, $2.00; Lorne Baker, 6001 Esplanade Ave., $2.00; Marcel Lemay, 5622 Delorimier, $2.00; Gladys Taylor, 124 Willibrod, Verdun, $2.00; Lilian Pakersky, 9001 Hochelaga, $2.00; D. Sallofsky, 4540 Clarke, appt. 1, $2.00; Hélène Laurent, 130-4Ave. Pte.-aux-Trembles, $2.00; Roger Cyr, 2241 Valois, $1.00; Albina Daoust, 2879 Hector, $1.00; Thérèse Rondeau, 568 Messier, $1.00; Jeanne Lapri, 4856 S.-Jacques, $1.00; Edmond Ouimet, 4532 H.-Julien, $1.00; Mary Corcoran, 4304 Ste-Catherine O., $1.00; Lilian Bélanger, 2172 Desmarteaux, $1.00; Claude Parent, 1566 Craig E., $1.00; J.-Paul Langlois, 4111 Des Erables, $1.00; Rita Dubuc, 3379 Swail, Côte-des-Neiges, $1.00; P. Kiernan, 1623 Lasalle, $1.00; Gaston Chagnon, 3594 Adam, $1.00; Jeanne Germain, 3646 Blvd. Gouin, $1.00; Rhéa Ouimet, 4532 H.-Julien, $1.00; Fernande Bault, Aylwin, $1.00; Marguerite Marotte, 1719 Cartier, $1.00; Madeleine Lévesque, 1913 Maisonneuve, $1.00; Suzanne Ménard, 840 Lagauchetière E., $1.00; Victor Patterson, 2112 Claremont Ave., $1.00; Pierrette Coty, 1415 S.-Just, $1.00.

Merci à tous!

Ces prix seront envoyés directement par les autorités du parc Dominion, inutile donc de s'y présenter pour les réclamer.

MM. Ducharme et Beaupré les deux concessionnaires de ce populaire lieu d'amusement ont droit à des félicitations pour leur beau succès. La police également sous les ordres de l'inspecteur Lefebvre et la St. John's Ambulance, avec Armand Côté et Hervé Saint-Roch, ont droit à de chaleureux remerciements. L'ami de M. Lemay, M. Lucien Brabant, a été comme toujours un coopérateur précieux et avec lui la "Big League", n'a pas chômé.

Les juges

Les juges pour les courses étaient l'inspecteur Lefebvre, Nap. Bourdeau, Conrad Bourdeau. Le secrétaire des courses était M. J.-Armand Hébert.

Les invités d'honneur: M. Emery Lemay, Adrien Fournier, Calixte S.-Roch, Armand Côté, Auguste Sylvestre, P. Grenier.

Les vainqueurs

Les gagnants et les gagnantes dans les différentes épreuves de l'après-midi sont les suivants: FILLETTES: Marcel Verdon, Rose-Mary Anygan, Estelle Bertrand, Jacqueline Ouimet, Noëlla Doucet, Rita Villeneuve, C. Daoust, Fleurette Lachapelle, Gisèle Plante, Laurette Labelle, Germaine Durocher, Cécile Durocher, Madeleine Lebeau, Jeannette Gagnon, Rolande Doucet; GARÇONS: Roger Doucet, Jean Adam, Gaston Richard, Henri-Paul Gingras, Horacio Longo, Gérard Carrière, Jean-Marie Bazinet, C. Galardeau, Maurice Blais, Louis-Philippe Paquette, Roger Chénier, Julien Venne, Guido Piergiovani, Jacques Lavallée, Marcel Ouimet; course des constables: Edouard Hogue, Liguori Gagnon; COSTUMES: Claire Adam, Loyola Gagné, Léo Gagné, Fleurette Levesque, Claire Duquette, Raymond Papineau, Marcelle Tessier, Berthe Lamothe.

Premier Carmel de la Rhodésie

Le Cap (Sud Africain).—Le Carmel vient d'ouvrir son second monastère au Sud Africain, en Rhodésie, à Hillside, près de Bulawayo. Cinq religieuses du monastère de Rivonia (Johannesburg) au Transvaal, se sont installées à Hillside dans une propriété qu'elles vont transformer en couvent. (Fides).

Prochaine ordination

Namugongo (Haut-Nil, Ouganda). —Les Missionnaires de la Société de Mill-Hill ont posé la première pierre d'une nouvelle église qui s'élèvera sur le lieu du martyre du Bienheureux Charles Lwanga et de ses vingt et un compagnons. L'église sera terminée à l'automne et verra au mois de décembre l'ordination des six premiers prêtres noirs du vicariat apostolique du Haut-Nil. (Fides).

Voyage d'un savant

Swatow, Kwangtung, Chine. — Sur un croiseur des douanes, le P. Lejay, s.j., de l'observatoire de Zi-Ka-wei, près de Shanghai, est arrivé à Swatow, au Kkangtung. Le savant jésuite, envoyé par le gouvernement, poursuit un voyage qui lui permettra de dresser avec un pendule de son invention, la carte de gravité de la Chine. — Fides.

Un synode en Chine

ITCHANG (Houpé). — S. Exc. Mgr Gubbels, O. F. M., vicaire apostolique d'Itchang, a réuni son clergé en synode du 21 au 23 mai. Le clergé indigène du vicariat se trouvait présent presque au complet, avec nombre de missionnaires. — (Fides).

Un jubilé en Perse

Teheran, Perse. — Le 3 juillet, le P. François Amir, curé de la paroisse chaldéenne de Khazvir, Perse, célébra le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. — Fides.

TRIAGE DES POMMES

En haut à gauche, triage des pommes à la main dans un verger des Etats- Unis. A droite, trieur à tablier à claire-voie, monté sur pied et légèrement incliné. En bas, les pommes sont ensuite emballées dans des caisses ou des barils. (Clichés Vie à la campagne).

COIN DES ENFANTS

Servante du Seigneur

Une causerie

UNE LEÇON

Mes chers enfants,

Dans le dernier numéro de "l'Echo de Noël", je relève la suave chronique suivante, qui fera le sujet de la méditation d'aujourd'hui. Je crois que garçonnets et fillettes n'y perdent pas au change et que s'ils comparent le travail de "L'Echo" avec le mien, l'aïeule se classera seconde.

Cette chronique, donc, est intitulée "la Servante du Seigneur" et elle apporte une leçon très salutaire. Qui sait si elle ne pourrait pas faire le sujet d'une courte méditation. Ouvrons, frottons-nous bien les yeux et lisons ensemble:

"Sous le toit de chaume d'une pauvre maison, à Béthanie, voici Marthe debout dès l'aube. Vive, animée, le sourire aux lèvres et une joie dans le cœur, elle balaye, nettoie, range, lave les plats de terre et dispose soigneusement les vases d'étain. Il faut la modeste demeure se pare aujourd'hui, car on attend un hôte illustre, ami de Lazare, est de passage ici. La veille, Lazare a rendu visite à ses sœurs. Marthe se démène, ayant terminé de bonne heure son ménage, court au jardin pour y cueillir les fruits et les légumes dont elle veut composer un frugal repas. Madeleine ne l'aide guère!... Recueillie, en prière, elle attend Celui qui comble son cœur en lui promettant le paradis, et par la méditation elle se prépare à l'entretien où seront évoquées pour elle les choses du ciel.

"Pendant ce temps, Marthe est à la cuisine. Elle épluche les courges et les piments vermeils, racle les navets, jette du sel dans l'eau bouillonnante, et de temps à autre, penchée, gonflant les joues, elle ranime de son souffle le feu près de baisser.

"Oui, Jésus viendra; il parlera à Lazare, à Madeleine. Mais il faut penser aussi que le Maître aura faim tout à l'heure, et des plus humbles soins elle se fait un honneur.

"Imitant sainte Marthe, ayez l'esprit pratique, chers petits amis!... Certes, il faut ici-bas des âmes contemplatives, des esprits dégagés des contingences. Mais ces âmes, ces esprits, sont encore rattachés à la guenille de chair qui se nomme un corps; ce corps, il faut l'habiller, le nourrir, lui procurer ce dont il a besoin pour vivre. Dieu l'a affligé de ces entraves matérielles, précisément pour nous contraindre à la grande loi du travail.

"Ne prétextez donc jamais vos études, vos leçons, vos devoirs, pour vous soustraire aux légers services ménagers que votre mère vous demande, et obéissez en pensant à sainte Marthe, servante du Seigneur."

Sœur copie conforme:

Maman

Les mots historiques: Nous ne verrons plus sa face aujourd'hui!

A Bouvines, le 27 juillet 1214, l'empereur Othon, vaincu par Philippe-Auguste, fut sur le point d'être pris. Un chevalier français saisissait déjà la bride de son coursier, mais l'animal fit un violent écart et partit au galop avec son cavalier qu'il emporta ainsi bien loin du champ de bataille. Et Philippe-Auguste dit plaisamment de son ennemi:

— Nous ne verrons plus sa face aujourd'hui!

Il n'est meilleur caractère qui ne pourrait se taire

L'acteur Dugazon semblait s'être fait une joyeuse tâche de mystifier son camarade Desessarts, qui était d'une corpulence extraordinaire. Lorsque la ménagerie du roi perdit l'unique éléphant qu'elle possédât, Dugazon alla prier Desessarts de venir avec lui chez le ministre pour jouer un petit proverbe dans lequel il avait besoin d'un compère intelligent. Desessarts y consent et s'informe du costume qu'il doit prendre.

— Mets-toi en grand deuil, lui dit Dugazon; tu es sensé représenter un héritier.

Voilà Desessarts en habit noir complet, avec des crêpes, des pleureuses, comme il était alors d'usage.

On arrive chez le ministre.

— Monseigneur, dit Dugazon, la Comédie-Française a été on ne peut plus sensible à la mort du bel éléphant qui faisait l'ornement de la ménagerie royale; et si quelque chose pouvait la consoler, c'est de fournir à Sa Majesté, l'occasion de reconnaître les longs services de notre camarade Desessarts: en un mot, je viens, au nom de la Comédie-Française, vous demander pour lui la survivance de l'éléphant.

Qu'on se figure les éclats de rire des auditeurs et la confusion du pauvre Desessarts. Il sort furieux et, le lendemain, provoque Dugazon en duel.

Soit. L'affaire sera vidée sans délai. On se rend au Bois de Boulogne; les deux champions mettent l'épée à la main.

Mais alors Dugazon s'adresse à son adversaire:

— Mon ami, lui dit-elle, j'éprouve vraiment un scrupule à me mesurer avec toi; tu me présentes une surface énorme, j'ai trop d'avantage: laisse-moi égaliser la partie.

A ces mots, il tire de sa poche un morceau de blanc d'Espagne, trace un rond sur le ventre de Desessarts.

— Ecoute, ajoute-t-il, tout ce qui sera hors du rond ne comptera pas.

Le moyen de se battre? Ce duel bouffon fut terminé par un déjeuner. — (de "l'Almanach des vacances").

Curiosité scientifique

Jusqu'au début du siècle dernier, les navires se contentèrent d'utiliser le vent comme moteur. Puis apparurent les navires à vapeur chauffé au charbon d'abord et plus récemment au mazout.

Mais le charbon ou le mazout sont des combustibles encombrants et coûteux. Un inventeur allemand établi en Angleterre pense avoir trouvé le moyen de les supprimer définitivement. Il vient de construire un moteur qui utiliserait comme combustible "l'eau de mer".

Vous savez que l'eau est une combinaison d'oxygène et d'hydrogène et que lorsqu'on soumet un certain volume d'eau à l'action du courant électrique (électrolyst), le liquide est décomposé et ces deux gaz s'en échappent.

C'est un phénomène qui est exploité dans le moteur à eau de mer. L'eau de mer, au préalable distillée, est décomposée par électrolyse, et l'oxygène et l'hydrogène ainsi produits sont envoyés dans un moteur à explosion. L'oxygène et l'hydrogène forment en effet un mélange explosif, absolument comme le mélange "air-essence" dans un moteur d'automobile ordinaire.

On voit tout de suite les immenses avantages que présente cette invention: plus besoin de charbon, de mazout ou d'essence, tous les moteurs du monde fonctionneraient à l'eau, car, évidemment, il n'est pas question d'appliquer le moteur à eau uniquement aux paquebots ou aux navires de guerre, mais aussi à tous les moyens de transport terrestres et aériens.

Mais, par exemple, nous demandons une précision, une seule petite précision: est-ce que ce merveilleux moteur marche ?

RECHERCHE

Deux Argentins voudraient prendre les cabiais, mais un jaguar les guette aussi. Où voyez-vous le jaguar et les chasseurs?

Recherche

Lisette emporte deux lapins. La fermière voit qu'il lui manque deux autres lapins. Où les voyez-vous?

Un auteur gai

Piron, l'auteur de la Métromanie, avait reçu en cadeau un habit de très belle coupe. Il le mit, pour la première fois, à un dîner auquel il avait été invité. On se leva de table fort tard, et les amis de Piron lui proposèrent de l'accompagner parce que les rues étaient désertes. Piron les pria de ne pas se donner ce dérangement. Mais ils insistaient si fort qu'il ne savait comment s'y prendre pour se débarrasser d'eux.

—Ah! dit-il, je vois bien que ce surcroît d'attention n'est dû qu'à mon habit! C'est à lui que vous en voulez! Eh bien, le voici.

Et ce disant, il s'en dépouilla prestement, le leur jeta à la figure et s'enfuit à toutes jambes.

Ses amis ramassèrent l'habit et se mirent à sa poursuite. Mais si vite qu'ils couraient tous, ils n'en furent pas moins arrêtés, attendu qu'ils menaient un vacarme épouvantable, et conduits en bande devant le commissaire.

Là, ont fit rhabiller Piron, et à toutes les questions que lui posait le commissaire, il répondait par ces seuls mots:

—Je suis poète.

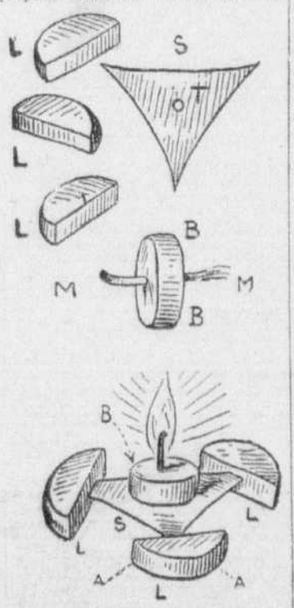
Finalement, le commissaire impatienté s'emporta et dit à Piron:

—Grand Dieu! vous faites bien l'important avec votre titre de poète... Moi, Monsieur, j'ai bien un frère qui est l'auteur de plusieurs tragédies.

—Cela ne m'étonne pas, répondit froidement Piron; moi, tel que vous me voyez, j'ai bien un frère qui est idiot.

Veilleuse improvisée

Découpez d'abord des demi-rondelles de liège L qui serviront de flotteurs, puis un morceau de fer-blanc S, percé d'un trou T, au centre. Vous préparez aussi un morceau de bou-



gie BB, en laissant passer la mèche des deux côtés, dont l'un doit être introduit dans le trou T du support S. Les pointes de ce dernier doivent s'enfoncer dans les flotteurs L. Enfin, l'ensemble, prêt à être posé sur l'huile qui alimente la veilleuse, se présente comme AA. Ce système simple, économique, remplace avantageusement les petites lampes électriques et peut facilement se déplacer, ce qui est toujours commode.

Beau joujou à construire en quelques heures

Un bel Arlequin pour amuser frères et soeurs.

EXPLICATIONS

Beaucoup de petits garçons sont très adroits, mais naturellement les travaux d'aiguille ne les intéressent pas (il sera cependant utile de savoir recoudre un bouton quand vous porterez la tenue militaire!...); pendant donc que leurs soeurs confectionnent de charmants ouvrages ou habillent les poupées, ces petits messieurs vont montrer qu'ils sont bien capables aussi de créer un amusant petit pantin.

Vous avez ici toutes les facilités pour cela, jeunes lecteurs!

A l'aide de papier transparent, relevez les modèles des diverses parties du corps d'Arlequin, données sur notre dessin ci-contre.

(Mais il sera mieux de les redessiner en les agrandissant).

Appliquez ces patrons-papier sur du carton et découpez bien proprement tout autour.

Avant d'assembler ces parties, il faut les habiller; le costume d'Arlequin n'est pas compliqué et peut être très joli si vous choisissez bien les couleurs.

D'abord avec règle et crayon, formez les losanges, bien nettement.

Le coloriage

Ensuite, en vous servant de crayons de couleur, remplissez-les par exemple en rouge et vert, ou en jaune et bleu, ou violet et rose vif; tout cela donnera gai et coquet costume.

Avec la plume et de l'encre quelconque, tracez les trais du visage, en vous inspirant de notre modèle.

Le chapeau est d'une seule teinte, rappelant une de celles du costume ainsi que les escarpins. (Arlequin est finement chaussé, c'est un élégant!) Vous pouvez encore lui mettre

des gants assortis au chapeau, c'est fort à la mode!

Il s'agit maintenant de le reconstituer. Pour y arriver, percez un petit trou en haut de chaque membre, à la base du cou et aux quatre coins du buste.

Le haut des épaules et de la partie supérieure des jambes recevra un second petit trou destiné à la ficelle qui servira à faire danser Arlequin. Prenez donc une petite ficelle, mince, mais solide, glissez-la d'une épaule à l'autre, comme vous l'indique le squelette d'Arlequin; attention de donner la largeur du haut du buste afin de ne pas lui mettre les bras au milieu du dos!

Même opération avec les deux hauts de jambes.

Montage du bonhomme

Pour le moment, laissons la ficelle et montons notre bonhomme procédant ainsi: placer en face l'un de l'autre, par exemple, le trou de l'épaule (pas celui de la ficelle, le second) et le trou du coin supérieur du buste, y glisser une petite vis arrêtée par un écrou, ou plus simplement une attache à papier en cuivre, qui a été un peu arrondie tout le long, comme un clou, et qui est ouverte dans le dos du pantin pour ne pas ressortir; continuer ainsi pour fixer les quatre morceaux des jambes, les bras et la tête.

Quand ce sera terminé, assurez-vous que les membres peuvent remuer, aidez un peu en leur faisant exécuter quelques mouvements, doucement, pour ne pas déchirer le carton.

Enfin, nouez une longue ficelle après celle qui traverse les épaules, au milieu, passez-la dans celle qui réunit les jambes, et... tirez la ficelle (pas trop fort). Arlequin vous remerciera par une petite danse qui vous amusera autant que lui. Allez donc montrer votre oeuvre à ces demoiselles! Chacun son petit succès, n'est-ce pas?

S. de M. (de "l'Almanach des vacances").

ENTRE CHASSEURS

—J'ai envoyé le produit de ma dernière chasse à l'hôpital...

—Voilà qui mérite toutes mes félicitations. Et qu'avez-vous envoyé? Des lièvres, des bécasses?

—Non, un garde-chasse et un paysan.

A UN EXAMEN

L'examinateur. — Quelle est la plus célèbre reine de Carthage?

L'élève reste muet; un de ses camarades lui souffle:

—Didon.

L'autre, se retournant. — Que veux-tu que je dise, puisque je n'en sais rien?

La bascule

Dans sa 9e année

Neuf ans!... A cet âge, on possède depuis deux ans ce qu'il est convenu d'appeler "l'âge de raison". Mais malgré ce grade, d'ailleurs très variable suivant l'intelligence plus ou moins développée des enfants, on est encore bien puéril, bien près des gâteries, bien près des genoux maternels!...

Neuf ans!... On sait lire et écrire, mais on fait de grosses fautes d'orthographe. On apprend à grand'peine la table de multiplication, on fait des additions avec de gros chiffres informes, et l'on soupire en regardant voler les papillons: ils ne sont pas obligé d'aller à l'école, eux!

Neuf ans!... C'est à cet âge enfantin qu'un petit garçon nommé Justin fut un jour conduit devant le tribunal chargé de juger les chrétiens, à Rome. Nullement intimidé par l'appareil effrayant que revêtaient à cette sanglante époque les prétoires impériaux, il répondit gentiment aux juges:

—Oui, je suis chrétien!... Abjurer ma foi?... Jamais!... Je veux prier jusqu'à mon dernier jour le bon Jésus que m'a fait connaître ma mère. Vous me promettez des richesses, un avenir brillant?... Si vous saviez comme tout cela m'est égal!... Non, non; vous n'arracherez pas mon bon petit Jésus de mon coeur!...

Frappé, bousculé, menacé, Justin montra la même fermeté, le même courage.

—Vous pouvez me faire tout ce que vous voudrez, disait-il héroïquement; je ne demande qu'à mourir. Ne comprenez-vous pas qu'en me tuant vous m'ouvrez la porte du ciel et que j'irai voir mon cher Jésus tout de suite?...

Le martyre délivra enfin ce doux ange des hideurs de cette vie, et assurément son "petit Jésus" dut venir à sa rencontre sur le chemin lumineux qui conduit au paradis!...

Vous voyez qu'il n'est pas besoin d'être grand pour savoir professer victorieusement sa foi et pour triompher des bourreaux!... Le vaillant martyr de neuf ans, du haut du ciel, aime et protège les petits enfants qui, malheureusement nés dans de tristes milieux, doivent lutter contre leurs parents pour suivre les pratiques de leur religion. Il y en a dans ce cas plus qu'on ne pense!... O saint Justin, priez pour eux!...

Plus fort que Colomb

Disons d'abord que, pour cette expérience, l'oeuf employé doit être cuit dur (fig. 2). Munissez-vous d'une ficelle souple (fig. 1). Enfin, pour réaliser votre démonstration,

vous entourerez l'oeuf avec la cordelette, comme une toupie. Placez ensuite l'oeuf sur sa pointe (fig. 3), en le maintenant avec l'index de la main droite D, sans trop appuyer. Tirez vivement la ficelle tenue dans la main gauche C, jusqu'au bout. Levez l'index droit, et l'oeuf, tournant comme une toupie, restera sur sa pointe tant que l'effet de rotation se maintiendra.

CHEZ LE DENTISTE

Charlot a deux dents qui le font souffrir. Sa mère le mène chez le dentiste pour qu'il les lui arrache.

—Allons, un peu de courage, lui dit l'opérateur, il n'y a que la première qui coûte, vous ne sentirez pas la seconde.

—Alors, Monsieur, fait Charlot, ne m'arrachez que la seconde.

AU CATECHISME

Le curé. — Jacques, que dit-on avant de commencer le repas?

Jacques, après avoir hésité un moment. — Dame, monsieur le curé, à la maison, papa dit: "Attaquons!"

Le curé. — Ce n'est pas mal de dire: "attaquons!" mais ce serait encore mieux de dire le Bénédicité.

Les quatre pieds

Rien n'est sot comme de se prévaloir de ses avantages physiques. Une actrice de l'Opéra, qui eut beaucoup de succès au siècle dernier, Mlle Jawureck, ne cessait de témoigner son antipathie à l'une de ses collègues, Jenny Vertpré. Celle-ci étant petite, Mlle Jawureck, qui, au contraire, était grande et forte, se moquait à tout propos de ce qu'elle considérait comme une tare:

—Regardez-la donc, cette naine; c'est tout au plus si elle a quatre pieds!

—C'est vrai, Mademoiselle, repartit Jenny Vertpré, mais vous, vous avez un pied qui en vaut bien quatre!

Récréations

Charade

Mon premier est une surface
D'un objet qu'on va dessiner,
Que l'habile architecte trace,
En tout petit, sur le papier.

Mon second derrière la glace,
Est un enduit lisse et brillant
Qui, bien poli, bien mis en place,
Reflète tout, fidèlement.

Mon entier sert de nourriture
Aux canaris, aux passereaux;
Chacun y trouve sa pâture:
"Du grain pour les petits oiseaux!"

Métagramme

C'est un ruban, un cordonnet.
Un passement, même un lacet.
Servant dans plus d'une industrie;
A la robe, à maint vêtement,
Même au tissu d'ameublement,
On le coud avec symétrie.

Une belle distraction:
Mouvement cadencé, dit-on.
Du corps, avec de l'harmonie.
De la souplesse, de l'élan.
Et d'un rythme plus ou moins lent,
Ronde d'une grâce infinie.

Logogriphe

De ce fruit juteux, exotique,
Tirez: — une ville d'Afrique,
Même un département français;
—Une station, tu le sais;
—Un sport d'été fort agréable;
—Un géant qu'on dit redoutable;
—Etre toujours pur et parfait;
—Un rongeur constamment le fait;
—Une tempête, une tourmente;
—Quadrupède d'humeur plaisante;
—Une file d'êtres, d'objets,
Qui se ressemblent comme traits;
—Bref, un synonyme d'année;
—Est céréale ou graminée;
—Dans l'armoire... place avec soin
Le linge dont on a besoin.
(Treize mots à trouver).

Histoires drôles

La friture

L'oncle de Toto partant pour la pêche. — Allons, dit-il, je vais aller pêcher une friture.

Toto, ébahi.—Comment! on trouve les poissons tout frits dans la rivière?

En vacances

—Comment! Boby, tu manges des confitures malgré la défense du médecin? Tu sais bien que tu es au régime.

Boby.—Mais, grand'mère, puisque je suis en vacances.

Fête nationale

Boby.—Qu'est-ce qu'on fête le 14 juillet, papa?

—La prise de la Bastille; le 14 juillet 1789, tout Paris courait à la Bastille.

Boby. — Eh bien, alors, ce que le métro devait être bondé!

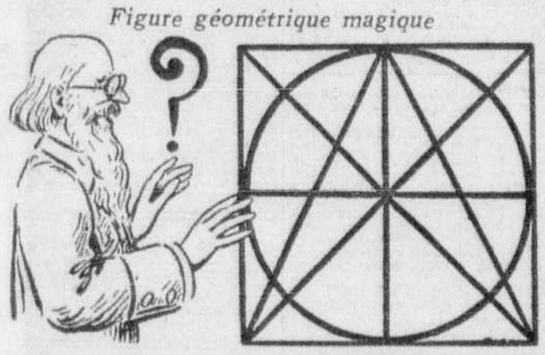
Le monsieur, affolé, à Totor. — Petit malheureux! Tu t'es assis sur mon chapeau!

Totor, aimable. — Oh! cela ne fait rien, monsieur, il ne me gêne pas.

RECHERCHE

Où sont les trois enfants qui regardent les écureuils?

Figure géométrique magique



Le vieux savant qui vient de tracer cette simple figure géométrique éprouve une vive satisfaction en y découvrant quantité de choses différentes que vous voudrez bien trouver, en décomposant cette figure: vous trouverez facilement lignes, angles, figures géométriques, tous les chiffres romains, presque tout l'alphabet!... Voulez-vous quelques exemples: Reconnaissez d'abord: diamètre, sécante, tangente, etc. Nous voulons vous laisser la satisfaction de découvrir ce que vous voudrez.

En Pique-Niques à
l'Ile Ste-Hélène
Ne vous surchargez pas de paquets inutilement lorsque vous allez à ce populaire lieu d'amusements
N'oubliez pas —
que toutes les marchandises et articles vendus dans l'Ile le sont aux prix de la ville.
GRATUITEMENT — eau chaude et parc de stationnement pour automobiles.
Cie des Restaurants Ideal Ltée

Chez le médecin

Le médecin, à Boby.—Voyons, mon petit bonhomme, tu n'as pas l'air bien malade; éprouves-tu quelques malaises?

Boby.—Oui, j'ai quelquefois mal au coeur, et puis comme qu'lque chose de lourd sur l'estomac.

Le médecin—Et cela te prend souvent?

Boby.—Chaque fois que j'ai mangé trop de gâteaux.

LES FETES POPULAIRES

Des milliers de prix à la fête champêtre de l'échevin Dupuis, à l'île Sainte-Hélène, le mardi 14

Membre du comité exécutif et représentant du quartier Papineau, M. Dupuis veut faire les choses royalement. — Cadeaux en argent et en nature. —

LE BULLETIN DE LA "PRESSE"

L'échevin HECTOR DUPUIS

Lorsque l'échevin Hector Dupuis, représentant du quartier Papineau et un des administrateurs de la ville de Montréal, organise une manifestation champêtre, on peut s'attendre d'avance que c'est un succès.

Devant de si beaux espoirs, il n'y aura à craindre que le festival, dont il est l'animateur, et qui aura pour théâtre l'île Sainte-Hélène, mardi, le 14 du courant, soit un fiasco. C'est un événement qui est attendu avec impatience, non seulement par ses électeurs, mais par la population toute entière de la métropole.

Tous connaissent la générosité proverbiale de celui que, dans l'intimité, on appelle simplement Hector.

Bulletin de présence

La "Presse" a été heureuse de coopérer à ce magnifique mouvement de récréer les jeunes, en publiant un bulletin de présence qui donnera droit de participer à un tirage au sort de plusieurs magnifiques prix.

M. Dupuis est munificent; ce qui ne l'empêche pas d'être un excellent sportsman. Sachant que les enfants adorent s'adonner à la course, il a décidé que les vainqueurs recevront tous des prix en argent, d'une valeur très substantielle. C'est un geste magnifique qui fait honneur à son auteur.

Les concours

Ce numéro du programme est fort important, mais il en est d'autres qui ont certes une grosse importance pour les mamans, puisque M. Dupuis a organisé pour elles un concours de tables décorées et un concours de costumes pour enfants. Les récompenses seront princières. Un coup d'oeil indiscret jeté sur les prix nous permet de le dire.

Dans les intermèdes, il y aura de fréquentes distributions de gomme "Wrigley", de bonbons, de jouets et de souvenirs.

Il faut que les gens sachent que la ville de Montréal, dans ses parcs, possède des acrobates et des instructeurs en gymnastique de grande valeur. D'ailleurs, ils en seront convaincus lorsqu'ils verront à l'oeuvre les élèves du professeur Arsène Vézina, du parc Campbell-Est.

Balle-molle et souque à la corde

La balle molle étant un sport en faveur chez nous, l'échevin Hector Dupuis a cru avec raison que la manifestation serait incomplète, sans cette joute. L'on verra en lice les équipes: "Club de la Fédération populaire", du quartier Papineau et le "Restaurant Omer Gervais". L'on assure que la partie sera sensationnelle.

Il y aura aussi l'épreuve pour les bras et les poitrines musclés, sous forme d'un concours de souque à la corde. Tous les concurrents seront récompensés!

Récital de musique

L'échevin Hector Dupuis, à part de capturer la voix de ses électeurs, à cause de sa popularité, est un superbe artiste. Convaincu que la musique adoucit les moeurs, il a demandé à un groupe de l'"Harmonie Syndicale" de se joindre à son festival, en faisant entendre, durant la journée les morceaux de chez nous et autres interprétations de musique populaire.

Avant de terminer, disons que ce festival fera époque, à condition qu'on dépose dans les urnes le bulletin de présence de la "Presse", ce dernier valant son pesant d'or!

Qu'on prenne bonne note que ce festival a lieu le 14 du courant, dans l'île Sainte-Hélène, à partir de 8 heures du matin. Les premiers arrivés bénéficieront des attractions, à titre gracieux, de 9 heures du matin à 10 heures 30 de l'avant-midi.

Que personne ne manque d'être au poste, le plus de bonne heure possible, car il y va de l'intérêt de tous et de chacun!

BULLETIN DE LA "PRESSE"

Festival de l'échevin Dupuis, à l'île Sainte-Hélène, mardi le 14

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

N.-B.—Ce bulletin déposé dans les urnes qui seront installées en face du grand restaurant, à l'île Saint-Hélène, permet de participer aux événements de la journée et au tirage au sort de plusieurs prix en argent et en nature.

Feu Mlle F. Doré

(Du correspondant de la PRESSE)

Cap Santé.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Fabiola Doré décédée à l'âge de 44 ans, fille de M. Nazaire Doré. L'abbé A. Papillon, professeur au collège de Lévis, a chanté le service, assisté des abbés J.-A. Guillet et Nap. Poliot, curé de Cap Santé. Mlle Rachel Falardeau portait la croix. Les porteurs étaient MM. Marcel Rousseau, Lucien Gignac, Cha. Bertrand, Rolland Germain, Jean Frenette et Roger Matte.

On remarquait dans le cortège, les frères de la défunte, Antonio, de Québec; Odilon, de Montréal; Alex. de Sudbury, Ont.; son beau-frère et sa sœur, M. et Mme L.-A. Gaumond, de Québec; sa belle-sœur, Mme O. Doré; ses nièces, Mlles Marinette, Pauline, Louise et Madeleine Gaumond, Madeleine Doré; son neveu, M. Marcel Gaumond; ses tantes, Mmes veuves Gabriel Hamel et Eugène Frenette, de Québec.

Feu M. J.-A. Lamarre

(Du correspondant de la PRESSE)

L'Islet Station—Ces jour derniers ont eu lieu les funérailles de M. Armand Lamarre, fils de Jos. A. Lamarre, décédé à l'âge de 19 ans et 3 mois. Le défunt laisse son père et sa mère, 2 frères et 2 soeurs, Emery, Roger, Mme Ulric Thibault et Marie-Paule, un neveu, M. Arsène Thibault. La levée du corps fut faite par le curé Donaldson et le service fut chanté par l'abbé Dion. Assistait au choeur, l'abbé André Poitras. Mlle Léonie Lemieux touchait l'orgue. Portait la croix, M. Chas. Robert Caron. Le corbillard était conduit par M. L. Gagnon. Les porteurs étaient MM. Georges Morin, P. H. Gamache, Ulric Gamache et Léopold Leclerc.

Le deuil était conduit par le père du défunt, ses frères, sa soeur, Marie-Paule, son neveu, son beau-frère, M. Ulric Thibault, son oncle, M. Chas. Kirouack, de S.-Cyrille.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, de cartes de sympathies, etc.

La Rentrée des Classes

D'ici le 5 septembre, environ 200,000 enfants retourneront à l'école, au couvent, au collège. Tout ce petit monde a besoin d'être habillé des pieds à la tête.

Cela représente une dépense considérable qui dépasse facilement $1,000,000.

Les parents chercheront dans les annonces de la "Presse" le meilleur endroit où se procurer, aux meilleures conditions, ce qu'il faut à leurs enfants pour la rentrée des classes.

Pour obtenir leur part des nombreux achats qui se feront d'ici quelques jours, les marchands de Montréal disposent d'un moyen infaillible: l'annonce dans

"LA PRESSE"

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos	37	Cartes postales	49	Instruments de musique	86
Achats de créances	93	Chambres à louer	19	Leçons demandées	4
Accessoires d'autos	70	Chambres demandées	20	Machinerie	87
Adoption	38	Chambres et pension	21	Magasins à louer	30
Agences demandées	6	Cham. et pension dem.	22	Maisons à louer	28
Agents demandés	5	Cha. pension d'enfants	23	Maison chauff. à louer	27A
A louer	17	Chambre, pension d'été	24	Maisons à vendre	104
Ameublements	77	Cha. pens. d'été dem.	25	Mais. camp. à louer	31
Animaux	69	Change pour change	50	Mais. camp demandées	105
Antiquaires	71	Chevaux et voitures	81	Maisons demandées	103
Agences de Placement	7A	Coiffeuse	11	Mais. meublées à louer	29
Appartements à louer	15	Collection	51	Manufactures à louer	32
Appartements à vendre	100	Commerce à vendre	82	Matériaux de const.	88
Appts. demandés	14	Cottages à louer	26	Moteurs et Yachts	89
Appts. meublés à louer	16	Cottages à vendre	102	Numismates, Philaté.	89A
Argent à prêter	98	Cottages demandés	101	Objets perdus	62
Argent demandé	97	Cottages meub. à louer	26A	Objets trouvés	63
Argenterie, nickel	39	Cott. meub. à vendre	102A	Occasions d'affaires	107
Articles de ménage	78	Cours femmes, filles	10A	Oeufs et volailles	90
Articles de sport	76	Co-Associé demandé	6A	On demande à acheter	68
Associés demandés	7	Démolisseurs	52	On demande à louer	13
Autos-Camions	116	Disparus	54	Pension, chasse	36
Autos à louer	73	Divers	55	Peinture	90A
Autos à vendre	115	Echanges, divers	56	Planches murales	88A
Autos demandées	117	Ecoles de métiers	9	Produits de beauté	63A
Aux malades	40	Effets bureaux, magas.	83	Professeurs	64
A vendre, divers	75	Elèves demandés	3	Position demand. fem.	2
A vendre ou à échanger	95	Electrolyse	57	Position demand. hom.	1
A vendre ou à louer	96	Entrepreneurs	53	Profession	114
Aviation	41A	Emmagasinages	58	Prop. camp. à vendre	106
Avis de responsabilité	41	Essences	58A	Radios	91
Bateaux et Engins	42A	Extermination vermine	55A	Rembourrage	65
Bicycles, Motocyclettes	79	Faillites	51A	Règlements de dettes	99
Bijouterie	42	Femmes, filles dem.	10	Réparations	66
Blanchissage	0	Fermes d'élevage	112A	Résidences d'été dem.	34
Bois et charbon	80	Finance	98A	Salles à louer	35
Boutons, plissage	43	Formation de société	59	Service domestique	12
Brevets	44	Fourrures, Vêtements	84	Suggestions	74A
Broderie	78A	Garages à louer	27	Terrains à vendre	110
Brûleurs à l'huile	78B	Gramophones	85	Terrains à louer	108
Buanderies	45	Hom. Garçons dem.	8	Terrains demandés	109
Bureaux à louer	18	Hôpital de poupées	59A	Terres à vendre	112
Cadres et Miroirs	46	Informations	61	Terres à louer	113
Calendriers	47	Hôpitaux privés	60	Terres demandées	111
Camionnage	48	Hôtels et Voyageurs	60A	Timbres-Poste	91A
				Transports	67

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES, BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM.— 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c. par insertion. Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points (20 lettres à la ligne). L'annonce elle-même, 3 centins du mot.

La remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'argent, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

Montréal, 9 juin 1932, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, imitation, etc. CHer. 7445. 0—

A BAS PRIX, plâtrier, réparations toutes sortes, blanchissage, ciment, graftex, satisfaction garantie. Beauvais, CRescent 3909. 0—

A BAS PRIX tapissage, blanchissage, peinture extérieur et intérieur, ouvrage garanti. HArbour 3747. 0—250-2

VOUS TROUVEREZ entrepreneur menuisier, réparations de tous genres, ouvrages garantis, heure, contrat. CHerrier 5211. 0—

1 POSITION DEMANDEE HOM.

ATTENTION. Pour position dans manufacture je donnerai maison été et hiver 2 ans gratis, dans Laurentides, bord de l'eau. Voir photographie chez M. Cyr, 6584 Delorimier. 1—

CHAUFFEUR ayant truck prendrait livraison, magasins, 15.00 semaine. FRon. 6013.

COMPTABLE, expérience, références, administration et organisation; ouvrage à l'heure ou au contrat, jour ou soir; entrevue sollicitée, prix modéré. DOllard 6056. 1—7,9,11

ENTREPRENEUR général, compétent, bien outillé à votre disposition comme administrateur de vos propriétés; 15 années d'expérience. Téléphone CRescent 9734. 1—

HOMME marié désire position avec sa femme dans maison pension ou dans hôtel, 10 ans expérience dans cuisine canadienne, sachant les deux langues, tél. CHerrier 6206. Jos. Gagné. 1—

HOMME recommandé désire position gardien de nuit ou chauffeur privé avec bonnes références. DUpont 6330. 1—

HOMME responsable, sobre, honnête, demande place chauffeur, gardien nuit ou autre position. HArbour 7875. 1—

INSTITUTEUR

Diplômé académique, 17 ans d'expérience, désire position à la ville ou à la campagne. Salaire des plus modéré. Adressez: Casier 944, Station Centrale, Montréal. 1—250-3F

JEUNE homme, 20 ans, désire ouvrages toutes sortes, partirait travailler n'importe où, bonne apparence. Ecrire casier 101, 1418 Bleury, Montréal. 1—

JEUNE HOMME bilingue, désirant ouvrage quelconque, diplômé commercial. FA. 1615. 1—

JEUNE homme connaissant dactylographie, sténographie, demande position dans bureau. Du. 4735. 1—

PIANISTE réputé cherche ouvrage à la campagne pour le reste de la saison. CHerrier 0374. 1—

PREPOSE aux livres de stock et prix de revient demande position. Expérience, bonnes références, voulant travailler. Cherrier 7322. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

APPELEZ pour femme de journée. PL. 3049, lundi, mercredi, libres. 2—

BONNE couturière avec expérience désire position chez tailleur ou chez modiste dans couture privée. Appeler FRontenac 0221. Demandez appt 6. 2—

COUTURIERE expérimentée, irait domicile, 1.00 par jour, repas, char. Marquette 5407. 2—

COUTURIERE pour dame et jeune garçon. 4681 Fabre. AMherst 3123. 2—

COUTURIERE expérimentée ira domicile en ville ou campagne. CH. 8632. 2—

COUTURIERE, robe, costume couvent, ouvrage garanti, ira domicile. Cherrier 9852. 2—

CUISINIERE expérimentée, ville ou campagne. 1263 St-Hubert, appt 4. 2—

DAME propre, honnête, désire journée, demi-journée, ou à l'heure. AMh. 7340, appt. 5. 2—9,11

DAME moyen âge prendrait position de ménagère pour personne seule. Ecrire Casier 166 La Presse. 2—

DAME moyen âge, demande raccommodage, reprisage, etc., à domicile, s'ad. 924 Marie-Anne Est. AM. 4918. 2—

FEMME âge moyen désire ouvrage général ou couture à la journée. WIlbank 9190. 2—

FILLE de campagne désire position, maison privée. Références. CH. 8688. 2—

FILLE journée toutes sortes ouvrages, forte. S'ad. Cher. 8409. 2—

FILLE désire position dans maison privée, références. FRontenac 4849. 2—

GARDE-MALADE prendrait cas maternité, invalide, le jour ou la nuit. Salaire raisonnable. Lanc. 7082. 2—

INSTITUTRICE diplômée, 6 ans d'expérience désire position dans famille privée, conditions faciles. S'ad. Anna Dumontier, St-Barthélémy, Co. Berthier ou DUp. 5826. 2—

JEUNE FEMME désire position comme ménagère chez personne seule ou avec enfant. 1847 Letourneux, Maisonneuve. 2—

JEUNE fille désire position dans famille privée. WIlbank 9662. 2—

LAVAGES demandés. On va chercher, bon marché. 2103 Wolfe, téléphone CHerrier 1464. 2—

NOUS avons des vacances de première classe pour cuisinières et servantes générales avec références. Bureaux de Placement Provinciaux Gratuits, Service d'Emploi du Canada, 1410 Stanley, Chambre 403, 1380 Beaudry et 6552 Blvd. St-Laurent. 2—

STENOGRAPHE, clavigraphiste bilingue, expérimentée, ouvrage en dehors ou domicile. FRont. 8868. 2—

STENOGRAPHE bilingue, expérience générale bureau, bonnes recommandations. HArbour 9541. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A APPRENDRE anglais (sans livres), sténographie bilingue, dactylographie, comptabilité, donnez quelques mois jour ou soir. Prospectus gratuit. Paré, 3478 St-Denis. LAncaster 5927. 3—246-6

ABSOLUMENT individuel, anglais rapidement garanti à tout âge. Professeur Simonon. 620 Atwater. Wilb. 8470. 3—

ACADEMIE Commerciale Robichaud, 4882 Sherbrooke Ouest. Cours commercial complet. Salles d'étude spacieuses et modernes. Anglais continuel. Inscription maintenant. 3—4,6,7,8,9,11

ANGLAIS sténographie, cours commercial complet, cours privés, par correspondance, préparation aux examens, taux réduits. CHerrier 4231. 3—

ANGLAIS, cours commercial complet en anglais, apprenez d'une école anglaise, prix d'été spécial. Miss Flanagan's School, 4885 avenue du Parc. CRescent 3814. 3—

ANGLAIS, français, comptabilité, leçons privées. Spécialité: élèves arriérés. Prix modéré. LAnc. 0049—51 Sherbrooke Est. 3—9,11,14,16,18,21,23,25,28,30

COLLEGE ELIE, 4184 St-Denis. HA. 3623. Cours commercial complet. Spécialité: anglais. Cours spécial vacances pour élèves arriérés. Brevets universitaires, pharmacie, etc., droit, médecine. Cours strictement individuels, jour et nuit. 3—11,14,16

COURS connu depuis 30 ans, 2000 élèves reçus, revenu substantiel, vendrait le nom. Ecrire B. 4679 Garnier. 3—

3 ELEVES DEMANDES

COURS privés extra rapides, français, anglais, arithmétique, comptabilité, première semaine donnée gratuitement. Prof. Lalime, 6449 St-Dominique. CRes. 5006. 3—4,11,18,25, 1 sept.

DAME diplômée, école normale, donne leçons privées français, anglais, mathématiques. Attention spéciale aux arriérées. Prix modéré. S'adresser, 1863 Leclaire, Viauville. Tél. CH. 7482. 3—

DAME donne leçons anglais, français, littérature, traduction. S'adresser 3414 S.-Hubert. Tél. HArbour 3938. 3—101-M.s

INSTITUT STENOGRAPHIQUE MODERNE 4068 S.-Denis. AMherst 9760. Cours commercial complet, sténographie bilingue, dactylographie, etc. 3—251-6

PROFESSEUR de piano, théorie, solfège, leçons privées et à domicile, prix modérés. 924 Marie-Anne Est. 5306-5e Ave. Rosemont. AM. 4918. 3—

PROFESSEUR Smith. 4147 St-Denis. Harb. 0784. Conversation anglaise, etc. Entraînement reconnu sérieux, compréhensible, rapide. 2.50. 3—

REUSSIR, il faut l'anglais, conversation surtout, prix des plus raisonnables. 621 Prince Arthur, appt 1. 3—

RENE SAVOIE, professeur, I.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, commercial. Leçons particulières jour, soir. 1448 Sherbrooke O., PLateau 5717. 3—87-S

ROYAL Business College, 5584 avenue du Parc, cours commercial, rapide et pratique comptabilité, sténographie, examens du service civil, sténographie judiciaire, cours bilingue, position pour gradués. CRescent 7758. 3—

SIGNOR MANATTA prépare les élèves de chant pour radio, scène, église, période limitée. 1.00 par leçon. 1265 rue Stanley. 3—

STENOGRAPHIE PERRAULT-DUPLOYE—Méthode internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et judiciaire. Dactylographie. Taux réduits préparation aux examens de sténographie durant vacances. Enseignement individuel et par correspondance. Diplômes octroyés. Demandez prospectus. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, Ave des Pins, Montréal. PLateau 2660. 3—8,11

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour la ville et la campagne, nouveautés en photographie, quelque chose qui n'a pas encore été montrée sur le marché. 4491 St-Denis. 5—

AGENTS, voyageurs ou distributeurs dans chaque comté des provinces Québec et Ontario, pour représenter compagnie d'huile américaine, ayant succursale à Montréal. S'ad. par lettre casier 150, 3603 Ave Parc, Montréal. 5—

AGENTS des deux sexes pour prendre commandes de cartes de Noël personnelles, cartes de Noël assorties en boîtes, calendriers artistiques privés comme cadeau, chacun dans une boîte. Le plus grand choix au Canada. Seuls des agents avec expérience antérieure dans la vente de cartes personnelles doivent se présenter. Transiger directement avec une vieille maison et recevez la meilleure commission. Etablie depuis près d'un quart de siècle. Chambre 205 immeuble Southam, 1070 Bleury. LAncaster 2965. 5—11,18,25

AGENTS, jobbers, et vendeurs d'eau de Javelle. Garantie par chimistes de meilleure qualité. Nouvelle compagnie responsable. Installation des plus modernes. Prix spéciaux pour contrat. S'adresser 4324 Marquette, arrière. 5—

AGENTS solliciteurs demandés pour la vente de nos thés, cafés et épices. Bons profits et marchandise de première qualité. Dépôt de $10.00 exigé pour valise et échantillons, remboursable si après essai raisonnable vous n'êtes pas capable de faire votre vie en vendant nos produits. Seules, personnes sérieuses doivent appliquer. Produits "Viceroy", 417 rue St-Pierre, Montréal. 5—

AGENT pour Montréal et environ, pour magasin, commission. Nouveau produit. M. Lapointe, 2196 Jacques Hertel. 5—

AGENTS demandés pour la vente des cartes de Noël, très bonne commission. 6252 St-Denis. 5—

AGENT expérimenté demandé pour vêtements faits sur mesure. Excellente proposition. Mentionner références. Supercraft Clothes, 294, Ste-Catherine ouest, Montréal. 5—

AGENTS pour contrôler ventes du savon Presto dans chaque comté. Presto Cleanser Co., 6332, 31ème ave Rosemont, Montréal. 5—

AGENTS — hommes, femmes, filles. Expérience pas nécessaire. Ventes faciles. Gros profits permettant de prendre des sous-agents. Ecrivez directement aux manufacturiers pour territoire. Javelle Powder Mfg. Plan, Hull, Qué. 5—

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous les vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits. Ontario Neckwear Co., Dépt. 594. Toronto 8 Ont. 5—1,4,8,11,15,18,22,25,29 h

ASSURANCE-VIE

Montréal et Banlieue. Engagement avantageux et promotion rapide pour personnes d'expérience. Assurance infantile, maladie, accident, invalidité, système mensuel adultes $100. à $10,000. Se présenter de 9 à 10 heures a.m. au directeur du recrutement. 515 avenue Viger. 5—251-3F

CRAYON qui additionne automatiquement, invention récente. Se vend à première vue. Agents demandés au Canada immédiatement. Add-O-Graph Co., Dept. 14, Saltillo, Miss. 5—4,9,11,18

DEMANDEZ échantillon gratuit. Lignes payant 100% et plus. Vente rapide. Economic Trading, 68A Adelaide East, Toronto. 5—

FAITES 25.00 à 40.00 par semaine, sans aucun risque. Vous serez surpris de votre succès. Demandez renseignements et catalogue gratis. J. A. Renaud, 732 Rachel Est, Montréal. 5—

NOUVEAUX produits Mystic. Se vendent à première vue. Territoire accordé. Scientific Mfg. Company, Montréal. 5—

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos arbres fruitiers et arbustes fleurissants bien connus. Paye hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—4,6,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29 h

PERSONNES des deux sexes demandées à la campagne pour un article pouvant produire de bonnes répétitions, gros profits. Intéressant pour celles vendant corsets ou lingeries, échantillons gratis. Boîte 181 La Presse. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

ARGENT à emprunter pour industrie florissante soit comme associé ou financier. Ecrire Boîte 188 La Presse. 7—

ASSOCIE demandé pour affaire importante. S'adresser à 1769 Amherst. 7—

ASSOCIE demandé pour la patente d'un nouveau manche de ligne, proposition intéressante. S'adresser l'avant-midi, 3563 Cartier. 7—

ASSOCIE demandé avec capital $1,500 pour prendre la moitié des intérêts dans une entreprise théâtrale; aura la gérance, établie depuis 1928, affaire sérieuse. Ecrire à 5873 St-André. 7—

AYANT salle meublée, rue Ste-Catherine, centre, prendrais associé pour ouvrir salle de danse. Casier 185 La Presse. 7—

7 ASSOCIES DEMANDES

HOMME sérieux avec $5000. Argent garanti sur propriété, profit immédiat, 100% en valeur, puis bénéfices de $50 par jour environ indéfiniment. Casier 168 La Presse. 7—

LA COMPAGNIE ROCKSY-COLA OF CANADA ouvre manufacture Montréal, demande gérant pour le Canada, sérieux, avec expérience, pour prendre charge. 1000.00 dépôt requis, garantie propriété. Salaire, bonus. Ecrire casier 170 la "Presse". 7—

MONSIEUR ou DAME avec $100 ou plus, argent garanti de remboursement avec profits de $1. environ par jour ou plus, indéfiniment. Casier 169 La Presse. 7—

JE DEMANDE un associé pour manufacture de bonbons en marche. S'ad. à 2358 Robert. 7—

VOYAGEUSE, voyageur, partagez dépenses, vendez pour vous, avons auto, bas fleuve. Venez samedi. 4525 Papineau. 7—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

Avis

AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE, EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE. 8—N.O.

A BONS vendeurs, ligne supplémentaire à l'occasion des fêtes de Cartier. S'ad. jour ou soir 368 DeCastelnau. 8—250-2

ACHETONS à bon prix, cartes de cigarettes Turret, British, Roxy. 3636 S.-Denis, coin Cherrier. 8—7,9,10,11

AYEZ un bon revenu régulièrement, chaque semaine. Vendez nos arbres et arbrisseaux garantis, aux propriétaires. Coopération réelle entre la Compagnie et ses représentants. Equipement gratis avec toutes les instructions requises. S'adresser Luke Frères Limitée, pépiniéristes, Montréal. 8—h

BLOQUEUR à la main demandé, expérimenté dans les chapeaux pour dames ou hommes. S'ad. à The Piko Hat Ltd, 1470 Peel. 8—

BOUCHER bilingue demandé pour prendre et livrer commandes. Duranceau & Frère, Châteauguay. 8—250-2

COMMENT obtenir un emploi du gouvernement. Brochurette gratuite. The M.C.C. Ltd, Toronto. (10) 8—4,11,18,25 h

COMPTABLE, vendeur, mécanicien expérimentés, connaissant les 2 langues, pour compagnie de machines de buanderie et de teinturerie devant ouvrir une succursale prochainement à Montréal. Toute réponse confidentielle. Casier 160 la "Presse". 8—

COUPLE sans enfants demandé. La femme pour tenir maison et l'homme pour aider sur la terre. Pour détails écrire à J. H. Grenier, Macaza, Co. Labelle. 8—

DESIRONS un homme d'expérience, habile et actif, possédant au moins dix années d'expérience dans l'assurance feu, et connaissant parfaitement la routine d'un bureau d'assurance pour un bureau d'Agent Général Provincial, représentant plusieurs compagnies. Devra également posséder suffisamment de comptabilité et être bilingue. Donner tous les détails. Ecrire Casier 163 La Presse. 8—

DEUX hommes bilingues de plus de 21 ans trouveront emploi immédiat et rémunérateur dans le commerce à leur compte en s'adressant à Suite 314 Edifice Amherst, entre 2 et 5 p.m. 8—249-3

DONNERA terrain, rue Mercier, Tétreaultville, pour faire plancher bois dur. Nous fournirons bois. AMherst 5029. 8—

HOMMES demandés pour creuser cave et brasser ciment. S'adresser 8671 St-Laurent. 8—

HOMME marié bilingue, 25 à 40 ans, demandé par Compagnie d'Assurance-Vie pour perception et sollicitation, devra fournir garanties et références, bonne perspective d'avenir pour personne qualifiée. S'adresser entre 10 et 12 hres lundi. M. DeSerre, chambre 500, 455 Craig ouest, Montréal. 8—

HOMME bilingue recommandable pour prendre commandes d'arbres et plants garantis. Nécessaire gratuit. Nouvelle méthode. Paye hebdomadaire. E. D. Smith & Sons, Limited, Dept. 6, Winona, Ont. 8—11,18,25 h

HOMMES ambitieux demandés pour vendre à commission des chemises d'hommes faites sur mesure. Faire application à 3575 St-Laurent, 8ème étage. 8—

HOMME remplacer associé garage, vente, réparation. Capital ou dépôt exigé. Appliquer inutile sans argent disponible. Ecrire Casier 159 La Presse. 8—

HOMMES actifs demandés, position permanente. De 10 à 4 hrs. 933 Demontigny. 8—

HOMME expérimenté demandé pour pister et collecter des comptes. Ecrire casier postal 2095. 8—

HOMME confiance, commerce ville, position salaire, devra fournir garantie, argent. Casier 187 La Presse. 8—

JEUNE FILEUR platine, 5.00 pour commencer. Promotion. Mentionner expérience. Ecrire Casier 182 La "Presse". 8—

JEUNE homme avec bicyclette pour messages. R. Coursol, boucher, 900 Laurier Est. 8—

JOBBER en campagne pour vente articles en demande payant bien. 3801 Dandurand, CLairval 2213. 8—

NOUVELLE compagnie pétrolière prendra à son service des agents et un vendeur expérimentés. Donner en détail expérience. Strictement confidentiel. Case 149 la Presse. 8—250-2

ON DEMANDE un homme avec un char pour voyager dans une ligne payante. 131 Prince Arthur Est. PLateau 0787. 8—

ON demande un régleur d'expérience sachant faire la reliure. Aussi un apprenti-pressier et un apprenti typographe de 2 à 3 ans d'expérience pour travailler à Québec. S'adresser à Casier Postal No 3819 La Presse. 8—249-3

OPERATEUR avec expérience dans les manteaux pour dames. P. Clément, 1933 rue Papineau. 8—

PETITE ligne très payante, facile, des plus intéressantes en ville. Venez vous convaincre. 4566 Fabre. 8—

POLISSEUR d'aluminium — Doit avoir plusieurs années d'expérience dans l'aluminium coulé au sable, capable de monter les roues proprement et réduire le prix coûtant. Une vraie belle occasion à l'homme voulu. E. & T. Fairbanks & Co., Limited, Sherbrooke, Qué. 8—9,11

PRODUITS U-NO

Maintenant vendus à domicile. Agents demandés dans les villes, villages, comtés, province de Québec. Bons territoires ouverts pour bons agents. Les Produits U-No se vendent depuis quelques années dans les pharmacies. Adressez-vous en personne ou écrivez Chambre 305, Edifice Amherst, 1010 Ste-Catherine est, Montréal. 8—249-3F

SI VOUS ETES une personne active même avec un peu d'expérience dans la vente vous vous créerez une bonne position en détaillant nos lignes. Proposition intéressante avec avancement assuré aux vendeurs qualifiés. S'ad. 4158 Sainte-Catherine Est. 8—250-2

TENEUR de livres, jeune homme marié, bilingue et expérimenté dans la machinerie. S'ad. chez Wm. Ziff, 432 Craig est. 8—

UN HOMME bilingue requis d'ici le 18 août. Pour appointement, écrire à case 3816 La Presse, mentionnant âge et expérience. 8—

VENDEURS bilingues demandés pour introduire cigares "Camillien". Commission libérale. Se présenter, écrire 5500 3eme Rosemont. 8—

VENDEURS huile à chauffage, expérience non requise. M. Trudeau, PLateau 4373. 8—

VENDEURS A DOMICILE. Vendez des produits de toilette avantageusement connus. La maison Marceau vous offre la meilleure proposition. Venez voir. 2340 Ave Delorimier. 8—

VENDEURS demandés, ligne nouvelle pour restaurant et hôtel. S'adresser M. Leclerc, 2053 St-André, samedi entre 5 et 7. 8—

VENDEUR expérimenté à commission, ayant relations dans le commerce de nouveauté et vêtements pour hommes, dans Montréal et le district. Ecrire à Case 147, La Presse. 8—

VOYAGEUR d'expérience dans les biscuits demandé, 3.00 exigé pour valise. 4835 Papineau. 8—

VOYAGEUR d'expérience dans l'épicerie pour le comté de Richelieu et les comtés avoisinants. Références exigées. Donner détails à Casier No 183 La "Presse". 8—

VOYAGEUR-VENDEUR expérimenté demandé pour vendre pour manufacturier et fondeur soudure, "lead babbit" et métal à caractère au commerce. Téléphoner HArbour 2832. 8—250-2

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 8—N.O.

9 ECOLES DE METIERS

A BAS petit salaire. Apprenez métier de barbier, quelques semaines suffisent, position assurée, outillage fourni. Ecole Moler, 914 St-Laurent. 9—246-6

APPRENEZ l'automobile. Soyez protégé, école Fédérale Enregistrée, automobile double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanisme. Diplômes accordés. Leçons privées pour dames. 1821 St-Denis. Tél. HArbour 5518. 9—246-6

APPRENTIS barbiers pour termes avantageux. Voyez M. Déchêne, salon de barbier "Moderne", 1107 St-Laurent. 9—246-6

APPRENEZ le métier de barbier chez Arthur Moreau, vous aurez conditions plus avantageuses. Succès, position assurée. 930 St-Laurent. 9—246-6

APPRENEZ l'électricité et le génie de la radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armatures, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—4,11,18,25

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Informations confidentielles. Ecrire à Maurice-L. Julien, Casier 42A S.-Roch, Québec. 9—259-s.u.b.

9 ECOLES DE METIERS

Ecole Technique de Montréal

Cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Prochain cours le 4 septembre. Venez voir ou écrivez, 200, rue Sherbrooke ouest. 9—345-26 F

10 FEMMES, FILLES, DEM.

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres et recommandations mais simplement une copie. 10—122-n.b.

AU Salon Fernande, lundi, mardi, mercredi, permanent de haute qualité gratis, satisfaction garantie, coiffeuses expertes seulement. 1691 Mt-Royal. 10—

BONNES perleuses demandées. Inutile de se présenter sans expérience. 788 Laurier Est. 10—250-2

CORSET Spencer demande 3 personnes ambitieuses, distinguées, chance de promotion. Mme Angélina Giroux, gérante, 4535 Fabre près Mont-Royal. AMherst 5654. 10—

COUTURIERE expérimentée capable de faire les modifications. S'adresser à Princess Ladies Wear. 482 Ste-Catherine ouest. 10—

DAME ou demoiselle sérieuse, avec capital cinq à six cents dollars, expérience travail de bureau. Avenir assuré. Ecrire casier 164 La Presse. 10—

FILLE demandée aura chambre et pension en payant 1.75 par semaine pour personne seule. Ecrire Casier 177 La Presse. 10—

FILLES d'expérience pour travailler plumes, ornements de chapeaux. Selco, 619 N.-Dame ouest. 10—

FILLES expérimentées pour travailler les ornements de plumes. Le meilleur salaire, 1422 St-Laurent. HAr. 4533. 10—250-2

FINISSEUSE expérimentée dans les manteaux de dames demandée. Chambre 78, Immeuble Phillips Place. 10—250-2

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 180, Toronto, Ont. 10—1,4,8,11,15,18,22,25,29 h

OPERATRICE expérimentée dans les robes en soie de qualité supérieure, bon salaire. S'adresser à 460, Ste-Catherine ouest, chambre 310. 10—

OPERATRICES expérimentées demandées pour blouses et middies de serge, etc. 280 rue Craig ouest, 4ième étage. 10—

OPERATRICES de 1ère classe pour des remplis et hemstitch, Nu-way Pleating, 27 Edifice carré Philippe. 10—

OPERATRICES d'expérience demandées immédiatement dans les poches de pantalons. Lonn Overall, 2010 St-Laurent. 10—

POUR servir dans restaurant, demeurant aux environs de la place. S'ad. 500 Beaubien est. 10—

PRESSEUSES expérimentées demandées. S'adresser à Rose Dress Co., 1193, square Phillips. 10—250-2

2 PRESSEUSES expérimentées dans les chemises et les pyjamas. S'adresser à Shaw Manufacturing Co., 4507 rue Clarke. 10—

TENEUR de livres sténographe. Mentionner nationalité, salaire demandé et références en anglais. Case 154, la "Presse". 10—250-2

VENDEUSES pour maison française, 2 propositions avantageuses, de 10 à 5 p.m. 228 Rachel Est. 10—

VENDEUSES ligne facile à vendre, produit supérieur, bon marché, hâtez-vous, nombre limité. 3550 Cartier. 10—

10A COURS FEMMES, FILLES

AIMERIEZ-VOUS devenir opératrices pour robes, manteaux, lingerie de manufacture. Succès garanti. Mlle Leblanc, 7657 Saint-Denis. CA. 1349. 10a—

DAMES, demoiselles demandées pour apprendre les chapeaux, tailler, bloquer, draper, garnir. Succès garanti. 4217 Laval près Rachel. 10A—

11 COIFFEUSES

A BAS PRIX. Académie coiffure, diplôme, position. Termes. Coiffure gratis. 2005, Chambly, près Ontario. FRontenac 1535. 11—239 N.O.

A BAS petits salaires. Prix spécial, coiffure, culture beauté enseignée par expert. Salon "Marvel", 8 Sainte-Catherine est. 11—246-6

APPRENEZ LA COIFFURE

Robertson's l'école de culture de beauté la plus exclusive, à Montréal. Pas le meilleur marché, mais la meilleure. Leçons le jour et le soir. Inscrivez-vous immédiatement. Robertson's Hairdressing Academy, 1502 rue S.-Catherine Ouest. Fitz. 4852. 11—7,14,21,28 juillet; 4,11,18,25 août; 1,8,15,22,29 septembre. F.

COIFFEUSE désire position, fournira machine à permanent et asséchense. 61 Galt, Verdun. YOrk 8912w. 11—250-2

COIFFEUSE d'expérience demandée. S'ad. personnellement Mme Lalande, 2916 Masson. 11—

COURS complet $15.00, diplôme, position, termes, $5.00 par semaine, sous la surveillance de Mlle Hénault, salon St-Viateur, 4479 St-Laurent. LAncaster 4226. 11—249-3

COURS coiffure, salaire en apprenant — coiffure gratuite. Ondulation permanente. Salon "Vivani", 74 Ste-Catherine O. 11—50-N.O.

COURS coiffure. Enseignons Marcel, papier, komol à eau, permanent, complet 15.00. 2246 Delorimier. FRont. 1200. 11—7,9,11

ENSEIGNONS nouvelle méthode, cours complet en 3 semaines, position assurée. 3851 St-Denis, HArbour 3747. 11—250-2

12 SERVICE DOMESTIQUE

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 12—258-n.o.

COUPLE demandé, cuisinière, laveuse et serviteur, pour prendre soin famille de trois en campagne, doit être compétente et d'expérience, position permanente si couple donne satisfaction. Donnez adresse avec références. Salaires demandés. Ecrire Casier 153 La Presse. 12—250-2

DEMOISELLE fiable, références pour soins du ménage, couchera chez elle, 2.00 par semaine. 4437 Bordeaux. 12—

FILLE honnête demandée dans maison privée, bon chez-soi. S'adresser 4901 DeGrandpré. 12—

FILLE pour ouvrage général dans famille de trois. Faut parler anglais. Répondre en cette langue donnant âge, expérience et gages requis. Ecrire à Case 146, La Presse. 12—

JEUNE FILLE demandée pour ouvrage général de maison, 272, 1ère ave., Verdun. 12—

SERVANTE demandée dans petite famille de 5, 1.50 par semaine. 2028 Champlain. 12—

13 ON DEMANDE A LOUER

LOCAL, pour boutique d'entrepreneur. Dire l'endroit, le prix, etc., numéro téléphone. Ecrire casier 165 La Presse. 13—

LOGEMENT 4 pièces chauffées, poêle fourni, dans Est, ménage fait. Prix raisonnable. Ecrire casier 189 la Presse. 13—

MAISON 4 ou 5 appts, avec cour, pouvant garder des volailles. Ecrire C. Dion, 4265 Parthenais. 13—

PARTAGERA moitié de magasin, central, loyer garanti, 25.00 ou moins. Ecrivez 6599 Ch.-Colomb. 13—

14 APPARTEMENTS DEMANDES

APPARTEMENT désiré, 5 à 6 pièces chauffées, eau chaude à l'année, prix spécifié, pour couple sans enfants. Ecrire Casier 145, La Presse. 14—

A LOUER

15 APPARTEMENTS A LOUER

APPTS Bellevue, coin Bernard et Bloomfield, appartements 4 pièces 35.00 et 40.00. 3 libres pour occupation immédiate. Cres. 2444. 15—250-2

APPARTEMENTS, 4118 Western, Westmount, magnifiques appartements, 6 et 9 chambres séparées; 2 chambres de bain; ensoleillés, spacieux, modernes, parfait ordre, chauffés, poêle à gaz, frigidaire, taxes payées, eau chaude à l'année, service concierge. Tél. jour PLateau 5003; soir, WIlbank 3923. Chance exceptionnelle pour locataires de choix seulement. 15—11,14,16,18,21,23,25,28,30.

AVE DU PARC 8024, aussi Notre-Dame de Grâce, 4, 5, 6 chambres, modernes, avec ou sans ameublement, prix modéré. DOllard 9353. 15—19-N.O.

BARRINGTON MANOR

1540 avenue Bernard ouest, magnifiques appts de 5 et 6 pièces refaits au goût du locataire, seuls appts dans Outremont avec ascenseur, garage. Téléphone Atlantic 4900. 15—F

COUPLE tranquille pourra avoir usage de 3 pièces 15.00 par mois, électricité, gaz, tél. payé. 414 Lagauchetière Est. 15—

DE BULLION 969, 4 appts, modernes, chauffés, passage, salle de bain, tuile, ménage fait. 15—8,10,11

15 APPARTEMENTS A LOUER

CHEMIN Reine Marie 5257, 4 et 5 chambres séparées et spacieuses pour occupation immédiate ou octobre, toutes commodités modernes, loyer bas. Appelez jour Dexter 3514, soir Elwood 3390. 15—250-2

DECARIE 5136, 4 et 5 chambres modernes pour occupation immédiate ou octobre, loyer modéré. Appelez jour Dexter 3514, soir Dexter 5780. 15—250-2

GREYSTONE 4961, chemin Reine Marie, logements de 2 à 5 chambres séparées, toutes commodités modernes comprenant service d'ascenseur, radiateurs emmurailles, etc. Loyer modéré. Appelez Dexter 3514. 15—250-2

J. T. Z. PATENAUDE

Bureau : 5040 Parc Ave. Jour et soir. DO. 4631. DO. 6968. Appartements modernes toutes parties de la ville, $32.50 et plus. 15—242-27F

LE "VAUDREUIL"

Delorimier, coin Marie-Anne, 6 pièces chauffé, foyer, réfrigérateur électrique, incinérateur, concierge, eau chaude à l'année. Appartements modernes situés dans un beau quartier résidentiel. Prix modéré. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne Est ou après 7 h. 30 p.m. à DOllard 6309. 15—190-nbF

LABELLE 1287, 1 pièce meublée ou non, comprenant cuisinette, toilette, maison tranquille. 15—

NORTHCLIFFE 2001, 4 et 5 chambres séparées, spacieuses et modernes, loyer réduit. Appelez jour Dexter 3514, soir Dexter 3217. 15—250-2

OUTREMONT "Royal Mount", 1160 Laurier Ouest, coin Chemin Ste-Catherine, 5, 6, 7 pièces, solarium, vestibule chaque appartement, foyer, douche, frigidaire, buanderie, séchoir, incinérateur, concierge. 15—

ST-DENIS 4265, 3-4 pièces, meublées ou non, frigidaire, ménage fait, prix réduit. Références. 15—

16 APPTS MEUBLES A LOUER

A CHOISIR appartements meublés 2 grandes pièces, 2 lits, gaz, cour, 4.00, 4.50. 336 Lagauchetière Est. 16—

Appartements Lafayette

Une et deux pièces meublées, frigidaire, cuisine, bain, service du concierge. 2060 McGill College. 16—9,11,13,14,18

APPTS Forum, 1216 Sussex, près Ste-Catherine, 1 et 2 pièces, bien meublées, gaz, lumière, frigidaire, téléphone, etc. 16—7,9,11

APPARTEMENT meublé chauffé, moderne, 1, 4 pièces S-Hubert et Chambord, entre Bélanger Villeray. Ecrire 7411 Delanaudière. 16—

APPTS meublés à louer, 2 pièces chauffées, meublées, éclairées, seul locataire. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 16—

APPARTS ST-LOUIS, 1058 Wolfe, 1-2 pièces, gaz, eau chaude, bain, ménage fait, possession immédiate. 16—

3 APPARTEMENTS donnés gratuitement pour soins d'une personne ou 4 appartements chauffés, 18.00. 4329 St-André. 16—8,11

BERRI 3481, appartement avec cuisinette, eau chaude, gaz, usage du téléphone, concierge. Ha. 0922. 16—

BERRI 1200, près Ste-Catherine, une pièce meublée, moderne, 14.00 et plus. S'adresser concierge. 16—251-2

BOULEVARD Saint-Joseph Est, 400, bel appartement une pièce, gaz, éclairage payés. Demandez le concierge. 16—

2 GRANDS appts, chambre, cuisine, gaz, électricité, garde-robes, 4.00 par semaine, 2368 Marie-Anne, près Dufresne. AM. 5746. 16—

JARRY 744, 1 ou 2 pièces meublées, gaz, électricité compris. Possession immédiate. 16—

MENTANA 3685, 1-2 pièces, cuisinette, gaz, électricité, téléphone, gratis. Literie, ustensiles fournis, 2.00, 7.00 semaine. 16—

MOUNTAIN, 1438, voisin Ogilvy; Shuter, 3443, 2.00 à 6.00 semaine, gaz, électricité compris, concierge. 16—169-N.O.

PLACE CHRISTIN 330, une, deux, trois pièces, bain et électricité. Prix modérés. S'adresser au concierge. 16—242-L.M.V.

QUATRE pièces meublées, très beau, logis, bain, 5.00 par semaine, Montréal-Est. CHerrier 7473. 16—

ST-DENIS, 1660, Villa Marne, appartement 1 pièce, meublé ou non meublé, concierge. LAncaster 6779. 16—8,11,15,18

ST-HUBERT 1659, 2, 3, 4 pièces, façade très propre, bien éclairé, gens recommandables. 16—

ST-HUBERT 2064, deux grandes pièces meublées, frigidaire, eau chaude, poêle électrique, prix raisonnable, service concierge. 16—249-3

ST-HUBERT 1150, une deux pièces, chambres, eau chaude, cuisine, planche, armoires, baignoire, douche balcons, solariums. 16—247-6

SHERBROOKE, coin St-Denis, apparts Salaberry et 825 Sherbrooke, voisin St-Hubert, une, deux chambres, cuisine, bain. 16—

THERESA, 2 et 3 pièces bien meublées, eau chaude, concierge, mois ou semaine, prix raisonnable, possession immédiate. 4238 St-Denis. BElair 1661. 16—250-2

TROIS pièces meublées, bain, 4.00 par semaine, rue Champlain, près Ste-Catherine. CHerrier 7473. 16—250-2

18 BUREAUX A LOUER

BUREAU A LOUER

S-Hubert, 4451, près Mont-Royal, grand bureau pour courtier, dentiste, architecte, agent d'assurances, etc. site idéal. Bas prix. Bureau chauffé. S'adresser: A.-J. Dugal le jour PLateau 5151, après 7 h. 30, DOllard 6309. 18—190-nbF

19 CHAMBRES A LOUER

ABAISSEZ dépenses, 1357 Parc Lafontaine, grand salon double, boudoir ensoleillé, chesterfield, grande galerie, coin Delanaudière. 19—

ABAISSEZ dépenses. Petites, grandes chambres, gaz, tranquille; 1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00. 911 Hôtel-de-Ville, 217 Dorchester Est, 1650 Sanguinet, 338 Lagauchetière Est, 1026 St-Timothée. 19—

ABAISSEZ dépenses. Chambres, gaz, tranquille, 1.50, 2.00, 2.50. 1006 St-Laurent, 1016 St-Dominique. 19—

A BAS PRIX, chambre meublée à neuf, eau chaude, téléphone, 2.00 et plus. 956 St-Denis, carré Viger. 19—

A BON MARCHE. Chambre en avant nouvellement meublée, chez personne seule, tranquille. Offre. 4483 Brébeuf. 19—

ALLEZ 3986 St-Hubert, salon avec balcon, propre, eau chaude, gaz, téléphone, 2.00 par semaine. 19—

AHUNTSIC, chambres. S'adresser 324 Blvd Gouin Ouest, téléphone Dupont 0562. 19—

A LOUER boudoir, chambre, gaz, téléphone, vrai chez-soi. 1009 Marie-Anne. 19—

AMHERST 2122, belle chambre avec gaz, 2.25, 2.50 chez veuve, téléphone Frontenac 4252. 19—

AMHERST 1453, chambres 2.50, 1.50 avec gaz, possession immédiate. 19—

AMHERST 1290, belle chambre ensoleillée, propre, confortable, étage bain, douche, eau chaude, dans petite famille. 19—

A 1705 PANET, grande chambre, gaz, garde-robe. Aussi petite à 1.50. CHerrier 8715. 19—

AVE Laval, 3698, belle grande chambre sur devant, eau chaude, téléphone, cuisine si désiré. 19—

AVONS jolies chambres, eau dans chacune, très central, 2.50, 3.50. Tél. 4173 St-Hubert, coin Rachel. 19—

A VOTRE CHOIX, grande cuisine avec chambre, plusieurs personnes, grande, petite, sur devant, confort, bas prix. 1623 St-André. 19—

BEAU salon double, tout confort, famille distinguée, prix modéré. Une visite est sollicitée. DOllard 4591. 19—

BELLES chambres, gaz, eau chaude, téléphone, lingerie fournie, 2.00, 2.50, 3.00, 292 Ontario. 19—

BELLE chambre, $2.50, bien meublée, gaz si désiré. 4637 St-Laurent. MA. 9586. 19—

BELLE chambre studio, bonne pension pour couple, 2 messieurs. 3470 St-Denis, tél. PLa. 8972. 19—

BIENVILLE 832, chambre double, salon meublé, bon chez-soi, tranquille, sans enfant, aussi boudoir avec balcon. 19—

BLEURY 2097, près Sherbrooke, grande ou petite chambres, prix raisonnable. 19—

BOUDOIR ou chambre, téléphone, eau chaude continuellement, lavage, entretien, pension, 865 Roy, près St-Hubert. 19—

BLVD St-Joseph est, 411, appt 2, jolie chambre ensoleillée, bien meublée, placard, très propre, eau chaude, douche, améliorations modernes, famille distinguée, seul locataire, confort chez-soi, téléphone privé. 19—

CARTIER, 4480, près Mont-Royal, grande chambre en avant, propre et bien éclairée. 19—

CHAMBRE simple, claire, à louer dans famille privée, références exigées, seul pensionnaire. 2425 rue Bordeaux. 19—

CHAMBRE dans maison propre, honnête, tranquille, gaz, téléphone, près Pères St-Sacrement. 4374 St-Hubert. 19—

CHAMBRE ou boudoir avec balcon, bon chez-soi, téléphone, maison tranquille. 4176 Parc Lafontaine. 19—

CHAMBRE pour monsieur, 1.00 par semaine, avec piano, coin Fullum, Mont-Royal 2337 Terrasse Guindon. CHerrier 3392. 19—

CHAMBRE double en avant avec cuisine dans famille privée. 4173 St-André. 19—

CHAMBRE à louer sur devant, gaz, téléphone, bon chez-soi. 4354 St-Laurent. 19—

CHAMBRE propre, commodités, respectable, lavage compris. DO. 6289. 377 Beaubien. 19—

19 CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE double sur devant, meublée ou non, avec gaz, 2.50 par semaine. S'adresser 7358 Drolet, après 8 heures p.m. 19—

CHAMBRE dans famille sans enfant, propre, tranquille, usage cuisine, téléphone, bon marché. 1182 Amherst. 19—

CHAMBRE moderne à louer, gaz, eau chaude. 1463 Ste-Catherine Est. 19—

CHAMBRE à louer, pour gens respectables, maison tranquille, références, 6684 Des Ecores, CRescent 2019. 19—

DAME seule, belle grande chambre, lavabo, chesterfield, central, bon chez-soi, prix raisonnable. AMherst 2808. 19—248-4

DEMONTIGNY 1654, petite et grande chambres devant, garde-robe, toutes commodités. 2.00 et 2.50. 19—

FAMILLE privée sans enfant, recommandée, chambre très propre, seul chambreur, références échangées. 3854 St-André. 19—

GRANDES et petites chambres, bon marché, gaz et téléphone. 1177 St-Denis. 19—

GRANDE chambre sur devant non meublée, moderne, usage cuisine, téléphone, FRontenac 9414. 1133 Mt-Royal est. 19—

GRANDE chambre pour 2 personnes, lavabo, 2 garde-robes, pension. 4407 S.-Denis. Ha. 6489. 19—

GRANDE, petite chambres à louer, propre, gaz, eau chaude, 412 Ontario Ouest. 19—250-2

GRANDE, petite chambres, propre, tranquille, 1.50 plus, confort chez-soi. 258 Ste-Catherine ouest. 19—

GRANDE chambre, bonne localité, meublée, propre, dame ou demoiselle, bon marché. DOllard 2049. 19—

GRANDE chambre bien éclairée, meublée ou non, maison tranquille, bon chez-soi. 4395 Rivard. 19—

JOLIE petite chambre ensoleillée, ménage fait, moderne, étage bain, 2012 Saint-Hubert. 19—

JOLIE chambre bien meublée, plancher dur, système, propre, tranquille, centre, prix modéré. 2039 St-Hubert. 19—

MESSIEURS seulement, salon double et chambres avec confort, moderne, pension si désiré. 4231 Delorimier. 19—

MT-ROYAL 1104. Chambre, boudoir, ensoleillé, garde-robe, gaz, téléphone, seul chambreur. FA. 2062. 19—

ONTARIO 349 - 459, 2 jolies pièces avec gaz, glacière, eau; autres chambres moyennes, petites, bain, gaz, téléphone, système. 19—

PARC LAFONTAINE 3926, Cher. 8409, joli boudoir, monsieur distingué préférence, confort désiré. 19—

PLUSIEURS chambres à louer, à 39 Notre-Dame est. S'ad. O. LaRue, 414 Champ de Mars, Tél. HArbour 5943. 19—4,11,18,25

ST-ANDRE 1598, grande et petite chambres ensoleillées pas d'affiche. CHerrier 9580. 19—

STE-CATHERINE Est, 260, chambres devant, grandes et petites, 2.00, 2.50, 3.00, confort, téléphone. 19—250-2

ST-DENIS 2006, petite chambre avec lavabo, usage tél. 2.50 en montant. 19—

ST-DENIS 2069, près Sherbrooke, beau salon double ensoleillé, confort chez-soi, famille privée. 19—

ST-DENIS 3460, chambre, balcon, 1 ou 2 personnes, famille distinguée, pension si désirée. Tél. La. 2816. 19—

STE-ELISABETH 1200, gaz, lavabo dans chambre, 2.25, 2.50, autres confortables, 1.25, 1.50, cour, tranquille. 19—250-2

ST-HUBERT, 4372, chambre propre, donnera pension, maintenant ou septembre. FA. 1615 près Mont-Royal. 19—

ST-HUBERT 1654, grande chambre sur devant, gaz, chesterfield, 2.50, 3.00. Maison tranquille. 19—

SALON double avec chambre, piano, moderne, meublé. 4005 Des Erables. Amherst 7638. 19—

SALON double avec chesterfield, confort chez-soi pour gens distingués chez dame âgée. 3906 Berri. 19—

SHERBROOKE Ouest, 106, chambre richement meublée, dans famille distinguée, références échangées, prix modéré. 19—7,9,11

20 CHAMBRE DEMANDEE

ENTRE Sherbrooke, Rachel, demoiselle âgée, désire chambre meublée, ou non, usage cuisine ou pension, système chauffage, famille privée, très propre, seul pensionnaire, références. Ecrire Casier 176 La Presse. 20—

21 CHAMBRE ET PENSION

ALLEZ à 4518 Cartier, près Mont-Royal, chambre, pension si désirée. FRontenac 7132. 21—

BELLE CHAMBRE, pension, instituteurs, institutrices, flat chauffé, chez personne distinguée, confort. 7904a Henri-Julien. 21—

CHAMBRE et pension dans famille privée, pas d'enfants. 1874 Gilford. 21—

LAVAL, 3757, belle grande chambre en avant, famille distinguée sans enfant. Excellente pension. Prix modéré. 21—

ST-ANDRE, 1218, belle grande chambre, joli boudoir. Bonne pension si désirée. Prix raisonnable, maison tranquille. 21—250-2

ST-DENIS 5275, belle grande chambre ensoleillée, confort désiré, pension, entretien. DOllard 5689. 21—

VERDUN, grande chambre en avant, pension si désiré. 4353, rue Wellington. 21—

22 CH. ET PENS. DEM.

FILLE sérieuse demande chambre dans famille distinguée. AM. 6497. 22—

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

BEBES, pris en pension soins maternels, garanti linge fourni, bon marché, 40 Dante. CRescent 0305. 23—

MAISON ensoleillée, bons soins, les plus bas prix. 1025 Sherbrooke. 23—

PENSION d'enfants, lingerie fournie, grand air, bons soins. 7067, 1ère ave, Rosemont. 23—

24 CHAMBRE ET PENS. D'ETE

ALEXIS de Champlain, hôtel de la mer Ste-Luce, Co. Rimouski. Magnifique plage de sable de la province pour les bains eau salée, chaloupes, pêche, tennis, confort des touristes, chambre et pension première classe. 10.00 par semaine. 24—1,4,11,18,25, 1 sept

A L'HOTEL Château du Lac, sur la plus belle plage du lac des Deux-Montagnes, à Pointe Calumet. Belles chambres, eau courante, danse avec orchestre tous les soirs. Une personne $14.00, fin de semaine $3.50. Deux personnes $24.00, fin de semaine $6.00. Tennis, pêche, camps à louer. Nelson Guindon, prop. Joseph Keating, gérant. LAnc. 1817. 24—

A STE-LUCE-SUR-MER, la plus belle plage de sable du bas, à 400 milles de Montréal, à l'entrée et la sortie du Boulevard Perron; l'Hôtel des Peupliers, un des plus beaux et des mieux tenus, vous invite à vous reposer avant et après le tour de la Gaspésie, $2.50 par jour; tarif spécial par semaine. Ecrivez pour renseignements et carte routière. 24—b

A ST-PLACIDE, place idéale pour vacances, plage, pêche, tennis. Pension première classe. S'adresser Placide Lavigne, Saint-Placide, Deux-Montagnes. 24—

BONNE PENSION au lac Millette, pêche, tennis. S'adresser à Pension Millette, Sainte-Adèle en bas. 24—

RIVIERE Ottawa, pension privée, plage, chaloupe, bord de l'eau, semaine 7.00, place tranquille. A. Desautels, S.-André Est, Québec. 24—9,11

ST-GABRIEL, pension privée, près lac, hôtel, chaloupe, tennis, plage, bonne nourriture. Cherrier 3672. 24—

STE-GENEVIEVE, prix modéré, bonne cuisine, près eau, pavillon de danse, etc. 168 36 Blvd Gouin ouest. 24—

STATION FILION, C.N.R. Pension cultivateur, rivière Nord. Chaloupe, baignoire. Semaine 7.00. Arsène Richer, S.-Jérôme. 24—

STRATHMORE, chambre et pension, prix très modéré pour fin de saison. Pension Vatel, 287 bord du lac, Lachine 2485. 24—

VAL MORIN, chambre propre, cuisine soignée, bain privé, face du lac, transport gratis. CHerrier 0774. 24—

VILLA DES REVES, pension d'été, prix modéré, place idéale pour fin semaine, située Rivière-des-Prairies. 5220 Blvd Gouin est. Tél.: DUpont 5613. C. Sawyer, propriétaire. 24—

27 GARAGES A LOUER

ESPACE à louer dans garage pour peintre et débosseur. Gadbois Automobile, 815 Ontario Est. 27—250-2

GARAGE PARKDALE COURT

Places de garage. Service jour et nuit, 3518 rue Hutchison près Sherbrooke, prix raisonnable. S'ad. HArbour 9898, ou à la Société Nationale de Fiducie, 55 ouest, Saint-Jacques, HArbour 2185. 27—3,4,10,11,17,18,24,25,31

GARAGE à louer sur route nationale, beau site. S'adresser à M. J. M. Mondou, Yamaska, Qué. 27—4,11,18,25

1886 S.-THIMOTHEE, près Ontario, garages ciment, privés, eau, électricité, 4.00. HArbour 9976. CHerrier 7196. 27—

27A MAIS. CHAUFFEES A LOUER

DUPLEX—Outremont, haut moderne chauffé, eau chaude été, hiver, ménage fait, frigidaire. Téléphonez ATlantic 2972. 27A—

FABRE 4694-4696. Joli 5 appartements chauffés, modernes, planchers bois franc, ménage fait. Très chaud. Prix réduit à 25.00 et 30.00. FR. 8542. 27a—250-2

FLAT chauffé, 7 grands appartements modernes, aussi garage chauffé. Accommodations écoles françaises, anglaise. 1146 Gilford. 27A—

27A MAIS. CHAUFFEES A LOUER

3 LOGEMENTS, 6 pièces, neufs, très modernes, chauffés. S'ad. lundi, 7 à midi. 1172 Berri. 27A—

PLAIN-PIED 8 pièces chauffées, ménage fait, grande cave, eau dans 2 chambres. 3012 Laval. 27A—

RUE S.-HUBERT 4086, entre Rachel et Duluth, 10 chambres chauffées. Tél. CR. 7642. 27A—

28 MAISONS A LOUER

A AHUNTSIC, 2e, 5 pièces, moderne, éclairé 3 faces, près tramways, église, école. DUp. 1973. 28—

A BAS PRIX, 4 appartements modernes, ménage fait, prix spécial. 7806 Lajeunesse. Ca. 2139. 28—

A BAS prix, beau logement, 4 pièces, balcon, eau chaude, ménage, 12.00. Adresse, 7551 St-Hubert, près Villeray. 28—

A BAS prix. Avis aux médecins, avocats, notaires. Beau logement, paroisse Notre-Dame du St-Rosaire, un bas, 8 pièces, ménage complet, système chauffage, grande cave, garage, possession immédiate, 30.00. Adresse 7551 St-Hubert, près Villeray. 28—

A BON MARCHE six appartements modernes, 2ème étage, plancher bois dur, ménage fait. S'adresser 4713 Ontario E. 28—

A 4929 DE GRANDPRE, 7 appartements chauffés, remis à neuf, libre actuellement. S'adresser téléphone AMherst 7569. 28—

AHUNTSIC, 10240 Millen, 5 appts, moderne, grande cave, garage. Entrée et chambre bain tuile, dépense, grande cave, système de chauffage. A bas prix. Cause départ. DUpont 2033. 28—

A L'ABORD A PLOUFFE, 135 boul. Lévesque, à louer à bon marché cottage 10 pièces, fournaise air chaud, service autobus, possession immédiate. S'adresser G. N. Brunet, Abord à Plouffe. 28—

A LOUER pour septembre, logis de 7 grands appartements. Un bas, paroisse Immaculée-Conception. Ménage fait. Bon marché d'ici mai 1935. S'adresser 4390 Delanaudière. 28—

A 1884 MASSON coin Cartier, 4 appartements, 3ième, appartement arrière séparé. Ménage fait. AM. 9836. 28—

6 APPTS, garage, ménage fait, bois franc, bas prix. DUpont 3349. 5152 Rivard. 28—

6 APPTS, chambre de bain, ménage fait moderne. S'ad. 4621 Christophe-Colomb. 28—

3ième AVE près Boul. Rosemont, 2ième étage, 5907, 4 pièces, ménage fait, prix modéré. Prop. 4465 rue Bordeaux. 28—

BARRE, près Windsor, deux et quatre pièces confortables, très propres. Visibles mardi. HA. 0562. 28—

BAS, 5 appartements, planchers bois durs, bon marché. S'ad. 7837 St-Dominique, tél. CRescent 7227. 28—

BAS 8 appts, planchers bois franc, chauffage huile. 86 de l'Eglise, Verdun. YOrk 8863. 28—

BEAU logement, 6 appts, très propre, bien bon marché. 1673 Beaudry. 28—

BEAUX logements 4 pièces, ménage à neuf, loyer bas pour bons locataires. Marquette entre Laurier et St-Grégoire. S'adresser à 4401 Fabre. 28—

BEAU 5 pièces rue Villeray, près parc Jarry, bon marché. DOllard 3740. 28—

BEAUBIEN 1329, 7 appartements, bien éclairés, planchers bois dur, ménage fait. DO. 3430. 28—

BERRI 7589-7595, 4 grands appts, planchers durs, éclairés, ménage fait, prix réduit. CA1. 2667. 28—

BON marché, 3 appts, propre, 2036 De La-salle, 6 pièces. 6545 Des Erables. Doll. 8214. 28—250-2

BORDEAUX, rue Valmont, 12315, logement chauffé. S'adresser à 1642 Blv. Gouin ouest. BYwater 1717. 28—

BORDEAUX, rue Pasteur, 12140, logement chauffé à air chaud. Garage compris. S'ad. 1642 Blv. Gouin ouest. 28—

CASGRAIN 8343, 2e, 4 grands appts fermés, neuf, 18.00. St-Hubert, 7339, 4 appts, 13.00. DUpont 4606. 28—

CHAMBORD près Parc Lafontaine, maison 6 appts, ménage fait. 4225 Chambord, HA. 4278. 28—

CHERRIER 837, bas, 7 appts, chauffé, prix raisonnable, devant Palestre Nationale, pour bureaux. FRon. 0949. 28—

CHERRIER, 968—7 pièces, ménage fait à neuf, le étage. FRon. 0900. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB, deux 4 pièces. S'ad. 6577 Christophe-Colomb, DOllard 8647. 28—

DE GASPE, 4 grands appartements, ménage fait, près Jarry, près école, église, tramways. Visible dimanche. Pas de chômeurs. 8128 De Gaspé. 28—

DELANAUDIERE 5213 — 6 grands appartements. Bas, troisième, chaud, propre, cour seule. Aussi garage. Loyer réduit. 28—

DELORIMIER 5912, 7 pièces, planchers bois dur, système chauffage, éclairé côté. S'adresser 3918 Delorimier. DOll. 9442. 28—

DELAROCHE 6673-6675B, 4 pièces, propres, bien claires. Téléphonez, Harbour 2832, soir. 28—249-3

DES ERABLES, près Beaubien 6573, 4 appts, chambre fermée, moderne, bon marché. 6545 Des Erables. 28—250-2

DELANAUDIERE 4659, 3 pièces, bay-window, plancher dur; Bordeaux 5651, 3 pièces, cave. AMherst 1932. 28—

DES ERABLES, près Gauthier, 4-5 grandes pièces, planchers durs, 18.00, 20.00. S'adresser 4040 Des Erables. MArquette 1713. 28—243-m.j.s

DESJARDINS coin Lafontaine, 1811 et suivants, 4 pièces chauffées, ménage fait, 20.00. BElair 2897. 28—251-2

DROLET 8027, près Jarry, église, écoles, tramways, deuxième, six pièces propres, bon marché. Informations: DUpont 5936. 28—

DROLET 7939, six appartements bien éclairés, planchers bois dur, ménage fait. DUpont 0994. 28—246-6

DROLET 7532, 34 logements 7 appartements bien éclairés. Planchers bois dur, $18. Atlantic 7769. 28—

DUROCHER 7431, bas 5 chambres, planchers bois franc, ménage fait, prix modéré, ATl. 7586w. 28—

DUROCHER, Hutchison, 7, 8 chambres modernes, bon marché, bien chaudes. CRescent 8345. 28—

ETHEL 3942, Verdun. Logement remis à neuf, $12. par mois. Clef à 3938 Ethel, HArbour 1675. Le soir CAlumet 1914. 28—9,11,14

FABRE 6756, 4 magnifiques pièces, ménage fait à neuf; s'adresser à 6750 Fabre. Tél. PLateau 5003. 28—251-6

FLORIAN 2135-2159, quatre appartements, propre, bain, 10.00, meublés 12.50; Boyer 6737, huit, moderne, parterre, garage, 33.00. Gagnier, CRescent 1085. 28—

FORBIN JANSON 8685, beau logis, 4 pièces, ménage fait, chambre de bain, gaz, électricité, bien situé, près des tramways, près Sherbrooke avec jardin. Aucun prix raisonnable refusé. Prendre tramway 84 à Frontenac. 28—

FULLUM angle Mont-Royal 4488-4490, plain-pieds de 3 pièces nouvellement décorés, piano, glacière à vendre. LAnc. 1355.

GAUTHIER 1960, Immaculée-Conception, 6 chambres, ménage fait, planchers durs, prix modéré. S'ad. à 3543 Bordeaux. Amherst 0478. 28—

HENRI-JULIEN 6742, 4 appartements bien propres, bon marché à bon locataire, téléphone FRontenac 6603. 28—

JEAN-TALON ouest 889, 4 appts, ménage fait 2ème étage, 10.00. S'ad. 885 Jean-Talon. 28—

LETOURNEUX, près Notre-Dame, 7 pièces. Téléphonez DUp. 0419 entre 8 et 10 hrs p.m. 28—

LOGEMENT chauffé, 7 pièces, nouvellement décoré, frigidaire, poêle. S'ad. 749A ave Outremont. 28—

LOGEMENTS neufs, 4, 5 pièces, bas, 2e, 3e, garage. Prix réduit. 6304 St-Dominique. CResc. 4146, soir CResc. 3502. 28—3,4,8,10,11

LOGEMENT 4 pièces, deuxième, ménage fait. 7957 Drolet près Jarry, 13.00 par mois. 28—

Logements remis à neuf

Berri 4682, 3ième, 6 pièces	15.00
Françoise-Barry, 761, 2ième, 4 pièces	8.00
Laurier 2019, 3ième 4 pièces	12.00
Wm.-David, 573, bas, 6 pièces	18.00

HARbour 0455 - 7786; 1044 ST-DENIS 28—F

LOGEMENT, 5041 Notre-Dame ouest, 6 pièces, bain, réservoir eau chaude 18.00. WEll. 2507. 28—

LOGIS 5, 8 appartements, 4356 Laval, près de Rachel. DOllard 4345. 28—

LONGUEUIL, pour le 1er septembre, quelques cottages modernes, propriété de la cité. Loyer très raisonnable. Informations, à l'hôtel de ville de Longueuil. 28—250-2

MARIE-ANNE 2019, 8 appts ensoleillés, dépense, lingerie, système chauffage, bonnes conditions, locataires responsables. 28—

MARQUETTE 4699, 4-5-6 appts. Chambord près Mt-Royal, 5 appts, garage. Amherst 3190. 28—

MENAGE fait, planchers bois dur, 6 pièces, garage, près église, école. 2318 Chapleau. AM. 1591. 28—

OUTREMONT, duplex neuf, grandes pièces, ménage à neuf, chauffé, eau chaude, garage, entrée sur la rue, possession immédiate. 1605 Lajoie. 28—

PARTHENAIS, 4620, haut 6 appts, près Mt-Royal, chambre bain, balcon, loyer réduit. FRont. 9940. 28—

4 PIECES (flat) chauffées, meublées ou non, visibles jour ou soir. A sacrifice. 8429 Foucher (Villeray). 28—b

PIE IX 5638, 8 appartements, chambre de bain tuile, eau chaude, garage chauffé, cave, 35.00. CL. 6681. 28—

QUATRE appartements, 2e étage, planchers bois durs, chambre de bain avec lavabo, loyer bas. S'ad. 7837 rue Saint-Dominique, tél. CRescent 7227. 28—

RUE BEAUBIEN 2454 coin Poupart, 2ième étage, 6 pièces fermées, fini bois dur, très moderne. Prop. 4465 rue Bordeaux. 28—

RUE MT-ROYAL EST 2282, 2ième étage, coin de rue, 7 pièces fermées, ménage fait moderne. 2256 Mt-Royal, 2ième étage, 7 pièces. Prop. 4465 rue Bordeaux. 28—

STE-CATHERINE Est, 3651, coin Chambly, rez-de-chaussée, sept chambres, système chauffage, chambre bain, planchers bois franc, nouvellement décoré. Idéal médecin ou commerce avec résidence. HA. 2151. 28—9,11,15

28 MAISONS A LOUER

ST-DENIS 8260, bas, fournaise, eau chaude, cave ciment, très moderne. Dup. 4764. 28—

ST-DENIS 7812, 3e, 7 appts modernes, ménage fait. PLa. 7031. 28—

ST-DENIS, 2049, sept chambres et bain, propres, claires, fixtures, fournaise, magnifique cave. Localité centrale, aubaine 35.00. Dexter 2205. 28—

S.-HUBERT, près Roy, 9 appartements, moderne, ménage fait, s'adresser EL. 6900. 28—

ST-HUBERT 8021, logement 8 pièces, très éclairé, très propres. Possession immédiate. Bon marché. 28—

SHEPPERD près Sherbrooke, 3e, moderne, 4 pièces, ménage fait, bargain pour bon locataire. AMherst 5068. 28—

VERDUN, rue Joseph, 3946, bas, propre, immédiate, bas prix. P. Vermette, CRescent 4912. 28—

VERDUN 4, 5, 6 pièces, très propres, 12.00, 15.00, 18.00 pour bons locataires. E. Côté, 166 Church. Yo. 1865. 28—

VERDUN, 6ème ave, 4 appts, 3ème, ménage fait au complet. DExter 9248. 28—250-2

29 MAISONS MEUB. A LOUER

BEAU 3 appts bien meublés, 18.00. 2036 avenue Joly, coin S.-Denis et Ontario. Lanc. 5062. 29—

BLVD ST-DENIS, 4 pièces, louer ou vendre, occasion futurs mariés, 6669 B. Alma, CRescent 8997. 29—

10 CHAMBRES meublées pour pension, située rue St-Antoine, près Atwater, loyer 25.00. WIlbank 5221. 29—

MAISON meublée de 2, 3 et 4 pièces éclairées, propres. S'adresser 1767 Amherst. 29—7,9,11

ROUEN près Frontenac, 4 pièces, modernes, planchers durs, salle de bain, ménage fait, très bien meublé, réduit à $25.00, autres meilleur marché. CL. 1017M. 29—M.s.b

30 MAGASINS A LOUER

BEAU magasin avec deux chambres [...]nantes meublées, convenable pour co[...] cordonnier ou atelier de réparations [...] genre, 15.00 par mois. CHerrier 7473.

BORDEAUX, magasin 35 x 65, 4 v[...] comptoirs, fixtures, tablettes, 164[...] Gouin ouest. S'adresser 1642 Blv. ouest. BY. 1717.

BOUTIQUE de forge à louer, outillée, appointement: 351 Ste-Catherine, ent[...] 9 soir. A. Hamel.

COIN CENTRAL comme Shop de [...] réparée à neuf. 4350 S.-Jacques.

DE CASTELNAU, 357-380; Dandu[...] coin 9ième, avec fixtures, bon[...] pour marchandises sèches, ling[...]terie. HArbour 4026. 30—

ETAL de boucher à louer, 3742 r[...] meaux, avec glacière, 15.00 par m[...] dresser 2860 Baldwin. Tél. 3481. 30—

JOLI grand magasin chauffé, à 37 Notre-Dame est. S'adresser O. LaRue, 414 Champ de Mars. Tél. HArbour 5943. 30—4,11,18,25

MAGASIN avec logement, 4 appts, ménage fait, place idéale pour barbier, seul dans les alentours, 6234 Iberville, DOllard 1770. 30—

MAGASIN à louer meublé pour épicerie ou étal de boucher, bon marché. 1157 Dorchester Est. 30—

2 MAGASINS à louer, St-Antoine, près Atwater, loyer 10.00 et 15.00 par mois. WIlbank 5221. 30—

MAGASIN chauffé, coin correspondance, bon pour barbier, bijoutier, magasin de coupons, etc., 15.00. 5899 Papineau. 30—

MT-ROYAL est, 935, entre St-André-Mentana, superbe magasin 75 pieds par 27, 2 garages, bon marché. Divise à demande. BElair 2807. 30—251-2

31 MAISONS CAMP. A LOUER

A MONTREAL-NORD, maison chauffée à louer, 6 appartements, 4896 Boul. Gouin E., Montréal-Nord, terminus des tramways. Tél. DUpont 2100. 31—

AU LAC GAGNON, près Ste-Agathe, meublé, chaloupe, saison, mois, semaine, fin semaine. DU. 1444. 31—

AU LAC GAGNON, près Ste-Agathe, meublé, chaloupe, saison, mois, semaine, fin semaine. MA. 3150. 31—

AU LAC Fournelle, bungalows meublés, eau courante, chaloupe, semaine. FRon. 7345. 9 A.M., à 6 P.M. 31—3,4,7,10,11,14,17,18,21,24,25,28,31

BORDEAUX, 28.00 par mois, hiver, été, Rivière des Prairies, saison, 35.00, très privé, vendra. MArq. 5404. 31—

BUNGALOWS 2 et 4 chambres meublées, semaine, bord de l'eau, chaloupe, plage vis-à-vis Pointe-aux-Trembles. 14820 Notre-Dame Est. tél. 100 sonnez 6. 31—

CAMP, 3.00, fin semaine 9.00 semaine, 25.00 mois, bord lac; aussi pension 1.00 par jour. Roosevelt Camp, Coteau Landing. 31—

CAMP DUBOIS, près S.-Agathe, cottages neufs, meublés, grève de sable, badminton, Dubois, AMherst 1444 ou au lac Gagnon. 31—3,4,6,10,11

CHAMBLY, chalet à louer 5 pièces meublées, chemin privé. CA. 1828. 31—

COLONIE des Grèves, camp à louer meublé, électricité, place idéale pour repos. Renseignements appelez CR. 8460. 31—

COTTAGE moderne, 6 pièces meublées, site idéal à 6465 Boulevard Gouin Est. Pas d'échange. 31—

L'ASSOMPTION, chalets meublés, eau, électricité, mois, 20.00, semaine, 5.00. Ovide Brouillet, tél. rural. 31—248-5

MAISON de campagne, hiver et été, confortable, installation électrique, grand terrain, loyer raisonnable. DOllard 0767. 31—

MAISON campagne à louer, pour bala[...] de saison, 8 appartements, meublés, Rap[...] Lachine, 65.00. A. Dandurand. 31—

POINTE-AUX-PINS, Sorel, chalet omb[...] meublé, eau, électricité, chaloupe, [...] plage sablonneuse. Marcil, CL. 783[...]

PRES STE-AGATHE, chalets neufs, [...]blés, 3, 5 chambres. Mrs Guerel's [...] Petit Lac Long, Prov. Qué. ou EL. [...]

ST-JOSEPH-DU-LAC, meublée, électricité, chaloupe, grève privée, à la semaine, [...] main. FItzroy 5370. 31—246-6

VAUDREUIL, meublé, près rivière, 7 chambres, eau payée. Prix réduit. Cherrier 2817. 31—

35 SALLE A LOUER

SALLE pour danse, réunions, assemblées, grandes et petites salles, 5.00 et plus. 1483 Mont-Royal Est. AM. 4628. 35—

DIVERS

40 AUX MALADES

ACHETEZ Sténogène pour renforcir et engraisser, excellente pour digestion, le coeur, le foie, le rhumatisme. 3685 Mentana, Tél. FRontenac 1529. 40—

ACHETEZ Sténogène pour renforcir et en- Dr LERICHE Maladies spéciales, hommes, femmes, jeunes filles, maternité. 1633 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 40—166-N.O.

HERBAGES pour maladies vessie, enfants mouillant lit, dérangements féminins, $0.83. Mme Bastien, 2052 Cuvillier. 40—

LES REMEDES du Prof. N. St-Germain, herboriste, sont maintenant en vente chez "Les Médicaments St-Germain". Renseignements gratuits, 9 heures matin à 9 heures soir. 5126 St-Denis. CRescent 4210. 40—138-N.O.

AMELIOREZ votre santé en employant les Médicaments Hansquine. En vente à 2110 Bourbonnière. CHerrier 7410. 40—141 N.O.

LES REMEDES Jules Lapierre, contre la coqueluche sont en vente à la pharmacie St-George, 99 Bernard Ouest. Tél. DOllard 9454. 40—

MESDAMES. Si vous souffrez, faites usage des remèdes de Mme Summers. Toujours vous obtiendrez un grand résultat. 3414 Parc Lafontaine. Fr. 4500. 40—

POURQUOI souffrir du rhumatisme ou de la goutte quand Aubo vous en débarrassera immédiatement. Ecrivez Canadian Aubo, 20 St-Jacques Est, Montréal pour prospectus explicatif. 40—9,11

QUELLE que soit votre maladie, dyspepsie, constipation, clous, rhumatismes, débilité, hémorroïdes, renseignements gratuits. 1739 St-Hubert. 40—

41 AVIS RESPONSABILITE

SI D'ICI 15 jours, le yacht marque "Whim" laissé chez John Stocker à l'Ile Perrot Nord Garage, n'est pas réclamé par le propriétaire il sera vendu pour dette de loyer. 41—11,18,25

53 ENTREPRENEURS

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, ouvrage garanti, tous genres de réparations, heure ou contrat. Amherst 7075. 53—

55 DIVERS

IMPRIMERIE, 1000 cartes $2.00, meilleure qualité, faire-part, souvenirs mortuaires, travaux de luxe, etc. 1895 Amherst, coin Ontario. 55—

IMPRIMERIE, 1000 cartes d'affaires, $1.50 toutes sortes d'impressions, bas prix, Vachon, 4697 Parthenais, près Mont-Royal. AMherst 5314. 55—248-5

55A EXTERMINATION VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, dans 6 heures. Garantie un an. Ouvrage complètement assuré. Plus grande compagnie au Canada. Service Canadien Limitée, YOrk 4958. 55A—N.O.

55A EXTERMINATION VERMINE

PROVINCIAL Exterminator — Donnerai information comment détruire tous insectes, vermine. Soyez certain d'appeler avant faire grosse dépense. 1459 Mackay. MArq. 2701. 55a—248-4

60 HOPITAUX PRIVES

HOPITAL STE-MARGUERITE, maternité connue et recommandée. Médecin spécialiste, méthode nouvelle sans douleur "Twilight Sleep" Prix modérés 1435 Amherst. FR 7623 60—168-N O.

HOPITAL Ste-Madeleine, maternité privée, pension avant terme. Placons bébés, garde graduée. 2007 Dorion, coin Ontario FRont 8050. 60—306-N.O

HOPITAL Sainte-Thérèse, maternité, tenue par gardes enregistrées, médecin spécialiste, procédé non douloureux, prix modérés; placons bébés. 4824 St-Denis LAncaster 1022. 60—319 N.O

HOPITAL maternité, pension avant terme, garde graduée, procédé sans douleurs, soins garantis, placons bébés, bas prix. 4503 Marquette, coin Mont-Royal. FRon. 3334. 60— 60—7,9,11

HOPITAL SAINT-ANDRE, maternité privée, pension avant terme, 25.00 tout compris, confidentiel, placons bébés. Mme Bourbonnière, 3194, Boulevard Gouin Est. DUpont 6385. 60—7,9,11

HOPITAL privé, spécialité, maternité, pension avant maladie si désirée. Mme J. Despatie, 203 Beaubien est. CRescent 6286. 60—

HOPITAL SAINTE-CECILE, maternité privée, pension avant terme, soins garantis, gardes-malades graduées. Procédé sans douleur. $20.00 pour 10 jours. Placons bébés. 2005 Mt-Royal Est, CHerrier 4209. 60—6,8,11

HOPITAL privé du Dr Dupont, 5709, rue Brisset, Cote St-Paul. Gardes-malades graduées. Attention spéciale aux cas de maternité. Placons bébé. Wilbank 6295. Technicien du nord. 60—4,11,18,25

HOPITAL ROLLAND, maternité, recommandée, connue, pension avant terme. Médecin spécialiste. Gardons bébés. Méthode sans douleur. 1104 Sherbrooke Est, coin Amherst. FRontenac 9549. 60—7,11

61 INFORMATIONS

MADAME CAROLINE, anciennement rue Amherst, demeure maintenant 10480 Delorimier, Saul Récollet. DUp. 3570, prendre tramways St-Denis 24. 61—

62 OBJETS PERDUS

ETUI noir contenant correspondance et catalogues. Prière d'appeler Stafford. LAncaster 3505 Récompense $10.00. 62—250-2

MONTRE-BRACELET or, avec ruban en corde de soie noire, perdue, Outremont, autour Parc Viny, Pratte, Joyce, avenues Bernard, Lajoie, Kelvin et Robert. Récompense. AT. 1535. 62—

PERDU, pantalon brun avec licence et autres papiers de St-Michel à Montréal, au nom de E. Benoit; récompense à DUpont 2432. 62—

PERDU, lunette d'opéra mercredi soir au Forum. S'adresser 5938 Durocher. Récompense. 62—

PERDU dans tramways ou rue Ste-Catherine, parapluie soie, poignée tournée cornue dorée. Récompense. Téléphonez BElair 2842. 62—

63 OBJETS TROUVES

65 REMBOURRAGE

A CHERRIER, 7122, matelas réparés, meubles rembourrés, désinfection punaises, coquerelles, etc CR 8230 Watier, 4486 Delaroche. 65—191-N.O

APPELEZ FISET, CRescent 3686, matelas réparés, lits plumes désinfectés, lavés, meubles rembourrés. Travail parfait. 223 Beaubien Est. 65—

APPELEZ "Felland" CHerrier 8182, matelas refaits, 1.90; lits plumes désinfectés. Chesterfields, meubles rembourrés. Vendons: (matelas-ressorts) plumes, Kapok, chesterfields. 1198 Wolfe 65—64-N O

MATELAS refaits coutil, 1.25; matelas neufs 2.95 et plus. Couchette brune complète, 8.95. Studio coach, 10.75 et plus. Spring cable. 3.00. Oreillers 25c et plus. Ouvrage garanti. Maison Rose Enrg., 461 Ontario Est. PL. 7570. 65—

66 REPARATIONS

APPELEZ FISET, CRescent 3686, matelas réparés, lits plumes désinfectés, lavés, meubles rembourrés. Travail parfait. 223 Beaubien Est. 66—240-6

FAITES émailler vos meubles (Spray), 20 couleurs populaires, prix modéré. Paul Collet Ltée, Wilbank 8947. 66—240-3

MATELAS réparés, meubles rembourrés, pour estimation appelez chez Boyer Limitée. 5047 St-Denis. BEl. 1700. 66—117-N.O

NOUS réparons toutes marques de laveuses électriques, service rapide. Magasin de laveuses Connor, 1562 Mont-Royal Est. FRont. 3102. 66—

67 TRANSPORT

…ME EXPRESS. Déménagements, pianos, transport général, ville, campagne, tour et valises 50c. FRontenac 2500. 67—30-N.O.

…AS PRIX, transport général, n'importe, n'importe quand. Livraison rapide. Tél. …rier 6397. 67—246-6

…S PRIX, transport général n'importe …uin Transport, livraison rapide. FR. 67—246-6

…R TRUCK TAXI Ltd, 910 Ontario …énagement, transport général, pianos, ville, campagne Ouvert le soir …2191 67—307-N O

…ion à louer, transport général 75 …e. 821 Gilford, FRont. 8868. 67—

…D EXPRESS, téléphone ELwood …ransport général, pianos, entreposage. Jour et nuit. Prix modéré. 67—N.O.

68 ON DEMANDE A ACHETER

ACHETE bains, lavabos, éviers, bois w.c., jacket-heaters, meubles de maison et de bureaux, fixtures de magasin. CHerrier 3018. 68—251-6

ACHETONS, aux plus hauts prix: bains, éviers, bassins, closets, tuyaux, radiateurs, fittings, etc. 30 ouest Craig. PLateau 9800. 68—4,11,18,25

A ECHANGER ou vendre vos vieux meubles, appelez Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste-Catherine Est. AMh. 5158. 68—28,4,11,18

ALFRED RICHARD paye plus haut prix meubles, tapis, glacières, balayeuses électriques, machines coudre. CResc. 6809. Soir DUpont 9682. 68—248-6

APPORTEZ-NOUS vieil or, dents, ponts, bagues, chaînes, etc. Venez, envoyez ou téléphonez LAncaster 0171. Satisfaction garantie. Attention personnelle. Mendelsons, 167 Craig ouest, Montréal. 68—243-m.j.s

APPORTEZ-NOUS vieil or, dents, ponts, bagues, chaînes, etc. Venez, envoyez ou téléphonez LAncaster 0171. Satisfaction garantie. Attention personnelle. Mendelsons, 167 Craig ouest, Montréal. 68—243-m.j.s

FOURNAISES à eau chaude, radiateurs, bains, éviers, bois de closet, tuyaux. 4570 Henri-Julien. HArbour 1462. Le soir BElair 3772. 68—

J'ACHETE, revends livres usagés, grande, petite quantité. AMherst 9843. 68—

MEUBLES: chambre à coucher, salle à manger, Chesterfield, divanettes, meubles désassortis, machines à coudre, bibliothèques, poêles, glacières, meubles de bureau. DOllard 9022. 68sp.—247-5

MOTOCYCLETTE demandée. Paiera comptant. S'adresser à Raoul Vincent, 6ième Avenue, Ville St-Pierre. 68—

PLUS hauts prix payés pour set chambre, set salle à manger, chesterfield, etc. Plateau 2376 68—242-27

POUTRES fer 12 x 24, colonnes 5 x 5, portes garage, brique, tôle, pierres, bois. Amherst 3800. 1266 Laurier Est. 68—

A VENDRE

69 ANIMAUX

A QUI LA CHANCE. Jeunes chiens de différentes races, 1.00 et plus. 4201 St-Dominique, coin Rachel. 69—

A VENDRE, vaches ayershires croisées, à crédit, $35.00. Omer Viens, Sainte-Madeleine, Saint-Hyacinthe, Québec. 69—

ENGLISH setter à vendre, enrégistré, S'ad. 1866 Cartier. 69—

EPAGNEULS springers, deux âges 18 mois, dressés pour chasse à perdrix, jeunes Cockers 3 mois, couleur noire. Photographie et prix sur demande. J.-A. Archambault, M. V. Valcourt, Qué. 69—

FEMELLES Bostons accouplées et chiens pour service à vendre. Pour service: 2 mâles de 12 lbs. 506 rue Iberville, CHerrier 6398. 69—

FEMELLE english setter 2 ans, femelle pointer 18 mois, femelle wire hair, Irish setter mâle, épagneuls bruns 6 mois, 5.00 et plus. 9 Sixième avenue, Boucherville. 69—

FOX terrier âgé de trois mois, un mâle, trois femelles. 8711 Henri-Julien. 69—

JEUNES Boston Bull à vendre, mâles et femelles. S'ad. Boulevard Hôtel Laprairie, tel. Laprairie 803. 69—

5 JEUNES chats de Perse de couleurs différentes, crème, noir, rouge, bleu. Sur semaine, le soir 6746 Delanaudière. 69—

PIGEONS Whiteking, carneaux, autres vendre 0.50 à 2.00 le couple. 55 Montée Major, Pont Viau. 69—

TRES beaux visons purs Québec, Labrador, adresser Gareau & Sirard, St-Esprit, comté Montcalm, Qué. 69—4,11

70 ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNE condition, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée, 1590 Sanguinet. 70—11,18,25

ACCESSOIRES batteries et pneus non réclamés très bon marché. Laurier Battery, 98 Laurier ouest. DOl. 8332 et 4274 Notre-Dame ouest. WEllington 2401. 70—

ASSORTIMENT complet pièces automobiles toutes sortes, neuves, usagées. Brasseur Motor Ltd, 930 Clarke, LAncaster 3898. 70—251-4

AUTOS surchauffés examinés gratuitement, radiateurs remplacés et réparés pendant que vous attendez, 21 ans d'expérience. Détroit Radiator Co., 381 Ontario Ouest. 70—237-j,v,s

BONS PNEUS neufs, usagés, toutes grandeurs: aussi vulcanisation et prix très raisonnable. Service supérieur. Tire Specialty Co., 381 Craig Ouest. LA. 6410. 70—2,4,9,11,16,18,23,25,30

CARROSSERIE fermée Ford 1929. Chevrolet 1929, stake body 15 x 6 pds, 2567 Rouen, AMH. 7800. 70—

ECHANGEZ votre automobile, piano, gramophone, etc., contre des meubles neufs, tapis, prélart, etc., des plus nouveaux, Aux Galeries Baillargeon, 437 Ontario Est. PLateau 1721. 70—27,28,31,2,4,7,9,11

GROS stock de pneus non réclamés, vendra pour prix de réparation. Aussi manufacturier de "super treed". 4364 St-Denis. Tél. HArbour 5838. 70—6,8,11

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus, .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2025. 4115 Mentana. 70—4,11,18,25

PIECES de rechange usagées pour Ford, 50% sur liste régulière. Généreux Motor Co., 2144 Fleury. 70—229-26

PNEUS USAGES. Spécial: pneus pour camions et chaînes usagés à vendre bon marché. Brasseur Motor Ltd, 930 Clarke, LAncaster 3898. 70—250-6

75 A VENDRE, DIVERS

ASSORTIMENT AVANTAGEUX POUR OUVERTURE DE MAGASIN

Coupons à la livre en Gros

½ à 1 vg. — 2 à 5 vgs

Flanellette, tweed, jersey de laine, velours, coton, broadcloth et menus articles.

POUR PLUS DE DETAILS ECRIVEZ A

P. BOUCHARD, 510 McGILL

Près N.-Dame (4e étage). — LAncaster 7713 AGENT DES MOULINS 75—

BACHES garanties imperméables, complètes avec oeillets et corde, à partir de $2.15. Aussi un gros stock de tentes à bas prix. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 75—52-m.j.s

BARILS en chêne pour vin domestique, toutes grandeurs, prix très modéré, Guimond Frères, 5584 Christophe Colomb, DOllard 1662, soir AMherst 9983. 75—

CABINET de diathermie instruments français, neufs et autres cabinets à instruments en acier. Atl. 0775. 75—

CARROSSE anglais de grande qualité ayant coûté $100.00. En parfait état, vendra pour $25. S'adresser 24 ave. Robert, Outremont. 75—

COUPONS à la livre en gros, ½ à 1 verge, 2 à 5; serge, flanelle, coton, tweed, broadcloth, flanellette et menus articles, etc. Pour plus de détails, écrivez: Albert Sansoucy, 416 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 75—11,18,25.

ENGIN gazoline 7 forces, chambre à air 19-500, fournaises, brûleurs à l'huile. CRescent 9721. 75—

FOURNAISE à air chaud complète, en bonne condition, bon marché. 1651 Galt, FItzroy 8149. 75—250-2

IMPRIMERIE multigraphe ainsi que 3,000 romans français à vendre. 4231 St-Antoine ouest. 75—

MOTEUR moulin à coudre avec contrôleur et moteur ¼ h.p., bon ordre, bargain. 2346 Aylwin. 75—

ORTHOPHONIQUE, bon marché. Adresser samedi après-midi ou après 6.30 hres soir. 1029 Sherbrooke Est. 75—

OUTILS et équipement de jardinage de toutes sortes à bas prix comprenant râteaux, bêches, houes, sécateurs, tondeuses de gazon, rouleaux pour le gazon, arroseurs de pelouse etc. Spécial, tuyau d'arrosage ½" longueur 25 pieds $1.75, longueur 50 pieds $2.95. Tarshis & Sons, Ltd. 450 rue McGill. 75—231-m.j.s

POCHE de TOILE et COTON

Très bon marché pour nappes, serviettes, draps, coton pour draps et taies d'oreillers à la verge ou livre, très bas prix, etc. 1209 Mont-Royal Est, coin De La Roche. 75—250-2 F

RESERVOIR gazoline 800 gallons, pour camions, M. Trudeau, PLateau 4373. 75—

RUBAN typewriter Smith, 1er, 3.50 dox. Auguste Bourbeau, Victoriaville. 75—9,11,14

SELLE Colonial, harnais fins neufs, stock harnais boucherie, machine à coudre Raymond, autre pour cordonnerie. Sacrifice. Cause mortalité. 4432 Chambord. 75—

STERNS Knight, Pierce Arrow, Chrysler, coffre-fort, tables à vapeur. 1203 Hôtel de Ville. La. 4507. 75—350-2

TYPEWRITER à vendre 10.00. Moteur ½ force 15.00, 1/6 de force 6.00. 7260 St-Denis. 75—

77 AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT de 8 pièces à vendre, bien meublées, bonne localité, bon revenu, 3407 St-Denis. 77—

AMEUBLEMENT 14 chambres, bon revenu, payé 2,800.00, vendra à réduction, échange considéré. Fron. 9581. 77—

AMEUBLEMENT maison pension d'été à vendre au complet, avec clientèle et pensionnaires, cause de maladie, S'adresser 5220 Blvd Gouin est. DUpont 5613. 77—

AMEUBLEMENT, 6 appts, 5 chambres louées, bon revenu pour comptant, balance à termes. 1453 Amherst. 77—

15 APPARTEMENTS meublés, près gare, licence touristes, loyer 40.00, garage, sacrifice. Informations: 978 Lagauchetière ouest. 77—11,13

AUBAINE, 9 appts, propre, loyer $20.00, 6 chambres louer. Cause maladie. 117 Ste-Elisabeth. 77—

JEUNE personne seule vendra 11 chambres bien meublées, continuera avec acheteur si désiré, loyer 20.50. LAncaster 5062. 1177 S.-Georges. 77—

8 PIECES toutes louées. Bon revenu, loyer 35.00, chauffé. Vendra à sacrifice. Cause départ. 4820 St-Denis. 77—

78 ARTICLES DE MENAGE

A BAS PRIX échantillons; sets de chambre, salle à diner, chesterfield, poêle, glacières. Amherst Furniture Co., 1223, rue Amherst. 78—7,9,10,11,13

A GRAND sacrifice. Quantité de meubles usagés, set de salon $3.00. Chesterfield 10.00, set à diner 12.00, miroir cheval 10.00, set divanette 3 morceaux 15.00, set rotin, 4 morceaux 12.00, sideboard 3.00, table extension 2.00. Living Room Furniture. 2566 Ste-Catherine Est. 78—9,11,14

AMEUBLEMENT pour chambre enfant, carrosse, lit studio, machine à repasser électrique. 5844 41ème ave Rosemont. 78—

ARTICLES de ménage de toutes sortes à vendre à bon marché. S'ad. à 2296 Panet. 78—

A SACRIFICE, superbe chesterfield, salle diner, radio, balayeuse, laveuse électrique, bonne occasion. 106 Sherbrooke ouest. 78—7,9,11

A SACRIFICE, ameublement complet de 5 pièces, pour cause de mortalité. 2328 Sherbrooke est. 78—

A SACRIFICE, superbe set salle à manger, lit de jour, en bonne condition. 4336 Berri. 78—

ANTIQUITES: chaises, tables, pupitres, cabinets, colonnes, horloge grand-père, peintures, bronzes, statues, vases, ivoires, carafes, crockeries, argenteries, services à thé, écran, rug, radio, etc. Aucune offre raisonnable refusée. 5237 Ave Du Parc, appt. 9. CRescent 6541. 78—249-3

A QUI LA CHANCE? Set de salle à diner noyer. A sacrifice. CRescent 6746. 78—250-2

AUBAINE Bureaux 4 75, sets chambre 20 00 bercantes 1.35 chaise 0 45, poêle gaz 4 50 prélart 0.25 National House Furniture 1984 Ste-Catherine Est 78 112-N.O

A VENDRE 2 fournaises, bonnes conditions, chaises, tapis, table, prélarts, CR. 1312. 7050 St-Denis. 78—

BEAU chesterfield à vendre à sacrifice. Cause d'espace. 6349 Chabot. 78—

BEAU ménage neuf, chesterfield, salle diner, chambre coucher, vendra complet ou séparément. Occasion. 7225 Lajeunesse. 78—

BALAYEUSE électrique neuve 10.00, set rotin 8 morceaux, tapis passage 5.00, chesterfield 25.00. 7071 Iberville. 78—

CARROSSE anglais à vendre. S'adresser 133 Champêtre, Montréal-Est. 78—

CARROSSE, sulkey, bassinette, vendra bon marché. AM. 8283. 78—

CARROSSE anglais, set rotin, foyer, couchette de bébé, jeu sacs de sable. 7580 St-Dominique. 78—

2 CHAISES de chesterfield, bibliothèque, table living noyer, guéridon en chêne. 4858 Hôtel-de-Ville. 78—

CHESTERFIELD, table, set chambre, salle noyer, boudoir, cuisine, tapis, balayeuse, pupitre, table Consol, studio, poêle gaz. DUpont 0682, 885 Guizot. 78—

GLACIERE neuve à vendre 6889 Chateaubriand. CRescent 1558 78—

LAVEUSE électrique "Connor", essoreuse automatique, en parfaite condition, à sacrifice. 4507 St-Denis. 78—250-2

LAVEUSE électrique, cuve en porcelaine, en bonne condition, usagée 8 mois. Vraie opportunité. M. A. Bourque. DOll. 3777. 78—

78 ARTICLES DE MENAGE

Grande Vente de Meubles

Tous nos échantillons doivent être vendus sans exception au prix coûtant. Venez immédiatement vous convaincre. Amherst Furniture Co., 1223 rue Amherst. 78—7,9,10,11,13 F

MEUBLES USAGES

Set Pibre, 3 morceaux	$7.50
Set Divanette	4.95
Buffet	3.95
Set boudoir, 7 morceaux	16.95
Bureau	6.95
Lampe et abat-jour	2.95
Set salle à diner, 8 morceaux	14.95

N. G. VALIQUETTE LTEE

DEPT. DES ECHANGES 915 STE-CATHERINE EST 78—

LAVEUSE électrique Connor, Thermos, modèle No 1, à sacrifice, M. Lajoie, FRontenac 2102. 78—

LITS complets, 6.00; mobiliers chesterfield, 15.00; matelas 1.75; set de divanettes 15.00. 1370 Notre-Dame ouest. 78—49-N.O.

LIT-MEUBLE avec matelas, en très bon état. S'ad. DOllard 2131. 78—

MACHINES Singer, William, etc., garanties, 5.00 à 20.00. Familles, tailleurs. Crédit. Echangeons, réparons. 3679 Notre-Dame ouest et 1815 Amherst. 78—7,9,11

MACHINE Singer, tête basculante, à tiroirs chêne doré, bien bon marché. 1866 Ontario, coin Maisonneuve. 78—7,11

MACHINE Singer basculante, 13.00. Autre Singer électrique, radio, 25.00. Laveuse électrique, meubles. 1303 Papineau, appt 2. 78—

MACHINE Singer tête basculante, parfait ordre, garantie, sulky d'enfant à sacrifice. 4873 Christophe-Colomb. 78—

MACHINE Singer électrique, dernier modèle, et autre tête basculante. Bargain 15.00. 1357 Parc Lafontaine. 78—

MACHINE Singer basculante, parfait ordre, vendra 14.00 pour vente rapide. 7792 Ave Chateaubriand. 78—

MACHINE Singer usagée, tête basculante, Visible samedi après-midi. 6996 Saint-Hubert. 78—

MACHINE à coudre tête basculante, bon marché, bon ordre. 4449 Messier. 78—

MACHINE à coudre Singer basculante, 5 tiroirs très bon ordre 15.00. 1676 William David. 78—

MEUBLES, poêles, fournaises, poêles à gaz. Vente, réparations, échange. Facilités de paiements. J. B. Paquin, 1182 Maisonneuve. CHerrier 1882. 78—4,11,18,25

MIROIR, lit fermant, chêne, fournaise, fourneau, poêle gaz, machine à coudre, gramophone, piano, régistre, Chevrolet, landau, bargain. 4405 Des Erables. 78—

MOBILIERS de chesterfield $8.00, pianos $15.00, divanettes $5.00, mobiliers de salle à diner $18.00, poêles à gaz cabinet $5.00, bureaux, lits, tables, chaises, antiquités, etc. Enchères Baillargeon Inc., 437 Ontario est, PLa. 1721. 78—26,28,2,4,6,9,11

MOULIN coudre portatif 9.00, frigidaire 60.00, laveuse Savage 25.00, balayeuse électrique 2.50, radio 19.00, chesterfield, rug oriental, caisse enregistreuse. 1219 Mont-Royal. 78—

NOUS échangeons automobile, piano, gramophone, contre des meubles neufs. Pla. 1721. 437 Ontario Est. 78—9,11,14,18,21,25,28

PIANO, couchette d'enfant, balance électrique, lingerie d'enfants. 7085 St-André. 78—

POELES à gaz, 4.00; lits complets, 5.50; sets chesterfields 18.00; sets salle à diner 25.00. Ideal Furniture Exchange. 215 Craig Est. 78—1,4,8,11,15,18,22,25,29

POELE à gaz émaillé blanc, 4 ronds, presque neuf, 25.00; carrosse 5.00. 811 Blvd St-Joseph est, appt 2. 78—

POELE campagne en parfait ordre, avec réservoir, véritable aubaine. S'ad. 1695 Lasalle. FRont. 6318. 78—

POELE à gaz avec tuyau, 5.00. 1014 St-Roch, ATlantic 2689w. 78—

PRELART, rug Congoleum, Linoleum, lit, sommier, matelas. F. Paré, 1389 Ontario, autrefois maison Adélard Paré. FRontenac 5308. 78—

SETS de chambre, salle à diner, chesterfields, poêles, glacières, divans, à grand sacrifice. Amherst Furniture Co., 1223, rue Amherst. 78—7,9,10,11,13

SET divanette en très bon ordre, sacrifiera 20.00. S'adresser à 1486 Marie-Anne. 78—

SET chambre, poêle à gaz, fournaise à l'huile, bureau roll top, etc. FR. 5389. 78—

SET A DINER noyer français de 9 pièces, à sacrifice. 827 St-Clément. 78—

VOS VIEUX meubles contre des neufs. Nous échangeons vos mobiliers usagés que nous acceptons comme paiement partiel sur des meubles neufs à la mode. Marchandises emmagasinées gratis. City House Furniture Inc., 259 Ste-Catherine ouest. 78—

78A BRODERIES

BRODERIE POUR TOUS Enrg. — Broderie sur tulle, étampage, patrons à tracer au fer chaud, point d'ourlet. Spécialité trousseaux baptême à partir de $10.00. Mlles Latouche, 775 Mont-Royal Est. 78A—11,25h

79 BICYCLES ET MOTOC.

BICYCLE à gazoline Indian 28, avec side car, à vendre ou échanger, pour automobile. 7653 St-Hubert. 79—

ENGIN 4 cylindres motocyclette demandé. Tél. DOll. 5566. 79—

HARLEY-DAVIDSON, side car, parfait ordre à vendre ou échangera pour auto. 2315 Chapleau. 79—

HARLEY-DAVIDSON, side car, siège Ford Tudor 1927. Bon marché. 398 Poupart, aussi lit complet. 79—

HARLEY-Davidson 1930 avec side-car, à vendre ou échanger pour auto. 6486 St-Laurent. 79—

MOTOCYCLETTE, 1 cylindre, modèle anglais, vendra bon marché, 3844 S.-Denis. 79—

POUR réparations de bicycles, aussi on achète vieux bicycles ou accessoires. Fred Bicycle Shop., 1802 Beaubien coin Papineau. 79—250-2

POUR réparations et parties de motocyclettes ou bicycle, voyez Alex. Berthiaume, 4398 Delaroche. CH. 7248. 79—

80 BOIS ET CHARBON

3000 CORDES érable et slabs merisier. 7.00 à 11.00. scié. charbon. 4 80 et plus. Wilson Frères. AM 7153 80—172-N.O

COUPE de bois franc à vendre de 80 arpts. Xavier Charron, père, St-Emile, comté Montcalm, Lac Pauzé, Québec. 80—

81 CHEVAUX ET VOITURES

A BON MARCHE, express avec demi-top, roues caoutchoutées, avec essieux patents. 1723 rue Plessis. 81—

A SACRIFICE, 3 chevaux, une jument 1300, 1500, harnais double, simple, venant faillite. 923 Plessis. 81—9,11

A VENDRE chevaux d'ouvrage, harnais doubles, simples, lorries, tombereaux, express, sacrifice. 1900 Moreau. 81—

4 BEAUX poneys avec attelages, selles, boghei et sleigh. Plusieurs attelages, boghei de poney de toutes sortes, bon marché. O. Labelle, 1575 De Bullion. 81—

3 BELLES juments, 7 et 8 ans, 1,400 lbs, une lorrie double. 1641 Orleans. 81—

BONNE express simple à vendre, valant $200.00. Vendra à sacrifice. S'adresser 2504 St-Jacques, A. Dépatie. 81—

2 CHEVAUX d'ouvrage avec un cheval de chemin. Cause: mortalité. 1156 Craig Est. 81—

CHEVAUX à sacrifice, lorrie simple. 7580 St-Hubert. 81—

15 CHEVAUX, plusieurs paires appareillées, 2 ponys, harnais simples et doubles, express, tombereaux, boghels, lorries, chèvres. 2019, St-Dominique. 81—

EXPRESS à vendre à sacrifice. S'adresser Raoul Dion, forgeron, village S.-Dorothée, Co. Laval. 81—

JUMENT brune, sera vendue mardi pour frais d'enclos. 7583 St-André. 81—

LORRIE simplee, bâches, char à fumier Beatty Bros 33 pieds rails, DOllard 3702, 5475 Châteaubriand. 81—

MENTANA 4133 ou 4139, cheval, express, harnais, glacière, poêle, grande toile pour truck, coffre-fort, bureau, charriot à pain, voitures lait, couvertes. 81—250-2

ON DEMANDE à acheter une voiture de promenade pour un cheval de 800 livres. Si possible avec roues de broche. S'adresser J. A. Leblanc, Chambly Bassins. 81—

ON demande à acheter un équipement d'écurie voitures à bascule, sleighs doubles. Ecrire à case 173 La Presse. 81—

PONEY, voiture-panier, harnais, bien doux pour les enfants. 201 St-Jacques, Ville St-Pierre, près Montréal-Ouest. 81—

TOUTES sortes harnais doubles, simples, toiles à chevaux, lorrie double, voitures à lait pesantes. 4136 Mentana. 81—

82 COMMERCE A VENDRE

A BON MARCHE, Restaurant, fixtures modernes, 400.00 affaires par semaine garantie. Cause: autre restaurant. 1196 St-Denis. 82—

ACHETEURS. Commerce exclusif, revenu mensuel, 350.00; expérience pas nécessaire; vaut 7,000. Sacrifiera 3,500. Le Roosevelt, 96 Sherbrooke Ouest. 82—

ACHETONS au comptant marchandises sèches, stocks de chaussures, etc. Aux plus hauts prix. Lancaster 1741, Dollard 3739. 82—21,28,4,11

A MAISONNEUVE. Beau restaurant, fixtures modernes, clientèle établie, vendra ou échangera pour maison campagne. HAr. 5383. 82—

82 COMMERCE A VENDRE

A QUI LA CHANCE, beau grand restaurant, 4 appartements, cour, cave, écurie. Faut vendre. Cause de maladie. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 2318 Frontenac, AM 5738. 82—250-2

A qui la chance? Spécialité de thés, cafés, épices, aubains. 2260-2261 Désormeaux. Tétreaultville. 82—

A 50% DE REDUCTION vous pouvez acheter un restaurant avec fontaine et toute la ligne de tabac situé sur le meilleur coin commercial de l'avenue Verdun à Verdun. Nous voir, Massé & Gauthier, YO. 4707. 82—250-2

A VENDRE épicerie licenciée, bas prix dans le nord de la ville, très bon coin, bon chiffre d'affaires, 45,000 à l'année, établi depuis 20 ans, doit vendre pour régler succession, aussi propriété si désiré. Ecrire Casier No 1, Station R. 82—

A VENDRE magasin de ferronnerie établi depuis nombre d'années et bien situé. Ecrire Casier 184 la Presse. 82—

BARGAINS; restaurants avec logements, 22 au choix, 150.00 et plus; 3 épiceries licenciées, 4 salles à manger, 2 barbiers, valet service, chambres à louer, etc. Prix très bas, conditions faciles. Voyez Brault, chez Loiselle Realty, 6798 St-Denis, CResc. 2100. 82—

BEAU poste d'affaires près de l'église entre 2 écoles, 255 Jarry, DU. 0036. 82—

BEAU restaurant en face de l'église, bon centre d'affaires, cause maladie et autre occupation. S'adresser 3778 Adam. 82—

BEAU restaurant à vendre, gros stock, belles fixtures, chance exceptionnelle. 5611 Bordeaux. 82—

BEURRERIE à vendre à 35 milles de Montréal, bonne localité, bon marché. Tél. Vaudreuil 603 sonnez 23. 82—250-2

BISCUITERIE bien établie, bon centre, cause mortalité. 3295 Ste-Catherine Est. 82—

BON POSTE restaurant, coin, chauffé, voisin école, bureau assurance établi 5 ans, cause santé. 501 De Castelnau. 82—

BOULANGERIE superbe, belle clientèle, gros revenus, dans gros village, $2500 comptant requis, balance payable avec les revenus garantis par contrat. Casier 3820 La Presse. 82—

BOUTIQUE de barbier, restaurant, salon de toilette pour dames. Bon marché. 1230 Notre-Dame ouest. 82—250-2

BOUTIQUE barbier Stadium à louer ou acheter, très bas prix. Cause saisie. 2419 Mt-Royal. 82—

CHANCE exceptionnelle: Magasin général et restaurant situé sur frontière des Etats-Unis, moitié dans les Etats-Unis et moitié dans Québec. Ecrire à Casier 172, La Presse. 82—

CLOS bois, charbon, grain et foin, stock, roulant, propriété. Cause départ. CRes. 4838. 82—

COMMERCES de toutes sortes vendus, financés; associés si désiré. Municipal Finance Corporation, édifice Montreal Trust, HArbour 0761. 82—250-2

COMMERCE de balançoires de bébés, à vendre, payant, peut être fait dans maison privée. Cause: 2 commerces, bail. 4548 Wellington. 82—

CORDONNERIE bien achalandée, machinerie neuve, par inventaire, cause mortalité, 1990 Notre-Dame Ouest. 82—

EPICERIE-restaurant à vendre. Aubaine. Cause: autre commerce. 1851 Maisonneuve. 82—250-2

EPICERIE-boucherie à vendre, licence bière. Fl. 8780. 82—11,18

EPICERIE licenciée, beau coin, logement. Cause mortalité. Départ pour campagne. CRes. 4838. 82—

EPICERIE-boucherie avec propriété si désiré à sacrifice, cause maladie. Ecrire Casier 178 La Presse. 82—

EPICERIE, boucherie, stock frais, partie Nord, bas prix, loyer bas, cause maladie, pas d'agents. DO. 7897. 82—

EPICERIE à vendre, bon poste. S'ad. 788 Jean-Talon ouest, coin Outremont; cause départ. Tél. ATl. 1402. 82—

EPICERIE licenciée à vendre ou associé demandé, avec bonnes références. FR. 0318. 82—

EPICERIE restaurant à vendre, bonne place d'affaire. Seul sur les 4 coins. 1650 Dorion. 82—

EPICERIE licenciée, centre Montréal, clientèle bourgeoise, bonnes affaires, véritable occasion de s'établir. FRon. 1766. 82—

ETAL de boucher bien équipé à vendre ou échanger pour maison de campagne. Aucune offre raisonnable refusée. 7430 Berri. 82—

ETAL de boucher à vendre, cause maladie, S'ad. 521 Duluth. 82—

ETAL de boucher, outillage moderne, système de réfrigération, commerce, roulant, situé sur magnifique coin, chance exceptionnelle pour homme sérieux. Pour informations, s'adresser 1402 Domontigny, coin Plessis. 82—

FERRONNERIE bien assortie, bonne clientèle, bonnes affaires, stock, etc., 5500. Ecrire Casier 143 La Presse. 82—9,11

FROMAGERIE bien située, village 35 milles de Montréal, cause mortalité. Casier 2834 B.P. Montréal. 82—9,11

GARAGE à vendre, place pour 35 chars, loyer 75.00 par mois, le storage paye le loyer actuellement, Salvail, 1415 Aylwin. AMherst 3469. 82—250-2

GARAGE général, vulcanisation pneus, machine à brake, chargeur de batteries, soudure, clientèle, loyer 25.00, le tout 375.00. Wilbank 5230. 82—

HOTEL TOURISTES, licence bière et vin, 40 milles Montréal, conditions faciles. Cause santé. G. Verdon, St-Hermas. 82—11,18

HOTEL à vendre, route de Québec, 24 milles de Montréal. 8038 Henri-Julien, DUpont 6403. 82—

HOTEL à vendre sur le Richelieu, 20 milles de Montréal. Belle terrasse, plage. Bon marché. S'adresser 7632 St-Hubert. CA. 2861. 82—251-2

HOTELS, ville, campagnes. Bons centres. Peu de comptant. Hainault Enrg., 36 St-Jacques Est. 82—

HOTEL et taverne, centre des affaires entre les gares, cause santé. 758 Des Rivières, une rue à l'ouest de Windsor. 82—

HOTEL bien situé avec licence, accepterait échange et argent. Dufour, 3400 St-Denis, PLa. 7031. 82—

JOLI petit restaurant, 3 appts, garage, place idéale. Ne manquez pas ce poste. 1663 Amherst. 82—

LAITERIE située 1116 St-Zotique à vendre ou à échanger. Accepterait propriété de 2 étages. 82—349-3

MAGASIN de campagne à vendre. Commerce bien établi des Cantons de l'Est, magasin et stock avec logement à même, bureau de poste dans magasin, deux minutes de marche de l'hôpital, église, palais de justice et hôtel. Ecrire à E. Wm. Gloddy, Cowansville, Qué., 419 South Str., app. 4. 82—4,11

MAGASIN de fourrures, installation complète, stock, voûte, machines, etc. Sacrifice 500.00. 4554 Papineau. AM. 2720. 82—

MAGASIN général avec hôtel et boulangerie, pour personne sérieuse, pas d'échange. Ecrire casier 3821 la "Presse". 82—

MEILLEUR site commercial à vendre, boucherie, épicerie licenciée, quartier nouveau, prospère, cause maladie. FI. 4218. 82—

Occasion St-Pie de Bagot

Magasin de ferronnerie, boutique de ferblanterie, à très bonnes conditions. Spécialité: cercueils. Cause mortalité. Mme Louis Gauthier, St-Pie, Bagot. Cherrier 5315. 82—F

RESTAURANT à vendre, 4 appts, très propre, bon marché. 4593 Chabot. 82—

RESTAURANT, coin de rue, arrêt autobus, très bien situé, bonnes affaires, vrai bargain, pour personne sérieuse, cause départ. 151 Beaubien Est, entre 1 et 4 hrs p.m. 82—250-2

RESTAURANT et salon de crème à la glace à vendre, véritable aubaine à prompt acheteur. 1349 Ontario Est. 82—250-2

RESTAURANT et poste de gazoline à louer ou à vendre, au centre du village. S'adresser Emile Laframboise, Chateauguay. 82—250-3

RESTAURANT chiffre d'affaires 175.00, clientèle d'employés journal, logement arrière. FRont. 9733. 82—9,11

RESTAURANT à vendre, 5 chambres, bonne place d'affaires, cause de fatigue. 3844 S.-Denis. 82—

RESTAURANT, bon poste, près église, logement, sacrifiera cause fatigue. 1431 Aylwin. 82—

RESTAURANT-épicerie à vendre pour cause de mortalité. S'adresser sur les lieux à 4313 Adam. 82—

RESTAURANT, logis, vendra bon marché pour prompt acheteur. Cause maladie. 1264 St-Timothée. 82—

RESTAURANT épicerie à vendre, très bon poste. Bon marché. Cause de maladie. 4327 Marquette. FR. 1992. 82—

RESTAURANT. 3554 Evelyn, Verdun, 3 appts en arrière, bain, sous-louera le logis à personne qui le désirera. 82—

RESTAURANT bien situé, 2 terrains, rue St-Laurent pour propriété ville, petite ferme ou place d'été. 290 Hickson, Verdun. 82—

RESTAURANT établi plusieurs années, seul sur coin, faisant bonnes affaires, cause: fatigue. 6850 St-Dominique, coin Dante. DOllard 0003. 82—

RESTAURANT à vendre à bon marché, bonne place d'affaires, 3769 Wellington, téléphone CRescent 6736. 82—

RESTAURANT à vendre, bon coin, près écoles, église. 475 Marie-Anne. 82—

RESTAURANT à vendre, près d'une école, 4 appts, cause de santé, 1676 Montcalm. 82—

RESTAURANT, bonne place, seul sur coin, avec logis, près école. 1050 Visitation. 82—

RESTAURANT coin des rues Hochelaga et Davidson, arrêt de tramways, vendra à sacrifice. FAlkirk 2110. 82—

RESTAURANT. Belles fixtures avec logement, bon centre, bonne clientèle, bon revenu. Cause: autre position. 5049 Bordeaux. 82—

RESTAURANT à vendre, assortiment de biscuits complet. 1557 Parc Lafontaine. Cause de mortalité. 82—

RESTAURANT avec 3 appts. sacrifiera bon marché, prompt acheteur, cause santé, 6052 St-Hubert. 82—

82 COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT à vendre, complet avec fixtures. S'ad. 2400 Logan coin Dufresne. 82—

RESTAURANT, petit, bon poste, bonne clientèle, vendra, cause fatigue. S'ad. 1805 Gilford. 82—

RESTAURANT, 4 appts, ménage fait, belles fixtures, frigidaire, beau quartier affaires garanties, sacrifice. 4767 Lafontaine. 82—

RESTAURANT beau coin de rue, logement arrière, arrêt autobus, clientèle de manufacture. 1348 Beaubien Est. 82—

RESTAURANT avec logement, bon poste, bon marché pour prompt. 4666 DesCarrières, coin St-Denis. 82—

RESTAURANT avec logement et loyer 20.00, affaires bonnes. Venez voir. 2547 Boul. Gouin E. 82—

RESTAURANT bien situé, fixtures, stock, maison privée, bon marché. 6951 Christophe-Colomb, coin Bélanger. 82—

RESTAURANT avec belles fixtures, 6 pièces 25.00 par mois, CRescent 6185. 7825 Saint-Denis. 82—

RESTAURANT épicerie 3 vitrines avec logement bien éclairé, coin de rue, gros stock. Faisant bonnes affaires. Considérera acheteur sérieux. Taxes, permis, assurances payés. Cause maladie. 2450 Beaubien. 82—251-2

RESTAURANT avec logement excellente place d'affaires près école, église. S'ad. le soir 2188 Centre. Wilbank 8869. 82—

RESTAURANT moderne, 3 appts 15.00, bon centre, sacrifiera cause santé, bargain exceptionnel. 8708a Lajeunesse. 82—

RESTAURANT moderne, belles fixtures, place d'affaires, près église, école, avec logement. Cause mortalité. 1612 Joliette. 82—

RESTAURANT, 3 appartements arrière, chauffé, eau chaude à l'année, taxes, eau payées. Possession immédiate. 1221 Berri. 82—

RESTAURANT épicerie bon marché, cause de maladie. S'ad. 5016 Delanaudière. FRon. 9331. 82—

RESTAURANT-épicerie, bonne clientèle, loyer compris. 1900 Dorion. 82—

RESTAURANT à vendre avec logement en arrière, bon poste. Informations Cherrier 3786. 82—

RONDE de lunchs, établie depuis 10 ans, vendra à sacrifice. S'ad. 4339 Delorimier. 82—250-2

SALLE à dîner à vendre. Chance exceptionnelle. 4602 Ste-Catherine E. 82—11,14,16

SALLE à manger, maison de pension à vendre. Aucune offre raisonnable refusée. Départ pour campagne. 82 S.-Paul est. 82—

SALON de coiffure, vendra ou échangera pour duplex à Bordeaux. Casier 81 station E. 82—

STATION DE GAZOLINE

Environ $500 peut acheter le stock d'une station de gazoline bien située. Chance exceptionnelle pour l'homme qualifié de se partir en affaires. Pour appointements, entre 9 et 10 heures a.m., 6 et 7 hrs p.m., A.O.A., Belair 1144. M. Leclerc. 82F

STATION gaz à vendre ou louer, près nouveau pont, Ville Lasalle. BYwater 1923. 82—

STOCK de fleuriste à vendre au complet ou séparé. CH. 9308. 82—

TAVERNE bien située, bon chiffre d'affaires, moderne, cause de maladie. Accepterait comptant et propriété. S'adresser à 1439 rue Metcalfe. 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

A BAS PRIX, caisses enregistreuses reconstruites à l'usine et garanties par les fabricants. Bas prix, conditions faciles. The National Cash Register Co. of Canada Ltd. Un seul bureau 641 Craig ouest. LAnc. 8303. 83—229-m.j.s

A LOUER $5.00, chaise, stand barbier, miroir, lavabos, etc. A transporter 860 Craig Est. 83—

A SACRIFICE, safe, wall-case, comptoir vitré, glacière de crèmerie, lumières, tablettes, épicerie. FItz. 8066. 83—

AUBAINES: Comptoirs vitrés, armoires, balances, caisses enregistreuses, glacières, bureaux, coffres-forts, etc. Prix les plus bas. Craig Furniture, 75 ouest, Craig, près Terminus. 83—243 m.j.s

BALANCES calculatrices. Caisses enregistreuses garanties Achetées, vendues, échangées, réparées. Landry Cash Register, 504, Boulevard St-Laurent. HArbour 2330 83—263-N O

BALANCES, trancheurs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses. Bas prix. Conditions faciles. Laval Products, 1001, Craig Est. 83—69-N.O

BALANCES, trancheurs, hachoirs électriques, glacières, comptoirs frigorifiques, achetés, vendus, échangés. Ménard & Frouly, 281, St-Paul Est. HArbour 8643. 83—243-m.j.s

BALANCES Toledo usagées, Registres, glacières épiceries et boucheries, tranche-jambon, "blocs", moulins à café et viande, comme neufs, bon marché, termes si désirés. 4367 Papineau, Montréal. 83—8,11

BEAU pupitre roll-top en bon ordre, à sacrifice. Faut vendre. S'adresser 7312 Boyer. 83—

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées, No 1 Notre-Dame est. Tél HArbour 6995 83—113-N.O.

FIXTURES de restaurant à vendre à sacrifice, balance, wall-case, show-case et comptoir, 1673 St-Germain, tél. CH. 6907. 83—

GLACIERES pour épiciers, bouchers, restaurants, neuves, secondes, paiements faciles. A.-D Amyot, 2051, rue Valois, Montréal P. Q. FR. 3347 83—166-m.j.s

MACHINE Shendon 14 coquinoles (heater), 1 an d'usage seulement, à sacrifice. 5030 Rivard. BElair 2703. 83—

REPASSEUSE électrique, à gaz; table de tailleur, wall-case, comptoirs; show-cases; série de casier en acier 10" x 12"; poêle restaurant à gaz et canapé; glacières; prélart Battleship, etc. Enchères Baillargeon Inc., 437, Ontario E. PL. 1721. 83—28,4,11

VITRINE murale, fini noyer, caisse enregistreuse National, balance 30 lbs Toledo, bon marché. Visibles dimanche. 4874 Orléans. 83—

84 FOURRURES-VETEMENTS

LIQUIDATION parures fitch, trois 12.00, 15.00; martres roche, 25.00, 35.00, 45.00 paire. Quantité parures 10.00. Reid, 1473 rue Amherst. 84—

MANTEAUX fourrure non réclamés: seal, mouton, Hudson seal, rat musqué, 25.00 à 50.00. Reid, 1473 Amherst. 84—250-3

ROBES de couvent Soeurs Ste-Anne, et autres robes, manteaux pour fillette de 12 à 14 ans. 5929 St-André. 84—

UNITED Jobbers, 145 rue Dundas ouest, Toronto, vend des vêtements usagés pour dames, messieurs et enfants. Information gratis. Immédiate attention aux commandes P de détail. 84—246-6

VETEMENTS bon marché; complets hommes, $3.00; pantalons 98c; grandes vieurs; pardessus de printemps, $3.00. Canadian Jobbers, 980 St-Laurent. 84—250-2

86 INST. DE MUSIQUE

BON petit piano cottage garanti parfaite condition, avec banc, sacrifiera $40.90. 3734 St-Hubert 86—216-No

BON piano cottage Edison, garanti parfaite condition, avec banc, sacrifiera 30.00. 4472 Des Erables. 86—

PIANOS modèles droits, pleinement garantis et de marques bien connues à des prix à partir de $39. Conditions faciles à partir de $5 comptant et $3 par mois, Lindsay's, 1112 Ste-Catherine ouest. 86—250-14h

PIANOS — Désirez-vous un piano usagé, pourquoi pas un réparé dans une fabrique de pianos suivant les règles de l'art qui donnera entière satisfaction. Etant les seuls fabricants de pianos à Montréal, nous sommes les seuls donnant cet avantage. Modèles depuis 39.00. Langelier, 510 Ste-Catherine est 86—

PIANO et poêle, 5468, 5e avenue, Rosemont. 86—

87 MACHINERIE

ACHETEZ moteurs électriques, ¼ force 5.00, ½ force 20.00, 1 force 18.00, 2 forces 110, 220, 30.00, 15 forces 45.00. Compresseurs, moteurs et tanks, 35.00. Tousignant, 1217 Mont-Royal. Cher. 2166. 87—

AUBAINES en quincaillerie; pinces, tenailles, marteaux, varlopes, scies, etc., aux plus bas prix en ville. Faites venir ou venez chercher notre liste illustrée avec prix. Tarshis & Sons Ltd., 450, rue McGill. 87—203-S

COMPRESSEURS à air pour garage. 25 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis & Sons, Ltd., 450 rue McGill. 87—190-S

COMPRESSEUR d'air Curtis 4½ x 4½ $70.00; compresseur d'air Curtis 3 x 3½ $30.00. Pearce, 722 Notre-Dame O. 87—

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix du Canada. Tarshis and Sons, 450 rue McGill. 87—m.j.s.

EVENTAILS électriques, 6" diam., 1.75, 8" diam., 2.10, 12" diam., 11.90. Tous neufs et garantis. Tarshis & Sons, Ltd., 450 rue McGill. 87—243-m.j.s

EVENTAILS électriques, 6" diam. 1.75, 8" diam., 2.10, 12" diam. 11.90. Tous neufs et garantis. Tarshis & Sons, Ltd., 450 rue McGill. 87—243-m.j.s

McCormick Machinery Co.

Machinerie usagée pour travailler le bois et ateliers de machines. Le plus gros stock à Montréal. Aussi moteurs, courroies, poulies, enclumes, étaux, forges. Tout est garanti ou argent remis. Visitez notre entrepôt et vous en jugerez. 163 Murray, près du tunnel du canal. 87—162-S-F

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point, n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis & Sons, Ltd., 450 McGill. 87—190-S

87 MACHINERIE

MOTEURS électriques, neufs et d'occasion, ⅛ à 200 c.v. Demandez nos prix. Electric Motor & Machinery Co., 715 St-Jacques. PLateau 6924. 87—7,9,11

SAVEZ-VOUS ?

Que vous pouvez vous procurer vos grils et souffleurs au prix de la manufacture en vous adressant à Montreal Foundry Ltd., 1260 rue Conde, Wilbank 9022. 87—F

SCIES à découper, $2.25 et plus, ainsi que lames. Nous avons un assortiment complet de machines à bois Driver comprenant: sableuses, corroyeurs, scies à ruban, tours, foreuses, bancs de scie, arbres de couche flexibles. Demandez catalogue gratis. Tarshis and Sons Ltd. 450, McGill. 87—227-m.j.s

SCIES de travers et à refendre, planeur de surface simple, meule d'émeri, soufflet pour la ripe et bran de scie, moteurs 15 et 5 H.P., courroies, poulies, chaînes S.K.F. 5475 Chateaubriand, St-Hubert tunnel. 87—

SOUFFLEURS 15.00 et plus, grilles, thermostats, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparation moteurs de toutes sortes. Ontario Machinery, 1015 Ontario Est. FR. 2879. 87—

TOUR à fer complet, contre shafts, poulies, courroies, pour comptant. 2184 Rachel Est. Occasion. 87—251-2

TOURS, raboteuse, forets, moteurs, marteau pilon, chaudière de 60 c.v., compresseur. 1209, Sanguinet. HA. 0666. Ouvert le samedi après-midi. 87—

88 MATERIAUX DE CONS.

ACIER de construction, grande quantité de poutres en I, en H, en U, rails, fer angulaire, neuf et d'occasion. Louis Pickard, 2070 Papineau. 88—

ATTENTION! Peinture 1.45, 1.65 gallon. Blanc-plomb strictement pur 2.00 le 25 livres. Tapisserie bon marché. Blanc céruse 1.35, 112 livres Tuyaux, briques, bois, Bois de closet. 2421 Lafontaine, près Frontenac AMherst 1127. 88—N.O.

BAINS, bassines, éviers, closets, chaufferettes "Marvel", radiateurs, tuyaux et accessoires; prix exceptionnellement bas. Ideal Plumbing, 30, Craig ouest. PLateau 9800. 88—243 m.j.s

BOIS de toute sortes, portes et châssis de seconde main, chance exceptionnelle, rue Everett. DOllard 7185. 88—

CHENE clair à 85.00 le mille, second 75.00, bois blanc 55.00, pin 55.00. 3944 Toussignant, FRont. 8071. 88—

FOURNAISES, radiateurs, tuyaux, réservoirs eau chaude (30 gallons) avec réchauffeur. 1 réservoir 1,000 gallons, soupapes en fer et en cuivre, etc. Louis Pickard, 2070 Papineau. 88—

SABLE de rivière, 1.00 tonne, pierre concassée 1.10 tonne, brique usagée 8.00 livrée Montréal, Builders Supply, YOrk 5011. 88—251-2

"SECONDE MAIN" Bains, éviers, bois de toilette, radiateurs: excellente condition. Occasion exceptionnelle. Vente spéciale à prix très raisonnable. American Plumbing Supplies, 16 Craig ouest. HArbour 3966. 88—243-m.j.s

89 MOTEURS ET YACHTS

A. BELIVEAU & CIE, moteurs marins Johnson, Universal, Scripps. Réparations mécaniques et électriques. 616 S.-Jacques. 89—I.M.S.-13

AVANT tous les autres avec des bateaux meilleur marché, mieux bâtis. Voyez notre équipement. Bateau 18' et moteur Evinrude 4 c.v., tout complet à $185.00. Termes si désirez. Voyez les autres modèles aussi. Fred J. Mitchell, 1203 Notre-Dame E. 89—21,24,26,28,31,2,4,7,9,11

BEAU petit yacht à cabine à vendre. HAr. 0335. 346 rue St-Louis. 89—

CHALOUPE finie carrée, 18 pieds, $15. 4284 Ste-Catherine est. 89—

EVINRUDE - ELTO - KERMATH - BUFFALO. Moteurs hors bord et fixes. Unités industrielles. Embarcations électriques. Canots et accessoires. Ventes, courtage et service. Drolet 710 St-Jacques. 89—220-m.j.s

90 OEUFS ET VOLAILLES

ENGRAISSEURS de poulets, cages d'acier, alimentateurs de nids, sacrifice. LA. 6706. Millman. 90—

POULES un an, Leghorn blanche, incubateurs Buckeye, capacité 2772 oeufs. La Ferme Avicole "Vincent", S.-Félix de Valois, Qué. 90—8,10,11,16,17,18

90A PEINTURES

ACHETEZ la peinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis 10 ans par une nombreuse clientèle. 2.00 gallon, prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs, LAnc. 3014. 90A—243-m.j.s

ACHETEZ peintures préparées toutes couleurs, 1.50 gal. Peinture garantie, $2.00 gal. 5182 St-Laurent. CRescent 3362. 90a—8,11

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.80 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal est, HArb. 7811. Succursale Landreville, 4437 Wellington; Marion, 4043 Ontario Est. 90A—243-m.j.s

91 RADIOS

A ACCEPTER réparations à domicile, garantie. Inspection gratuite. Laceille, expert diplômé, toujours ouvert. CRescent 6138 91—142-N.O.

A APPRECIER, la réparation garantie faite par expert, inspection gratuite. Jasmin 4309 Hôtel-de-ville, BElair 1455 91—30-N O

AUBAINES en radios. Notre stock comprend les marques les mieux connues et sont marqués à partir de $25. Conditions faciles à partir de $5 comptant et $1 par semaine. Lindsay's, 1112 Ste-Catherine ouest. 91—250-14h

IMMEUBLES

95 A VENDRE OU ECHANGER

ACHATS, ventes, évaluations, assurances, administration de propriétés. Votre patronage sollicité. M. Geoffrion, Comptoir Général d'Administration Enrg., 3954 rue St-Denis. LAncaster 3825. 95—

A ECHANGER terrain, clair, coin bien situé, valeur $1,000, pour truck 1 tonne à 1½. FR. 5841. 95—

A ECHANGER propriété neuve, ultra moderne, 2 et 3 étages pour petite conciergerie. DUpont 2563. 95—

265 ARPENTS, échange ou vendra clair d'hypothèque. Qu'avez-vous à offrir. 3881 Hutchison, Montréal. 95—

A VENDRE ou échanger maison de 5 étages, 2 logements. 955 St-Denis, carré Viger. 95—

AVEZ-VOUS belle terre avec roulant en échange, j'ai boulangerie moderne, truck, voiture, pétrin mécanique, grosse clientèle. J. E. Fleury, 7199 St-Denis. CAlumet 2444. 95—

BELLE boulangerie, seule dans la place, 4 employés, restaurant à même, tank gazoline, truck à pain, bonnes affaires, vendrait, échangerais pour belle terre, près ville ou village. Boîte 31, Mansonville Brome 95—250-2

BELLE propriété avec douze arpents, roulant, accommodations modernes, garage double. Tennis. Cinquante-cinq milles de Montréal. Près écoles et églises. Damase DeGuire, Sweetsburg, Qué. 95—

BELLE ferme dans Laurentides, entrée gros village, bord de l'eau, claire d'hypothèque. J.-E. Denis, 1233A Beaudry. 95—

BONNE propriété 4 logis, bien louée, maison neuve, pour commerce. Information Lan. 8825. 95—250-2

BONNE propriété avec commerce d'épicerie et restaurant à vendre ou échanger pour terre aux environs de Montréal. 2203 Desery. 95—

BONNE propriété, 2 logements, aussi magasin de coupons. Venez faire offre. 4801 St-Hubert. 95—

CENTRAL, claire, conciergerie moderne, 8 appts. 2-3 pièces, frigidaire, 2 garages chauffés, tout loué. Echangerait contre grand appt. taverne, propriété campagne. HArbour 8874. 95—250-2

COTTAGE Blvd Gouin, près S.-Denis, 2 étages, 2 logements. Echangera pour épicerie ou terre. 8246 Henri Julien. DUpont 5054. 95—

COTE STE-CATHERINE, Laprairie, belle pointe de 4 arpents et cultivable, bornée par eau, chemin public, autobus, route No 1, bonne maison, poulailler, etc., eau, électricité. Information, 3612 Laval. 95—

DE GASPE 8683, 30 pds, détachée, avec salle dans la cave, 8,900.00. Accepterait terrain avec comptant. DUp. 4606. 95—

DIFFERENTS bons commerces à échanger, pour propriétés rapport ou bonne terre. Loiselle Realty, 6798 St-Denis. CR. 2100. 95—

ECHANGERAI propriété de revenu à Montréal contre stock de marchandises à moins de 100 milles de Montréal. Ecrire à case 171 la Presse. 95—

ECHANGERAIS propriété bien louée, claire d'hypothèque et argent pour duplex à Outremont. FR. 7066. 95—

EPICERIE licenciée demandée pour propriété 4 logements, très modernes, écrire 4719 Bannantyne. 95—

2 ETAGES, 2 logements bien situés pour n'importe quoi. CAl. 1323. 95—

GARAGE 2 étages, capacité 60 machines, coin Désormeaux et Notre-Dame pour propriété ou commerce. 2012 Chambly. 95—

J'AI 2 logements bien loués, petit cottage peu hypothéqué, pour terre, 10166 Lajeunesse. Dupont 2208. 95—

MAGNIFIQUE conciergerie moderne. Boul. Décarie, 4 étages, brique et chêne solides, garage. Revenu clair $3000.00. Echangera pour belle propriété campagne. Bons flats bien situés, aussi 5 flats modernes rue Delorimier, échangera pour terrain à Rosemont et argent ou petite maison. Pas d'agents. 2021 Marie-Anne E. AM. 7925. 95—

95 A VENDRE OU ECHANGER

MAGNIFIQUES cottages modernes, $25,000.00. Grand terrain clair hypothèque. Outremont et rue Sherbrooke. Echangera pour bon flat. Petite conciergerie ou cottage de campagne moderne. Aussi très belle propriété résidentielle 5 logements, rue Fabre, échangera pour bungalow 5 ou 6 pièces. Préférence côté sud. Pas d'agents. 2021 Marie-Anne E. AM. 7925. 95—

MAISON neuve, 2 étages, moderne, claire hypothèque, échangerait pour terre. E. Beauchemin, 10216 Lajeunesse, Montréal. 95—

MAISON à vendre ou échanger pour terre. 1865 Beaugrand. 95—

MAISON commerce Ville Emard, 3634 Jolicoeur pour 2 ou 3 logements. S'ad. 2497 S.-Charles. 95—

ON DEMANDE à échanger, 3 terrains, coin Notre-Dame, Ducheneaux, pour propriété dans Blvd St-Denis, canal, trottoir, payés. AMherst 2645. 95—

OUTREMONT, cottage moderne à vendre, échanger pour flat ou duplex. 849 Hartland. ATl. 0350 lundi. 95—

PLUSIEURS petites propriétés, 1 étage, diverses parties ville aussi plusieurs bons emplacements, campagne, à échanger pour propriété rapport. Loiselle Realty, 6798 St-Denis, CR. 2100. 95—

PROPRIETE neuve avec toutes commodités modernes, à 20 milles de Montréal. Echangerait. Qu'avez-vous. Casier 179 La Presse. 95—

PROPRIETE à vendre ou échanger pour argent et terrain. Bas prix. DU. 0274. Pas d'agents. 95—

PROPRIETE bien située, accepterait bon commerce. Dufour, 3400 St-Denis, PLa. 7031. 95—

PROPRIETE, 2 étages, 3 logements, 2 garages, près écoles, 20 x 50, vendra ou échangera pour terre claire. 1014 St-Roch. Atlantic 2689w. 95—

PROPRIETE rue Esplanade, près St-Viateur, Laurentides, maison habitable l'hiver, considérerait commerce de ferronnerie. DOl. 7178. 95—

PROPRIETE 6 logements modernes, bon revenu, clair d'hypothèque, accepterait ferme avec roulant. Pigeon, propriétaire, Doll. 9880. 95—

PROPRIETE moderne, 7 logements, bas, 8 appts, chauffé eau chaude, garage. Acceptera terre claire avec roulant. Wilbank 3827. 95—

PROPRIETE ville 2 logements pour petite propriété campagne près Montréal. 6281 Drolet. DUpont 6458. 95—

QUATRE terrains en face église catholique à Montréal-Nord. Vendra ou échangera pour bon auto. AMherst 8517. 95—

RESTAURANT épicerie et logement, 12.00 loyer, affaire garantie ou associé. Autre occupation. 1734 Parthenais. 95—

RESTAURANT à vendre ou échanger pour maison chambres ou automobile. 2112 S.-Laurent. 95—

RUE BEAUBIEN, bel endroit, 2 magasins, 2 logements modernes, garage, propriétaire 6022 Christophe-Colomb. 95—

STATION de gazoline et garage, service de batteries et de pneus. Téléphonez Dollard 0450. 95—

TAVERNE dans centre de la ville, 285 rue Craig Est, pour propriété claire d'hypothèque. CLairval 5436. 95—249-3

TERRAINS St-Lambert, meilleur site, sacrifiera pour comptant ou échangera pour débentures ou autres valeurs. MArquette 4421. 95—

TERRAIN avantageux pour truck, auto, terre bâtie, environ 7 arpents, près ville, eau, tramways. Balance comme loyer. Cholette, 542 Frontenac. 95—

96 A VENDRE OU A LOUER

A LOUER ou à vendre, maison habitable été et hiver. 12408 rue Lefebvre, Cartierville. 96—

A VENDRE ou à louer cottage en briques solides, situé au numéro 387 ave Wiseman, Outremont, près du Ch. Ste-Catherine. S'adresser E. C. Baker, 2832 St-Jacques O. 96—

COTTAGE à vendre ou à louer, 8 pièces. 3436 ave Hôtel-de-Ville, AM. 1209 ou CH. 9718. 96—

DUPLEX moderne, chauffé, 9 appts, réfrigérateur électrique. S'ad. Jos. Laduceur, 5771 Ave Déom, Atl. 2030. 96—

GARAGE 78 x 25 pds, pouvant servir aussi pour manufacture à vendre ou à louer. 5142 8ème Ave. Rosemont. 96—

PROPRIETE en bardeau, terrain 75 x 85, 100—18e avenue Pte-aux-Trembles, M. Sylvestre, FR. 1160. 96—

97 ARGENT DEMANDE

ON demande à emprunter sur résidence de ville $5000 en première hypothèque pour cinq ans. Ecrire à case 180 La Presse. 97—

16,000—PREMIERE HYPOTHEQUE, propriété commerciale. Excellente offre. Bien louée. Grand centre d'affaires. Placement sûr. Ecrire Casier 162 La Presse. 97—250-3

$3500.00 demandés sur une seule hypothèque, bon placement garanti sur une maison et studio de photographie et stock de 11,500.00, à 6% du cent payable à $100.00 par an, balance en 6 ans. Pas d'agents. Etabli depuis 13 ans. J.-A. Légaré, photographe, Waterloo, P. Qué. 97—

98 ARGENT A PRETER

A PRETER 1,500, 2,000, 3,000, 5,000, 1ère hypothèque, service rapide, appelez jour seulement. HArbour 1817. 98—249-3

A PRETER, première hypothèque, 45,000, par divers montants. Argent de particuliers. Notaire Houle, HArbour 0858. 98—

ARGENT prêté pour taxes municipales et première hypothèque. Nap. Cayouette, 210 Saint-Jacques. LAncaster 3820. 98—242-N.O.

ARGENT à prêter, 2500.00, 7%, première hypothèque, bonnes garanties de particulier. Téléphone AMherst 7447. 98—249-3

ARGENT sur hypothèques; balances de ventes. Notaire Thomas Ducharme. 268 St-Jacques ouest. HArbour 6870. 98—301-m.j.s

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures Barry Bloomstons (enregistré), autorisé spécialement par gouvernement. 267 Craig Ouest Près Bleury LAnc. 2549 98—127-m.j.s

ARGENT à placer sur propriété ville ou campagne, personnellement. Ecrire boîte L, 3400 St-Denis. 98—

AVANT de faire payer vos taxes demandez mes taux. Lavigne, 10 Est, St-Jacques, HArbour 7868, FRontenac 6839. 98—

DESIRONS vous représenter: règlement de successions, administration propriétés, successions, évaluations, locations tous locataires pour vous; collection de loyer. Bouchard Incorporée, assurance, 500 Place d'Armes, HArbour 9161 98—11,20

DETTES REGLEES, marchands ou particuliers, ville, campagne, conditions faciles. 757, Place d'Armes, chambre 418. 98—7,9,11

PRETS, toutes sortes, sur hypothèques, taxes. Ventes, achats, balances ventes, hypothèque. Bouchard Incorporée. Assurances, 500 Place d'Armes. HArbour 3831. 98—4,6,11,13,18,20,25,27

SUR POLICE assurance-vie, actions Montreal Power, Bell Telephone, privément, rapidement. Prix raisonnable. MArquette 3620. Soir, MArquette 6780. 98—7,9,11

2,000, 50000, 10,000 — Achat créances hypothèques Martel & Côté, 153 Notre-Dame Est. HArbour 2425 98—219-m.j.s

2,500, 7%, première hypothèque, propriété de rapport. Dupont 2388, soir Dupont 3813. 98—

98A FINANCE

AUTOS REFINANCES

Financerons votre contrat automobile actuel ou votre auto si payé. Motor Discounts Ltd, Edifice Forum, 1437 Atwater, coin Western. — Fitz. 1363. 98A—250-m.j.s

102 COTTAGES A VENDRE

AHUNTSIC — Christophe-Colomb $4200, cottage 8 appts, plancher dur, chambre bain tuile, chambre soleil, terrain 50 x 100, 4 rue Kelly. DUpont 2386; soir 3813. 102—

AVE Hazelwood, 45, 9 pièces, chambres ensoleillées, très joli, chauffage huile, jardin, grand garage. Véritable chance. Faut voir. Conditions faciles. CHerrier 5833, ATl. 5615. 102—

BARGAIN, 7 appartements, moderne, trois terrains, poulailler, 3500.00. Bonnes conditions. Palera boulevard DO. 8471. 102—

CHERRIER 520, solide cottage moderne, 8 pièces, cour, 2 garages, chauffage à l'huile. Faites une offre. HArbour 1389. 102—250-2

COTTAGE à vendre Ahuntsic, 10644 Saint-Charles, clair d'hypothèque et de taxe à date. Informations de 10 a.m. à 5 hres p.m. FRontenac 6205 ou 1188 Lagauchetière Est. 102—250-3

103 MAISONS DEMANDEES

PROPRIETAIRES, avez-vous besoin d'argent, si oui, j'ai 13,000 pour acheter propriété de revenu, prix raisonnable, détails complets. Casier 186 La Presse. 103—11,15

PROPRIETE demandée, presque pour hypothèque et ajustement, petite maison à 1 étage et terrain pour autre propriété. Dollard 2196. 103—

PROPRIETE de rapport demandée donnerai cottage clair dans Ahuntsic et argent. 4 Kelly, DUpont 2388. 103—

104 MAISONS A VENDRE

8 APPTS, extérieur fini, près église, école, terrain 85 x 90, prix 1400.00, payable à conditions faciles. Ecrire Casier 134 La Presse. 104—7,8,10,11,13

AUBAINE rue St-Denis, 3 logements, valeur 13,500. Sacrifiera 8500. DO. 9321. 7878 St-Denis. 104—

104 MAISONS A VENDRE

BENNETT, 30 pieds front, 6 logis, genre appartement, bien loués. S'adresser 1836 Bennett. 104—

BONNE maison d'un étage à vendre à bon marché. 6254, 26e ave, Rosemont. 104—230-2

COIN de ruelle, Boul. Rosemont, construction 30 x 60, bas, 8, quatre de 4 pièces. 2036 Boul. Rosemont. 104—

DELANAUDIERE, 2 logements en très bonne condition, terrains rue St-Gérard, près Jarry. 4383 Delanaudière. 104—

DROLET, près de Roy, 3 plain-pieds, vendra bon marché. Appelez soir, HArbour 4376. 104—

DUPLEX détaché, 8 appts chaque, solarium, soubassement fini, garages sur rue, très éclairés. 2634 chemin Ste-Catherine. 104—

2 ETAGES, 3 logements, 6604 - 6606 Première Avenue, Rosemont, prendra hypothèque sur moratoire. 5641 Orléans. 104—

1 étage, bois et brique, 30 pieds façade, 4 appts, chauffage eau chaude, avec terrain 35 x 90. Bargain. 7398 Des Ecores. 104—

FOUCHER, 20 pieds de front, 2 étages, 3 logements très modernes, 1400.00 comptant. CAlumet 2061. 104—

3 LOGEMENTS, 6888 Boyer, a été payé $8,500.00, pour prompt acheteur, $3,000. CR. 0236. 104—

MAISON à vendre, deux étages, deux logements, 7 appartements, modernes. S'adresser à 7916 rue de Gaspé. 104—

MAISON à vendre, 3 étages, 3 logements modernes. S'ad. à 2349 Orléans, FRont. 3361. 104—

MAISON à vendre, cause de départ, 4 logis bien loués, occasion, paroisse Maisonneuve. CL. 3490M. 104—

MAISON à vendre, construira et financera particulier ayant terrain ou non pour prix coûtant. DOllard 1890. 104—

NOTRE-DAME ouest, 5041, 3 étages, magasin 2 logements, garage, sacrifiera 3,600, comptant 500.00. Wellington 2507. 104—

PARC LAFONTAINE, 3 logements, 7, 9 pièces, pierre, brique, moderne; St-Denis, 3 logements brique, adresser 7953 St-Denis. 104—

PARC MOLSON, deux 5 appts, cave, garage, 4,900, comptant 500. Balance facile. Molson, Crescent 6182. 104—

PAROISSE St-Jean de Matha, Ville Emard, 6930 Lamont, belle place résidentielle, bâtie bois et brique, 2 étages, 7 appts, cuisine d'été, terrain 50 x 93, bien élevé, grand jardin, poulailler, kiosque, parc de piquenique, très bon marché, peu comptant. 104—

PETITE propriété, 100 x 25, un beau coin N.-D.-G., 5700 Colbrook. 104—

PROPRIETES rue S.-Hubert, maison appartements, rue S.-Christophe. S'adresser à 1295 St-Hubert. 104—

RUE DE S.-VALLIER près Bellechasse, cinq étage-logis sur deux grands lots, seront vendus bon marché. S'adresser à 5682 rue Waverley, Tél. CR. 8127. 104

ST-DENIS, 3 étages, 3 logements modernes, garages. Accepterait terrain et argent. Dufour, 3400 St-Denis, PLa. 7031. 104—

SIDING 315 PIEDS

Sur propriété privée, coin rues larges, 20270 pieds, centre de Montréal; convenable tout commerce important. Poitras, 3590 boulevard Gouin, Montréal-Nord. 104—F

VRAIE OCCASION, St-André 6845, 3 logements, revenu 444.00, prix 2200.00 comptant $1,200.00. Garantira loyer pour année. Prop. 6643 St-Denis. CResc. 9363. 104—249-3

105—MAISON DE CAMP. DEM.

ACHETERA maison de campagne, donnera en échange propriété à Montréal bien située. Casier 175 la Presse. 105—

106 PROPRIETES CAMP. A VEN.

A ACHETEUR immédiat: Chertsey, près Rawdon, bonne maison meublée, garage, etc., avec 208 acres boisés, partie culture, élevage, lacs, montagnes, 750.00 comptant. Téléphones HArbour 9976. CHerrier 7196. 106—

A L'ASSOMPTION, maison, grand jardin, près du collège, aménagée pour pension d'écoliers. Commodités modernes. A sacrifice. S'adresser Mlle E. Charette, L'Assomption ou 85 Boul. Lévesque, L'Abord-à-Plouffe. 106—

A MA BAIE, cottage et lot de grève, conditions faciles. YOrk 3211w. 106—

A QUI LA CHANCE! sacrifiera cottage moderne hiver, été seulement $2,000, grand terrain, 254 x 43, bord de l'eau. 8375 Blvd Gouin E. 106—

A STE-ROSE, 2 terrains 100. Aussi maison dans village 1200. 7875 St-Denis, DO 9331. 106—

BORDEAUX, Plage Laval, Rivière des Prairies, très privés. Obligé sacrifier immédiatement 450.00 comptant, balance facile. MArq 5404. 106—

COTTAGE à Val Royal Station avec jardin, 15 minutes de Montréal, bas prix, conditions faciles. Téléphone Bywater 6270 ou 1923. 106—9,11

EMPLACEMENT situé à Lincourt, 2 milles de Terrebonne, vendra à sacrifice pour prompt acheteur. Place idéale pour élevage de volailles. Conditions faciles. S'ad. à J.-A. Charbonneau, 8 St-André, Terrebonne, tél. 163. 106—2,4,8,11

MAGNIFIQUE propriété de campagne à vendre au Lac Brûlé. S'adresser BElair 2427. 106—

MAISON d'hiver et été, galerie, fournaise eau chaude, garage, commodités de la ville, lot 100 x 100, privilège de plage, 7 Bonaparte Ste-Rose, Laval. 106—

MAISON et grand terrain, près du village, du C.P.R. et du C.N.R., 10 appartements garage, écurie, jardin, aqueduc, électricité. Edmond Archambault, L'Epiphanie. 106—

PROPRIETE avec épicerie restaurant, dans Laurentides, près église et lac, prix $1,500.00, stock compris. Casier 818 St-Jérôme, Co. Terrebonne. 106—

RESIDENCE d'été avec grand terrain sur le bord du lac S.-Louis, 1205 rue S.-Hubert. 106—

ST-SAUVEUR, Laurentides, 10 arpents, terre bâtie près village, échangerais lot, auto. 1802 Laurier E. 106—

TERRAIN et maison de campagne, avec bord de l'eau. S'adresser AT. 1850. 106—

VILLAGE Richelieu, magnifique résidence moderne, planchers bois dur, 25 arbres ombreux, ½ acre, rivière, couvent, bons magasins, tramways, autobus. A louer, à vendre ou à échanger. LA. 3328. 106—

107 OCCASIONS D'AFFAIRES

CAPITAL pour solide mine d'or. J'aiderai aux promoteurs à placer une émission de stock chez un courtier en vue de New York. H. Scheizel, immeuble Stott, Détroit, Mich. 107—

HOMME sérieux avec $5000. Argent garanti sur propriété, profits immédiats, 100% en valeur, ensuite bénéfices de $50 par jour environ indéfiniment. Casier 167 La Presse. 107—

108 TERRAINS A LOUER

6700 PIEDS, vacant, voisin 1885 Moreau, près des chemins fer, avantageux, bois, charbon, tout commerce, ou vendra propriété 96 x 100 comprenant maison quatre logis, termes faciles. Poitras, propriétaire, DUpont 4856. 108—

109 TERRAINS DEMANDES

TERRAIN demandé en échange pour propriété 6 logements, bien bâtie, rue Rivard. S. Gruber, 967 Mt-Royal est. 109—

110 TERRAINS A VENDRE

AHUNTSIC, terrain près rivière, 40 x 100, clair, accepterait propriété, disposerait comptant. Pigeon, propriétaire. Doll. 9880. 110—

A QUI LA CHANCE? Dix terrains 25 x 97 chacun, rue Audoin, Montréal-Nord, entre église et école, près tramways. Sacrifiera et bonne conditions de paiement. Information: DUpont 0033. 110—250-2

BELANGER, côté nord, prêts à bâtir, 3 beaux terrains, échangerait pour propriété dans le nord de la ville. Amherst 8088. 110—

BON MARCHE, lots vacants rues S.-Hubert et Boyer dans Villeray, coin Dandurand et Douzième, Rosemont. Azilda et Désormeaux Tétreaultville, et aussi propriété de rapport. S'adresser Louis Racicot, 3465 Papineau, FAlkirk 1079. 110—

CE BEAU COIN Sherbrooke et Parthenais, 56 pieds front, autre terrain rue Marie-Anne, et rue Henrietta, Montréal-Nord, à très bas prix. A. Meloche, 2293 Sheppard, AMherst 4885 110—250-2

COIN de transfer, 37 x 95, Boul. Rosemont et Delorimier. Adresser 2036 Boul. Rosemont. 110—

LOT 15, rang 10, Dalquier, douze milles d'Amos, quatre milles de St-Félix, sur belle grande route, assez bien bâtie, cinquante acres en culture, pourvu d'eau et bois, près école, 300.00. William Paradis, hôtel Transcontinental, Amos. 110—246-6

PLAGE LAVAL, 2 lots, chemin Sainte-Rose, devant 39ème Ave., $300.00. Bureau de Poste. 110—251-2

RUE DES ERABLES, 3 terrains 25 x 113, près St-Zotique côté ouest. WI. 8344. 110—

RUE DES ECORES, côté ouest, juste au nord de Jean Talon, 2 terrain 25 x 90 en face du No 7183. Les deux 350.00. B.P. 176, Sainte-Thérèse. 110—

RUE CASGRAIN, dépassé Jarry, 2 terrains 50 x 75 pour 800.00, 100.00 comptant et balance payable chaque mois. S'ad. 5143 St-Laurent. 110—

ST-LAURENT, beau terrain à sacrifier coin de la rue Beaudette et Cardinal. Appelez LAnc. 2582. 110—

TERRAIN à vendre 100 pieds carré … maison et hangar. S'adresser: 3 Blvd Lévesque, Bord-à-Plouffe. 110—4,11

2 TERRAINS, 17e près Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles. Aucune offre raisonnable refusée. CLairval 1846J. 110—

110 TERRAINS A VENDRE

2 TERRAINS rue Messier, près Sherbrooke, clair, prêts à bâtir, 52 x 82, bon marché. S'ad. J. Drouin, 5484 Orléans. 110—

3 TERRAINS Montréal Nord, 40ème Ave, Ste-Gertrude, 703, 704, 705, mesures 25 x 69 pds, chaque terrain, bon marché. S'ad. 6244 Drolet. Doll. 4811. 110—

TERRAIN, Delorimier, largeur 36, 30.00, échangerait. Qu'avez-vous? 3 lots Cartierville, près Gouin pour 30.00. Crescent 7877. 110—

5 TERRAINS rue Notre-Dame, centre, Pte-aux-Trembles. Qu'avez-vous à offrir? CRescent 6876. 110—

TROIS lots rue S.-Zotique, angle Bordeaux, 60 pieds par 102. S'ad. Edmond Goyer, Pont David. 110—1,18

111 TERRES DEMANDEES

Avis

Toute annonce devant être publiée sous cette rubrique dans notre édition du samedi doit nous parvenir le vendredi avant 6 heures p.m. en autre temps jusqu'à 10 heures a.m., le jour même de la publication. Tarif, 3 centins et de 15 mots par insertion. La remise par mandat de poste ou mandat d'express doit accompagner l'annonce. 111—262-n

ACHETERAIT comptant quelques arpents de terre ou forêt au bord lac ou rivière, bâti ou non. Ecrivez 6390 rue Des Ecores. Pas d'agents. 111—

PARTICULIER demande terre claire, bâtie, bois, environ 20 milles Montréal, route Nationale. 925, avenue Calumet. Tel. Fitzroy 6217. 111—

TERRE, si vous désirez vous en débarrasser, 6910 Chemin Côte-des-Neiges. ATl. 1387J. 111—8.11

112 TERRES A VENDRE

Avis

Toute annonce devant être publiée sous cette rubrique dans notre édition du samedi doit nous parvenir le vendredi avant 6 heures p.m. en autre temps jusqu'à 10 heures a.m., le jour même de la publication. Tarif, 3 centins et de 15 mots par insertion. La remise par mandat deposte ou mandat d'express doit accompagner l'annonce. '12—262-n

253 ARPENTS, près Knowlton, bien bâti, grande sucrerie, 35 vaches, instruments aratoires, 8,500. P. E. Brown, 57 St-Jacques. 112—

A S.-PAUL DE JOLIETTE, 62 arpents, dont 45 cultivables, avec maison et dépendance, nécessaire à l'exploitation, à 12 arpents de l'église et des écoles, 4 milles de Joliette. Une aubaine à celui qui veut s'établir sur la terre. Comptant requis $3,000. Casier 118 La Presse. 112—7.11

AU bord de l'eau dans un beau village, à 15 milles de Montréal, petite terre de 3 arpents bien bâtie, pour être vendue à très bonnes conditions. BElair 3540. 112—

A VENDRE, voisin Pont Viau, 8 arpents, terre jardinages, maison. T. Gingras, 19 Montée Major. 112—

BONNE terre, 1½ mille du village, terre jaune, pas roches, granges, maisons, dépendances. Echangera premier paiement bon stock ou auto, balance en argent, bien bon marché. M. O. Pilon, Ste-Véronique, Labelle, Qué. 112—4.11

EMPLACEMENT à St-Benoit, 1½ mille du village, comprend maison, grange, poulailler, remise, garage, 2 poulaillers-éleveuses. Prix spécial, comptant, 6465 St-Hubert. 112—

FERME de 85 arpents cultivable située S.-Justin, Co. Maskinongé. Accepterais en échange petite propriété de village ou petit commerce. P. O. Coulombe, L'Epiphanie, Qué. 112—

IBERVILLE, 112 arpents, bien bâtie, 17 vaches, 3 chevaux, machines agricoles, échangera pour commerce. Propriétaire: 4397 St-Denis. 112—

PETIT POULAILLER à vendre, 17 milles de Montréal, près de la station du C.P.R. sur le parcours de la Provincial Transport. Adresse 1, Bonaparte Ave, Ste-Rose, comté Laval, P.Q. Tel. 149. P.O. Box 4. 112—

PRES OKA, terre avec maison, bâtiments, sacrifiera avec peu comptant. Ecrire casier 174 la Presse. 112—

ST-LAURENT, ferme 84 arpents, 10 bois, maison, dépendances, accepterait appt ou logement. Pigeon, propriétaire, Doll. 9880. 112—

SERONT vendues sur les lieux, 3 terres, une de 100 arpents, une de 110 arpents, une de 90 arpents, succession de M. et Mme feu J.-B. Lorrain, située dans la paroisse de Saint-Blaise, comté de Saint-Jean, le 4 septembre prochain. Pour informations, s'adresser à M. le notaire Dupont, de Napierville ou aux exécuteurs testamentaires, Edouard Lorrain, de Saint-Blaise, et Gustave Lorrain, d'Iberville. 112—

TERRE à vendre à Ste-Mélanie, grand rang. S'adresser Mme Vve Payette, 117 Lanaudière, Joliette. 112—246-6

TERRE à vendre sur route Nationale, 7 milles Shawinigan-Falls, 12 de Trois-Rivières, très belle place, une très bonne serre, principalement pour jardinage, place de commerce, prix 2500. Adresse Arthur Pepin, Mont-Carmel, Valmont, Co. Champlain, P. Qué. 112—

TERRE sur Richelieu, 90 arpents, 6 en bois, stock, roulant, récolte. Peu comptant. CRes. 4838. 112—

TERRE à vendre, animaux, machines aratoire, récolte. Willey Raymond, Val David, Co. Terrebonne. 112—

112A FERME D'ELEVAGE

FERMES volailles pour 900 poules à vendre, maison brique, commodités ville, près tramways. BYwater 1923. 112A—

113 TERRES A LOUER

Avis

Toute annonce devant être publiée sous cette rubrique dans notre édition du samedi doit nous parvenir le vendredi avant 6 heures p.m. en autre temps jusqu'à 10 heures a.m., le jour même de la publication. Tarif, 3 centins et de 15 mots par insertion. La remise par mandat de poste ou mandat d'express doit accompagner l'annonce. 113—262-n

TERRE à louer à moitié avec roulant, gens faisant culture maraîchère. 1856 Montcalm, 11ème, en arrière, Montréal. 113—

114 PROFESSION

MEDECINS

A.-J. COTE, traitement rapide, syphilis, maladies vénériennes, maternité privée. CRescent 4055. 6967, Christophe-Colomb. 114—258-N.O.

CHOQUETTE — Spécialités: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario AMherst 8980. 114—137-N.O.

CLINIQUE du docteur R. Tessier spécialité peau, syphilis, gonorrhée. 4152 St-Denis. BElair 1745. 114—179-N.O.

DOCTEUR DUMONT, 2030 St-Denis, près Ontario. Spécialiste femmes — rhumatismes — soulagement rapide. Hôpital privé. 114—

Dr FOURNELLE, Syphilis, maladies vénériennes traitées rapidement à l'électricité Rayons X. 2037 rue St-Denis. BElair 1809. 114—340-N.O.

DOCTEUR HEBERT, spécialiste hôpitaux Paris, maladies urinaires, vénériennes, Hémorhoïdes, peau. Electricité médicale 3408 Saint-Denis. HArbour 8309. 114—190-N.O.

DR LAMONTAGNE — Peau, reins, voies urinaires, vénériennes, sang, rhumatisme. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—249-3

D.-A.-A. LEFEBVRE, hôpitaux Paris: Reins, voies urinaires, maladies vénériennes intimes, hommes, femmes, syphilis, prostate. Traitement rapide et sûr. 6130 St-Hubert. FAlkirk 1621. 114—246-6

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma, peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes, toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Patients traités par correspondance également. 1853 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 114—168-N.O.

OPERATION des amygdales, rayon X ultra-violet, infra-rouge, diathermie courants sinusoïdaux et galvaniques, en traitement de la dyspepsie, eczema, tuberculose. Enlèvement des hémorroïdes, médecine et chirurgie générale. Clinique du Dr A.-D. Tessier, 1817 Blvd Rosemont, près Papineau. CRescent 5845. 114—217-25

OPERATION des amygdales, rayon X, ultra-violet, infra-rouge, diathermie, courants sinusoïdaux et galvaniques, en traitement de la dyspepsie, eczema, tuberculose. Enlèvement des hémorroïdes, médecine et chirurgie générale. Clinique du Dr Tessier, 1817 Blvd Rosemont, près Papineau. 114—244-21

CHAUDIERES

Nous faisons les réparations de chaudières de toutes dimensions. Nous fabriquons aussi et érigeons les cheminées.

Chaudières louées à conditions très faciles.

MILLERS MACHINERY CO.

932 rue ST-GEORGES

LAncaster 2748

21,28,4FP

115 AUTOMOBILES À VENDRE

A BAS PRIX

ACHETEZ MAINTENANT

Dodge	1934	Sed. Demons.	$ 950.00
DeSoto	1933	Sed., 7 pass.	1050.00
Chrysler	1931	Sed. DeLuxe	625.00
Chrysler	1931	Coupé r.s.	525.00
Buick-8	1931	Sed. DeLuxe	750.00
Buick	1930	Coach	450.00
Buick	1929	Sed.	325.00
Auburn	1931	Conv. Coupé	550.00
Auburn	1930	Sed.	375.00
Ford	1932	Sed.	425.00
Ford	1931	Cab.	325.00
Graham	612	Rdtr. DeLuxe	275.00
Hudson	1930	Sed. new tires	425.00
Hupmobile	1931	Sed.	650.00
Hupmobile	1930	Cab.	450.00
Pontiac	1932	Coach	525.00
Studeb.	1930	Sed.	425.00
Plymouth	1931	Sed.	475.00
Plymouth	1931	Cab.	375.00
Rockne	1932	Coupé DeLuxe r.s.	550.00

Chrysler 52 Sed. 150.00; Durant-65 Sed. 225.00; Erskin Coach 225.00; Essex Coach 150.00; Nash Coach 175.00; Overland Sed. 85.00; Pontiac Coach 125.00; Whippet Sed 150.00; Rickenb. Br. 125.00; W. Knight Coach 125.00; avec licence 1934. 22 autres marques et différents modèles de 50.00 et plus.

Modern Motor Sales, Ltd,

1400 Dorchester O. MA. 8385 115—

ACHETEZ D'UN VENDEUR AUTORISE GENERAL MOTORS

A PRIX REDUITS PROTEGEZ-VOUS PAR LA GARANTIE LEDUC GOODWILL

600	Chevrolet coach	1933
425	Chevrolet coach	1932
395	Chevrolet Sp. sedan	1931
375	Chevrolet Sp. coupé	1931
350	Olds Sp. sedan	1930
525	Buick roadster	1931
425	Pontiac Sp. séd.	1931
395	Dodge sedan	1931
900	Packard Sp. coupé	1931
425	Plymouth coach	1932
425	Essex coach	1932
395	Hupmobile cabriolet	1930
350	Studebaker cabriolet	1930

SPECIAL

350	Buick Sp. sedan	1930
295	Marquette sedan	1930
205	Graham Paige sedan	1929
95	Ford Tudor	1928
75	Nash coach	1927
60	Whippet sedan	1927

LEDUC AUTOMOBILES Ltée

3447 AVENUE DU PARC
2060 BLEURY, EDIFICE CARON
Marché en plein air
3495 AVENUE DU PARC — COIN MILTON
BElair 2636—le soir BElair 3098-1197 115—

A RAISON de 75.00, vous pouvez acheter un bon char usagé: vingt autos reconditionnés, à prix raisonnable. Ouvert le soir. Crescent Garage, 5369 S.-Laurent. CRescent 2196. 115—250-2

ATTENTION

Epargnez en profitant de notre vente de mi-saison. Etant le plus important et le plus vieux distributeur de Ford à Montréal, votre confiance sera bien placée.

1930	Chevrolet coach	$395
1932	Ford V8 sedan	495
1931	Ford roadster	345
1930	Willys sedan	195
1929	Chandler sedan	120
1928	Essex coach	95

GENEREUX MOTOR CO Ltd,

2144 Bleury LA. 6241
TERRAIN
75 Mt.-Royal O. LA. 6695 115—

AUBAINE: Essex peinture overhaulé, pneus neufs, licence 1934, 60.00. Cause vente: mortalité. AMherst 4641. 115—

AUBURN Cabriolet 1931, licence 400.00, en bon ordre. 5778 St-Laurent. 115—

AUSTIN modèle 1932, coupé 2 places, en bonne condition. 4449 rue Fabre. 115—

AUTOMOBILISTES, nous avons le plus gros assortiment de pneus non réclamé à Montréal, il y en a qui sont presques neufs et bons pour plusieurs mille milles, 2. et plus. Côté Tire Shops, 8671 St-Laurent. DUpont 4854. 115—

A VENDRE Plymouth bien propre, 5 bons pneus ou à échanger pour chevaux. 1900 Moreau. 115—

BARGAIN, sedan 7 passagers 1934, de luxe, neuf, 6 roues, porte-valise, 140" empattement, vendra sacrifice. Ecrire Casier 141, La Presse. 115—249-3

BEAU PACKARD cabriolet, dans la meilleure condition. Vendra à prix d'occasion. CRes. 2145. 115—249-3

BEAU Ford sedan 4 portes, modèle 1927, licence sacrifiera 35.00. 6845 Papineau. 115—

BEAU gros Nash sedan 1928, en parfait ordre, pneus comme neufs, licence, 55.00. 4838 Cartier. 115—

BEAU Hudson coach 1928, en parfaite condition. Dr Leblanc, 367 Rachel. Lanc. 4355. 115—

BUICK Sport 1929, roadster, parfaite condition. 270.00 comptant. A. Veillette, Box 413 Cowansville, Qué. 115—10,11,17,18

BUICK 1931, sedan, 6 roues, comme neuf, Hudson 1932, sedan, Ford 1930 sedan, Essex 1929-30. Gadbois Automobiles, 815 Ontario Est. 115—250-2

BUICK sedan, modèle 1929. Peut être vu au garage de la Police Fédérale jusqu'au 21 août. Un dépôt de 10% doit accompagner chaque soumission. Ni la plus haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées. Toutes soumissions devront être adressées à l'Officier Commandant, Royale Gendarmerie à Cheval du Canada, 880 rue Sherbrooke Ouest, Montréal. 115—250-3 h

BUICK sedan, 7 passagers, modèles 1926, bon ordre, 60.00. — 8416 Blvd S.-Michel. DUpont 5343. 115—

BUICK 1932, sedan spécial, 7 passagers, comme neuf. S'ad. 366 Laurier ouest. 115—

BUICK coach 1929, petit six en bon ordre, bons pneus, licence, 115.00, faut vendre. 4893 Delaroche. 115—

CADILLAC 7 passagers sedan 1928; Packard limousine 7 passagers 1929, 6 roues, très propre, mécanisme parfait, petit millage. Plusieurs autres petits chars. O. Corbeil Cie, 9 Marie-Anne est. 115—9.11

CHARS de finance: Chevrolet 30 sedan, licence; Chevrolet 31 coach, licence; De Soto 1929, Buick Touring, Chevrolet 1927, Packard 7 passagers, Camions usagés avec et sans licence. Brasseur Motor Ltd, 930 Clarke PLateau 6644. 115—250-6

CHEVROLET coupé 1928, parfaite condition, propre, bons pneus. Licence, 85.00. 2213 Mt-Royal, CH. 6238. 115—

CHEVROLET coach 1927, 50.00; Chrysler sedan 1928, 95.00; Studebaker coach 1927, 60.00; Chevrolet coach 1929, 135.00; Essex coach 1931, 285.00; Buick coupé, 1929, 295.00; Franklin sedan, 7 passagers, 1930. Tous ces chars sont vendus avec licence 1934. Gendron Used Car, 5928 Papineau, DO. 7740. 115—

CHEVROLET touring 1928 bon ordre, avec licence 1934, vendra pour 55.00. 4841 Delaroche. 115—

CHEVROLET sedan très propre, licence, en parfait ordre, 85.00. Cause sans travail. 1447 Théodore, Maisonneuve. 115—

CHRYSLER routière, en parfaite condition, 6236. 5225 DeGaspé. CRescent 2145. 115—249-3

CHRYSLER 1931 sedan 4 portes, parfait ordre, bons pneus. 6587 St-Valier. CRes. 1808. 115—

CHRYSLER Imperial Roadster 1929, ou échangera pour petit char fermé. S'adresser 1859 Chambly, le soir. 115—

CHRYSLER six sedan 1929, 5 pneus neufs, licence, 195.00. Tél. FRontenac 6228. 3720 Parc Lafontaine. 115—

CLERMONT MOTOR LTD

Buick 32 Victoria	850.00
Auburn 32 sedan	600.00
Pontiac 32 sedan	625.00
Oldsmobile 29 sedan	250.00
Ford 31 roadster	250.00
Chevrolet 32 coach	400.00
Ford 32 coach	400.00
Buick sedan Spéc. 7 pass. 31	975.00
Ford 31 coach	275.00
Buick 29 sedan	300.00
Pontiac, Chevrolet et Ford de 75.00 à	175.00

Termes faciles. 5363 St-Denis. Doll. 8284. Terrain 3063 Ste-Catherine Ouest. Fitz. 7397. 115—250-2

CUMMING, PERREAULT Ltd

LES PLUS GRANDS VENDEURS DE FORD AU CANADA OFFRENT

Chevrolet coach 1932	$475
Chevrolet sedan spécial	550
Pontiac sedan, récent modèle	225
Marmon sed. bonne condition	200
Willys coach 1932	450
Ford cabriolet V8	475
Ford Tudor DeLuxe V8	650

Vendus avec une véritable garantie et à conditions faciles.
1638 Ste-Catherine ouest ou
Immeuble Forum—ave Atwater 115—

DeSOTO, moteur remis à neuf, pneus neufs, etc., $260.00. S'adresser 320 Est rue Notre-Dame. 115—

DODGE 1928, pneus, batteries, engin comme neufs. Garanti sur tous rapports. Bargain. Particulier. 7888 Lajeunesse. 115—

115 AUTOS A VENDRE

DODGE Coupé, avec licence 1934, 5 pneus neufs, 60.00. 563 Decourcelles. 115—

DODGE Senior Sedan 1928, bon ordre, bons pneus, sacrifiera 95.00 avec licence. 4841 Delaroche. 115—

DODGE coach 1930, comme neuf, peu de millage, sacrifiera cause de mortalité. Dollard 8888. 115—

DUVAL MOTORS LTD

3930 Ste-Catherine Est FR. 2117
AUTOS USAGES
Beau choix d'autos usagés remis au point.

1933 Chevrolet spéc. coupé	725
1932 Buick Sed Spec	925
1931 Plymouth sedan	425
1930 Nash spéc. sedan	700
1931 Dodge panel del	475
1931 Hudson Sed 7 pass	625

Plusieurs autres bonnes valeurs de $50 à $200. Visitez notre terrain. STE-CATHERINE, coin Papineau. AM. 5542 115—

ESSEX 1928, parfaite condition, vraie aubaine. DExter 1688. 115—

ESSEX coach 1929 en parfait ordre, 5 bons pneus, licence, sacrifiera 75.00. 4801 Papineau. 115—

ESSEX roadster et coach 1929, parfaites conditions. Chars privés bon marché. 1459 McGill College. PL. 9947. 115—

1932, FORD V8, parfaite condition, 345.00 comptant. Particulier. Bouchard, 1763 S.-André, FRontenac 2576, appelez entre 6, 8 heures. 115—249-6

FORD '29, bonne condition, pas d'agents. 1292 Amherst. HArbour 1776. 115—250-2

FORD Coupé 1931, rumble seat, pneus neufs, besoin d'argent. Vrai bargain. Tremblay, 409 Jarry. 115—

FORD coach Victoria 1931, pneus neufs, parfaite condition. 7794 St-Denis. CAl. 2844. 115—

FORD coupé, bon ordre, nouvellement overhaulé, licence 1934, $35.00. J. Mercier, 79, 8ième ave Lachine. 115—

FORD Tudor 1932, comme neuf. 3900 milles. A Sacrifice. PL. 9934. 115—

FORD roadster 30-31 avec rumber seat, peinture, comme neuf, licence, 2 jours. 439 Notre-Dame Est. 115—

FORD coach 1929, avec licence, à bon marché, cause besoin d'argent. 4579 Delanaudière. 115—

FORD Tudor 1929, particulier, licence, très propre, bargain, besoin d'argent. 7058 Garnier. 115—

FORD coupé 1930, siège d'urgence, licence 34, aubaine à 175.00. 519 DeFleurimont, appartement 1. 115—

FORD V8 Tudor 1932, mécanique comme neuf, prendrait échange. Blanchard, LA. 6241. 115— 115—

FORD Coach 31, avec licence, valise, comme neuf, ne peut rencontrer paiement à termes. HArbour 6957. 115—

FORD routière 1931, moteur, pneus, peintures comme neufs. Faut vendre. PL. 9935. 115—

FORD routière, fin 1931, comme neuf, sacrifiera 165.00. PLateau 9730.

HUDSON 1934, sedan neuf. Terraplane coach 1934. Termes, échangeons. Gadbois Automobile, 815 Ontario Est. 115—250-2

HUDSON 1929, roues broche, parfait ordre, bons pneus, valise, licence, bargain, faites offre. 4313 Delorimier. 115—

HUPMOBILE coach, 6 cylindres, 1929, en bon ordre, vrai bargain, 125.00. Appelez Hillman, 4001 Berri. Harbour 7580. 115—250-2

HUPMOBILE 1926, coach, $125.00 avec licence. 1450 Frontenac. 115—

LASALLE routière en parfait ordre mécanique, avec siège d'urgence et bons pneus, $350.00. 87 rue Prince. MArq. 4248; le soir DExter 6813. 115—9.11

LIQUIDATION FINALE

1933	Chevrolet cab	$725
1933	Chevrolet coach	625
1932	Chevrolet sport sed.	525
1931	Chevrolet sport sed.	425
1928	Chevrolet coach	425
1930	Chevrolet touring	175
1929	Oldsmobile coach	225
1931	Ford sport roadster	300
1933	Dodge sedan	675
1929	Pontiac cab.	225
1932	Plymouth coupé	425

CHEVROLET MOTOR SALES

1380 Ste-Catherine ouest PLateau 7891
TERRAIN D'AUTOS USAGES
Mont-Royal coin Esplanade LA. 1667 115—

MARMON Spécial, comme neuf, bargain. 6354 St-Hubert, après 6 hres le soir. 115—250-2

Merci d'avance

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur vous vous assurez ainsi une attention toute particulière. 115—295-n.h.F

MOON sedan propre, parfait ordre, 95.00 à prompt acheteur. 6410 Casgrain, près Beaubien. 115—

PACKARD sedan 1928, en très bonne condition, vendra très bon marché. CRes. 2145. 115—249-3

PLYMOUTH 1932, moteur flottant, parfait ordre. 2278 Des Erables. CHerrier 3690. 115—250-2

PLYMOUTH 1929, sedan 4 portes, licence 1934, comme neuf, aucune offre raisonnable refusée. 2189 Beaudry. 115—

PONTIAC coach 1930 avec licence et assurances pour 350.00. 2317 Taillon, Tétreaultville. 115—

PONTIAC coach 28-29, en parfaite condition, 6 bons pneus, peinture neuve, vraie occasion. Faut vendre ce soir. 5178 Decelles. ELwood 3030. 115—

PONTIAC routière avec rumble seat, licence 85.00. 7589 St-Hubert. 115—

PONTIAC cabriolet Sport, modèle 1930 à vendre ou échanger pour sedan. 1505 Chambly. FR. 9151. 115—

REO sedan 1923 très propre, batterie, pneus neufs, 30.00, échangerait pour radio électrique. CHer. 7445. 115—

SPORT roadster avec rumble seat, 6 roues broche, modèle 30, licence 1934, très propre, 125.00. 6810 Boyer. 115—

VENDRA ou échangera Buick avec licence 1934, et licence colporteur comprise, bargain, faut vendre. S'ad. 9471 Lajeunesse. 115—

VENTE ANNIVERSAIRE

LES MEILLEURS AUTOS USAGES

Chev.	Sedan	1929	250.00
Chev.	Sedan	1928	125.00
Chev.	Coach	1930	250.00
Chrysler	Sedan	1928	125.00
Chrysler	Coupé	1927	100.00
DeSoto	Sedan	1929	250.00
DeSoto	Sedan	1930	300.00
Dodge	Sedan	1933	725.00
Chevrolet	Coach	1933	650.00
Dodge	Sedan	1931	475.00
Dodge	Cab.	1933	725.00
Essex	Coach	1930	250.00
Essex	Coach	1929	150.00
Oakland	Coach	1929	225.00
Pontiac	Sedan	1927	125.00
Studebaker	Sedan	1929	225.00
Willys	Coach	1929	200.00
Ford	Tudor	1931	250.00
Ford	Road'r	1931	*275.00
Ford	Coupé	1930	200.00
Ford	Tudor	1930	225.00

et plus de 200 autres

JARRY AUTOMOBILE LTD

Bureau:
4450 Saint-Denis PL. 5221
TERRAIN D'AUTOS USAGES
Angle des rues Mont-Royal et Garnier.
Téléphone: FAlkirk 1411
"Transport sans ennui" 115—

WILLYS Victoria, en parfait ordre 1932, comme un neuf, peu de milage, vendra à sacrifice. Labelle, 6731 St-Laurent. 115—

116 AUTOS, CAMIONS A VENDRE

ATTRAYANTES VALEURS

Chevrolet ½ tonne à panneaux	250.00
Chevrolet ½ tonne express	135.00
Ford ½ tonne à panneau 95.00 et	275.00
Ford caisse / ridelles	275.00
Gros Dodge à bascule hydraulique	750.00
Dodge fourgon à lait	750.00
Federal Knight caisses à ridelles	350.00
Gottfredson caisse à ridelles	250.00

Plusieurs autres avec licence
Conditions faciles

Modern Motor Sales Ltd,

1400 Dorchester O. MA. 8385 116—

116 AUTOS, CAMIONS A VENDRE

AUBAINES CAMIONS

Ford 1 tonne express.
Reo 1 tonne van ridelle, carrosserie fermée.
Studebaker (2) modèle 1933, à ridelles—2 tonnes.
Stewart, carrosserie à ridelles, 1½ tonne.
White dompeuse, roues doubles, 1½ tonne.
Diamond T 1½ tonne.
Aussi plusieurs autres bonnes marques, différentes capacités, à de vrais prix d'occasion.
Termes faciles.
M. LEBLANC

THE WHITE CO. LTD

5225 DeGaspé CRes. 2145 116—

ASSORTIMENT complet de camions de 1½ tonne et light delivery, prix variant de $100.00 à $400.00, termes, terrain de chars usagés, Jarry et Frère, coin Beaubien et St-Laurent. CRescent 3141. 116—

BARGAIN. Truck Ford 27, 4 vitesses, 12 pds x 6 plate-forme, 4 pneus 232 x 6, pour prix licence 34. 8356 St-Denis. 116—

CAMION 1½, échangera pour 2. 351 Ste-Catherine, entre 7 et 9 soir, A. Hamel. 116—

CAMION Stutz 1932, 2½ tonnes, stake body, roues doubles, pneus neufs, licence, sacrifiera 375.00. 5644 Parc avenue. 116—

CAMION G.M.C. panel, bon marché. PL. 6202, soir 1856 Ave de l'Eglise. 116—

CAMION une tonne, Chevrolet 28, bon ordre, licence 1934, 90.00. 1031 St-André, Plateau 7664. 116—

CAMION stake body 1931, peu de millage, parfaite condition, licence. A vendre ou échanger, particulier. HA. 6914. 116—

CHEVROLET de livraison, ¾ tonne, 1930, parfait ordre, 250.00 avec licence, 4102 Ste-Catherine O. WIlbank 4625. 116—250-3

CHEVROLET stake body, roues doubles, 1932; Chevrolet 1930 stake body, dompeuse, roues doubles; Chevrolet, Ford pannel, Ford pickup 1929. O. Corbeil Cie, 9 Marie-Anne est. 116—9.11

CHEVROLET ½ tonne, carrosserie fermée, 5 pneus neufs en parfaite condition. 3985 St-Denis. 116—

CHEVROLET camion à ridelles avec licence, 185.00; Dodge dompeuse hydraulique 450.00; Gendron Used Car, 5928 Papineau. DO. 7740. 116—

DEUX CORBILLARDS: un Studebaker convertible en bonne condition mécanique, bonne apparence $400.00; un auto Diana pour service funéraire en parfaite condition avec bons pneus; peut être employé pour funérailles. $450.00. 87 rue Prince. MArq. 4248. Le soir DExter 6813. 116—9.11

DOVER ½ tonne panel 1929, bon ordre. Gadbois Automobile, 815 Ontario Est. 116—250-2

FINANCE CO. écoule: 5 camions Dodge 1930, 2½ tonnes, 550.00; Ford 1932, 2 tonnes, 250.00; Ford 1931, 2 tonnes, 450.00; Chevrolet 1930, 1½ tonne, 225.00; Ford 1930, 1½ tonne, 125.00, long empattement, roues jumelées, grosse carrosserie à ridelles, licences, en excellent état, véritable occasion. 4416, boul. St-Laurent. 116—

1931 Ford ½ tonne panneaux	$295
1931 Chevrolet ½ tonne panneaux	325
1931 Chevrolet 1½ tonne stake	435

LEDUC AUTOMOBILE LIMITEE
2060 Bleury — BEl. 2636 116—

LIQUIDATION FINALE

1932 Chevrolet ½ tonne, dais	$450
1930 Chevrolet 1½ tonne, ridelles	350
1931 Chevrolet 1½ tonne, ridelles	475
1929 GMC 1½ tonne, ridelles	275
1929 International 1½ plate-forme	275

CHEVROLET MOTOR SALES

1380 rue Sainte-Catherine ouest. Plat. 7891 116—

NOTE de crédit sur camion neuf de 350.00. Aucune offre raisonnable refusée, prendra échange. 5016 Boyer. 116—

OCCASIONS EN DIAMOND T

Reo, 2 tonnes, pneus jumelés, licence	$750.00
Reo, 2 tonnes, pneus jumelés, licence	650.00
G.M.C. 1½ tonne, pneus jumelés	450.00
Chevrolet, 1½ tonne, pneus jumelés	375.00
G.M.C. 1½ tonne, pneus simples	350.00
Whites $50.00, $75.00 et	$100.00

Autres marques et capacités, facilités de paiement.
87, rue Prince. MArquette 4248.
Le soir, DEx. 6813. 116—

REO Speed Wagon 1929, 1½ tonne, vendra, échangera pour char privé, tout bonne condition. 3820 Notre-Dame Est. FRon. 2830. 116—11.14

TRUCK REO 1½ tonne, bon ordre, avec licence 1934, 100.00. 520 Plessis. AMh. 6662. 116—250-2

TRUCK bon ordre, pneus neufs, à vendre ou échanger pour automobile. 9712 N.-Dame est. 116—

TRUCK 1928 parfait ordre à vendre à bonnes conditions ou à échanger pour petit char. 5232 Bordeaux. 116—

TRUCK Pontiac ½ tonne parfait ordre. CHerrier 8194. 4136 Ste-Catherine Est. 116—

TRUCK Chevrolet très propre 1 tonne, vendra ou échangera pour char sedan. 1855 Champlain. 116—

VENDEUR AUTORISE GENERAL MOTORS

Meilleurs Camions Usagés

TOUS REMIS AU POINT
TOUTES MARQUES
TOUTES GROSSEURS
OCCASION SPECIALE
G. M. C. Truck
SPECIAL

G.M.C. Panel ½ tonne 1928	$150
G.M.C. 2 tonnes 1931	700
Chevrolet Stake 1929	200
Dodge Panel 1929	225
Reo 1½ tonne 1929	350
Reo 2 tonnes 1929	400

Aussi autres à prix réduit, financés sur le plan G. M. A. C.
OUVERT LE SOIR

General Motors Products of Canada Ltd

5675 Boul. S.-Laurent, CRes. 4151 116—

117 AUTOS DEMANDES

A BON PRIX. Payons comptant autos et camions 1929 à 1933. Crescent Garage, 5369, St-Laurent. CRescent 5208. 117—99-N.O.

ACHETERAIS automobile, petit modèle, 1932 à 1934. Paierai comptant. Téléphoner AMherst 6470, la samedi, écrire casier 139 la "Presse". 117—250-3

ACHETERAIT automobile Sedan 1931 et 1934, donnerait en paiement cottage Blvd Gouin, ayant 2,300.00 hypothèque. 4257 Bordeaux. 117—

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 et 1933. BElair 2982. King's Used Car Exchange, 4864 St-Dominique. 117—36-N.O.

ACHETONS automobiles pour du comptant, plus haut prix payé. Benoit Automobile, 5644 Parc ave. CR. 4126. 117—242-27

ACHETONS chars de rebut et ferrailles toutes sortes. Brasseur Motor Ltd, 930 Clarke. PLateau 6644. 117—250-6

AUTOMOBILES de toutes sortes achetées pour du comptant. Union Garage Limited, 1454 Mt-Royal Est. AM. 1466. 117—226-26

AUTOMOBILES achetés, toutes marques. Comptant, échangeons. Gadbois Automobile, 815 Ontario E. CH. 3935. 117—247-5

CAMIONS 2 ou 2½ tonnes, pas plus vieux 1931, parfait ordre. M. Trudeau, PLateau 4373. 117—

DEMANDE Ford ou Chevrolet, 75.00 à 100.00 comptant, pas plus vieux 1929. Renaud, CHerrier 7697. 117—

DESIREZ-VOUS vendre votre automobile ou camion modèle depuis 1929 à 1933? Achetons et payons comptant. O. Corbeil & Cie, 9 Marie-Anne Est. PL. 8344. 117—272 N. O.

FOURNIER paiera très bon prix comptant pour votre char. 1673 Ste-Catherine est. AMherst 1947, près Papineau. 117—58-N.O.

GROS camion avec ou sans bascule. Donnera en échange maison de campagne. J. P. Dupuis, Ltée, Verdun. 117—

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14053. Hudon & Orsali Ltée, demandeurs vs A. Ruffio alias Roffio alias Ruffio, défendeur. Le 21e jour d'août 1934 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur au No 135 rue Menai en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une balance Toledo, etc. Conditions: Argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S., 159 Craig Ouest, HA. 1080. Montréal 11e août 1934.

UNE MAISON SOLIDE

VOICI une maison qui ne souffrira jamais de l'usure du temps parce qu'elle est construite avec des matériaux qui ne vieillissent pas et que le style restera toujours jeune.

Les bases sont en béton armé, nécessairement, et les murs en brique, tandis que le porche et la cheminée sont en pierre et le toit en ardoise. Les châssis sont en acier afin de toujours conserver leur forme et le bois n'entre que dans la construction de quelques détails secondaires comme à l'intérieur du porche ou les grosses poutres donnent à la fois une apparence de solidité et de vétusté.

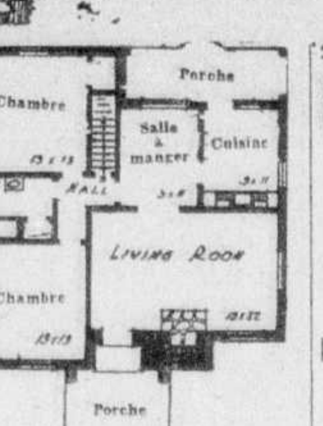
Avec de tels matériaux pour la construction il n'y a qu'une chose qui pourrait vieillir et c'est le style mais, dans le cas présent, les lignes sont d'une telle simplicité que leur charme devrait durer au moins autant que les matériaux eux-mêmes.

L'intérieur présente une division vraiment idéale et des plus moderne. Les chambres à coucher et la chambre de bain se trouvent réunies dans une même partie de la maison tandis que la cuisine est aussi isolée du living-room. Cela donne beaucoup d'intimité sans nuire à la circulation.

La cuisine est un réel petit laboratoire par son équipement moderne et tout est à la portée de la main d'une personne se tenant au milieu de la pièce, ce qui sauvera bien des pas à la ménagère.

Le foyer dans le living-room peut être doublé d'un foyer dans la salle de récréation qui occupe une partie de la cave, le reste étant réservé pour un garage, la buanderie et la chaufferie.

Les estimés pour la construction de cette maison peuvent varier entre $3,200 et $4,000, le système de chauffage et la plomberie exclusivement. (Plans et devis fournis sur demande).



Cette maison est d'un coût de construction minime mais elle est cependant très solide. — (Plans et devis de Chester-H. Disque.)

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Quartier Ahuntsic
Rue Lajeunesse, Nos 10878 à 10890, lots Nos 245-8-2, 245-9-1 à 4, 245-10-1 et 2, 245-11-1, terrain 120 x 99 pds. Wilfrid Major à Marcel Poulin, $9,000.00. 358443.

Cité de Lachine
Neuvième Avenue, vacant, lot No 752-307. La Compagnie du Parc Central, Lachine, Ltée, à Patrick-A. Doatie, $25.00.—358407.

Quartier Delorimier
Avenue Mt-Royal, No 2407, lots Nos 7-14, 7-15-2, terrain 45 x 100 pds. Hector Durand à Peter Meracos, $5,000 et autres considérations.—358465.

Quartier Maisonneuve
Rue Hochelaga, Nos 4000 à 4004, lot No 14-492. Clovis Bonin à Raymond Charron, et al, $6,196.35.—358448.

Quartier Montcalm (Parc Montjoie)
Avenue Delorimier, lot No 477-101, terrain 30 x 73 pds. Capitaine R. Beaudry-Leblanc, esq., et al, à Nick Scotch, $450.00.—358410.

Quartier Notre-Dame de Grâce
Blvd Décarie, lots Nos 50-178 à 180, terrain 60 x 90 pds. Peter Meracos, et al à Hector Durand, $1.00 et autres considérations. — 358462.

Quartier N.-D. de Grâce, Cité de Westmount
Ave Hampton, Nos 2320, 2322, Lems, No 130, lots Nos 168-747, 169-695, 1434-33-1, pt. 1434-33. Dame Walter McMann à Evelyn McMann, $8,000.00.—358431.

Quartier Notre-Dame de Grâce
Avenue Nelson, Nos 4409 et 4411, lot No 175-841. A. Oswald Lafortune à Allen-B. Darbyson, $1.00 et autres considérations.—358418.

Quartier Rosemont (Parc Molson)
Rue Des Erables, Nos 6528 à 6530, lot No pt. 208-186, terrain 25 x 112 pds. Dame François Beautemps à Conrad Clouette, $2,400.00.—358444.

Rue Molson, Nos 6561 et 6563, lot No 207-310. Wilfrid Nuckle à Victor Balit, et al, $4000.00.—358405.

Quartier Saint-Antoine
Rue Craig ouest, Nos 709 à 715, lot No 1033, terrain 40 x 80 pds. William-J. Walsh à Crédit Foncier Franco-Canadien, $10,000.00. —358430.

Quartier Sainte-Marie
Rue Iberville, 1746 à 1748, Lafontaine Est, 2480, lots Nos 1362-46, 168-6, terrain 24 x 77 pds. J.-Arthur Viau à Dame Lucien Giroux, $6,500.00.—358406.

Quartier S.-Jacques
Rue S.-Hubert, Nos 3860, 3870, lots Nos 1203-231 à 234, terrain 98 pds de front. Joseph Hogue et al à Donald McK. Rowat, in trust, $1.00 et autres considérations. — 358415.

Quartier S.-Joseph
Rue S.-Jacques, Nos 1807 à 1813, lot No 369-1. John-P. Dowling à Patrick-J. Doyle, $1.00 et autres considérations.—358452.

Quartier S.-Michel
Blvd S.-Laurent, vacant, lot No 11-1386, terrain 25 de front. Louis Coulombe à Marcel Poulin, $200.00.—358442.

Quartier Villeray
Rue Garnier, vacants, lots Nos 484-333 à 336. Joseph Croteau à Ernestine Croteau, $800.00.—358441.

Rue S.-Gérard, Nos 8369, 8371, lot No 2629-726, terrain 25 x 75 pds. Zéphirin Messier à Joseph Pepin, et al, $6,000.00.—358404.

Ville Montréal-Est
8e avenue, vacants, lots Nos 121-786 à 789. The Town of Pointe-aux-Trembles à Lesla Yebeil, et uxor, $40.00.—358403.

2e Avenue, vacant, lot No 93-170, terrain 25 x 107 pds. Joseph-Clément-V. Roy à Huat Atamaniuk, $75.00.—358400.

Ville Montréal-Nord
Rue Audoine, avec bâtisses, lots Nos 97-469 et 470, terrain 50 x 110 pds. Joseph Lenozach à William Vokurka, $110.00. — 358432.

Exposition agricole tenue à l'Assomption

La Société d'Agriculture du comté de L'Assomption, qui tiendra son intéressante exposition annuelle, mercredi, le 15 août prochain, compte, encore cette année obtenir le succès accoutumé.

Cette exposition est organisée sous le distingué patronage de l'honorable M. Godbout, ministre de l'agriculture. MM. les députés du comté, P.-A. Seguin et Walter Reed en présideront l'ouverture.

De multiples attractions attendent les visiteurs.

Ce jour-là plusieurs invités d'honneur prononceront sur le terrain d'intéressants discours touchant des sujets agricoles choisis.

La Société d'Agriculture du comté de L'Assomption est reconnue comme possédant dans ses rangs plusieurs des meilleurs éleveurs d'animaux de races pures de la province voire même du Canada.

De nombreux prix spéciaux sont ajoutés à la liste ordinaire des prix pour encourager les membres qui s'empressent à inscrire les entrées de leurs intéressants exhibits.

S.-SEBASTIEN, BEAUCE

—Est décédé à l'âge de 16 ans, Adrien, enfant de M. Amédée Bolduc.

—M. Arcadius Paradis a été nommé commissaire d'écoles, en remplacement de M. Arthur Blouin, sortant de charge.

—M. le curé J. A. Poulin, à Québec, dernièrement.

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant de Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260, rue Université, Montréal.
278—m.s.p FP

LAVAGE de VITRES
Prix spéciaux durant la période du NETTOYAGE DU PRINTEMPS:
Pour Ecoles — Bureaux — Magasins Manufactures et résidences.
Travail exécuté par employés Canadiens expérimentés.
Excelsior Window Cleaning Co.
20 EST, RUE ST-JACQUES
Tél. HArbour 2528
245—s.n.

NOUS ACHETONS AU COMPTANT
Lots de $50 à $10,000.—Tous genres de nouveautés, chaussures, vêtements, vaisselles, toutes sortes d'échantillons et de menus articles, à prix unique.
Ecrire ou téléphoner
Jobbers Outlet Co. Ltd.
12, rue Ontario Ouest
Tél. LA. 1741. Montréal, P. Q.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, No B-127967. Edmond Verdy, demandeur, vs J. Latouche, défendeur. Le 21e jour d'août 1934, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 7762 rue Berri, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice une partie des biens-meubles et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. R. Robitaille, H.C.S. Montréal, 11 août 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour supérieure, No 133054. Anathalia Ledue vs Azarie Boyer. Le 20ième jour d'août 1934 à deux heures de l'après-midi, au No 501 rue Regina, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoirs vitrés, bonbons, cigarettes, etc. Conditions: argent comptant. J.-A. Parent, H.C.S. Montréal, 10 août 1934.

Le rapport mensuel de l'immeuble

Le total des transactions depuis le début de l'année 1934, sur l'île de Montréal.

Le rapport suivant des transactions immobilières nous est fourni par le secrétaire du Montreal Real Estate Board.

Durant la semaine, 38 lots vacants d'une valeur de $158,939 et 84 propriétés d'une valeur de $510,350 ont changé de mains. C'est un total de 122 transactions et de $669,289.

Les principales transactions sont les suivantes:

833 à 843, 3ème avenue, Verdun, vendu par J.-A. Sauriol à Eugène Lamontagne, $14,000.

245, chemin S.-Catherine, Outremont, vendu par Antonio Lajeunesse à S.-Prosper Champoux, $14,300.

536 à 540, rue Aird, vendu par Marie-Jeanne Tremblay à J.-Edmond Tremblay, $13,000.

6133 et 6135, rues Terrebonne et Beaconsfield, vendu par Jos. Delisle à Urgel Charbonneau, $13,000.

8419 à 8425, rue Berri, vendu par Candide Paquette à Omer Loiselle, $11,180.

RAPPORT MENSUEL

eL total des transactions durant le mois de juillet 1934, dans chaque quartier de la ville de Montréal.

	Valeur $	No
Ahuntsic	62,065	17
Bourget	20,501	3
Crémazie	27,000	3
Delorimier	59,915	9
Hochelaga	60,680	5
Lafontaine	17,900	3
Maisonneuve	58,345	11
Mercier	21,072	11
Montcalm	31,263	12
Mont-Royal	57,230	13
Notre-Dame de G.	91,669	34
Papineau	22,701	3
Préfontaine	29,140	4
Rosemont	84,980	27
S.-André	77,370	5
S.-Anne	60,750	4
S.-Cunégonde	8,820	1
S.-Denis	64,092	13
S.-Edouard	101,801	13
S.-Eusèbe	10,550	1
S.-Gabriel	345	2
S.-Georges	57,361	8
S.-Henri	97,000	7
S.-Jacques	40,667	11
S.-Jean	91,175	9
S.-Jean Bte	28,585	7
S.-Joseph	94,520	2
S.-Laurent	626,663	5
S.-Louis	193,601	11
S.-Marie	12,000	1
S.-Michel	59,000	2
S.-Paul	3,831	6
Ville-Marie	6,000	1
Villeray	346,048	41
TOTAL	2,890,223	318

Le total des transactions dans chacune des municipalités de la banlieue durant juillet.

	Valeur	No
Baie d'Urfé	—	—
Beaconsfield	4,501	2
Ile Bizard	4,200	2
Côte S.-Luc	601	2
Dorval	6,048	7
Hampstead	68,975	6
Lachine	147,351	8
Ville Lasalle	4,200	2
Montréal-Est	5,421	29
Montréal-Nord	40,467	24
Montréal-Ouest	20,500	4
Ville Mont-Royal	15,175	4
Outremont	134,502	18
Pte-aux-Trembles	16,460	9
Pointe-Claire	5,705	5
Rivière-des-Prairies	626	5
S.-Anne-de-Bellevue	—	—
S.-Geneviève	2,366	3
S.-Laurent	2,500	2
S.-Léonard	23,804	7
Ville S.-Michel	7,810	8
Ville S.-Pierre	1,300	1
Saraguay	—	—
Senneville	—	—
Verdun	771,321	18
Westmount	158,745	16
S.-Laurent	4,890	2
Côte-de-Liesse	—	—
TOTAL	1,447,368	184

POUR SEPT MOIS

Voici le total des transactions immobilières depuis le début de l'année, c'est-à-dire de janvier à juillet inclusivement :

	Valeur	No
Ahuntsic	$ 385,040	151
Bourget	179,530	31
Crémazie	785,556	39
DeLorimier	567,134	99
Hochelaga	243,335	37
Lafontaine	224,816	28
Laurier	399,627	46
Maisonneuve	483,097	91
Mercier	292,922	157
Montcalm	400,570	164
Mont-Royal	457,705	70
Notre-Dame de G.	2,482,512	244
Papineau	151,742	25
Préfontaine	393,477	67
Rosemont	874,225	286
S.-André	2,698,725	44
S.-Anne	131,745	27
S.-Cunégonde	120,897	25
S.-Denis	666,066	82
S.-Edouard	679,819	88
S.-Eusèbe	170,058	42
S.-Gabriel	41,948	30
S.-Georges	836,295	44
S.-Henri	432,275	61
S.-Jacques	412,219	38
S.-Jean	445,226	128
S.-Jean-Baptiste	470,321	60
S.-Joseph	349,027	29
S.-Laurent	2,070,580	41
S.-Louis	836,104	72
S.-Marie	116,528	24
S.-Michel	636,753	72
S.-Paul	279,666	110
Ville-Marie	335,400	12
Villeray	1,619,003	310
Total	$21,649,853	2,875

Total des transactions du 1er janvier au 31 juillet, 1934, dans la banlieue :

	Valeur	No
Baie d'Urfé	$ 12,000	3
Beaconsfield	39,343	24
Ile Bizard	18,560	10
Côte S.-Luc	10,327	13
Dorval	132,574	38
Hampstead	167,725	34
Lachine	424,181	92
Ville Lasalle	101,631	40
Montréal-Est	45,084	66
Montréal-Nord	172,457	102
Montréal-Ouest	133,360	26
Ville Mont-Royal	181,152	35
Outremont	1,251,190	112
Pointe-aux-Trembles	112,580	77
Pointe-Claire	89,954	51
Rivière-des-Prairies	10,600	17
S.-Anne-de-Bellevue	36,317	13
S.-Geneviève	132,175	27
S.-Laurent	202,218	42
S.-Léonard	48,078	17
Ville S.-Michel	161,654	101
Ville S.-Pierre	25,266	9
Saraguay	—	—
Senneville	18,126	6
Verdun	1,861,067	215
Westmount	1,553,301	138
S.-Laurent	6,090	3
Côte de Liesse	10,344	2
Total	$ 6,957,435	1,303

Voyage d'inspection de l'hon. M. Vautrin

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — L'hon. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation, est parti, hier soir, pour le Témiscamingue, Rouyn et l'Abitibi. Il est parti par le C.P.R. Du Témiscamingue, il se rendra en automobile à Angliers, puis à Rouyn, et, ensuite à Amos. L'hon. M. Vautrin reviendra dans le courant de la semaine prochaine. Il est accompagné de M. l'abbé G. Bilodeau, missionnaire-colonisateur, et de M. J.-E. Caron, surintendant des terres du ministère de la colonisation.

Sacs de maïs infecté saisis à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 11. — Le grand-connétable L.-A. Gaudreau, accompagné de deux agronomes, MM. Lagloire, de Montréal, et Pelletier, de Québec, a opéré, sur le marché Lansdowne, la saisie de 18 sacs de maïs infecté, à l'étalage d'un vendeur de Montréal.

Dans certaines parties de la province, en ces derniers temps, les officiers du département d'agriculture ont constaté que des carrés entiers de maïs étaient infectés par un microbe, et l'enquête faite par des agronomes et des entomologistes a amené la condamnation de plusieurs zones dans différents comtés de la province. C'est ainsi que des champs entiers ont été inspectés et on a remis aux cultivateurs, dont le produit n'était pas atteint, des certificats qu'ils doivent produire sur le marché, à la demande des inspecteurs.

N. D. DE LA SALETTE

Ces jours derniers, M. l'abbé Rolin, bénissait les mariages de M. Léopold Bouladier, avec Mlle Edna Marinier; M. Laurenza Malette avec Mlle Réo Malette; M. Camille Mageau, avec Mlle Albertine Matte.

—Mme Ulric Lachapelle est en visite pour un mois chez sa nièce, avec sa soeur Mme Théodore Bisson.

—On a célébré les funérailles de Mme N. Dubois, née Védinose Malette, décédée à l'âge de 85 ans. Elle laisse dans le deuil deux frères, MM. William et Jimmy Malette, une soeur.

—M. et Mme René Matte, de Hull, sont en visite avec leurs deux enfants, chez Mme C. Bisson.

CAP CHAT

Le bateau "Matawaska" appartenant au gouvernement est venu chercher un bateau, le "S.-charles", saisi pour contrebande de liqueurs.

—Le 27, Sa Grandeur Mgr Ross était l'hôte de notre curé.

Une succursale nouvelle que la Légion comptera

Les vétérans du secteur nord de Montréal, à leur dernière assemblée, ont décidé à l'unanimité, de faire partie de la Légion Canadienne, B.E.S.L., et de former une succursale. Cette assemblée fut des mieux réussies. Seuls les vétérans qui avaient payé leur cotisation mensuelle y furent admis. Malgré cette restriction, on en comptait plus d'une centaine dans la salle ce qui est une preuve évidente de la vitalité du nouvel organisme. Le trésorier a soumis le rapport financier depuis la première assemblée tenue à la fin de juin et a annoncé que cette première période s'est terminée avec un surplus de $5. On a décidé de meubler la salle de la nouvelle succursale et on a élaboré un programme pour le mois de septembre: parade d'église, banquet, etc. Ce programme fut expliqué par le camarade Hawkins. Le lieutenant-colonel J.-A. Filiatrault, président de la succursale Jean-Brillant, V. C., adressa aussi la parole.

Le président, le camarade Lajeunesse, ayant donné sa démission, M. le camarade L. Saint-Michel fut à l'unanimité élu président. On fit aussi l'élection de 3 vérificateurs. Le conseil exécutif est maintenant composé comme suit: président, L. St-Michel; 1er vice-président, H. Hawkins; 2e vice-président, D. Lévesque; secrétaire, E. Desroches; trésorier, C. Murray; directeurs de langue française, E.-J. Handfield et H. Bélanger; directeurs de langue anglaise, M. Canty et M. Miller; vérificateurs, J. Maxwell, M. Vaillancourt et M. Sage; sergent d'armes, M. Laplante; quartier-maître, O. Guertin.

Le nom de la nouvelle succursale sera choisi par le conseil exécutif.

Le lieutenant-colonel F. de Martigny, ex-président du chapitre provincial de la Légion Canadienne, et maintenant l'un des vice-présidents du conseil du Dominion et vice-président du conseil de Montréal qui vient d'être formé, qui avait dû assister à la présentation de la charte à ce nouveau conseil de Montréal, par le général Ross, président général de l aLégion Canadienne, trouva cependant le temps d'aller rendre visite aux vétérans du secteur nord. Il arriva vers le milieu de l'assemblée et assista aux délibérations jusqu'à la fin. Il adressa la parole en anglais et en français, expliquant le but véritable de la Légion et reçut une véritable ovation.

Hier soir, le nouvel organisme a donné une représentation de vues animées dans son local pour les femmes et les enfants de nos vétérans du secteur nord.

RECHERCHÉS

Albert Miller

Albert, Lucien et Lauréat Miller, fils de feu Alfred Miller et de feu Rosanna Marcoux, sont recherchés pour leur faire remise de leur part d'héritage de la succession de feu Alfred Miller. Prière aux intéressés de correspondre de suite avec le Curateur. Télesphore Duclos, 287, rue Mo- . Québec, P.Q.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 5432. Leo Feldman, (L. Liberté), Demandeur, vs O. Loiselle, Défendeur. Le 20ième jour d'Août 1934, à 11 heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 5738, rue Delorimier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménages, etc. Conditions: Argent comptant. R. Brien, H.C.S. 159 Craig Ouest. HA. 1080. Montréal, 11 août 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 714. Andrew Baile [illegible] Demanderesse vs F. Holcraft, Défendeur. Le 21e jour d'août 1934, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 2083 rue Aylmer en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de [illegible] les biens et effets dudit Défendeur [illegible] en cette cause, consistant en piano, meubles, etc. Conditions: argent comptant. B. Magnan, H.C.S. Montréal, 10 a[illegible]

Province de Québec, District de [illegible] Cour de circuit, No 8200. Aldéric [illegible] al, demandeurs, vs Edmond Mar[illegible] défendeur. Le 21e jour d'août 1[illegible] heures de l'avant-midi au domicile [illegible] défendeur, au No 6750 rue St-Denis [illegible] cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. R. Rabitaille, H.C.S. Montréal, 11 août 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 135122. Belmont Park Co. Limited, demanderesse vs Harry B. Pert, défendeur. Le 21e jour d'août 1934, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur au Parc Belmont, à Cartierville, en la cité et le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en machines d'amusements assorties, etc. Conditions: Argent comptant. Edmond Jodoin, H.C.S. Montréal, ce 11 août 1934.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16880. — La Boulangerie Alexandra Ltée, demanderesse, vs G. Dufresne, défendeur. Le 20ème jour d'août 1934, à midi, au No 5387 rue Rivard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 voiture simple. Conditions: argent comptant. René Clouette, H.C.S. Montréal, ce 10 août 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 12662. J. W. McAnally, demandeur vs F. J. Cardin, défendeur. Le 21ième jour d'août 1934, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaire du Défendeur, au No 1010 rue Ste-Catherine Ouest, Chambre 504, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en un bureau plat, meubles du bureau, etc. Conditions: Argent comptant. J.-A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 10 août 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 10278. Vinond Tolhurst Coal Co., Ltd., Demanderesse vs G. L. Wiggs, défendeur. Le 21ème jour d'août 1934, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaire du Défendeur, au No 666 rue Ste-Catherine Ouest, Ch. 509, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en machine à écrire, pupitre, meubles du bureau, etc. Conditions: Argent comptant. J.-A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 9 août 1934.

AUX ANNONCEURS

L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m. la veille du jour de leur publication.

¶ Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à midi, le jour même de leur publication : excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement.

¶ La remise (par mandat de poste ou mandat d'express) doit accompagner l'annonce expédiée par malle.

¶ La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 206-n

Les cent ans de vie de la Reine du Nord

De simple mission en 1834, Saint-Jérôme est devenue aujourd'hui le centre commercial et industriel de toute la région des Laurentides.—Un essaim de paroisses.

UN PEU D'HISTOIRE

(Spécial à la "Presse")

Saint-Jérôme, 11. — Saint-Jérôme a été établie dans un territoire qui faisait partie de la seigneurie des Mille-Isles et de l'augmentation de la seigneurie des Deux-Montagnes. La seigneurie des Mille-Isles, située entre celle de Terrebonne et celle des Deux-Montagnes, fut concédée, une première fois, le 24 septembre 1683, au sieur du Gué de Boisbriand, puis, ayant été remise à la Couronne, une deuxième fois, le 5 mars 1714, aux gendres du même du Gué, Gaspard de Langloiserie, qui eut la partie sud, et Jean Petit, qui eut la partie nord. Le seigneur du Mont ou Dumont, gendre de Petit, qui avait reçu en héritage, par sa femme, la partie nord, obtint, le 20 janvier 1750, une augmentation de sa seigneurie. C'est cette augmentation des Mille-Isles, avec une partie de l'augmentation des Deux-Montagnes, six milles de front sur dix-huit milles de profondeur, que, le 15 novembre 1834, Mgr Signay, évêque de Québec, érigea en paroisse, par décret canonique, sous le vocable de Saint-Jérôme. Voilà le centenaire qu'on célèbre cette année au début de septembre prochain.

Une première "mission"

Canoniquement érigée en 1834, Saint-Jérôme n'eut pourtant son premier curé résident qu'en 1837. Auparavant, les catholiques, peu nombreux, qui se trouvaient à la Rivière du Nord, avaient une chapelle, ouverte au culte en 1821, que Mgr Lartigue, auxiliaire de Québec (jusqu'en 1836), en résidence à Montréal, avait placée sous le vocable de Saint-Jean Chrysostôme. Les curés de Sainte-Anne-des-Plaines, M. Grenier, pendant deux ans, et M. Poirier, pendant une douzaine d'années, y donnèrent la "mission" de temps en temps. M. Poirier y vint régulièrement tous les quinze jours, dès 1832, et continua d'y venir, même après l'érection canonique de 1834, jusqu'en 1837, alors que le premier curé résident, M. Blyth, y arriva. L'endroit où se fai-

Le célèbre curé ANTOINE LABELLE

sait cette première "mission", à un mille et demi environ du Saint-Jérôme actuel (vers Saint-Janvier), a conservé le nom de La Chapelle. De 1837 à 1839, M. Blyth fit bâtir l'église et le presbytère qu'ont connus les contemporains du curé Labelle, et il quitta Saint-Jérôme en 1840. En dix-huit ans, six curés, M. Poirier (1840), M. Burke (1841), M. Thibault (1845), M. Brunet (1855), M. Gratton (1858), et M. Grouix (1863), se sont succédé après M. Blyth et avant l'arrivée de M. Labelle en 1868.

Constitution de la municipalité

Après la mort du curé Labelle, survenue en janvier 1891, les curés de Saint-Jérôme ont été: en 1891, M. l'abbé Lafortune; en 1901, M. l'abbé Lamarche; en 1902, M. l'abbé de la Durantaye; en 1919, M. l'abbé Brosseau; en 1928, M. l'abbé Geoffrion, le curé actuel.

Avant 1840, on ne connaissait pas au Canada les municipalités civiles. On vivait sous le régime féodal, plus ou moins modifié. L'ordonnance du gouverneur Sydenham de 1841, celle de sir Charles Metcalfe du premier juillet 1845, celle de lord Elgin du 28 juillet 1847, et surtout l'Acte des municipalités et des chemins (sous sir Edmund Head), de février 1855, nous ont finalement donné la municipalité telle que nous la connaissons.

La municipalité de la paroisse de Saint-Jérôme, avec Melchior Prévost comme premier maire, fut constituée en juillet 1855. L'année suivante, en juillet 1856, une proclamation de sir Edmund Head, contresignée par le secrétaire d'Etat Cartier (plus tard sir Georges), érigeait le village de Saint-Jérôme en municipalité distincte de celle de la paroisse. Le premier maire du village fut Godfroy Laviolette, qui l'était encore en 1868, à l'arrivée du curé Labelle, et devait continuer de l'être jusqu'en 1874, puis le redevenir en 1879. Par proclamation du lieutenant-gouverneur Robitaille, en date du 23 novembre 1880, le village fut érigé en municipalité de ville, le premier janvier 1881. Laviolette se trouva être le premier maire aussi de la ville. Mais, au cours de l'année, il était nommé préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, et le notaire de Villemur (conseiller législatif depuis 1879) lui succédait comme maire de la ville de Saint-Jérôme.

Ses origines, en 1821

Quoique son érection canonique date de 1834, les origines de Saint-Jérôme remontent à 1821, alors qu'un groupe de colons courageux s'établit sur les bords de la rivière du Nord.

Les premières familles vinrent défricher puis coloniser à la Côte double et à La Chapelle. D'autres les rejoignirent, venant de Sainte-Anne des Plaines, de Saint-Eustache, de Sainte-Scholastique, de Sainte-Rose, de Sainte-Thérèse, de Terrebonne, du comté de l'Assomption et d'ailleurs.

Après la construction de l'église, en 1839, la vie paroissiale exista d'une manière stable et un village, magnifiquement situé sur les bords de la rivière du Nord, grandit rapidement.

Pendant que le curé de la paroisse naissante, surveillait les intérêts spirituels, encourageait l'ouverture d'écoles, la construction d'un couvent, donnait son appui aux projets favorisant le progrès, le bien-être et l'accroissement de la population, des hommes intelligents, actifs et pleins d'initiative organisaient la vie municipale, embellissaient leur petit village, y créaient un commerce varié, et y fondaient même des industries telles que des minoteries, des scieries, des moulins à carde, des manufactures de tweeds, etc.

La rivière du Nord, outre la beauté pittoresque qu'elle donnait au village, était riche en forces hydrauliques dont les Jérômiens du temps tirèrent vite partie.

Le côté intellectuel, patriotique et même artistique n'était pas non plus négligé. Dès 1849, une fanfare était fondée qui, de pères en fils et petits-fils, s'est maintenue jusqu'à nous. En 1855, un Institut était créé où l'on recevait des journaux et des revues, où l'on possédait une bibliothèque fort bien garnie, et où des conférences étaient données sur les sujets les plus divers par le curé, les hommes de professions: médecin, notaire, avocat; et par les hommes d'affaires les plus instruits du village. Vers 1853, se fonda une société Saint-Jean-Baptiste qui, chaque année, célébrait en grand notre fête nationale.

Bref, le village grandissait très vite, sa population saine et laborieuse y vivait heureuse dans la paix et la gaieté.

Vers de nouvelles terres

Mais cela ne suffisait pas à l'activité généreuse des pionniers de Saint-Jérôme. Ils tournèrent leurs yeux vers les vastes domaines du Nord et décidèrent d'aller y fonder de nouvelles colonies canadiennes-françaises. C'est, en effet, de Saint-Jérôme que partirent les défricheurs et les fondateurs des premières paroisses du nord, dans les Laurentides. Nommons-en quelques-unes: Saint-Sauveur-des-Monts, Saint-Hippolyte, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe.

Et toutes ces choses s'accomplissaient dans des conditions parfois bien difficiles. Aucun chemin de fer ne reliait alors Saint-Jérôme à Montréal; aucun chemin passable n'existait de Saint-Jérôme aux nouvelles paroisses du Nord! Petit à petit, les routes s'améliorèrent, mais elles devaient être longtemps encore bien imparfaites.

Quant au chemin de fer... Mais n'anticipons pas. Abordons la période où Saint-Jérôme et le Nord virent se lever l'aurore d'une ère nouvelle de progrès et de prospérité.

Au temps du curé Labelle

Le curé Labelle, le grand colonisateur du nord de Montréal, a été en charge de Saint-Jérôme de 1868 à 1891. Pendant ses vingt-trois ans d'administration pastorale, il fut, ce qu'on a parfois trop oublié, d'abord prêtre et curé dans tout ce que ces termes comportent de sens élevé, c'est-à-dire dévoué aux âmes, à l'éducation de l'enfance et au bien spirituel de chacun de ses paroissiens. Mais, il fut aussi un grand organisateur et un grand animateur, pour ne pas dire presque un créateur, dans cette riche et pittoresque région du nord, dont Saint-Jérôme est comme la porte d'entrée vers les Laurentides. C'est le curé Labelle, plus que tout autre, qui a imprimé l'élan vers le progrès au modeste village de 1868, devenu ville en 1881, et qui comptait pas loin de 3,000 âmes à sa mort en 1891.

Nous ne pouvons entreprendre de résumer ici l'oeuvre gigantesque du curé Labelle, mais nous voulons rappeler l'élan magnifique qu'il a donné non seulement à Saint-Jérôme, mais aussi au développement du Nord.

Après avoir dit très sommairement où en était ce développement du Nord.

L'oeuvre du célèbre curé

Le curé Labelle arrivait ici en 1868. Huit ans après, il avait réussi cette entreprise énorme et difficile, surtout dans ce temps-là, de la construction d'un chemin de fer unissant Saint-Jérôme à Montréal. Douze ans après, vers 1880, il est intéressant de savoir ce qu'était devenu Saint-Jérôme. Nous ne pouvons mieux faire que de laisser parler le curé Labelle lui-même qui disait ce qui suit dans une brochure sur la colonisation:

"La moitié de la paroisse de Saint-Jérôme, écrit-il, est située dans la plaine et, sur le premier versant des Laurentides. En général, le sol se compose d'une bonne terre jaune propre à la culture des grains, des légumes et des arbres fruitiers. Un tiers seulement de notre sol est rocailleux et impropre à cette culture, mais le foin y pousse en abondance. On rencontre aussi de la terre glaise et de la terre grise.

On y trouve également des mines de fer et autres. Le niveau du village est de seize pieds au-dessus de celui du Mile-End (la fin du mille depuis la Côte-à-Baron, aujourd'hui rue Sherbrooke, au nord de Montréal). Est-ce à cause de cette élévation du sol ou à cause du voisinage des montagnes, je ne sais, mais l'état sanitaire est des plus favorables. Notre rivière, la "Nord" traverse la paroisse dans toute sa longueur. A deux milles du village et au delà, l'oeil embrasse le plus beau panorama qui se puisse imaginer... La population est de quatre mille âmes, dont dix-huit cents pour le village.

"En 1840, on ne voyait là presque partout que des forêts vierges. Saint-Jérôme s'appelait le nord et, quand on avait dit ce mot, c'était alors comme le bout du monde. Les commencements, comme ceux de toute place nouvelle, furent laborieux et pénibles. Les hommes qui ont aujourd'hui 40 ans se rappellent le temps où l'on était obligé, pour ne pas mourir de faim, de faire la soupe avec des herbes et des feuilles. Les chemins n'étaient pas ouverts encore, on s'attelait à une petite charrette ou on portait sur son dos un sac de cendres, à des lieues de distance, chez le marchand le plus voisin, qui donnait en retour quelques livres de farine de qualité inférieure à des prix exorbitants... Ces temps étaient durs et difficiles. Les constitutions pourtant n'en ont pas souffert, car la génération qui survint immédiatement a été forte et robuste.

Un essaim de paroisses

"A force de volonté, d'énergie et de persévérance, les colons ont vaincu tous les obstacles et, à mesure que les années s'écoulaient, la paroisse est devenue de plus en plus prospère. Elle a engendré d'autres paroisses qui sont maintenant Sainte-Sophie, Saint-Hippolyte, Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe, Sainte-Marguerite, Sainte-Lucie, Saint-Donat, sans parler des cantons de Howard, Montcalm, Salaberry, Wolfe, Clyde, Grendison et Archambault, qui commencent à s'établir. Ces paroisses nouvelles ont fait la prospérité et la gloire de la paroisse-mère. Ne formant qu'un coeur avec elle, elles ont énergiquement défendu des intérêts qui étaient identiques. C'est là que se trouvent le secret de la vitalité de Saint-Jérôme et la raison des liens intimes qui l'attachent à toute la région du Nord... A l'arrière de Saint-Jérôme, sur une distance d'une centaine de milles, nous avons déjà une population de douze à quinze mille âmes... Saint-Jérôme est le centre commercial de toute cette région... Notre village, où l'on ne voyait en 1840 que deux ou trois maisons et un vieux moulin, a progressé au point d'exciter la jalousie de ses rivaux. Il a été, grâce à l'esprit d'initiative de ses principaux citoyens, l'âme de tout le progrès du nord. Il est admirablement situé pour commander plus tard un commerce important et pour continuer à servir de point d'appui à un puissant mouvement de colonisation vers la vallée de l'Ottawa. Toutes les beautés de la nature s'y sont donné rendez-vous. On y jouit de la vue des montagnes, des collines et des bosquets de verdure qui lui font comme une couronne. Notre belle rivière, la "Nord", y coule ses flots, tantôt rapides, tantôt tranquilles, sur un lit de roc, en suivant, l'espace d'environ trois milles et demi, une pente graduée de trois cent cinq pieds. Le bassin, en face de l'église, a une longueur de vingt arpents et une profondeur de trente pieds aux eaux basses. Nos pouvoirs d'eau sont innombrables et peuvent être utilisés toute l'année. Une vingtaine de lacs les alimentent, dont les principaux sont le lac Masson, le lac Manitou, le lac des Sables, le lac Cornu, le lac de la Rouge, le lac Brûlé, le lac Saint-Joseph, le lac Sainte-Marie... La superficie du village couvre plus des deux tiers d'une lieue carrée... Depuis octobre 1876, Saint-Jérôme est relié à Montréal par un chemin de fer qui a son train régulier tous les jours... Il est certain que Saint-Jérôme deviendra avant longtemps une ville manufacturière importante et l'une des meilleures succursales de Montréal pour le commerce. On peut dire que sa position géographique est stratégique."

Promesses d'avenir

Dans la même brochure, le curé Labelle donnait des précisions sur l'avancement et les promesses d'avenir des localités suivantes: La-Chute-aux-Iroquois (Labelle), Saint-Faustin (Wolfe), Saint-Jovite (Salaberry), la Conception (Clyde), l'Annonciation (Marchand), Saint-Ignace (Loranger), Amherst, Ponsonby, Addington, Pimberton, Arundel, Wentworth, Lac-Chapleau, Montcalm, Howard, Archambault, Duncaster, Notre-Dame de la Merci (Chilton) et Saint-Donat (Gussier).

Aujourd'hui le Nord, depuis Montréal jusqu'au Rapide de l'Orignal, sur une distance de cent-soixante milles, compte une multitude de villages, — même des vides, — des industries, des maisons de commerce importantes, une agriculture prospère et, au surplus, est devenu le pays favori des touristes, ce qu'avait prévu et prédit le curé Labelle. Ce mouvement vers le progrès s'est accéléré après le prolongement du chemin de fer de Saint-Jérôme jusqu'à Sainte-Agathe en 1892, puis à Labelle, à Nominingue, à Mont-Laurier.

Depuis dix ans, la confection des bonnes routes a de plus en plus activé cette marche vers la prospérité. La population de l'ancien "royaume du curé Labelle" dépasse aujourd'hui cent-mille âmes. Dans ce vaste territoire à peine habité il y a cinquante ans, se trouvent un diocèse: le diocèse de Mont-Laurier, et un district judiciaire dont la ville de Mont-Laurier est le chef-lieu.

La ville de Saint-Jérôme, surnommée la Reine du Nord, une population de dix-mille âmes. Sous l'impulsion du curé Labelle secondé par la classe dirigeante, la grande industrie vint s'ajouter aux modestes établissements industriels qui y étaient nés depuis 1840. En 1882, feu M. Jean-Baptiste Rolland fondait ici une grande fabrique de papier qui s'est sans cesse développée. En 1902, une seconde usine fut construite à Sainte-Adèle, à l'endroit qui porte maintenant le nom de Mont-Roland. Vers 1882 encore, M. Wilbrod-Silfrid Delisle établissait à Saint-Jérôme une manufacture de pulpe qui est aujourd'hui la propriété de J.-C. Wilson. Plusieurs autres industries surgirent: fabriques de meubles, de placages, de portes et châssis, de cigares, des scieries, une fonderie, etc.

Une ville industrielle

Saint-Jérôme est aujourd'hui une ville industrielle qui, en outre de plusieurs manufactures de moindre importance possède de grandes usines comme celles de la Compagnie de Papier Rolland, de la Dominion Rubber, de la Regent Knitting, de la Eagle Lumber.

A l'époque de son centenaire, Saint-Jérôme a droit d'être fière de son état prospère et de son avancement dans tous les domaines. En plus de son bien-être matériel dont elle jouit en dépit de la crise qui sévit depuis quelques années, Saint-Jérôme est magnifiquement organisée à tous les points de vue.

On y voit l'une des plus belles églises de la province. Depuis 1824, cette ville est le chef-lieu du district judiciaire de Terrebonne. En ce qui concerne l'enseignement elle est dotée d'une Ecole normale, d'un splendide pensionnat dirigé par les SS. de Sainte-Anne, d'un collège commercial où enseignent les Frères des Ecoles Chrétiennes, de quatre écoles de quartier, d'une école maternelle. L'assistance publique et l'hygiène n'y sont pas négligées puisque Saint-Jérôme possède un hospice pour les vieillards indigents, sous la direction des SS. Grises d'Ottawa, un dispensaire antituberculeux, une Unité Sanitaire. Les SS. de Notre-Dame-du-Bon-Conseil y accomplissent leur oeuvre d'action sociale et catholique; elles ont un Foyer, un Patronage, un Cercle d'études pour jeunes filles, et un Jardin de l'enfance. La culture artistique, les sports, les amusements variés y sont en honneur: une fanfare y existe depuis plus de quatre-vingts ans: des Cercles d'art dramatique, des cercles d'études pour jeunes gens, un magnifique terrain de golf, un vaste aréna, différents cercles sociaux, de beaux parcs publics y rendent la vie agréable. Dans la ville on trouve des hôtelleries de premier ordre. L'administration municipale y assure tous les services publics les plus modernes. Saint-Jérôme est, de plus, le grand marché où tous les producteurs de l'endroit et des environs écoulent leurs produits. Des maisons de commerce de tous les genres accommodent une nombreuse clientèle. Un journal, l'"Avenir du Nord", y existe depuis trente-huit ans. Deux chemins de fer et une compagnie d'autobus desservent la ville, etc.

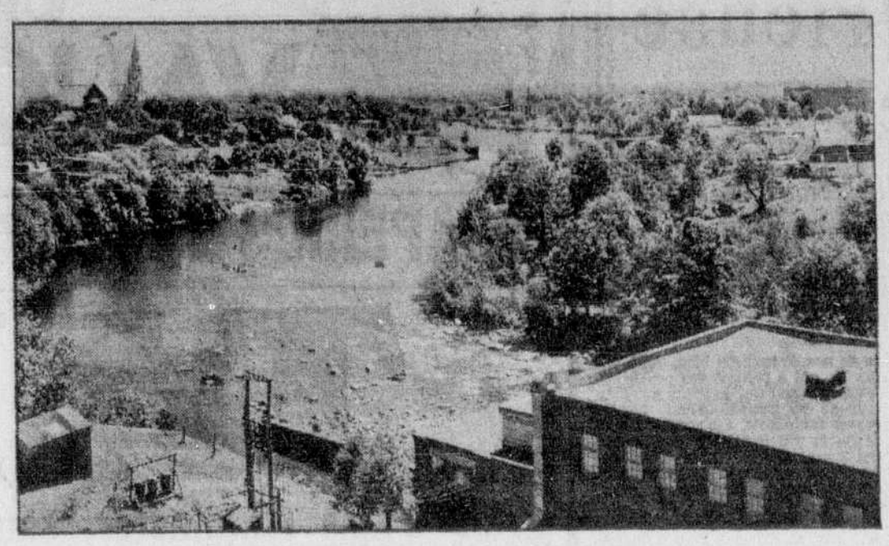
Que d'autres avantages et institutions utiles nous pourrions signaler qui font de Saint-Jérôme une ville de progrès et d'un attrait particulier.

Ainsi, après un commencement modeste et difficile, et une période d'environ cinquante ans, durant laquelle Saint-Jérôme a grandi graduellement autour de sa première église, puis a rayonné à l'extérieur en ouvrant le Nord à la civilisation, l'humble village est devenu, au cours des cinquante dernières années, une ville pleine d'activité.

Elle doit ce qu'elle est aux hommes de volonté robuste et d'esprit prévoyant qui l'ont fondée et dirigée dans la bonne voie aux paysans énergiques, laborieux et tenaces qui l'ont créée, à tous ses pionniers dont les descendants continuent, par leurs qualités traditionnelles, l'oeuvre de progrès dont Saint-Jérôme a raison de se glorifier.

L'avenir ne peut qu'être brillant pour la reine du Nord si ses citoyens restent fidèles aux vertus de leurs pères et savent accomplir tout leur devoir en vue d'assurer le progrès économique et de maintenir nos croyances religieuses, nos traditions familiales qui doivent garantir les Canadiens-français contre toute défaillance.

Un panorama de la coquette ville de Saint-Jérôme



De simple mission il y a cent ans, la ville de Saint-Jérôme, grâce au courage des pionniers qui la fondèrent, et à l'énergie de leurs descendants, est devenue aujourd'hui le centre commercial et industriel de toute la région des Laurentides. Sa situation privilégiée et son remarquable développement lui ont mérité le titre de Reine du Nord. On a ici une vue panoramique de la ville, coupée en deux sections par la Rivière du Nord. — (Cliché Associated Screen News).

Prévision d'une économie de près de 50 pour cent

L'hon. T.-D. Bouchard dit que S.-Hyacinthe bénéficiera de sa centrale électrique.

Après l'inspection des moteurs Diesel-McIntosh-Seymour que la ville Saint-Hyacinthe est actuellement à faire fabriquer à la Montreal Locomotive Works, à la Longue-Pointe, primeur que la "Presse" publiait dans sa première édition, hier après-midi, la délégation composée de l'hon. T.-D. Bouchard, maire; des échevins Ernest Picard, J.-B. Letourneau, Joseph Godbout, D. Davignon, de MM. René Richer, directeur des services municipaux; N. Sauer, conseiller technique et Jean Bouchard, ingénieur de la ville, fut ensuite l'invitée de la compagnie à un lunch offert au Montreal Club sous la présidence de M. W.-F. Drysdale, vice-président de la Montreal Locomotive Works, ayant à ses côtés le maire Bouchard, l'échevin Letourneau, MM. John Irwin, président de la McColl-Frontenac; R.-J. Durley, représentant de l'Engineering Institute of Canada; A.-J. Carlyle, du même institut, et J.-D. McGillis, gérant adjoint de la Montreal Locomotive Works.

En ouvrant la série des discours, M. Drysdale fit remarquer que la ville de Saint-Hyacinthe était la première, tout en municipalisant son électricité, à faire installer sa propre centrale électrique avec des moteurs Diesel-McIntosh-Seymour. Il crois comprendre que cette initiative est due au maire et au conseil de la ville de Saint-Hyacinthe. Il les félicita d'avoir pensé à une usine canadienne.

L'hon. T.-D. Bouchard

L'hon. T.-D. Bouchard, l'orateur suivant, s'est dit heureux d'être l'hôte de la Locomotive Works, car il savait qu'un jour cette compagnie et la ville de Saint-Hyacinthe seraient appelées à collaborer ensemble.

D'autre part, en accordant à la compagnie le contrat de quatre moteurs en série, il comprenait que cette nouvelle industrie procurerait du travail aux ouvriers de Montréal. La ville de Saint-Hyacinthe voulait, dit-il, avoir de bons et puissants moteurs pour sa centrale électrique et après l'inspection de ce matin, il est en droit de dire qu'ils sont de tout premier ordre. L'hon. Bouchard rappela son voyage en compagnie de M. Sauer aux Etats-Unis, en Angleterre et en Allemagne où tous deux firent une étude approfondie des centrales électriques.

Bel exemple d'économie

Il expliqua que la municipalisation de l'électricité est une bonne chose et que Saint-Hyacinthe donne un bel exemple d'économie en installant sa propre centrale électrique. M. Bouchard est confiant que la nouvelle industrie de fabrication des moteurs Diesel-McIntash-Seymour profitera grandement à la province de Québec, puisqu'elle donnera de l'emploi à des centaines d'ouvriers.

Les autres orateurs furent MM. John Irwin, A.-J. Carlyle, le professeur R.-J. Durley et McGillis, ce dernier a fait remarquer que l'expérience faite dans la fabrication des moteurs pour la centrale électrique de Saint-Hyacinthe avait remporté un réel succès. Il offrit ses félicitations à MM. L.-A. Kebbon, E. Sanne, Howard Both, W.-N. Nichols, W. Townsend et J.-T. Lewis, de la Montreal Locomotive Works, pour la grande part qu'ils avaient prise dans l'exécution de la fabrication.

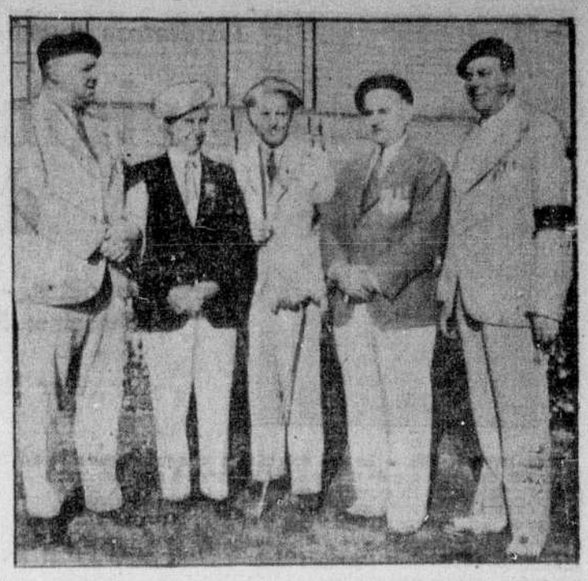
Aux autres tables, on remarquait: MM. H.-C. Blatch, de la Canadian Westinghouse; S.-M. Kelly, de la même compagnie; le capitaine Wallace, du "Mining Journal"; S.-S. Moore, du "Contract Record"; J.-L. Craig, de la Modern Power; Henri Beauchamp, de la "Presse"; J. Francis; John Bryson, de Peacock Bros.

Mme Donald-M. Grant aura 101 ans, lundi

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Mme Donald-M. Grant d'Ottawa, célébrera, lundi prochain, le 101e anniversaire de sa naissance. L'ancien échevin John-C. Grant, d'Ottawa, est un fils de la centenaire, et M. Norman-H. Lett, greffier de la municipalité d'Ottawa, est son neveu. L'état de santé de Mme Grant ne permet pas à ses parents et à ses amis de célébrer ce mémorable anniversaire de naissance.

Au congrès des vétérans, à Toronto



Trois officiers canadiens-français avec deux camarades anglais, photographiés au récent congrès général de l'armée canadienne, dans la Ville-Reine. Ce sont, de gauche à droite: le capitaine Donald-L. Boulanger; le lieutenant W.-A. Caswell; le lieutenant-colonel René Girouard; le capitaine E.-A. Blais, M.C., et le capitaine D. Miller. MM. Boulanger, Girouard et Blais étaient officiers dans le Royal 22e Régiment. Le capitaine Miller appartenait aux Ingénieurs Royaux du Canada et le lieutenant Caswell, à la 15e brigade.

Le congrès des vétérans à Toronto fut sans précédent

"La Ville-Reine mérite des félicitations pour avoir songé à organiser une réunion pareille", affirme le capitaine D.-L. Boulanger.

Le capitaine Donald-L. Boulanger qui, avec le lieutenant-colonel René Girouard et le capitaine E. Blais, était l'un des trois anciens officiers du Royal 22e Régiment à assister au congrès général des vétérans canadiens, à Toronto, la semaine dernière, nous a donné quelques-unes de ses impressions sur cette réunion unique dans son genre.

"Le succès de cette réunion a dépassé même les espérances des organisateurs, a dit le capitaine Boulanger. Les quartiers généraux de cette "armée de la paix" comptaient sur la présence d'une quinzaine de mille vétérans. Plus de 75,000 ont participé au congrès, qui a duré trois jours, les 4, 5 et 6 août."

Le capitaine Boulanger a ajouté que l'organisation de cette réunion avait été parfaite à tous les points de vue. "Tout avait été prévu, a-t-il dit. Les quartiers généraux se sont même occupés de loger et de nourrir les soldats, qui étaient dans l'impossibilité de payer leur écot. Un véritable camp militaire fut monté en peu de temps. On ne chargea qu'un prix minimum de 15 cents pour les repas. En réalité, on ne pouvait demander mieux."

Village français reconstruit

Le capitaine Boulanger a ajouté qu'un village français avait été reconstruit par les soins de la maison T. Eaton et Cie. "Tout ce que nous pouvons dire, a-t-il dit, c'est que c'était un village français typique, tel que nous en avons vu au cours de nos pérégrinations à travers la France. Rien ne manquait. On y trouvait même un estaminet, installé grâce à la générosité des principales brasseries du Québec et de l'Ontario et où les soldats pouvaient se procurer la meilleure bière au prix dérisoire de 3 cents la bouteille. Que peut demander de plus un vieux vétéran? a-t-il dit en souriant.

"Réellement, a continué le capitaine Boulanger, la ville de Toronto mérite des félicitations pour avoir songé à organiser un congrès de ce genre. D'autres villes et même le gouvernement fédéral devraient imiter cet exemple."

Une revue générale

"Samedi, le 4 août, les troupes furent passées en revue par le feld-maréchal Allenby et l'amiral de la flotte Tyrwhit. Chaque unité était commandée par l'un de ses anciens officiers supérieurs. L'armée canadienne défila dans l'ordre qu'elle était constituée en France.

"Les quartiers-généraux défilèrent en premier lieu puis, successivement les 1e, 2e, 3e et 4e divisions. Les quartiers-généraux de chacune de ces divisions les précédaient. Chaque division était également accompagnée par sa brigade d'artillerie particulière.

"La marche était fermée par un groupe de vétérans de l'armée impériale; une centaine des "Old Contemptibles", les premiers vétérans à combattre sur le front belge, au début des hostilités et des représentants des troupes des autres Dominions: Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique-Sud. La Légion américaine était également représentée.

"L'armée de la paix", comme on s'est plu à nous nommer, à Toronto, a affirmé le capitaine Boulanger, a défilé avec un ordre parfait et avec autant de discipline qu'en période de guerre. Ce fait est remarquable, car la majorité des vétérans n'ont pas fait de milice depuis la fin de la guerre.

"Il y a un fait regrettable, cependant, a continué le capitaine Boulanger. Tous ont remarqué l'absence d'un détachement du Royal 22e Régiment, actuellement en garnison à Québec. L'on s'attendait à rencontrer au moins quelques-uns des officiers actuels.

Autres cérémonies

"Le samedi soir, il y eut des banquets dans divers hôtels. Ces banquets furent organisés par unité. Le dimanche, il y eut des services religieux et pour les catholiques romains et pour les protestants. Le dimanche soir, grand concert par les célèbres "Dumb-belles", du capitaine Al. Plunkett. La soirée se termina par une série de vieilles chansons de guerre, rendus en choeur.

"Le clou de ces fêtes fut la démonstration du lundi soir, a continué le capitaine Boulanger. Il y eut une parade au flambeau, un feu d'artifice inoubliable et un concert, par 57 fanfares militaires réunies en une seule unité. Le tout se termina par un "bombardement" en règle, rappelant "les bals des tranchées".

"Aucun désordre regrettable ne s'est produit. Le meilleur entrain a régné durant ces trois jours de congrès. Quelques incidents comiques se produisirent bien, ici et là, mais nous sommes certains que la population de Toronto n'a vu rien de répréhensible dans les "farces" jouées par certains vétérans.

VENTE A L'ENCHERE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que mercredi, le 22 août courant (1934), à 10 heures, a.m. (heure avancée), au No 3400 rue Gertrude, en la cité de Verdun, les meubles, linge, effets personnels et effets mobiliers de feu Dame BLANCHE REGNAUD, épouse de M. Dolor Biron, seront vendus à l'enchère publique.

La vente sera faite au comptant et au plus haut enchérisseur.

ALBERT LABRECHE, Notaire,
5 est, rue S.-Jacques.

MEUBLES DE MENAGE

Encan Hebdomadaire Régulier

Vendredi, 17 Août

A 10 a.m.

à nos salles, 901 St-Jacques

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, électroliers modernes en cristal taillé, à vendre privément.

ENTREPOSAGE:
FRASER FRERES
Tél.: HA. 2296

SOUS LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de:
ALEXANDRE GELINAS,
No 99B rue Notre-Dame,
Lachine, P.Q.

Le syndic soussigné recevra des soumissions pour l'achat de l'actif énuméré ci-dessous, jusqu'à mardi à trois heures P.M. le 14 août 1934, savoir:

Merceries	$376.57	
Mdses sèches	757.13	
		1,133.70
Ameublement		354.40
Total		$1,488.10

Le magasin sera ouvert pour inspection, lundi le 13 août courant de 10.30 A.M. à 5 heures P.M.

Les quantités seront sujettes à ajustement s'il y a lieu aux prix d'inventaire.

Les inspecteurs ne s'engagent à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

J.-A. LEJOUR, syndic,
261 rue Ste-Catherine ouest,
Montréal, P.Q.

Tél. LAncaster 8253.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux Créanciers

Dans l'affaire de:
WILFRID BOUCHER, camionneur,
4372 rue Brébeuf, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que WILFRID BOUCHER, de Montréal, a fait cession de ses biens le 8ème jour d'août 1934 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17ème jour d'août 1934, à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 21, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir aux gardiens ou aux syndics lorsqu'ils seront nommés, avant que la distributions ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 9ème jour d'août 1934.

ERNEST CHARETTE,
J. R. LABELLE,
Syndics.

Bureau: Edifice "La Sauvegarde"
152-est, rue Notre-Dame,
Montréal.

L'hon. T.-D. Bouchard à la Montreal Locomotive Works

Le conseil municipal et les officiers de la ville de Saint-Hyacinthe, ayant à leur tête l'hon. T.-D. Bouchard, ont fait, hier matin, l'inspection des moteurs Diesel-McIntosh-Seymour que la Montreal Locomotive Works fabrique actuellement pour la centrale électrique de cette ville depuis qu'elle a voté par referendum la municipalisation de l'électricité. Sur cette photographie, prise près du premier moteur qui a fonctionné lors de l'inspection, on remarque en haut l'hon. T.-D. BOUCHARD, les échevins ERNEST PICARD, J.-B. LETOURNEAU, JOSEPH GODBOUT, D. DAVIGNON, RENE RICHER, directeur des services municipaux; N. SAUER, conseiller technique, JEAN BOUCHARD, ingénieur de la ville; W.-F. DRYSDALE, vice-président de la Montreal Locomotive Works; J.-D. McGILLIS, gérant adjoint; JOHN IRWIN, président de la McColl-Frontenac; H.-C. BLATCH, de la Westinghouse; HENRI BEAUCHAMP, de la "Presse"; le professeur R.-J. DURLEY, de l'Engineering Institute of Canada; le capitaine WALLACE, J.-L. CRAIG, S.-S. MOORE et HOWARD BOOTH. (Cliché Geo.-H. Thimineur, 1831 avenue Lasalle).

VENTE au COMMERCE

MARDI et MERCREDI, les 14-15 Août 1934

A NOS SALLES, 39, RUE ST-JACQUES O. à 10 hrs A.M.

MARCHANDISES SECHES GENERALES, MERCERIES ASSORTIES, CHAUSSURES, BRIMBORIONS

— SPECIAL —

350 pièces toile cirée
250 douzaines bas cachemire pour enfant
50 douzaines dessus de bureau
25 douillettes en soie
75 douzaines robes de nuit pour dames et enfants
200 pièces toile cirée à tablettes

JEUDI, LE 16 AOUT 1934

STOCK DE VAISSELLE
STOCK DE FERRONNERIE ET PEINTURE
STOCK D'ARGENTERIE

Vente en lots convenables aux acheteurs.

P. S.—En vente privée tous les jours.—

Coffre-forts, voûtes à fourrure, balances, caisses enregistreuses, vitrines murales, vitrines comptoirs, ameublements de maisons privées, bureaux et chaises d'office, miroirs, machines à additionner, clavigraphes, etc.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, encanteurs

Littérature canadienne

Origine mystérieuse des poètes

Terre de poètes. — La poésie au Canada. — Nouvelle figure québecoise: Simone Routier. — Quelques strophes.

Par ROBERT DE ROQUEBRUNE

(Collaboration spéciale à la "Presse").

Paris, 1er août 1934. — Le don de poésie est comme le don de musique. Il faut naître poète ou musicien, on ne le devient pas à force de travail comme on peut devenir ingénieur ou avocat.

Les hommes et les femmes qui naissent avec ces facultés admirables, ne savent pas quelle fée leur fit, au berceau, ces présents magnifiques et parfois néfastes.

Les poètes naissent de façon inattendue et dans les familles les plus éloignées parfois de toute familiarité avec l'art et la littérature. Victor Hugo était fils d'un général, Verlaine fils d'un officier du génie, la comtesse de Noailles fille d'un prince roumain, Shelley fils de sir Thomas Shelley et John Keats fils d'un domestique d'auberge.

Charles d'Orléans était prince du sang et François Villon voleur de grands chemins. Byron était lord et Shakespeare comédien, Francis Vielé-Griffin est millionnaire et Paul Fort est pauvre.

Ainsi la condition, le rang social, la situation de fortune ne font rien à l'affaire.

Les poètes naissent et pratiquent leur art dans tous les milieux, les plus disparates, les plus différents, les plus étrangers les uns aux autres. Jamais la fameuse théorie du milieu professée par le philosophe Hippolyte Taine, n'a été plus ingénument controuvée que par les poètes de tous les temps et de tous les pays.

Ce penseur est furieusement contredit par la Poésie !

Pourtant, si l'on cherche dans l'ascendance des poètes, on trouve parfois de secrets atavismes, des tendances et des causes qui les font comprendre, qui les explique, aide à pénétrer leur art en même temps que leur âme. C'est souvent chez la mère des poètes que cela peut se déceler. Car, on a remarqué que la mère d'un poète fut souvent une femme très rêveuse, d'imagination débordante, de sentiments délicats, de nerfs vibrants.

C'est que, en cette matière, la mère joue un grand rôle.

D'ailleurs, cela est si vrai que l'histoire littéraire s'est toujours attachée à trouver des documents psychologiques sur les mères des grands poètes et des grands écrivains.

Comme l'Histoire qui recherche aussi des documents sur les mères de grands hommes.

Il existe même un axiome qui veut qu'un grand homme, un grand écrivain ou un grand artiste soit toujours le fils d'une femme supérieure.

Et tous les historiens qui ont étudié Napoléon, que ce soit lord Rosebery ou Frédéric Masson, ont trouvé dans sa mère Laetitia Ramolino des traits du caractère de l'empereur. Madame Bonaparte les a aidés à comprendre son illustre fils.

Pays de poètes

Il semble que certaines terres, certaines régions du monde, certains pays soient plus propices à la poésie que d'autres.

La France et l'Angleterre ont donné naissance à plus de poètes et à de plus grands que tous les autres pays du monde. Quelle autre littérature que l'anglaise et la française peut aligner un ensemble de noms aussi prestigieux que Charles d'Orléans, Ronsard, Villon, André Chénier, Victor Hugo, Lamartine, Vigny, Musset, Baudelaire, Leconte de Lisle, José-Maria de Hérédia, Verlaine, Mallarmé, Noailles, Shakespeare, Milton, Wordsforth, Keats, Shelley, Byron, Robert Browning? Et cette liste est courte et très incomplète.

La France et l'Angleterre furent des terres de grands poètes. Je dis qu'elles le furent, parce qu'il semble bien qu'elles ne le sont plus. En effet, depuis vingt ans, depuis la grande guerre, la poésie n'est plus représentée par aucun grand nom nouveau, ni en France ni en Angleterre.

La flamme de la poésie serait-elle éteinte dans ces deux pays? L'âme française et l'âme anglaise n'auraient-elles plus de fibres sensibles à la poésie?

Attendons.

Il y a peut-être, en ce moment, dans une rue de Londres ou de Paris, dans un coin de la province anglaise ou française, un jeune et grand poète qui rêve mais qui n'a pas encore donné de forme à ses rêveries.

Poésie américaine

L'Amérique, je veux dire les Etats-Unis, a eu deux grands poètes au dernier siècle: Edgar Poe et Walt Whitman.

Poe fut un génial phénomène dont les Américains sont fiers aujourd'hui, mais qu'ils ne comprirent pas lorsqu'il vivait au milieu d'eux, et dont ils ont ignoré alors la grandeur.

Alcoolique, Poe a traîné la plus misérable existence qui se termina de façon sordide et tragique.

Mais son oeuvre est comme en dehors de son existence, indépendante de sa vie. Il l'a écrite sous l'inspiration d'une muse égarée, maladive, mais puissante.

Et ce fut une surprise lorsque les Américains du siècle dernier s'aperçurent qu'ils avaient eu parmi eux, dans leur dure civilisation commençante, ce poète hautain et de la plus pure essence.

Poe est certainement le plus grand nom de la littérature américaine du passé.

D'ailleurs, les Américains ne comprirent guère mieux Walt Whitman poète de la démocratie, que Edgar Allan Poe, poète aristocrate. **Leaves of Grass**, le recueil de poèmes de Whitman, n'eut aucun succès de public. On en recherche aujourd'hui avidement les rares exemplaires de la première édition. Walt Whitman avait fait imprimer à ses frais ses poèmes, à un petit nombre d'exemplaires. Aucun libraire ne consentit à vendre le volume.

Sauf Emerson qui avait salué en Whitman un grand poète, les Américains ne comprirent pas, d'abord, la poésie de l'un de leurs plus grands poètes.

Whitman, qui était un modeste fonctionnaire, ne fit rien pour faire parler de lui. Il se contentait d'offrir à quelques amis et à quelques hommes de lettres, ses oeuvres. Mais jamais, de son vivant, il n'eut une véritable gloire aux Etats-Unis. Comme pour Edgar Poe, il fallut que les Anglais et les Français assurassent les Américains que leurs pays avait donné naissance à un poète authentique.

Lorsqu'il mourut en 1892, Walt Whitman n'avait guère de lecteurs qu'en France et en Angleterre.

En France, Poe avait eu la singulière bonne fortune d'être traduit de façon merveilleuse par deux grands poètes: Baudelaire et Mallarmé. Et Walt Whitman fut l'objet d'un livre singulièrement pénétrant, par un français, historien de la littérature: Léon Bazalgette.

Je crois que, depuis quelques années, les Américains cultivés admettent que l'oeuvre de Poe et de Whitman sont deux très beaux monuments de leur littérature nationale.

Poésie canadienne

Le Canada français a commencé par la poésie patriotique. Le sentiment national réveillé et excité par la publication de **l'Histoire du Canada** de Garneau, fut la muse de Crémazie et de Fréchette.

Muse éloquente et souvent grandiloquente!

Mais, comme disait le bon abbé Ferland: "En littérature, nous aurons ce que nous pourrons." Crémazie et Fréchette ont donné ce qu'ils ont pu. Et, si ce qu'ils pouvaient n'était pas génial, ce n'était, en tout cas, ni bassement pensé ni platement exprimé. Il y avait de la noblesse chez Crémazie, du souffle chez Fréchette. On pensera de leurs oeuvres tout le mal que l'on voudra, on critiquera leur manque de goût, leur lourdeur, leur redondance, mais il faut avouer que cette poésie-là eut une beauté et qu'elle a répondu à un besoin.

Elle a donné une voix au sentiment patriotique des Canadiens-français du dernier siècle. Crémazie et Fréchette ont exprimé, tant bien que mal, ce que leurs compatriotes ressentaient profondément : l'amour de leur sol natal, de la patrie canadienne, du passé de la nation canadienne.

Il faut tenir compte à ces deux poètes des services qu'ils ont rendus, de quelques beaux vers qu'ils ont écrits, et ne pas trop les chicaner sur le reste.

Evidemment, la poésie canadienne s'est bien raffinée depuis 1860. L'Ecole Littéraire de 1895, qui tenait ses assises au Château de Ramezay, à Montréal, suscita tout un cycle poétique nouveau.

Cette école poétique a compté un grand poète: Emile Nelligan, et un poète d'une extrême sensibilité : Albert Lozeau.

Il y a un abîme entre ces deux poètes et Crémazie-Fréchette.

"Le Tombeau de la Négresse", "Mur de Brique" et autres poèmes de Nelligan sont d'une inspiration tourmentée, pessimiste, malade même, mais c'est du grand art. Et quand on songe que Nelligan n'avait pas vingt-cinq ans lorsqu'il écrivit ces oeuvres, on doit regretter amèrement que ce génie ait été brusquement tari et que ce grand destin poétique ne se soit pas accompli.

Avec René Chopin, Paul Morin, Guy De lahaye une nouvelle époque de la poésie canadienne est née.

Ces poètes ont donné de belles oeuvres, graves, sensibles et, techniquement, habiles. Ils savaient leur métier, ce qui était un fait nouveau dans la poésie canadienne.

Edouard Chauvin a donné une oeuvre vouée à la plus charmante fantaisie, et son cas est assez rare dans la poésie du Canada qui fut toujours sérieuse et grave et un peu compassée. Jean Loranger, épris de mille formes, a produit des oeuvres curieuses, d'un sentiment aigü, jamais banales. Enfin, Robert Choquette est un lyrique plein de feu et de fougue, qui a fait des trouvailles d'images et dnot l'inspiration est parfois tout à fait grande.

Simone Routier

Dans quel tiroir littéraire caser ce jeune poète? Les professeurs de littérature adorent les divisions en tiroirs. C'est si commode ! On met chaque auteur dans le compartiment pour lequel on le juge destiné, et on l'en sort quand il est besoin.

Le malheur est que certains écrivains n'ont ni la taille ni le genre prévu par la classification.

Alors, il faut leur donner une case à part et un numéro spécial.

Je crois que, dans la littérature du Canada, mademoiselle Simone Routier fera figure d'originale et que les professeurs (lorsque les professeurs de la littérature feront entrer le Canada français dans leurs travaux) ne la caseront pas dans un tiroir très encombré.

C'est que l'auteur des "Tentations" est un poète très spécial.

Les "Tentations" viennent de paraître, à Paris, aux éditions de La Caravelle. Ce titre annonce que l'ouvrage renferme quelques hardiesses. Les jeunes filles et les poètes ne doutent de rien et ne craignent pas grand chose. Mais il ne faut pas se scandaliser trop vite, et je ne crois pas que les "Tentations" de mademoiselle Routier soient bien condamnables, quoique ma compétence soit faible en la matière.

La partie du recueil qui raconte les tentations de Saint Antoine, est d'ailleurs la moins bonne, du strict point de vue littéraire. Tout cela m'a paru sortir tout droit d'un Anatole France un peu démodé et bien loin de nous, l'Anatole France de Thaïs.

Mais, à mon avis, ce qui est curieux sensible et original dans ce volume, c'est, par exemple, un poème comme celui-ci qui s'intitule : **Tu Mourus Seul :**

Ah! Je pense souvent, mon pauvre petit frère,
A ce que fut pour toi, sans doute, cette nuit
Où tu sentis que tout était vraiment fini
A ton cri retenu, ta lutte solitaire.

A l'indicible effroi qui glaça tes artères
Quand l'air ne passa plus dans tes poumons meurtris,
Quand brusquement, encor jeune et beau, tu compris
Que jamais plus tes yeux ne verraient la lumière

Ma mère m'écrivit: "Il est mort en dormant."
Avant de s'assoupir, ayant si longuement
Epié ton sommeil; mais souvent l'Après pose

Sur la pire agonie un masque de clarté.
La mort par elle-même est une atroce chose,
Et toi tu mourus seul et dans l'obscurité.

Ces vers ont un accent qu'on ne trouve pas très souvent chez le poète des **Tentations**, lequel cache sa sensibilité sous une apparence de gaîté.

Mademoiselle Routier est de Québec et de la même famille que sir Basile Routier, auteur du chant national canadien; **O Canada, terre de nos Ayeux!** Eh bien, voilà une famille qui a produit des poètes assez différents! Car je pense que l'auteur de l'O Canada n'était pas un grand fantaisiste. Qu'aurait-il pensé de la jeune fille de Québec qui porte son nom et qui se laisse emporter par une si libre fantaisie?

C'est que la fantaisie du poète Simone Routier (je ne veux pas me servir du terme ridicule de "poétesse") part en voyage à propos de tout. Une lecture, une idée, un nom un peu bizarre suffisent pour lui inspirer des choses amusantes, pleines d'imprévu. Ainsi, pour avoir lu dans un vieux manuscrit du XVIIe siècle, le nom, évocateur il faut l'avouer de Jean Filon, sieur du Voyage, ce nom plein de promesse et qui était tout un programme de tourisme, inspire au poète les vers que voici :

Jean Filon, sieur du Voyage,
Ton nom, au hasard d'une page,
Tombé pour moi d'un vieux manuscrit,
Ton nom en mon cerveau s'est gravé.
Tous les horizons ne flambent-ils pas en fuit?
Ton nom, comme il me fait rêver!

Filon, nom de promesses,
Départs à deux, ivresse!
Sieur du Voyage,
Qui! était, dis-moi, ton visage?
Avec un nom aussi volage,
As-tu seulement jamais quitté ton village?

Jean Filon sieur du Voyage,
Quels beaux départs chantaient en toi!
Ah! que n'ai-je habité sous ton toit,
Toit de soleil, toit de nuages!
Voyons, Jean, peut-on rester en cage
Avec un nom aussi peu sage?

Filons bagages, Jean Filon,
Vers d'autres rivages, filons.
J'aime ton nom et le goût salé de ton visage.
Dis-moi des pays, des chansons . . .
Allons, quittez un peu votre vieille page,
Jean Filon, sieur du Voyage.

Mais j'imagine qu'on reprochera à Mademoiselle Routier de n'avoir exprimé dans son livre que ses sensations de l'étranger, de ses voyages, de ses séjours sur d'autres rives que celles du fleuve S.-Laurent.

Le fait est que l'on entend plus souvent parler, dans ses poèmes, de Paris, de Rome, de Florence, de Fontainebleau et de la Bretagne que de Québec. Il y a dans ce recueil des jets d'eau qui sont du parc de Versailles des fleurs de Normandie, des villages bretons, des rues parisiennes; il a Marlotte, Chartres Vernon Rouen. Nice, Milan, les îles Canaries, etc. C'est une flore, une faune et un géographie pittoresques et chatoyantes.

On sent que ce poète a beaucoup désiré voyager partir, **être ailleurs**, que c'est pour lui une volupté de respirer un air étranger, de voir des spectacles différents de ceux qui se sont longtemps offerts à ses yeux.

De là ce luxe de pays nouveaux et de visions étrangères dans son livre. C'est un recueil de vers enivrés d'être, enfin, en voyage.

Et pourtant, l'un des meilleurs poèmes du volume fut inspiré à mademoiselle Routier par sa ville natale de Québec. C'est peut-être dans cette pièce que son art est le plus sûr et le plus nuancé. Ce poème se nomme **Québec:**

Sur la maison, l'air est plus abondant, (plus pur,
Si j'y montais ? Il est midi, le soleil darde,
Notre terrasse est vaste et le haut pan (du mur
Où ma chaise s'appuie y monte un peu (la garde,
Il ne livre au voisin que mes cheveux . . .

Notre fleuve est au bas et, de mon altitude,
Je vois s'en aller tant de libres paquebots.
Par le tournant lointain, vers la mer (désirée,
Que l'opulent départ crie en moi de nouveau
Et que je me sens plus seule et plus altérée.
Un avion s'amuse à scruter nos contours,
Son moteur ronfle et c'est comme une (immense abeille
Qui cherche dans l'azur l'unique fleur (vermeille.
Et longtemps l'oeil s'aiguise à suivre son (parcours.

Les côtes de Lévis, d'humbles maisons (gemmées,
Ont soudain à leurs pieds de minuscule (traîne
Dont la tête au parcours jette, en blanches (fumées.
Un panache agrandi par delà les moulins :
Une vie au décor, un écho vif à l'âme.
De longs nuages gris, en l'instabilité
Captivante de leurs profils, disent la flamme
Du rêve changeant qu'un soleil a sculpté.
Et tout ce clair espace exprime on ne (sait quelle
Ivresse résignée où dort un grand désir.

Le Saint-Laurent enlace encor la citadelle,
En étreignant le Cap, avant de s'étrécir.
Son eau drue est puissante et profonde, (mais passe
En maîtrisant sa force, obstinée en son lit.

A gauche un petit parc où le Grand (Séminaire
Glisse le rang étroit de son novicial.
Petit parc tout boisé, bien humble et (solitaire.
Ses sentiers sinueux n'arborent point (l'éclat
Des jardins éclairés de vasques et de (marbres,
Seul un gris monument y met son lourd (défaut.

Que je suis attachée à ce fleuve, à ces (arbres,
A ce rocher nu qui connut les durs assauts,
A cette île, à ces monts bleus, à ce paysage
Des miens, de mon enfance ! Et pour- (tant . . . un désir,
Plus véhément encor que leur ardente image,
Me harcèle souvent : Partir ! Partir ! (Partir !
Et n'est-ce point ce même appel qui fit (venir
Mes ancêtres, leur fit quitter leur beau (village ?
Et que le sang normand fait en moi (refleurir,
Pressant besoin d'adieux, de départs, de (rivages ? . . .

En tout cas, voilà un poète qui promet! Il y a beaucoup de talent dans les **Tentations**, talent un peu désordonné, un peu échevelé, mais authentique. Lorsque mademoiselle Routier aura mis un peu de calme dans ses aspirations, quand elle sera revenue de tous ses voyages, qu'elle aura apaisé son appétit de conquêtes géographiques, elle pourra donner une oeuvre plus sereine et plus homogène. Car son agitation et son inquiétude se sont communiquées à ses vers qui sont un peu trépidants et sautillants.

Mais voilà un poète vivant, vibrant, qui est original. Et le jour où ce poète tournera vers le Canada ses vives facultés, il donnera sans doute une série d'oeuvres d'inspiration canadienne fort savoureuse.

Feu Mme H.-P. Rouleau

(Du correspondant de la PRESSE)

Victoriaville. — Les funérailles de Mme veuve H.-P. Rouleau ont eu lieu ces jours derniers. La croix était portée par Mme A. Bossé. Les porteurs étaient MM. Gédéon Labbé, Alphonse Monfette, Henri Auger, J.-A.-R. Roux, Edouard Bourbeau et Sylvio Filion. Les rubans étaient tenus par Mmes Alfred Roberge, Nap. Brunelle, A. Julien, Alph. Monfette. Les Dames de Sainte-Anne précédaient le cortège; la bannière était portée par MM. Henri Hébert et L.-C. Vallières. Les cordons étaient tenus par Mmes Elzéar Roberge, J.-A. Beauchesne, L.-C. Vallières et Arthur Délisle. Mgr Onil Miller, P.A., V.G., fit la levée du corps à la maison mortuaire. On remarquait dans l'assistance, le Dr et Mme Ludger Forest, Sherbrooke, M. et Mme Aquila Lévesque, S.-Grégoire, Mmes Lionel Forest, W. Begin, Richard Gaudet, Sherbrooke, Henj Rouleau, Alph. Rouleau, S.-Grégoire, Paul Bourgeois, Ste-Angèle, Mlles Jeanne Bégin, Sherbrooke, Jeanne Rouleau, Gabrielle Lévesque, S.-Grégoire, MM. Dr N.-J. Caron, Maurice Caron, South Hero, Dr H. Trudel, S.-Grégoire, J.-B.-A. Boudreau, Ottawa. La défunte laisse ses enfants, Mme Lucien Bluteau, de notre ville, Raoul, de Montréal, Germaine, et Jeannette, de notre ville, trois petits-enfants, Yolande, Marc, Jacques Bluteau, une soeur, Mme Paul Bourgeois, de Ste-Angèle de Laval, deux frères, MM. J.-B.-A. Boudreau, d'Ottawa et Lucien Boudreau, d'Edmonton, Alta.

VACANCES AUX BERMUDES

Mlle Muriel Mensforth, fille de lady et sir Holberry Mensforth, de Londres, passe ses vacances à Inveruric, aux Bermudes.

Ravigotant lorsqu'employé dans le bain.

OLYMPENE

LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

4 onces 50c. *Chez Votre Pharmacien,* 10 onces $1.00.

Le Grand Magasin de Meubles de Montréal

VENTE ANNUELLE D'AOUT CHEZ VALIQUETTE

Annonçant DES REDUCTIONS DE 20% A 50%

DRAPERIES CONFECTIONNÉES GRATIS

Durant août, nous confectionnerons GRATIS, toutes les Draperies achetées à notre département, sans exception, même pour les matériels offerts à grande réduction.

TAPIS

50 Tapis Axminster, sans coutures, $11.95

DIMENSIONS : — 6'9" x 9'

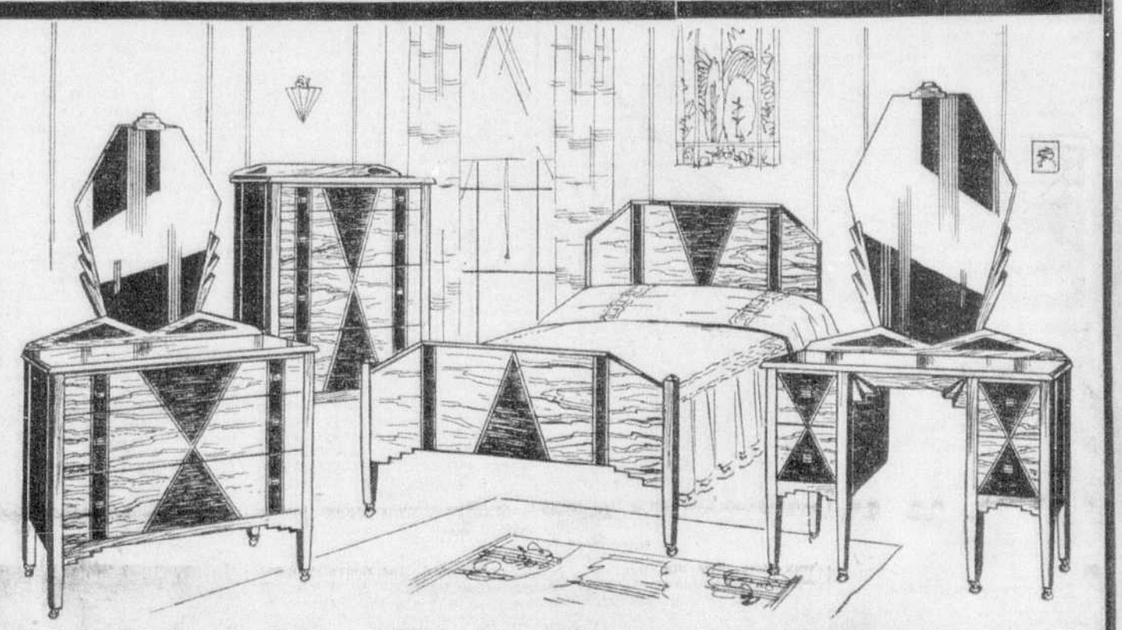
Ces carpettes Axminster, sans coutures, sont d'une qualité exceptionnelle et très pesante. Elles sont fabriquées de laine soyeuse, tissées très fin et vous assurent un excellent service. Dessin original dans des nuances pratiques avec rayures décoratives. VALEUR REGULIERE DE $19.00. Spécial de la vente d'Août

Tapis de Passage — 27 pouces — Choix de 5 couleurs et dessins avec bordure en contraste. Valeur de $1.19, pour **67c**

Carpette Prélart — 6 x 9 — Carpettes de qualité supérieure en 2 dessins très attrayants. Val. $3.75 **$2.85**

Axminster — 9 x 10'6" — Haute qualité et dessins nouveaux dans les plus riches coloris. Val. $39.95 **$27.45**

Linoléum anglais — 2 vgs large — Beau choix de nouveaux dessins dans les teintes les plus en vogue. Valeur de .59c **39c**



Le Plus Bas Prix Encore Annoncé

POUR UN VERITABLE AMEUBLEMENT "ART MODERNE"

TEL QU'ILLUSTRÉ — Quatre magnifiques meubles en un riche fini noyer pâle avec incrustation de nuance plus foncée. Bureau et Vanité française ornés de superbes miroirs Vénitiens au dessin futuriste, Commode spacieuse et Lit double. VALEUR REGULIERE DE $95.00. Spécial de la Vente d'Août **$58.75**

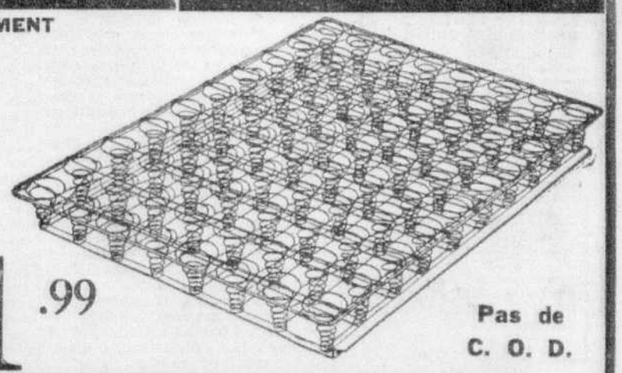
$3.75 comptant — $3.00 par mois

EN VENTE LUNDI MATIN DE 10 A 12 SEULEMENT

Un plein char de SOMMIERS

A SPIRALES D'ACIER

valeur régulière de 3.95

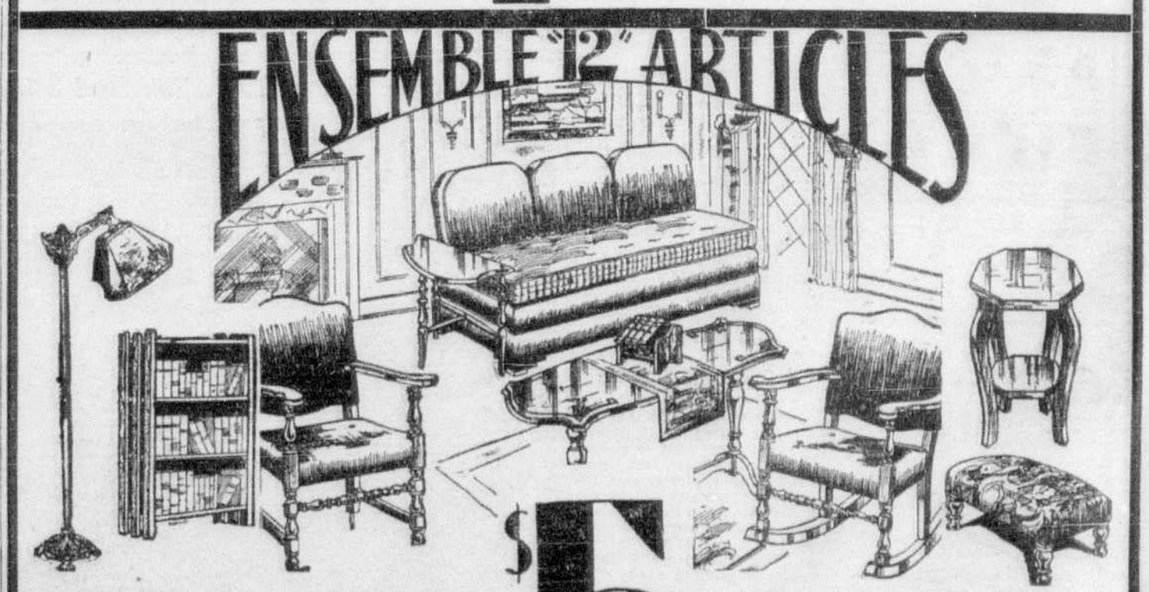


Ces sommiers, fabriqués par un manufacturier de renom, sont faits de ressorts à spirales en acier trempé, souples, résistants et confortables. Grandeurs régulières.

EN VENTE DURANT 2 HEURES A **$1.99**

Pas de C. O. D.

ENSEMBLE "12" ARTICLES



Seulement $5 comptant—

TEL QU'ILLUSTRE : 1 Divan avec deux matelas à ressorts, 1 Fauteuil droit, 1 Fauteuil berçant, 1 Table de centre, 1 Table de bout, 1 Chemin de Table, 1 Augette à Livres, 1 Lampe Bridge, 1 Abat-jour, 1 Tabouret, 1 Porte-Jardinière, 1 Bibliothèque **$49.95**

vous assure la livraison de cet Ensemble complet de 12 Morceaux de Vivoir, rien de plus à acheter, votre Vivoir est entièrement meublé — Balance en versements faciles de — **$4.00** par mois

Ouvert VENDREDI jusqu'à 9 p. m.
SAMEDI jusqu'à 10 p.m.

Ls Valiquette 915 STE-CATHERINE EST

Vieux Meubles acceptés en échange
Entreposage Gratuit

SUR LA SCENE A L'ECRAN AU CONCERT

Le scénario de "Maria"

J'ai résumé samedi dernier le scénario de "Maria Chapdeleine", dont l'auteur est M. Julien Duvivier, metteur en scène du film. Quels en sont les mérites et les défauts?

Il faut d'abord se dire que le metteur en scène, en cours de production, apporte certains changements, même d'importance, au scénario qu'il a devant lui. Ce sera sans doute le cas de M. Duvivier, ce qui revient à dire qu'à juger seulement le scénario avant d'avoir vu le film, on s'expose à faire des compliments et même des reproches qui n'auront plus demain leur raison d'être.

Le premier compliment qu'on puisse faire à M. Duvivier, c'est d'être resté scrupuleusement fidèle au roman de Louis Hémon. Aux yeux de quelques-uns, ce serait le comble de l'art cinématographique; pour nous, qui allons au cinéma pour voir des films et non des romans ou des pièces, nous justifierons le compliment en disant que la transposition est vraiment cinématographique. Elle vit surtout d'images et, puisque nous sommes au cinéma parlant, elle n'use du dialogue que dans la mesure où celui-ci accroît l'intensité des situations dramatiques et permet de mieux comprendre le caractère des personnages. Pas de bavardage inutile, pas de perte de temps en paysages de carte postale ou en documentaire de vie rustique.

Venons-en à l'action. Tout d'abord un radeau sur lequel monte François Paradis, aux accents du "O Canada". Passe pour l'hymne national durant qu'on donne à l'écran le titre, la distribution, les noms des artisans du studio. Mais pour le passage du radeau avec ses hommes qui chantent, comme nous préférerions un air comme "Envoyons d'l'avant" !

La vision de Nazaire faisant danser Maria en chantant "Vive la Canadienne', passant concurremment à celle de François Paradis chantant le même air en sautant des rapides, est de l'excellent cinéma. Ces visions parallèles, rapprochées par un plan de "vision intérieure', par un chant ou une réplique, abondent dans le scénario, toutes heureusement amenées et susceptibles de nous rendre ces surimpressions, ces fondus enchaînés que le film parlant a beaucoup trop négligés.

La première scène au magasin de Péribonka, avant la messe, sera pleine de pittoresque si elle est animée dans un mouvement assez rapide. Tout ce début du film, jusqu'au moment où se noue vraiment l'idylle virtuelle entre Maria et François, peut d'ailleurs paraître long, ce qui est le tort courant au film français surtout lorsqu'il est adapté d'un roman qu'on a tenu à respecter outre mesure.

Très adroit, le procédé par lequel Julien Duvivier plaisante l'accent du terroir, en faisant parler, avec leur accent bien caractérisé, des Belges, que rembarre Nazaire Larouche. Une jolie touche de sentiment à signaler aussitôt après, lorsque François se trouve gêné de boire sous les yeux de Maria. Cela sert de préparation à la scène où François promettra à Maria de ne plus boire, de ne plus "sacrer".

Nous ne nous attarderons pas à reprendre chacun des développements du scénario, qu'on a pu juger par le résumé de l'autre jour. Mais il faudrait signaler encore, comme passages où l'esprit d'invention du scénariste supplée au manque d'action du roman, la fête de Péribonka avec la course de canoës où François affirme sa force et son adresse, puis la course de voitures qui suit.

M. Duvivier a fort bien réussi aussi à traiter en images la mort de François dans la neige des bois. Toute cette partie est remarquable, avec le passage d'un plan à l'autre: chez les Chapdelaine, dans les bois où François s'écarte, dans la cabane d'Eutrope qui prie la Vierge pour son amour de Maria, à l'église du village durant la messe de minuit... Une idée de M. Duvivier nous plaît moins: celle de montrer Lorenzo Surprenant dansant sur un air de jazz, repoussant une danseuse, puis allant s'isoler dans une cathédrale pour prier et songer à Maria. Il ne nous a pas fait voir, depuis le début du film, Lorenzo épris véritablement de Maria, que le jeune homme des Etats a surtout cherché à éblouir en parlant des "lumières de la ville", comme dirait Chaplin.

Les scènes où Maria et son père apprennent la mort de François, au presbytère ou le curé exhorte la jeune fille à ne pas se laisser pâtir pour un garçon qui ne lui était rien, puis celles de la mort de la mère Chapdelaine sont toutes très belles. Tout ce qui nous montre Maria en proie à des visions, entendant des voix, doit faire une très forte impression grâce à l'art de Mme Madeleine Renaud, qui est de taille à animer tous ces passages d'une vie intense.

Puis on arrive à la fin du film, à ces voix du pays de Québec qui dictent à Maria ce qu'elle croit son devoir. Le scénariste fait parler le prêtre et nous montre des visages, ceux de Maria, du père Chapdelaine, des autres fidèles réunis dans l'église de Péribonka. Là précisément, on ne comprend plus que M. Duvivier ait cédé au mauvais penchant du film parlant, alors qu'il a si bien fait voir, tout au long du film, sa volonté de faire visuel. Ces voix, comme on les imagine bien, "à moitié chant de femme et sermon de prêtre", sortant des bois et des eaux, flottant dans l'air, prenant tour-à-tour des accents touchants et forts! Quel magnifique enchaînement de surimpressions, de flous, de fondus cela suggère, en visions familières que Maria saurait si bien voir !

Souhaitons que M. Duvivier soit aussi heureux pour l'interprétation du film, pour créer l'ambiance caractéristique exigée par le sujet, qu'il l'a été pour la conception de son scénario. Voilà précisément pourquoi on ne peut savoir encore ce que sera en définitive le film : sur quel ton sera-t-il joué, dans quelle mesure respectera-t-il le milieu où se situe l'action, et surtout réussira-t-il avec le jeu et, en fin de compte, au montage, à nous restituer parfaitement l'œuvre de Louis Hémon dans l'esprit même où elle a été conçue ?

M. Duvivier lui-même ne le sait pas encore. C'est le secret de l'avenir.

Jean Béraud.

"Une Femme Ravie".—Pière Colombier tourne les premières scènes de cette comédie de Louis Verneuil avec Jules Berry et Elvire Popesco.

CINEMA de PARIS

En 2ième SEMAINE

France Film PRESENTE

HARRY-BAUR

Le héros de "Poil de Carotte" "Les Misérables" et le roi de l'écran moderne.

dans

"CETTE VIEILLE CANAILLE"

avec

PIERRE BLANCHAR

et

ALICE FIELD

Production Cipar-Films réalisée par Anatole Litvak

Aussi au Programme

LUCIEN BAROUX

dans

"MAITRE CHEZ-SOI"

Une étourdissante comédie

Un programme authentiquement français

Admission :

11 à 1 . . . . . 25c

1 à 6 . . . . . 35c

Soir . . . 35c et 50c

A L'AFFICHE DU CAPITOL ET DU LOEW'S

Myrna Loy et George Brent dans une scène de "Stamboul Quest" au Capitol; à droite, Edward Robinson, Mae Clarke, Ricardo Cortez et Mary Astor dans "The Man with Two Faces", au Loew's.

La vie romanesque de Ricardo Cortez

C'est une histoire passablement romanesque que celle de Ricardo Cortez, que l'on reverra au Loew's, dans "The man with two faces". Romanesque comme les personnages qu'il représente à l'écran et comme les films qu'il tourne.

Ricardo Cortez est né en 1899 à Vienne, en Autriche. Sa mère, d'origine espagnole, était une cantatrice réputée; son père, par contre, était Autrichien et tout prosaïquement homme d'affaires.

Ricardo n'avait que trois ans quand ses parents l'emmenèrent ainsi que ses deux sœurs à New-York, où ils venaient se fixer.

A onze ans, Ricardo se trouve être le seul soutien de sa mère et de ses deux sœurs, à la suite du décès de son père, qui ne leur laissait guère de fortune. D'abord garçon de bureau, il parvient à se faire une meilleure situation dans les affaires, tout en songeant souvent à Hollywood et à ses stars.

Un jour, Ricardo rencontre Robert Ellis, metteur en scène de Pathé-Exchange, qui tourne dans le petit studio de la 48e rue, auparavant utilisé par les sœurs Talmadge. Ellis tournait alors The Fringe of Society, avec Ruth Roland et Milton Sills. Ricardo fut assez heureux pour obtenir d'Ellis le rôle du jeune frère de Ruth.

Ce film, quand il parut dans les salles, ne contenait du reste aucune trace du passage de Cortez au studio, car le combat qu'il avait à soutenir dans une scène contre Sills, l'avait à ce point mis knock-out qu'il dut garder le lit plusieurs semaines et sortir ensuite couvert de bandages, avec le secours de béquilles.

Pendant quelque temps, Ricardo reporta toute son attention sur les affaires de bureau. Pourtant, deux ans plus tard, une nouvelle opportunité se présentait à lui sous forme d'un petit rôle dans un film d'Elsie Janis pour Selznick: The Imp, avec un salaire de soixante dollars par semaine. Ce rôle fut suivi d'un autre dans Thimble, une comédie de O'Henry tournée par Vitagraph; et puis ce fut à nouveau l'inaction.

Après une courte incursion au théâtre dans Johnny get your gun, Ricardo revient aux affaires. Mais la Fleet Shipping Co. trouva sans doute son employé trop distrait, car la séparation fut décidée de commun accord.

Ricardo prit alors une résolution héroïque. Il partit pour Hollywood, bien décidé cette fois à se faire une place dans le monde de l'écran. Tout d'abord il obtint un rôle de traître dans une production Universal. Par la suite un ami lui donna une recommandation pour Jesse-L. Lasky, vice-président de la Paramount, alors à la recherche d'un second Valentino — le premier les ayant quittés après The Radjah.

Pendant plus d'une année, on donna à Ricardo une infinité de petits rôles. Quand on fut sûr de ses capacités, on lui confia des personnages de premier plan et on lui fit signer un contrat de cinq ans, à partir du 1er janvier 1923.

Le premier rôle réellement important qui ait été attribué à Ricardo Cortez fut dans un film de Cecil de Mille. Après quoi Allan Dwan l'a pris comme partenaire de Gloria Swanson, puis de Bébé Daniels, James Cruze l'a utilisé ensuite dans The Pony Express. On le vit aussi avec Betty Bronson dans Not so long ago; puis dans le rôle principal de Matador.

Son succès auprès de Garbo dans The Torrent lui valut un beau contrat à la Paramount, lorsque vint le film parlant. Il a tourné depuis The Lost Zeppelin, Her Man, Illicit, Behind Office Doors, Bad Company, No One Man, Symphony of Six Million, Is My Face Red? Thirteen Women, The Phantom of Crestwood, Flesh, Broadway Bad et The Torch Singer.

De Mille réalise "Cléopâtre"

"Un metteur en scène qui a l'air... d'un metteur en scène."

Telle est la définition que donnait un jour de lui-même Cecil-B. de Mille dont la nouvelle production "Cléopâtre", surpasse encore — s'il faut en croire la rumeur d'Hollywood — le faste et la splendeur du "Signe de la Croix", d'inoubliable mémoire.

Surprenons de Mille en plein travail, tandis qu'il dirige une des scènes de "Cléopâtre".

Il porte une culotte de cheval, une chemise blanche au col largement ouvert ; et cette tenue sportive qui lui va à merveille lui donne une allure svelte et dégagée que pourraient envier bien des jeunes gens. Suspendu à son cou par une mince chaine d'argent, pend un monocle de cristal coloré : son "viseur", qu'il utilise à tout moment pour vérifier la mise au point de la camera.

Le réalisateur des "Dix Commandements", du "Roi des Rois" et du "Signe de la Croix" est resté fidèle à l'un des plus antiques accessoires du film muet : le porte-voix où, comme on l'appelle au studio, le mégaphone. Quand il ne l'emploie pas pour donner des ordres et clamer des instructions, de Mille joue avec son mégaphone comme avec un objet familier dont il ne se sépare jamais. C'est à la fois son insigne de commandement et son fétiche.

Henry Wilcoxon, un nouveau venu à l'écran, que Cecil-B. deMille a chargé du rôle de Marc-Antoine dans "Cléopâtre". La Paramount croit posséder en lui un grand premier rôle destiné à faire sensation auprès des cinéphiles.

Bienvenue aux visiteurs

A l'inverse de beaucoup de metteurs en scène qui interdisent l'accès du studio à "toutes personnes étrangères", de Mille accepte très volontiers d'avoir un public, pendant les prises de vues. Il reçoit aimablement les visiteurs, les installe lui-même à une place d'où ils pourront suivre le jeu des artistes sans gêner personne. Et rien n'est intéressant, pour les privilégiés admis sur le plateau, que de voir Cecil-B. de Mille en plein travail. Cet homme aurait pu, s'il l'avait voulu, faire un grand acteur. Nul, mieux que lui, ne sait diriger une répétition, se substituer un instant à son interprète pour mimer un jeu de scène, indiquer une intonation.

On tourne Cléopâtre—c'est la ravissante Claudette Colbert — est étendue sur un magnifique lit de repos, tout ciselé et incrusté de pierreries, qui constitue la réplique exacte d'un meuble de l'époque. Entre Warren William, qui interprète le rôle de Jules-César.

Les artistes ont déjà répété plusieurs fois la scène qu'ils vont tourner. De Mille, à l'aide de son viseur, vérifie la mise au point, puis il s'adresse au public et, courtoisement, demande le silence absolu...

Incident imprévu

On tourne... La scène terminée le réalisateur remercie les artistes, les complimente aimablement. Quel homme charmant ! Mais, soudain, le voilà déchaîné. La grande fontaine édifiée au centre du décor et dans laquelle quatre dauphins de bronze déversent inlassablement des torrents d'eau, est à sec. L'eau a cessé de couler de la gueule des dauphins. Cecil de Mille se fâche : "Où est le plombier ? Pourquoi ne s'occupe-t-il pas de la fontaine ? Une fontaine qui coûte $5,000 et qui ne marche pas, juste au moment où l'on a besoin d'elle !"

La tempête s'apaise aussi vite qu'elle s'est élevée. Le plombier s'empresse, la panne est réparée, l'eau coule de nouveau, de Mille retrouve son calme et son sourire...

La documentation

Avant d'entreprendre la réalisation d'un film de l'importance de "Cléopâtre", Cecil-B. de Mille, avec une conscience rare, s'est entouré d'une documentation inouïe sur l'époque qu'il devait évoquer à l'écran. Il a réuni tout un état-major dont il a mis à contribution l'érudition. Les bibliothèques ont fourni tous les ouvrages susceptibles de donner une documentation intéressante, les musées, en particulier celui du Caire, ont été visités avec profit. Il n'est pas un auteur ayant traité le sujet qui n'ait été consulté. Plutarque et Dion Cassius eux-mêmes ont été étudiés. Et, le jour où il a donné le premier tour de manivelle de son film, Cecil de Mille aurait pu, sans aucun doute, rendre des points à l'égyptologue le plus averti.

L'interprétation

Les interprètes principaux de "Cléopâtre" ont été choisis avec ce même souci : Claudette Colbert, qui fut une magnifique Poppée dans "Le Signe de la Croix", incarne Cléopâtre. Pour le rôle de Marc-Antoine, on a engagé spécialement un acteur anglais de grand mérite, Henry Wilcoxon. Enfin, de Mille trouva en Warren William le Jules César qu'il souhaitait, après avoir examiné bien des candidatures.

Le reste de l'interprétation réunit dans les rôles importants : Ian Keith, qui sera Octave ; Irving Pichel (Appolodorus); G.-Aubrey Smith (Enobarbus); Arthur Hohl (Brutus). Une figuration, dirigée avec cette virtuosité et cette science des mouvements de foule, dont de Mille possède le secret, anime tout le film.

Deux mois de travail

Le cadre de la production ne le cède en rien à l'interprétation : Rome et Alexandrie, entre autres, sont évoquées à l'écran avec un éclat grandiose. Les costumes, les armes, les bijoux, les ameublements ont été reconstitués avec un souci de l'exactitude qui donne au film tout entier la valeur d'un document inestimable sur toute une époque.

Deux mois auront été nécessaires pour la réalisation du film. C'était, en somme, la partie la plus simple du travail du réalisateur, si l'on réfléchit à la somme immense de travail qu'a nécessitée la préparation, qui a duré, elle, pendant de longs mois au cours desquels Cecil-B. de Mille a réuni patiemment les éléments innombrables d'une reconstitution historique sans précédent.

L'artiste anglais H. B. Warner, que le public parisien aura bientôt l'occasion d'applaudir dans sa dernière création de "Sorrell and Son", est un acteur des plus appréciés, tant en Angleterre qu'en Amérique. C'est pourquoi le metteur en scène de cette belle oeuvre d'émotion, Jack Raymond, n'hésita pas à le rappeler à Londres, car il résidait à Hollywood, afin de reprendre sa création de Sorrell qu'il avait déjà réalisée en muet. Comme on le voit, l'Angleterre est fidèle à ses artistes et il est à prévoir que le public français comprendra sa "fidélité" lorsqu'il verra H. B. Warner, acteur de grande classe, au talent sûr et émouvant.

FRANCES DRAKE

Descendante du fameux pirate sir Henry Morgan, Frances Drake "enlève" si aisément des scènes à ses camarades qu'on la croit destinée à devenir étoile sous peu. Elle vient de tourner "Ladies Should Listen" avec Gary Grant.

A la défense de M. André Bacqué

On sait que la Comédie-Française, afin de restreindre dans une certaine mesure le travail de ses artistes au cinéma, a décrété qu'un film ne devrait pas avoir plus d'un comédien du Français dans sa distribution. On se souvient aussi que M. André Bacqué a été mis à l'amende (2,000 francs), parce qu'il tourne avec Mme Madeleine Renaud le film "Maria Chapdelaine".

M. Emile Fabre, administrateur du Théâtre Français, a reçu de M. René Pignères la lettre suivante:

Monsieur l'administrateur,

Producteurs du film "Maria Chapdelaine", nous apprenons, navrés, la mesure que votre Comité a cru devoir prendre à l'égard de notre ami et interprète André Bacqué, coupable d'avoir accepté un engagement dans un film où tournait déjà une de vos sociétaires, Mlle Madeleine Renaud.

Le "Père Chapdelaine" remplit actuellement son rôle à plus de 4,000 kilomètres d'ici, au bord du lac Saint-Jean, où les passions rustiques du pays de Québec ignorent les ressentiments de la Maison de Molière. Il est incapable de se défendre ou de se justifier, et certain qu'il approuvera, malgré sa modestie et son dévouement à l'égard du Théâtre Français, mon intervention, je me permets de venir aujourd'hui plaider sa cause.

Vous n'ignorez pas le caractère éminemment national de l'œuvre de Louis Hémon, qu'une troupe française interprète sur le continent américain, sous la direction de Julien Duvivier. Et vous n'êtes pas sans savoir toute l'ampleur que notre société a voulu donner, pour le renom de l'industrie cinématographique française, à la distribution du film et à sa réalisation.

Deux sociétaires de la Comédie-Française dans le même film, mais c'est merveilleux! Et notre propagande artistique à l'étranger va se réjouir de cette aubaine.

Il ne doit être question dans cette affaire que de prestige. Un éclat certain va s'attacher à ce film à travers le monde entier. Alors? N'y a-t-il pas dans le cadre de vos règlements respectables une petite place pour l'indulgence ou l'exception? Et ne craignez-vous pas que des gens prompts à juger vous reprochent avec un semblant de raison, d'avoir voulu décourager un bel effort artistique?

Nous applaudissons d'autre part à l'initiative que vous avez prise de tourner, avec leurs chefs d'emploi, les grandes pièces du répertoire, et je ne pense pas que Bacqué (ou Mme Catherine Fontenay) fasse alors appel au jugement sévère qui le condamne, en s'étonnant que votre illustre compagnie prenne une participation de cette importance dans ce même cinémaotographe où vous le blâmez d'avoir aidé, aux côtés de sa camarade, à la réussite d'une oeuvre d'art.

Excusez-moi d'insister pour la "réhabilitation" du comédien de talent et de l'homme charmant qu'est André Bacoué, et d'essayer d'aplanir des difficultés où, ignorant de vos lois et de vos colères, nous l'avons entraîné sans le vouloir.

Veuillez, etc...

La carrière de Mme Doris Kenyon

Il n'est pas d'artiste plus sympathique que Doris Kenyon que l'on va revoir au Princess dans "Whom the Gods Destroy". Elle avait une brillante carrière devant elle au cinéma lorsqu'elle épousa Milton Sills. Elle fut une épouse modèle, une mère parfaite. Sills fut malade durant plusieurs années; il eut à subir de nombreux revers de fortune. Il trouva toujours dans les moments difficiles de l'existence sa femme à ses côtés, prête à tous les sacrifices et chérissant toujours son fils Kenyon Sills.

Mais subitement, le célèbre acteur mourut. Mme Sills, toute jeune encore, voyait s'ouvrir devant elle un avenir assez sombre. Pourtant tout n'était pas perdu. Elle avait cultivé l'art lyrique et pouvait toujours revenir au cinéma. En même temps qu'elle préparait une tournée de concerts, elle sollicitait un engagement à la First National. Cette firme l'engagea sur le champ et lui fit réaliser "You and I". Mme Kenyon attendit avec impatience les résultats de ce premier film, et c'est précisément le jour même de son départ pour Paris qu'on lui annonça, avec la réussite de son film, l'offre d'un contrat à long terme.

Le voyage en Europe fut remis et Doris se mit à l'oeuvre. Walter Houston la demande comme vedette dans "Upper Underworld"; Arliss fait de même pour "Alexander Hamilton", et William Powell fait presser le travail afin de finir avant le départ pour l'Europe le film "The Other Man", où elle tient le premier rôle. Elle tourne aussi "The Road to Singapour".

La tournée en Europe fut marquée de fort beaux succès. Mme Kenyon chanta à Berlin et à Londres. A son retour, elle fit son début new-yorkais. Ce fut un très gros succès. Dès lors Mme Kenyon n'eut plus de repos ou presque. Entre chaque film il lui faut entreprendre une tournée de concert. On se souvient qu'elle vint chanter à l'Impérial l'hiver dernier.

Femme d'une beauté remarquable, extrêmement cultivée, Mme Kenyon a du cinéma une conception toute particulière. Elle fut à l'école de son mari, qui se distingua par la vigueur et la noblesse de ses compositions. Il en est de même de Mme Kenyon. Dans "Voltaire", elle fut Mme Pompadour hautaine, grande dame. A la scène cette artiste, par la magie du costume et de la voix, suggère les personnages, les anime d'une vie nerveuse, éclatante. C'est dans le travail qu'elle a trouvé un baume à la perte de son mari, et c'est par le travail qu'elle a atteint un rang enviable dans le monde musical et cinématographique.

Parmi ses autres films, citons, du temps du silencieux:

"Valley of the Giants", "Men of Steel", "Ladies at Play", "The Blond Saint", "Burning Daylight", "Mismates", "Interference", "Thief of Paradise", "Monsieur Beaucaire", et "Strictly Business".

On tournera pour la Tobis à Berlin: "Chopin", Metteur en scène: Geza de Bolvary. Une version française est préparée.

Revue québécoise pour l'exposition

M. Charles Rioux, de Québec, a préparé pour l'Exposition provinciale qui s'y tiendra du 1er au 8 septembre une revue à grand spectacle qui sera donnée les lundi, mercredi et vendredi, 3, 5 et 7, dans un pavillon spécialement aménagé à cet effet.

La revue comportera deux parties et douze scènes, la première reconstituant l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé. M. Rioux a fait appel pour la circonstance à un chœur de 150 voix, à un orchestre de 30 musiciens à l'orchestre de jazz du Kent House, ainsi qu'à une cinquantaine de chanteurs, comédiens et musiciens, tous Canadiens. M. Rolland Gingras dirigera l'orchestre. M. Charles Goulet, Mlle Marthe Lapointe seront mis en vedette, ainsi que le Quatuor Alouette.

Marco de Gastyne tournera-t-il "Carmen", de Mérimée?

Chronique musicale

Musique religieuse

Dom Georges Mercure, maître de chœur de l'abbaye de Notre-Dame-du-Lac, était peut-être u npeu sévère, quand il affirmait récemment à Montréal que le chant grégorien n'était pas fait pour être écouté. Pour qui a le sentiment religieux et l'oreille délicate, la musique liturgique a beaucoup de charme. J'ai conservé un souvenir unique des hymnes entendus dans la petite chapelle des Sœurs Franciscaines à Sainte-Anne de Beaupré.

Il est une autre forme de musique que l'on entend dans les églises et qui emprunte au siècle sa fièvre et son agitation.

Elle est parfois théâtrale, et donc déplacée, sentimentale au point d'atteindre un accent fade ou passionné, indigne du lieu saint. Il arrive cependant que cette musique, qui n'est rigoureusement pas religieuse et qui ne serait pas tolérée dans un concert sérieux, plaise infiniment et éveille des émotions d'ordre spirituel. Ainsi chaque dimanche dans les endroits de villégiature, pendant la messe élégante, c'est-à-dire celle qui précède la grand'messe, des jeunes filles réunies par le hasard des vacances interprètent avec un respect appliqué des cantiques périmés.

La naïveté des paroles de ces cantiques ne souffre pas l'analyse, et leurs mélodies ne sont souvent que des romances accompagnées par l'orgue ou l'harmonium. Mais ce qui malgré cela leur donne un cachet religieux, c'est autant que la sainteté du lieu la sincérité des interprètes.

Ces jeunes filles en effet sortent à peine du couvent et conservent encore plus que des souvenirs d'instruction religieuse. Elles sont jeunes, elle sont encore peu d'expérience de la vie, elles vivent d'espoirs qui sont légers et non de souvenirs qui seraient plus lourds; par sa nouveauté leur âme se rapproche de celle des religieuses détachées du monde et de ses convoitises. En elles se trouve la même absence des passions qui obscurcissent le jugement des hommes. Par la pureté de leur intention, ces jeunes filles, même en copiant inconsciemment un art moins pur que celui des monastères, transforment ces cantiques de Boëllmann et de Lambillotte. Souhaitons qu'il y ait toujours des jeunes filles pour chanter des cantiques dans les églises de campagne, pendant la saison des vacances.

Marcel Valois.

Prévert commence la réalisation du "Commissaire est bon enfant", d'après Georges Courteline, avec une brillante distribution.

NAPOLEON PALACE

Aujourd'hui — dernières représentations: "A Very Honorable Guy", "Cross Country Cruise".

Jusqu'à mardi: Fay Wray, Nils Asther dans "Madame Spy", Jean Parker, Mae Robson dans "You Can't Buy Everything".

EXPOSITION D'OTTAWA

une semaine entière

20 au 25 août

Admission générale, 25c; billets de 6 coupons pour $1 s'ils sont achetés avant la journée d'ouverture.

Immense Midway

Nouvelles représentations—Nouvelles courses émouvantes.

Evénements sportifs sur piste et champ clos.

Exposition de chevaux gratuite le soir.

Expositions de bétail, volailles, petits animaux, produits laitiers, agriculture et horticulture. Concours d'agriculture pour les jeunes. Travaux féminins. Travaux de garçons et filles. Expositions de bébés, exposition de chiens. Travaux scolaires. Etalages de marchands et manufacturiers, Exposition d'aliments sains. Expositions d'automobiles. Etalages du gouvernement comprenant poissons vivants, gibiers à plume et animaux sauvages.

Listes de prix, brochurettes et toutes informations sur demande.

BOWER HENRY, *président.*

Plusieurs nouvelles attractions !

CREATORE

ET SA FANFARE

retournent à Ottawa à la demande populaire.

Follies Revue of 1934

Jolies filles chantant et dansant tout ce qu'il y a de plus nouveau. Costumes superbes et effets scéniques.

New All-Feature VAUDEVILLE

Numéros émouvants et comiques

Feux d'artifice aériens

Courses de Chevaux

Lundi mardi, mercredi et jeudi

Courses d'autos

Vendredi et samedi

Ce seront de remarquables événements

H. B. McELROY, *secrétaire gérant*

Taux réduits sur toutes les lignes de chemin de fer et d'autobus

PARC DOMINION

Le plus grand des parcs d'amusements du Canada

Ouvert tous les jours de 1 heure à minuit

AUJOURD'HUI

GRAND MARATHON DE NAGE et COURSE EN BICYCLETTE

Sous les auspices de la Fédération Populaire Inc., avec le haut patronage de Son Honneur le maire Camillien Houde, de Montréal, de Son Honneur le maire Thurber, de Longueuil, et de Son Honneur le maire Ferland, de Verdun.

SYD FLOOD avec son orchestre de 9 musiciens

Danse gratuite tous les jours de la semaine de 8 à 9 heures.

VOYEZ la sensation de 1934.

TOGO et sa "Glissade Périlleuse"

2e Semaine—Sur demande spéciale

10— AMUSEMENTS GRATUITS TOUS LES JOURS —10

CARROUSEL — HOUSE OF NONSENSE — WHOOPEE — CIRCLE SWINGS — DODGEM — TANGO — GYROPLANE — BRIDGE OF LAUGHS — LAUGHING GALLERY — TOGO.

STATIONNEMENT GRATIS — LICENCE DE BIERE

Admission: Après-midi sur semaine, 10c; fins de semaine: adultes, 20c; enfants, 10c. Taxe comprise.

ST-DENIS

AUJOURD'HUI

2 premieurs

TRAMEL

dans

"CRAINQUEBILLE"

d'après la célèbre nouvelle D'ANATOLE FRANCE

avec

VINCENT HYSPA

GASTON MODOT

EMILE GENEVOIS

LE GAVROCHE DU FILM "Les Misérables"

En PROGRAMME DOUBLE avec

LEON BERNARD

DE LA COMEDIE FRANÇAISE

ANNIE DUCAUX

CHARPIN

dans

"LE GENDRE DE M. POIRIER"

d'après la célèbre pièce

D'EMILE AUGIER & JULES SANDEAU

Admission MATINEE JUSQU'A 6HRS 15¢

SOIREE 20¢ 25¢ PLUS LA TAXE

REPRESENTATION CONTINUELLES DE MIDI ET 50 A MINUIT

Nouveaux films des

STUDIOS FRANÇAIS

AU CINEMA DE PARIS

"Cette vieille canaille" est de loin le meilleur film d'Harry-Baur, disent ceux qui ont admiré l'oeuvre d'Anatole Litvak au Cinéma de Paris ces derniers jours. On comprend que l'affluence de la dernière semaine en méritait une seconde à ce spectacle. Le son et la musique sont conjugués avec un art des plus heureux, et l'interprétation est brillante avec le grand Harry-Baur, Alice Field, Pierre Blanchar et Madeleine Guitty.

"Cette vieille canaille" est à la fois un film d'atmosphère et de psychologie qui promène le spectateur au milieu des forains, parmi la foule curieuse et intéressée par les boniments pittoresques, parades de cirque, ménageries, tir, puis le fait assister à une lutte épique entre deux femmes éprises du même homme. Nous voici ensuite transportés dans les boîtes de nuit à la mode, et enfin, nous assistons à une véritable séance de chirurgie d'une vérité et d'un réalisme saisissants, qu'Harry-Baur anime de sa haute personnalité artistique.

AU SAINT-DENIS

C'est Jacques, de Baroncelli qui a adapté à l'écran la nouvelle d'Anatole France, "Crainquebille", à l'affiche du Saint-Denis. Il a su respecter scrupuleusement l'esprit du romancier. L'ironie de France, sa franchise d'expression, une sorte de révolte devant l'injustice des hommes donnent parfois au film un ton douloureux malgré le comique de certaines scènes.

L'histoire du vieux Crainquebille et de ses démêlés avec la justice abonde en épisodes burlesques, en notations touchantes. Le réalisateur a conçu des tableaux familiers de Montmartre avec un art de magicien. Tramel, le Bouif de célèbre mémoire, a renouvelé sa manière et joue le vieux marchand d'une façon admirable par sa simplicité même.

Le second film à l'affiche sera "Le Gendre de M. Poirier", avec Léon Bernard, de la Comédie-Française, Annie Ducaux et Charpin. La pièce d'Emile Augier et Jules Sandeau connait grâce à l'écran de nouveaux succès. M. Léon Bernard campe un type exquis par sa franchise joviale. Les amateurs de théâtre aimeront voir comment le cinéma a adapté cette pièce, qui a fait son tour du monde.

"Zouzou" est le titre du film de Joséphine Baker que réalisera Marc Allegret.

LORD NELSON

Aujourd'hui—dernier jour "NANA" et "CAVALIER OF THE WEST" Jusqu'à mardi—2 vues françaises. Noël-Noël dans "POUR VIVRE HEUREUX". Elvire Popesco—Fernand Fabre dans "L'ETRANGERE".

PRINCESS Aujourd'hui

De temps à autre le cinéma produit un film qui passe au rang de chef-d'oeuvre—

"WHOM THE GODS DESTROY"

Une intrigue tout à fait nouvelle !
Une nouvelle grande vedette !
Ce film atteint de nouveaux sommets !

Une très dramatique aventure avec

WALTER CONNOLLY
ROBERT YOUNG
DORIS KENYON

Autre Attraction
"COLLEGE COACH"
avec
DICK POWELL
ANN DVORAK
PAT O'BRIEN

25¢ 10-1-2
35¢ 1-6
50¢ 6-11
40¢ SAT. MAT

THEATRES CONFEDERATION

CHATEAU ST-DENIS - BELANGER
AUJOURD'HUI A MARDI

UN IMMENSE ECLAT DE RIRE !
PALOOKA
avec JIMMY DURANTE

— En plus —
Une partie de "WHITE SISTER" et "SMILIN' THRU"
Une réplique de
"LOST CHORD"
avec ELIZABETH ALLEN
d'après l'immortelle romance de SIR ARTHUR SULLIVAN
"DESERT PATROL" etc.

Sur la scène
3 BONS NUMEROS DE VAUDEVILLE 3

DOMINION PAPINEAU - MONT-ROYAL
JUSQU'A MARDI
Un triomphe français
"JUDEX"
avec RENE FERTE
MADELEINE GUILTY
— EN PLUS —
JOHN WAYNE
dans "BLUE STEEL"
WOLF DOG No 5 et 6 — etc.

EMPRESS SHERBROOKE - OLD ORCHARD
AUJOURD'HUI A MARDI
CICELY Courtneidge
La comédienne INCOMPARABLE
"AUNT SALLY"
— En plus —
"BEGGARS IN ERMINE"
Lionel ATWILL — Betty FURNESS
Henry B. WALTHALL
"JUST A CLOWN", autre films

CARTIER NOTRE-DAME - COUVENT
JUSQU'A MARDI
UN FILM FRANÇAIS A SUCCES
DUVALLES
avec BERVAL et MIREILLE dans
CHOURINETTE
et FLORELLE
et André LEFAUR dans
"LA DAME DE CHEZ MAXIM'S"
"WOLF DOG" Nos 9 et 10. Actualités, etc.
Sur la scène
GRANDE REVUE MUSICALE FRANÇAISE
mettant en vedette:
Joseph et Maud—Florida Ray
André Carmel — Marcel Dequoy,
Alice Allard—les soeurs Dolly.

MAISONNEUVE ONTARIO - LASALLE
JUSQU'A MARDI
LE VOLEUR
Madeleine Renaud
Un film qui vous plaira !
— aussi —
"PLEIN AUX AS"
Avec TRAMEL
WOLF DOG, 3 et 4—etc.

OUTREMONT BERNARD - CHAMPAGNEUR
AUJOURD'HUI A MARDI
JOHN BOLES
ROSEMARY AMES
— dans —
"I BELIEVED IN YOU"
— aussi —
"3 ON A HONEY MOON"
ZASU PITTS—SALLY BLANE
LE VAILLANT PRETRE DE DETROIT

A L'AFFICHE DU PRINCESS ET DU PALACE

Walter Connolly, Robert Tony et Doris Kenyon dans une scène de "Whom the Gods Destroy", au Princess; à droite, Ricardo Cortez, Dolorès del Rio, Al Jolson, Kay Francis et Dick Powell dans "Wonder Bar", au Palace.

FILMS AMÉRICAINS

en grande primeur

AU CAPITOL

Myrna Loy et George Brent tiennent les premiers rôles du film "Stamboul Quest", à l'affiche du Capitol comme attraction principale. C'est une production basée sur la vie aventureuse des agents du service secret, et il est facile de se rendre compte de l'intérêt du récit en songeant aux exploits accomplis par les espions durant la grande guerre. Une histoire d'amour se greffe à des aventures excitantes.

Myrna Loy personnifie Anne-Marie, la mystérieuse "Fraulein Doktor", l'espionne la plus importante de l'Allemagne dans la guerre mondiale. George Brent est un jeune Américain qui, mêlé au système d'espionnage, devient amoureux de la belle Allemande.

L'espionne reçoit l'ordre de surprendre la trahison du général turc Ali Bey, qui passe pour avoir vendu des secrets militaires aux Alliés. C'est un complot rapide et excitant qui se trame sur l'ordre de Berlin, et dont le dénouement est plein d'imprévu.

Myrna Loy et George Brent sont entourés de Lionel Atwill et C.-Henry Gordon.

"Let's Talk It Over", le second film à l'affiche, raconte l'histoire d'un matelot audacieux qui réussit à s'immiscer au groupe d'amis d'une riche héritière. Chester Morris tient le rôle principal en compagnie de Mae Clarke, Andy Devine et Frank Craven.

AU PALACE

Avant de quitter la métropole pour Toronto, M. Gene Gurtis, gérant du Palace, a voulu servir un vrai régal à ceux qui l'ont aidé de leur encouragement depuis quelques années. Et il a choisi "Wonder Bar", une comédie musicale classée parmi les plus grands succès du genre. Toute une pléiade de vedettes a participé à la réalisation de ce film! Kay Francis, Al Jolson dans les premiers rôles, Ricardo Cortès, Dolores Del Rio, Dick Powell, Fifi d'Orsay, Louise Fazenda, Henry Kolker, Hal LeRoy, acteur du Broadway, Guy Kibbee, Hugh Herbert, Ruth Donnelly, Robert Barrat et Merna Kennedy.

Avant d'être adaptée à l'écran, la comédie musicale "Wonder Bar" tint l'affiche pendant des mois sur les principales scènes d'Europe et d'Amérique. Busby Berkeley, le directeur des ensembles de "Gold Diggers of 1932", "42nd Street" et "Footlight Parade", a aussi contribué à la préparation de "Wonder Bar".

"We're Rich Again", une délicieuse comédie avec Edna-May Oliver, Billie Burke, Marian Nixon, Reginald Denny, Joan Marsh, Buster Crabbe et Gloria Shea dans les principaux rôles, complète le programme du Palace.

AU LEOW'S

"The Man with two Faces", une mystérieuse histoire de meurtre dans le héros est personnifié par Edward-G. Robinson, est le film principal à l'écran du Loew's. La seconde attraction est "Friends of Mr Sweeney", avec Charlie Ruggles et Ann Dvorak dans les rôles principaux.

"The Man With Two Faces" est basé sur la pièce de George-S. Kaufman et d'Alexander Woolcott. C'est le récit du meurtre étrange du mari d'une brillante actrice et des recherches pour découvrir le coupable. Les soupçons portent d'abord sur la propre femme de la victime, sur son ami et sur son frère. Mais la police est incapable de découvrir les traces du meurtrier; elle est complètement déroutée jusqu'au moment où une coïncidence banale révèle l'identité du meurtrier à un simple constable, qui malheureusement l'oublie.

Parmi les acteurs qui entourent Robinson, il faut mentionner Mae Clarke, Ricardo Cortez, Mary Astor et Louis Calhern.

"Friends of Mr Sweeney" est un film comique dont le sujet est dû à Elmer Davis. Un homme réputé doux comme un ange, devient soudain la terreur de la ville et fait le désespoir des femmes. Ce changement est inspiré par l'amour, quoique les liqueurs et l'exemple d'un vieil ami y soient pour beaucoup. Charles Ruggles joue le principal rôle, entouré d'Ann Dvorak, d'Eugène Pallette, de Dorothy Burgess et de Dorothy Tree.

AU PRINCESS

La direction du cinéma Princess met à l'affiche un programme très intéressant. Le film principal, "Whom the Gods Destroy" met en vedette Walter Connolly, Robert Young et Doris Kenyon; la distribution de l'attraction supplémentaire "College Coach", comprend Dick Powell, Ann Dvorak, Pat O'Brien et Lyle Talbot.

L'histoire de "Whom the Gods Destroy" concerne un habile metteur en scène du Brodway dont la seule ambition est perpétuer son nom au théâtre par son fils. En route pour Londres, le navire sur lequel il est embarqué fait naufrage, et courageusement le metteur en scène aide les officiers à calmer les passagers terrifiés et va jusqu'à donner sa ceinture de sauvetage à une femme. Mais un moment de faiblesse en pensant aux siens lui fait tout abandonner et il s'échappe du navire en détresse en revêtant un manteau de femme.

Traité de lâche et honteux de son manque de courage, il prend un faux nom et s'en va vivre loin des siens qui le croient mort en héros. De loin, il surveille les progrès de son fils, devenu metteur en scène, et désappointé par son manque de talent il entreprend de gagner sa confiance sans révéler son identité. Ensemble ils parviennent à produire une revue qui remporte un réel succès, et ce à la gloire de son fils.

"College Coach" est l'histoire d'un entraîneur de football entouré d'étoiles de ce sport.

A L'IMPERIAL

Le nouveau programme de vaudeville de l'Impérial, à partir d'aujourd'hui, comprend les numéros de Roy, Rita et Roule, dans un choix de danses populaires; des soeurs Tiffany et de Tom, un trio de comédiens; de O'Neill et Manners dans un sketch amusant; Art. Leveseur dans les chansons de son répertoire; Conway et Parks, danseurs à claquettes; le tout accompagné par les musiciens de Lee Shelley.

A l'écran passera un film anglais intitulé "The Man they could'nt Arrest", qui ne comporte qu'un rôle de femme. C'est une histoire de lutte ardue et passionnante que poursuit la police de Scotland Yard contre un mystérieux malfaiteur. Le film a été réalisé sous la direction de T.-Hayes Hunter; l'action se passe à Londres et évolue autour d'un homme qui a inventé un procédé lui permettant de saisir toutes les conversations qui l'intéressent, en lui permettant de déjouer les plans les mieux ourdis.

Le prochain film de Ronald Colman

Les cinéphiles se réjouiront sans doute d'apprendre que Ronald Colman a enfin consenti à revenir au cinéma, et qu'ils auront le plaisir de l'admirer dans son dernier film, "Bulldog Drummond Strikes Back", qui sera mis à l'affiche du cinéma Princess, pour la semaine du 18.

Il y a un peu plus d'un an, Colman quittait Hollywood, pour faire son tour du monde. Il rencontra des amis qu'il n'avait pas vus depuis son départ de Grande-Bretagne, il y a treize ans.

Il semblait avoir oublié le cinéma. Cette liberté nouvelle lui faisait repousser toute pensée d'être de nouveau l'esclave de la célébrité, et des producteurs qui avaient entretenu l'espoir d'embaucher l'artiste y avaient renoncé à contre-coeur.

Mais Darryl Zanuck usa d'un titre magique: "Bulldog Drummond Strikes Back".

Dès que Colman eut lu ces mots sur un télégramme, l'idée de tourner la suite du film qui avait été son premier succès au film parlant, et de caractériser encore Hugh Drummond, le détective amateur, le fit revenir comme par enchantement au royaume du cinéma.

La distribution comprend aussi Loretta Young, Warner Oland, Charles Butterworth, Aubry Smith et Una Merkel.

AU PARC BELMONT

Ce parc d'attractions gratuites attire encore beaucoup de monde en ces semaines de chaleur.

Cette semaine, la direction offrira à la foule des habitués un numéro d'acrobaties aériennes tout à fait étonnant, celui des soeurs D'Arcy, qui accomplissent leurs exploits sur un treillis suspendus à 80 pieds dans les airs. Leurs glissade de la fin termine le numéro sur une prouesse qui fera l'admiration de tous. On les verra à l'oeuvre à 4 h. 30, 8 h. 30 et 11 heures en fin de semaine. Chaque soir, le programme gratuit de cinéma commence à 9 h. 45.

Jusqu'à 8 heures du soir, l'admission au parc est gratuite, sauf pour la taxe.

Qui sera la Maréchale Lefebvre dans le film que préparent Vandal et Delac? On parle de Gaby Morlay, mais ne parle-t-on pas d'elle pour jouer dans "Le Ruisseau", de Pierre Wolff, que la société Alex Nalpas va faire tourner immédiatement après "Sidonie Panache?" Léonce Perret en sera le metteur en scène.

AU CHATEAU

LUPE VELEZ, que l'on verra dans le film "Palooka" en compagnie de Jimmy Durante.

THEATRE CH. 3455 **ARCADE**
Cette semaine
4 GRANDES ATTRACTIONS 4
'La MERE du CONDAMNE'
Mélo: par Mme Rouy
Une heure de comédie bouffe par SWIFTY et sa troupe
A L'ECRAN
2 L'ABBE CONSTANTIN 2
PHANTOM of CRESTWOOD
Matinée: tous les sièges 10c
Soirée: 10c et 17c plus taxe.

La chance d'Al Jolson

Ce diable d'Al Jolson matérialisa le premier, aux yeux et aux oreilles des amateurs de cinéma, cette découverte qui bouleversa tous les studios du monde, remit en valeur des acteurs périmés, précipita certains dans le trente-sixième dessous, fit des cafouillages impossibles avec le théâtre, mit sur le pavé des milliers de musiciens, provoqua des suicides et des coups de Bourse. Du milieu des décombres, un homme sortit, déguisé en nègre, les mains gantées de blanc, la bouche en coeur (en large coeur). Cet homme chantait "Mammy". Le premier film parlant était né, "The Jazz Singer".

En 1925, l'American Telephone and Telegraph Company avait mis au point l'enregistrement synchrone de la voix et du geste. Elle présenta ses résultats aux grandes firmes cinématographiques, qui ne furent pas enthousiasmées et le donnèrent pas suite aux pourparlers. Les frères Warner purent ainsi acquérir pour peu de chose le procédé. Ils lancèrent aussitôt une publicité folle et firent des films. Pour "The Jazz Singer", ils firent appel à un des plus célèbres chanteurs de music-hall, Al Jolson, d'origine juive, dont la voix, aux essais qu'on avait faits, avait donné merveilleusement. Dans cet ordre d'idées, il fallait tout inventer, tourner scène par scène, en tâtonnant, le micro étant très capricieux, enregistrant certains bruits et d'autres pas, avec une toute autre sensibilité que l'oreille. De plus, l'acteur était soumis au micro, condamné à rester dans le champ sonore. Maintenant, c'est le micro qui suit l'acteur.

Le premier film sonore se fit dans un minuscule studio. On ne pouvait passer d'un décor à un autre sans interrompre la prise de son. Il fallait éviter les parasites, dont on ne connaissait pas encore toutes les ruses. Et quelle surprise quand il était impossible à Al Jolson de reconnaître sa voix, quand on projetait la bande. Il fallait recommencer, régler tout autrement. Al Jolson dit lui-même: "Les chances de manquer une scène étaient si nombreuses que je m'étonne que nous ayons pu en réussir une seule qui soit satisfaisante". "The Jazz Singer" date de 1926. Le scénario était assez conventionnel, mais grâce à la présence d'Al Jolson (présence muette aussi intéressante que sa voix), l'histoire est émouvante de ce jeune juif prodigue qui revient, pour apaiser les derniers instants de son père, chanter dans la synagogue.

Al Jolson aurait pu, autant qu'un autre, être une vedette de films muets. Si parfois, dans les gestes trop théâtraux, dans le visage même dont l'expression est soumise trop aux mouvements des lèvres, le chanteur se fait sentir, en revanche il apporte une personnalité naïve, très sincère, d'admirables yeux lumineux, une physionomie très sculptée où rien n'est fade, rien n'est sucré.

Sa voix est prenante, il chante comme il respire. On sent que, pour lui, c'est un besoin poignant, et si l'on observe que sa mimique n'est jamais meilleure que quand il chante, on comprendra qu'il est beaucoup moins éloigné du cinéma, du vrai cinéma, qu'on aurait pu craindre. "The Jazz Singer" était un essai. Déjà, dans "The Singing Fool", il était moins soumis au chant. Evidemment, Al Jolson ne peut animer que des scénarios qui ont le même "ton" sentimental que sa voix, qui apportent les mêmes "correspondances "visuelles que sa voix.

Al Jolson tourna ensuite "Say it with Songs"; "Mammy", d'après un scénario et avec des chansons d'Irving Berlin; "Big Boy", "Wonder Bar", que le Palace présente cette semaine.

Aux salles Confédération

CONFÉDÉRATION COMMUNIQUE

Aux salles Confédération

Outremont : "I Believed In You", avec John Boles, Rosemary Ames et Victor Jory; "Three On A Honeymoon", avec Sally Blane, Zazu Pitts, Charles Starrett.

Epress : "Aunt Sally", avec Cicely Courtedniedge; "Beggars In Ermine', avec Lionel Atwill, Betty Furness, Henry-B. Walthall.

Château : "Palooka", avec Jimmy Durante, Lupe Velez, Stuart Erwin; "The Lost Chord", avec Elizabert Allan; vaudeville.

Cartier : "Chourinette"; "La Dame De Chez Maxim"; vaudeville.

Maisonneuve : "Le Voleur", avec Madeleine Renaud et Victor Francen; "Plein Aux As", avec Tramel.

Dominion : "Judex', avec René Ferté, Madelein Guitty; John Wayne dans "Blue Steel".

AU PARC DOMINION

Pour répondre aux désirs de la foule émerveillée par les exploits du fameux Togo, la direction du Parc Dominion a décidé de donner pour une semaine encore cette attraction gratuite spéciale. Togo est le seul homme au monde qui puisse monter sur un câble incliné jusqu'au haut de la Course à la Victoire, et en redescendre en glissait jusqu'au sol.

Le nouvel orchestre de Sid Flood continue de faire tourner les couples au bord du S.-Laurent.

Les séances de lutte en plein air, les mardis et jeudis, ont aussi du succès.

A l'Impérial

L'un des artistes anglais que l'on verra dans "The Man They Could'nt Arrest", à l'écran de l'Impérial cette semaine.

Dans nos THÉÂTRES

AU NATIONAL

Parmi les pièces les plus populaires à Montréal, il faut placer au premier rang "Le Mortel Baiser", que l'on verra cette semaine au National.

"Le Mortel Baiser" est une pièce dramatique au possible, fourmillant de scènes amenées pour produire les effets les plus surprenants sur l'auditoire. L'action y est fort bien nourrie, et l'intrigue comporte assez de rebondissements pour tenir le spectateur intéressé durant deux heures.

M. Raoul Léry a monté l'oeuvre dans de beaux décors, et la distribution saura mettre fort en relief tous les rôles importants de cette oeuvre, dont on sait la très belle morale. Mmes Demons, Verteuil, Lucie Mitchell, Aurore Alys, Eva Préjean et MM. R. Léry, Durand, Dauriac, Pellerin la joueront comme l'exige un drame aussi fortement charpenté.

Le film à l'affiche sera "Le Chasseur de Chez Maxim", avec Tramel.

"L'Auberge du Petit Dragon". — Sous ce titre, M. Jean Limur réalise une comédie dont la musique est de Ralph Erwin. La distribution comprend les noms de Préjean, Etchepare, Raymond Cordy, Jim Gérald, Larquey, Pisani, Gaston Modot, Adrien Lamy et de Mmes Paulette Dubost, Rosine Deréan, Madeleine Guitty.

* * *

La Compagnie Nouvelle Commerciale, qui vient de sortir un excellent film, "Mauvaise Graine", annonce la réalisation prochaine de "Le Paradis sur Terre", d'après le scénario d'Yvan Noé qui écrira les dialogues. Mise en scène de Claude Heymann.

A L'ARCADE

M. Louis Préville présentera cette semaine au théâtre Arcade "La Mère du Condamné", drame en 4 actes par Mme Rouy. Les principaux tableaux sont: Le jour de l'exécution, Le coeur d'une mère, Les deux fils, Le coupable paye sa dette.

En plus Swifty et sa troupe feront rire le public pendant une heure. A l'écran: Josseline Gael et Léon Bélières dans "L'Abbé Constantin", "The Phantom of Crestwood", avec Ricardo Cortez.

Jean de Marguenat réalise "La Flamôée" d'après la pièce de Kistemaeckers, Mme Suzanne Rissler, MM. Henri Rollan, Constant Rémy et Grétillat sont les protagonistes.

* * *

Charles Barrois tourne à Toulon les extérieurs importants de "Trois de la Marine" dont Alibert, Betty Stockfeld, Armand Bernard et Germaine Roger sont les protagonistes.

* * *

"Un bout d'essai". — Ce film est tourné sur un scénario de Jean Deyrmon. Principaux interprètes: Colette Darfeuil, Régine Paris, Renée Dennsy, Fusier-Gir, Loulou Girardot, et MM. Pêclet, Barencey, Gildès, Delaunay-Belleville, Ray-Ménage.

ALEXANDRA
Jusqu'à mardi
WE'RE NOT DRESSING
avec Bing Crosby, Carole Lombard
MYSTERY OF MR. X
avec Robert Montgomery, Elisabeth Allan

LES YEUX LES PLUS DANGEREUX

Sur tout le continent !

MYRNA Loy
GEORGE Brent
dans
FEMME INTRIGANTE ET AVENTUREUSE... impétueuse ... belle... prise dans le tourbillon de l'idylle dont aucune femme n'est exempte!
STAMBOUL QUEST
avec
LIONEL ATWILL
Glorieuse idylle Metro-Goldwin dans un décor de couleurs et de beauté exotique brillantes.

A L'AFFICHE
à 11.20
2.00, 4.45
7.35, 10.05

Grand film additionnel
Rire ! Drame ! Idylle !
"LET'S TALK IT OVER"
with CHESTER MORRIS
MAE CLARKE FRANK CRAVEN

DAILY 10-1-2
25¢
AFT 35¢
SAT. 40¢
EVE 50¢

Cool CAPITOL
TWO BIG PICTURES

Myrna Loy

L'ETOILE DE
"STAMBOUL QUEST"
PRESENTEMENT AU CAPITOL

PREFERE LE NOUVEAU
DODGE

Cette jolie étoile de l'écran choisit son auto avec autant de soin qu'elle le fait pour ses toilettes . . . pour la beauté et le confort. Le nouveau Dodge est à lignes aérodynamiques —dessiné pour être beau et fait mécaniquement parfait pour être facile et confortable à conduire.

Photo authentique de Myrna Loy et de son nouveau Dodge

Jarry Automobile Limited sert le public automobiliste depuis plus de 20 ans et depuis ce temps plus de 30,000 autos ont été livrés à des clients satisfaits.

VOYEZ JARRY pour votre nouveau Dodge—Vous serez plus que satisfait de leurs honnêtes procédés en affaires et de leur service.

JARRY AUTOMOBILE LIMITÉE

TEL.: PLATEAU 8221*

DEPOSITAIRES DE
DODGE et DE SOTO
4450 RUE ST-DENIS

OUVERT LE SOIR

dans les Coulisses

Après Richard Tauber, après Lucien Muratore, l'écran va nous permettre d'entendre Willy Thunis, qui va débuter à l'écran dans "N'aimer que toi", un film dont la mise en scène a été confiée à Berthomieu. Une partition originale a été écrite spécialement par Mme Jane Bos.

* * *

Des "robots" ou hommes-machines ont été mis au théâtre dans une pièce tchèque intitulée "U.R.R.", et fort curieuse. L'écran plus que la scène offre des possibilités de réalisation pour ce genre de personnages; pour les animer, on va produire, grâce à Métro-Goldwyn-Mayer, un film avec "robots" sous le titre "Sasha Gerhard". Il faudra "mécaniser", au sens exact du mot, le jeu des artistes. Pour certains, ce ne sera pas difficile, mais les autres ? Il y a là toute une esthétique d'interprétation.

* * *

Dans "Le Rosaire", la production réalisée par Gaston Ravel et Tony Lekain, on voit pour la première fois, dans un grand rôle à l'écran, Mme Louisa de Mornand, qui connut si souvent le succès à la scène en interprétant le même rôle. Louisa de Mornand fut l'une des interprètes les plus applaudies de la pièce d'André Bisson, désormais aussi célèbre que le roman anglais de Florence Barclay. Elle avait déjà été l'interprète de Gaston Ravel pour le film "Fanatisme" où elle joua aux côtés de Pola Negri.

—NATIONAL—

AUJOURD'HUI JUSQU'A SAMEDI SOIR

M. R. Léry présente le grand drame populaire

"Le Mortel Baiser"

Avec MM. R. Léry, Pierre Durand, Gaston Dauriac, H. Pellerin, H. Germain et autres. Mmes Jeanne Demons, Eugénie Verteuil, Lucie Mitchell, Aurore Alys, Eva Préjean et autres.

A l'écran: **"Le Chasseur de chez Maxim"** avec Tramel

Prix Sem.: 10c et 15c jusqu'à six heures. Soirée: 20c et 25c. — Plus la taxe — Tous les jours en matinée et en soirée

L'entr'aide chez les artistes qui aiment le métier

Hollywood, la ville où tant de coeurs ont été brisés par le découragement, sait cependant être généreuse.

Du charpentier des studios à la plus célèbre vedette de l'écran, tous sont désireux de s'entr'aider.

Marie Dressler et May Robson, ces deux incomparables actrices, nous en donnent un exemple charmant. Elles étaient amies depuis quarante ans, lorsque Miss Robson décida, après le succès de Marie Dressler, de faire du cinéma à son tour. May Robson, qui avait toujours été très populaire sur la scène, pouvait être cependant une menace pour le succès de Marie Dressler. Mais celle-ci, ne pensant qu'à son amie, arriva, par ses efforts à obtenir que la Metro-Goldwyn-Mayer engage May Robson par contrat et qu'elle obtienne des rôles dignes de son talent.

Avec Wallace Beery

Jackie Cooper fut lancé par "Skippy", mais dans ce film, il était surtout entouré d'enfants. "The Champion" mit le jeune acteur en face d'un artiste adulte et, de plus, de grand talent. Jackie, naturellement, se sentit d'abord gêné devant Wallace Beery, et son jeu perdit beaucoup de son entrain. Il était effrayé et nerveux, ne ressemblant guère au petit héros de "Skippy". Beery remarqua aussitôt l'état d'esprit de son jeune partenaire. Il essaya d'y remédier dans la mesure de ses moyens. Il alla chercher dans sa loge le plan d'un avion qu'il venait d'acheter, appela ensuite Jackie, et lui demanda s'il aimerait le voir.

C'était exactement la chose qui pouvait intéresser le plus jeune acteur; au bout de quelques minutes, il était perché sur la chaise de Beery. Son intérêt allant grandissant, il s'installa bientôt sur les genoux de l'acteur, et c'est à la compréhension de Beery que nous devons en partie attribuer le succès de ce film.

Madge Evans s'était déjà fait une réputation enviable sur Broadway. Lorsque les studios lui offrirent le principal rôle féminin, avec Ramon Novarro, dans "The Radjah", la production de ce film dut être retardée de quelques semaines, afin de lui permettre de terminer un engagement antérieur. Et quoiqu'elle ait été dans son enfance une des premières vedettes de l'écran, Madge Evans se trouva absolument désemparée dans les studios de Hollywood.

"Aussi suis-je extrêmement reconnaissante à Ramon Novarro pour son aide si généreuse, dit Madge Evans. Grâce à lui, je me trouvai tout à fait à mon aise au bout de quelques jours."

Jean Parker est une jeune actrice d'un talent naturel remarquable. Mais son premier film important fut "Raspoutine et sa cour", avec John, Ethel et Lionel Barrymore et, à côté de ces artistes, elle perdit contenance.

"Lorsque je me rendis sur le plateau, le premier jour, j'étais effrayée comme je ne l'avais jamais été de ma vie, dit-elle. Et quand je dus jouer ma première scène avec eux, je m'éloignai instinctivement. Mais ils s'en aperçurent et tous trois me forcèrent à rester bien en évidence. Ils rirent et se moquèrent si bien de mon attitude que, le soir, j'avais entièrement retrouvé confiance."

Lorsque Maureen O'Sullivan jouait avec Alice Brady dans "Danseuse Etoile", la jeune actrice se plaignit, un soir, après une dure journée de travail, de maux de gorge. Miss Brady l'amena aussitôt dans sa loge où elle lui fit faire des exercices vocaux qu'elle pratiquait elle-même, lorsqu'elle était sur la scène. Leur effet fut remarquable et, les jours suivants, Maureen O'Sullivan répéta ces exercices sous la surveillance de la célèbre comédienne.

C'est ainsi que les artistes en vue de Hollywood, obéissant aux traditions de la grande fraternité du théâtre, aident leurs jeunes camarades à se faire un nom.

UNE SCÈNE DE "LITTLE MISS MARKER"

Shirley Temple, la plus charmante personnalité de Hollywood, est ici représentée, avec Dorothy Dell, dans "Little Miss Marker", où Adolphe Menjou, Sam Hardy et Charles Bickford tiennent d'importants rôles, et qui sera donné au Papineau et au Granada en fin de semaine.

Le succès du film américain dans les cinémas de France

Devant les règlements de contingentement qui se succèdent en France,notamment à l'égard du film américain, on est porté à se demander si de telles mesures reflètent le sentiment du spectateur français. On verra, par ce passage d'un article de M. Pierre Autré dans "La Cinématographie Française", que le spectateur de France, tout comme celui du Canada, aime le film américain, quand il est bon et ne fait pas, à propos de cinéma, de chauvinisme. C'est dire qu'il n'est pas toujours d'accord avec les producteurs français. Voici ce que dit M. Autré:

"Au temps du cinéma muet, la présentation en France des films américains était une chose très simple. Une simple transformation de sous-titres qui ne coûtait pas bien cher suffisait à rendre le film exploitable.

Avec le cinéma parlant la question est devenue complexe. Les films américains parlés en anglais n'auront jamais qu'une exploitation assez limitée, possible seulement dans certaines salles parisiennes d'exclusivité et même de quartier et aussi dans les grandes villes de provinces.

Versions de Hollywood

Pendant les années 1930 et 1931, plusieurs firmes américaines comme Paramount, Fox et surtout M. G. M. et Warner Bros., tournèrent aux Etats-Unis, à Hollywood avec des artistes français venus de France, des versions françaises des meilleurs films de leur production. Ces versions coûtèrent fort cher et sauf exceptions, ne donnèrent pas des résultats commerciaux en rapport avec les frais engagés. On y renonça désormais, sauf pour certains cas, tels les films de Chevalier et quelques autres.

Les versions françaises de films américains réalisées en France ne donnèrent pas des résultats plus heureux. Le public français voulait voir Greta Garbo et Wallace Beery et non des vedettes françaises les remplaçant. C'est à ce moment que se développa le doublage vocal d'abord réalisé à Hollywood puis plus facilement en France.

Le doublage

A l'heure actuelle, plusieurs firmes américaines ont aménagé des studios spéciaux de doublage à Paris ou aux environs, et c'est là que se font les versions françaises des productions américaines. Le doublage est une question très délicate. On ne peut doubler que des bons films capables d'intéresser le public populaire français. Le public intellectuel préfère, en effet, les versions originales.

Les firmes américaines ont été un peu déroutées au début, faute de ne pas connaître la mentalité française, ce qui eest assez normal. Certaines firmes ont doublé des films qui furent assez mal accueillis en province. On a trop doublé de petits films sans intérêt donnés comme compléments de programme et qui ne pouvaient s'amortir.

A l'heure actuelle, de gros progrès ont été accomplis dans le doublage, aussi bien du côté de la synchronisation que dans les dialogues et dans les intonations vocales. Un grand film américain bien doublé et propre au goût français sera toujours un succès.

Ce genre de films est d'ailleurs limité, et les firmes américaines semblent l'avoir compris en ne doublant plus qu'un certain nombre de films choisis après mûre réflexion et souvent après essai de l'exploitation de la version originale.

Succès de l'original

Les firmes américaines ont trouvé dans les salles spécialisées de Paris, un excellent moyen d'essayer leurs films et de les lancer avec un minimum de frais. On imprime généralement les sous-titres français sur un positif venu de New-York et, si le film est bon, il peut, par une ou deux exclusivités en version originale, rapporter d'avance, les frais du doublage, qui sera ainsi amorti avant d'être fait. Il y a désormais près de 40 salles parisiennes présentant habituellement des films parlants américains.

C'est donc un débouché facile pour tous les films parlants américains qui entrent librement en France.

Il est indéniable que le public français a pris goût au film américain. Pour certains les "stars" célèbres, les jolies filles, les acteurs sympathiques, le luxe de la mise en scène ont un attrait indiscutable; pour d'autres, c'est l'atmosphère, le côté documentaire sur la vie américaine qui attire et intéresse.

Pour les bons films américains, même de genres très différents, il y aura toujours en France une clientèle certaine et assidue.

C'est sur les plateaux de Paris-Studio-Cinéma que vient d'être donné le premier tour de manivelle de "Sans Famille", d'après le célèbre roman d'Hector Malo.

L'interprétation réunit Vanni Marcoux, de l'Opéra, le grand comique Dorville, le déjà célèbre Robert Lynen et l'un des meilleurs comédiens de notre époque, Aimé Clariond.

A la foire de Verdun

Une centaine d'hommes sont à terminer les préparatifs de l'exposition du district de Montréal, dont l'ouverture aura lieu le 18 courant, à Verdun.

Cette foire sera la plus importante organisée à date dans le district de Montréal; commerciale et industrielle, elle peut être le point de départ d'une foire interprovinciale.

Il y a de la place pour 72 exhibits. Un théâtre, une salle de danse et d'autres bâtiments sont déjà construits. Le terrain couvre toute la superficie entre les rues Verdun, Allard, Riverview, Godin et Bannantyne. Deux mille autos pourront y stationner sans frais.

Il y aura un "Midway" composé d'attractions aussi nouvelles que variées. Le clou de l'exposition sera les "Conklin's Big All Canadian Shows", déjà appréciés à Toronto et à Ottawa.

On assistera à des concours de danses, des exercices militaires, des feux d'artifices, et une journée sociale sera donnée au bénéfice de l'hôpital de Verdun.

L'exposition sera ouverte tous les jours, de 1 heure à minuit.

Comment Myrna Loy a failli devenir une seconde Lillian Gish

Cinq cents pieds sont peu de chose à parcourir. Mais lorsque cette distance représente la différence entre l'obscurité et la popularité mondiale, elle devient alors très difficile à franchir, vous dira Myrna Loy, que l'on verra cette smaine au Capitol dans "Stamboul Quest".

Lorsqu'elle avait seize ans et allait encore à l'école, Myrna Loy conduisait une classe de danse à Culver-City, en Californie. Elle avait déjà de grandes ambitions et elle était bien décidée à arriver par ses propres moyens. Elle n'avait même pas considéré la carrière d'actrice de cinéma, à cette époque. Aimant la danse, elle choisit de l'enseigner.

"J'avais trente enfants dans ma classe, dit la jeune actrice, et, si j'ai bonne mémoire, mon salaire se montait à la somme formidable de vingt-cinq dollars par mois."

A 500 pieds à peine de la petite école de danse s'élevaient les hauts murs des vastes studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, obstacle insurmontable aux yeux de la jeune fille. Par une coïncidence assez curieuse, c'est cependant dans ces studios qu'elle devait ensuite devenir célèbre non pas, cependant, sans y avoir subi un amer désappointement.

"Je n'étais personne à cette époque, et après avoir enseigné la danse pendant quelque temps, je décidai un jour de me présenter à un des studios de cinéma, dit Miss Loy. Je choisis ceux de la Metro-Goldwyn-Mayer. Pendant deux semaines entières, je patientai dans la salle d'attente du bureau de distribution.

"Un jour, cependant, je crus que ma chance tournait. On me pria de tourner un essai. Mais l'appris bientôt que cet essai était tourné uniquement pour juger de la "photogénie" d'une robe. On ne me permit même pas de me maquiller. Les studios cherchaient simplement un modèle pour photographier une robe qui devait être portée par Kathleen Kay dans "Ben Hur".

"Quelques jours plus tard, Christy Cabanne me remarqua et me demanda si j'étais une des actrices des studios. Je ne pus que lui répondre qu'il n'en était rien et j'ajoutai que je ne savais même pas me maquiller. Il me dit cependant qu'il me donnerait le rôle de la Madonne dans "Ben Hur".

"Je fis aussitôt des rêves merveilleux. J'allais enfin être actrice de cinéma. Mais, deux ou trois jours plus tard, on me dit que le rôle de la Madonne avait été confié à Betty Bronson".

Complètement désillusionnée, Myrna Loy quitta les studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, pour n'y revenir que plusieurs années plus tard. Elle obtint cependant, peu après, un engagement avec les Warner Brothers, avec qui elle resta quatre ans et demi et, il y a deux ans, elle revint aux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer.

"Je me suis souvent demandé ce que je serais devenue si j'avais réellement obtenu le rôle de la Madonne dans "Ben Hur", dit Miss Loy. Au lieu des rôles d'Orientales cruelles dans lesquels on m'a tant vue, je serais peut-être devenue une seconde Lillian Gish".

Katherine DeMille

Elle est la fille de Cecil-B. de Mille, pour qui elle vient pourtant de refuser de jouer un rôle dans "Cleopatre", préférant un rôle de composition aux côtés de Mae West. La Paramount la destine à des emplois de jeune première.

ORANE DEMAZIS

Voici la vedette de "Marius" et de "Fanny" dans un nouveau rôle, celui d'Angèle dans le film du même nom que tourne actuellement Marcel Pagnol en Provence. La France-film nous le présentera à l'automne.

A LA PARAMOUNT

Grace Bradley, une ancienne vedette des cabarets new-yorkais, qui vient de rentrer aux Studios Paramount après quelques mois de maladie. Elle a déjà paru dans quelques films où l'on a remarqué sa beauté et la souplesse de son jeu.

AUJOURD'HUI AUX THEATRES UNITED

★ **WESTMOUNT** "30 Day Princess" "Whirlpool". Comédie Laurel et Hardy.

★ **SEVILLE** "Show Off". "Social Register". Comédie. Ce soir: reprise spéciale pour les retardataires 25c après 9.30

★ **MONKLAND** "20 Million Sweethearts" "Countess of Monte Cristo". Autres films.

★ **GRANADA** "20th Century" "Mandalay". Comédie.

★ **CORONA** "20 Century". "Little Miss Marker". Comédie. Ce soir à 11 heures, reprise de "Shopworn" avec BARBARA STANWYCK.

★ **ROSEMONT** "20 Million Sweethearts" "Registered Nurse". Comédie.

AUX CINÉS UNITED EN FIN DE SEMAINE

Myrna Loy, qui apparait, avec William Powell, dans "The Thin Man", film qui passe au Strand et au Français d'aujourd'hui à mardi.

Stan Laurel et Oliver Hardy, qu'on verra dans "Hollywood Party", au Belmont et au Rivoli, d'aujourd'hui à mardi.

20% plus frais que tout autre endroit en ville — **IMPERIAL** — Bleury près S.-Catherine

Le seul théâtre de vaudeville et de cinéma à Montréal

Commençant Aujourd'hui **UN AUTRE BON PROGRAMME**

Un film émouvant et mystérieux

"THE MAN THEY COULD'N'T ARREST"

avec toute une troupe d'étoiles

AUTRES FILMS INTERESSANTS

—Sur la Scène—

VAUDEVILLE DE PREMIER ORDRE comprenant ROY, RITA et ROULE dans "Adagio and Waltz" Les soeurs TIFFANY et TOM De Luxe Funsters. O'NEILL & MANNERS joyeux drilles ART. LEVESEUR Chansons populaires. CONWAY & PARKS 2 fameux copains, etc., etc.

Samedi toute la journée, 25c, 40c. La semaine, de 10.30 à 6 p.m., 25c. Soir, 25c, 40c.

LEE SHELLEY Montreal's King of Medleys et ses Impérialistes.

LOEW'S 2 ace HITS — DAILY 10-1 25c; AFT. 35c; SAT. & SUN. 50c

Aujourd'hui à 11.40, 2.15, 4.55, 7.30, 10.10 p.m.

IL VOUS FERA CROIRE A L'IMPOSSIBLE

Le film le plus sensationnel depuis "DR. JEKYLL et MR. HYDE" !

EDWARD G. **ROBINSON** IN FIRST NATIONAL'S **"The MAN WITH TWO FACES"** with RICARDO CORTEZ MARY ASTOR • MAE CLARKE

CES FAMEUX COMEDIENS VOUS FERONT RIRE A VOUS EN TENIR LES COTES !

CHARLIE RUGGLES DANS **"friends of Mr. Sweeney"** WITH ANN DVORAK • EUGENE PALLETTE

PALACE 2 REAL HITS

Maintenant **COMPLET** DANS **TOUTE SA SPLENDEUR**

VRAIMENT LA MERVEILLE DU SIECLE

WONDER BAR

Triomphe de tous les temps de Warner Bros. avec KAY FRANCIS AL JOLSON DICK POWELL Dolores DEL RIO HAL LEROY

10 GRANDES ETOILES 5 CHANSONS ENLEVANTES 8 ETONNANTS SPECTACLES comprenant "GOIN' TO HEAVEN ON A MULE"

aussi **"WE'RE RICH AGAIN"** With EDNA MAY OLIVER BILLIE BURKE • REGINALD DENNY MARION NIXON • LARRY "Buster" CRABBE

STRAND - FRANÇAIS

Programme double, commençant aujourd'hui !

WILLIAM POWELL MYRNA LOY in **The THIN MAN**

Aussi au Strand : **'HALF A SINNER'** Joel McCrea et Sally Blane Film court et Actualités. Nouveaux bas prix — .10, .25 et .35

Aussi au Français : **RAMON NOVARRO** Lupe Velez dans "Laughing Boy" Autres films courts et 3 bons numéros de **VAUDEVILLE**

RIALTO - AMHERST

D'aujourd'hui à mardi — deux grands films !

IRENE DUNNE RICHARD DIX with MARY BOLAND **STINGAREE**

"AGGIE APPLEBY" Charles Farrell, Wynne Gibson, William Gargan et Zasu Pitts

Au Rialto: comédie en technicolore.

Au Amherst: COMEDIE LAUREL ET HARDY. En fin de semaine seulement, 3 numéros de **VAUDEVILLE**

REGENT

D'aujourd'hui à mardi — deux grands films !

"THE CRIME DOCTOR" Otto Kruger, Karen Morley et Nils Asther.

'FINISHING SCHOOL' Frances Dee, Ginger Rogers, Bruce Cabot et John Holliday.

Comédie et bobine d'actualités.

BELMONT

D'aujourd'hui à mardi—programme double !

'HOLLYWOOD PARTY' Laurel et Hardy, Jimmy Durante, Charles Butterworth et Ted Healy et ses Stooges.

KAY FRANCIS Ricardo Cortez, Warner Oland et Lyle Talbot dans "Mandalay"

Autres films courts et actualités.

En fin de semaine à 4.20 et 8.20, 4 numéros de **VAUDEVILLE**

WESTMOUNT

Jusqu'à mardi — programme double!

"Murder at the Vanities" avec les plus belles filles du monde, Duke Ellington et son orchestre et toute une troupe d'étoiles.

'SHE MADE HER BED' Richard Arlen, Sally Eilers et Robert Armstrong.

Autres films courts. Bobine Pete Smith

SEVILLE

Grand programme double jusqu'à mardi!

SYLVIA SYDNEY et Cary Grant dans "30 Day Princess"

JACK HOLT Lila Lee, Donald Cook et Allen Jenkins dans "Whirlpool"

COMEDIE LAUREL ET HARDY

MONKLAND

Deux grands films jusqu'à mardi!

SPENCER TRACY et Madge Evans dans 'The Show Off'

WILL ROGERS dans "David Harum"

Comédie et bobine d'Actualités.

PAPINEAU

Programme double jusqu'à mardi

"LITTLE MISS MARKER" Shirley Temple, Adolphe Menjou, Dorothy Dell et Charles Bickford.

BURNS et ALLEN Guy Lombardo et Joan Marsh dans "Many Happy Returns".

Comédie et autres films courts.

GRANADA

Programme double jusqu'à mardi!

"LITTLE MISS MARKER" Shirley Temple, Adolphe Menjou, Dorothy Dell et Charles Bickford.

LEE TRACY Gloria Stuart et Roger Pryor dans "I'll Tell The World"

COMEDIE TODD ET KELLY

CORONA

Jusqu'à mardi — deux films splendides!

BURNS et ALLEN Guy Lombardo et Joan Marsh dans "Many Happy Returns".

RALPH BELLAMY Shirley Grey et Warren Hymer dans "One Is Guilty"

"Perils of Pauline", 11e épisode

COMEDIE TODD ET KELLY. Caricature.

RIVOLI

Jusqu'à mardi—programme double!

'HOLLYWOOD PARTY' Laurel et Hardy, Jimmy Durante, Charles Butterworth, Ted Healy et ses Stooges.

KAY FRANCIS Ricardo Cortez, Warner Oland et Lyle Talbot dans "Mandalay"

"Perils of Pauline", 9e épisode.

3 excellents numéros de **VAUDEVILLE**

PLAZA

3 grands films jusqu'à mardi !

FAY WRAY Paul Lukas et Patsy Kelly dans "The Countess of Monte Cristo"

RALPH BELLAMY Shirley Grey et Warren Hymer dans "One Is Guilty"

"RIDERS OF DESTINY" Un film mouvementé de l'ouest

ROSEMONT

Grand programme double jusqu'à mardi !

SYLVIA SYDNEY et Gary Grant dans "30 Day Princess"

Jack Holt, Lila Lee, Donald Cook et Allen Jenkins dans "Whirlpool".

"Perils of Pauline", 7e épisode

Caricature et bobine d'actualités.

ADMISSION et ATTRACTIONS

GRATUITES

Entrez gratuitement de 1 à 8 p.m., ex. dim. Taxe 3c. Stationnement 12c.

ATTRACTION GRATUITE : Les filles d'Arcy — Extraordinaire numéro aérien — à 8.30 et 11 p. m. Représentation supplémentaire en fin de semaine à 4.30.

FILMS GRATUITS : Grand film et caricature chaque soir à 9.30. Nouveau programme chaque mercredi et samedi.

AUSSI : 40 amusements à prix populaires. Bière et vin, danse, natation, excursions en chaloupes, etc.

PARC BELMONT

IL Y AURA DES FOULES

à L'EXPOSITION

DU 18 AU 26 AOUT

du district de Montréal à **VERDUN**

100 EXHIBITS et ATTRACTIONS • MIDWAY • CONKLIN'S SHOWS

La plus variée et la plus intéressante organisation du genre jamais venue à Montréal.

Prenez l'autobus Atwater, vous descendez à la porte. Un billet de tramway suffit.

Un spectacle inoubliable ! JEUX ! SURPRISES ! CONCOURS !

Un spectacle de $1.50 pour 15c

Encore quelques stands à louer à très bon marché

Pour informations LA. 8253

A LA RADIO CE SOIR ET DEMAIN

Samedi

CKAC 410.7-730

12 h.—Programme de la Peptonine.
12 h. 15—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—Orchestre de danse.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 15—"La colonie de Val d'Espoir" causerie sous les auspices de l'U.C.C., par M. J.-E. Laforce.
1 h. 30—L'ensemble d'Esther Velas —C.B.S.
2 h.—Programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30 — Le quatuor des Round Towners. — C. B. S.
3 h.—Ensemble de cordes.—C.B.S.
3 h. 30—Musique de danse.—C.B.S.
4 h.—Ann Leaf, organiste, jouera :
"Isoline" Messager
"Hello My Lover, Goodbye"
"Flapperette"
"One Moment Alone"
"Popy's By the Ganges"
"Dinah"
"Fleurette" Herbert
4 h. 30—Musique de danse.
4 h. 45—Un choeur de 650 voix chantera "Le Messie", composition de Haëndel, et l'hymne national du pays de Galles.

Cette émission sera irradiée d'Eisteddfod. Après un concours d'élimination, le choeur d'Eisteddfod est l'heureux gagnant. Cette émission nous parvient avec la coopération de British Broadcasting Corporation.

5 h.—Une page d'histoire.
5 h. 05—L'orchestre Little Jack Little.
5 h. 30—Le programme du foyer par l'orchestre Romano, Mme Descarries-Couture, soprano, Margot et son père:
Extraits de "Le veuve joyeuse" Lehar
"Mélodie plaintive" Ketelbey
"Nuits napolitaines" Zamecnik
"Scène passionnée" Becce
"With Summer Coming On" Ahlert
"Marche Turque" Mozart
6 h. 15—Musique de danse.
6 h. 30—Musique classique légère.
6 h. 45—Musique de danse.
7 h.—Mary Eastman, soprano, et un orchestre de concert interpréteront :
"Love Come Back to Me" Romberg
"The Moon and I" Sullivan
"L'Automne et l'hiver" Glazounoff
"The Old Refrain" Kreisler
"When You Look in the Heart of a Rose" Methven
7 h. 30—Musique de danse.
7 h. 45—Récital d'orgue par Fats Waller :
"Sweet Sue"
"If I Could Read Your Mind"
"Moonglow"
"Delta Bound"
"Etony Rhapsody"
8 h. 30—La symphonie de Philadelphie jouera sous la direction de Hans Kindler:
"Ouverture du Festival Académique" Brahms
"Quatrième Symphonie" Brahms
"Huit danses allemandes" Mozart
Deuxième mouvement de la "Deuxième Symphonie" Mahler
Ouverture de "Die Fledermans" J. Strauss
10 h. 25—Le reporte sportif de la Brasserie Molson.
10 h. 30—Programme de variétés Mus-Kee-Kee.
11 h.—Sylvia Froos chantera :
"Say It"
"There's a House in Harlem for Sale"
"Moonglow"
"Love in Bloom"
11 h. 15—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CHLP, 257—1120

La Patrie

Après-midi

12 h.—L'heure des dames.
1 h. 15—Variétés.
2 h. 45—Variétés.
3 h.—Baseball : Montréal vs Albany.

Soirée

5 h. 30—Chansons de Paris.
6 h.—Bourse des mines.
5 h. 15—La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30—Emission du Parc Dominion.
6 h. 45—Ondes musicales.
7 h.—Orchestre.
7 h. 30—Cours de la Bourse et nouvelles minières.
7 h. 45—Laure Choquette.
8 h.—Orchestre de concert.
8 h. 30—Orchestre de danse.
9 h. 30—Musique du Samovar.
10 h.—"Harmonica Hillbillies".
10 h. 30—Musique de danse du Club Hollywood.

CFCF, 500—600

Après-midi

12 h. 15—Variétés.
12 h. 30—Variétés.
12 h. 45—"Words and Music".
1 h.—Cours de la Bourse.
1 h. 15—"Songfellows".
1 h. 30—Orchestre.
2 h.—Concert.
3 h.—Orchestre.
3 h. 30—Revue de fin de semaine.
4 h. 30—"Our Barn".
5 h.—Orchestre.
5 h. 30—Orchestre.

Soirée

6 h.—Orchestre.
6 h. 45—"Purple Circle".
7 h.—"The British Empire Games" de Londres, Angleterre.
7 h. 15—Figures historiques.
7 h. 30—Orchestre.
8 h.—Orchestre.
8 h. 30—Programme musical.
9 h.—"One Man's Family".
9 h. 30—Musique militaire.
10 h.—Variétés.
10 h. 30—Musique de danse.
10 h. 45—Programme de chant.
11 h.—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.

CRCM, 329—910

6 h.—Orchestre.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotes des bourses de Montréal et de New-York.
7 h.—"Cabaret Castilliano".
7 h. 30—Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Bright and Breezy".
8 h.—Concert.
8 h. 30—"Hands Across the Border".
9 h.—Revue des événements de la semaine.
9 h. 15—"Waikiki Serenaders", de Détroit.
9 h. 30—"The Gotter's Saturday Night".
10 h.—Sérénade acadienne.
10 h. 30—Programme musical.
11 h.—Orchestre.
11 h. 30—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 30—Orchestre.

Dimanche

CKAC 410.7-730

10 h. — "Imperial Hawaians" — C.B.S.
10 h. 30 — Patterns in Harmony", — C.B.S.
10 h. 45 — Récital de piano par Alex. Semmler. — C.B.S.
11 h. — Service religieux.
12 h. 30 — "The Romany Trail". — Musique de chambre. — C.B.S.
1 h. — Emission de l'A.C.J.C.

Causerie par M. Jean-Marie Marcotte, président du cercle Maisonneuve et membre du comité de refrancisation de Montréal.

1 h. 15 — Ann Leaf, organiste et Jim Brierly, ténor, interpréteront:
"Reflections in the Water"
"Jazz Scherzo" Guison
"Easy Come, Easy Go"
"China Boy"
1 h. 30 — Le trio Compinsky jouera:
"Trio en fa majeur, op. 18", Saint-Saëns
2 h. — Emission de Portland Orégon, où se fera l'ouverture d'un congrès marial. — Discours par Alfred-E. Smith, ex-gouverneur de New-York. De la grotte même de Notre-Dame de la Piété, on entendra:
"America the Beautiful"
par la symphonie du sanctuaire
"Inflammatus" — Choeur et soliste.
"Sarabande" — Orchestre
"Rolling in Foaming Billows" — de l'Oratorio de Haydn, "La Création" — Gene Baker, basse-baryton.
"In a Monastery Garden"
"Land of Hope and Glory"
2 h. 30 — Le quatuor des "Beale Street Boys" interprétera:
"Two Buck Tim", de "Timbuctoo"
"True"
"Mary Don't you Weep"
"Everybody loves my Marguerite"
"Sing you sinners"
2 h. 45 — Tito Guizar, ténor mexicain. — C.B.S.
3 h. — La Symphonie de Détroit jouera sous la direction d'Ossip Gabrilowitsch:
Ouverture:
"Hansel et Gretel" Humperdinck
Trois mouvements de la "Suite en si mineur" Bach
Solo de flûte par John Wummer
"Phaeton" Saint-Saëns
"L'après-midi d'un faune" Debussy
"Largo" Haendel
"Les adieux de Wotan"
et "La musique du feu magique" Wagner
4 h. — Programme de variétés de Buffalo — C.B.S.
4 h. 30 — "Oregon on Parade" — Concert. — C.B.S.
"Gaucho March", de Nina Rosa"
"The Road is open again"
"Speaking of love" de "Walk a little faster"
"I've told every little star"
"The Wooden Soldier and the China Doll"
"The Doll Dance"
"The Wedding of the Painted Doll"
"Météore" Frank Trumbauer
"Phantom Cadets"
5 h. — "The Playboys" joueront sur deux pianos:
"Love in Bloom".
"Stringing Along on a Shoe-String".
"Crazy Rhythm".
"The Lion Song".
"Whistlin' Cowboy".
5 h. 15 — Emission de la Ligue catholique féminine.
5 h. 30 — Programme Geo. Laporte:
"La chanson d'un gogo".
Orchestre: "Soirée musicale".
Mélodie: "Autour de ma maison".
5 h. 45 — Le Dr Noël Décarie présentera:
Monologue : "Cuisine marseillaise".
Violon et piano: "Improvisation poétique".
Romance: "Poème de la lune".
6 h. — Causerie sociale par M. l'abbé Lucien Desmarais.
6 h. 15 — Programme musical, de Chicago. — C.B.S.
6 h. 45 — Le ténor de la maison Langelier interprétera:
Extrait des "Saltimbanques" — Ganne.
Pièce lyrique: "Les bruits dans la forêt".
Romance: "Pour un baiser".
7 h. — Chansons françaises.
7 h. 15 — La causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire sur l'éducation familiale sera donnée par Mlle Georgette LeMoyne, secrétaire générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, qui parlera de l'éducation sociale de l'enfant.
7 h. 30. — Service religieux.
9 h. — Les Chevaliers de l'air.
9 h. 30 — Les Pennsylvaniens de Fred Waring. — Les artistes invités sont Rosemary et Priscilla Lane, Tom Waring, Poley McClintock, Johnny Davis, Babs Ryan et Stuart Churchill. — C.B.S.
10 h. 30 — "Americana". — C.B.S.
"Kentucky Home"—Ferde Grofe —d'après l'oeuvre de Stephen Foster.
Deux mouvements de "Mardi Gras".
"Old Creole Days".
"Alice Blue", valse.
"Rendez-vous".
"You're the Cream in My Coffee".
11 h. — Musique de danse.
1 h. — Fin des émissions.

CFCF, 500-600

Après-midi

12 h. 30 — Concert de la salle de "Radio City".
1 h. 45 — Un momento mexicano.
2 h. —"National Regatta".
2 h. 30 — Concert d'artistes.
3 h. — Récital d'orgue.
3 h. 15 — Musique de danse.
4 h. — "National Regatta".
5 h. — "National Vespers".
5 h. 30 — "National Regatta".

Soirée

6 h. — "Heart Throbs of the Hills".
6 h. 30 — Orchestre.
7 h. 30 — Programme de chant.
7 h. 45 — Irène Beasley.
8 h. — Jimmy Durante, comédien.
8 h. — "Manhattan Merry Go Round".
9 h. 30 — "L'Album de musique familial".
10 h. — "Hall of Fame".
10 h. 30 — Programme musical.

CRCM, 329-910

Soirée

7 h. — "Melodic Strings".
7 h. 30 — Nouvelles, en français, et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36 — Quatuor vocal.
8 h. — Revue musicale.
9h. — Concert.
9 h. 30 — Dévoilement du "Flambeau", à Trois-Rivières.
10 h. — Les cloches qui chantent.
10 h. 30 — "Canadian Capers".
11 h. — "Footlight Highlights".
11 h. 30 — Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38 — "Atlantic Nocturne".

Lundi

CKAC 410.7-730

Matinée

8 h. 15—Marches populaires.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h.—Deane Moore.—C.B.S.
9 h. 15—"Harmonies in Contrast".
9 h. 30—"Metropolitan Parade".
10 h.—Entre vous et moi.
10 h. 30—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45—"The Three Flats".—C.B.S.
11 h.—"One ¼ Hour in ¾ Time".
11 h. 15—Mélodies—C.B.S.
11 h. 30—Programme Mus-Kee-Kee.

Après-midi

12 h.—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—Ensemble de cordes.
12 h. 30—Orchestre.—C.B.S.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 15—Causerie agricole de l'U.C.C. "La pyrale du maïs", par M. Pellerin Lagloire, b.s.a.
1 h. 30—Récital.—C.B.S.
2 h.—Le programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30—"Broadcast from Marion Congress". C.B.S.
3 h.—"The Four Showmen".
3 h. 15—"Steel Pier Minstrels".—C.B.S.
3 h. 45—"Chansonnette". C.B.S.
4 h.—"Lazy Bill Huggins".—C.B.S.
4 h. 15—Musique de l'Armée du Salut.—C.B.S.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45—Variétés de Chicago.—C.B.S.
5 h.—Album musical.
5 h. 15—Une page d'histoire.
5 h. 20—Musique classique.
5 h. 30—Le programme du foyer.

Soirée

6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h.—Ligue de Sécurité.
7 h. 15—Chant par Nick Lucas.—C.B.S.
7 h. 30—Le centenaire de Waterloo, P.Q.
7 h. 35—Musique de danse.
7 h. 45—Drames vécus.
8 h.—Kate Smith. C.B.S.
8 h. 15—"From Old Vienna".—C.B.S.
8 h. 30—"Raffles, the Amateur Cracksman". C.B.S.
9 h.—Evon Evans, baryton et un orchestre de concert.
9 h. 15—"Looking at Life".
9 h. 30—Théâtre radiophonique.
10 h.—Variétés Mus-Kee-Kee.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—"Care and Feeding of Hobby Horses".—C.B.S.
11 h.—"Fats Waller".—C.B.S.
11 h .15—Musique de danse.

CHLP, 267—1120

LA PATRIE

Matinée

9 h.—Chansons françaises.
9 h. 30—Culture physique.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h.—Fantaisies.
10 h. 30—Tangos.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Musique de cabaret.
11 h. 45—Comédies musicales.
12 h.—Le salon Rosetta.
12 h. 15—L'heure des dames.
1 h. 15—Variétés.

Soirée

5 h.—Divertissements.
5 h. 30—Chansons parisiennes.
6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15—La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30—Orchestre de l'hôtel du Boulevard.
6 h. 45—Ondes musicales.
7 h.—Fantaisies musicales.
7 h. 30—Cours de la Bourse et nouvelles minières.
7 h. 45—Causerie sur le baseball.
8 h.—Concert d'instruments à cordes.
8 h. 15—Graphologie par Mme X.
8 h. 30—Musique de danse.
9 h.—"Le Vengeur", roman policier.
9 h. 30—Le violon enchanteur.
10 h.—Séance de lutte à l'Aréna Mont-Royal.

CFCF, 600—600

Matinée

8 h.—Récital d'orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h.—Breakfast Club.
10 h.—Programme de chant.
10 h. 15—Les soeurs Holman.
10 h. 30—Programme musical.
11 h.—Musique militaire.
11 h. 30—Programme musical.
11 h. 55—Nouvelles.

Après-midi

12 h. 30—Variétés.
12 h. 45—"Words and Music".
1 h.—Cours de la Bourse.
1 h. 15—L'honorable Archie.
1 h. 30—Ensemble de concert.
2 h.—"Revolving Stage".
3 h.—Radio Guild.
4 h.—Programme musical.
4 h. 15—Cotes de la Bourse.
4 h. 30—Récital.
4 h. 45—"Lady Next Door".
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30—Programme musical.

Soirée

6 h.—Programme musical.
6 h. 5—L'heure de la prospérité.
6 h. 45—Lovell Thomas.
7 h.—Orchestre.
7 h. 30—Récital.
7 h. 45—"Sisters of the Skillet".
8 h.—Orchestre.
8 h. 15—Programme musical.
8 h. 30—Concert.
9 h.—Mélodies.
9 h. 30—Orchestre.
10 h.—"National Music Camp".
10 h. 45—"Gothic Echoes".
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15—Orchestre.

CRCM, 329—910

6 h.—Musique de danse.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.
7 h.—Le trio Albeniz.
7 h. 30—Nouvelles — en français— et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Trois coeurs chantent à l'unisson.
8 h.—Ovide et Cyprien.
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—Concert.
9 h.—"Caprice".
9 h. 25—Intermède musical.
9 h. 30—Programme de valses.
10 h.—"A Toast to Merriment".
10 h. 30—"Gothic Choristers".
11 h.—Cabaret Castilliano.
11 h. 30—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre.

La basilique de Montréal au "Clocher qui chante"

Les artistes du "Clocher qui chante" consacreront leur programme de dimanche prochain, le 12, programme diffusé de 10 h. à 10 h. 30, aux postes du réseau national de Radio-Etat, à la Basilique de Montréal. La commission, en élaborant son programme de dimanche soir, a choisi des oeuvres composées par J.-O. Pelletier, Arthur Letondal, Lavallée-Smith et Guillaume Couture. Le programme du dimanche, 26 du courant, sera consacré à l'église Notre-Dame de Montréal

Le dévoilement du Flambeau de Trois-Rivières, dimanche

On ne manquera pas d'écouter dimanche, à 9 h. 30, les discours qui marqueront le dévoilement du monument élevé à Trois-Rivières. Il s'agit du "Flambeau" élevé par la jeunesse trifluvienne à tous ceux qui ont contribué depuis trois siècles à la vie agricole, industrielle, économique, intellectuelle, sociale et religieuse de la Mauricie. La flamme, qui brûlera jour et nuit au faîte du Flambeau, incarnera la reconnaissance des jeunes trifluviens de 1934, à la Patrie et à la Religion. Cette flamme alimentée au gaz pourra s'élever jusqu'à une dizaine de pieds. Le Flambeau est un monolithe aux lignes gracieuses et sobres en forme de torche, d'après la maquette d'un élève de l'Ecole des Beaux-Arts.

Plusieurs personnalités prendront part à cette fête. Radio-Etat diffusera cette cérémonie de 9 h. 30 à 10 h., heure avancée.

Les grands anniversaires

L'apport de Radio-Etat aux fêtes patriotiques de cet été s'étend surtout aux anniversaires célébrés un peu partout. On sait le rôle que la Commission a joué récemment à Toronto et à Trois-Rivières et qu'elle jouera à Gaspé, à Charlottetown, à Québec, à Ottawa, lors des fêtes en l'honneur de Cartier, etc. Voici que la ville de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, célébrera, le jeudi 16 août, le 150e anniversaire de sa fondation. Le programme présenté sous le nom de "Parade des Provinces" ce jour-là sera consacré à cet événement. Il racontera l'histoire de la fondation de Saint-Jean par le groupe des loyalistes impériaux. Heure d'émission de ce programme : 10 heures (heure avancée).

Le théâtre à la radio

Le théâtre à Radio-Etat commencera au cours de septembre. La commission désire, cette année, faire une large part aux auteurs canadiens de même qu'elle a l'intention de faire passer au micro un plus grand nombre de comédiens. Elle alternera ces émissions entre Québec et Montréal et d'autres villes où l'on compte des groupements intéressants de petit théâtre. Cette nouvelle orientation devrait constituer un encouragement pour les sociétés théâtrales et pour tous ceux qui s'intéressent à l'art de bien dire.

Concours annuel de tir

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Le concours de tir annuel de la D. R. A., commencera, lundi prochain, au champ de tir Connaught, près d'Ottawa, pour se terminer samedi, le 18 du courant. C'est à la suite de ce concours que sera choisie l'équipe Bisley de 1936. Plusieurs centaines de tireurs de toutes les parties du Canada prendront part au concours de la D. R. A.

Agresseur recherché

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11.—La police est à la recherche d'un individu qui aurait frappé Mme Margaret McClelland, d'Ottawa, sur la tête avec un marteau. Il aurait également cherché à l'étouffer, et le cou de la victime porte les marques de cette agression. Mme McClelland souffre aussi d'un choc nerveux. On croit que l'agresseur est une personne connue de la famille McClelland.

MARIEVILLE

Dernièrement, M. et Mme Louis Bédard ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage, à cette occasion une grand'messe a été chantée

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS

Vincent Hyspa, Tramel et Gaston Modot dans une scène de "Crainque bille" au Saint-Denis; à droite, Harry-Baur et Madeleine Guitty dans "Cette Vieille Canaille", en 2e semaine au Cinéma de Paris.

M. Cowan adresse une autre lettre à l'hon. M. David

Le député de la Saskatchewan s'en prend encore à la minorité canadienne-française.

REPONSE DU MINISTRE

M. W.-D. Cowan, député de Long Lake, en Saskatchewan, adressait récemment à l'hon. Athanase David, secrétaire de la province de Québec, une autre lettre dans laquelle il traite encore d'éducation et de la langue au Canada. Cette lettre est datée du 24 juillet. Dans sa réponse, l'hon. M. David dit franchement au député qu'il lui "semble superflu de pousser plus avant cet échange de lettres".

Voici le texte de M. W.-D. Cowan et la réponse du secrétaire provincial, datée du 7 août.

M. COWAN

Régina, Sask., 24 juillet.

Hon. A. David,

Secrétaire, Province de Québec,

Québec, P.Q.

Cher monsieur,

Enfin, j'ai des nouvelles de vous. En toute sincérité, j'en étais venu à la conclusion que vous étiez sans espoir de retour, perdu dans votre correspondance avec moi et que vous aviez décidé d'abandonner la partie. Il aurait mieux valu pour vous que vous le fissiez plutôt que d'écrire la lettre que vous m'avez adressée. Je ne veux pas faire de personnalités, M. David, mais c'est là la lettre la plus insipide que j'aie jamais reçue d'un homme public. Elle manque tout à fait de sens. Vraiment, Monsieur, je crois que vos connaissances de l'anglais sont insuffisantes pour vous permettre de vous exprimer clairement dans une simple lettre. S'il vous plaît de m'écrire à l'avenir, que ne le faites-vous dans votre propre langue? Je vous le suggère avec l'intention de l'envoyer à Ottawa, pour qu'elle y soit traduite en bon anglais. Je pourrai voir ainsi où vous voulez en venir.

Vous citez des chiffres qui ont pour objet de démontrer le nombre d'écoles élémentaires que nous avez dans le Québec. Vous dites qu'avec une population de 2,800,000 âmes, vous avez 7,883 écoles. Nous avons une population d'un peu plus de 800,000 âmes et nous avons 6231 écoles semblables avec les écoles supérieures et les universités qui y correspondent. Nous possédons des écoles normales de haute valeur où nous puisons des professeurs de premier choix. En Saskatchewan, depuis des années, nous nous targuons d'établir un nouveau district scolaire pour chaque jour de l'année, y compris les dimanches. Le système scolaire de la Saskatchewan diffère grandement du vôtre, mais ce dernier ne lui est nullement comparable en ce qui a trait au coût des édifices, à l'excellence du matériel et à la valeur des maîtres. Nous avons des écoles techniques opérant d'après la loi fédérale concernant l'enseignement technique, de sorte que nous sommes trois fois mieux organisés que vous ne l'êtes.

Une chose, cependant, m'a beaucoup plu dans votre lettre. Vous dites que vous avez construit 5875 écoles au cours des quinze dernières années. En déduisant ce chiffre du chiffre total, j'en conclus que votre province était sans doute fort arriérée auparavant. Il faut en conclure par contre que les enfants qui ont fréquenté ces écoles au cours de ces quinze ans seront bientôt des adultes, hommes et femmes, bien instruits, car c'est la qualité de l'éducation qui compte.

Quelle sera leur attitude envers des personnes telles que vous, qui avez vécu toutes ces années passées dans une Province où, de votre propre aveu, le système éducationnel était tout à fait insuffisant?

Depuis que vous m'avez écrit pour la première fois en vous empressant par la suite de publier notre correspondance dans les journaux, j'ai été inondé d'un flot de lettres venues du Québec. Je les conserve encore toutes. Quelques-unes sont rédigées en anglais, d'autres en français. J'ai fait traduire les françaises et j'ai dû y employer des traducteurs masculins car elles étaient si crues et si abominables que je n'ai pas voulu qu'elles tombent entre des mains féminines. L'anglais est effroyable, l'écriture est pire et le français est inconcevable. Cela suffit à m'éclairer sur le système éducationnel du Québec. J'ai l'évidence ici même, écrite par vos propres concitoyens, de vos propres villes. C'est la vérité pure, que cela vous plaise ou non. Je vais faire en sorte que les gens d'ici la connaissent.

Vous vous plaignez que vos lettres n'aient été imprimées qu'en anglais. Vous vous vantez de votre largeur d'esprit en les publiant dans les deux langues. Cela démontre combien peu vous connaissez l'Ouest du Canada. Où me serait-il possible de me procurer un journal français dans cette partie du pays? Il y en a un dans le nord avec une circulation d'environ deux cents et un autre à Edmonton imprimé sur un dactylographe par un enfant de douze ans. Personne n'en sait rien et nul n'y lirait votre lettre si je la publiais en française. Vous ne vous attendez sûrement pas à ce j'aille dans le Québec, que j'y fasse l'acquisition d'une imprimerie dans le seul but de publier vos lettres? Ne soyez pas, je vous en prie, si illogique! Essayez d'étudier toute la situation canadienne et vous vous rendez compte que l'anglais règne seul en dehors de votre petite province de Québec.

Vous vous glorifiez du fait que les Canadiens-français ont sauvé le Canada des terribles Américains par le passé. C'est là une question d'histoire. Je l'ai lue et je puis la relire encore. La dernière guerre, la Grande Guerre, n'est pas une question d'histoire. C'est une question de mémoire. Votre Province s'est si bien conduite à cette époque pour le Canada et pour l'Empire.

Bien sincèrement vôtre,

W. D. COWAN

L'HON. M. DAVID

Montréal, 7 août 1934

M. W.-D. Cowan, M.P., Régina.

J'ai bien reçu votre lettre du 24 juillet. Il est évident, si j'en juge par le ton et le style, qu'il devait faire très chaud à Régina quand vous avez écrit cette lettre.

Vous vous plaignez—et vous avez sans doute raison—de la pauvreté de mon anglais. Vous devriez être le dernier, Monsieur, à adresser semblable reproche à celui-là même qui, depuis vingt ans, prêche à sa Province la nécessité de savoir l'anglais, non pas de façon passable mais parfaitement. Cela pour la raison que, reconnaissant que la majorité du pays sera toujours anglaise, je crois du devoir de la minorité de parler la langue du plus grand nombre, afin de mieux comprendre nos compatriotes de l'autre race et, parfois, de pouvoir leur expliquer, dans leur propre langage, nos problèmes et nos difficultés.

Je vous demande donc bien sincèrement pardon, Monsieur, de mon très, très pauvre anglais. Et pourtant, je ne puis me tenir de quelque satisfaction de le pouvoir écrire, si mal que ce soit, de le pouvoir parler, que ce soit mal ou bien.

Je vous avoue en toute candeur qu'il me semble superflu de pousser plus avant cet échange de lettres. Tout ce que je pourrais ajouter continuerait à n'entrer par une oreille que pour aussitôt sortir par l'autre. La seule explication plausible à cela me paraît être qu'entre les deux il n'y a rien.

ATHANASE DAVID

LORRAINVILLE

—Ces jours derniers, eut lieu le mariage de M. Gaétan Côté, de Grand'Mère à Mlle Marie-Ange Lasalle.

—M. Armand Legault est venue demeurer chez son oncle, M. A. Leblanc.

EN MARGE DU IVe CENTENAIRE

Le geste de la Société Royale et l'initiative de M. le juge Pouliot sont fort appréciés à l'étranger

Nos lecteurs liront sûrement avec intérêt la résolution ci-dessous adoptée par le conseil municipal de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), et dont copie a été adressée à l'hon. juge J.-Camille Pouliot. Elle se lit ainsi :

Extrait du registre des délibérations du conseil municipal de la ville de Saint-Malo pour l'an mil neuf cent trente-quatre où est écrit ce qui suit:

Séance publique du 22 juin 1934 tenue à l'Hôtel-de-Ville aux 17 heures et 30, en vertu des articles 46, 47 et 54 de la loi du 5 avril 1884.

Membres présents: MM. Gasnier-Duparc, Tiberge, Lhôte, Legay, Baudet, Legobien, Bourhis, Raoult, Basset, Chapin, Bastard, LeBorgne, Seux, Locu et Gras, formant la majorité des membres en exercice. Président: M. Gasnier-Duparc, sénateur-maire; secrétaire: M. Basset.

Hommage du Canada à la mémoire de Jacques Cartier. Monsieur le maire fait connaître que la Société Royale du Canada, qui tient son congrès annuel à Québec, vient de rendre hommage solennel et pratique à la fois à la mémoire de Jacques Cartier en obtenant des sociétés fédérale et provinciale de géographie que le nom de notre compatriote soit restitué au Havre connu aujourd'hui sous l'appellation "Cumberland Harbour" et qui avait été baptisé "Havre Cartier" par Jacques Cartier lui-même lors de son premier voyage au Canada en 1534.

L'initiative de cette décision revient à l'hon. juge Pouliot, de la Cour supérieure de Québec. Dès le milieu du mois de mars dernier, ce distingué magistrat entamait une vigoureuse campagne pour que le Comité d'organisation des Fêtes du 4e centenaire de la découverte du Canada fasse les démarches nécessaires afin que l'on substitât au vocable de "Cumberland Harbour" le nom de Cartier mis de côté vers la fin du 18e siècle pour des motifs restés inconnus. Le juge Pouliot estimait que ce changement s'imposait et qu'il constituerait une sorte de réhabilitation posthume à l'égard de l'illustre marin. Son désir se trouve exaucé et, à l'avenir le Havre découvert et baptisé par Cartier lorsqu'il atteignit la terre canadienne portera son nom sur les cartes géographiques et sur les documents officiels de la région. Si les Français peuvent remercier chaleureusement de sa décision la Société Royale du Canada, la reconnaissance profonde des Malouins ira à l'hon. juge Pouliot qui vient de donner une nouvelle preuve de son attachement à notre pays et confond dans son coeur son amour pour la France et son amour pour son beau Canada.

Le Conseil municipal décerne acte à Monsieur le maire de sa communication et le prie de bien vouloir adresser, en son nom, à Monsieur le juge Pouliot, ses sincères remerciements.

Fait et délibéré en séance, les jour, mois et an que dessus. Pour copie conforme, le sénateur-maire, Gasnier-Duparc.

La situation en Irlande

Fermiers privés de leurs biens par le gouvernement de Valera.

Cork, 11. (P.C.) — Des scènes extraordinaires se sont déroulées dans l'Etat libre irlandais alors que l'on a vu des officiers essayer de s'emparer des biens de fermiers qui n'avaient pas payé leurs annuités foncières. Dans le comté de Cork, un fermier signala l'arrivée de la police en sonnant la cloche du village et lorsque ces derniers voulurent pénétrer dans ce centre, ils trouvèrent la route fermée par des arbres abattus à la hâte par les villageois.

Les policiers réussirent quand même à s'emparer du bétail mais les fermiers excitèrent les animaux qui prirent la fuite au travers des champs. Des assemblées ont eu lieu un peu partout afin de protester contre les mesures arbitraires du président de Valera. Une bonne partie des fermiers reste cependant fidèle au Dail Eireann.

"LE MARCHAND DE VENISE" CHEZ LUI

Pour la première fois, l'immortel drame composé par Shakespeare autour du personnage du rapace Shylock vient d'être donné à Venise, lieu de l'action choisi par le dramaturge. On en voit ici la scène du tribunal, jouée sur un square vénitien bordant un canal.

PUNAISES!
COQUERELLES, MITES, Etc.
Extermination garantie en quelques heures—SANS DANGER
Maison canadienne-française
CORPORATION PARA Limitée
DO. 7927
7,9,11 R

SPECIALISTE
La ceinture herniaire BONIN, brevetée faite sur mesure, ne se déplace jamais, ne gêne pas et donne un confort absolu à la personne qui la porte. GRATIS, écrivez pour brochurette renseignements.
ANTOINE BONIN, spécialiste
1870, Sherbrooke Est.
Montréal. Tél. AMherst 8640

TOUSIGNANT RADIO SERVICE
1217 MONT-ROYAL E.
CH. 2166
OUVERT LE SOIR
RADIO
50¢ PAR APPEL
REPARATIONS PAR DES EXPERTS
250-2 R

GROS: 553 rue Bonsecours, Montréal.
BUVEZ
L'eau minérale artificielle
chez soi, à moins de 2 cents la pinte
Vilhinés 33
du Docteur Grec
Rhumatisme Eczéma
dans toutes les pharmacies
SOUVENT
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Ne commettez pas cette erreur quand
VOS ORTEILS DÉMANGENT
(Vous ne pouvez vous débarrasser, en vous grattant, du Pied d'Athlète)

UN GRAND nombre de personnes ont essayé cette méthode, mais n'ont réussi qu'à empirer leur cas—*en tentant de mettre fin, en se grattant, au Pied d'Athlète.*

Vous ne pouvez y réussir parce que l'infection est causée par de minuscules et dangereux germes qui rongent la chair entre vos orteils; vous gratter ne fait qu'accentuer l'irritation.

Si vous négligez de vous traiter, si vous ne vous débarrassez pas de ces germes, ils rongent et pénètrent toujours de plus en plus profondément dans la peau, la rendant irritée, sensible et au vif.

Ecartez tout doute

Ne laissez rien au hasard dans le traitement de cette insidieuse maladie. Assurez-vous dès maintenant que vous n'en êtes pas atteint. Ce soir, examinez attentivement la peau entre les orteils, là où résident les signaux de danger les plus fréquents.

Votre peau démange-t-elle? La chair est-elle rouge, irritée? Ou blanche et collante? Souffrez-vous d'ampoules? Est-ce que la peau pèle, se fendille et est envenimée?

Appliquez le traitement peu coûteux à l'Absorbine Jr. — immédiatement

Si vous souffrez d'une telle infection, commencez immédiatement des applications d'Absorbine Jr. matin et soir. Comme son effet sur la peau irritée est rafraîchissant, calmant et réconfortant! Comme le soulagement vient vite pendant que ses vertus antiseptiques accomplissent leur oeuvre! Et combien économique! Une petite quantité donne des résultats parce que l'Absorbine Jr. est concentrée—et elle ne coûte qu'une fraction de sou par application.

Demandez l'Absorbine Jr. par son nom pour être certain d'obtenir le vrai article quand vous achetez. Dans toutes les pharmacies $1.25. Pour échantillon gratuit, écrivez à W. F. Young, Inc., immeuble Lyman, Montréal.

ABSORBINE JR.
(FABRIQUÉE AU CANADA)
Depuis des années soulage les muscles endoloris, douleurs musculaires, contusions, foulures, abrasions, insomnie.

Nombreux contrats octroyés pour des travaux de chômage

La soumission de MM. Duranceau pour l'hôtel des postes à Montréal. — La liste des travaux inclus dans 61 ordres-en-conseil.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Le contrat pour l'hôtel des postes de Montréal, qui sera accordé probablement la semaine prochaine, est l'entreprise la plus importante dans l'est du Canada comprise dans le programme des édifices publics pour procurer du travail à ceux qui n'en ont pas. Comme la "PRESSE" l'annonçait, hier, MM. Charles et Alexandre Duranceau, entrepreneurs de Montréal, sont les plus bas soumissionnaires. On dit que leur soumission est de $80,000 plus basse que celles de leurs plus proches concurrents. Le ministère des travaux publics possède une somme de $1,800,000, pour la construction du nouvel hôtel des postes, et si la soumission de MM. Duranceau est acceptée, l'entreprise coûtera $1,498,000. La soumission de ces entrepreneurs est pour tout l'édifice.

Le ministère des travaux publics annonce qu'il a accordé à M. Ludger Lemieux, de Québec, le contrat pour les travaux au quai de Point-au-Père, pour $20,811. Les entrepreneurs W.-D. Buckley et A.-J. Urquhart, de Barachois, feront, pour $27,170,, les travaux à la jetée de Grande-Rivière, Qué.

La Russell Construction Co. de Toronto, construira un quai flottant à Midland, Ontario, pour $89,943.

On peut se figurer l'activité qui règne au ministère des travaux publics par le fait suivant:

L'octroi de nombreux contrats

Le gouvernement fédéral publie dans la "Gazette du Canada", aujourd'hui, 61 ordres-en-conseil se rapportant à des contrats accordés par le ministre des travaux publics en rapport avec le programme d'entreprises publiques de chômage autorisées à la dernière session fédérale. Au nombre des ordres-en-conseil on remarque les suivants: W.-G. Edge, Limited, d'Ottawa, travaux au chauffage central des laboratoires du conseil national de recherches scientifiques à Ottawa, pour $6,600; M. E.-Drury Allen surveillera les travaux à la nouvelle station postale de Notre-Dame de Grâce, Montréal, recevant une commission de 2¼ pour cent du coût de l'édifice.

Le ministère des travaux publics a été autorisé à faire du draggage dans la rivière Sault-au-Mouton, Qué.; M. Aleaxndre Talbot fera les travaux au brise-glace de Montmagny, Qué., pour $3,360; la "St-Francis River Dredging Co." réparera le quai du Cap de la Madeleine, Qué., pour $13,990 ; la reconstruction du barrage Témiscamingue, du côté de Québec sera entreprise par la "T.-C. Gorman Construction", pour $445,-176; le prolongement du quai de Rimouski sera fait par la compagnie Santerre Limitée, pour $14,617.

Le ministère des travaux publics est autorisé à dépenser $8,132 pour peindre les murs à la galerie nationale des Beaux Arts à Ottawa, et $9,995, pour réparer l'extérieur de la bibliothèque du Parlement. Reconstruction du quai de Port-Daniel, par Ludger Lemieux, Limitée, $18,997; les services de M. Cecil Burgess, architecte d'Ottawa, ont été retenus pour la préparation des plans du nouveau bureau de poste d'Ottawa, la commissio nde M. Burgess étant de 5% du coût de l'édifice. Le ministère des travaux publics fera lui-même les réparations et les améliorations à la Grande Rivière, Qué., au coût de $18,427, de même que le dragage de la rivière Saguenay, près de Chicoutimi, et aucune somme n'est spécifiée. Réparations aux approches du quai de S.-Charles de Caplan, par le ministère des travaux publics, $6,500.

Adrien Dufresne a été chargé de préparer les plans de l'édifice public qui sera construit à Beauport, Qué. Les honoraires de M. Dufresne seront de 5% du coût de l'édifice. Les entrepreneurs Dumont et Damours ont obtenu le contrat pour la construction du prolongement du quai à la Baie des Sables, Qué., pour $15,562; "L.-G. O'Gilvie Company Limited", a obtenu le contrat pour la construction d'un édifice public à Notre-Dame de Grâce, Qué., au coût de $90,390.

Un ordre-en-conseil a été passé autorisant l'emploi de 14 fonctionnaires temporaires dans le département de l'architecte en chef des travaux publics à Ottawa, la dépense totale ne devant pas dépasser $21,330. Les 61 ordres-en-conseil mentionnés dans cette liste ont été du 11 au 26 juillet dernier.

SERVICE DES SIGNAUX

MINISTERE DE LA MARINE

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pte, 5 — Clair, ouest. Montant midi Remorqueu & Bargel, 12.15 pm Goodwood, 12.30 pm Pelican, 2.05 pm Keystate, 2 pm Nobodii Knos yacht, descendant 2.50 pm S.G.C. Safeguarder.

Cap S.-Michel, 14 — Clair, ouest.

Bellmouth, 29 — Nuageux, ouest. Montant 1.15 pm Argenteuil, Descendant 2.05 pm Swiftpool, 2.05 pm, 2.25 pm Beaverdale.

Sorel, 39 — Clair, sud ouest. Descendant 11.10 am Charlevoix, 12.50 pm Duchess of Richmond, 1.05 pm Duchess of Bedford, 2 pm Letitia.

Trois-Rivières, 74 — Clair, ouest. Montant 11.45 am Knockfierna, 11.50 am Trenora, 12.45 pm Rockcliffe Hall, 1.30 pm partii montant 9.35 am S.G.C. Berthier & Barge.

Pte-Citrouille, 84 — Clair, ouest. Montant 1.55 pm, Waziristan, 2.40 pm Mont S.-Anne, 11.25 am S.-Thérèse. Descendant 2.35 pm Willowpool.

S.-Jean des Chaillons, 94 — Nuageux, sud ouest. Montant 2.10 pm S.G.C. Frontenac & Barge. Descendant 2.30 pm Zenon C. Grondines, 98 — Nuageux, sud ouest. Descendant 10.25 am Hullman & Barge.

Quebec, 39 — Clair, sud ouest. Montant 2.45 pm Lurigethan, arrivé montant, 2.20 pm Duchess of York. Descendant 12.40 pm Stillwater parti descendant 1 pm J. O. McZeller & Coal Barge no 6.

GOLFE

S.-Jean D'Orléans, 15 — Descendant 9.25 am Québec.

Ile aux Grues, 31 — Descendant 12.20 pm New York News.

Cap Saumon, 82 — Brume sud ouest. Montant 9 am Nidarreid, 10.30 am Bersinis, 1.30 pm St. Lawrence, 1.50 pm Metis. Descendant 1.55 pm Transylvania.

Pointe Noire — Nuageux, sud ouest. Descendant 10.30 am Saguenay Trader & Pasphebec.

Pte au Père, 158 — Clair, fort ouest. Montant 10 am Canadian Cruiser, 11.30 am Lord Strathcona, 12.30 pm Conus. Descendant 3 am Fordefjord, 9.30 am Seistan, 9 am Manchester Citizen, 11 am Langlesford, midi Manchester Spinner.

Petit Metis 179 — Clair, fort vent du nord Arrivé montant 12.30 pm yacht Curlew.

Matane, 202 — Brume fort ouest. Parti 12.30 pm Marco Polo.

Riv. à la Martre 263 — Nuageux, fort ouest.

Cap Madeleine, 299 — Nuageux, ouest. Montant 10.30 am Annie M. Nadeau, 1.30 pm Saga yacht.

Pte Rebondie, 330 — Clair, sud ouest. Montant 12.20 pm Cavelier, 1.30 pm Dagall. Descendant 11.30 am Lago 1 pm Briarwood.

Cap des Rosiers, 354 — Nuageux sud ouest.

P. Escuminac 466 — Nuageux, fort sud ouest.

Fox Riviere — Arrivé descendant 10 am Gaspesia.

Shelter Bay — Parti montant 2.45 am Keyport.

ANTICOSTI—

P. Ouest 332 — Brume fort sud.

P. Est 444 — Brume fort sud ouest.

P. Tupper 581 — Nuageux, sud ouest.

Flat Point 593 — Montant 2.30 am Blackheath, 8 am Coalby, 3 pm hier Thomas Walton. Descendant 1.30 am English Thomas Walton, 9 pm hier Gypsum King.

P. Amour 678 — Brume sud ouest.

Detroit & Baie d'Hudson — Montant 1 pm Dalworth 70 milles à l'ouest de l'Ile Résolution, 1 pm Brandon 108 milles à l'ouest de l'Ile Résolution, 1 pm Rio Claro 62 milles à l'ouest de l'Ile Résolution, 1 pm Rio Claro 62 milles à l'ouest de l'Ile Résolution, 1 pm Grelhead 60 milles à l'ouest de l'Ile Résolution.

MONTREAL EN MONTANT

Lachine, 8 — Clair, ouest. Descendant 11 am Cartierdoc, 12.45 pm Lockvell, 2.50 pm Sarnia City & Conqueror, Montant 2 pm Windsolite.

Cascade, 21 — Clair, ouest. Descendant 9.19 am yacht Pinguoin. Montant 9.20 am Mont Louis, 10.20 am Moyra, 10.55 am Crawford & Barge, 11.45 am Portwell.

Coteau 33 — Clair, ouest. Montant 10.50 am Canadian, 10.50 am Lachinedoc, 11.35 am Rideaulite, 12.10 pm Trevisa.

Cornwall, 62 — Clair ouest. Descendant 10.45 am Thirold, midi Magog, 12.40 pm F. V. Massey.

Dickinsons, 72 — Clair, léger ouest. Descendant 9.25 am Beaverton, 10.45 am Meaford, 11.40 am Edmonton, 12.25 pm Chinook yacht, 1.35 pm Le Normand yacht. Montant9.55 am Keywest, 10.15 am Poplarbay, 11 am D. Stewart, 11.45 am Redcloud, 12.55Cyclchief, 1.20 pm Britamlube.

Galops, 99 — Clair, léger sud ouest. Descendant 9.35 am Sisto, 10.10 am R. Prince, 11 am City of Kingston, 11.45 am Keybar. Montant 11 am Barnolite.

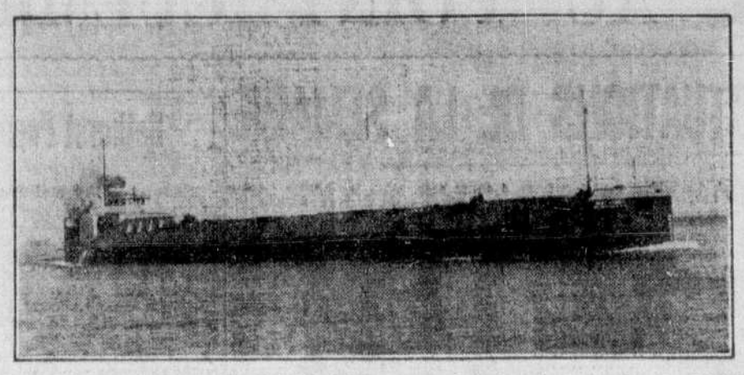
P. Colborne, 321 — Nuageux, nord est. Descendant 9.15 am Motor Ship 105, midi Sarnian, 12.10 pm Oswego Soceny. Montant 8 am Delia, 8.30 am D.B. Hanna, 9 am Royalite, 9.50 am. W. C. Warren, 11.50 am Berryton.

Sault Ste-Marie, 80 — Nuageux, nord ouest. Descendant 10.30 am Manitoba.

MONTREAL A QUEBEC

AVIS — La drague no 12 sera placée aujourd'hui du côté nord de la courbe du cap Charles pour travailler en montant pendant le jour.

Un arrivage intéressant à notre port



Le "Blue Cross", qu'on voit ici est attendu à Montréal au cours de la journée de demain. Le fait intéressant à noter est que ce navire était autrefois une barge que l'on a aménagée en cargo pour transporter du grain et autres produits entre Port Colborne, Toronto, Montréal et Québec.

Les bagages à dédouaner sur le "Champlain"

Trois officiers monteront à bord dès son arrivée au port de Charlottetown.

UNE COURTOISIE.

Québec, 11. — Trois officiers des douanes monteront à bord du paquebot "Champlain", ligne française, lorsqu'il arrivera à Charlottetown. Ile du Prince-Edouard, le 23 du courant, pour dédouaner les bagages des délégués officiels qui assisteront au 4e centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, à Gaspé. A leur arrivée à Québec, les passagers du "Champlain" pourront débarquer sans être requis de se conformer aux règlements des douanes.

Le ministère du revenu national a pris cette mesure pour ne pas ennuyer les passagers après avoir quitté Saint-Pierre-et-Miquelon, colonie française. D'habitude, l'examen des douanes se fait au port où un paquebot effectue la dernière escale, sa destination ultime. C'est en vue de faciliter le débarquement à Gaspé comme au port de la vieille capitale que l'on est venu à cette décision.

Un arrivage intéressant

Le "Blue Cross", le premier des deux cargos, propriété de la Blue Line Motorships, Limited, qui transporteront du grain et autres produits entre Port Colborne, Toronto, Montréal et Québec, est attendu ici au cours de la journée de demain. Le "Blue Cross", barge autrefois, est devenu un cargo moderne et son aménagement a été effectué par Muir Bros. Drydocks Co., à Port Dalhousie, Ont. Le mois dernier, ce cargo a subi son essai sur le lac Ontario, ayant à son bord les officiels de plusieurs compagnies de navigation et d'expéditeurs de grain. Après une inspection sévère, il fut classé comme cargo de premier ordre. Son contemporain, le "Blue River" sera en service d'ici quelques semaines.

Augmentation du tourisme

Yarmouth, 7. — Les autorités maritimes annoncent une augmentation de 3,134 passagers débarqués à ce port en juillet dernier sur le même mois, l'an dernier. 8,459 passagers sont arrivés de Boston au cours de l'été et la liste des passagers de New York est également élevée. Le tourisme est plus considérable qu'en 1932.

Reconnaissance de marins

M. A.-A. Gardiner, gérant général adjoint du service des voyageurs du Canadien National, vient de se voir confier par deux marins bretons une mission qu'il s'est empressé de remplir. Voyageant à bord du "Washingtonian", le rapide du Canadien National, il fit la rencontre des deux marins du nom de Rouille et de Biondin, le premier originaire de S.-Malo et le second de Dinard. Constatant que M. Gardiner parlait français les deux marins le supplièrent d'être leur interprète auprès du surintendant de l'hôpital Général de Sydney et de lui écrire en anglais l'expression de leur reconnaissance pour les bons soins dont ils avaient été l'objet dans cet établissement.

Rouille, père de quatre enfants, a été blessé à bord d'un bateau de pêche en plein océan Atlantique et transporté d'urgence à Sydney, N. E., à bord de l'aviso "Ville d'Ys". Biondin, un jeune homme contracta une pneumonie à bord d'un vollier de passage dans les eaux canadiennes et fut transporté à l'hôpital de Sydney.

Une fois remis, ils essayèrent de remercier les médecins, gardes-malades et infirmiers qui avaient pris soin d'eux, mais comme ils ne parlaient pas eux-mêmes l'anglais, ils guettèrent la première occasion pour exprimer leur reconnaissance de façon compréhensible à leurs beidfaiteurs. M. Gardiner se trouvait l'homme à remplir cette mission et dire au surintendant de l'hôpital, dans sa langue natale, combien les deux marins lui étaient reconnaissants.

Fête de nuit

Nombreux seront ceux qui profiteront de l'excursion sur le vapeur BELOEIL, pour assister à la fête de nuit aux Trois-Rivières. Déjà, un groupe considérable d'employés de maisons d'affaires canadiennes ont retenu leur passage pour ce voyage. Le départ se fera du Quai Victoria, le 14 août à 9.30 heures. C'est une superbe occasion de voir le majestueux St-Laurent de jour. (r)

AU PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES LE 10 AOUT

Navire	Cap.	Tonnes	De	Agents
Sally Maersk, Dan.—A. Jasgarsol		1,985	Hull	J. F. Whitney
Duchess of York, Br.—W. B. Coyle		11,821	Liverpool	Pacifique Canadien
King's County, Nor.—Orvig		3,233	Rotterdam	County Line

DEPARTS LE 10 AOUT

Navire	Capt.	Tonnes	Pour	Agents
Duchess of Bedford, Br.—J. Turnbull		11,887	Liverpool	Pacifique Canadien 403
Duch. of Richmond, Br.—A. Rothwell		11,812	New York	Pacifique Canadien
Cairnmona, Br.—A. C. Dickson		2,806	Newcastle	Furness, Withy
Swiftpool, Br.—E. W. Jackson		3,226	Wabana	McLean Kennedy
Beaverdale, Br.—W. Prentice		6,003	Londres	Pacifique Canadien 402
Letitia, Br.—D. Taylor		8,161	Glasgow	Cunard White Star 405
Blairdevon, Br.—H. MacKinnon		2,006	Campbellton, N.B.	McLean Kennedy
Willowpool, Br.—F. Tate		2,978	Baie Gander, T.-N	J. F. Whitney

OCEANIQUES AU PORT

Navires	Capt.	Tonnes	Agents	Quai
Maltawin—W. Minns		4,320	Elder Dempster	Sect. 22
Hada County		3,936	County Line	Hangar 19
Drammensfjord—H. Halvorsen		3,210	Canadien National	Hangar 14
Pacifique Commerce—J. Williamson		3,143	Furness Withy	Hangar 6
Bristol City—J. W. Quick		1,713	Furness Withy	Hangar 4
Elaine L.D.—M. Guena		2,888	Montreal Shipping	Sect. 16-s
H.M.S. Dundee—Capt. Fallowfield			Marine royale	Sect. 24
Man. Producer—G.-M. Mitchell		3,174	Furness Withy	Hangar 17
Goodwood (An.)—E.-G. Thorpe		3,110	Canadian Import	A l'ancre
Ragnhildsholm—G. Berggren		1,547	Furness Withy	Sect. 40
Can. Scottish—E. P. Fuller		3,242	Canadien National	Vickers
Giorgio Ohlsen—E. Lanzetti		3,363	Montreal Shipping	Hangar 45
Sally Maersk—A. P. Jasgarzol		1,985	J. F. Whitney	Sect. 23
Duchess of York—W. B. Coyle		11,821	Pacifique Canadien	Hangar 8

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Alaunia", ligne Cunard, de Southampton, le 4 août, à Montréal, lundi prochain.
Le "Duchess of York", C.P.R. de Liverpool, le 2 août, à Montréal, demain.
L'"Antonia", ligne Cunard, de Montréal, le 3 août, à Liverpool, aujourd'hui.
L'"Ascania", ligne Cunard, de Montréal, le 3 août, à Plymouth, aujourd'hui.
"Ile de France", ligne française, du Havre, le 8 août, à New York, mardi.
Le "Majestic", ligne Cunard-White Star, de Southampton, le 8 août, à New York, mardi.

Nouvelles de nos compatriotes de Northampton

(Du correspondant de la PRESSE)

Northampton, Mass. 1c. — Ces jours derniers, eut lieu au domicile de M. et Mme Hector Vanasse, de l'avenue Northern, une jolie soirée offerte en l'honneur de Mme Arthur Ménard et de son fils, de So Hadley Falls. Ces deux invités célébraient leur anniversaire de naissance. M. et Mme Hector Vanasse ont été eux-mêmes agréablement surpris par leurs invités alors que ceux-ci leur présentèrent une superbe horloge électrique, à l'occasion de leur douzième anniversaire de mariage

Le bridge fut joué et les prix furent gagnés par Mlle Jeannette Ménard et Christophe Toupin. Des sélections vocales furent rendues par MM. Hector Vanasse et C. Toupin, accompagnés par le violoniste Wilfrid Ménard. Un dîner fut servi aux invités après la veillée.

Mercredi dernier, le Club Montcalm donnait à son cottage situé sur le rivage de la Connecticut, son clam Bake annuel.

Soixante cinq personnes étaient présentes à cette fête annuelle et le menu a été fort bien réussi. Le docteur L'Espérance a tiré le billet pour prix de porte, lequel a été gagné par M. Edouard Ahern.

Un programme d'amusements très variés, s'est déroulé durant l'après-midi et de beaux prix furent décernés aux heureux gagnants.

—La Révérande Soeur Marie-Arthur, des religieuses de la Présentation de Marie et directrice de l'école du Sacré-Coeur, est partie pour aller faire sa retraite annuelle à la Maison-Mère de S.-Hyacinthe.

—Noël E. Bisaillon, fils., 35 rue Park, passe sa vacance à Long Island Sound.

—Mlle Anita Ménard, de Bay State, visite des parents et des amis à Brooklyn, N. Y., pour deux semaines.

—Mme Léo Parent, avenue Stillson, Florence est de retour d'une promenade de trois semaines passée à Chalker Beach, Saybrook Conn.

—M. et Mme Christophe-R. Slocombe et leurs enfants, passent deux semaines à Bluff Point Beach, Groton, Conn. M. Slocombe est à l'emploi du N. E. Tel &Tel Co.

Mme Alice Leduc de Chesterfield, autrefois de Worthington a chanté au poste de la radio W. B. Z. récemment.

—M. l'abbé Louis Gauthier, de Détroit, Mich. a visité des amis en notre ville ces jours derniers. En ce moment il passe quelques jours chez son frère.

—M. le curé Pierre-H. Gauthier, de la paroisse de l'Assomption à Chicopee Mass.

—Mme Annalda Challet, 52 ans épouse d'Etienne Chalet, de West Farms est décédée à, l'hôpital Dickinson après une courte maladie. Elle était née à Danby Vt., fille de M. et Mme Télesphore Boucher. Mme Challet, laisse son époux, neuf enfants, Mme Albert Munsie, Fred, Albert, Williams, Rose et Earl de West-Farms Mme William Bergeron de Northboro, Mme Edmond Hunt de Chicopee et Emma religieuse au couvent de Sainte-Madeleine, à Troy N. Y.

—M. et Mme W. Lassalle, rue Bates, accompagnés par M. et Mme Ray Taylor, de la rue Bridge, passent deux semaines à Wells Beach, Maine.

Les acceptions différentes du mot gentleman

Un concours de définitions où le mot d'une femme est le mieux "senti".

CHEVALIERS COURTOIS

Dans le savoureux recueil de mélanges posthumes du savant philologue danois Christophe Nyrop, "Linguistique et histoire des moeurs", que vient de traduire M. Philipot, figure une amusante et subtile enquête sur le sens du mot "gentleman". C'est le type du mot que tout le monde emploie en étant à peu près d'accord sur la signification de ce qu'il contient, mais dont personne cucore n'a donné une définition générale et satisfaisante. "Titre que prend, en Angleterre, tout individu bien élevé", dit Littré, mais c'est un peu court. Le nouveau Dictionnaire de l'Académie n'est pas beaucoup plus explicite quand il se borne à constater : "mot anglais employé quelquefois en français au sens figuré de gentilhomme". C'était vrai historiquement, et à l'origine, quand pour les Anglais eux-mêmes "gentleman" impliquait l'idée essentielle de la noblesse de naissance jointe à la perfection des manières, au loisir que donne la fortune et à l'abstention de tout commerce. Mais aujourd'hui que la démocratie a passé par là, on peut être un vrai gentleman en Angleterre sans la moindre gentilhommerie, et ce n'est plus un privilège de caste. Aussi bien, nous savons par André Maurois que le terme peut s'étendre à toute espèce d'individus, qui ne sont même plus tenus d'être exclusivement mammifères, mais de qui l'on exige seulement qu'ils soient pourvus de qualités morales indispensables à l'attribution de cette honorable épithète. A en croire le spirituel auteur des "Silences du colonel Bramble", le saumon, par exemple, est considéré par les pêcheurs à la ligne britanniques comme un "gentleman", alors que le brochet ne l'est pas, parce que le brochet une fois ferré cesse de se défendre, tandis que le saumon, jusqu'à l'épuisette, continue d'opposer la plus sportive résistance. De quoi l'on conclut que "gentleman" a fini par signifier, chez toute créature vivante, une disposition native à se conduire en galant homme, fût-ce avec des nageoires au flanc.

Chevalier courtois et honnête homme

Si la chose, quoique réservée à un petit nombre, est commune à l'humanité tout entière et n'a rien de spécifiquement anglais, c'est cependant le terme anglais qui a généralement prévalu. Nous avons toujours eu chez nous l'équivalent: le chevalier courtois du moyen âge et l'honnête homme du grand siècle sont exactement les synonymes du gentleman britannique; et pourtant gentleman nous est devenu nécessaire, puisque l'usage l'a accepté et que nous nous en servons aujourd'hui couramment. Christophe Nyrop faisait à cet égard une observation curieuse. "Quand un terme étranger, dit-il, est adopté dans une langue, il comble le plus souvent une lacune de cette langue". Est-ce bien sûr? Il est vrai que l'Italie, qui a "gualantuomo" et s'en contente, et que l'Espagne, qui a "caballero" qui lui suffit, n'ont pas adopté "gentleman", dont les qualités sous-entendues de froideur et de quant-à-soi n'ont rien de méditerranéen. Autre remarque de Nyrop: le mot anglais n'a pénétré que dans l'Europe du Nord, et non dans le Midi. "Cela veut dire qu'il y avait dans les pays septentrionaux une lacune à combler, qui n'existait pas dans les pays du Sud..."

Ceci paraît un peu contradictoire avec ce que l'on a précédemment énoncé, quant à nous, et que Nyrop lui-même concédait: qu'il y a eu en France une bienséance parfaitement établie et codifiée, longtemps avant que nous n'ayons eu besoin de nous servir de "gentleman". "L'honnête homme est un homme poli et qui sait vivre", dit excellemment Bussy-Rabutin; et la définition s'applique exactement au mot anglais... Mais "honnête homme" a je ne sais quoi de vieillot, de grand siècle et de cassiste qui sent son grand seigneur d'une lieue: d'où le discrédit où il sera tombé sans doute, dans notre siècle démocrate, comme tout ce qui touche à l'ancien régime; tandis que "gentleman" vous a un petit cachet de modernité qui devait prévaloir, le snobisme de l'anglomanie aidant...

Le mot d'une femme

Au reste, qu'est-ce qui détermine absolument le "gentleman"? Nyrop avait mené sa petite enquête, dans le temps. Il avoue n'avoir pu recueillir que des opinions divergentes; mais, parmi celles qu'il rapporte, il en est une fort jolie, qui naturellement est d'une femme: "Le mot "gentleman", pour une conscience féminine, se ramène à un seul mot, à une seule notion: la confiance... Si une femme sent, avec un instinct délicat, qu'un homme est digne de confiance, il sera pour elle un gentleman". Voilà une explication charmante, mais féminine et particulière... Et Nyrop lui-même en était venu à conclure qu'il valait mieux renoncer complètement à définir ce mot glissant, rebelle à toute fixation. Se comporter, penser, agir en "gentleman", ce n'est qu'une façon de sentir, qui échappe à la linguistique. Enregistrons sans trop de souci ce triste aveu d'un grand maître en philologie. La carence est sans importance. La "gentlemanry" est un idéal. A-t-on jamais vu que personne ait eu besoin de définir son idéal pour le pratiquer et s'y conformer?—Extrait du "Temps" de Paris.

Mgr Marella chez nos franciscains du Japon

Kagoshima, Japon. — S. Exc. Mgr Marella, archevêque de Doclea, délégué apostolique au Japon, dont les milieux officiels ont d'ores et déjà beaucoup apprécié la sympathie et l'admiration pour l'esprit et la civilisation japonaise, a visité le 15 mai 1934, les Franciscains canadiens de la préfecture apostolique de Kagoshima. — Fides.

Un catholique influent

Madras, Inde. — Le gouvernement de la présidence de Madras a nommé un catholique, M. Pannir Selvam, membre du conseil législatif. M. Pannir Selvam prit part en 1930 à la conférence paritaire à Londres; il s'opposa récemment au fameux projet Champion relatif à l'organisation des écoles, et obtint du gouvernement l'assurance que dans la réforme scolaire on respecterait les droits des écoles catholiques. — Fides.

Rumeur démentie

(Service de la Presse Associée Française, spécial à la "Presse").

Paris, 11. — Le bruit avait couru dans les couloirs de la Chambre, qu'à la suite de la réception du fils du conseiller Prince par M. Gaston Doumergue, accordée malgré son avis, et des importantes déclarations faites au président du Conseil, M. Henry Chéron, garde des Sceaux, avait donné sa démission. Renseignements pris au ministère de la Justice cette démission a été démentie malgré un mécontentement qu'on n'a pas dissimulé.

EXPOSITION DE VALLEYFIELD 14 — 15 — 16 — 17 AOUT 1934

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE
COURSES DE CHEVAUX CHAQUE JOUR
PROGRAMME DU SOIR

Attractions sensationnelles devant l'estrade chaque soir
VISITEZ VALLEYFIELD ET SON EXPOSITON

Dr S. W. Laroche, *Président* — J. Malouin, *Sec.-Trés.*

30,3,7,9,10,11,13,14,15

VOYAGES

Croisière d'Anticosti à un coût modique

Voyage complet de Montréal.
Le 15 août — 10 jours. *Tous frais compris* $50
sur le yacht **"FLEURUS"** navignant sur mer (yacht brûlant de l'huile)

Renseignements de
GUY TOMBS LIMITED
1103 Côte Beaver Hall, Montréal — LA. 8234

ENTREZ EN *France* PAR LA *Côte D'Azur Fleurie!*
Visitez l'Italie et la Méditerranée
Seulement 8 jours de Montréal via New York par la
Route Ensoleillée de la Ligne Italienne
REX 51,000 tonnes — Conte Di SAVOIA 48,500 tonnes
Le plus rapide du monde — Le paquebot à stabilisation Sperry
18 Août—15 Sept. — 1er Sept.—29 Sept.
Départs réguliers de New York des bateaux express de grand luxe
Augustus, Roma, Vulcania, Saturnia
Adressez-vous aux Agences de Voyages ou à notre bureau:
1133 CÔTE BEAVER HALL, MONTREAL
ITALIAN LINE

VOYAGE SPECIAL A NEW YORK POUR LA FETE DU TRAVAIL
$45 et plus
DÉPART, Québec, 29 août, 11 h. 30 du soir
ARRIVÉE, New York, dimanche 2 septembre
4 jours à bord du CHAMPLAIN, le magnifique paquebot de la Ligne Française. Sports de bord, dancing, divertissements, nourriture merveilleuse, air tonique de la mer. Vous pouvez passer la Fête du Travail à New-York, revenir par le train, et rentrer à temps pour vos affaires, mardi matin.
Renseignez-vous auprès de votre agent—
French Line
A. LABELLE
1196 Place Philippe, Montréal, Can.
Tél.: MArquette 2361
par le CHAMPLAIN

Union des Municipalités de la Province de Québec

Excursion à ★ Gaspé

Pour la célébration du 4ème centenaire du débarquement de Cartier

Pageants pittoresques • *Evocation historique*

du 23 au 29 août

★À GASPÉ (25 et 26 AOÛT)

Le 25, deux cents barques de pêcheurs, décorées et pavoisées, iront au devant du paquebot français "Champlain" à bord duquel arrivera la délégation française, et du croiseur "Vauquelin" au large de Gaspé. A 2 h. on dévoilera le monument érigé par la Commission des Sites et des Monuments historiques. Le soir, il y aura banquet d'environ mille couverts, suivi de la Fête de Nuit qui comprendra concert, illumination, feux d'artifices.

Le dimanche 26 août à 9 h. messe militaire et pontificale, avec choeur de 150 voix et orchestre de 50 musiciens. Vers midi, le 26, départ du "Champlain" et du "Vauquelin" pour Québec, escortés des barques de pêcheurs.

TARIFS

Cabine extérieure (4 personnes dans la cabine)	$55
Cabine extérieure	$65
Avec véranda	$70
Avec bain	$80

Profitez de cette excursion à très bon marché pour assister aux fêtes de Gaspé, commémorant le 4ème centenaire du débarquement de Jacques Cartier. C'est un événement qu'un Canadien ne devrait pas manquer. Des visiteurs distingués de France, d'Angleterre et de toutes les parties du Canada seront présents à cette grande célébration. Tout un programme comprenant des reconstitutions de scènes historiques, des illuminations, des discours, etc., a été préparé pour la circonstance. Avec le concours de l'Eglise et de l'Etat, la découverte du Canada sera dignement commémorée.

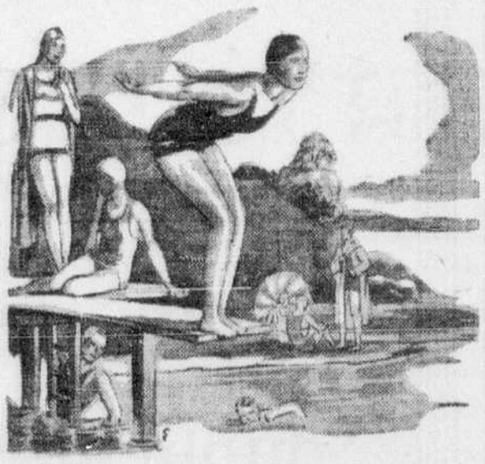
Le vapeur S.S. "Richelieu" quittera Montréal le 23 août pour Gaspé et en reviendra le 29 août. Les prix de passage sont excessivement modiques et couvrent *tous frais* à bord du bateau — transport, repas et lit. Danse, musique et amusements à bord.

ITINERAIRE (Sujet à changements)

Dép. de Montréal	23 août		6.00 h. p.m.
Dép. des Trois-Rivières	23 août		11.00 h. p.m.
Dép. de Québec	24 août		5.00 h. a.m.
Arr. à Gaspé	25 août		8.00 h. a.m.
Dép. de Gaspé	26 août		4.00 h. p.m.
Arr. à Québec	27 août		7.00 h. p.m.
Dép. de Québec	28 août		7.00 h. p.m.
Dép. des Trois-Rivières	29 août		12.30 h. a.m.
Arr. à Montréal	29 août		7.00 h. a.m.

Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à
L'UNION DES MUNICIPALITÉS, chambres 617-628
132, rue St-Jacques ouest - Tél. HArbour 8077 ou à la
CANADA STEAMSHIP LINES
716, CARRE VICTORIA, MONTREAL LAncaster 0231
HOTEL MONT-ROYAL: PLateau 1543 — HOTEL FORD: PLateau 1618
HOTEL WINDSOR: PLateau 7443 — HOTEL QUEEN'S: MArquette 8536

Vacances Parfaites



FAITES-VOUS suivre par votre journal favori, que vous lirez le soir, après une bonne journée de pêche, de chasse, de canotage, après le bain — après une excursion en montagne...

VOUS VOUS TIENDREZ AINSI AU COURANT DES NOUVELLES

•

Abonnez-vous à
LA PRESSE
15c par semaine payable d'avance

VOYAGES

Vapeur BELOEIL
EXCURSION
Montréal à Trois-Rivières
MARDI ET MERCREDI
LES 14 ET 15 AOUT

Ne manquez pas l'occasion de faire un voyage de jour à Trois-Rivières et d'assister aux grandes démonstrations qui auront lieu le soir.

Départ Quai Victoria (au cadran) le 14 août, à 9.30 heures a.m. Retour le 15 août à 10 heures p.m. Orchestre et danse. Cafétéria. Cabines pour le voyage, comprenant la nuit à Trois-Rivières.

Passage $1.50 LA. 4364

Bateau à louer pour pèlerinages, excursions, jour ou soir.

351-2-V

VOYAGES

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE DE NEW-YORK
POUR LA FRANCE
Moins de 5 jours en mer à Cherbourg
Pour tous renseignements s'adresser à n'importe quel agent local ou à
HAMBURG-AMERICAN LINE • NORTH GERMAN LLOYD
1178 PLACE PHILLIPS, MONTREAL

339-3 B.Y.

L'INDICE ÉCONOMIQUE EST AU POINT CULMINANT DE L'ANNÉE

Hausse prononcée des obligations

La vigueur des effets publics du Dominion explique la vigueur de l'indice économique au cours des dernières semaines.

La spéculation est au ralenti

Ottawa, 11. — L'indice économique du bureau fédéral de la statistique a atteint la semaine terminée le 4 août le point culminant de la période écoulée depuis le commencement de l'année passée. Il ressort à 97.8, améliorations respectives de 4% et 6% sur la semaine précédente et la semaine correspondante de 1933. Le niveau le plus élevé à part celui-ci a été atteint la semaine terminée le 22 juillet 1933 (97.4), semaine où les cotes et les opérations d'ordre spéculatif étaient à leur maximum.

L'amélioration de l'indice au cours des quelques dernières semaines est attribuable notamment à la hausse accentuée des obligations, principalement des effets publics du Dominion. Les denrées ont également haussé au maximum de la période en question; les chargements de wagons se sont maintenus favorables au cours des dernières cinq semaines. Les compensations des banques effectuées au cours de la dernière semaine sur laquelle on possède des données accusent une forte augmentation qui fait plus que contrebalancer le fléchissement enregistré durant la semaine précédente; il y a eu également plus d'activité dans les opérations spéculatives.

L'indice officiel de la situation économique, étalon hebdomadaire le plus exact des affaires, enregistre par conséquent une nouvelle récupération qui l'a fait monter plus haut que jamais depuis le commencement de 1933.

En dépit d'un léger fléchissement au cours de la trentième semaine de l'année, l'indice des chargements de wagons, qui illustre l'acheminement des denrées sur les fabriques ou vers les centres de distribution, s'est assez bien maintenu au cours des dernières cinq semaines. L'indice est à 73.. la trentième semaine, au lieu de 73.6 la semaine précédente (base 100-1926). Le total des trente semaines s'élève à 1,268,000 wagons contre 1,057,000 la période correspondante de 1933, soit une augmentation de 211,000 wagons.

L'indice hebdomadaire de 567 denrées a atteint la semaine terminée le 3 août le maximum de la période écoulée depuis le 1er janvier de l'année en cours. On enregistre des hausses pour chacune des céréales importantes, le blé au comptant étant coté en moyenne à 87.3 cents le boisseau au lieu de 86.4. Le 7 août les options de mai ont touché $1.00 pour la première fois depuis le 18 juillet 1933.

Les prix de gros

L'indice des prix de gros ressort à 72.4 la semaine terminée le 4 août, contre 72.2 la semaine précédente. L'indice des obligations a baissé légèrement, les effets publics du Dominion n'étant pas cotés tout à fait aussi haut que la semaine précédente lorsque furent battus tous les records de la période d'après-guerre. Les rendements pour quatre émissions fédérales de remboursement donnent une moyenne de 3.75% au lieu de 3.74% la semaine terminée le 28 juillet. La baisse de l'indice n'est que d'un demi point.

Le fléchissement des compensations des banques au cours de la semaine précédente a été suivi d'une augmentation la semaine terminée le 2 août. L'indice, qui est à 101.8, n'a jamais été plus élevé durant l'année en cours, sauf deux fois. L'accroissement sur la semaine précédente correspond à 42%; on constate toutefois une diminution sur la semaine correspondante de 1933.

La réaction des cours des actions, qui avait commencé la première semaine de mai, s'est continuée jusqu'à la semaine du 2 août. L'indice de 113 actions ressort à 84.7 contre 85.6 la semaine précédente. Cinq sociétés d'utilités établies à l'étranger sont le seul groupe de la classification officielle qui enregistre une hausse. Les actions industrielles ont baissé de 115.1 à 113.4 et les utilités domestiques de 49.7 à 49.1.

Le transport du fret en augmentation

Ottawa, 11. — Dans la semaine finissant le 4 août, le transport du fret s'est élevé à 42,196 wagons; c'est 4,421 wagons de plus que l'an dernier. Le trafic de la houille a enregistré la plus forte augmentation; les grains ont subi une diminution.

Avertissement aux banquiers

M. Hepburn leur reproche d'exiger des intérêts trop élevés.

Appel à M. Bennett

Streetville, Ont., 11. — Le premier ministre de la province d'Ontario, M. Mitchel-F. Hepburn, a déclaré à 5,000 personnes, à une réunion libérale, au parc Peel, qu'il va briser l'"emprise des banques sur l'Ontario".

Le premier ministre a accusé les banques de s'entendre pour maintenir les intérêts à un niveau élevé.

A moins que les banques n'agissent équitablement à l'égard du public, a dit M. Hepburn, il se produira de deux choses l'une: ou bien le gouvernement donnera plus d'extension à son système de banques d'épargne, ou bien il placera ses emprunts aux Etats-Unis.

Ces déclarations furent faites à une réception donnée en l'honneur de l'hon. Duncan Marshall, le ministre de l'agriculture.

M. Hepburn a ajouté que ce n'était pas une menace qu'il faisait aux banques, mais un simple avertissement qu'il leur adressait.

Il a dit que le public ne peut supporter certaines choses que jusqu'à un certain point.

M. Hepburn rappela que, lors du dernier rachat d'obligations, les banques demandèrent toutes le même taux d'intérêt pour le prêt qui leur était proposé. Cette unanimité, a déclaré le premier ministre, indique évidemment une entente préalable.

Il rappela encore que le gouvernement du Dominion a pu tout récemment emprunter de l'argent à seulement deux pour cent d'intérêt aux Etats-Unis, et, ajouta-t-il, "le crédit de la province d'Ontario est tout aussi bon que celui du fédéral".

M. Hepburn exprima le voeu que l'hon. M. Bennett, le premier ministre du Canada, suivrait l'exemple du président Roosevelt et rendrait le crédit plus facile. Il lui demanda de revaluer l'or.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Mouvement des valeurs canadiennes du 6 au 11 août, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS : —	Ouverture 6 août	Max.	Min.	Fermeture 11 août	Diff.
Alberta Grain, priv.	15	15	15	15	+ ¼
Bell Telephone	116	117	116	116¾	+ ¾
British Columbia Power "A"	26¾	27⅞	26¼	27½	+ 1⅛
British Columbia Power "B"	5½	5½	5⅜	5⅜	+ ⅛
Brazilian Traction	8⅞	10	8¾	9¾	+ 1⅛
Building Products	21½	21½	21½	21½	+ ½
Bathurst "B"	5½	5½	4¾	4¾	— ¾
Bruck Silk	13½	14¾	13½	14½	+ ½
Canadian Car	6½	7	6⅜	6⅜	— ⅛
Canadian Car privilégié	12½	12½	12½	12½	— 1½
Canada Cement	6⅝	6⅞	6	6¼	+ ¼
Canada Cement priv.	35¼	36½	35	36	— 1
Canadian Pacific Railway	12⅝	14⅛	12¼	13½	+ ⅞
Canadian Hydro-Elect. priv.	69	70	67½	69	—
Can. Ind. Alcohol "A"	7⅞	8⅛	7¼	8	+ ⅛
Canadian Ind. Alcohol "B"	7	7½	7	7¼	— ¼
Consolidated Smelters	140	146¾	135	145	+ 5
Canadian Bronze	22	22	22	22	—
Canadian Cottons	56	56	54	54	—
Canadian Celanese	16¾	17	16¾	17	+ ½
Canadian Celanese priv.	108	108	108	108	— 2
Cockshutt Plow	6⅛	6¼	6	6¼	+ ¼
Canada Steamship	1½	1½	1½	1½	— ½
Canadian Northern Power	20½	20½	20	20⅜	— ⅛
Dominion Coal priv.	77	77¼	76	77¼	—
Dominion Bridge Co	31	32	30½	32	+ ¾
Dominion Textile priv.	130	130	130	130	—
Dominion Glass Co	90	90	90	90	—
Dominion Steel and Coal "B"	3¾	4	3¾	3⅞	+ ¼
Dominion Textile Co.	81	83½	81	83	+ 1
Dryden Paper	4¼	4½	4	4	—
Eastern Dairies	2¼	2¼	2¼	2¼	—
Foundation Co	13	13	13	13	—
General Steel Wares	4	4	3¾	4	—
Gurd (Charles and Co.)	6¼	6¼	6¼	6¼	— ¼
Gypsum (Canada)	5	5	4¾	4¾	—
H. Simons and Sons, priv.	100	100	100	100	—
Hamilton Bridge Co	4¼	4¼	4½	4¼	— ¼
Hollinger Cons. Gold Mines	18 40	18 70	18 30	18 50	+ 0.40
Howard Smith	7	7	6⅞	6⅞	— ⅛
International Nickel	23⅝	25¼	23	24⅜	+ ¾
International Power Co.	3¼	3¼	3¼	3¼	—
International Power priv.	28¼	28¼	28¼	28¼	—
Lake of the Woods	10½	11½	10½	11	+ ½
McColl-Frontenac Oil Co.	13¼	13½	13	13⅜	+ ⅛
Massey-Harris Co.	4	4½	3⅞	4⅜	+ ⅜
Montreal Light, Heat and Power	33½	35⅞	33⅛	35⅞	+ 2¾
Montreal Telegraph	53	53	53	53	—
Montreal Tramways Co	95	95	93	95	—
Montreal Power Debs.	46½	47	46½	46⅝	+ ⅛
National Breweries priv.	36	36	36	36	+ ½
National Breweries	27	27½	26⅛	27¼	+ ¼
National Steel Car	15	15	14½	15	—
Niagara Wire Weaving	105	105	105	105	—
Ogilvie priv.	139	139	139	139	—
Ogilvie Flour Mills Co.	185	200	185	200	+ 15
Ottawa Power priv.	100	100	100	100	—
Penmans	55	59	55	59	+ 4
Power Corp. of Canada	10	12	9⅞	11½	+ 1½
Quebec Power	16	16¾	16	16¾	+ ¼
S.-Lawrence Flour Mills	35	35	35	35	—
S.-Lawrence Corp	1 90	2 00	1 85	1 90	— 0 10
S.-Lawrence Corp "A"	7⅝	7⅞	7½	7½	+ ¼
S.-Lawrence Paper Mills priv	17	17	16	16	— 1
Shawinigan Water and Power Co.	19¼	21¼	19	20½	— 1⅜
Sherwin Williams, priv.	83	83	83	83	—
Southern Canada Power Co.	12¾	13	12	13	—
Steel Co. of Canada	33¼	34	33⅛	34	+ ½
Steel Co. of Canada priv.	37⅛	37⅛	37⅛	37⅛	+ ⅛
Winnipeg Electric Co.	2	2⅛	2	2	— ⅛
BANQUES					
Canadienne	128	132	128	131	+ ½
Commerce	154	154	152	152½	+ 1
Montréal	192	194	192	193	— 1
Nouvelle-Ecosse	254	259	254	259	+ 6
Royale	157	158	157	157	—
Toronto	199	199	199	199	—
Impériale	170	170	170	170	—
CURB DE MONTREAL					
Abitibi	1 00	1 10	1 00	1 00	—
Associated Breweries	10½	10½	10	10	— ½
Associated Oil and Gas	0 18	0 19	0 15	0 15	— 0 03
Asbestos Corp	5½	5½	5½	5½	— 1½
British American Oil	13¼	13⅜	13	13¼	—
British Columbia Packers	1 50	1 60	1 50	1 60	+ 0 10
British Col. Pac., priv	12	12	12	12	—
Beauharnois Power	5½	6	5½	6	+ ⅜
Brewers and Distillers	0 95	0 95	0 90	0 90	— 0 05
Brew Corp	9	9	8½	8¾	— ¼
Brewing Corp., priv	32	32½	32	32	— ⅝
Bathurst Power "B"	2⅛	2⅛	2	2	—
Commercial Alcohols	0 75	0 75	0 7 0	0 75	+ 0 25
Canadian Dredge and Dock	18¾	19	18¾	19	+ 1
Canada Malting	30½	30¾	29¾	30	— ¾
Canadian Northern Power, priv.	101	102	101	101¾	+ ¾
Consolidated Paper	2 00	2 00	1 75	2 00	+ 0 25
Can. Light	19	19	19	19	—
City Gas and Electric	4	4	4	4	—
Champlain Oil priv	8	8	7¾	8	+ ⅛
Catelli Macaroni, priv.	8	8	8	8	—
Dominion Stores	18	18	17½	18	—
Distillers Seagrams	11⅝	12⅝	11⅜	12	— ¼
Dalhousie Oil	0 35	0 35	0 35	0 35	—
Dom. Tar and Chemical priv.	21¾	21¾	21¼	21¼	— ⅜
Ford "A"	19⅝	21	19¼	20⅜	+ 1⅜
Fraser	4½	4½	4½	4½	—
General Steel Wares priv.	37	37½	37	37	—
H. Walker	24	24¼	22	23¼	— 1¾
Home Oil	1 1 0	1 10	1 03	1 05	— 0 15
Imperial Oil	13⅝	14⅝	14¼	14½	+ ¾
Imperial Tobacco	10¼	10¾	10½	10¾	+ ⅜
International Petroleum	25⅝	26¾	25¼	26¾	+ ¾
International Utilities "B"	0 55	0 60	0 55	0 60	+ 0 05
Int. Royalty "A"	13¼	13¼	13¼	13¼	— ¼
Int. Royalty "B"	2½	2½	2½	2½	— ¼
Mitchell (Robert)	4¼	4½	4¼	4½	— ½
Melchers "A"	12	12	11½	12	—
Melchers "B"	5¼	6	5¼	5¾	+ ¼
Page Hersey	70	70	68	68	—
Price Bros	3	3	3	3	—
Regent Knitting	3¾	3¾	3½	3¾	—
Rogers-Majestic Corp	8⅛	8¼	8⅛	8¼	—
Southern Canada Power, priv	89	90	88½	88½	—
United Dist.	1 25	1 25	1 00	1 00	—
Walkerville Brew.	8 75	8 90	8 50	8 55	— 0 20
MINES					
Arno	0 03	0 03	0 03	0 03	— 00½
B.C. Pioneer	13 15	13 40	13 00	13 40	—
Bobjo	0 55	0 55¾	0 55	0 55¾	— 01¼
Bulolo	33 50	35 25	33 50	35 00	+ 1 75
Base Metals	0 94	1 10	0 94	1 10	+ 0 15
Can. Kirkland Mines	0 09	0 09	0 09	0 09	—
Cartier Malartic	0 04	0 04	0 04	0 04	—
Central Patricia	0 80	0 89	0 88	0 88	—
Crown Cons.	0 32	0 33½	0 32	0 33½	+ 1½
Contact Cobalt	0 03¾	0 03¾	0 03¾	0 03¾	—
Dome Mines	42 30	43 30	42 10	42 40	+ 2 05
Duparquet	0 11	0 11½	0 10	0 11	+ 0 0'
Eldorado	2 80	2 91	2 80	2 90	—
Graham Bousquet	0 08½	0 08½	0 08	0 08	—
Hudson Smelting	13 50	13 50	13 50	13 50	—
Howey Gold	1 25	1 29	1 22	1 25	+ 0 02
Jackson Manion	0 42	0 44	0 38	0 40	— 0 03
Lake Shore	53 50	53 50	53 50	53 50	+ 3 00
Lebel	0 11	0 12	0 10½	0 10½	— 0 01
Malartic Gold	0 64	0 64	0 64	0 64	—
Macassa	2 59	2 70	2 58	2 70	+ 0 09
Missouri	0 36	0 38	0 30	0 35	+ 0 04
McWatters Gold	0 50	0 50	0 50	0 50	—
Noranda	40 25	44 25	40 00	43 50	+ 3 25
Newbec	0 03¾	0 03¾	0 03¾	0 03¾	—
Parkhill	0 37	0 38	0 36	0 38	+ 0 01
Pickle Crow	1 38	1 40	1 37	1 40	— 0 06
Quebec Gold	0 18	0 20	0 17	0 19	— 0 02
Read Authier	1 45	1 70	1 52	1 66	+ 0 26
San Antonio	5 40	5 85	5 40	5 60	+ 0 10
Sherritt-Gordon	0 70	0 70	0 67	0 70	+ 0 02
Siscoe	2 45	2 51	2 42	2 50	+ 0 10
Stadacona	0 35	0 40	0 31	0 38	+ 0 03
Sullivan	0 57½	0 59	0 56	0 58	—
Sylvanite	2 62	2 72	2 62	2 72	+ 0 07
Thompson-Cadillac	0 50½	0 54	0 50½	0 51	—
Teck Hughes	6 55	6 90	6 50	6 75	+ 0 20
Ventures	0 88	0 88	0 88	0 88	+ 0 11
Wright Hargreaves	9 25	9 65	9 10	9 60	+ 0 45
White Eagle	0 22	0 22	0 22	0 22	—

Bathurst Paper

Bathurst Power and Paper Company, Limited, fut constituée par charte fédérale en 1928 pour acquérir l'actif de Bathurst Co., Ltd., fondée en 1907. La compagnie possède et opère un moulin à pulpe et papier sous l'administration de Canadian International Paper Co. à Bathurst, N.B. Le moulin a une capacité de production de 75 tonnes de pulpe kraft et 65 tonnes de pulpe chimique par jour. En 1929 la capacité de production de papier à journal fut augmentée à 140 tonnes par jour, mais en 1931, une machine fut arrangée de façon à fabriquer un produit de kraft.

Les propriétés comprenant des concessions forestières dans le Nouveau-Brunswick et Québec ont une superficie de 2,625 milles carrés et contiennent approximativement 18,000,000 cordes de bois de pulpe. Une filiale, la Bathurst Electric & Water Power Company, Ltd., opère une usine hydro-électrique à Great Falls sur la rivière Nipisiguit dans le Nouveau-Brunswick, d'un rendement possible de 15,000 c.v. Cette usine fournit le pouvoir au moulin et dessert la ville de Bathurst et les environs. Un aménagement additionnel sur la même rivière a une capacité de production de 40,000 c.v.

La compagnie n'a pas de dette obligataire. Le capital-actions en circulation consiste en 400,000 actions de la classe "A" sans valeur au pair et 300,000 actions "B" sans valeur nominale. Les actions "A" sont sur une base de dividende de $2 par année et ont priorité sur les actions "B". Tout autre versement doit être divisé également entre les deux catégories d'actions jusqu'à ce que les premières aient reçu $4, après quoi les actions "B" sont seules à bénéficier de tout paiement additionnel. Les actions "A" sont rappelables sur préavis de 30 jours à $65 plus les dividendes courus; ces actions n'ont pas droit de vote sauf dans le cas de la vente de l'actif total de l'entreprise. Chaque action "B" a droit à un vote.

Un dividende 25c. par action "A" fut payé le 15 mars 1929; ce fut le seul versement, tandis que sur les deuxièmes actions, aucun paiement n'a été fait.

En 1933 la compagnie rapporta un déficit d'opérations de $90,890. Après avoir enregistré le revenu provenant d'autres sources, le déficit net fut réduit à $14,163, contre un déficit de $122,451 l'année précédente.

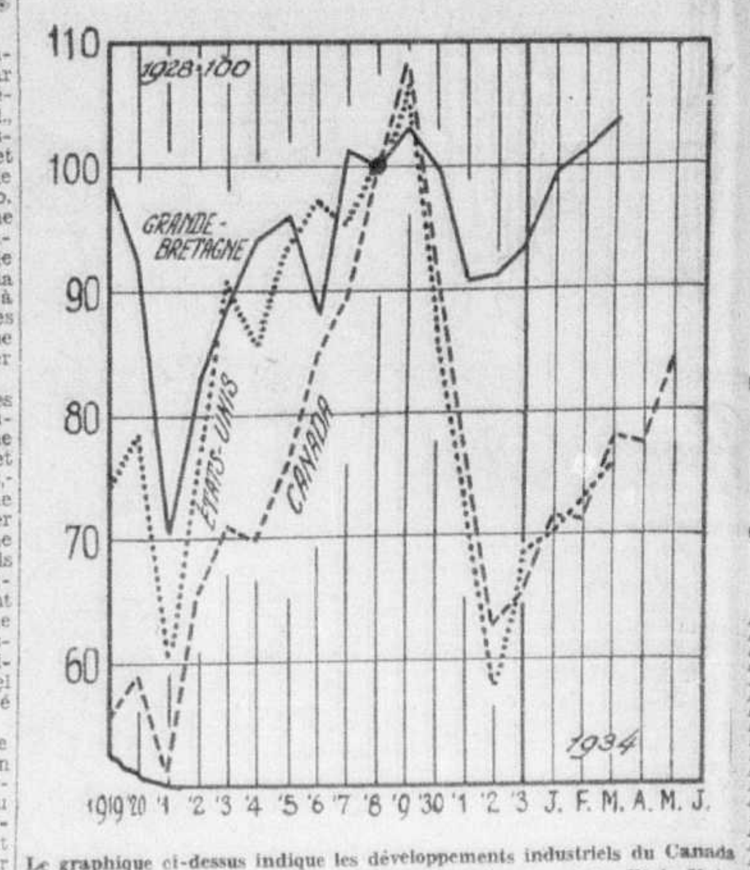
Le bilan du 31 décembre dernier affiche une forte position liquide; les disponibilités s'élevaient à la fin de l'exercice en question à $1,991,000 et les exigibilités, à $96,788, ce qui donnait un capital d'exploitation de $1,894,527.

Les actions "A" sont inscrites au marché de Montréal et les titres "B" au Montreal Curb Market; les premières se vendent couramment autour de $6.50 et les "B" autour de $2.

Les bas et les hauts des titres "B" se lisent comme suit: 1930, 3-4½; 1931, 2-3; 1932, ½-1½; 1933, 1-2; 1934 jusqu'au 3 août, 1¾-3½. Les bas et les hauts des actions "A" sont illustrés dans le graphique ci-haut.

Les hommes d'affaires

Indice de la production industrielle, au Canada et à l'étranger



Le graphique ci-dessus indique les développements industriels du Canada par comparaison avec ceux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, sur la base de 1928. Il appert que la situation industrielle de la Grande-Bretagne est plus satisfaisante que celle du Canada ou des Etats-Unis. Graphique préparé spécialement pour la "Presse" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.

D'une façon générale le commerce conserve sa récente amélioration

Winnipeg, 11. — Les récents gains dans les affaires se sont bien maintenus à travers le Canada au cours de la dernière semaine, atteste aujourd'hui le bulletin hebdomadaire de la Canadian Credit Men's Trust Association, Limited.

Les recouvrements sont bons et les achats courants sont habituellement payés assez rapidement.

Le total des faillites en vertu des faillites et des liquidations, pour la semaine se terminant le 4 août 1934, se chiffre par 13, une contraction de trois en regard de la semaine correspondante de l'an dernier, suivant la Gazette Officielle du Canada.

A Halifax, le commerce de gros et de détail continue d'être généralement achalandé bien que les affaires dans la région de Pictou aient été affectées par la grève des mineurs, qui a été depuis réglée. A S.-Jean, N.B., les grossistes rapportent très peu de changements en regard des récentes semaines. Le détail se maintient bien. A Montréal, les grossistes dans l'épicerie attestent que le volume des affaires est normal; le compartiment des nouveautés continue d'être au ralenti, tandis que les groupes des chaussures et de la quincaillerie font bonne figure; la confection est tranquille. A Toronto, les manufacturiers déclarent que le public fait une bonne réception aux marchandises de l'automne; les ventes de juin furent toutefois inférieures à celles de mai, tandis que le mois de juillet se compare favorablement au mois précédent. A Winnipeg, Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary et Edmonton, les manufacturiers se rapportent généralement satisfaits et le compartiment de l'épicerie accuse un volume satisfaisant; la quincaillerie se maintient bien; les autres compartiments sont généralement achalandés. A Vancouver, les manufacturiers annoncent une certaine amélioration; le commerce de gros est satisfaisant et les commandes en carnet pour l'automne sont généralement supérieures à celles de 1933.

La Presse:

le plus grand médium français de publicité au monde

La fenaison progresse rapidement dans Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — La section de la statistique agricole présente, aujourd'hui, son quatrième rapport de la saison sur l'état des cultures. Voici un sommaire des observations faites pour toute la province:

La fenaison progresse rapidement à la faveur d'une température convenable. Le rendement moyen à l'acre pour le foin est estimé à 1.28 tonne, comparativement à 0.97 tonne en 1933. Le rendement moyen à l'acre pour la première coupe de luzerne est estimé à 1.61 tonne comparativement à 1.38 pour la première coupe en 1933 et 2.71 tonnes pour toute coupe de luzerne l'an dernier. Le foin est généralement de bonne qualité, bien qu'en certains endroits de fréquentes averses aient retardé les travaux et affecté quelque peu la qualité. Toutes les autres cultures sont dans des conditions légèrement inférieures à la normale, mais supérieures à l'an dernier, exception faite pour les choux de Siam fourragers. En général les pâturages sont légèrement inférieurs à la normale mais en bien meilleures conditions que l'an dernier.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 11. — La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes:

Transcontinental Investments, Ltd, 500 actions sans nominal, Ottawa; D. and J. Tullis (Canada), Ltd, $10,000, Montréal; Island Mines, Ltd, $100,000, Windsor; Brora Securities, Ltd, 500 actions sans nominal, Toronto; Unica, Ltd, 500 actions sans nominal, Toronto; Bryson Graham Co., Ltd, 1,760 actions privilégiées de $25 et 6,000 actions ordinaires sans nominal, Ottawa; Epsom Refineries, Ltd, $100,000, Winnipeg; National Sales Check Book Co., Ltd, $150,000, Montréal.

CARTE PROFESSIONNELLE

Gaston Lacroix — Raymond Dupuis

LACROIX & DUPUIS

Avocats

Edifice Thémis

10 rue St-Jacques ouest

HA. 4739

331-M.a.n 81

ASSEMBLEES ET DIVIDENDES

DIVIDENDE TRIMESTRIEL No 123

Le Banque Provinciale du Canada

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de un et demi pour cent (1½%) étant au taux de six pour cent (6%) l'an sur le Capital versé de cette Institution a été déclaré pour le Trimestre finissant le 31 août 1934, et sera payable au Bureau Central de la Banque à Montréal, ou à ses succursales, le ou après le premier septembre 1934, aux Actionnaires enregistrés dans les livres le 15 août 1934.

Par ordre du
CONSEIL D'ADMINISTRATION
LE GERANT GENERAL
Chs. A. Roy.

Montréal, 1er août 1934. 4.11.18.25

Hausse marquée du revenu de Noranda

Le rapport des recettes de Noranda Mines, Limited, pour le premier semestre de l'année courante affiche une expansion marquée en regard de la période correspondante l'an dernier, se chiffrant par $7,070,808, par rapport à $5,365,306 en 1933.

Le profit net par action ordinaire est estimé à $1.42 pour les six mois en question, en comparaison de 71.03 cents par action pour la même période en 1933 et 91.11 cents pour les six premiers mois de 1932.

Le coût de production s'éleva à $3,109,565, contre $3,174,640 l'année antérieure. Une somme de $511,500 fut mise de côté comme réserve pour les impôts, contre $243,900, ce qui laissa un revenu d'opérations de $3,449,742, comparativement à $1,946,766.

Le revenu divers se totalise à $268,587, une amélioration sensible par rapport à $158,036 l'an dernier. Cela élève le revenu net à $3,718,330, contre $2,104,802. La réserve pour dépréciation à 10 p.c. absorba $535,201, contre $513,672 l'année antérieure, ce qui laissa un profit net de $3,183,128, en comparaison de $1,951,130 il y a un an et $2,040,806 il y a deux ans.

Les stocks de blé inférieurs à 1933

Ottawa, 11. — Les stocks canadiens de blé se montent le 3 août à 187,340,709 boisseaux au lieu de 185,410,377 et 195,944,810 respectivement huit jours et une année auparavant. Il y avait en outre 9,727,315 boisseaux de blé canadien aux Etats-Unis contre 6,415,527 en 1933. Les cargaisons en transit sur les grands lacs sont passées de 3,476,796 boisseaux à 3,747,551.

Aucune faillite dans le district de Québec

Québec, 11. — Aucune faillite n'a été enregistrée dans le district de Québec depuis le commencement du mois; c'est un fait sans précédent, qui indique que les affaires s'améliorent vraiment.

Banque municipale

Londres, 11. — Le Conseil du comté de Londres se propose d'établir une banque municipale si le parlement l'y autorise.

Cotes et renseignements les plus récents et les plus exacts concernant les

TITRES MINIERS — INDUSTRIELS

INSCRITS — NON INSCRITS

Burke, Dansereau & Co. Rg'd

Membres du Toronto Stock Exchange

PL. 1434

222 Notre-Dame Ouest — 1189 Square Phillips

MONTREAL

Commandes exécutées sur tous les marchés

Emission Quotidienne à 6 p.m. par CHLP

COTES ET NOUVELLES INTERESSANTES DES MINES ET VALEURS INDUSTRIELLES

Le Dominion a exporté moins de blé en juillet

Ottawa, 11. — Le Canada a exporté 12,979,231 boisseaux de blé en juillet pour une valeur de $10,425,535, ce qui donne une moyenne de 80.3 cents le boisseau. Les exportations en juillet 1933 s'étaient montées à 16,373,532 boisseaux valant $12,302,679, soit une moyenne de 75.1 cents le boisseau; juillet 1932, 19,620,224 boisseaux et $11,209,663, moyenne de 57.1 cents; juillet 1931, 12,060,817 boisseaux et $7,321,402, moyenne de 60.6 cents.

Le grand total des premiers quatre mois de l'exercice en cours (avril-juillet) se monte à 53,997,024 boisseaux ayant une valeur de $40,745,220 au lieu de 59,297,266 boisseaux et $38,703,711 la période correspondante de l'exercice précédent.

Comité d'inspection nommé à l'assemblée de Nicola

Vancouver, 11. — Les actionnaires de Nicola Mines and Metals, Ltd., ont nommé à la suite de la lecture du rapport annuel hier, un comité de trois membres pour inspecter les affaires de la compagnie. M. Harry Freeman, Mme E.-M. Crossfield et Mme Muriel O'Neil furent nommés comme faisant partie du comité par le président, M. Peter Bancroft. Dans ses commentaires, ce dernier critiqua le comité d'administration. L'assemblée fut ajournée pour deux mois afin de permettre au comité d'inspection de préparer son rapport.

Une deuxième assemblée eut lieu quelque temps après étant donné que la plupart des actionnaires se retirèrent durant la première assemblée. A la deuxième assemblée où, en personne ou par procurations, un million de votes étaient représentés, les directeurs suivants furent élus: MM. E. Erdofy, New York, C.-A. Moon et G.-R. Girwood, Seattle, T.-S. Dixon et F.-H. Glendenning, Vancouver et Gerald Cookerill, Toronto.

Le président Bancroft a été mis en nomination, mais ne reçut que 3,800 votes. A la première assemblée le président refusa de former un poll pour voter.

Films anglais à Trinidad

Port d'Espagne, Trinidad, 11. — Le gouverneur sir A.-Claud Hollis, par proclamation, annonce la mise en vigueur du contingentement britannique du cinéma pour janvier prochain. Durant la première année, 20% des films présentés devront être d'origine britannique, 25% l'année d'après, 50% des grands films devront être anglais, enfin les Actualités devront être de provenance britannique et comprendre 20% de nouvelles anglaises.

S.-TITE DES CAPS

Dernièrement, eut lieu dans le soubassement de la sacristie, une vente de charité au profit de l'église. Il y eut vente d'ouvrages de fantaisie, etc.

WOTTON

—Mme Ferdinand Turgeon est décédée, ces jours derniers.

—Notre nouveau vicaire est l'abbé Réal Veilleux.

—M. René Boucher est de retour d'un voyage aux Etats-Unis, accompagné de son frère, Raymond, de Hawkesbury, Ont.

—M. Réginald Côté, de Drummondville, chez son père, le Dr A. Côté.

—M. Jude Gendron, de Drummondville, chez son père, M. Jos. Gendron.

L'Ecosse achète son blé du Canada surtout

Glasgow. — La part canadienne des débouchés écossais pour le blé prend de l'expansion. Au cours des six premiers mois de 1934 elle a été de 66½ pour cent, ce qui est la plus haute proportion en ces récentes années et ce qui constitue peut-être un record.

Au cours du premier semestre de 1934, les importations écossaises totales de blé ont représenté un volume de 2,654,240 qtx (Canada 1,758,344 qtx, Australie 722,189 qtx, Argentine 83,677 qtx).

Durant la première moitié de l'année 1929, le Canada avait fourni 64½ pour cent de tout le blé importé en Ecosse. Le pourcentage fut de 65 durant la même période de 1932, de 62 durant celle de 1933, et de 66½ durant celle de 1934.

La part australienne du commerce a fluctué considérablement en ces récentes années, montant de 13 pour cent durant les six premiers mois de 1929, à 22 pour cent en 1932, et à 31 pour cent en 1933. Le pourcentage pour les six mois de cette année est de 27.

Les envois de l'Argentine ont reculé de 4½ pour cent en 1933 à 3 pour cent durant l'année courante.

Les importations des Etats-Unis ont décru rapidement durant les cinq ou six dernières années, mais c'est le premier semestre durant lequel le marché écossais a manqué entièrement de blé américain.

Dans la farine, la part canadienne du commerce d'importation écossais, comme celle du blé, prend plus d'expansion. Au cours de la première moitié de l'année courante elle a été de 61½ pour cent du total.

Les importations écossaises totales de farine durant les six premiers mois de 1934 ont représenté un volume de 1,192,554 qtx (Canada 737,932 qtx, Australie 342,790 qtx, Etats-Unis, 53,970 qtx).

Durant la dernière période semestrielle antérieure à la dépression (1929), le Canada avait expédié 50 pour cent de toute la farine importée en Ecosse. Comme résultat de la vive concurrence de l'Australie, la part du Dominion à ces affaires pendant les six premiers mois de 1932 tomba à 40 pour cent. En 1933, toutefois, elle monta rapidement à 57½ et, comme nous l'avons déjà mentionné, à 61½ pour cent cette année. C'est là le plus haut pourcentage du commerce dont le Canada ait joui depuis plusieurs années, et ceci constitue probablement un record.

La part australienne des affaires est montée de 16 pour cent durant la période de 1929 à 47 pour cent en 1932. Cette position n'a pas pu être maintenue, cependant, et le pourcentage du Commonwealth est tombé à 34 en 1933, et à 28½ cette année.

Les importations des Etats-Unis ont décru de 30 pour cent durant la période de 1929, à 4½ pour cent au cours des six premiers mois de cette année.

En volume physique les expéditions canadiennes des six premiers mois de 1934 n'ont pas été beaucoup au-dessous de celles de la période équivalente de l'année de boom de 1929, en dépit du fait que les importations écossaises totales des différents pays baissèrent durant la période sous revue de 400,000 qtx comparativement à 1929.

Récolte inférieure de tabac dans l'Ontario

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Le Dr E.-S. Archibald, directeur de la ferme expérimentale d'Ottawa, est de retour de Harrow, comté d'Essex, et de Delhi, comté de Norfolk, où il a assisté à deux expositions de tabac. A cause de la sécheresse, la récolte de tabac ne sera aussi considérable, cette année. Les planteurs du sud d'Ontario sont enchantés des nouvelles méthodes de production et de vente.

Envois supérieurs du pays en Afrique du Sud

Les importations sud-africaines de marchandises canadiennes en 1933 se sont élevées à une valeur de £1,205,000, comparativement à £1,117,999 en 1932. L'augmentation des importations du Dominion ne montre pas sous son vrai jour l'état des échanges entre les deux pays, vu qu'en 1932 ces importations étaient sur une base d'or. Si les importations de 1933 étaient calculées sur une base semblable il y aurait tout probablement une perte comparativement à 1932.

L'orientation des importations sud-africaines subit des changements. Ceci est dû au désir d'encourager les industries secondaires, auxquelles le plus d'aide possible est accordée aujourd'hui, et à la protection donnée à quelques-unes des industries principales. Il est certaines marchandises, comme le blé et la farine, dont l'importation en Afrique du Sud est strictement surveillée. A une certaine époque, le blé constituait la principale importation du Canada dans l'union, mais en 1933 le total importé fut négligeable. Le papier d'emballage est un autre article que le Canada avait coutume d'expédier en grandes quantités, mais qui depuis deux ou trois ans n'a pas cessé de diminuer, et cette année le papier à journal a enregistré également une grosse baisse. Les accumulateurs d'automobiles, dans lesquels le Canada bénéficie d'une préférence, sont fabriqués aujourd'hui en quantités toujours plus grandes dans l'Union. La même remarque s'applique aux vêtements et aux conserves alimentaires.

Avec de grosses pertes dans le commerce des marchandises canadiennes ci-dessus, il faut nécessairement trouver d'autres produits pour les remplacer. Les planchettes pour boites et le bois de construction, dont l'Afrique du Sud utilise des quantités considérables, sont les produits qui semblent offrir les meilleures chances d'affaires pour le Canada.

Diminution du transport du fret aux Etats-Unis

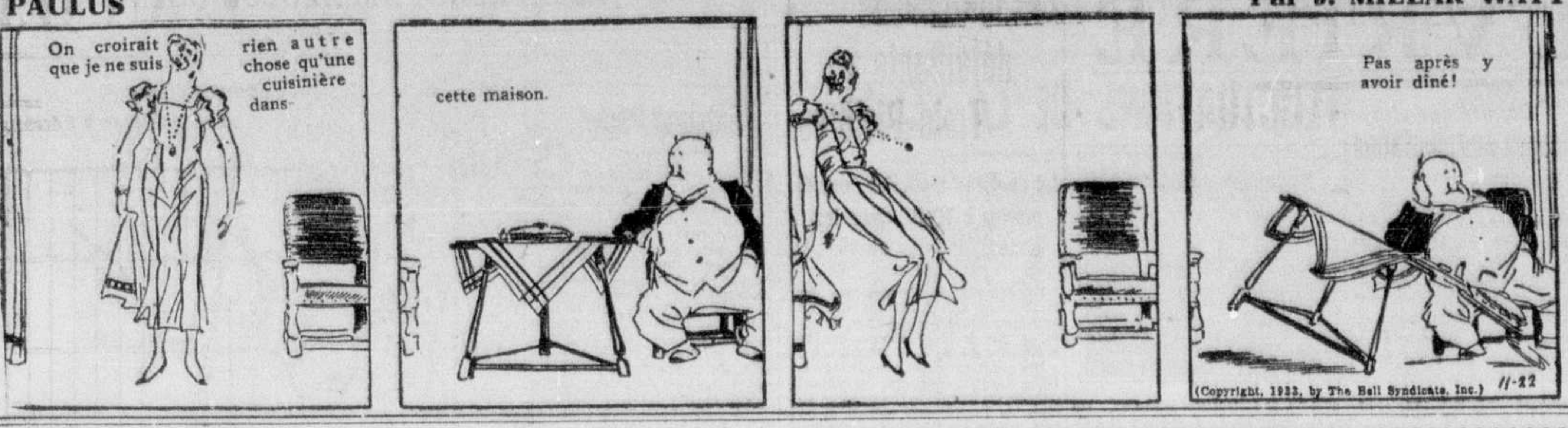
Washington, 11. — L'American Railway Association annonce que les chargements de fret se sont élevés à 611,298 wagons durant la semaine terminée le 4 août; c'est 2,450 de plus que la semaine précédente mais 9,184 de moins que l'an dernier.

Les obligataires de Price ajournent leur réunion

Les obligataires de la compagnie Price, qui se réunissaient en assemblée depuis deux jours, ont ajourné leurs réunions à une date prochaine; aucun communiqué n'a été donné.

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES TOUS LES JOURS

PAULUS — Par J. MILLAR WATT



(Copyright, 1933, by The Bell Syndicate, Inc.)

Bourse de New York

(De notre Extra d'hier.)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45 h.
Adams Express	7¼	7¼	6⅝	6⅞
Allegheny Corp.	2	2⅛	2	2⅛
Allis-Chalmers	13¼	13¼	12⅞	12⅞
Allied Chemical	127	129	127	128
Amerada Corp.	46½	46½	46¼	46¼
Am. Bk Note Co.	15	15	15	15
Am. Beet Sugar	10⅞	10⅞	10¼	10¼
Am. Brake Shoe	22⅜	22⅜	22⅜	22⅜
Am. Can.	95	95¾	94½	95¼
Am. Car & F.	16	16⅛	15½	15½
Am. & Foreign Pow	6⅝	6⅝	6	6⅛
American Metals	19⅞	20	19½	20
Am. Inter. Corp.	6¾	6¾	6½	6½
Am. Ice	4½	4½	4⅜	4⅜
Am. Mach. & Fdy.	13½	13⅞	13½	13⅞
Am. Power & Lt.	5⅝	5⅝	5¼	5¼
Am. Radiator	12⅝	12⅝	11⅞	12¼
Am. Smelting	38½	38½	37	38
Am. Steel F.	13⅛	13⅛	13	13⅛
Am. Sugar	66½	66½	66	66½
Am. Tel. & Tel.	110	111⅛	109⅜	110¼
Am. Tob.	73⅛	73⅛	73⅛	73⅛
Do. "B"	74¼	75	74¼	75
Am. Waterworks	18	18	16¾	16⅞
Am. Zinc	5	5	4⅞	4⅞
Anaconda Copper	13⅛	13⅛	12½	12⅞
Armour	5½	5½	5⅜	5½
Assoc. Dry Goods	10¼	10½	10¼	10½
Atchison	48⅝	49	47⅛	47½
Atl. Coast Line	27	27	27	27
Atl. Refining	25	25	24⅛	24¾
Auburn Motors	20¾	20¾	20	20
Aviation Corp.	5⅛	5⅛	4⅞	5
Baldwin Loco	8	8	7⅝	7⅞
Balt. et Ohio	16⅛	16⅛	15¼	15½
Barns. Corp.	7	7	6¾	6¾
Bendix	13¼	13¼	12⅝	12⅞
Best and Co.	31	31	31	31
Beth. Steel	28⅝	28⅝	28	28½
Borden's Co.	26	26	25½	25½
Borg. Warner	20½	20½	20	20
Briggs Mfg.	16	16¼	15¾	16⅛
Brook. nion Gas	60	60	60	60
Brook. M. Tran	42	42½	41½	42
Bue. Erie pfd.	7¾	7¾	7¾	7¾
Byers, A. M.	16½	17⅜	16½	17
Bur. Ad. Mach.	11½	11⅝	11⅜	11⅝
Cal. Pacekrs	39⅝	39⅝	38¾	39⅛
Calumet & Hecla	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
Canada Dry	15½	16¼	15½	16¼
Canadian Pacific	14⅜	14⅜	14	14¼
Case, J. I.	40½	40½	39½	39¾
Cerro de Pasco	40	40¾	39¼	39½
Chesapeake & Ohio	43	43	42⅞	42⅞
Chesapeake Corp.	39	39¼	39	39¼
Chicago, M. & S. P.	3¼	3¼	3⅛	3⅛
Do. pfd.	5⅛	5⅛	4⅞	5
Childs Co.	4¾	4¾	4⅜	4¾
Chrysler	32¼	32¼	30⅞	31½
Coca Cola	132½	132½	132½	132½
Collins Aikm. Corp.	12¼	12¼	12	12
Colorado F. & Iron	5½	5⅞	5½	5⅞
Columbia Carbon	68	68	68	68
Columbia Gas	9½	9½	9¼	9⅜
Com. Southern	1⅝	1¾	1⅝	1¾
Congoleum	27	27¼	27	27¼
Cons. Cigars	7½	7½	7½	7½
Con. Gas	28⅜	28⅜	27⅞	27⅞
Comm. Solvents	19	19¼	18⅞	18⅞
Con. Baking "A"	7	7	7	7
Do. "B"	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Cont. Can	77	78¼	77	78
Do. Insurance	27¼	27¾	27¼	27¼
Cont. Oil	18¾	19	18¾	18⅞
Corn Products	57⅞	57⅞	57	57
Coty Inc	5	5	5	5
Cuba Co.	1½	1½	1½	1½
Cuban Am. Sug.	7½	7½	7⅜	7½
Curtiss Wright	3	3	3	3
Do. "A"	8½	8½	8⅜	8⅜
Delaware & Hudson	38	38	38	38
Detroit Edison	68½	68½	68½	68½
Dom. Stores	19	19	19	19
Du Pont	89⅛	89⅛	87⅞	22½
Elect. Auto Line	17¾	17¾	17½	17½
Elect. Power & Lt.	4⅛	4¼	4⅛	4⅛
Erie Railroad	13¼	13½	12⅞	13
Do 1st pf d	18⅝	18½	18⅝	18½
Eastman Kodak	99	99	99	99
Fidelity Phoenix	26½	26½	26½	26½
First Nat. Stores	66	66	65⅞	65⅞
Foundation Co.	8¼	8¼	8¼	8¼
Fox Film	10⅜	10⅜	10¼	10¼
Freeport Texas	29½	30	29¼	30
Gen. Asphalt	15¼	15⅜	14⅞	15⅜
Gen. Am. Tank	30¼	31	30	31
Gen. Baking	8⅜	8½	8⅜	8½
Gen. Cigars	41¼	41¼	41¼	41¼
Gen. Electric	19¼	19¼	18⅝	18⅝
Gen. Food	29½	30	29½	29⅝
Gen. Motors	30¼	30¼	29⅝	29⅝
Gillette S.R.	11⅞	11⅞	11⅝	11⅝
Gold Dust	18	18	18	18
Goodrich	11⅛	11⅛	10⅝	10⅝
Goodyear Tire	22⅞	22⅞	22	22½
Graham-Paige	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Granby Mining	8½	8½	7¾	8
Great North. pfd.	14¾	14⅞	14⅛	14⅛
Great North. Ore	10½	10½	10½	10½
Houston Oil	16¼	16¼	15⅞	15⅞
Do. nouv.	3¼	3¼	3¼	3¼
Howe Sound	53¾	54½	53¼	53½
Hudson Motors	8	8	7¾	8
Hupp Motors	2⅜	2⅜	2¼	2¼
Ill. Central Ry.	16¼	16¼	15⅞	16
Inland Steel	38½	38½	37½	37½
Inspiration Copper	4	4	4	4
Inter. R. Trans.	9⅜	10½	9	9⅞
Int. Bus. Mach	134	134	134	134
Int. Harvester	26½	26½	26	26
Int. Hydro-Elec	4½	4½	4½	4½
Int. Nickel	25⅝	25⅝	25½	25⅝
Inted Paper pfd	11½	12	11½	12
Int. Tel. and Tel.	10	10⅛	9¾	9⅞
Johns-Manv.	41¾	41¾	41¾	41¾
Kelvinator	12½	12½	12⅛	12⅛
Kennecott Cop.	20¼	20¼	19⅞	19¾
Kresge	17½	17¾	17⅛	17¼
Lambert Co.	24	24	24	24
Lehigh Valley	11½	11½	11	11⅜
Liggett Myers B	95⅞	95⅞	95⅞	95⅞
Liquid Carb.	21½	21½	21¼	21¼
Loews Th.	27⅛	27⅛	26	26⅜
Lorillard Co.	17¾	17¾	17½	17⅛
Mathieson Alk.	28	28	27	27⅞
Magma Copper	21½	21½	21½	21½
May Dept. Stores	36	36⅜	36	36⅜
Mid. Cot. Pete	11	11	11	11
Missouri K. and T.	6	6½	6	6
Do. pfd	15½	15½	15½	15½
Missouri Pacific	2½	2½	2⅜	2⅜
Do. pfd.	3⅝	3⅝	3⅞	3½
Mont. Ward	23	23	23⅜	23⅞
Murray Corp.	5¼	5¼	5	5⅛
Nash Motors	14½	14½	14¼	14⅜
Nat. Biscuit	33⅜	33⅜	33⅜	33⅛
Nat. Cash Reg.	14¼	14½	14¼	14¼
Nat. Dairy Prod.	17½	17¼	16⅞	17
Nat. Dist.	19½	19½	18⅜	19
Nat. Power & Lt.	8½	8½	8⅜	8⅜
New Haven	10⅛	10½	10⅛	10½
N. Y. Central	21½	21⅜	21⅛	21⅜
North American Co.	14½	14½	13⅞	14
North Amer. Aviat.	3⅞	4	3⅞	4
Northern Pacific	17	17	16¼	16¼
Noranda Mines	44	44½	43⅜	43⅜
Otis Elevator	14½	14½	14½	14½
Otis Steel	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Owens Bottle	66	66	66	66
Pacific Gas & Elec.	16	16⅛	16	16
Pacific Lighting	25⅞	25⅞	25⅞	25⅞
Packard Motors	3	3⅛	3	3⅛
Patino Mines	15⅛	15⅛	14½	14½
Peerless Motors	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Penick and Ford	48½	48½	48	48
Penn. R.R.	22½	22½	22	22
Phillips Pete.	17⅛	17⅛	16⅞	16⅞
Pierce Arrow	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Pressed Steel Car	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Proc. and Gam.	36	36½	36	36½
Pub. Ser. Corp.	33⅛	33⅛	33	33
Pullman	41	41½	40¼	40¼
Pure Oil	8½	8⅛	8	8
Radio Corp.	5⅞	5⅞	5½	5½
Radio Keith	2	2⅛	2	2
Reading	35½	35½	35½	35½
Remington Rd.	9	9	8⅞	8⅞
Reo Motors	2½	2⅜	2½	2⅛
Republic I. & S.	14½	14½	13¾	13⅞
Reynolds "B"	45⅜	45⅜	45¼	45⅜
Royal Dutch	34⅜	34⅜	34⅜	34⅜
Safeway Stor.	46⅜	46½	46¼	46½
Schulte Ret. Stor.	4½	4½	4⅜	4½
Shell Un. Oil	7⅛	Q7⅛	7	7
Sears Roeb	35	35	33½	33½
Simmons Bed	10⅞	10⅞	10⅜	10¾
Skelly Oil	8	8	8	8
South. Col. Edis.	14	14	14	14
South. Pac.	17⅜	17⅜	16⅜	16¾
South. Railw.	14⅛	15	14¼	14⅜
Stand. Brands	19⅜	19⅜	19	19⅝
Standard G. & El.	9	9	8⅛	8⅝
Stand. Oil, N.J.	44⅝	44⅝	43⅞	44
Stand. Oil, Cal.	34	34⅛	33⅞	34½
Globe & Webster	6	6	5⅜	5⅞
Studebaker	3	3	2⅞	3
Texas Gulf Sulphur	33¼	33¼	31½	32
Texas Oil	22⅞	22⅞	22⅛	22⅛
Tex Pac Coal & Oil	3	3	3	3
Texas Pacific Land	9⅛	9⅛	8¾	8¾
Tide Water	10⅛	10⅛	10	10
Timker Roller	27⅜	27⅜	26½	26½
Tri-Continental	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Union Bag	47	47	47	47
Union C. and C.	41	41⅝	40½	40½
Union Oil, Cal.	15⅛	15⅜	15⅜	15¾
Union Pacific	94½	94½	93½	93½
United Aircraft	16⅛	16⅞	15½	16½
United Corp.	4⅛	4⅛	4	4⅛
United Fruit	70½	70½	70	70
Unit. Gas Imp.	15⅛	15⅛	14⅝	14⅞
U.S. C. I. Pipe	18⅛	18⅛	18⅛	18½
U.S. Ind. Alcohol	38	38½	38	38
U.S. Leather	6½	6½	6½	6½
U.S. Realty	5⅝	5⅝	5⅛	5⅛
U.S. Rubber	16	16⅜	15½	15⅝
U.S. Steel	34⅛	34⅞	33⅛	33⅛
Util. P. and L.	2¼	2¼	2¼	2¼
Vanadium Steel	19	19	17⅞	17⅞
Wabash "A"	3⅛	3⅛	3⅛	1¾
Ward Baking "B"	1¾	1¾	1¾	1¾
Warner Bros.	4⅛	4⅛	4	4⅛
Western Maryland	9	9¼	8¾	8¾
Western Union Tel.	35½	35½	35	35
Westinghouse	32⅜	32¾	31⅜	31¾
Westing. Air Brake	17¾	17¾	17½	17½
White Sew. Mach.	1⅞	2	1⅞	2
Woolworth Co.	49⅜	49⅞	49¼	49½
Worthington Pump	17	17	17	17
Wrigley, Jr.	64	64	64	64
Youngstown S & T	17⅛	17⅛	16½	16¾

Roosevelt est de retour chez lui

(De notre Extra d'hier.)

Washington, 10 (P. A.) — Le président Roosevelt est arrivé à Washington cet après-midi après un voyage durant lequel il a parcouru 13,000 milles. Le secrétaire d'Etat Cordell Hull et le secrétaire de la trésorerie Mongenthau, l'ont rencontré à son arrivée à la gare. Une foule peu nombreuse mais enthousiaste lui a souhaité la bienvenue.

M. Roosevelt trouvera de nombreux problèmes à la Maison Blanche, entre autres ceux de la sécheresse, des grèves et de la construction navale.

Un directeur de films se flambe la cervelle

(De notre Extra d'hier.)

Los Angeles, 10. — D'après la police, George-W. Hill, 39 ans, directeur de films bien connu, s'est tué d'un coup de revolver, dans son cottage de Venice Beach, aujourd'hui.

Hill était à l'emploi de la Metro-Goldwyn-Mayer et n'était arrivé que récemment de Chine où il a dirigé des scènes de batailles.

16 soumissions au contrat du nouvel hôtel des postes

(De notre Extra d'hier)

Ottawa, 10.—Seize soumissions ont été examinées aujourd'hui au ministère des travaux publics au sujet de la construction du nouvel hôtel des postes de Montréal.

L'architecte en chef devra faire un rapport au ministère sur la valeur des différentes soumissions. On dit que la plus basse est celle de MM. Charles et Alexandre Duranceau, entrepreneurs de Montréal, étant de $1,498,000 et par ce fait cette soumission serait la plus favorable. Le contrat sera accordé dans quelques jours par le conseil des ministres.

Permission refusée

(De notre Extra d'hier)

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 10.—On apprend d'une source autorisée que Maureen O'Sullivan, actrice de cinéma et son fiancé, John Farrow, scénariste, sont arrivés ici, aujourd'hui, de Liverpool, après qu'on leur eut refusé la permission de se marier dans la pro-cathédrale de Dublin.

Des amis ont déclaré qu'une dispense spéciale avait été demandée et que l'on s'attendait à beaucoup d'opposition de la part du clergé.

Obligations internationales

(De notre Extra d'hier.)

(Par Abbott, Hoppin and Co. 261 ouest, rue Notre-Dame)

	Offre	Dem
Argentine Ext., 6% 1961	80	80½
Australie, 5% 1955	95½	96
Belgique, 6½% 1949	100	100¼
Belgique, Ext. 6% 1955	100	100¼
Bolivie, Ext. 7% 1958	5¼	5½
Bordeaux, 6% 1934	170½	180
Brésil, Ext. 6½% 1937	25½	26¼
Brésil, 7% 1952	24¾	25¾
Buenos Aires, Ext. 6% 1961	45⅜	46
Chili, 6% 1961	10	11
Colombie, 6% 1961	27	27½
Cundi, Ext. 6½% 1959	12⅛	13½
Dom. du Canada 5% 1952	10⅜	10¾
France, 7½% 1941	188	190
France, 7% 1949	166	170
Allemagne, 5½% 1965	34½	35
Haiti, Ext. 1952	80	80¾
Italie, Ext. 7% 1951	94	94½
Japon, 5½% 1965	78	79
Lyon, 6% 1934	170	180
Marseille, 6% 1934	170½	180
Medellin, Ext. 6½% 1954	8⅝	9
Milan, 6½% 1952	84	84½
Parana, Ext. 7% 1958	10⅝	13
Pérou, Ext. 6% 1960	7½	7⅞
Pologne, 6% 1940	70¾	71¾
Pologne, Ext. 7% 1947	115¼	115¾
R. de Janeiro, Ext. 6½% 1959	15	16
R. de Janeiro, 6½% 1953	20½	22
Rio Grande Sul., 6% 1968	21⅛	22
Rome, Ext. 6½% 1952	84¼	85
Sao Paulo, 7% 1940	88	88½
Serbes, Cro. et Slov. 7% 1967	23	23⅞
Soissons, 6% 1936	168	170
Roy.-Uni, 5½% 1957	118½	120

Les subsistances

(De notre Extra d'hier.)

(Par Abbott, Hoppin and Co., 261 ouest, rue Notre-Dame)

Option	2.30 p.m.	Ferm. préc.
Cacao		
Sept.	500	501
Déc.	526	518
Jan.	532	524
Café (Rio)		
Sept.	878	818
Déc.	828	818
Déc.	839	830-1
Mer.	843	841
Café (Santos)		
Sept.	407	1098
Déc.	1117	1108-9
Mars	1123	1114
Cuivre		
Oct.	675	687
Déc.	693	679-700
Jan.	702	705-6
Coton		
Oct.	1366	1382-3
Déc.	1379	1396
Jan.	1385	1401
Huile de coton		
Oct.	676-9	678
Déc.	696-8	698-99
Peaux vertes		
Sept.	705	670
Déc.	750	720
Mars	785-95	750
Plomb		
Sept.	357-65	362-4
Oct.	365	364
Déc.	368-74	368
Caoutchouc		
Sept.	1578	1898
Déc.	1620	1640-2
Jan.	1631	1610
Soie		
Août	11½	112-½-3½
Sepet.	113½	113
Déc.	117	118½-7
Argent		
Sept.	—	4996
Déc.	—	4996
Jan.	—	4996
Sucre		
Sept.	179	179-80
Déc.	186	187
Jan.	186	187-8
Laine		
Oct.	80.5-82.7	77.1-78-8
Déc.	81.4-82.9	77.7-79.0
Zinc		
Sepet.	425-35	427-30
Oct.	430-38	429-32
Déc.	435-44	435-36

Baisse des arrivages de fruits et légumes

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 7 août 1934:

Pommes	7
Autres fruits	54
Bananes	1
Autres fruits tropicaux	17
Oignons	1
Pommes de terre	—
Autres légumes	4
	84

La température s'est beaucoup refroidie en ces quelques jours et il y a eu des averses à différents endroits.

Arrivages par wagons—Les arrivages par fret ont encore diminué cette semaine et il n'est arrivé que quatre-vingt-quatre wagons contre quatre-vingt-seize la semaine dernière et cent quatorze la semaine précédente. Il y a eu une diminution de douze à sept wagons pour les pommes et de quatre-vingt-trois à soixante-douze pour les autres fruits. Il n'y avait pas de pommes de terre, un seul wagon d'oignons et quatre wagons d'autres légumes. Il est arrivé deux cent cinq charges de wagons de bananes, par bateau, et douze wagons de fruits et de légumes mélangés, par express.

Fruits domestiques—Les approvisionnements de fruits domestiques sont assez abondants et variés, la demande est bonne et les prix sont en somme plus fermes que la semaine dernière. Les pommes fraîches sont plus abondantes et se vendent bien. Les Duchesses No 3 en caisses, de la Colombie-Britannique, sont cotées à $1.25 à $1.50. Les Duchesses de la catégorie Domestique, en mannes, de l'Ontario, sont cotées aux mêmes prix. Les Jaunes Transparentes No 1 obtiennent $1.50 à $2.00 d'après la grosseur. Les Duchesses et les Transparentes du Québec s'écoulent à environ $1.50 la manne (panier d'un boisseau). Les cerises sont rares; les Noires sont cotées à quatre-vingt-dix cents à un dollar et les Montmorencys soixante-cinq à soixante-quinze cents le panier de six pintes. Les prix des framboises du Québec et de l'Ontario se sont considérablement raffermis et ont atteint jusqu'à quinze cents la chopine pour les fruits de bonne qualité. Le marché aux tomates s'est également amélioré et les approvisionnements assez considérables se vendaient bien à environ cinquante cents le panier de onze pintes. Les approvisionnements de pêche de l'Ontario augmentent.

Les paniers de six pintes de No 1 sont cotés à soixante-dix à soixante-quinze cents. Il arrive de plus grosses quantités de prunes de l'Ontario. Les variétés Shiros et Rouges obtiennent environ quarante cents le panier de six pintes. Les cantaloups sont à $1.25 à $1.50 le gros panier et à $1.50 à $1.75 le cageot de six, sept et huit pour les gros.

FRUITS IMPORTES

Les approvisionnements de fruits importés ne sont pas aussi considérables, mais la situation de ce marché reste toujours assez active. Les Délicieuses de la Nouvelle-Zélande sont cotées à environ $1.25 la caisse et les Beautés de Rome à $1.75. Les fruits décidus de la Californie de très bonne qualité se vendent toujours bien; les pêches sont cotées à $1.50 le lug et les différentes variétés de prunes à prix variant de $1.75 à $2.00 le lug. Les poires Bartletts de la même provenance sont en très bonne demande à $3.25 à $3.50 la caisse, pour les "Belles". Les melons d'eau (pastèques) de la Caroline du Sud sont abondants et se vendent quarante cents chacun. Les espèces "citrus" s'absorbent lentement. Le prix des citrons de l'Italie et de la Californie a un peu baissé, à environ $6.00 la caisse. Les oranges de la Californie varient entre $5.00 à $5.25 la caisse et les pamplemousses entre $5.00 et $4.25. I. y a beaucoup de raisins de la Californie qui se vendent $2.75 à $3.00 pour les grosses variétés et $2.25 à $2.50 pour les grains (sans noyaux).

LEGUMES DOMESTIQUES

Tous les marchés locaux sont bien approvisionnés de grosses quantités et d'espèces variées de légumes domestiques frais. Les conditions sur ce marché n'ont presque pas changé par comparaison aux semaines précédentes: les betteraves, les carottes, les oignons verts, les radis et les échalottes se vendent toujours en grosses quantités à environ vingt cents la douzaine de bottes. Les choux sont cotés à trente-cinq cents la douzaine. Les choux-fleurs sont à prix considérablement plus fermes à $1.40 à $1.50 la douzaine. Les concombres se vendent quinze à vingt cents la douzaine; la laitue frisée vingt à vingt-cinq cents et la laitue iceberg quarante à quarante-cinq cents la douzaine de pieds.

Le céleri de très bonne qualité et d'une très bonne grosseur se vend quatre-vingts à quatre-vingt-dix cents la douzaine de bottes. Les épinards sont abondants et se vendent quarante-cinq à cinquante cents le boisseau.

Les pommes de terre nouvelles continuent à bien se vendre à bas prix: les No 1 sont cotées à cinquante à cinquante-cinq cents le sac de quatre-vingts livres et les No 2 à quarante à quarante-cinq. Les vieux stocks de Montagnes Vertes du N.B. s'écoulent très lentement à vingt-cinq le sac.

LEGUMES IMPORTES — Les oignons bruns de l'Australie s'écoulent lentement à $2.00 à $2.25 le sac de cent livres, ceux du type d'Espagne, du Chili, sont cotés aux mêmes prix par sac de cinquante livres.

A moins d'indications contraires, tous les prix cotés sont pour le commerce du gros au détail et ne couvrent que les produits de bonne qualité et en bon état marchand.

Peu de changements au marché du bétail

Les arrivages pour la semaine finissant le 9 août sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1622 bêtes à cornes, 2962 agneaux et moutons, 3401 porcs et 3006 veaux, y compris 460 bêtes à cornes et 1000 agneaux retenus de la semaine précédente. En plus, 326 bêtes à cornes, et 1749 porcs furent consignés aux maisons de salaisons et 114 bêtes à cornes, 6 veaux et 328 porcs furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

659 bêtes à cornes furent exportées en Angleterre sur le Manchester Citizen, partant le 9 août de Montréal à destination de Birkenhead.

Les bêtes à cornes offertes en vente sur les deux marchés de Montréal pour la semaine furent comme suit: report de la semaine dernière, 460; nouveaux arrivages de la province de Québec, 190; des provinces de l'ouest, 675, et de l'Ontario, près de 500. La plupart des bêtes à cornes de l'ouest étaient de qualité assez bonne. Les prix des meilleurs sujets des bêtes à cornes se sont à peine maintenus ou étaient 25 sous plus bas; les animaux inférieurs ont fait des nouveaux bas pour l'année à date.

Les bons bouvillons se vendaient $4.75 à $5.75. La plupart des bouvillons de qualité moyenne rapportaient entre $3.75 et $4.25 et les communs aussi bas que $2.00. Les bonnes vaches rapportaient $2.50 à $2.75 avec quelques jeunes vaches à $3.00. La plupart des vaches de qualité moyenne, cotaient $2.00 à $2.50 et celles de boucherie, communes et maigres, rapportaient aussi bas que $1.50. Les vaches pour la mise en conserve donnaient 75c à $1.25.

Les veaux se vendaient $1.75 à $5.50. La plupart des veaux d'herbe rapportaient $2.00 à $2.25, avec les bons veaux autour de $4.50 et les sujets entre ces deux qualités, $3.00 à $3.50.

Les agneaux consistaient en 300 têtes de la province d'Ontario et de 2600 à 2700 de la province de Québec, y compris 1000 animaux de la semaine dernière. Les bons agneaux se vendaient $5.50 avec les sujets très communs, $3.50.

Les expéditeurs ont été avisés qu'à partir de lundi le 27 août, tous les agneaux non châtrés seront escomptés $2.00 du cent livres.

Les porcs rapportaient $8.50 pour les bacons, nourris et abreuvés avec $1.00 de prime pour les choisis. Les extra-lourds subirent une baisse de $1.00 le cent livres. Les porcs à engrais se vendaient pour la plupart $8.25 à $8.50, avec quelques choisis à $9.00. Les truies variaient de $5.00 à $6.75 la plupart des ventes de $6.00 à $6.00

PLESSISVILLE

—Dernièrement eut lieu à S.-Ferdinand le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb, organisé par M. Sam. Marcotte était l'organisateur. Il y eut divers amusements, sous la direction de M. J.-L. Héon; partie de balle molle, souque à la corde, courses, etc. Au-delà de 300 personnes étaient présentes.

La vie écrite

Au rythme de la route

par ERNEST BILODEAU

(Ecrit spécialement pour la "Presse").

L'été devrait bien durer toute l'année, ainsi que les vacances: il n'y a pas de plus agréable association.

Il y a en été deux sortes d'humanités: celle qui reste au poste, et celle qui court les routes; mais elles alternent et se remplacent, avec un oeil inquiet sur le calendrier.

Onze mois de routine et de bureaucratie vous ont encrassé les méninges et affamé les nerfs, qui réclament le large, l'ailleurs. Et le premier cent milles les contente à peine.

On roule donc au loin, on avale des champs, des arbres, des maisons, on se lave l'esprit ainsi que les poumons, c'est comme un bain de mer chassant toute fatigue.

Puis on revient au gite, la mémoire chargée et l'âme rajeunie, un peu mélancolique et enclin à "repasser toutes ces choses en son coeur".

On ne décrit pas certaines heures remplies, mais on peut essayer de les évoquer en touches imparfaites. Je suis ainsi tenté par un moment de la semaine dernière.

Il faut se représenter une forêt épaisse, entourant un lac allongé dans lequel se reflètent les étoiles. La solitude serait complète dans sa sauvagerie si le lac ne reflétait aussi les lignes pleines d'ampleur d'un édifice-abri, où dorment des malades, où s'atténuent des fatigues, où se refont des forces. Je parle d'un sanatorium sis au nord du vieux Québec, auprès du **Lac Edouard**, où l'air est toujours vif et pur. Il y faisait presque froid, l'autre soir à onze heures, lorsque le visiteur du jour, comblé de prévenances imméritées, prit congé d'une chère patiente et regagna sa chambre pour attendre le train qui passe vers minuit. Une heure de "retraite fermée" improvisée devant la grande nature, où paraissent parfois des orignaux et des ours.

Mais regardons plus haut. Le ciel est illuminé, cette nuit, du roi des phénomènes terrestres: l'aurore boréale, les "clairons" comme dit le bon peuple. Je n'aurai jamais été mieux placé pour en observer la mystérieuse beauté.

Ces fusées ondoyantes

Il faut venir dans ces régions nordiques pour les bien voir, elles y semblent tout près et se font voir avec franchise, comme à Rome les épaisses constellations qu'on a envie de cueillir avec la main, en se haussant un peu. J'ai vu ces capricieuses lumières vertes se déployer nettement sur la ligne d'horizon, s'allonger comme des côteaux fuyants, se hausser quelque part pour onduler comme le dos d'un chat, se ramener soudain vers le centre, puis quitter tout à coup la ligne horizontale pour s'élancer vers le zénith en pointes verticales, en lozanges allongés et parallèles se rapprochant et s'éloignant les uns des autres en rythmes saccadés et soutenus, qui eussent fait soulever de peur les cheveux du José des **Anciens Canadiens.** On dit que plus au nord encore, ces décharges électriques se nuancent de couleurs délicates et se déplacent avec un crépitement soyeux qu'écoutent nos frères arctiques. Je n'en demande pas tant, dans ma fenêtre ouverte sur la forêt sombre, et sur cette divine signature apposée au tableau du grand Nord canadien.

Mais la nuit est surtout faite pour dormir, et j'en tombe d'envie près du lit confortable. Pas pour bien longtemps, car avant minuit un pas discret s'approche et me réveille: l'auto va me conduire à la station, à dix minutes de course sous les bois nocturnes. Je pense aux pensionnaires qui voudraient bien en faire autant; mais je les ai tellement entendus rire et bavarder après souper... du reste, il parait que ceux qui partent pour un mois ou deux ne pensent plus qu'à revenir. C'est ici une grande famille à laquelle on s'attache pour la vie. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir le charmant bulletin "Au Grand Air", auquel collaborent des plumes alertes, et qui n'est que bonne humeur, esprit et amicales taquineries, en plus des causeries "remontantes" et judicieuses du bon docteur Couillard, surintendant local et président réélu de l'**Association canadienne des médecins** spécialisés contre la peste blanche. Un de ces hommes à qui l'on élève plus tard des monuments reconnaissants...

Prévenances du chef de gare, puis des employés du train qui débouche de la nuit, en route vers les villes. Je ne peux même pas garder mon sac de voyage, dont des mains courtoises s'emparent et me précèdent vers le **Pullman** également alerté. "Courtesy never refused" dit une pancarte à la gare Bonaventure, par un jeu de mots sur les initiales du réseau. On ira jusqu'à me procurer demain matin la présence de l'éminent industriel-député qui vient d'être réélu maire de Chicoutimi, et ne prend pas la peine de m'informer de ce détail. Mais que d'intéressants aperçus sur les problèmes du moment et les possibilités diverses d'en sortir! Philosophie que j'apparente de près à celle du pauvre chancelier Dollfuss: à base de catholicisme social, hors duquel la société ne retrouvera ni aplomb ni progrès. Du reste, le sympathique député de Joliette, M. C.-E. Ferland, me tiendra aujourd'hui un langage semblable. Car je ne me rends pas ce matin jusqu'à la métropole. La petite ville régionale m'invite au passage, et je ne résisterai pas. C'est ma chance de cet été que d'avoir fait connaissance avec Joliette. Je n'en savais guère que le nom. J'y suis passé une couple de fois depuis un mois et j'y retrouverai vers le soir une jeune famille... à vingt milles d'ici, auprès d'un lac caché dans les pins odorants.

Descente discrète du train à huit heures du matin. J'éprouve l'impression de me trouver en France, dans quelque petite ville provinciale désuète et charmante. Je veux la déguster à pied dans la fraicheur matinale, comme j'ai fait ailleurs en des Bruxelles, des Nimes, des Milan ou des Assise. La gare est assez loin du centre et mon bonheur est complet, de demander où se trouve la rue Manseau, qu'on m'indique poliment dans la même langue qu'à Dijon, à Tours ou à Rouen, à des gens s'exprimant parfois avec un petit accent précis et particulier.

On n'y trompe pas un vieux routier de la province-mère, qui l'aime en toutes ses nuances et les reconnait avec le cœur. Mais salut à la Place Manseau, au boulevard et au marché, où s'aggrège le samedi une foule bavarde de campagnards et d'acheteurs de miel et légumes ménagers! Je vous dis qu'on est ici en France, que rien n'y est changé de la belle tenue des contemporains de M. de Vaudreuil, que l'humeur, le rire et la politesse sont mêmes absolument, et que les enseignes, fort bien faites (la plupart par un artiste local, M. Dénommé) précisent encore la physionomie toute française de la capitale joliétaine. On sait aussi la belle cathédrale, le renommé séminaire des Clercs de Saint-Viateur et nombre d'autres institutions, la ferme modèle de M. Joseph Dufresne, l'importante industrie chaulière, créée ici par un ancien banquier, M. E.-E. Lépine, d'autres encore comme la Cie Canadienne de papeterie que j'ai visitée trop rapidement, bref, il semble que les citoyens de Joliette naissent industriels, ou en tout cas fort entreprenants.

Et tout cela dans une ferme et solide atmosphère française qui réchauffe l'Ontarien et lui redonne foi dans l'avenir. C'est dans ces sentiments, ce réconfort moral, que celui dont nous parlons s'est ensuite laissé entrainer rapidement dans la Ford postale, qui fait chaque jour le raccordement avec la belle région lacustre, peuplée d'une honnête population agricole qui semble ignorer qu'il y ait des villes encombrées et des populations oisives, inquiètes et déconcertées. Les foins sont faits, les grains sont beaux et le pain de ménage n'a jamais été meilleur ni plus abondants les fruits et les légumes. Heureux cultivateurs, autour de leur clocher, symbole de paix, de foi et de la plus fraternelle solidarité! Et je pense aux vers de Mgr Gerbet:

"Le village s'étend au fond de la vallée
Il est posé gaiement le long d'un frais ruisseau:
De pigeons l'on dirait une blanche volée
Qui dorment au soleil ou se mirent dans l'eau.

Feu M. F. S.-Germain

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jérôme. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Ferdinand S.-Germain, décédé à l'âge de 68 ans. Le défunt laisse sa femme, née (Palmyre Beauchamp), cinq frères, Joseph, Isidore, Jules, Jean-Baptiste et Adrien, ses soeurs, Mmes Malvina Laframboise, Alexina Gascon, Joseph Beauchamp, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

ST-JEAN-CHRYSOSTIME

—M. le curé E. Dumas a été réélu commissaire d'écoles, et M. Odina Cantin a été choisi, en remplacement de M. Josaphat Chisiault.

—MM. et Mmes Adélard Laforce et J. Dubé, de Québec, ont visité la famille Eugène Moisan.

William Currie Ltée est en liquidation

La compagnie William Currie, Limitée, située au numéro 305 rue Ste-Catherine ouest et l'un des magasins qui a bien servi le public depuis 48 ans, est maintenant en liquidation, selon le président de la firme, M. A.-J. Gillett.

A cause de circonstances imprévues, la liquidation se terminera à la satisafaction générale, ajoute M. Gillett. Cette compagnie existe depuis 48 ans et a été fondée par M. William Currie en 1886. Son président, M. Gillett, est en fonction depuis 1924 mais est affilié à la compagnie depuis 48 ans.

Feu Mme G. Archambault

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hélène de Bagot. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Gilbert Archambault, (Régina Houle), décédée à l'âge de 70 ans. Le service fut chanté par l'abbé J. Morin. Le corbillard était conduit par M. Joseph Hétu. Les porteurs étaient MM. W. Messier, O. Demeule, M. Dolbec et M. Mesnard. Assistaient aux funérailles: l'époux de la défunte, son fils, Joseph, son beau-frère et ses belles-soeurs, Mlle Marie-Louise Archambault, M. et Mme Alfred Archambault, de S.-Hugues, etc.

Echos de Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières. — Le frère Maurèle, des Frères des Ecoles Chrétiennes, depuis nombre d'années directeur du gymnase et du corps de cadets de l'académi d la Sallee, vient d'être nommé assistant-directeur de cette institution.

—Xavier Laroche, laitier, de notre ville, a été condamné à $10 d'amende et aux frais ou à huit jours de prison pour infraction à la loi des produits laitiers.

—Une poursuite a été prise contre l'International Paper Co., de notre ville, que l'on accuse d'avoir violé la loi du repos dominical en faisant travailler quelques-uns de ses employés, le dimanche.

—Mlle Alphonsine Giroux, institutrice, est décédée à l'âge de 73 ans. Elle laisse une soeur, Elmire, et un neveu, M. Elphège Giroux.

—Mme William Rocheleau (Lucida Boulard), est décédée à l'âge de 64 ans. Elle laisse son époux, deux fils, Frédéric, de Montréal, et Armand, de Trois-Rivières, deux filles, Mmes Osa Bouille et Hector Bourbeau.

—M. Alphonse Morin est décédé à l'âge de 68 ans. Il laisse deux fils, Eugène, de Montréal, et Philippe, du Cap-de-la-Madeleine, quatre filles, Mmes oJseph Lacombe, de Montréal, Georges-Henri Désilets et Albert Godin, de Trois-Rivières, et Mlle Germaine Morin, du Cap-de-la-Madeleine.

PNEUS
DUNLOP ou Firestone

THE WORLD'S DUNLOP FINEST TIRE — *La Meilleure Valeur au monde* — The Mark of Quality

Tous des Premiers et Standard authentiques

N'achetez pas des pneus de marques spéciales ou inconnues, vous avez tout à y perdre — voyez toujours si le nom du manufacturier apparait sur le pneu que vous achetez — nos prix défient toujours toute compétition.

PERSONNE NE PEUT VENDRE MEILLEUR MARCHE QUE NOUS

	Standard	Heavy Duty 6 plis
4.40 x 21	$6.10	$7.40
4.50 x 20	6.75	7.90
4.50 x 21	6.80	8.90
4.75 x 19	7.65	9.35
4.75 x 20	7.95	9.75
5.00 x 19	8.35	10.15
5.00 x 20	8.50	10.60
5.25 x 18	9.35	11.35

GRATIS *Carte routière de poche à tous nos clients, tant qu'il y en aura. Demandez-la.*

Toutes taxes payées.

Tous pneus montés gratuitement à nos 4 magasins situés aux 4 coins de la ville.

Grand assortiment de bons pneus non réclamés.
SPECIALITE: Vulcanisation de pneus

CANADA TIRE CO. Ltd.

"La maison des marques régulières"

856 rue S.-Jacques. MA. 2882 | 1280 DeMontigny E. CH.7072
4221 S.-Catherine O. WE.1518 | 7141 S.-Hubert. DO. 2577

Vos Invités Approuvent DONNACONA
La Planche Isolante

Parce que, durant les jours les plus chauds de l'été, la maison revêtue de l'isolant Donnacona offre un frais refuge. A toute heure du jour ou de la nuit, du sous-sol au grenier, chaque pièce est confortablement fraiche. ● Donnacona assure aussi, en hiver, le même confort hygiénique. Il empêche les vents glacés de l'hiver de pénétrer à l'intérieur tout en y retenant la chaleur coûteuse de la fournaise. ● La planche isolante dans les murs et le toit est un obstacle permanent aux deux ennemis du confort du foyer: la chaleur brûlante de l'été et le froid glacial de l'hiver. Donnacona est tout autant un matériel à construction qu'un isolant. Il remplace le lambrissage en bois, le papier à construction et la latte. ● Donnacona est évidemment le placement le plus économique que puisse faire n'importe quel propriétaire, car il est une garantie de confort pour toute l'année. Parlez-en aujourd'hui à votre marchand local.

DONNACONA dans les murs, comme base pour le plâtre, et sous le toit, protège contre la chaleur de l'été et conserve la chaleur de la fournaise qui coûte si cher. Un rang de Donnacona sur les planchers et les cloisons assourdit le son d'une pièce à l'autre. Et, comme fini intérieur, le Donnacona avec sa surface rugueuse, met de la distinction sur toute décoration. Pour assurer le confort, employez DONNACONA

DONNACONA PLANCHE ISOLANTE

ALEXANDER MURRAY & COMPANY, LIMITED
MONTREAL · TORONTO · HALIFAX · SAINT JOHN · WINNIPEG · VANCOUVER

D4-34

LA VIE OUVRIÈRE

Trois autres contrats de travail en vigueur

Sous l'empire de la nouvelle loi de l'extension juridique des conventions collectives. — Le différend entre manufacturiers urbains et ruraux de la chaussure en bonne voie de règlement.

LES OUVRIERS SATISFAITS

La "Gazette officielle de Québec", dans son édition de ce jour, 11 août 1934, publie la nouvelle de la ratification par le lieutenant-gouverneur en conseil de trois nouveaux contrats collectifs de travail. Ainsi leur est accordé le privilège de l'extension juridique des conventions collectives. Ces contrats sont: 1o Le contrat conclu entre l'association des entrepreneurs généraux et entrepreneurs briqueteurs, maçons et plâtriers du district de Québec, d'une part, et le Conseil des métiers de la construction, stipulant tant pour lui-même que pour chacun des syndicats mentionnés au présent contrat, et qui lui sont affiliés. Ce contrat affecte tous les ouvriers du bâtiment, à l'exception des peintres, des plombiers et des électriciens qui sont couverts par des ententes conclues antérieurement.

2o.—Le contrat conclu entre l'association des entrepreneurs en construction de Sherbrooke et le conseil central des syndicats catholiques et nationaux de cette ville, incorporé. A la demande des entrepreneurs ruraux, et du commun accord des parties contractantes du district de Québec et de Sherbrooke, les échelles de salaires, pour les centres ruraux ont dû être redressées, pour les contrats de moins de $10,000 à exécuter dans les centres de moins de 5,000 de population.

3o.—Au cours de la réunion du conseil exécutif de la province de Québec, le 1er août courant, l'honorable ministre du travail, M. C.-J. Arcand, a fait accepter la requête des métiers de l'électricité de Trois-Rivières demandant l'extension juridique d'un contrat conclu régulièrement, entre patrons et ouvriers de ce district. L'arrêté ministériel n'ayant pu être publié le 4 août courant, dans la Gazette officielle, est publié dans le numéro de ce jour, 11 août 1934. En conséquence, ces contrats de travail entreront en vigueur à partir de lundi prochain, 13 août.

Ces informations, si précieuses, nous ont été fournies par le sous-ministre du travail, M. Gérard Tremblay, au cours d'une entrevue qu'il voulut bien accorder au représentant de la "Presse", à son bureau, hier, à Montréal.

M. GERARD TREMBLAY, sous-ministre du travail.

Dans la chaussure

"Ainsi, expliqua ensuite M. Gérard Tremblay, le ministère du travail de notre province a reçu à date 10 requêtes demandant l'extension juridique des contrats collectifs de travail. Sur ces dix requêtes, huit ont été ratifiées.

La requête de la chaussure ne l'a pas été encore. Nous n'avons pas fait beaucoup de publicité autour de cette question, ajouta-t-il, pour ne pas accentuer les divergences d'opinion qui existaient entre les manufacturiers dès campagnes et ceux des villes, intéressés dans l'industrie de la chaussure.

Néanmoins, je puis dire que les négociations ont toujours continué, grâce à la persistance de l'honorable ministre du travail.

L'hon. premier ministre lui-même, jugeant de l'importance du différend en cause, lequel affecte profondément l'industrie de la chaussure en notre province, a jugé utile de se servir du poids de son influence pour amener les manufacturiers ruraux et urbains de la chaussure à se consulter en vue de conclure une entente et aux fins d'arriver à trancher ce "noeud gordien" nouveau genre, dans le meilleur intérêt des parties au litige, et de l'industrie. On pense aboutir incessamment, a conclu M. Tremblay, à cette entente tant désirée."

Requête en instance

La seule requête en instance, actuellement, au ministère provincial du travail, a aussi expliqué M. Gérard Tremblay, est celle de l'association des maîtres imprimeurs du district de Québec qui vient de conclure un contrat de travail avec les unions internationales et les syndicats catholiques de cette ville, collectivement.

Le sous-ministre du travail se réjouit de constater que, de partout, on reçoit des informations encourageantes sur l'application de la nouvelle loi, laquelle, dit-il, a été spécialement adoptée dans un but: maintenir la paix industrielle par l'application de ce principe: "Justice pour tous".

Deuil aux tramways

La division 790, de l'union internationale des employés de tramways à sa dernière assemblée, sous la présidence de M. Jean Renaud, a adressé l'expression des sympathies de tous ses membres et officiers aux familles suivantes de ses membres décédés récemment: les regrettés Arthur Séguin, des remises de la division Mont-Royal; R. Roch, pensionnaire; Hormisdas Lafrance et M. Lizotte.

La division 790, à cette même assemblée, a élu M. J.-A.-P. Corriveau, délégué à la session du Congrès des métiers et du travail du Canada, laquelle s'ouvrira le 10 septembre prochain, à Toronto. A une assemblée précédente, la division 790 avait déjà élu les trois officiers suivants, pour la représenter à ce même congrès: MM. Jean Renaud, président, Osias Neveu et Charles Fontaine.

Assemblée au parc Jarry

La Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec organise une grande assemblée publique en plein air, pour demain soir, dimanche à 7 heures 30, au parc Jarry. Une invitation spéciale à porter la parole, a été adressée au maire de Montréal et à l'échevin J.-M. Savignac, président du comité exécutif municipal.

Les autres orateurs au programme sont: MM. J.-A. Chalifoux, président général de la F. C.O.P.Q.; J.-A. Pion, 1er vice-président; Willie Emond, 2e vice-président; Ed. Charette, 3e vice-président; C.-R. Paquette, leader du conseil et autres.

Une dame du comité exécutif général adressera aussi la parole. Les chemises et casquettes brunes assureront le service d'ordre.

Syndicat des pressiers

Le syndicat catholique national des pressiers, local No 1 se réunira en assemblée régulière, lundi soir, 13 courant, pour entendre le rapport du délégué au Congrès des Trois-Rivières, M. Adrien Morneau. Des informations précieuses seront données dans ce rapport. Qu'on se le dise.

Comité des citoyens de S.-J.-Baptiste

Les membres fondateurs de ce comité affilié à la Fédération populaire. De gauche à droite, au 1er rang: MM. H. Vandette, F.-X. Rochon et Chs Lévesque. Au 2e rang, de gauche à droite: MM. Arthur Ainey, O. Emond, E. Faukner, et L.-J. Dubois, gérant. M. C.-E. Beaudoin, autre membre fondateur, n'apparait pas dans ce groupe. Le comité des citoyens de S.-Jean-Baptiste a sa salle des réunions au No 4184 S.-André, coin Rachel. Son but est de former un cercle littéraire auquel tous les jeunes gens du quartier et autres sont invités à faire partie. Des conférences seront données tous les mois à partir de septembre. (Cliché la "Presse").

Le machinisme est-il un bienfait ou un mal ?

Demain, dimanche, la causerie sur "Le Machinisme", qui se fera à 6 heures au poste CKAC, sera donnée par M. l'abbé Lucien Desmarais, vicaire à S.-Jean-Baptiste Marie Vianney. Il est un des élèves de M. l'abbé J.-B. Desrosiers, P.S.S.

M. l'abbé Desmarais démontrera que le machinisme a des inconvénients; mais aussi de très grands avantages; qu'il est acceptable à condition d'être réglementé de telle sorte qu'il reste au service de l'homme.

La Fédération des ouvriers à Québec

(Spécial à la PRESSE)

Québec, 11. — Un regain de vigueur a été donné cette semaine aux activités de la Fédération des ouvriers du Canada, comme suite de la visite récente du président suprême M. J.-C. Rancourt, et des officiers de l'exécutif suprême: MM. J.-H. Paré, P.-E. Lefebvre et Emile Doucet. Le comité régional, dont M. Godfrey Bourque est l'animateur et président, est à organiser plusieurs nouvelles filliales, non seulement dans la ville mais aussi dans cinq des comtés de la région.

Lors de leur passage ici il y a quelques jours, en route pour la région du Saguenay, le président suprême et ses compagnons ont été reçus par les officiers et membres de la filiale S.-Jean-Baptiste.

A une assemblée tenue à la salle Baillargeon, les orateurs en plus des visiteurs, furent: M. le docteur Hamel, le notaire Boiteau, M. Emile Dussault, avocat, ainsi que M. Coote, avocat, tous de Québec.

Les principaux sujets traités par les orateurs furent l'électricité monopolisé, le trust du charbon, présidé par M. Webster, le respect des droits du peuple par l'industrie, la finance et le commerce, le vol systématisé par la multiplicité d'actions financières qui ne sont que de vulgaires feuilles de papier, le secours direct, l'exploitation ouvrière, le sort du colon, celui du cultivateur ruiné, de même que l'exploitation des politiciens.

Amusements ouvriers

Le parti ouvrier du Canada donne, aujourd'hui, 11 août, un grand pique-nique à l'île Sainte-Hélène. Un beau programme de jeux sportifs, amusements populaires, souque à la corde, etc., avec de magnifiques prix aux gagnants des concours.

Quartier S.-Jacques

La Fédération des ouvriers du Canada, section S.-Jacques, donne ce soir une grande fête de famille, au No 906 S.-Catherine est, sous la présidence de M. D. Tremblay. Il y aura chant, musique. Entrée gratuite.

Jeunes de Villeray

Ce soir, à la salle Larise, 166 rue Dante, grande soirée des jeunes de Villeray, sous la présidence de M. W. Pageau. Tout le public y est invité.

Fête en Saint-Jean

Une soirée récréative est donnée, ce soir, à 8 h. 30, au No 193 rue S.-Zotique, sous les auspices de la nouvelle organisation formée en ce quartier. Il y aura vaudeville et prix de présence.

Charpentiers du port

L'association indépendante des charpentiers du port, ayant fait la mise en nomination des candidats aux charges d'officiers, à sa dernière assemblée, il sera procédé à l'élection, lundi soir prochain, à la salle Lavoie, 1585 Ontario est. Il faudra présenter son livret de membre ou sa carte pour avoir droit de vote.

Terrassiers-manoeuvres

Le syndicat catholique des terrassiers-manoeuvres a tenu une belle assemblée, mercredi soir, sous la présidence de M. R. Abel, président, assisté de M. O. Laliberté, vice-président, et L.-R. Chagnon, secrétaire. Il y eut plusieurs demandes d'admission. Des rapports furent soumis par les confrères J.-B. Gagné, délégué au Conseil central, et J.-B. Delisle, agent d'affaires. La prochaine assemblée sera tenue le 20 courant.

Pour faire respecter la loi des 40 heures dans la construction

Au bureau des inspecteurs des établissements industriels de la province de Québec, des ordres stricts ont été donnés aux fins de faire respecter à la lettre la loi limitant la durée du travail dans la construction à 40 heures par semaine. La semaine dernière, a déclaré M. Achille Latreille, inspecteur des salaires, quatre entrepreneurs furent traduits devant les tribunaux, dont un s'avoua coupable et fut condamné, et les trois autres sont poursuivis.

Il a été également déclaré que, sur des plaintes parvenues à ce bureau, d'autres poursuites vont être intentées contre plusieurs autres entrepreneurs, sous la même accusation que les autres. "Nous avons reçu ordre de faire respecter la loi", a dit l'inspecteur en chef, M. A. Robert, et nous poursuivrons sans relâche ceux qui refusent d'obéir aux lois du pays: on peut en être certain.

Fédération populaire

Le comité des jeunes gens de la filiale Saint-Edouard de la F.P.E. dont le président est M. Jean Charpentier, fait un immense travail de recrutement dans les rangs de la jeunesse du quartier Saint-Edouard. Ses assemblées sont des plus intéressantes. A sa dernière assemblée, ce comité recevait la visite de M. J.-A. Pin qui donna une intéressante causerie sur le travail féminin. M. C.-A. Lapierre, président du comité d'étude et de régie du conseil central, ainsi que M. Rolland Ménard, du comité des jeunes de la filiale Villeray et P.-H. Aubuchon adressèrent aussi la parole. C'est M. F.-O. Poulin qui est le secrétaire-archiviste et publiciste de ce comité et il s'acquitte de sa tâche à la satisfaction de tous.

M. F.-O. Poulin

Dans Saint-Jacques

La filiale Saint-Jacques de la F. P.E., à son assemblée de mercredi soir, tenue à 1168 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. J.-H. Malette, assisté de M. J.-L. Lamoureux, a adopté une résolution appuyant entièrement le plan de recouvrement économique élaboré par Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde. L'assemblée était fort nombreuse.

Dans S.-Denis

Mercredi soir dernier eut lieu l'assemblée régulière de la Section S.-Denis de la F.P. sous la présidence de M. O.-L. Archambault. Malgré la température élevée, l'assistance était nombreuse et 18 nouveaux membres furent initiés. Pendant ces semaines de chaleur à l'avenir, le président a décidé de lever l'assemblée rapidement en ne s'occupant que des choses les plus pressantes dans l'intérêt des membres.

On a passé un vote de remerciement à M. A. Bisson organisateur du pèlerinage à Notre-Dame du Bon-Secours ainsi qu'au père Legrand qui fit le sermon de circonstances.

L'assemblée proposa d'écrire à l'hon. R.-B. Bennett lui demandant de garder l'hon. Stevens comme président de l'enquête sur l'écart des prix et que cette lettre soit transmise au conseil suprême.

M. Charbonneau proposa d'écrire au comité exécutif pour lui demander que dans le prochain budget relatif au secours direct, il n'oublie pas d'augmenter l'allocation du chauffage.

Dans Villeray

Mercredi soir à l'assemblée hebdomadaire de la section Villeray de la F.P.E., sous la présidence de M. W. Pageau, plusieurs suggestions et propositions furent sujets à de longs débats. Les membres appuyèrent unanimement la proposition de M. E. Vaillancourt; protestent énergiquement contre la taxe de $3, que veut imposer la commission scolaire aux élèves de 9e année de notre ville.

M. W. Pageau directeur-gérant, fit quelques remarques dans l'intérêt de tous. En quelques mots brefs mais bien appréciés il fit une revue du travail du maire, M. Camillien Houde. La courte description du gérant fut des plus intéressantes et les membres endossèrent unanimement le plan Houde.

M. Chartrand, secrétaire de la ligue des propriétaires de Villeray, fit un vibrant appel à la jeunesse, et la félicita de ses efforts.

Vers la fin de l'assemblée on distribua les cartes de membres.

Cette section tient ses assemblées tous les lundis, à 8 h. p.m.

Dans Mercier

La section Mercier, de la F. P. E., a tenu, mercredi soir, une assemblée très animée sous la présidence de M. Alphonse Proulx, directeur gérant, assisté de M. Roméo Morand, assistant gérant.

Les assemblées de cette section auront lieu le jeudi mais les assemblées des jeunes auront lieu les lundis, à 8 h. p.m.

La section des jeunes va toujours grandissant, car de 8 membres qu'elle comptait au début, elle en compte 60 maintenant.

La soirée récréative, tenue mercredi soir, fut un succès. M. A. Bastien et son orchestre firent les frais de la musique.

Les marchands détaillants à Trois-Rivières

Le congrès s'ouvrira, mardi matin, à 10 h., dans les salles de l'hôtel de ville.

Le congrès de l'association des marchands détaillants du Canada s'ouvrira, mardi matin, à 10 h., à l'hôtel de ville de Trois-Rivières, sous la présidence de M. S.-E. Desmarais.

Des questions d'une grande importance y seront discutées. Un rapport complet du travail de l'association au cours de l'année sera soumis et on fera l'étude du travail à accomplir durant l'année à venir. Un membre de la commission royale d'enquête, M. Jean-Louis Baribeau, député de Champlain, assistera au congrès, mardi et mercredi, et présentera un important rapport. Au cours des deux jours que durera le congrès, des personnages importants de la province adresseront la parole. L'hon. T.-D. Bouchard donnera une causerie, mercredi midi, sur la diminution du coût de l'électricité. Le même jour, dans la matinée, M. J.-H. Lavoie, chef du service provincial d'horticulture, parlera sur la classification et les règlements concernant la vente du tabac, des fruits et des légumes. Dans la soirée, les congressistes entendront des discours donnés par l'hon. A. Godbout, ministre de l'Agriculture, M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition provinciale, M. J.-H. Webb, président de l'association des manufacturiers, M. le maire Robichon, de Trois-Rivières, M. Charles Bourgeois, député de Trois-Rivières, M. Pierre Beaubien, vice-président de la National Breweries et quelques autres invités de marque. M. J.-H. Ravary, président de la section des quincailliers de Montréal, présentera un rapport sur la vente des lampes électriques importées.

Fête de nuit

Mardi soir, il y aura une attrayante fête de nuit et une intéressante manifestation historique.

Un groupe nombreux d'épiciers et de bouchers, une forte délégation de marchands de fer, plusieurs marchands de bois, de charbon, de nouveautés, de chaussures, de Montréal et Québec, assisteront au congrès ainsi que des groupes importants des autres parties de la province.

Le départ aura lieu, mardi matin, à 7 h. (heure avancée), rue Berri, près de Sainte-Catherine. Un autobus sera à la disposition des voyageurs.

Avis public aux plâtriers

Les membres de l'association des ouvriers plâtriers, dont le siège social est en l'édifice des syndicats catholiques, au No 1231 Demontigny est, lance l'appel suivant à tous et à chacun de ses membres, dans leur propre intérêt et pour la meilleure application possible, de la loi relative à l'extension juridique des contrats de travail: "Les plâtriers sont requis de venir se faire enregistrer et de se procurer la carte de compétence au No 1231 Demontigny est, tous les jours de la semaine, de 10 a. m. à 6 h. p. m. excepté le samedi.

De plus, chacun devra se procurer sa photographie, en petit format, pour la coller sur la carte de compétence.

Vu que ce bureau n'est ouvert que temporairement, les plâtriers sont invités à faire diligence, car il y va de l'intérêt de tous, que ce travail soit complété au plus tôt. Qu'on se le dise: Par ordre, J.-M. Chalut, examinateur.

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

JESUS, LUMIERE DU MONDE, par le Père Pinard de la Boullaye, un volume in-8 écu, publié aux Editions Spes, 17, rue Soufflot, à Paris.

Qui donc eût pensé que dans une période aussi troublée que celle qui a suivi les événements du 6 février dernier, qu'au moment où tant de préoccupations extérieures aux spéculations religieuses assaillaient l'esprit des Français en général et des Parisiens en particulier, le R. P. Pinard de la Boullaye pourrait connaître le merveilleux succès qui a accueilli son 6e Carême. Mais précisément il semble que ces préoccupations extérieures aient rapproché croyants et incroyants des grandes vérités de la religion. Ajoutez à cela l'illustration de la chaire de Notre-Dame et le talent, l'éloquence, la science du R. P. Pinard de la Bcullaye, vous vous expliquerez le succès dont nous parlons. Jamais la basilique métropolitaine n'avait été plus remplie. Jamais tant d'auditeurs n'ont été à l'écoute de la T. S. F. Jamais les fascicules n'ont été enlevés avec le même enthousiasme. On ne s'étonnera pas que le volume définitif ait été attendu avec plus d'impatience encore que par le passé.

Aussi bien ce volume apporte-t-il la réponse attendue avec angoisse par tant d'âmes contemporaines puisque, dans les ténèbres de l'heure présente, il traite de "Jésus, Lumière du monde".

Le titre même de la première conférence: "La plus redoutable des crises", témoigne de l'actualité du sujet.

Celui des suivantes: "Le progrès indéfini de l'humanité", "L'adaptation nécessaire des dogmes", "Si le Christ n'a rien enseigné", "Si le christianisme est fait d'emprunts", "L'originalité du christianisme primitif", prouvent à l'évidence qu'il était difficile de correspondre mieux que ne l'a fait le Père Pinard de la Boullaye dans son Carême de 1934 aux préoccupations universelles.

On trouvera exposée avec un talent qui s'affirme sans cesse davantage, talent d'orateur et de savant, avec l'émotion que peut apporter un apôtre ardent à vouloir attirer à Dieu des âmes, on trouvera discussions, dans ce volume, la solution de quelques-uns des plus graves problèmes qui se posent à l'esprit humain.

Précisons que le texte des conférences est accompagné de notes importantes et nombreuses qui ne pouvaient figurer dans les fascicules et qui donneront satisfaction aux curiosités les plus difficiles et des âmes inquiètes et de la critique scientifique. Nous ne doutons pas pas que l'édition en un volume avec références aux documents et notes critiques de "Jésus, Lumière du monde", ne connaisse un succès plus grand encore que celui qui a accompagné les conférences et que non seulement les personnes préoccupées par nature, par vocation ou par simple curiosité humaine des questions religieuses, mais encore tous les esprits cultivés ne tiennent à posséder un Livre définitif comme celui-là.

* * *

L'ART DE REUSSIR DANS LA VIE, par M.-C. Poinsot, un volume in-16 publié aux Editions Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, à Paris.

On a écrit un nombre assez considérable d'ouvrages sur l'art de réussir, l'art d'être heureux, l'art de vivre sainement, etc....

La plupart de ces livres dont le type est celui, déjà ancien, de Sylvain Roudès, intitulé "L'Homme qui réussit", s'inspirent de ce qu'on pourrait appeler l'Ecole Américaine, qui tend à développer les énergies humaines, mais seulement celles que je désignerais volontiers par le mot "énergies classiques": volonté, hardiesse, esprit de méthode, optimisme, ambition, etc. Il plane sur ce genre d'écrits on ne sait quel matérialisme qui paraît restreindre la formule du succès à celle-ci: devenez un habile, un fort, pour faire fortune et dominer la foule qui n'aura su prendre vos moyens", du moins les moyens qu'on va vous indiquer.

A vrai dire, ces moyens sont très bons, et la preuve est que ce livre les rappelle en y ajoutant quelques idées personnelles, en développant certains points, en s'exprimant autrement que ses devanciers. Mais ce que l'auteur a surtout voulu ajouter, c'est l'indication de divers procédés dont ne parle point Roudès et tous ceux qui s'en tiennent à la psychologie courante.

Ces procédés, on les entrevoit déjà dans quelques oeuvres récentes comme "Les lois positives du succès" de P.-C. Jagot. Mais Jagot, qui est une lumière de l'Occultisme contemporain, semble éviter de mélanger celui-ci à ses conseils pratiques, réservant ces questions occultistes, qu'il connaît et enseigne admirablement, pour d'autres ouvrages spéciaux et de haute valeur. Ce qui distinguera peut-être ce livre-ci, c'est d'y avoir osé indiquer à la fois les voies personnelles, jusqu'ici cataloguées occultistes, qui peuvent également y aboutir.

* * *

LES RYTHMES DE L'ABIME, par Victor Mardrus, un volume publié aux Editions Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, à Paris.

On n'analyse pas un tel livre puisqu'il est uniquement constitué d'apophtegmes et de pensées. Toutefois, une préface sous le titre: "Paroles Initiales", nous permet de pénétrer l'esprit de ce recueil. L'auteur y avoue franchement qu'il n'aime point notre Société, notre Civilisation, les idoles, l'idée de patrie telle qu'on la conçoit à ordinaire et bien qu'il admette une exception pour la France, dont il signale la marque distinctive. C'est dire quelle amertume s'élève de ce livre caustique mais sincère. Le texte en est rythmique (le titre l'indique) mais sans s'affilier à aucune prosodie, mêlant la rime, l'assurance et l'allitération. En somme, un petit ouvrage très curieux de forme et de pensée.

M. Marier succombe à ses blessures

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — M. Hector Marier, d'Ottawa, âgé de 58 ans, est mort, hier, à l'hôpital S.-Vincent de Paul de Brockville, des suites d'un accident d'automobile survenu mercredi dernier, près de Maitland, Ont. En revenant d'une expédition de pêche, l'automobile dans lequel se trouvaient quatre personnes, frappa un arbre à côté de la route. M. Marier est mort sans avoir repris connaissance. Ses compagnons n'ont pas été dangereusement blessés. MM. H. Girouard, 27 ans, et H. Berchon, 37 ans, également d'Ottawa, sont cependant encore sous les soins du médecin.

Le corps de M. Marier a été transporté à Ottawa où auront lieu les funérailles. Le défunt était veuf depuis 19 ans, il laisse un fils, M. René Marier, dans le commerce à Honolulu une soeur, Mme F. Landreville, d'Ottawa; quatre frères, MM. Cléophas, Fred et Joseph Marier, d'Ottawa, et M. Wilfrid Marier, de Chicago.

RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES

Des étudiants de diverses universités d'Angleterre, des Etats-Unis, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et d'autres pays sont actuellement à faire des recherches dans les ruines des vieux châteaux, à Dorchester, Angleterre, et ils ont déjà découvert d'intéressantes reliques du temps des conquêtes romaines.

Grâce au drainage, 10,000 acres de savane sont devenues propres à la culture, près de Bagotville

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — Environ 10,000 acres de terres seront bientôt données à l'agriculture, grâce aux travaux de drainage exécutés dans la savane de Bagotville, en vertu des secours aux chômeurs.

Telle est la nouvelle que nous communiquait, hier, M. Louis-Philippe Roy, à son retour d'un voyage d'inspection. Le directeur des divers services du ministère de l'agriculture sur cet immense chantier.

Grâce à l'aide du fédéral et du provincial, nous dit M. Roy, nous avons pu drainer cette savane d'une superficie d'environ 10,000 acres, soit une centaine de lots. Chaque jour, l'on a donné de l'emploi à 600 chômeurs qui devaient accomplir une certaine tâche pour obtenir leur salaire. L'on a creusé des tranchées d'une longueurs totale de 150 milles. L'égouttement peut maintenant se faire, et l'eau a déjà baissé considérablement.

Dès le printemps prochain, l'on pourra y mettre le feu, afin de se débarrasser de la tourbe, puis il s'agira de faire la distribution des lots et d'établir les colons.

M. Roy est d'avis qu'il n'en coûtera pas plus cher d'établir des colons sur de tels lots que sur des lots de colonisation ordinaires. Il est vrai que les revenus de bois n'existeront pas, mais le défrichement sera fait et les récoltes seront plus rapides.

Les sauterelles menacent maintenant les parterres

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — La saison des foins étant avancée et les sauterelles étant ainsi privées d'une nourriture substantille, elles semblent avoir émigré en ville. Plusieurs citoyens se plaignent de la présence de ces insectes dans leurs parterres et se demandent comment s'y prendre pour les détruire avant qu'ils ne multiplient leurs ravages.

M. Georges Maheux, entomologiste provincial, rappelle que pour détruire les importunes visiteuses il faut mélanger à sec 25 livres de son, ¾ livre de vert de Paris, une pinte de mélasse, 5 pots d'eau et une livre de sel.

Répandre à la volée, avant 9 heures du matin, à raison de 8 livres à l'acre en moyenne, et par un temps chaud et ensoleillé.

nous a fourni des détails intéressants

Objections retirées

Ottawa, 11.—Le major C.-R. Ford, commissaire du service social à Ottawa, croit que si le gouvernement provincial décide de remplacer les bons de secours directs par des chèques ou de l'argent, cette méthode donnera satisfaction à Ottawa comme ailleurs. Du moment que cette méthode sera générale dans toute la province, il retire toutes les objections qu'il a formulées, il y a quelques jours, alors qu'il croyait que le changement ne s'appliquerait qu'à Ottawa.

"LE TABAC DE QUALITÉ"

GROS PAQUET

20c

Acceptez le témoignage de trois générations de fumeurs de pipe! Il y a plus de 50 ans que l'OLD CHUM est le tabac à pipe favori du Canada— mûri, doux, riche et odorant. Vous ne vous fatiguerez jamais de l'OLD CHUM.

OLD CHUM

HACHÉ GROS POUR LA PIPE

HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

LA DEFENSE AERIENNE

Une mitrailleuse contre-avion surveille le ciel au cours des récentes manoeuvres aériennes de l'aviation française dans le district de Lyon. Comme on peut le voir, la France ne néglige rien pour se protéger contre une invasion soudaine par un ennemi qui choisirait la voie des airs comme étant plus directe et plus rapide.

50e ANNEE — No 251
MONTREAL, SAMEDI, 11 AOUT 1934

5e SECTION **LA PRESSE** PAGE 45 A 56

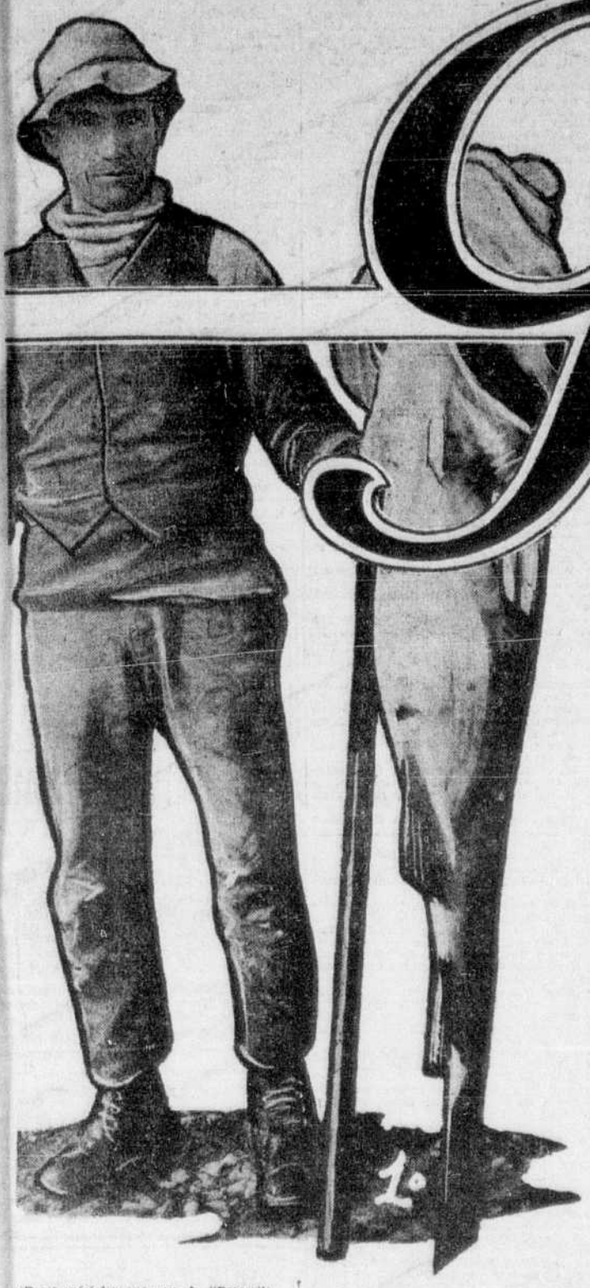
L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Gaspésiades

PAR MARIUS BARBEAU

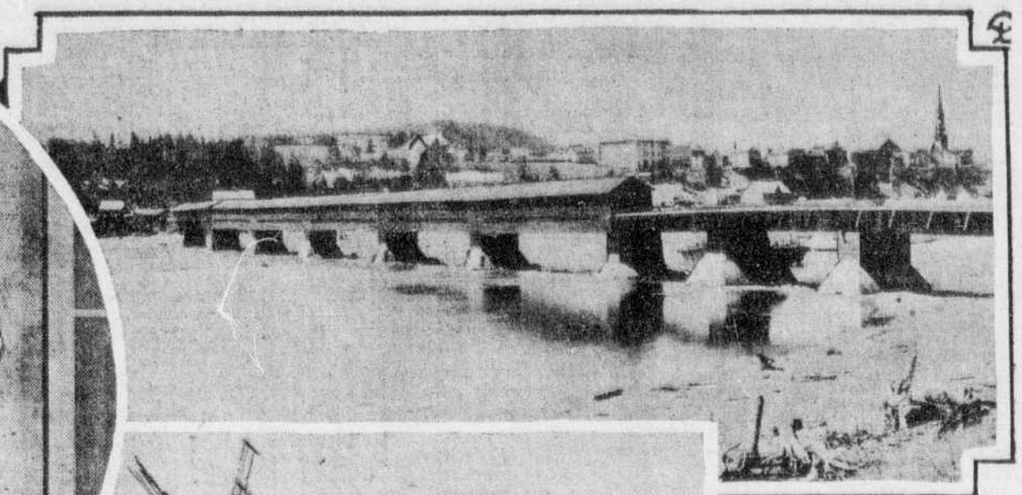
Le retour des pêcheurs. Leurs récits merveilleux. Au Pont-des-Chicanes. Le Brailleur de la Madeleine et les beuglements de l'Anse-à-Jean. Noms géographiques et sobriquets. Le Petit Bonhomme Gris des Sauteux.



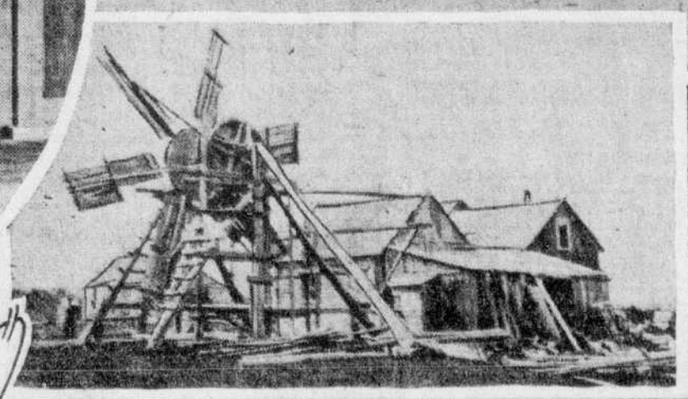
1.

2.

3.



4.



5.

6.

7.

8.

No 1, Pêcheur de Gaspé soulevant une des plus grosses morues de la saison de pêche. — No 2, Saint-Laurent maniant une "braye", avec laquelle il broie le lin pour en faire de la filasse (Photo C. P. R., 2e festival, Québec). — No 3, La Grande Vallée. — No 4, Le pont couvert du Cap Chates (Photo Alcock). — No 5, Mouin à vent, à la Petite-Madeleine (Photo Alcock).—No 6, Pêcheurs de la Rivière-aux-Renards, tranchant la morue.—No 7, La Tourelle, près Sainte-Anne de Gaspé. — No 8, Le "Vieux", une haute tourelle de pierre sur la pointe de Gaspé, près Cap-des-Rosiers.

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

L'impression la plus vivace que je conservais, après un séjour prolongé dans la Gaspésie, il y a quinze ans, était d'avoir passé insensiblement du réel au féerique en écoutant les légendes et les "gaspésiades" dont les pêcheurs parsemaient leurs récits. Le pays lui-même, par son éloignement et sa solitude, se prêtait à la survivance du passé; ses montagnes boisées et ses vallons mystérieux aboutissant à la mer tenaient l'imagination en éveil et suscitaient des bruits fantastiques qui couraient la côte et s'implantaient dans la croyance. Les raconteurs se plaisaient aussi à enjoliver leurs dires, qu'ils commençaient souvent par la formule: "Il est bon de vous dire ... plus de mensonges que de vérité; le plus je parle, le plus je mens;" ce qui voulait dire: A bon entendeur salut!

Le retour des pêcheurs

En route le long de la côte farouche, nous vîmes, au Grand-Méchin, les barques "pêcheuses" s'approcher du village et jeter l'ancre près de la rive. Les pêcheurs — il y en avait deux ou trois dans chaque bateau — se tenaient sur le pont, puis calaient leurs voiles roussâtres. Le soleil penchait vers l'occident; ses rayons d'or balayaient les eaux verdâtres que ridait le vent d'ouest. Le panorama était majestueux et féerique, tel qu'on le voit dans la Gaspésie, vers la fin d'un jour d'été. Ravis, nous nous arrêtâmes, dans notre course de Matane à Sainte-Anne-des-Monts, — Qu'allait-il se passer, lorsque ces pêcheurs de retour mettraient pied à terre?

Les maisons du village, jusque-là endormies, se réveillèrent l'une après l'autre. Leurs portes s'entre-baillèrent; il en sorti des femmes, des filles et des enfants, qui descendirent à la plage recouverte de galets. Les femmes portaient de grands tabliers de cuir, et dans leurs mains elles tenaient de longs couteaux; elles s'arrêtèrent au bord de l'eau, devant de vieilles tables reposant sur des x dont la rangée brune s'étendait toute la longueur du village.

Les pêcheurs se mirent à lancer avec des aiguillons la morue par-dessus bord, et une odeur d'algues, âcre et salée, s'exhala dans l'air, pendant que les poissons, gros et petits, atterrissaient en clapotant devant les tables à trancher.

Les enfants n'avaient pas sitôt posé les morues sur les tables que les femmes les décollaient et les dépouillaient de quelques coups de lame qu'une longue habitude a réduits à leur plus simple expression.

D'autres barques pêcheuses arrivaient à chaque instant, et la morue partout était ruée sur la plage grouillante. On aurait cru à la pêche miraculeuse, tant il y avait abondance de tous côtés. N'empêche pas que ces pêcheurs vivent dans la pauvreté.

Le poisson est leur pain quotidien, auquel s'ajoute la pomme de terre. Nous nous promenâmes parmi eux, tout yeux et tout oreilles. Personne ne disait mot. Si on ne semblait pas nous voir, on nous observait sans doute, car aucun étranger ne s'était de longtemps arrêté là. Méchin nous parut donc en quelque sorte sauvage et aussi inaccessible que si ses portes fussent restées closes. On n'y trouvait pas l'aise et le sourire qui, dans les bourgs de Québec, s'épanouissent en plein soleil. Gaspé avait écarté son âme sur les eaux amères, tout comme les marins d'autrefois perdaient la leur sur des îles enchantées, parmi les sirènes.

Un peu déçus, nous reprenons notre route lorsque notre voiturier, pour tuer le temps, se mit à nous raconter des légendes du pays. Il nous parla d'abord des esprits brailleurs dont les plaintes retentissent quelquefois dans les lieux déserts, du Petit Bonhomme Gris des Sauteux (hautes montagnes), des trésors cachés que gardent les nains, et du noyé de Marsoui — un naufragé protestant — qui refusa sa dépouille après sa mort à la terre sainte et catholique. L'esprit farouche de la péninsule se communiquait à nous par sa voix et nous pénétrait d'un charme étrange.

Le cabat des chats au Pont-des-Chicanes

Au sortir du pont couvert qui traverse la rivière du Cap-Chates — ce cap tient probablement son nom de l'ancien navigateur, M. de Chates — notre raconteur se souvint du "Cabat des Chats", qui naguère avait causé bien de la douleur. Il nous dit:

Mon grand-père, qui était journalier, s'en revenait chez lui, sa journée faite. Comme il s'engageait sur le pont, qui était hanté, la nuit, il entendit un grand bruit; le cabat y battait son plein. La construction de ce pont avait causé bien des chicanes; c'était à qui n'apporterait pas son bois pour le construire ou qui ne contribuerait pas la main-d'œuvre. Personne ne voulait payer ni aider; il fallut aller en justice. Quelle affaire!

"Aussitôt le pont fini que des centaines de matous s'y réunirent, le soir, pour leur sabbat. Il y en avait partout, sur le pavé, sur les entraits et sur le comble. Les miaulements et les cris clairs duraient toute la nuit, sans répit.

"Mon grand-père n'était pas un poltron loin de là! et il était fort comme un cheval. Mais le cabat était plus qu'il ne pouvait supporter. Tenant sa hache en mains, il s'avança à pas quarrés, au milieu du pont, prêt à frapper à bout portant. Les miaulements redoublèrent; ils étaient épouvantables.

"Impossible d'endurer plus longtemps! Il lança sa hache au milieu des chats, en tua un. Un silence de mort. Tous les autres, pris de terreur, s'enfuirent en criant. Robert est mort!

"Un chat mort gisait sur le pavé.

"Mon grand-père, en arrivant à la première maison au delà du pont, se hâta d'y entrer et de raconter son histoire. Sous le poêle, le gros chat noir se réveille, se lève, rebrousse la queue comme en face d'un chien, et miaule piaîtivement:

"Si Robert est mort, moi aussi je pars!"

Puis, faisant un bond vers la fenêtre, il passa par un carreau comme un caillou. "Jamais plus on ne l'a revu."

Le Pont-des-Chicanes n'est plus hanté par les matous, surtout depuis que le boulevard national encercle la péninsule et y emmène les touristes; on n'y entend plus que les goélands piailler. Mais les vieilles gens ont encore souleur lorsque, après la veillée, il leur faut traverser le pont.

Les matous ensorcelés ne sont pas les seuls fantômes dont on entende parler, dans la Gaspésie. Il s'en est entendu bien d'autres, aux abords des petits villages riverains, dans les anses anuitées, comme à l'Anse-pleureuse, à l'Anse-à-Jean et à la Madeleine.

Le Brailleur de la Madeleine

Les pêcheurs de la Madeleine, poussés par la tempête, atterrissaient quelquefois à l'embouchure de la rivière, pour se mettre à l'abri. Mais ils s'en gardaient autant que possible. Car la rivière était hantée par un monstre qu'on appelle le Brailleur de la Madeleine. Sitôt que quelqu'un mettait pied à terre, les braillements commençaient; ils gagnaient le sud, dans les bois; puis ils redescendaient au fil de l'eau, sans qu'on sache au juste d'où ils venaient. On n'osait pas s'enquérir de trop près, comme il ne faut pas badiner avec le Brailleur; il pleunichait tantôt comme un enfant, tantôt s'égosillait comme un possédé, ou hurlait comme cent loups affamés. Ses braillements semaient l'épouvante. Beaucoup de monde en ont eu connaissance, paraît-il, à commencer par Blanchet, par le père "les Câs" postillon, qui l'entendait toujours — Câs était le sobriquet des Barthélémi Vallée, parce que "les Vallée sont noirs comme des corneilles", — par les Casseaux — famille Philéas Vallée, ainsi appelée à cause de la forme de la tête, qui est fine, — et par les Gyaho — famille Baptiste Vallée, dont le sobriquet venait de ce que son chef avait parlé d'un gyaho, bête qu'il avait vue dans les bois.

Les beuglements de l'Anse-pleureuse

Même aujourd'hui, il y a des gens qui prétendent avoir entendu le brailleur de l'Anse-pleureuse. Le père la Pétusse — Isaïe Vallée — racontait encore, il y a quelques années: "Je peux vous en donner des nouvelles bien certaines. Moi et un de mes frères, nous l'avons entendu dans le lac".

Une nuit, la Pétusse et son frère avaient remonté en barque la rivière pour pêcher le saumon au flambeau. Rendus à la "Recharge", près du lac, ils s'étaient mis à "flambotter", lorsque quelque chose tomba dans l'eau, près d'eux, avec un bruit effrayant. L'eau, en jaillissant, avait éteint le flambeau et presque submergé l'embarcation. La Pétusse, asssez hardi, ramassa son frère, qui avait perdu connaissance.

Pris de peur, il se hâta de ramer dans le sens du courant, pour redescendre à la côte. Cependant le Brailleur, sorti du lac, grimpait la montagne en beuglant comme un taureau enragé. Les beuglements se répétaient souvent, pendant des années, dans la montagne. On en a encore la chair de poule rien que d'y penser.

Le "Pleureux" de l'Anse-pleureuse, déclare François Saint-Laurent, de la Tourelle, portera son nom tant que le monde existera. Il a fait sa marque de bien des manieres.

Dans les premiers temps de l'Anse-pleureuse, après qu'un arpent de terre fut défriché, des barques pêcheuses y atterrissaient souvent. Il n'y avait pas de raison de s'en surprendre: c'était habituel.

On vit venir trois barges, un après-midi, lorsque le soleil avait encore deux heures de hauteur (la hauteur du soleil sur l'horizon se mesure par mains posées en largeur l'une sur l'autre). La bonne-femme Marianne dit:

—Ça doit être du monde descendu d'en haut pour la pêche—six hommes à bord de chaque barge. Peut-être vont-ils venir ici nous voir.

Mais non, ils étaient trop nombreux pour faire visite à la maison. Après avoir échoué leurs barges à l'ouest de la rivière, ils allumèrent un feu et ils se mirent à manger tout autour.

Après leur repas, lorsque le soleil eut baissé à une heure du crépuscule, ils prirent leurs haches et commencèrent tous à 'bûcher', dans le grand bois. On crut que ces gens venaient ici, comme tous les autres, pour cultiver la terre et faire la pêche. A leur nombre, qu'on se dit, ça va aller vite. Les arbres tombaient drus comme mouches; même après le coucher du soleil, ils continuaient de tomber.

On fut surpris, le lendemain matin, de voir que les trois barges étaient reparties, et bien plus encore, que pas un seul arbre n'ait été touché: la forêt restait intacte. Ce qui fit dire à Marianne:

—Encore des gens de l'autre monde, comme tous ceux qu'on entend ici.

Au temps où l'on voyageait par 'voitures d'eau' (en barques), les prêtres missionnaires — M. Painchaud, M. Mailloux et M. Bilodeau— se faisaient transporter par les pêcheurs d'une paroisse à l'autre, à Sainte-Anne, au Mont-Louis, à la Madeleine et au Clori-d'Ormes.

L'abbé Chouinard a raconté comment Charles-François Painchaud, missionnaire (qui plus tard fonda le Collège Sainte-Anne), vint aux prises avec le Brailleur de la Madeleine.

M. Painchaud faisait, en 1814, la tournée des missions, gaspésiennes, lorsque le gros temps le força à faire relâche à la Madeleine. Se promenant dans les bois, le long de la rivière, il entendit des grognements et des lamentations; c'était le Brailleur, qui semait la terreur parmi les pêcheurs des environs. Il résolut de l'attaquer dans son antre, mais il en fut un moment détourné par ses hôtes; ils lui assurèrent qu'il affrontait la mort.

Comme il n'était pas homme à lâcher prise, il retroussa sa soutane, passa une hache dans sa ceinture, et se mit, dans le bois, aux trousses du Brailleur.

Lorsqu'il revint, tout couvert de sueur, il avait le sourire aux lèvres. A tout jamais il avait débarrassé les pêcheurs de leur épouvantail. 'J'ai réglé l'affaire', disait-il. Ces bruits venaient, à ce qu'on dit, de deux gros arbres qui s'entrefrottaient avec fracas, dans les grands vents. Il en avait abattu un, condamnant ainsi l'autre au silence.

N'empêche pas que le Brailleur continua de faire des siennes, du moins à l'Anse-pleureuse et à l'Anse-à-Jean. Les Robison, qui furent les premiers à établir le poste de l'Anse-pleureuse, en étaient tous témoins: Le bonhomme Barthélémi, le père Narcisse, et la mère Marianne, qui était la femme du vieux Jimmy Anley.

Marianne, qui mourut âgée de cent trois ans, en 1914, racontait que l'anse avait été nommée Pleureuse à cause des plaintes et des voix extraordinaires qu'on y entendait.

On conduisait, un jour, le missionnaire Bilodeau à la Madeleine, lorsque, en route, on se mit à parler du Brailleur de l'Anse-pleureuse. Le prêtre dit aux voyageurs:

—Couchons à l'Anse-pleureuse, pour voir si c'est bien vrai qu'on y entend pleurer.

—C'est bien trop vrai, M. le curé, lui assurèrent ses hommes.

Le bonhomme Narcisse ajouta:

—J'ai déjà couché là et j'en ai entendu plus que je ne voulais. Ça ne fait pas de mal, mais, vous savez, c'est toujours assez 'bâdrant'.

—Je serais bien curieux de l'entendre moi aussi, répondit M. Bilodeau. J'ai toujours cru que c'était des histoires de ma grand'mère.

Quatre hommes avec le prêtre, faisant terre à l'Anse, mirent leur barge dans la petite rivière, et allumèrent un bon feu, sur le 'plain' (la plage).

'La brun' n'avait pas sitôt commencé à prendre qu'une voix, gagnant vers le rivage, se mit à pleurer. Passant du sud au nord, elle semblait sortir des bois.

Le premier à s'en apercevoir, ce fut le missionnaire, qui dit:

—J'ai entendu pleurer.

Tout le monde entendit aussi des lamentations, au loin d'abord, puis tout près.

Le curé mit en toute hâte son surplis, son étole et son manipule. Regardant de tous côtés, il aperçut du côté de la mer un homme sans visage dont la tête était enveloppée d'un mouchoir rouge. L'homme se pencha, puis continua un instant d'avancer. Arrivé à cent verges, il gagna le bois en pleurant. M. Bilodeau partit et disparut après lui.

Une demi-heure plus tard, le prêtre apparut, son bréviaire à la main, son surplis sur le bras. Il était trempé jusqu'aux os, tout comme s'il eût tombé à l'eau. Les hommes, étonnés, lui demandèrent:

—M. le curé, quel était ce gars-là, avec la tête enveloppée d'un mouchoir rouge?

—C'était, mes enfants, le Pleureux de l'Anse-pleureuse. Personne ne l'entendra plus, la pauvre âme en peine, qui avait besoin de secours.

Depuis ce temps, on ne l'a plus entendu, vrai comme je vous parle!

Plaintes de l'Anse-à-Jean

Restent encore les plaintes de l'Anse-à-Jean et les bruits du Gros-morne.

Ça n'était pas des pleurs qu'on entendait au poste de l'Anse-à-Jean —quelques milles en bas de la Tourelle, mais des bruits qui paraissaient surnaturels. Il n'y avait que quatre maisons, dans ce petit village. Les voitures n'y arrivaient que bien rarement; il n'y avait presque pas de chemin. On entendait tout de même des grelots, l'hiver, et des carrioles glissant sur la neige. Mais on ne voyait point la trace des lisses. Le soir, ça frappait à la porte; on ouvrait — personne! Les fils du voisin allaient au puits chercher de l'eau. Comme ils tiraient le seau, il était saisi, arrêté. Dans la maison, il y avait des plaintes, comme celle d'un malade; une petite lumière apparaissait dans les ténèbres. Du bruit se faisait entendre, pendant la nuit, comme si quelqu'un eût mis le pied sur une chaise, ou marché de long en large. D'autre fois, c'était des sifflements, des charivaris.

Aux Sauteux—des grosses montagnes—en bas de la Tourelle, les ouvriers qui campaient sous une tente, la nuit, entendirent des bruits étranges; quelque chose faisait le tour de la tente et grattait la toile; des cailloux descendaint de la montagne, sifflaient dans l'air et tombaient en s'émiettant. Antoine Brisebois, le postillon, fut bien surpris, un bon matin, de trouver les hommes campés sur la plage. Il leur dit:

—Ne savez-vous pas qu'un mort est enterré ici? Sa planchette est là, plantée sur la pointe; elle est gravée de lettres et de chiffres romains.

Mais les hommes — Charles Samson, Joseph Ouellet, Pelletier et François Saint-Laurent, se mirent à rire, disant qu'ils n'avaient pas peur des morts.

Le même soir, un coup terrible retentit sur un arbre, tout près de la tente. On crut l'arbre cassé. Mais non; il était intact. Un bruit de rames monta du 'plain' (la mer); une barge semblait atterrir. Mais ça n'était qu'un bruit, qui montait et descendait. Saint-Laurent, son fusil en mains et son casse-tête à son côté, resta assis toute la nuit, sans fermer l'oeil. Deux jours après, malade, il repartit pour la Tourelle. Et les autres, pris de souleur en firent autant, bien qu'il leur restât encore à faire trois jours d'ouvrage.

Les noms géographiques

Les noms géographiques — ou le blason géographique populaire—de la Gaspésie sont aussi pittoresques que les explications vraisemblables ou fantaisistes qu'on donne de leur origine.

La Montagne-des-Pinces-farine est ainsi nommée en dérision de ses habitants, qui sont pauvres: ils n'ont la farine qu'à pincée, et ils restent si haut que, d'après le dicton, ils entendent péter les anges.

Le Gros-écorchi fut ainsi désigné à la suite d'un immense éboulement dont on ne se rappelle plus. Les broussailles y ont depuis longtemps remplacé la forêt, et il y mûrit des groseilles sauvages que, dit-on, les filles et les garçons vont cueillir, dans la belle saison, même parfois les femmes mariées.

La Coulée-du-Gelé fut ainsi appelée en souvenir d'un malheur qui eut quelque retentissement. Un homme du canton s'y étant égaré, pendant l'hiver, avait perdu la vie, gelé.

L'Anse-des-Cogneurs tient son nom des gros cailloux qui, jusqu'à dernièrement, parsemaient la route et forçaient les voyageurs en charrettes à bien se tenir.

A la Pointe-des-Quatre-Collets, les anciens tendaient des collets aux caribous.

Une baleine, jadis, avait atterri en amont du Cap-Chates, et on avait fondu la graisse sur la grève. Depuis, l'endroit se nomme la Fonderie.

Le Cap-à-l'Ours est une pointe rocailleuse qui, rapporte-t-on, ressemble à un ours; d'où vient son nom.

Les esprits pleureurs qui donnent leur nom à l'Anse-pleureuse ou au Brailleur de la Madeleine sont apparentés par la tradition aux nains pleureurs, aux esprits crieurs, et aux revenants en quête de prières, dont parle Sébillot, dans son **Folk-lore de France**. Le sabbat des matous au Pont-des-Chicanes ressemble aux combats des chats que mentionne le même traditionniste de France. Il y a aussi nombre de lieux hantés par d'autres esprits qui sont aussi connus dans la tradition européenne, comme le Trou-des-fées de la Tourelle, l'Anse-à-Jean, les Sauteux et les falaises naufrageuses du Cap-Bon-Ami.

Les nains qui, parfois, apparaissaient aux pêcheurs, sur la grève au pied de rochers sauvages, gardaient des trésors enfouis après des naufrages. Ils sont de l'engeance des monstres et des dragons chimériques de l'Europe. La plus célèbre de ces légendes d'outre-mer est celle de l'or du Rhin, qui a inspiré à Wagner le thème principal de sa Tétralogie, celui du dragon et du nain Albérich conservant un dépôt enchanté, dont la conquête entraîna la déchéance des dieux. La même tradition se divise, en France, en plusieurs rameaux, dont la plupart se sont implantés sur nos côtes maritimes, en particulier ceux du "petit bonhomme gris", qui est le gardien reconnu du trésor des Sauteux, et des âmes en peine, ou des matelots sacrifiés pour la surveillance de coffres-forts enfouis sur le bord de la mer, après des naufrages.

Là où se trouvent des ossements humains, près de la plage, il y a lieu de s'attendre à découvrir aussi un trésor caché. Saint-Laurent raconte qu'aux Quatre-Collets, près la Tourelle, on a déterré un squelette, là où, paraît-il, il y avait de l'argent. Aussi les pêcheurs de l'endroit y ont usé en excavations bien des pioches.

En amont des Quatre-Collets se trouvait le trésor de la Chunée (Cheminée), dont le père du même Saint-Laurent se plaisait à dire:

"Mes petits enfants, vous savez que, le Soir des Morts, on voit des lumières où l'argent est caché. Apprenez que moi, j'ai vu une petite lumière au raz de la terre, près de la Chunée, sur notre devanture. Ce qui est signe d'argent caché là."

Lui-même avait souvent manié la ploche autour des souches sur la pointe herbeuse, où il espérait déterrer un coffre-fort. Mais son fils préféra chercher le coffre-fort directement sur le bout de la pointe. Il était même près de le découvrir lorsqu'on lui coupa l'herbe sous le pied.

Arriva une chaloupe avec quatre étrangers à bord, qui fit terre sur la pointe. Ces hommes allumèrent un petit feu sur le rivage et, après que tout le monde fut couché, ils se mirent à plocher. Faut dire qu'ils étaient pourvus d'une "médrole" instrument à deux poignées de cuivre, tournant sur des gonds, dont la pointe qui balance s'oriente d'elle-même vers les trésors enfouis. Le lendemain matin, ils étaient partis et le coffre-fort avait disparu: ils s'étaient servis de rances pour le sortir du trou, qui avait un pied et demi de largeur et trois de longueur. Tout le monde pouvait voir la place d'où ils l'avaient tiré, à quatre pieds et demi de profondeur. Ce qui fit conclure au chercheur déçu: "Nous autres, il ne nous est rien resté, qu'à examiner le trou vide. Les autres sont partis avec le plus gros profit".

Le Petit Bonhomme Gris

Aux Sauteux, grosses montagnes entre l'Anse-à-Jean et le Cap-aux-Renards, les pêcheurs voyaient le soir, sur la batture, de gros récifs, des feux et un petit homme costumé de gris, qui se promenait, coiffé d'un bonnet à glands, comme les Ecossais. On reconnaissait bien le Petit Bonhomme Gris — c'est son nom, car tout le monde l'avait vu. Il sortait quelquefois d'une bouffée de fumée. En d'autres temps, il apparaissait et disparaissait sans qu'on s'explique comment, des fois tout petit, d'autres, plus grand! Il ne semblait pas méchant; seulement, il épeurait les gens. On croyait qu'il avait été posté là pour garder des coffres-forts.

Car il s'était perdu là grand nombre de bâtiments, dans les tempêtes. Au Ruisseau-au-Castor, dans les basses-mers, on voit encore des canons. Il y a eu des naufragés d'enterrés, parmi les grosses roches, aux Sauteux. On en trouve encore; on les enterre. Aussi y entend-on presque de tout temps des choses de l'autre monde.

Les pêcheurs racontent que les

A SUIVRE SUR LA PAGE 52

Cannes-de-roches sont ainsi désignées, paraît-il d'après le gibier ailé ressemblant à des canards domestiques, qui y couvait autrefois ses oeufs.

La Vieille était une haute colonne naturelle de pierre, faisant face au golfe, sur la pointe orientale de la péninsule. Son vocable était emprunté à son apparence. Béchard, dans La Lyre d'Or, explique que "Ce nom fut donné par des pêcheurs français à un quartier de rocher isolé qui, vu de loin et de côté, ressemblait beaucoup à une grand'maman coiffée du bonnet des anciennes du bon vieux temps. La Vieille était connue et respectée de tous les marins. Lorsqu'on passait devant elle, on baptisait ceux qui descendaient pour la première fois sur les côtes gaspésiennes. Mais la mer en courroux la précipita de son piédestal. Son corps gigantesque forme aujourd'hui un écueil à fleur d'eau. Les voyageurs peuvent néanmoins encore admirer le Bonhomme, à quelques pas en arrière de sa regrettée compagne."

Tout le long de la route, depuis Matane jusqu'à la Baie des Chaleurs, les noms de localités gaspésiennes se distinguent par le coloris et l'originalité. Empruntés aux contours variés de la côte ou à des souvenirs authentiques, ils donnent au pays un cachet de terroir bien français, quoique assez archaïque. La population maritime, dans son isolement, avait à se suffire à elle-même quant à ses noms de lieux. Mais elle trouvait dans ses souvenirs de race et son imagination primesautière des ressources qui lui servaient de richesse. La liste de noms géographiques en fait foi:

La Rivière-blanche; Tortigou; L'Anse-des-Mainquiennes; Grand-Matane et Petit-Matane; Le Ruisseau-à-la-Loutre; Les Grosses-roches; Le Cap-à-la-Baleine; Le Ruisseau-Jacquot-Ud; Les Grands-Méchins; La Vapeur; Les Petits-Méchins; La Baie-des-Capucins; Le Capucin; La Fonderie; Le Cap-Chates; L'Anse-aux-Goémons; La Pointe-des-Femmes; La Grand-rivière; Sainte-Anne-des-Monts; L'Echouerie; Le Ruisseau-à-Patates; Le Moulin-à-Farine; Le Trou-des-Fées; La Cheminée ou La Tourelle; Le Chemin-neuf; La Pointe-des-quatre-Collets; La Pointe-des-quinze-collets; L'Anse-des-Cogneurs; Le Ruisseau-aux-Castors; L'Anse-à-Jean; La Coulée-du-Gelé; Les Sauteux (des montagnes); Le Cap-aux-Renards; Le Ruisseau-Vallée; La Rivière-à-la-Marte; La Montagne-des-Pinces-farine; Marsoui; Ruisseau-à-Rebours; Glaude; La Rivière-à-Pierre; Les Ecorchis; Le Petit-cap-de-Glaude; La Pointe-de-Chasse; Mont-Louis; La Pointe-sèche; Ruisseau-des-Olives; L'Anse-pleureuse; La Pointe-de-la-Béguine; Le Grand-ruisseau; Le Ruisseau-Fiétan; Le Gros-morne (ou Le Gros-mâle); L'Anse d'échouerie; Le Ruisseau-blanc; Le Grand-écorchi; Le Manche-d'épée; Le Ruisseau-ferré; La Petite-Madeleine; La Grande-Madeleine; Le Cap-à-l'Ours; La Grande-Anse; Le Ruisseau-Franchisse; La Petite-vallée; Le Clairi-d'Ormes (ou Clori-d'Ormes); Le Grand-étang; Les Cannes-de-Roche; Le Petit-cap; La Pointe-Jaune; L'Anse-à-Valeau; La Rivière-aux-Renards (grande et petite); L'Anse-au-Griffon; L'Anse-à-la-Louise; Le Cap-des-Rosiers; Bon-ami; Le Bonhomme; Le Pot-de-fleur; L'Anse-au-naufrage; Grand-Grève; Le Cap-aux-Os; Penouille (Péninsule); Quatrielle, et combien d'autres.

Les Trésors cachés

Cette nomenclature devient plus significative encore à qui en cherche l'explication folklorique.

VILLEGIATURE

ST-SIMEON

—De passage ici: MM. E. B. Semple, Québec; J. Barbara, Québec; E.-E. Noorh et sa famille, Mexico; Mme Jos. Desgorgue, Chicoutimi; Mme Coulombe, S.-Marie, Beauce; MM. Edmond Lacombe, B. C. U., St-Sauveur; Emilie Ovesen, Youngstown Olin, E. U. A., Henry Ovesen, Youngstown, Olin, E. U. A.; Roch Turcotte, Québec; MM. H.-H. Suan, Ralsdon, N.-Y.; Elzéar Mailzini, Québec, P.-O. Nichol Uilfe, Montréal; J.-S. Charlebois, Québec; H. Lemonde, Mondret; J.-A. Côté, Québec; René Primeau, Montréal; MM. et Mmes A.-H. Simoneau, Woonsocket, R.-I.; P.-R. Chaumend, Québec; G. Bernier, Ville Beauport, Mlle Jeanne Lavergne, Québec; MM. V. Beaupré, Québec; Paul Sauvageau, Québec; Roland Roy, Montréal; Antoine Riverin, Chicoutimi; Mlle Claire Tremblay, Montréal; Frank Désilets, Montréal; Lucien Perrault, Joliette; S.-D.-E. Komie, D. Montague, J. S.-Pierre, de Québec; M. et Mme W.-C. McNaugh, Hennett, Hesley, de Toronto; Mlle Grace Ravez Hilland, Lake, Ont.; M. et Mme A. Cahenstatts, Geston, Ont.; Reta Jean Echenstinner, Keston, Ont.; B.-M. Wood Upper, Monteleur, N.-Y.; M. et Mme Hubert Villeneuve, E. Villeneuve, H. Villeneuve, Roberval; J.-A. Gobeil, Québec; Dr et Mme Raymond Robillard, Montréal; Philippe Leroux, J.-M. Girard, J.-B. Saulnier, prêtre, Jonquière; Robert Poisson, MM. A. Coulombe, J.-Ed. Coulombe, Alex. Leclerc, J.-E. Beaudin, Québec; Esther Robert, Portsmouth, N.-H.; Mlle Louise Sullivan, Concord, N.-H.; E. Donoghue, Québec; M. I. Cassidy, Montréal; M. Georges Mondy, Québec; Mlle Georgette Hayen, Montréal; Sarah McGlome, M. A. McGlome, M. I. McGlome, G.-J. McGlome, C.-W. McGlome, New-York, City; M. et Mme W.-C.-M. Naught, Toronto, Ont.; Mlle Elaine Hones, M. et Mme J.-H. Coonez M. E.-J.-M. Leland, M. Many Bermore, Montréal; M. Léon Pierre, Québec, M. et Mme J.-E. Andermon, Tochange, N.-Y.; M. A. Desbiens, Montréal; Mlle Suzanne Sanyord, Mme Rosallie Willard, Bionpoile, N.-Y.; M. et Mmes M. P. Clément, Robert, Gaud. Wildtown; Mlle D.-J. Laforest, Rivière-du-Loup; MM. S.-J. Roy, Chicoutimi; A. Desrosiers, Montréal; Mlle Louise Chauphe, Mme R.-W., Salmon Roberts, Boston; Mme S. Vessay, Chicago, Ill.; Gérard Dallaire, P. B., Alger, Afrique du Nord; Léda I. Cogger, J.-D. Cogger, A. Lesgger, J.-H. Munes, Lévis; Joseph Lavoie, Baie St-Paul; M. et Mme Anatole Leroux, Ville LaSalle; Henry Lavallée, St-Aubert; A. Roy, Montréal; Mme P. Archambault, et Michelle Archambault, Québec; J.-H. Turgeon, A. Lisotte, S. Laroche, S.-Pierre Margaret-A. Closs, Ithaca, N.-Y.; Jos. Perron, Anactel; M. et Mme Alex. Lamarre, J.-A. Hurtubise, Montréal; Yvonne Juneau, Jos. Galarneau, Québec; A.-L. Turcotte, Montréal; Fred. Pesant, A. Godin, Québec; M. et Mme J.-N. Thériault, M. et Mme Victor Paquin, Wam's P. S.; M. Léon Vallerand, Québec; Charles-E. Pitt, Montréal; R. Caron, Dorell; M. et Mme H.-S. Ham, Madebuy; M. T. Naddle, H. Eddy, Toronto, Ont.; Abgodier, F. Filion, Québec, A. Maisonneuve, M. et Mme Joubert, Montréal; G. Bernier, Ville Beauport; Jos. Galarneau, Paul Bernier, M. N.-T. Narquard, Québec.

—Mme Paul Brosseau, de Montréal, chez sa soeur, Mme Adrien Brouillard.

—M. Joseph Poitras, Ste-Catherine, de passage à St-Siméon.

—Mme Victor Asselin de Ste-Catherine et son bébé, Laurette, chez ses parents.

—M. et Mme Dorila Simard, son garçon, Gérard, de Mont-Joli, chez M. Fabien Belles.

—Veuve Napoléon Boies, M. et Mme Adrien Dufresne, leur bébé Guy, de Québec, de passage à St-Siméon, pour quelques jours.

S.-LAURENT, ILE D'ORLEANS

—M. Maurice Plante de Québec, en promenade à S.-Laurent, récemment, l'invité de Mlle Georgette Doré.

—Mlle Marthe Beauregard, de Montréal, en visite chez M. Alfred Turgeon, régistrateur.

—M. et Mme Alphonse Leclerc et leurs enfants de Montréal, en promenade chez M. Emile Dumas, dernièrement.

—Mme Xavier Rouleau est de retour d'une promenade chez des parents à Mégantic.

—M. Jean-Baptiste Dumas en promenade à Montréal, l'invité de son beau-frère, M. Alphonse Leclerc.

—Mlle Jeanne Parent de Québec, l'invitée de son cousin, M. Alphonse Gosselin.

—Mlle Alphonsine Coulombe en promenade à Québec, récemment.

NEUBOIS, LOTBINIERE

—Visitaient des parents à S.-Narcisse, dernièrement: M. et Mme Hector Genest, de Biddeford Maine.

—MM. et Mmes Ferdinand Letellier, Alphonsine Grégoire, également de Biddeford, Maine, en visite dans notre paroisse au cours de la semaine dernière.

—M. J. A. Mercier, Mlle Cécile Mercier, de Drummondville, de passage à S.-Narcisse, récemment.

—Mlle Régina Gobeil, de Montréal, actuellement chez son père, M. Auguste Gobeil.

Mlles Alice Larochelle, de New York, Malvina Délâge, de Montréal, en vacances dans leurs familles respectives.

—MM. Elias Pomerleau, son fils, Elias, en promenade aux Etats-Unis.

— M. et Mme Georges Fradette, de Montréal, en promenade dans notre paroisse.

—Mlle Angéline Nadeau, institutrice à S.-Etienne passe les vacances chez son père, M. Jean Nadeau.

—Mme Alfred Ciguère, son fils Laurier, de Biddeford, Me., était récemment les hôtes de M. et Mme Eusèbe Boissonneault.

—Mme A. Guay, de Berlin, N.H., et ses enfants, chez M. Louis Guay.

COLERAINE

—MM. Joseph Allard et Emilien Labbé se rendaient ces ours derniers, à S.-Elizabeth de Warwick.

—Mlle Corine Provencher, de S.-Julien en visite chez M. Adélard Labbé.

—M. le curé Bernier, de S.-Odéon de Beauce, était de passage parmi nous ces jours derniers.

—Mme Alph Croteau a passé quelque jours chez des parents à S.- Fortunat.

—Mlle Délia Roberge de retour d'une promenade à Lévis et Tring Jct.

—Mlle Lucette Théberge, a passé une quinzaine à Notre-Dame du Lac, Grandes-Piles et Trois-Rivières où elle a visité Mlle Anne-Marie Ouellet, Mlle Suzanne Lafontaine et Mme C. Rivard.

—Mlle Pharaide Thivierge en voyage à Québec, chez son père, M. Rosaire Thivierge.

BECANCOURT

—M. Anatole Dubé, de Montréal, a visité Mme Joseph Lethiecq.

—Mlle Fernand Paul, de Sorel, chez Mme Albert Deshaies.

—Mlles Mariette et Nelson Lesage, de Louiseville, chez M. Amédée Robichaud.

—MM. René Dupuy, Louis Trudel, S.-N. Tremblay, de la Commission des Eaux Courantes, ont passé quelque temps ici.

—Mme Lorenzo Boisvert et ses fillettes, de Trois-Rivières, au châlet de Mlle Aimée Leblanc.

—La famille Marcel Descoteaux, de Trois-Rivières, passe la semaine au châlet Le-Paul Leblanc.

—Garde Germaine Houle, Mlles Thérèse et Lucile Houle, de Montréal, passent quelque temps dans leur famille.

—Mlle Aline Houle, de Montréal, chez son père, M. Henri Houle.

—M. Paul Hamel et Mlle Cécile Hamel, étaient à Gentilly, récemment.

—Mlle Marthe Landry, de Sorel, chez M. Albert Deshaies.

—M. B. Courtois, de Daveluyville, chez MM. Eloi et Achille Dumont.

—Mme Emile Landry de Sorel, chez Mmes Emilien Désilets et Joseph Bergeron.

—Mlles Gabrielle et Béatrice Deshaies, passent quelque temps à Montréal.

—Mlles Marguerite et Thérèse Boisvert à St-Barnabé et à St-Sévère.

BROMPTONVILLE

—M. et Mme E. Lord et leur bébé Françoise, de Verdun sont retournés après avoir passé une semaine chez M. et Mme E. Lecours.

—Mme A. Cloutier et ses enfants, Marcel, Solange et Denise passent quelques jours au chalet, l'invitée de sa mère Mme Biron au lac Magog.

—Mme Arthur Delisle d'Asbestos chez Mme O. Lambert.

—Mlle Marie Grégoire de retour de S.-Hyacinthe après avoir passé une quinzaine chez M. et Mme O. Gobeille.

—Mlle M. Tanguay, de Thetford Mines, chez M. et Mme R. Cloutier.

—Mme A. Doucet, de Magog chez M. C. Laurin.

—Mlle Stella Grégoire de retour d'une promenade à Coaticook.

—Mlle Laurette Noël, de Danby chez M. et Mme Thomas Grégoire.

—M. et Mme Wilfrid Giroux et leur fillette accompagnés du Dr Julien Giroux et de Noé Giroux, de passage à S.-Hyacinthe récemment.

—Mlle Alexina Comeau ainsi que Mme Onésime Comeau et ses petits-enfants de New Haven, Conn., chez M. et Mme Georges Mercier.

—M. et Mme Thomas Grégoire, ainsi que Mlles Jeanne et Alma Grégoire et M. Lucien Nadeau, de passage à Drummondville.

—Mme E. Grégoire et ses enfants de passage ici.

—A l'invitation de M. et Mme Léopold Emond, un groupe de parents et d'amis se sont réunis en l'honneur de M. Georges Mercier, de New Haven, Conn., et Mlle Marie Mercier de South Norwalk, Conn., à l'occasion de leurs vacances passées chez leurs parents. Etaient présents M. et Mme Léopold Emond et leurs fils, Maurice et Jacques, M. et Mme Georges Mercier, M. Georges Mercier, de New Haven, Conn., Mlle Marie Mercier, de South Norwalk, Conn., Mlles Marguerite et Béatrice Mercier et M. Ernest Dupont de Sherbrooke; Marie-Blanche Blain, Joseph Mercier, M. et Mme Alphonse Vallières, Noëlla Olivier, Simonne et Cécile Vallières, Lionel, Eugène, Bella et Yolande Mercier, M. et Mme Arthur Larocque, Georges Marquis, Gérard Larocque, Gérard Demontigny, Adrien Vaillancourt tous de Nashua, N.H., et Mme Wilfrid Boucher et leurs fillettes Béatrice et Yolande, M. et Mme Louis Boucher, Gloria Gagné, de Sherbrooke, Ephrem, Emile, Marie-Anne et Irène Blain, Armand Vigneault, M. et Mme Jules Dupère.

S.-WENCESLAS

—M et Mme Roch Thibaudeau et leurs enfants, Madeleine, Monique, Jean-Guy, Guy, Jacques, de Montréal, en visite chez M. Antoine Plourde et chez M. Albert Thibodeau.

—M. Leslays Pitts et Mlle Rachel Carignan de Montréal, chez M. Albert Thibodeap.

—Mlle Marie-Rose Plourde a été visiter des parents à S.-Célestin, Trois-Rivières, et S.-Grégoire.

—M. et Mme Théobald Gauthier, de King, (Etats-Unis), en visite chez M. Edgar Gauthier.

—MM. Paul et Charles Guillemette et Mlle Annette Guilmette de S.-Grégoire, chez M. Antoine Plourde et chez M. Olivier Préchette.

—M. Adrien Tourigny, de Nicolet, chez M. Alexandre Tourigny.

—Mme Joseph Bergeron est allée à Montréal, dernièrement.

—Mlle Annette Héon de Montréal, chez Mme J.-B. Héon.

—M. et Mme Albert Gagnon, de Montréal et sa famille, en visite chez M. Ernest Gagnon.

LA MALBAIE

—Mlle Auxiliatrice Simard d nvillage de Malbaie est revenue ces jours derniers d'un voyage à Rivière à Pierre où elle a fait un séjours d'un mois chez Mme Ed. Morin et d'une quinzaine à Québec, chez des parents.

—M. et Mme Gérard St-Pierre, de Jonquières, ainsi que leuds fillettes, sont en promenade ici, les hôtes de M. et Mme l'avocat Cimon.

—Mlles Madeleine et Claire Villeneuve de Chicoutimi, passent quelques jours en vacances, chez leur tante, Mme Joseph Lapointe, Cap à l'Aigle.

SAYABEC

—M. et Mme S. Courcy, d eSayabec, sont revenus d'un voyage à Montréal.

—M. P.-Emile Desbiens d'Amqui, ainsi que Mlle Irène Parent, étaient en visite chez M. J.-L. Parent, ces jours derniers.

—Mme Louis Baril, de uébec, ainsi que son fils Onile, est en promenade chez sa tante, Mme André Gauthier.

—Mlle Marguerite Dufort, de Québec, est en vacances chez M. Adélard Bélanger.

—Mme Oscar Viau, de Valleyfield, est retournée chez elle après avoir passé une vacances chez ses parents, M. et Mme J.-L. Parent, de Sayabec.

—M. Wilfrid Bélanger, de Ste-Julienne, ainsi que ses quatre enfants, est en promenade chez ses frères, M. Adélard et Pierre Bélanger.

—Mlle Louisette Parent était de passage à Mont-Joli, ces jours derniers.

—Mme Albany Rioux, de Qu bec, ainsi que ses deux filles, Carmen et Jeannine, étaient à Sayabec la semaine dernière, chez M. et Mme J.-L. Parent.

—Mme Emile Bélanger, de Québec, et sa fillette Bérengère, est à Sayabec, dont elle est l'invitée de MM. Pierre et Adélard Bélanger, ainsi que chez sa soeur Mme J.-L. Parent.

—Mme Adélard Bélanger nous a quitté ces jours derniers pour une promenade de quelques semaines aux Etats-Unis.

—Mlle Rolande Galland, garde-malade à l'hôpital Ste-Justine de Montréal, est en vacance chez ses parents, M. et Mme Jos. Galland.

—M. Jos. Galloy ainsi que sa soeur Lilly, de Campbelton, était de passage à Sayabec, dernièrement.

—Mlle Béatrice Cloutier, de Mont-Joli était en promenade la semaine dernière l'invitée de sa cousine, Mlle Louisette Parent, de Sayabec.

S.-UBALD

—M. Joseph Perron, Mme Georges Cayen, M. Léo et Marcel Cayen, Mlle Germaine et M. et Mme Hermas Bélair leur fils Claude, M.-Blanche Cayer, Mlle Jeanne Cayer, Mlle Brigitte Auger, tous de Montréal, de passage chez M. et Mme Eugène Cayer, dernièrement.

—M. Dr Pierre Gauthier, M. Julien Contraction, de Portneuf Station, M. Oscar Naud, de Lachevrotière, M. Jos. Pagé, de Charlesbourg, M. Laurent Giroux, de S.-Casimir, M. Jules Hamel, Ancienne Lorette, de passage chez M. Hector Auger.

—Mlle Héléna Delisle, inst., de Gilford de passage chez des parents et amis.

—M. et Mme J.-Adélard Ouellet, leurs enfants Gilles et Suzanne ont visité M. Louis Ouellet et autres parents.

—Mlle Maria-Françoise Perron, de S.-Casimir chez leurs parents, M. Rod. Perron.

—Mlle Mariette Rompré, E.G.M., de Québec, chez ses parents, M. B.-H. Rompré.

—Mme Hector Auger, Mlles Estelle et Irma Auger de passage à St-Adolphe.

—Mlle Jeanne Auger, Mlle Mariette Chevalier, de Ste-Anne de la Pérade chez M. Hector Auger.

ST-LUDGER FRONTENAC

—M. et Mme Georges Lemieux et leurs fillettes étaient en voyage à Québec ces jours derniers.

—M. le curé Ledoux, de Scotstown ainsi que M. et Mme A. Breton, de Lac Mégantic étaient de passage ici dernièrement.

Le Révérend Père J. Orieux, des Etats-Unis était en visite chez M. Joseph Giguère récemment.

—M. et Mme Alyre Trépanier ainsi que leur fils Jean-Paul sont de retour d'un assez long séjour dans la Beauce.

—M. et Mme Louis Hamel sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

—MM. Henri Giguère, A. Houle, L. Bureau étaient en visite à S.-Ludger dernièrement.

—M. Honorius Blouin, d'Ontario, ainsi que Mme Julien, de Bristol, Conn., passent quelques temps chez leur père M. Zéphirin Blouin.

—Mlle Antoinette Giguère est de retour dans sa famille après un séjour de quelques semaines aux Etats-Unis.

—Mlle Yvonne Taschereau passe quelque temps en vacances dans la Beauce.

COOKSHIRE

—M. Alfred et Léon Boisvert, de Sayerville à Coockshire, récemment.

—Mlles Alphéna Migneault, Marie-Ange Dumont, et Jacqueline Lessard à North Hatley, ces jours derniers.

—MM. et Mmes Edouard Dumont, de Bury; Jos. Malenfant, d'East-Angus chez M. Thomas Migneault.

—M. et Mme Médéric Blouin, leur fille Louise sont à Coaticook conduire Mme Maria Bernard qui y passera une quinzaine.

—M. J.-B. Vincent, inspecteur de beurrerie, de Sherbrooke à Cookshire par affaire cette semaine.

—MM. et Mmes Médéric Blouin, Ernest Dumont, M. Laurent Dumont, Mlle Louise Blouin à Sherbrooke en fin de semaine.

—M. et Mme Xavier Roy, de Courcelles, Mlles Noëlla, Carrier, de Farnham, Denise René, de Sherbrooke en visite chez M. Joseph Carrier.

—Mlle Rachel Dallaire, de Sherbrooke, en visite chez M. Xavier Carrier, ces jours derniers.

—MM. Louis Carrier, Alphonse et Laurian Carrier, Mlles Jeanne d'Arc Carrier et Denise René, ont visités leur soeur religieuse et leur frère, M. Gilles Carrier, à Black Lake.

—Ont visité chez M. J.-E. Beaubien dernièrement M. et Mme Donat Goulet leurs enfants, Ives et Michelle, de Sherbrooke; Mme L.-A. Beaubien, Mlles Thérèse Brière et Lilianne Croteau, de S.-Gérard, M. Josephat Goulet, de Weedon.

—Mme Donat Larivière, sa fille Solange, son fils Georges passent quelques jours à Drummondville.

YAMACHICHE

Le Révérend Père Gustave Bellemare, dominicain, a passé quelques jours dans sa famille, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Agapit Bellemare. Il est le frère de M. Pierre Bellemare, maire.

—M. et Mme Emile Girardin, de Montréal, ainsi que leurs enfants, Denise, Guy et Rolande, sont venus passer les mois d'été chez M. et Mme Dionis Girardin.

—M. et Mme Alcide Panneton, ont passé quelques jours chez Mlle Panneton.

—M. et Mme Jos. Corangér, de Montréal et leur fille Fernande, de passage ici, à l'occasion des fêtes du tricentenaire.

—M. et Mme Pierre Bellemare, leur fils, Bertrand, Mlle Marcelle Allary, et Valmore Allary, partiront prochainement en villégiature pour la Pointe-aux-Pins, Sorel.

—Le notaire Bellemare de S.-Paulin, Mme Bellemare et leur fille, Marielle, ont été les hôtes de M. et Mme Pirre Bellemare, récemment.

—Mlle Marie-Berthe Gendron, de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, de Shawinigan est venue dans sa famille.

—Mlles Marie et Bernadette Lemay, Marthe Descoteaux, et Marcelle Allary, et M. Robert Goulet, sont allés aux fêtes du tricentenaire, aux Trois-Rivières.

—Paul et Jules Descoteaux, Valmore Allary et Robert Goulet, à Shawinigan dernièrement.

—M. et Mme Avitus Maillette, leur fils, Jacques, des Trois-Rivières, ont passé une quinzaine à Yamachiche, les invités de M. et Mme Ubald Meunier.

—Mlle Evelyne Lemire, de Montréal, de passage chez son oncle, M. Jos. Gendron.

—Mlle Claire Lamy, de Montréal en promenade, chez sa cousine, Mlle Rachel Gignac.

ST-GABRIEL

—Récemment étaient en promenade chez M. Pantaléon Plante et chez M. Jules Dupéré: M. et Mme Philippe Beaulieu et leurs enfants, Jean-Marie, Arthy, Fernand et Bernard, d'Edmunston. Ils étaient accompagnés des Révérendes Mères St-Philippe d'Aquillée, Soeur de M. Beaulieu, de Portland, Orogan, Mère St-Jean l'Evangéliste, de Sacoma Wash., et de Mlle Philomène Deschesnes, de Towsend, Wash.

—Mme veuve Ad. Leblanc a passé un mois à Percé, chez sa fille Mme Léonidas Cloutier.

—Mme Victor Dupéré de Rimouski était en visite chez M. Jules Dupéré la semaine dernière.

—M. et Mme Hector Filion étaient en visite chez Mme Jules Dupéré cette semaine.

—M. et Mme Mianville, de Cap Chat sont venus visiter leurs amis.

—M. et Mme veuve Ad. Leblanc est chez M. Jules Dupéré.

—M. Télesphore Lizotte, de Rimouski a passé quelque temps chez son beau-frère M. Jules Dupéré.

—M. le dentiste Turcotte et sa dame de Mont Joli étaient de passage à St-Gabriel la semaine dernière, chez Mme Leblanc et Mme Jules Dupéré.

S.-CYRILLE DE WENDOVER

—Ces jours derniers: Mlles Rolande Lemay, Rachel Lemay, MM. Marcel Ethier, John Hanna, de Grand'Mère P. Qué. étaient les invités de Mlle Pearl Rhéa Duclos.

—M. Aimé Lavoie, de S.-Lucien, P. Qué., étaient de passage chez Mme François Vallé, dernièrement.

—M. l'abbé Joseph Aimé Joyal, professeur au Séminaire de Mont-Laurier, est présetnement chez son frère, M. Ernest Joyal.

—Ces jours derniers: M. Urbain Joyal, de S.-Bonaventure, P. Qué., visitait son fils M. Joseph Joyal.

—Dernièrement M. Jean-Louis Phénix de S.-Hyacinthe était l'hôte de son confrère M. Gaston N. Duclos.

—Mme Romuald Métayer est de retour d'un voyage à Montréal où elle a visité ses enfants.

—Mme Wilfrid Houle était de passage à Drummondville.

—Mme Paul Généreux à son chalet à Dville, recevait MM. Wilfrid Généreux, Henri Généreux, Gérald Généreux, Cyrille Généreux, Mlles Eva Généreux, Cécile Généreux, M. Philippe Généreux, Mme Philippe Généreux, Mlles Armandine Généreux.

—Dernièrement M. Bernard Joyal visitait des parents à S.-François du Lac, P. Qué. Rolande Généreux, M. Maxime Généreux.

—Mlle Alice Champagne de Montréal passe une quinzaine dans sa famille.

—Dernièrement Mme Diana Joyal et Mlle Florence Coté sont allées visiter des parents et amis à Montréal.

—M. William Sawyer est revenu d'une promenade à Shawinigan Falls, P. Qué.

CARAQUET, GLOUCESTER, N.B.

—Mlle Gabrielle Dufour et M. Arthur Blanchard, de Montréal, sont en vacances ici.

—Mlles Stella Albert, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme Patrice Albert.

—Mlle Cécile Albert, de Toronto, en vacance chez ses parents.

—Mlle Agnès Richard, de Chatham, en visite chez M. et Mme Ferdinand Boudreau.

—Mlles Marguerite Blanchard et Catherine Légère, en vacances chez leurs parents.

—M. et Mme Lucien Lachapelle sont en voyage ici.

NOTRE-DAME DU LAC

—De passage ici, Mme Charles Ouellet, de Saint-Mathieu, chez son fils, Me Alfred Ouellet, M. Hiram Saindon, de Cacouna, en voyage, Mlle Marie-Jeanne Beaulieu, garde-malade de New-York, en vacance chez son père, M. Eliphas Beaulieu, Mme François Michaud, de Packington, en visite chez M. Paul Michaud.

ST-DAMASE DES AULNAIES

—L'hon. M. Godbout, ainsi que M. Fernand Pafard, étaient les hôtes de M. J.-A. Fournier et L.-B. Bélanger.

—MM. Ferdinand Gauthier, George Garneau et Roland Gibault, de Montréal, visitaient M. et Mme F.-A. Fournier, récemment.

—Mlle Henriette Thiboutot, de Montréal, est venue passer une vacance dans sa famille.

—M. Jean-Marie Fournier est en promenade chez des parents à Montréal.

—Mlle Marie-Paule Robichaud, de S.-Jean-Port-Joli, passait quelques jours chez M. J.-B. Bélanger.

—Mlle Adrienne Bélanger, inst. est allée passer ses vacances à Montréal.

—Mme Charles Soucis ainsi que sa fille Jeannette, de Sainte-Louise, en visite chez M. Pierre Thiboutot.

—Mme Donat Caron, de Sainte-Perpétue, était l'invitée de son amie, Mlle Adrienne Anctil.

—M. et Mme Wilfrid Pelletier, étaient les invités de M. et Mme Thomas Fortin.

DESCHAILLONS

M. Jules LeMay, de Montréal, actuellement chez son oncle, M. Rosario LeMay.

—Mlle Catherine Baptiste, de Trois-Rivières qui personnifiait Mlle Canada, lors des fêtes du 3me Centenaire était récemment l'invitée de Mme J.-B. Byrne.

—Mlle Imelda LeMay est revenue d'un court voyage dans la métropole.

—M. C.-A. Picard, de Sorel, de passage ici, récemment.

—Mme A. Lauzé de Lotbinière, Mme A. Doré et Mlle Gaétane Lauzé, de Montréal, les invitées de Mme L. Lauzé, la semaine dernière.

—MM. O. Vary, de S.-Lambert, J. Traversy, de Pierreville, Eug. Lapointe de Boucherville, J. Boucher, de S.-Paulin, P. Robert, de Boucherville, M. Trottier et D. Blais, de Trois-Rivières, tous du SS. Frontenac de passage dans leur famille récemment.

—Mme Zénon Guirard, des Cèdres passe quelques mois à Deschaillons.

—Mme Adrien Gendron, de Sorel est pour quelque temps parmi nous.

—M. et Mme Oliva Naud, leurs enfants, Henri et Jean, M. et Mme J. Dagneault, de Montréal, chez M. et Mme Jos. Pérusse, dernièrement.

—M. et Mme Adélard S.-Onge ainsi que leur fils Armand ont passé quelque temps à Deschaillons, les invités de M. et Mme Wilfrid LeMay.

—Mlle Irène Timerman, de Victoriaville, de passage au commencement de la semaine.

—Mlle Bernadette Gendron, à Québec et S.-Pierre, récemment.

—Mme Olvinne Desrosiers, Mme Alfred Laroche, Mlle Marguerite Desrosiers, MM. Léo-Paul Desrosiers et Jean-Marie Bonin de Lanoraie en promenade chez des parents.

S.-ROSAIRE

—M. et Mme Léo Fortier, de Trois-Rivières et leurs enfants Jean, Léo, Paul, Gisèle et Marguerite, chez leurs parents.

—M. et Mme F.-X. Fortin, à Drummondville, chez leur fils Irénée.

—M. et Mme Omer Leclerc et M. et Mme Edouard S.-Pierre, en promenade à Chicopee, Mass.

—Mlle Pierrette Désilet, de Montréal, chez sa soeur, Mme François Leclerc.

—Mlle Lucile Robert chez sa mère, Mme E. Robert.

—Mlle Armande Joyal, de Montréal, chez son père, M. Adélard Joyal.

—M. et Mme F.-X. Fortier, aux Trois-Rivières, chez leurs enfants.

—M. Ernest Verville, de Drummondville, chez son père.

—Mlle Léonie Guévin, de Chicopee, chez son père, M. Joseph Guévin.

SABREVOIS

Parmi les visiteurs chez M. Ph. Meunier: M. et Mme Désiré Tougas et leurs enfants, Jean, Omer, Marie, Jeanne, Honoré, Berchmans; M. et Mme Thomas Meunier et leurs enfants, Rose, Mélane, Blanche, Alice, Madeleine; M. et Mme Lucien Comeau et leurs enfants, Jean-Guy, Monique, Robert, Marie, tous de Montréal; M. et Mme Hélie Choquette, et leurs deux enfants, M. Ernest Tougas, de S.-Jean; M. et Mme Boudreau, de Clarenceville; MM. et Mmes Alcide Tougas, Alph. Tougas et leur fils, l'abbé Maurice Tougas.

—En visite chez M. S.-J. Roy; M. et Mme Cameroun Muir, Mlle Madge Muir, M. W. Savard, M. T. Savard, Mlle Thérèse Savard, de Beauharnois.

S.-FORTUNAT

—M. et Mme Roméo Préchette, à Victoriaville.

—M. Nap. Grenier, à East Angus, chez M. Emmanuel Massé.

—M. François et Joseph Blouin, à S.-Ferdinand.

—Mme Paul Gosselin et sa fillette à S.-Bernard.

—La famille de M. Roch Côté, de Sherbrooke, chez Mme Ferd. Dubois.

—Mlle Irène Fortier, de Montréal, dans sa famille.

—Mlle Corinne Massé, dans sa famille.

—M. Bellehumeur, Mlle Marthe Bellehumeur, Mlle Lucille Fafare, en visite au presbytère.

—Mlles Ferdande Vendette et Fernande Ménard et Roger Ménard, de Montréal, sont venues passer quinze jours chez leur grand-père.

—Mme Quirwatte était de passage chez sa soeur à Québec.

—Mlle Réjeanne Denis, de Montréal, passe les vacances chez Mme J.-T. Gervais.

—M. et Mme Louis Tanguer, de Montréal, sont chez M. Jos. Lamontagne, avec leur bébé.

FERME-NEUVE

—M. Jos. Forest, M. et Mme Ernest Forest, de Montréal, de passage à Ferme-Neuve ces jours derniers.

—M. et Mme Maurice Guérin, M. et Mme C. Simard, Mlle Bernadette Guérin, de Montréal, chez M. Léonard Lafontaine.

—M. J.-B. Poirier, de S.-Timothée, chez son fils, M. Euclide Poirier.

—Mme Emile Daneau et ses enfants, chez MM. Monfort et Ernest Leduc.

—M. Eugène Pharand, de Rouyn, Abitibi, a passé quelques jours parmi nous.

—M. et Mme Samuel Allard, leurs filles Yvette, Simone, Rollande, de S.-Jérôme, de passage à Ferme-Neuve la semaine dernière.

—Mlle Marguerite Courtemanche a passé quelques jours à Mont-Laurier.

—Le détective Brook's de Montréal, chez son père, M. John Brook's.

—M. et Mme J.-D. Pineau, leur fillette Katiean, Mme B. Latour et sa famille de Montréal, chez M. J.-H. Charbonneau.

S.-LIN

—M. et Mme John Monahan, de retour d'un voyage à Calgary, à l'occasion des noces d'argent de son frère, Son Excellence Mgr Monahan, évêque de Calgary.

—M. l'abbé Zénon Mailhot, prêtre vicaire de la paroisse, de retour d'une quinzaine de jours dans sa famille.

—M. l'abbé Albert Gariépy, inspecteur d'écoles de Montréal, de passage parmi nous.

—M. et Mme Ernest Patry, mariés récemment, sont partis en voyage de noces pour Détroit, Boston, Chicago et Ottawa.

S.-SAUVEUR DES MONTS

—M. l'abbé Achille Beauséjour, de S.-Jean, en visite dans sa famille.

—M. Bernard Lemieux, de Montréal, en visite chez des parents.

—Mlle Germaine Langlois, de Québec, en vacances chez son amie, Mlle Jeanne Denis.

—Les Révérendes Soeurs Missionnaires Franciscaines de Marie étaient de passage ici récemment.

—Mme Marceau, de Montréal a passé quelques jours ici.

S.-ALEXIS DES MONTS

Mlles aurette et Yvette Paquin, de Montréal, passent quelque temps chez leur grand'père, M. Alphonse Paquin; elles sont accompagnées de leurs jeunes soeurs, Mlles Aline et Gloria Paquin.

—Mme E. Lacoursière, S.-Jean de Sturgeon Falls, Ontario, passe l'été ici, sa place natale.

—Mlle Louise Drolet, de Montréal, passe quelques temps chez des amis.

—Mlle Juliette Lemay à Montréal, en voyage d'affaires.

—M. et Mme Orphir Paquin, du Cap de la Madeleine, passe quelques temps chez leur beau-frère, M. Wilfrid Lafrenière.

S.-EMILE DE MONTCALM

M. et Mme Joseph Gariépy, de Montréal, de passage ici.

—M. Georges Barrette, de Montréal, a passé quelques jours ici, l'invitée de Mlle Lucienne Provost.

—Mlle Florence Guindon, de Montréal, est ici pour l'été.

—Après avoir passé quelques temps ici, M. et Mme l'avocat Hector Charland, et leurs fils, Roger et Guy sont retournés à Montréal.

—Mlle Lucienne Provost est allée à Montréal.

—M. et Mme Henri Riopel était de passage à S.-Jérôme.

L'ASCENSION

—Mlle Violette Délisle passe quelques semaines à Montréal et à Trois-Rivières.

—Mme Guy Lafleur, de Montréal, passent une semaine chez M. Eph. Legault.

—Mlle Laurette Mayer, Mme René Mayer, de Montréal, chez M. Wilfrid Mayer.

—Mlle Pauline Charbonneau, Mlle Rose Lalonde, M. Jean Charbonneau, de Montréal, les invités de M. Médéric Legault.

—M. et Mme Daniel Cochenberger, de Montréal, sont à leur chalet.

—M. Adélard Labelle est en voyage à Montréal.

—M. et Mme Charlemagne Loiseau, Mme Oscar Raymond, Mlle Fernande Raymond, de Montréal étaient dernièrement en visite chez M. Elph. Legault.

—Mlle Aurore Lépine, de Montréal, passe quelques semaines chez son père M. Arthur Lépine.

—Mlles Fernande et Laurence Sarrazin, sont en voyage à Montréal.

—Mlle Jeanne Beauchamp, passe quelques jours à Montréal.

—M. Aidas Cardinal, de Montréal, passe quelques jours chez M. Wilfrid Mayer.

—M. Côme Richard, de Montréal, l'invité de M. Albéria Richard.

WATERLOO

—M. W. Deslauriers, à Montréal dernièrement.

—Mlle Bibiane Deslauriers, à Granby, dernièrement.

—Mlle Lorraine Poirier retourne chez elle à Montréal, après une quinzaine chez ses grands-parents, M. et Mme Geo.-A. Martin.

—M. et Mme Albert Poirier, de Montréal, ainsi que Mme Aldéric Lapierre, de West-Shefford, et ses deux filles, Mlles Marie-Paule et Laure, de passage chez M. et Mme P.-X. Martin.

—M. et Mme Wellie Deslauriers ainsi que leurs filles, Mlles Ernestine, Claire et leur fils Luc et Jean-Guy étaient de passage chez des parents à Roxton Falls.

—Mlle Catherine Bauregard est retournée chez elle à North-Stukely après avoir passé une semaine chez son frère, M. Armand Beauregard.

S.-DONAT DE MONTCALM

—M. et Mme Fred Whittall, de Montréal, passent l'été à leur camp au Lac Archambault.

—M. P. Leclerc, de Ste-Julienne, de passage ici récemment.

—Mlle Annette Lajeunesse est au Lac Ouareau pour sa vacances.

—M. et Mme Lagrenade et leur famille passent l'été au Lac Ouareau.

—Mlle Laura Desjardins, de Toronto, et Fleurette, de Montréal, sont pour quelques temps chez leur mère, Mme P. Simard.

SCOTSTOWN

—M. Léonard Dumoulin (Jack Renault), de New York, est en vacances dans nos Cantons.

—M. Armand Noël, de Montréal, est venu passer quelques jours chez des parents.

—En visite chez M. et Mme Archelas Vallières: M. le curé Labrecque, M. Pierre Labrecque, M. Auguste Labrecque, Mme Plouffe et ses deux enfants, Pauline et Claire, Mme Ludger Lisee et son fils, Hervé Lise.

—M. et Mme Roméo Giguère, d'East Angus, sont venus visiter M. et Mme Nap. Labonne.

—Etaient les hôtes du notaire et de Mme Emile Beaudoin récemment: M. et Mme Alphonse Roy, et leur fille, Mlle Alice Roy, de Sweetsburg; M. et Mme Arthur Labbé et leurs enfants, Cécile, Michel, Jean et Odette, de Montréal, Mlle Marie-Anne Beaudoin, de Thetford Mines.

—MM. et Mmes Trefflé Paul et M. Lacroix, de Granby sont venus visiter M. et Mme Wilfrid Tanguay.

POINTE-AU-PIC

Leurs Excellences le gouverneur et la comtesse de Bessborough ont assisté à la représentation "Lilies of the Field" que donnait le Montreal Repertory Theatre, au Manoir Richelieu.

—M. et Mme Pierre Leduc, Mlle Lucie Leduc, de Montréal, accompagnés de M. et Mme Fred. Béique, ont passé la fin de semaine ici de retour d'un voyage en automobile autour de la Gaspésie.

—Mlle Yvonne Faure, de Montréal, est sur notre plage.

—Mme P.-B. Dumoulin, de Québec, est au Manoir Richelieu, l'invitée de Mlle Alice Caron.

—M. et Mme Alex.-C. Hill, d'Ottawa, font un séjour ici, les invités de sir Charles et lady Fitzpatrick.

—Le baron et la baronne Servyn de Neerenfer, de Montréal, villégiaturent sur notre plage.

—M. P. Gosselin, de Chicoutimi, était ici, récemment.

—Mlle Marguerite Fortier, de Québec, fait une villégiature à la Pointe-au-Pic.

—M. Georges Bray, de Québec, fait une villégiature sur notre plage.

—Le docteur et Mme Paul-E. Bousquet, Mlles Simone et Monique Bousquet, ainsi que M. Jean Bousquet, de Montréal, sont arrivés à la Pointe-au-Pic.

—M. Jacques Hébert, de Montréal, passe quelque temps au milieu de nous.

—M. et Mme Maurice Boisvert, de Québec, ont fait un séjour en notre village.

—M. et Mme Marc Drouin, de Québec, sont venus en notre village.

—M. G.-M. Ross, d'Ottawa, a fait un séjour ici.

—Mlle May Coote, de Québec, est l'invitée de Mlle Monique Paquet, chez ses parents, le Dr et Mme Albert Paquet.

—Mme Alfred Larue, de Montréal, est en notre village.

—Mme Henri-Paul Hamel, de Québec, est l'invitée de Mme Charles-J. Donohue.

—L'hon. et Mme Martin Burrell, d'Ottawa, sont au milieu de nous.

—Mme G.-R. Rainville, de Montréal, est à S.-Irénée-les-Bains pour la saison.

—Mlles Louisette et Lucille S.-Germain sont retournées à Montréal, après un séjour de 10 jours sur notre plage.

—Mme Georges Tassé, de S.-Jean, est partie vendredi.

—Mlle Corinne de Boucherville, de Montréal, et Mlle May Pelletier, d'Outremont, nous ont quittés ces jours-ci.

—Mme J.-B. Lamontagne, de Montréal, est au Manoir Richelieu.

—Mme R.-A. Benoit et sa fillette, Denise, de Québec, sont les invitées de Mme Léon-T. DesRivières.

—Mme Jules Livernois et Mlle Hélène Livernois, de Québec, ainsi que M. Maurice Livernois, qui ont séjourné ici durant le mois de juillet, sont aprtis pour Matane-sur-Mer pour le mois d'août.

—Mme Albert Sévigny et Mlle Madeleine Sévigny, de Québec, sont parties pour Old Orchard pour une quinzaine ed jours.

—Mme Gagnon, de Québec, est au Manoir Richelieu.

—Mlle Clara Dufresne, de Québec, actuellement en villégiature ici, est de retour d'Old Orchard.

—Mme B.-A. Scott, de Québec, est au Manoir Richelieu.

—M. Henri Bourassa, Mlles Marie et Jeanne Bourassa, de Montréal, étaient à la Pointe-au-Pic pour quelques jours et logeaient au Château Murray.

—M. et Mme Ian Breakey, de Breakeyville, sont en villégiature sur notre plage.

—M. André Jolicoeur, de Québec, est au milieu de nous.

—Le Dr Eudore Dubeau, de Montréal, a fait un court séjour sru notre plage.

—M. et Mme Jack Price, de Québec, ont été les hôtes de M. et Mme André Taschereau, à leur résidence d'été de la Pointe-au-Pic.

—Mme Georges Ham et Mlle Lucile Ham, de Montréal, sont au milieu de nous depuis plusieurs jours.

—Mme C.-V. Darveau et Mlle Jacqueline Darveau, de Québec, quitteront la Pointe-au-Pic lundi, après cinq semaines ici.

—M. et Mme André Montpetit, de Montréal, ont été les invités de M. et Mme Léon-Mercier Gouin, durant quelques jours.

—L'hon. juge Albert Sévigny et sa jeune fille, Mlle Françoise Sévigny, sont allés à Québec, assister au dîner du lt.-gouverneur et Mme Patenaude à Spencerwood.

—Le vicomte et la vicomtesse Hardinge, d'Angleterre, qui étaient les invités de M. et Mme Hugh Flemming, à la Pointe-au-Pic, nous ont quittés récemment.

AUTHIER

— Mlle Jeanne Rouleau de Montréal, de passage ici ces derniers jours.

S.-COME

— M. et Mme L. Gauthier et leur fils Omer, de Montréal, chez leurs parents.

—Mme Léon Gagné et sa fille, Mlle Délisea Bourgeois, à Val Gagné.

—Mlle Irène McGurrin, de Montréal, chez sa mère, Mme G. Brisson et sa fille Annette, de Joliette, chez M. Eusèbe Marion.

—MM. Alphonse et Léopold Gauthier, Adélard Savard, chez M. Henri Gauthier.

MARIEVILLE

—M. et Mme P. Baillargeon et leur famille de Pointe-Claire, étaient ces jours derniers, chez M. le notaire E. Rainville.

—M. et Mme Armand Jodoin et leur famille, chez M. et Mme F. Arpin, pour une huitaine.

PETIT LAC

—Mlle Ida Marois est venue passer un mois chez ses parents.

—Mlle Eva Dostie et Mlle Anna Plante chez des parents.

—Mlle Blandine Marois est allée passer un mois à Thetford.

—Mme Cléophas Couture, revenue de son voyage des Etats-Unis.

—M. Roméo Marois est parti pour un voyage aux Etats-Unis.

—M. et Mme Félix Bisson et M. J. Thomas Bisson, de Robertsonville, de passage ici.

—M. et Mme Joseph Jacques, Mme Marcelin Bilodeau, M. et Mme Léo Benoit, M. Albert Tellier, de Holyoke, Mass., ont visité leurs parents, M. Joseph Pomerleau, M. Arthur Tardif et Philias Tardif.

— M. et Mme A. Dostie, Mme L. Nadeau, Mme Odias Tardif de S.-Isidore, d'Auchand, sont venus visiter leurs parents.

M. et Mme Philomon Tardif et leur fille, de Thetford Mine, étaient de passage ici récemment.

— M. Théodore Pomerleau et ses filles, de Granby, en promenade ici.

—Mlle I. Pomerleau, de Granby, est venue passer un mois ici, chez M. Joseph Pomerleau.

—M. et Mme Paul Poulin, M. et Mme Odilon Nadeau et leur fille, en promenade ici.

—M. et Mme J. Gosselin, de S.-Ephem, étaient de passage ici récemment.

MONTE BELLO

—M. Emile Huard de Sorel, est venu chez M. A. Séguin.

—M. J. Goudreau, des frères S.-Viateur, à Joliette, est venu chez ses cousins, M. et Mme Cyrille Lefebvre.

—M. et Mme A. Brieu, leur fille Myreille, Montréal, M. O. Lalonde et son fils, Fernand, de Plantagenet, Mlle J. Drapeau, de Montréal, Mlle L. Frappier, de Papineauville, chez Mme Joseph McNabb.

—M. Nestor Daoust, de Montréal, en vacance, chez ses parents, M. et Mme D. Daoust.

STE-ANGELE DE MONNOIR

—M. et Mme Eugène Boulais, de Ste-Brigide, M. et Mme Albert Alix, de S.-Vincent de Paul, et M. Omer Boulais, de Ste-Angèle, sont allés visiter Fall-River, New-Bedford, Mass.

—MM. Godfoye Bienvenue, Adélard Bienvenue, sont de retour d'une promenade à Winnipeg.

—De passage chez M. et Mme Emile Loiselle, MM. Laurent Loiselle et ses enfants, Roméo Loiselle, de Sherbrooke, Georges-Emile Loiselle, de Montréal, Mlle Françoise Maynard, de Rougemont.

—Mbe P. Séguin, des Etats-Unis; Mlle Béatrice Guillette, Woonsocket; Mmes Clara Howard et Eva Bissonnette, de Burlington, chez Mme Edmond Boulais et M. François Lavalée.

—MM. et Mmes Rosario Goineau et Arthur Bousquet, de Montréal, chez M. et Mme J. Théberge.

—M. et Mme Donat Robert, M. et Mme Ovide Noiseux, Mme Brault et ses enfants, de Cowansville, chez M. et Mme Achille Duhuc.

—M. et Mme Dionne, de Montréal, chez Mme Joseph Duclos.

—M. et Mme Emile Loiselle et leur fille, Reine-Marguerite; M. Georges-E. Loiselle, de Montréal, et Mlle Françoise Maynard, de Rougemont, sont allés voir le Frère Bernard-Marie Loiselle, des Servites de Marie, à Ottawa.

—Frère Jean de Brébeuf, des Frères Ste-Croix de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Henri Désautels.

—M. et Mme Lionel Fournier, leur fillette, Claire, de South Durham, chez MM. et Mmes Pierre Meunier, Adélard Tétreault, Isaïe et Emile Loiselle.

—M. Laflamme, de Cowansville, chez Mme Adélard Ostiguy.

—M. et Mme Georges Lalanne, de Worcester, Mass., chez M. et Mme Alfred Lalanne et René Dagenais.

—Mlle Madeleine Larose, de Waterloo, l'invitée de Georges Loiselle, chez M. et Mme Emile Loiselle.

—Mlle Cécile Boulais, chez sa soeur, Mme Georges Ostiguy, à Farnham.

—Mlle Hélène Girard, de retour de Rougemont, chez des parents et amis.

—MM. et Mmes Albert et Arthur Leclair, d'Holyoke, Mass., et Mme Alfred Provost, de Willimansett, de passage parmi nous.

—M. et Mme Emilien Dagenais et leurs enfants, de Rougemont, chez M. et Mme J.-L. Girard.

S.-JOACHIM DE COURVAL

—M. l'abbé A. Champoux, curé de notre paroisse, a fait sa visite pastorale ces jours derniers.

—MM. et Mmes Albert Senneville et Georges Allard sont allés visiter leur nièce, Mlle Germaine Dionne, à Ste-Brigitte.

—M. et Mme J. Carignan et leur fille, Madeleine, à S.-Germain, dernièrement.

—MM. Arthur Dionne et Roméo Gaudet, de Ste-Brigitte, de passage ici.

—MM. et Mmes Ludger Martin, Euclide Lamarche, Ernest Martin, U. Ferland, Félix Fontaine, Bruno Cloutier, M. Jean et Mlle Clarinda Fontaine, tous de Racine, ont visité la famille Eugène Martin, de cette paroisse.

—M. Bruno Martel, ses soeurs, Mlles Georgette et Rita Martel, de S.-Cyrille; Mlle Françoise Martel, de Drummondville, ont visité des parents ici.

—En visite chez M. Gédéon Grimard: M. et Mme Louis Chaperon, Mme Ernest Gingue, Mlle Laurence Gingue, de Wotton.

—Mlle R. Levasseur, de S.-Félix de Kinsey, est arrivée dans sa famille.

—Mlles Elméria Turcotte et Germaine Turcotte, de Drummondville, sont venues visiter leurs parents, M. et Mme Eugène Turcotte.

—Ont visité la famille de M. Evariste Chaperon: MM. et Mmes Joseph Bergeron, Honoré Bergeron, leurs enfants, Gérard, Henri-Paul, Rolland, Bertrand, Gaston, Renaud, Lucien et M. Louis-Gonzague Raiche, de S.-Camille.

—Sont allés à Ste-Christine: M. l'abbé Champoux, sa soeur, Mlle Cordélia Champoux, M. A. Turcotte.

—MM. et Mmes Wilfrid Foucault, Adélard Corrier, de S.-Célestin, MM. et Mmes Adélard Lausier, Freddy Lemire, de Drummondville, chez M. Albert Senneville.

—M. Albert Desmarais, de Trois-Rivières, de passage dans sa famille.

—M. et Mme Walter Paquette, à S.-Zéphirin, dernièrement.

—Mlle Irène Lahaie, de S.-Zéphirin, a été de passage ici.

SAINT-FABIEN

—Etaient de passage ces jours derniers, chez M. L.-J. Côté, M. et Mme J.-B. Belzile de Ste-Anne de la Pocatière, ainsi que leurs fillettes Ghislaine et Gaétane.

—Mlles Lévesque de Montréal, passent une partie de la belle saison chez des parents.

—Mlle Yvonne Cimon de Riv. du Loup, passe quelque temps chez M. et Mme Henri Lafrenaie.

—Mlles Jovette, Yvette et Olivette Bernier, de Montréal, en visite chez leurs parents, M. et Mme Elzéar Bernier.

—M. et Mme Romuald Belzile, de Qu-bec, ont passé quelques jours, chez M. Emile Belzile.

—M. et Mme J.-E. Côté de St-Fabien, M. et Mme Léon St-Pierre de Rimouski, sont de retour d'un voyage à Québec, Trois-Rivières, Montréal et Valleyfield où ils ont visité des parents.

—M. Elzéar Moreau, professeur à Omaha, Nébraska, en vacances chez son père, à St-Louis du Ha ! Ha ! était l'hôte de M. et Mme L.-P. Côté, ces jours derniers.

—M. Marcel Moreau, étudiant au collège St-Victor de Beauce, passe une huitaine chez M. et Mme L.-J. Côté.

—Mlle Gilberte Fournier, de Price, a passé une quinzaine chez son oncle et tante M. et Mme Ernest Fournier.

—Mlle Yvonne Beaulieu de Rimouski, a visité M. et Mme Ernest Fournier.

—Etaient de passage, ces jours derniers, M. Irenée Côté de Ste-Anne, chez son père, M. L.-J. Côté.

—Mlle Annette Coulombe de Ste-Anne, chez sa mère, Mme Vve Uldéphonse Coulombe.

—M. et Mme Ls. de Gonzague Fortin de Ste-Anne, chez leurs nombreux parents.

—Mlle Tehérèse, Gilberte et Imelda Ouellet, Marcelle Thivierge et M. Gérard Ouellet de Riv.-du-Loup, chez des amis.

—M. et Mme Armand St-Pierre, M. Alphonse St-Pierre et Mlle Léda Ouellet, d'Amqui, Mme Georges St-Pierre, MM. Ulfranc, Arthur, Omer, Albert et Mlle Germaine St-Pierre, Mlles Marie-Louise Amiot et L. Lévesque et M.-Ange-Aimé Lévesque, de Rimouski et M. A. Banville de St-Anaclet, chez MM. et Mmes L.-J. Côté et Ernest Fournier.

—Mlles Julienne et Héléna Dumas, de Riv. du Loup, chez M. et Mme Euclide Berger.

—Mlle Marie-Ange Jean, passe une partie des vacances à Montréal, chez sa soeur, Mme Collin.

—Mme Valentine-B. Caron de Montréal, a passé une ouinzaine chez sa mère, Mme Vve Thomas Bellavance.

—Mlle Germaine Bellavance de Trois-Pistoles, a visité sa mère, Mme Thomas Bellavance.

—M. Adrien Roy de Ste-Anne passe quelques jours chez ses soeurs, Mlles Elsée, Madeleine et Renée Roy.

—M. L.-A. Côté de Cacouna, a visité ses parents, M. et Mme L.-J. Côté.

—M. et Mme Jos. Paradis d'Outremont, ont passé quelques jours chez M. et Mme Jos. Fournier.

—M. et Mme Ernest Fournier ainsi que leur fille Noëlla, de Shawinigan, sont chez des parents.

—M. et Mme Edouard Cloutier, MM. Napoléon Roy et Mathias Briand, Amédée Mercier et Mlle Yvette Briand, sont revenus de Montréal.

—Mlles Gertrude, eGrmaine et Marie-Luce et Mme Samuel Côté, MM. Gérard Pineau et Alcide Côté du Bic, en visite chez M. et Mme L.-J. Côté.

—MM. et Mmes L.-J. Côté, Chs. Coulombe, J.-P. Roy, J.-B. Belzile, J.-L. Gendreau, Mme Vve Adélard Gendreau, MM. Ernest, Euclide, André, Gérard et Roméo Fournier, Mlles Lucienne Fournier et Thérèse Côté, MM. Paul-E. Côté, Ernest, Hermel, Ulric Rioux, Richard et Raymond Gagné, Germain et Paul-Léon Belzile, Aurèle Michaud et P.-E. Bellavance de St-Fabien, en visite chez Mme Vve Georges St-Pierre, récemment à Rimouski.

—MM. et Mmes Samuel Roy, Fabien Roy, Henri Lafrenaie, Mme Adélard Gendreau ont été les hôtes de M. et Mme Jos. Roy, de Sacré-Coeur, à l'occasion de l'ordination de leur fils, le Rév. Père Roy.

TINGSWICK

—M. Cléophas Cayouette, de Montréal, en promenade avec sa famille à Tingswick; aussi Mlle Cécile Lévesque, de Lewiston, Me; Gérard, Léo St-Hilaire, de Lewiston Me; sont venus visiter leur père.

BIC

—M. Alcide Côté séminariste et ses soeurs Mlles Germaine et Gertrude, ont visité des amis au cours d'un voyage dans la Gaspésie.

—Mlle Bella Desjardins, de Montréal, a passé une quinzaine chez sa soeur, Mme Edmond LeBel.

—M. Samuel Côté, contremaître du C.N.R. à sa retraite depuis mai dernier revient de Clark City après un voyage de huit jours.

—M. le chanoine Elzéar Roy et Mme Elzéar Moreau, professeur de littérature à l'Ecole Normal Supérieure de l'Université de l'Université Creeghton, Omaha, étaient de passage au Bic chez leurs parents, M. et Mme Samuel Côté.

—Mlle Bella Desjardins, de Montréal, était l'hôte de Mlles M.-Luce Germaine et Gertrude Côté.

—M. et Mme François Duquette et leur fille Andrée sont à S.-Fabien-sur-Mer où ils passent leurs vacances en leur chalet.

— MM. les abbés Gauvin et Couturier étaient de passage au Bic chez leur ami, M. Alcide Côté, ecclésiastique.

—M. et Mme Léon St-Pierre, de Rimouski, et M. et Mme Joseph Côté, de S.-Fabien, ont visité leurs parents, M. et Mme Samuel Côté.

EAST BROUGHTON

—M. E. Robert et ses jeunes filles Mlles Cécile et Germaine Robert, M. et Mme Antonio Robert à S.-Ephrem visiter des parents.

—M. et Mme Georges Thivierge et leur fils Léonisdas qui nous ont quittés il y a deux ans pour aller demeurer à S.-Isidore d'Auckland, étaient de passage dans notre localité récemment.

—Mlle Liliane Roy a passé deux semaines à Beauceville en promenade chez sa grand-mère Mme Cyprien Roy.

—Etaient les hôtes de M. et Mme Thomas Gravel ces jours derniers: M. et Mme Lorenzo Gravel, Mme Thomas Richard, M. Emile Richard, de Rochester, N. H.

—Mlle Jeanne Landry passe quelques temps à S.-Marie, chez ses parents.

—Ont visité M. Omer Roy: M. et Mme Joseph Roy, Mlles Liliane, Jeannette, Mariette, Madeleine Roy, de Montréal, Jean-Louis Roy, de Montréal, Mme Cyprien Roy, Mlles Cécile Roy, Lucienne Roy, M. et Mme Louis Roy, de Beauceville.

LEEDS VILLAGE

—M. et Mme Alfred Bélanger de Broughton, ont visité récemment MM. et Mmes Tancrède Doin et Wilfrid Doyle, ici.

—M. et Mme Eleusippe Lapointe chez des parents, à Adstock.

—M. et Mme Fortunat Drouin, leurs fils, MM. Hervé, Rolland et Lionel et Mlle Florence, leur fille, à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Augustin Vachon, garagiste, ainsi que leurs enfants, à S.-Sylvestre, chez des parents, récemment.

—MM. et Mmes Eleusippe et J.-T. Lapointe à Sainte-Marie de Beauce, chez M. Achille Perreault.

—MM. et Mmes Théodore et Tancrède Dion et leurs enfants ont visité dernièrement M. et Mme Emile Dion à Lyster.

—MM. et Mmes Raymond Doyle, d'Inverness et Alphonse Beaudoin, de Parent, en visite chez M. Wilfrid Doyle.

—M. et Mme Honorius Boivin et leurs enfants, Pauline et Josette, de Sainte-Marie de Beauce, en visite chez M. Cléophas Paré.

—MM. Jos. et Freddy Nadeau et Delphis Trépanier et Mlles Cécile Bolduc et Alma Trépanier à Thetford Mines, récemment.

S.-MARC SUR RICHELIEU

Etaient en villégiature dans notre village:

—A la pension Fontaine: Mlle Y. Valois, MM. J. Mackay, J. Houle, M. Lamotte, J. Perreault.

—Aussi en visite chez M. l'abbé Ducharme: Mme T. Delisle, Mlles R. Ducharme, Marguerite et Madeleine Delisle, M. Bernard Delisle, de Montréal.

—M. et Mme E.-D. Shiffler et leur fils, Edouard, de Philadelphie, chez Mme Victor Ducharme.

—M. et Mme A. Handfield, Mlle Handfield, Mme T. Lemoine, Mlle A. Lemoine, le Dr Lemoine, de Montréal, également chez Mme Victor Ducharme.

—Mme F.-X. De Noury et ses filles, Louisette et Elzéanne et son fils, George, de Montréal, Mlle Alberte et Antoine Pineault, de S.-Hyacinthe, chez M. et Mme Victor Handfield.

—M. et Mme P.-M. Doolan et leur fils, Patrick, Mlle Marion Theout, Mme P. Larivée, de Montréal, Mlle M.-Louise Larivée et ses neveux, Edouard, Jean-Paul, Armand et Henri Larivée, de Longueuil, chez M. Louis Brodeur.

—Mlle Gabrielle Cormier, de Montréal, chez M. Jos. Fontaine.

—Mme W.-E. Dalleson et sa fillette, Carole, de Montréal, chez M. Arthur Sénécal.

—M. et Mme Jules Blain et leur famille, de Montréal, chez M. Ostas Blain.

—Mlles Albertine et Marie-Jeanne Moreau, L. Dupré, de Montréal, chez M. Léonce Moreau.

—Mlle Clairette Champagne, de Montréal, chez M. Léopold Pepin.

—Mlles Laurette et Cécile Larose, René Larose, de Montréal, chez M. Eugène Handfield.

—MM. André et Gabriel Desmarais, Mlle Jeannette Desmarais, chez M. Louis Isidore Voghel.

—M. l'abbé Léonidas Geoffrion, de Henryville, chez Mme Alphonse Archambault.

—M. E. Renaud, de Montréal, chez M. J. Robert.

—M. Paul Duhamel, chez ses tantes, Mlles Duhamel.

—Mlle Claire Handfield est partie pour être garde-malade à l'hôpital Sainte-Justine.

MANSEAU

—M. et Mme Jeffrey Nault ainsi que Mlle Isabelle Nault, sont allés assister aux funérailles de Mme Joseph Nault, née (Hermine Houle), de S.-Hélène de Chester, récemment.

—Chez M. Louis Rouleau: M. et Mme Damase Champagne, de Victoriaville, M. et Mme Wilfrid Rouleau et leur fils, de New Comp, Vermont, M. et Mme Antonio Rouleau, de Montréal, Mme Léandre Mercier et sa fillette Georgette.

—Mlles Virginie et Simonne Hamel, de Montréal, en visite ici.

—M. et Mme Charland, de Québec, en visite ici, chez M. Emile Charland.

—M. et Mme Jean Savoie et leur fille, Hélène, de Québec, ont passé une quinzaine chez des parents, ici.

—M. Jules Savoie, de Plessisville, chez M. et Mme Arthur Hotte.

—M. Olivier Crochetère a fait un voyage à Plessisville.

—Mme Santaire, de Sainte-Appolline, de passage ici.

—M. Romuald Boisvert et Mlle Réjeanne Boisvert, de Lemieux, chez M. et Mme Cantin.

—Mlle Rose-Anna Côté, de Drummondville a visité ici sa soeur, Mme Albert Cloutier.

S.-OCTAVE-DE-METIS

—M. et Mme S. Villeneuve, de Montréal étaient les invités de M. et Mme Octave Thibault.

—MM. Désiré Lavoie et Norbert Ouellet, de Padoue, ainsi que M. D. Ruest, des Boules en affaires, ici la semaine dernière.

—M. Lionel Plante ainsi que Mlle G. Plante sont retournés à Val-Brillant après avoir visité M. et Mme Ludger Richard.

—Mme Gabriel Ouellet, de Ste-Angèle est en promenade chez sa fille Mme Hector Fortin pour une huitaine.

—M. Arthur Lévesque est parti en voyage dans la Vallée de Matapédia.

—MM. Elie et Paul Bouchard, de Ste-Angèle visitaient dernièrement leurs parents M. et Mme Joseph Bouchard.

—M. et Mme Georges Thériault, de Lévis en promenade dernièrement chez M. Philippe Thériault.

—M. et Mme Ernest Desrosiers, de Ste-Flavie en promenade ces jours derniers chez des parents.

—Mlle Marie-Ange Lévesque, de Priceville a fait un court séjour chez sa tante Mme L.-Philippe Lévesque.

—M. J.-S. DesChamplain est retourné à Luce-Ville après avoir visiter sa soeur Mme Florian Fortin.

—M. et Mme Moïs Bérubé, de passage ici.

BEAUCEVILLE

—La chorale des hommes, accompagnée de M. le curé Lamontagne, et du maître de chapelle, M. Gaudias Bolduc, a fait son pique-nique annuel. Les joyeux excursionnistes ont passé la journée sur les bords du lac Lambton.

—Mlle Thérèse Massicotte et M. Arnould Bourbeau, de Victoriaville, étaient les hôtes de Mme Edouard Fortin, en fin de semaine.

—Mlle Andrée Fortin est de retour de Montréal, après avoir passé une huitaine l'hôte de parents.

—M. le docteur et Mlle Paule Desrochers sont allés à Montréal, à l'occasion des funérailles de Mme S.-J.-B. Rolland.

—Mme aPtry, ainsi que M. et Mme Langevin Cimon, de Québec, étaient les hôtes de Mme Elisée Lemieux, et de M. et Mme Philippe Lachance.

—Mme Chassé, de Québec, est actuellement l'hôte de Mme C. DeLéry, à sa maison d'été.

—MM. Chaussegros DeLéry, Paul Renault et Carrier d'Frtin, ont passé la journée de lundi à St-Barnabé, les hôtes de M. Louis Demers, à son chalet.

—M. et Mme P.-A. Angers, de Québec, ont passé la fin de semaine en notre ville, chez M. et Mme P. Angers.

—Mlle Marie-Anna Rodrigue, est partie pour WatervilleMe, pour un séjour d'une huitaine.

—M. et Mme Maurice Lemieux, et leur jeune fille, André, de Victoriaville, ont passé la fin de semaine en notre ville chez M. et Mme J. Poulin.

—Mlles Ernestine Beausoleil, Bridgit Beauregard et Emérentienne eBaurivage, les hôtes de quelques amies.

—Mme Gustave DeLéry passe une huitaine à St-Bernard, l'hôte de M. et Mme Albert Demers.

MONT S.-GREGOIRE

—Mlles Jeanne d'Arc, Cécile et Madeleine Moquin, de Montréal, accompagnées de MM. Pierre Benoit et H. Choquette, étaient ces jours derniers en visite chez Mlles Emilienne et Lucette Quintin.

—M. et Mme R. Galipeau et famille, de Pawtucket, chez M. H. Choquette; M. Robert Cournoyer, de Woonsocket, chez M. le curé Boisvert; Mme D. Gervais, de Fall-River; chez M. Alonzo Quintin; M. et Mme D. Poirier et famille, de Pawtucket, chez M. P. Quintin. M. et Mme David Ménard, Swanton, chez Mme Kaigle. M. et Mme J.-H. Fortin, Montréal chez Mme O. Poulin.

—Mgr L.-A. Sénécal, P.D., curé de St-Denis, de passage dans la famille Alp. Quintin.

HALLEMOOD, ONT

M. Azarias Charron est parti pour Montréal.

—MM. Lucie net Léo Desgroseilliers sont en promenade chez leurs parents.

TADOUSSAC

—En villégiature ici, Rév. Lemon Williams, évêque de Québec, avec sa famille, M. Sydney Williams, M. Wallace et Mme Alexander avec leurs enfants. Lady Price est ici, pour la saison avec les familles de MM. ses garçons et sa fille Mme Glascom, ainsi que ses trois enfants. M. L.-W. Bouley et sa famille, Dr J. Shrention et sa famille, Dr J. Shrention et sa famille, Mme W.-E. Brissette, ainsi que Mme Scott, sa fille et sa famille, Mme D.-C. Molson et sa famille de Montréal, occupe le cottage de Mme Lewis Evans. La famille de M. Travis-E. Evans, de Montréal. La famille H.-H. Ramson, de Westmount. Le "Dufferin Bungalow est occupé par Mme G.-M. Reyhm et sa famille. Le cottage de M. H.-E. Price, est occupé par M. J. D. Stairns de Montréal, une des propriétés de Mme Price est occupée par la famille de M. J. Alleys, notaire de Québec. Mme R. de Jimmy Languedoc occupe son cottage avec sa fille quelques amies durant cette saison. Lady Price fait généralement toutes les années une vente d'articles divers collectionnés parmi nos familles en villégiature ici. Cette vente est très attrayante pour les familles locales. Le profit de cette vente est donné aux églises catholiques et protestantes.

—M. Paul Gingras et Mlle E. Gingras, de Chicoutimi sont en promenade ici pour une quinzaine.

—M. Thomas Maheim et sa famille sont parmi nous.

FERME-NEUVE

—M. Bernard Beauchamp et sa soeur Vanutella sont revenus d'un voyage à La Conception et à Ste-Agathe.

—De passage à Montréal dernièrement: MM. J. H. Charbonneau, J. E. Poirier, Mme Aurèle Lafontaine, Mlles Jeanne et Aurore Girard.

—Mlle Clothilde Lacasse est retournée à Montréal après avoir passé quinze jours chez son père, M. Alphonse Lacasse.

—Mlle Cécile Daoust de Montréal, passe quelque temps à Ferme-Neuve.

—M. Jean Larocque de S.-Jérôme, de passage à Ferme-Neuve dernièrement.

—Mlle Simone Bélair, de Montréal, chez sa soeur, Mme Procule Godmer.

Mme Damase Vanier et sa fille Yvette en voyage, à Montréal.

—M. et Mme René Lefebvre de Montréal, chez M. J. E. Poirier.

—M. et Mme Arcade Lebeau, de Montréal, chez M. Donat Lebeau.

—M. et Mme Stanislas Leblanc, leur fillette Jeannine, de l'Epiphanie, chez M. Adolphe Leblanc.

STE-ANNE DES MONTS

Mlle Thérèse Bérubé, de Québec, en visite chez M. Germain Leclerc.

—Mme Decarufel et sa fille, de Montréal, passent quelque temps chez sa soeur, Mme Dr J.-A. Dontigny.

—Mlle Germaine Breton, passe les vacances chez sa mère.

—M. et Mme Albert Chenel, des Etats-Unis, en promenade chez ses frères.

—M. Thomas Fournier est revenue dans sa famille.

—Mme Joseph Chenel et sa fille, Mme Alfred Ross sont partis pour un séjour d'un mois aux Etats-Unis.

—Mlles Berthe et Yvette Michaud, de Priceville, passent leurs vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme Bélonie Lévesque.

—M. et Mme Antoine Coulombe, nouvellement mariés, ainsi que M. Raymond Fournier, de Grande Vallée, étaient de passage à Ste-Anne, récemment.

—Le Dr J.-A. Pelletier, de Mont Louis est parti pour Québec, reconduire sa soeur, Marie, à l'hôpital.

—Mme veuve Olivier Chouinard, passe quelque temps chez Octave Langlais.

—Mlles M.-Louise et Yvonne L'Italien, de Montréal sont venues passer leurs vacances chez leur père.

—Mme Albert Collin et sa soeur, de Shelter Bay sont en visite chez leurs parents.

—Mlle Alphéda Lévesque est actuellement à Saybec chez sa soeur, Mme Yvon Gagnon.

—Mlles Clairy de Mont Louis, de passage dans notre paroisse.

—M. et Mme Auguste Thibeault, récemment mariés, MM. Félix Boucher, de Mont Louis, Mlle Marie-Louise Richard, institutrice, Mlle Lumina Richard, ainsi que M. Germain Lemieux de Grande Vallée, étaient de passage dans notre village, les hôtes de Mlle Robertine Lévesque.

—Mme Georges Dion, Mme Nozaire Lévesque, Mlle Laurette Dion, Sam. Lionel et Georges-Marie Dion, sont allés à Rimouski.

—M. et Mme Albert Bochon et leurs enfants, de Québec passent l'été parmi nous.

—M. et Mme Déry Gloutnay, de Mont S.-Hilaire, comté de Rouville, étaient de passage à Ste-Anne en route pour le tour de la Gaspésie.

—De passage ici: J.-A. Lamontagne, de Ste-Marthe; les deux père rédemptoristes, le père Dumont et Tremblay.

—Mmes Raoul Lapierre, Aimé Roy, William-Nazaire, son jeune garçon, Onésime Roy, Mlles Marie-Alma, Antoinette Roy, M. Adélard Desrosiers, l'inspecteur et Mme Lucien Gagnon, M. Pascal Marquis, Mme Parent, de Matane; M. et Mme Philippe Boucher, de Ste-Félicité; Mlle Jeanne Coulombe, Edouard Coulombe, Maxime et Elgar Bernatchez, Mme Louis Bernatchez, Gabrielle Bernatchez, de Mont S.-Pierre; Mme Félix Rioux, de Ruisseau Arbour; Mme Télesphore Poitras, de Mont Louis; Mme Edmond Lapointe et sa fillette, de Ruisseau des Olives; Mme Henri Pelletier, Mme Arthur Pelchat, Mlles Amanda et Georgianne Gagnon, de Cap Chat; M. Adélard Soucy, de Capucins.

MASKINONGE

—M. et Mme Ideo Francoeur et leurs enfants, de Saint-Justin, en visite chez M. Augustin Giguère.

—M. et Mme Rodolphe Bouchard, de Saint-Tite, et leurs enfants, étaient chez M. Philias Bouchard et Mme Vve Damase Bouchard.

—Mlle M.-Rose Carufel est revenue enchantée d'une quinzaine passée aux Trois-Rivières, chez des parents.

—Mlle B. Grenier, de S.-Tite, passe quelques jours chez son oncle, M. Romuald Grenier.

—M. et Mme Omer Lebrun, de Nord Dakota, ont passé quelques temps chez leur soeur et leur frère, M. et Mme Lebrun.

—M. et Mme Wilfrid Lambert, de Louiseville, sont venus dernièrement chez M. et Mme Isaïe Lafrenière.

—Mlle Rolande Grenier est revenue enchantée d'une promenade à Sainte-Tite.

—M. et Mme Alcide Gravel sont allés à Sainte-Ursule, dernièrement.

—Mme Ovide Bellemare, de Louiseville, avec ses enfants, a rendu visite à sa mère, Mme Lafrenière.

—Mme Valois, de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

—M. et Mme W.-B. Lafrenière étaient à Montréal, dimanche dernier.

BEDFORD

Révérende soeur Marie-Lucille des Soeurs de Saint-Joseph, du Kansas, est venue avec sa mère, Mme Joséphine Bédard, de Montréal, visiter les familles T. Simard, Jos. Morin et Ad. Poissant.

—Mlle Alfreda Moreau, de Swanton, en visite che zdes parents, Mlles E. et L. Messier et M. et Mme Art. Moreau.

—M. et Mme E. Guillet, de S.-Jean et leurs enfants, sont venus visiter sa mère, Mme A. Guillet et M. le curé A. Guillet, au presbytère.

—M. l'abbé Léon Fortin après avoir passé quinze jours chez ses frères, MM. Fortin, est retourné à S.-Pierre de Sorel.

—M. Jos. Campbell, à Montréal, récemment.

—M. et Mme André Poissant, de S.-Rémi, et ses deux filles, en visite chez M. et Mme Jos. Hérard, M. et Mme Ad. Poissant.

—Mme F. Antaya, de Fall-River, est venue visiter sa soeur, Mme Narcisse Campbell et M. et Mme E. Bélisle.

—M. et Mme J.-A. Campbell et Mlles Marthe et Thérèse Campbell ont fait un voyage à Frelighsburg, récemment.

—M. et Mme L. Pagé, de Montréal, chez M. et Mme Eug. Fortin et Mme Malvina Goyette.

—MM. L. et M. Davis, de Springfield, Mass., chez Mme Ida Davis.

—Mme J.-R.-B. Langevin, à Lachute, visiter sa soeur, Mme H. Cooper et M. Cooper.

—M. et Mme O. Gignac et ses enfants, de Swanton, chez M. et Mme H. Giroux.

Mme Willie Baker, de L'Anse au Beau Fils, en visite chez sa fille, Mme Victor Paré et M. Paré.

—MM. Maurice et Paul Déry, en vacances, à Colonie des Grèves.

—M. Josaphat Burke, de Montréal, chez Mlle A. Demers.

—Mme Jos. Duval et sa fille, Mlle Bertha, à S.-Jean, chez M. Racicot.

—MM. René et Arthur Déry, à Montréal, récemment.

—MM. Gaston Fournier et Jean Blanchard, de Granby, en visite ici, chez des amis.

—Mlles Alice, Flora et Bernadette Ménard, et MM. Gérard Lauzière et Emile Déry ont fait un voyage au Lac Orford.

—Mlle Germaine Campbell a passé une fin de semaine à S.-Alexandre et à Sabrevois.

—M. l'abbé Marcel Poissant et sa mère, Mme I. Poissant, du Lac S.-Paul, chez M. et Mme Nap. Pratte.

—Mlle Paméla Landry, de Philipsburg, chez M. et Mme I. Ménard.

—Mme A. Lagacé, de Saskatchewan, est venue visiter une amie, Mme E. Brown.

—M. le vicaire Léo Larochelle est de retour au presbytère après une vacance de trois semaines.

—M. et Mme Philippe Jarest, de Montréal, et leurs enfants, chez M. et Mme D. Jarest.

—M. et Mme Conrad Lauzière, de Philipsburg, chez M. et Mme C. Lauzière.

—Mlles V. Raymond et L. Quintin, MM. Antoine Moreau et C.-E. Raymond, à Sabrevois, récemment.

—Mlle Cédia et M. Aimé Bessette, de S.-Alexandre, de passage ici, récemment.

—M. A. Têtreau, de Béloeil, chez sa soeur, Mme M. Fortin et M. M. Fortin.

—M. et Mme Omer Poutré et MM. Charles et Laurentien Bérubé, de North-Stanbridge, chez M. et Mme R. Montagne.

—Mlle Rollande Poutré, de S.-Ignace de Stanbridge, chez M. et Mme J.-B. Perland.

TOURVILLE

—M. l'abbé Henri Laberge, visiteur des écoles se repose quelque temps au presbytère.

—Mme Arsène Leclerc passe une quinzaine à Cacouna.

—Mlle Claire Chouinard de retour dans sa famille, elle visitait des parents à Trois-Saumons.

—Mlle Simonne Fournier passait une huitaine chez des parents à St-Aubert.

—Mme Wilfrid Chouinard et sa fille Lucienne reviennent de leur pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph de Montréal.

—Dernièrement chez M. Louis Boucher recevaient des amis de Montréal: MM. Jos. Bourgault et Roger Fortin, de Montréal.

—Mme Léonard Paradis, de retour des Laurentides.

SOUTH DURHAM

—Ces jours derniers, Mme H. Duguay, de Waterbury, Conn., était de passage chez des parents.

—M. et Mme Alfred Proulx sont allés visiter des parents à Lewiston, Maine.

—Mlles Annette et Monique Cloutier étaient de passage chez des parents ces jours derniers.

S.-NEREE VILLAGE

—Mme Veuve Joseph Lafontaine, de Québec en promenade pour une quinzaine chez M. Albert Roy, marchand.

—M. et Mme Etienne Bisson, des Etats-Unis en visite chez leurs parents.

—Mlle Hélène Labrecque, de St-Lazare passe les vacances chez M. Albert Roy, marchand.

—M. et Mme Arthur Roy, de Québec et leurs enfants, Anne-Marie et Edgar en visite chez M. Albert Roy.

—M. le curé Richard est absent pour trois semaines en visite dans sa famille.

—M. et Mme Baptiste Plourde, Mme Alphonse Bolduc, de Bully chez leurs parents ici.

—M. et Mme Joseph Laprise, et M. et Mme Arthur Roy, Anne-Marie et Edgar en visite à St-Lazare chez M. Georges Labrecque.

—M. et Mme Wilfrid Labrecque, de Bully en visite chez leurs parents.

—Mlle A. Gagné, des Etats-Unis chez son père, Joseph Gagné.

—Mlle Marie Comeau, de Québec chez son père M. Damase Comeau.

—M. et Mme Joseph Laprise, Albert Roy et Bernadette Roy, Hélène Labrecque de passage à St-Damien dernièrement.

—M. et Mme Pierre Labrecque, de Québec chez M. Cyrille Labrecque.

—M. l'abbé Placide Godbout, professeur au Collège de Lévis passe les vacances chez sa mère.

—M. et Mme Luc Godbout, de Notre-Dame du Rosaire, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Benoit Morin, de Lévis chez des amis ici.

VILLEGIATURE

Villa du Christ-Roi
Endroit idéal pour Dames et Demoiselles qui ont besoin de repos et de bon air, pension $10.00 par semaine. A cinq minutes de la chapelle des Franciscains et à trois minutes de la station "Heights".
CHATEAUGUAY-BASSIN
Pour autres renseignements, s'adresser à la directrice ou à **WI. 0312.**

VILLEGIATURE — MONTREAL ET SES ENVIRONS

Hôtel Plage Châteauguay
CHATEAUGUAY, Qué.
Chambres et repas. Prix très modérés. Service courtois. Unique plage de sable naturel aux environs de Montréal. Location chaloupes, canots. Service d'autobus.
Tél. Bell 600 R. 13

Villégiature — Cantons de l'Est

L'HOTEL MODERNE DE SHERBROOKE
THE NEW SHERBROOKE
Wm. WRIGHT, prop.
Situé au centre de la ville
165 chambres — 75 avec bain à même.
SERVICE D'ASCENSEUR

VILLEGIATURE QUEBEC

CHÂTEAU de BLOIS
TROIS-RIVIERES
175 chambres. 75 bains
Prix modérés — Chambres depuis $1.50. Petit déjeuner depuis 25c — Lunch depuis 50c — Service à la carte de 6 a.m. à minuit.

VILLEGIATURE — GASPE

HOTEL LEMIEUX
Ruisseau des Olives
3 milles de Mont-Louis
Goûtez le confort d'un petit hôtel propre. Bonne cuisine. Eau courante. W.C. Belle vue. Endroit idéal pour la pêche et la chasse.
L. LEMIEUX, prop.

PARKWOOD HOTEL METIS BEACH
G. N. Aboussafy, Prop.
Hôtel idéal pour touristes, situé sur le rivage. Camps de bois rond et terrain de camp à la disposition des touristes. Courts de tennis, bains de mer, pêche et golf. Cuisine excellente. Mets canadiens à la carte. 30 acres de parc sur la grève. Eau courante, chaude et froide. Prix sur demande. Accommodation spéciale durant les fêtes du 4ième Centenaire pour plus de 100 personnes. Seulement une journée de Québec ou de Gaspé.

VILLEGIATURE - LAURENTIDES

LES PINS
Lac Maskinongé, St-Jovite, Q.
Moderne — Tennis, plage, danse et cabaret tous les soirs avec l'orchestre. Nous avons encore les taux de dépression
P. Marion, prop. — Tél.: St-Jovite 48-12

EXCURSION
vers les
Laurentides
de MONTRÉAL
par les trains réguliers
SAMEDI p.m. - DIMANCHE a.m.
18-19 AOÛT
aussi par TRAIN SPECIAL
quittant la gare Viger à 11.30 a.m. Avenue du Parc 11.45 a.m. (heure solaire), SAMEDI, et s'arrêtant à toutes les gares de Shawbridge à Ste-Agathe.
$1.00 Mont Rolland
1.10 Ste-Marguerite 1.20 Val Morin
$1.30 Ste-Agathe
1.55 St-Faustin 1.70 St-Jovite
$1.85 Lac Mercier
2.05 Labelle 2.50 Nominingue
3.00 Barette 2.30 Annonciation
$3.20 Mont Laurier
RETOUR jusqu'au LUNDI p.m., 20 août.
PACIFIQUE CANADIEN

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES TOUS LES JOURS

NOUVEAUX LEGIONNAIRES

Ainsi que nous l'annoncons dans une autre colonne, les vétérans du secteur nord de Montréal ont décidé de former une succursale de la Légion Canadienne B.E.S.L. et ont complété leur conseil exécutif par l'élection par acclamation des officiers suivants: 1—M. L. S.-MICHEL, président; 2—M. EDOUARD VAILLANCOURT, vérificateur; 3—M. J. MAXWELL, vérificateur; 4—C. MURRAY, trésorier ; 5—M. M. SAGE, vérificateur. Les vignettes des autres membres du conseil exécutif ont été publiées lors de leur élection.

Pour l'illumination moderne des routes

Trois-Rivières, 11. — Un nouveau système d'illumination pour les routes vient d'être mis à l'essai par la Shawinigan Water & Power. Une longueur d'un demi-mille de route, située à environ 8 milles à l'ouest des limites de la ville, est maintenant illuminée par des ampoules contenant des vapeurs de sodium. Cela fournit une illumination deux fois et demie plus intense que les lampes à arc actuelles et, cependant, il n'en résulte aucun éblouissement et la visibilité est surtout améliorée à la surface de la route même.

C'est la première fois depuis 35 ans que les lampes incandescentes cèdent leur place à un système plus moderne. Les ampoules contenant du sodium sont employées déjà depuis longtemps pour éclairer les routes en Allemagne et aussi dans quelques autres pays de l'Europe. Récemment, ce principe a été mis en application en différents endroits des Etats-Unis. Partout, on est unanime à reconnaitre sa supériorité.

La lumière produite par les nouvelles ampoules est monochromatique, c'est-à-dire qu'elle ne reflète qu'une seule couleur. Cela l'empêche d'éblouir, quelle que soit son intensité. Cela permet aussi de mieux distinguer les objets. Les ampoules ont été manufacturées par la Canadian General Electric.

QUE LES TEMPS SONT CHANGES!!!

Par permission spéciale de Sa Sainteté le Pape, les membres de l'historique Garde Suisse ont formé un club de football. Sa Sainteté leur a aussi accordé la permission d'aménager un superbe parc dans le voisinage du Vatican pour pratiquer ce port régulièrement. Cette photo montre le club de football du Vatican jouant une partie sur le terrain. On voit, en arrière, le dôme de l'historique cathédrale de S.-Pierre.

Dernier avis donné à ces camionneurs

La police exigera les permis de la Commission des Services Publics.

L'ULTIMATUM

Québec, 9. — Depuis l'appel fait par l'hon. J.-E. Perreault, ministre de la voirie et des mines, un grand nombre de camionneurs se sont empressés de se mettre en règle avec la loi concernant le camionnage public et ont demandé le permis requis à cet effet.

La Commission des services publics a émis jusqu'à date, deux cent trente-neuf permis. Près de deux cents autres camionneurs ont fait leur application et les permis demandés seront accordés sous peu. Il reste encore cependant un bon nombre de camions portant des numéros d'enregistrement précédés de la lettre L ou P dont les propriétaires refusent ou négligent d'obtenir leur permis. La loi oblige toutefois tout propriétaire d'un véhicule de livraison qui transporte de la marchandise moyennant considération pécuniaire, d'avoir un permis de la Commission des services publics. La même loi défend à tout autre camionneur, c'est-à-dire, les camions dont le numéro d'enregistrement est précédé d'une des lettres Fm. F. K. W. de faire du transport pour les autres moyennant paiement.

C'est le désir du gouvernement que justice soit rendue à chacun. Aussi les officiers de circulation ont maintenant reçu ordre de bien vérifier si le transport par camions dans leur district se fait conformément aux exigences de la Commission des services publics, sinon, de rapporter les transgresseurs immédiatement.

ROK-ISLAND

M. Lionel Gauthier, fils du Dr et de Mme Gauthier, est entré chez les Clercs de S.-Viateur, à Joliette.

Coin du secouriste

Règles générales pour le traitement d'une blessure accompagnée d'hémorragie artérielle

1.—Ne pas oublier que le sang s'échappe avec moins de force si le patient est assis, et avec moins de force encore s'il est étendu. **Placez-le dans une position convenable.**

2.—Excepté en cas de fracture, **élever la partie qui saigne**, parce que de cette façon, il y arrive moins de sang.

3.—**Mettre la blessure à découvert.** Pour cela, enlever tous les vêtements possibles.

4.—**Placer le pouce ou les doigts directement sur la blessure** et appliquer la compression digitale (pression digitale directe). **Il ne faut pas faire de pression directe** sur une fracture ou sur un corps étranger.

5.—Si la blessure est large, si elle contient un corps étranger ou si elle

est accompagnée d'une fracture, appliquer la pression digitale avec le pouce ou les doigts sur le point de pression (voir les points dans la vignette), le plus rapproché en allant du côté du coeur (pression digitale indirecte). En faisant cela, éviter de courber le pouce ou les doigts ou d'enfoncer les extrémités dans la blessure. Il faut choisir le point le plus rapproché de la blessure, afin de ne pas trop étendre l'interruption de la circulation, mais parfois il est nécessaire d'appliquer la pression encore plus près du coeur.

(Communiqué de la Ligue de Sécurité de la province de Québec avec la permission de la section canadienne de la S.-John Ambulance Association).

— à suivre —

Le choix des lauréats du Mérite Agricole

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — C'est le 5 septembre que seront proclamés les lauréats du Mérite Agricole senior et Mérite junior. La remise des décorations aura lieu à 5 heures, en présence des autorités civiles et religieuses. L'hon. L.-A. Taschereau, l'hon. A. Godbout, et le maire Grégoire adresseront la parole, au banquet, à six heures.

Le jury du Mérite Agricole senior est actuellement dans la Gaspésie. La même activité règne chez les jeunes. Les agronomes et les instructeurs font le tour des cercles de jeunes agriculteurs. La plus grande émulation règne, car chacun voudrait bien obtenir les bourses et les médailles accordées par le ministère de l'horticulture.

Louis-J. Blanchet devra subir son procès, jeudi

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11.—Louis-Joseph Blanchet, qui vendait des parts d'une compagnie fictive : "L'Economie du Peuple Catholique Enrégistrée", a opté pour un procès expéditif. Le procès a été fixé à jeudi prochain.

Cet individu parcourait, dit-on, les campagnes en vendant des obligations. Ses parts étaient cotées à $5. Le souscripteur ne devait retirer de devidendes que cent ans plus tard. Ces argents devaient servir à alimenter les fonds d'une campagne entreprise contre les Juifs.

Les lenteurs d'Ottawa irritent les Québecois

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — Les membres du comité administratif ont protesté violemment, hier après-midi, contre la lenteur du gouvernement fédéral à répondre aux messages et lettres de la cité de Québec, relativement à la requête de la ville demandant l'autorisation de terminer les travaux de 24 pouces qui desserviront le quartier Limoilou.

Depuis quelques semaines, le maire de Québec a envoyé lettres sur lettres et messages sur messages à Ottawa, par l'entremise de l'hon. M. Francoeur, ministre des travaux publics, demandant un nouveau délai pour terminer les travaux non terminés le 1er juillet. Aucune réponse n'a encore été obtenue.

Ingénieur japonais à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — L'un des ingénieurs du chemin de fer du gouvernement japonais, M. N. Nishcoka, était dans notre ville, hier. Il a visité, hier après-midi, le pont de Québec, puis s'est rendu au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. Il est parti, hier soir, pour Montréal, en route pour l'Ouest canadein.

Le tourisme en Australie

Les conditions climatiques de l'Australie sont de plus en plus renommées. Bien que ce pays soit toujours réchauffé par un brillant soleil il n'est situé qu'à 28 jours de voyage de la Grande-Bretagne et de 21 jours de mer des Etats-Unis et du Canada. Un voyage en ce pays sera toujours un endroit agréable pour une vacance de longue ou de courte durée. Le tourisme s'y répand de plus en plus et les statistiques montrent une activité étonnante dans les endroits de villégiature.

Le bureau de poste de Dalhousie

(Du correspondant de la PRESSE)

Dalhousie, 11. — Une dépêche d'Ottawa venue ici hier midi, annonce que l'entreprise de la construction de notre nouveau bureau de poste au coût de $47,000 a été accordée à la compagnie Geo Eddy, de notre ville; les travaux commenceront immédiatement.

Les aspirants inspecteurs

(Du correspondant de la PRESSE)

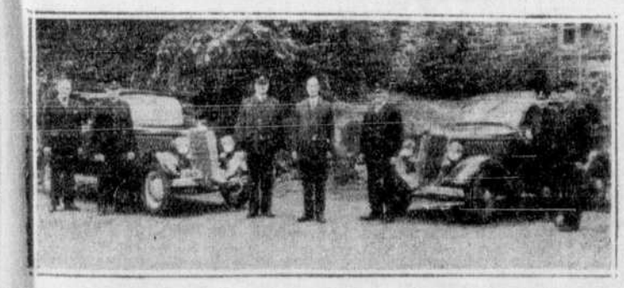
Québec, 11. — Les examens annuels pour les aspirants inspecteurs d'écoles auront lieu les 19, 20 et 21 du rant, à l'école normale, annonce l'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'instruction publique. Les examinateurs seront MM. C.-J. Magnan, Lionel Bergeron, l'abbé Desrosiers, J.-N. Miller et C.-J. Miller.

Québec en appellera

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — L'importante cause du Bell Telephone vs le Roi viendra devant le Cour d'appel, lors du prochain terme d'octobre. Par l'entremise de Me Jean-Paul Galipeault, le gouvernement a produit son inscription devant ce tribunal supérieur hier après-midi.

LES POMPIERS DE MONTREAL HONORENT LES HEROS DE LA BRIGADE DE TORONTO

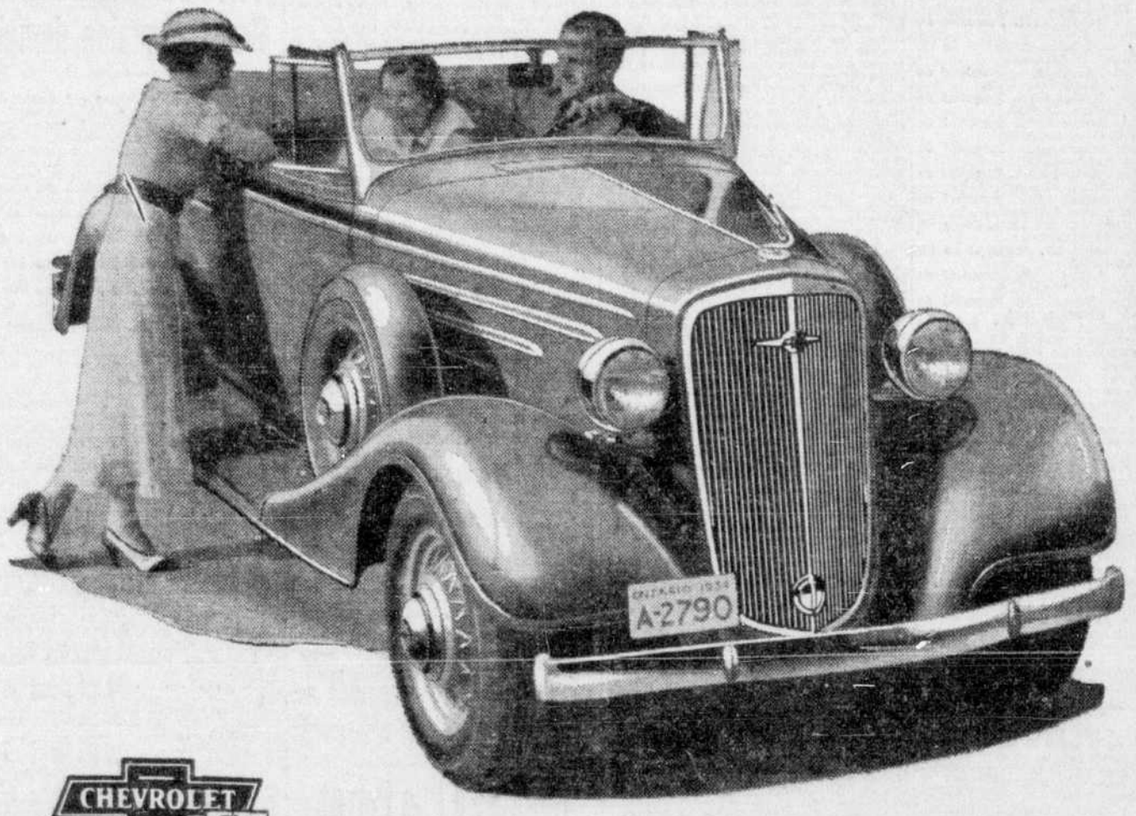


Voici la délégation des pompiers de Montréal et d'amis qui ont rendu un dernier hommage à l'indomptable courage de trois membres de la brigade des pompiers de Toronto, morts au devoir, lors de l'incendie du pétrolier En-ar-co, à Ashbridge's Bay, Ont. Ci-dessus, la délégation de Montréal, de gauche à droite : J. McCarthy, de la Seagrave Co., l'ingénieur en chef-adjoint Raymond Paré, le chef de district Joseph Brosseau, le directeur C. Carson, le capitaine Joseph Cullin, secrétaire de l'union des pompiers, A. Adam et le lieutenant A. Fillion. Le directeur Carson et ceux qui l'accompagnaient se sont rendus à Toronto, en mission officielle, dans deux automobiles Ford V-8. L'un des Ford V-8 avait été mis à la disposition du chef Carson, pour ce voyage officiel, par la succursale montréalaise de la compagnie. Le service funèbre pour le chef de district James Dixon, le lieutenant James Henry et le pompier William Swires, de la brigade de Toronto, eut lieu en l'église St. John's Presbyterian, avenue Broadview. Seuls les porteurs officiels, les pompiers, les représentants municipaux et provinciaux et la délégation de Montréal assistèrent au service. Sept mille personnes se pressaient le long des rues et purent suivre la cérémonie d'après un guide qu'on leur avait distribué. Le directeur Carson et ceux qui l'accompagnaient se rendirent ensuite en auto aux Chutes Niagara puis revinrent à Montréal complétant une randonnée de 937 milles en un temps record.

PRENEZ LA PAROLE DES PROPRIETAIRES

Conduisez un Chevrolet

et vous ne serez jamais satisfait d'un autre auto à bas prix"



RAISON No 1	GENOUX MECANIQUES COMPLETEMENT COUVERTS
RAISON No 2	CULASSE FLAMME BLEUE
RAISON No 3	FREINS CONTROLES PAR CABLES
RAISON No 4	CARROSSERIE PAR FISHER SURETE ET BEAUTE
RAISON No 5	DIRECTION A L'EPREUVE DES CHOCS

CHEVROLET — GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

LAISSEZ-NOUS vous prêter un Chevrolet. Conduisez-le ensuite vous-même à votre goût, par les mêmes chemins et les mêmes côtes que vous fréquentez chaque jour. Invitez votre famille ou un ami. Nous avons confiance que si vous faites cet essai, *vous ne serez jamais satisfait d'un autre auto à bas prix!*

Nous vous prions d'accepter cette invitation, dans votre propre intérêt, comme acheteur de 1934. C'est que le Chevrolet est le *seul* auto de sa classe à vous offrir les Genoux Mécaniques Couverts, protégés et à l'épreuve des intempéries . . . la Carrosserie par Fisher, pour plus de sûreté, de beauté et de confort . . . la Direction à l'Epreuve des Chocs, pour le contrôle facile de la voiture . . . les Freins Contrôlés par Cables, pour *toujours* avoir des arrêts sûrs . . . et la Culasse Flamme Bleue, pour la *plus grande* énergie de la *moindre* consommation de gazoline et d'huile!

CHEVROLET . . . pour le transport économique

Comparez les prix sur livraison

Maitre Six depuis $877 — Six Régulier depuis $740

Sur livraison, à Montréal, tout compris, sauf la licence. Nouveaux bas prix à terme suivent le mode GMAC.

PRETS POUR LIVRAISON IMMEDIATE

C-2145F

Visitez nos salles de montre ou bien Téléphonez pour avoir le Chevrolet que Nous Voulons Vous Faire Conduire!

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3447 Avenue du Parc
BElair 2636

DEMERS AUTOMOBILE REG'D
302 - 306 Saint-Zotique Est
(Près St-Denis) CRescent 1147

DUVAL MOTORS LIMITED
3920 Sainte-Catherine Est
FRontenac 2117

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
1380 rue Sainte-Catherine Ouest
PLateau 7891

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 rue Wellington
Verdun, YOrk 1131

LE CLUB MONTRÉAL OBTIENT LE LANCEUR LESLIE MUNNS DU BROOKLYN

Eclatante victoire du Montréal sur les Sénateurs d'Albany, 8-4

Fritz lance une partie superbe durant les neuf manches pour assurer le triomphe du club local. — Coup de circuit de Shevlin.

Programme double aujourd'hui

Quelques minutes avant le début de la joute d'hier soir, nous avons appris, au stade que le Montréal venait d'obtenir, par l'intermédiaire du gérant général Frank Shaughnessy, les services du lanceur Leslie Munns, de Brooklyn. Munns arrivera à Montréal dès aujourd'hui et officiera dans l'une des deux joutes au programme avec Albany. Munns est un lanceur d'expérience dans les majeures et il pourra certainement aider le Montréal dans sa course aux séries de détail à la fin de la saison.

Une vieille figure a été reconnue dans l'uniforme du Montréal, hier soir, avant la joute. Arrivé en ville, hier matin, Benney Tate était à son poste, hier soir, et il sera prêt à prendre part à l'une des deux joutes cet après-midi. Le Montréal, fort de l'encouragement que lui a fourni la joute d'hier soir, en remportant une victoire sur Albany, n'est maintenant qu'à trois parties en arrière des Sénateurs, et pour peu que la chance ne lui soit pas défavorable, il n'y aurait rien d'étonnant de le revoir en première division, lors du départ d'Albany, lundi soir. Il sera très intéressant de suivre les Royaux en fin de semaine, comme ils livreront la lutte la plus importante de la saison. Les Royaux veulent vaincre Albany à tout prix, et les partisans du club peuvent être assurés à l'avance d'assister à des joutes sensationnelles aujourd'hui et demain.

Les Royaux ont remporté une éclatante et importante victoire, au score de 8 à 4, sur les Sénateurs d'Albany, hier soir, dans la première de leur série de six parties. Deux autres parties seront disputées aujourd'hui et les trois dernières le seront demain et lundi après-midi. Ray Fritz, aidé du travail des frappeurs de Montréal, a réussi à remporter la victoire après neuf manches d'une belle exhibition sur le monticule.

Après avoir tenu les Sénateurs en échec pendant sept manches, Fritz eut un moment de faiblesse à la huitième manche en accordant trois deux-buts consécutifs à Brubaker, Benes et Finney, pour permettre aux Sénateurs de compter deux points. Mais le lanceur du Montréal se tira bien d'embarras dans la suite et d'ailleurs sa victoire ne faisait plus de doute depuis que Shevlin avait frappé une coup de circuit à la troisième manche pour faire compter trois points.

Venant frapper en relève à la neuvième manche, alors que Walker et Sankey étaient respectivement au troisième et au deuxième but, et qu'il y avait eu deux hommes de retirés, Billy Rhiel frappa un solide coup simple à gauche pour nettoyer les buts de leurs occupants. Thompson avait antérieurement reçu un bus sur balles. Fresco compta lui-même sur le lancer de Mowry au marbre, lorsque Finney, laissa passer la balle derrière lui.

Jake Powell a été le frappeur d'Albany qui a causé le plus d'ennuit à Ray Fritz. En plus de frapper deux simples, Powell a frappé un long coup de circuit par-dessus la clôture de gauche pour donner le premier point des Sénateurs.

Bissonnette a été retiré trois fois au bâton et Sington n'a pas éussi à trouver une bonne solution aux offrandes de Fritz.

Pour le Montréal, Shevlin, qui a fait compter trois points de son coup de circuit et Rhiel, qui en relève a fait compter deux points d'un coup simple ont été les héros au bâton.

Le gérant Oscar Roettger se servira de Kimsey et de Munns cet après-midi. Pomorski sera prêt à entrer dans la boite au besoin. Reiber et Tate se partageront le travail derrière le marbre.

ALBANY

	ab	p	cs	r	a	e
Powell cc	5	1	3	2	0	0
Delmas 3b	3	0	0	1	1	1
Mowry cg	5	0	1	0	0	0
Sington cg cd	5	0	0	4	0	0
Bissonnette 1b	4	0	0	6	1	0
Brubaker 3b	4	2	2	0	0	0
Benes ac	3	1	2	4	1	0
Finney r	4	0	2	6	0	1
Blanton l	1	0	0	0	0	0
Prim l	3	0	0	1	3	0
Total	37	4	10	24	6	2

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a	e
Walker cg	4	2	1	2	0	0
Sankey ac	4	1	1	1	2	0
King 3b	4	1	0	0	0	0
Thompson 2b	3	1	2	2	1	0
Grigsby cd	4	1	1	2	0	0
Rhiel cd	1	0	1	0	0	0
Ripple cc	4	1	1	5	0	0
Shevlin 1b	5	1	2	5	0	0
Rieber r	3	0	0	9	0	0
Fritz l	4	0	2	1	1	0
Totals	36	8	11	27	4	0

Albany 001 100 020—4
Montréal 203 000 03x—8

Points comptés sur coups de: Powell, Benes 2, Thompson, Grigsby, Shevlin 3, Finney, Rhiel 2. Deux-buts: Brubaker 2, Thompson, Benes, Finney, Walker. Home runs: Powell, Shevlin. Laissés sur les buts: Albany 9, Montréal 11. Buts sur balles: de Blanton 4, Prim 2, Fritz 2. Retirés au bâton par Blanton 2, Prim 3, Fritz 4. Hits sur Blanton 4 en 2⅓ innings, de Prim 7 en 5⅔ innings. Frappé par le lanceur, Blanton (Reiber) par Fritz (Delmas). Balle passée: Finney. Lanceur perdant, Blanton. Arbitres: Jorda et Can Grafin.

Achetez du manufacturier

Spécial Batteries pour AUTOS à partir de $3.90

GARANTIES POUR UN AN

Nu-Way Auto Battery

Electric Service

1200 rue DeMONTIGNY

AMherst 7200

Commandes par la poste remplies avec soin

BASEBALL AU STADIUM

AUJOURD'HUI

ALBANY vs ROYAL

deux parties à 2 p. m.

DEMAIN A 2 P. M.

DEUX PARTIES

Billets en vente au stadium, tél. CH. 1144 ou Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine; A. Bergeron, 4522 St-Denis. Chez Yvon, 3666 St-Denis.

RÉSULTATS de Baseball

JOUTES D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Albany à Montréal, programme double (2 p.m.).
Newark à Toronto, programme double.
Baltimore à Buffalo.
Syracuse à Rochester.

LIGUE NATIONALE

Boston à New York.
Brooklyn à Philadelphie.
Cincinnati à Pittsburgh.
Chicago à S.-Louis.

LIGUE AMERICAINE

S.-Louis à Chicago.
Cleveland à Détroit.
Philadelphie à Washington.
New York à Boston.

PARTIES DE DEMAIN

LIGUE INTERNATIONALE

Albany à Montréal, programme double (2 p.m.).
Baltimore à Buffalo.
Syracuse à Rochester.
Seules joutes au programme.

LIGUE NATIONALE

Boston à New York.
Brooklyn à Philadelphie.
Cincinnati à Pittsburgh.
Chicago à S.-Louis.

LIGUE AMERICAINE

S.-Louis à Chicago.
Cleveland à Détroit.
Philadelphie à Washington.
New York à Boston.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

LIGUE AMERICAINE

S.-Louis 011 001 050— 8 10 1
Chicago 010 000 010— 2 5 1
Batteries — Hadley et Hemsley; Tietje, Kinzy et Shea.
Philadelphie 000 603 200— 8 11 5
Washington 000 014 010— 6 7 2
Batteries — Deitrich, Mahaffey et Berry; Linke, McColl, Russell, Burke et Bolton, Sewell.
Cleveland 000 100 400 00— 5 13 1
Détroit 100 000 130 01— 6 10 2
Batteries — Hildebrand, Harder et Berg; Rowe et Cochrane.
New York 400 000 121—10 12 1
Boston 010 110 000— 3 9 2
Batteries — Gomez et Dickey; Walberg, Mullican, H. Johnson et R. Ferrel.

LIGUE NATIONALE

Boston 010 000 200— 3 8 2
New York 100 004 10x— 6 1 0
Batteries — Betts, Frankhouse, Mangum et Hogan; Hubbell et Danning.
Brooklyn 020 201 000— 5 12 0
Philadelphie 000 030 000— 3 10 1
Batteries — Leonard et Berres; Collins, Johnson, Hansen, A. Moore et Wilson.
Cincinnati 022 012 000— 7 13 2
Pittsburgh 020 100 221— 8 18 2
Batteries — Derringer et Lombardi; Hoyt, Chagnon, Meine et Grace.
Chicago 002 010 000— 3 7 1
S.-Louis 019 050 20x—17 21 1
Batteries — Warneke, Tinning, Joiner, Phelps et O'Farrell; Carleton et Davis.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore à Buffalo, partie du soir.
Syracuse à Rochester, remise, terrain détrempé.
Newark à Toronto, Albany à Montréal, parties du soir.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	74	45	.622
Rochester	69	51	.575
Toronto	67	54	.554
Albany	61	54	.530
Montréal	58	59	.496
Buffalo	59	62	.488
Syracuse	47	70	.402
Baltimore	38	78	.328

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New York	69	39	.639
Chicago	64	42	.604
S.-Louis	61	44	.581
Boston	54	53	.505
Pittsburgh	50	53	.485
Brooklyn	45	59	.433
Philadelphie	43	63	.406
Cincinnati	36	69	.343

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Détroit	69	37	.651
New York	65	39	.625
Cleveland	57	47	.548
Boston	56	52	.519
Washington	49	56	.467
S.-Louis	45	56	.446
Philadelphie	40	61	.396
Chicago	37	70	.346

Wilson à Philadelphie

Philadelphie, 11. — Hack Wilson, le joueur qui fut payé $33,000 au temps où il était l'un des plus fameux cogneurs de la Ligue Nationale est revenu pour la cinquième fois, hier, essayer de remonter la pente où il avait glissé. Il portait hier l'uniforme des Phillies. Il remplacera comme voltigeur de droite Johnny Moore qui souffre d'un "charley horse".

CLUB PROVOST ET NEVEU

L'équipe de balle molle du club Provost et Neveu de Repentigny recevra dimanche sur son terrain à Repentigny la brillante équipe des Marchands Canadiens.

TENTES GOUROCK

DE TOUTES DIMENSIONS ou suivant vos spécifications

AUX PRIX DU MANUFACTURIER

LE CANEVAS "BIRKMYRE'S" est l'idéal pour bâches et pour tous usages où un matériel complètement à l'épreuve de l'eau est requis.

The Gourock Ropework Export Co., Ltd. 138 rue St-Pierre

Babe Ruth va se retirer bientôt

Le fameux joueur des Yankees annonce sa retraite à la fin de la saison.

Boston, 11. — Gtorge Herman "Babe" Ruth, le fameux joueur des Yankees de New-York, qui commence à se faire vieux pour continuer à jouer a annoncé hier que sa carrière comme joueur finira avec la présente saison des ligues majeures.

—"Je ne jouerai plus comme régulier après cette saison-ci, a dit Babe Ruth dans une entrevue".

Ruth a eu du trouble avec ses chevilles depuis une coupe de saisons et avec ses genoux cette année. Il croit que son temps est fini comme joueur régulier. Il a joué hier avec les Yankees contre les Red Sox mais se retira à la huitième manche.

—"Je n'ai pas de plans pour l'avenir, a-t-il dit. On verra dans le temps. J'aimerais bien à rester dans le baseball comme gérant et jouer de temps en temps comme frappeur d'occasion, par exemple le samedi, le dimanche et en toute occasion où cela pourrait aider à grossir la recette".

Ruth a dit qu'il a l'intention de se joindre à John Shibe et Earl Mack pour faire un voyage au Japon après les séries mondiales.

"Après ce voyage au Japon j'attendrai qu'on me fasse des offres et j'accepterai les plus intéressantes," a dit Ruth.

Lutteur local qu'on apprécie à l'étranger

Graham Stockton le bon lutteur poids-mi-lourd local est actuellement à Boston où il est en train de faire parler de lui comme d'un athlète qui sort un peu de l'ordinaire. Arrivé dans la grande ville du Massachusetts avec l'idée bien arrêtée de faire quelque chose de bien Graham Stockton a accepté des matches qui lui semblaient perdus d'avance et à son grand étonnement il fit excellente figure contre ses adversaires qu'il défit avec brio. Les journaux de là-bas font grand état de sa valeur et parlent de lui comme d'un digne aspirant au titre que détient Fred Bruno.

Il n'en fallait pas plus pour donner au lutteur de Verdun le goût du travail sérieux et il travaille devant des foules d'admirateurs comme en font foi les découpures de journaux qu'il nous adresse. Lui-même écrit qu'il n'a jamais lutté avec autant de volonté de bien faire.

De grandes courses au Mt-Royal, en septembre

Les chevaux suivants ont été entrés ou seront probablement partants dans la course de cinq milles pour le championnat du monde qui sera disputé à la piste Mont-Royal, dimanche, le 2 septembre, sous les auspices de l'hôtel Mont-Royal, Montréal.

Del Whitned. Record 207¼. Propriété de M. O. Corbeil, Montréal.

Laura G. Record 209½. Propriété de M. F. Vohl, S.-Marc des Carrières.

Alan Harvester. Record 208½. Propriété de M. E.-B. Avedy, Woodstock, N.-B.

Bingen Brino. Record 209¼. Propriété de Mount Royal Stables, Montréal.

Angus Peter. Record 209¼. Propriété de Mount Royal Stables, Montréal.

Betty Direct. Record 210¼. Propriété de M. G. Knight, Blenheim, Ont.

Berthan More. Record 208¼. Propriété de M. E.-P. Jones Stable, Syracuse, N. Y.

Stout Heart. Record 207¼. Propriété de M. E.-P. Jones Stable, Syracuse, N. Y.

Alexander Direct. Record 202¼. Propriété de M. Jos. Plouffe, Montréal.

Direct Boy. Record 207. Propriété de M. Paul Deniz, Montréal.

Letta Dillon. Record 211½. Propriété de M. Jos. S.-Marie, Valleyfield, Qué.

Calumet Brigg. Record 206. Propriété de M. Sted. Craig, Kingston, Ont.

Marguerite Dillon. Record 206. Propriété de MM. Moore Bros., Sarnia, Ont.

Demande d'application a été reçue de M. W.-C. Crummer, Columbus, O., propriétaire du fameux cheval Guy the Tramp, pour inscrire ce cheval dans la course de cinq milles. D'autres entrées seront reçues d'ici quelques jours.

Dans la course de cinq milles qui aura lieu cette année, vous pourrez constater la meilleure classe de chevaux, dont beaucoup d'entre eux avec un record en bas de 210.

Angus Peter qui n'a pas encore été défait dans les courses de cinq milles et qui est le champion du monde, est en très bonne condition et en entraînement pour cette course.

Les promoteurs de cet événement annuel sont ouverts pour recevoir les entrées des propriétaires de chevaux trotteurs ou ambleurs, de n'importe quelle partie du monde.

Ce meeting comprend deux jours de courses avec cinq classes de trot, amble, trot et amble, en plus de la course de cinq milles pour le championnat mondial.

Ligue de sacs de sable Villeray

Cette semaine une grande animation a régné au sein de la Ligue de Sacs de Sable Villeray. Plusieurs équipes se sont visitées et si l'on en juge par le pointage enregistré la lutte sera très brillante pour la course au championnat. La plus franche camaraderie a régné pendant ces rencontres et tout laisse espérer que la saison 1934-35 sera une des plus mémorables dans l'histoire de la Ligue. Il ne reste plus qu'une semaine avant l'ouverture officielle de la ligue et les équipes vont faire des efforts sérieux pour pouvoir être en forme pour le lundi soir 20 août. Dans le moment il est très difficile de pronostiquer sur la valeur des équipes, tant celles-ci mettent d'ardeur à se perfectionner.

Lundi soir, le 13 août, il y aura une grande assemblée générale de tous les membres de la ligue. Il s'agira d'élire certains officiers, de préparer la cédule des parties et de la division des sections. Tous doivent se faire un devoir d'être présents. Cette assemblée se tiendra chez le président de la Ligue, M. Albert Raymond, rue Saint-Dominique, près Gounod, et commencera à 8 heures très précises.

Demain après-midi, à 2 heures, il y aura un grand pique-nique au Parc Maisonneuve organisé par la Ligue Canadienne de Dames. Tous les membres de la Ligue de Sacs de Sable Villeray ainsi que leurs épouses et leurs enfants sont cordialement invités. A cette occasion, une exhibition sera donnée par les équipes Saint-Bernardin et Albert Raymond. La plus franche gaieté sera de mise à cette belle fête champêtre.

Baseball à S.-Lambert

Dimanche le Saint-Lambert divisait un programme double avec le Lauzon. Dans la première partie Larivée a tenu les visiteurs à trois coups sûrs pour gagner 7 à 0. La deuxième partie n'a pas été la même chose car le Lauzon l'emportait par le score de 10 à 8. Des erreurs et une faiblesse du lanceur Church à la 8ème manche permirent au Lauzon de compter quatre points. Les joueurs du gérant Mailloux comptèrent eux aussi six fois pour porter le score 8 à 7 en leurs faveurs. Le Lauzon se revengea contre Larivée à la septième pour compter trois points et remporter la victoire. Dimanche prochain le Saint-Stanislas visitera le Saint-Lambert. La partie commencera à trois heures.

Score par manches:
Lauzon 000 000 000—0 3 3
Saint-Lambert 004 002 10x—7 12 3
Batteries: Brousseau et Lizotte; Larivée et Saint-Onge.
Deuxième partie:
Lauzon 000 134 3—10 11 3
Saint-Lambert 000 206 0— 8 8 6
Batteries: Pellerin et Lizotte; Church, Larivée et Saint-Onge.

Les deux dernières acquisitions du Montréal

CLYDE CASTLEMAN et JIMMY SHEVLIN, les deux dernières acquisitions du club de baseball Montréal sont actuellement les grands facteurs de la tenue du Montréal dans la course aux joutes de détail. Shevlin est un premier-but défensif hors-ligne et sa tenue au bâton, ces derniers temps a été plus que brillante. Castleman récemment revenu de Détroit où il est allé se faire traiter le bras par le même spécialiste qui a traité "Schoolboy" Rowe, est maintenant en grande condition et est prêt à donner le coup d'épaule à la roue.

Lortie et Jackson en finale, ce soir, au camp de Montréal-Nord

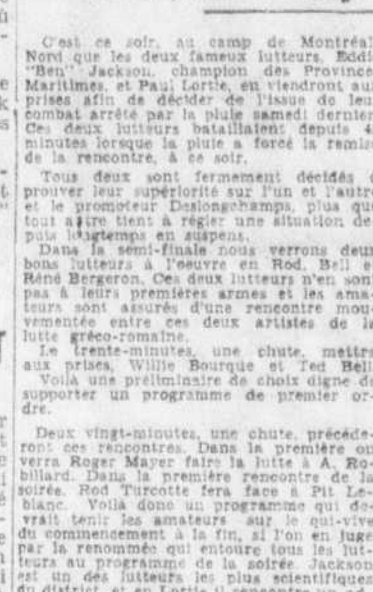
C'est ce soir, au camp de Montréal-Nord que les deux fameux lutteurs, Eddie "Ben" Jackson, champion des Provinces Maritimes, et Paul Lortie, en viendront aux prises afin de décider de l'issue de leur combat arrêté par la pluie samedi dernier. Ces deux lutteurs bataillaient depuis 45 minutes lorsque la pluie a forcé la remise de la rencontre, à ce soir.

Tous deux sont fermement décidés à prouver leur supériorité sur l'un et l'autre et le promoteur Deslongchamps, plus que tout autre tient à régler une situation depuis longtemps en suspens.

Dans la semi-finale nous verrons deux bons lutteurs à l'oeuvre en Rod. Bell et René Bergeron. Ces deux lutteurs n'en sont pas à leurs premières armes et les amateurs sont assurés d'une rencontre mouvementée entre ces deux artistes de la lutte gréco-romaine.

Le trente-minutes, une chute, mettra aux prises, Willie Bourque et Ted Bell. Voilà une préliminaire de choix digne de supporter un programme de premier ordre.

Deux vingt-minutes, une chute, précéderont ces rencontres. Dans la première on verra Roger Mayer faire la lutte à A. Robillard. Dans la première rencontre de la soirée, Rod Turcotte fera face à Pit Leblanc. Voilà donc un programme qui devrait tenir les amateurs sur le qui-vive du commencement à la fin, si l'on en juge par la renommée qui entoure tous les lutteurs au programme de la soirée. Jackson est un des lutteurs les plus scientifiques du district, et en Lortie il rencontre un adversaire digne de lui. Le champion devra se tenir sur ses gardes contre Lortie qui en veut à son championnat. En somme, cette finale à elle seule vaut le déplacement.



EDDIE "BEN" JACKSON, champion des Provinces Maritimes, défend son titre ce soir, contre Paul Lortie, au stade de lutte du camp de Montréal-Nord.

Le club Cherrier se rendra à Marieville dimanche après-midi

Le Cherrier de MM. Fontaine et Malo, finissant en deuxième position dans la section des visiteurs de la Ligue Métropolitaine, rencontrera le Marieville dans une série de deux dans trois devant être jouée en deux dimanches, la première joute ayant lieu le 12 courant à Marieville. Le vainqueur rencontrera le gagnant de la série Progress Cap-Côte des Neiges.

L'on s'attend à une foule extraordinaire à Marieville. Le Cherrier a une réputation des plus enviées: ses victoires à date le font craindre même de plusieurs équipes senior.

Les protégés de M. Bessette n'ont pas besoin d'introduction, car l'équipe du Marieville fait honneur non seulement à la Ligue Métropolitaine mais aussi à tout le baseball amateur de la province. Un grand artisan des succès du Marieville cette année est le révérend frère Valérien, qui se dévoue sans relâche afin de doter sa ville d'une équipe victorieuse.

Le club de Marieville aligne une équipe dangereuse. La batterie James et Desfossés sera à l'oeuvre contre les durs cogneurs du Cherrier. James n'a pas besoin d'introduction. Il a lancé maintes parties cette saison où les adversaires ne firent qu'un ou deux hits. Baker, l'autre excellent artilleur du Marieville, verra au service si le besoin s'en fait sentir.

Deslauriers, l'as des visiteurs, sera au monticule, secondé par Marra, receveur. Après cette nomenclature, il n'est pas besoin de souligner que cette rencontre sera un duel de lanceurs.

Nelson, Bessette, Balthazar sont de gros canons pour Marieville; tandis que "Bébé" Malo de Typos compte sur le coup de bâton des Martel, Ratelle, Paquette et Cie.

Les arbitres de la joute seront Deschantal et Lambert.

LE PROGRESS CAP A COTE DES NEIGES

La deuxième partie entre ces deux clubs est cédulée à 2 heures p.m. Une troisième partie si nécessaire sera jouée à 4 heures p.m. Quoi que défaite dimanche dernier l'équipe de Phil Goyer est tout de même confiante. Les équipiers du Côte des Neiges ont pratiqué ferme toute la semaine sous la direction de Jack Ernst, capitaine de l'équipe. Quelques changements sur l'alignement de l'équipe devraient produire des résultats positifs.

Les joueurs entreront sur le terrain sachant qu'il leur faut jouer la partie de leur vie. Holmes sera appelé au monticule; Fréchette et Morenger seront réservistes. E. Langlois recevra les balles de Holmes. L'intérieur sera formé de P. Langlois, Blondin, Ernst et Marshall. Grenier, Cartwright et Groulx patrouilleront l'extérieur. Enhardis par leur victoire, les porte-couleurs du Progress Cap se promettent bien de répéter. Le gérant Emile Ménard a tenu en action son fameux trio de lanceurs, cette semaine. Green, Guay et Cossette seront appelés à tenir au silence les mitrailleurs de Côte des Neiges. Ménard vise déjà au championnat de la Métropolitaine, et il faut dire qu'il a bien commencé.

La direction du Côte des Neiges s'attend à accommoder la plus forte assistance de la saison.

M. C. E. Lalonde, sportsman bien connu de Côte des Neiges, donnera une coupe à cette partie au joueur le plus utile du club Côte des Neiges. Il est fort probable que M. Conrad Cardinal, président de l'Association des Gérants de Baseball, lance la première balle.

Les arbitres seront Lefebvre et Brunet.

Maranville est heureux

Rochester, N.Y., 11. —Walter Rabbit Maranville a été heureux d'apprendre hier des médecins qui ont soigné sa jambe fracturée le printemps dernier qu'elle est maintenant parfaitement guérie et qu'elle est aussi solide qu'avant l'accident. On lui a dit qu'il pourrait pratiquer dans trois semaines.

Courses à Valleyfied

Valleyfield.—Les courses de chevaux à Valleyfield, à l'occasion de l'Exposition auront lieu les 14, 15, 16 et 17 août courant. Plus de cent chevaux canadiens et américains y prendront part pour se disputer les bourses nombreuses qui sont offertes par les directeurs de l'Exposition.

La piste est en excellent état actuellement, car l'on y a fait récemment des améliorations considérables et tout promet des records de vitesse, cette année.

M. Félix S.-Vincent, de Montréal, bien connu des propriétaires de chevaux agira comme juge au départ des chevaux. Il sera assisté d'un juge venant de Malone, Montréal et Ottawa.

Le programme qui sera donné à cette occasion a subi quelques modifications et les amateurs sont priés d'en prendre note.

Les courses auront lieu comme suit:

Mardi, 14 août: 2.30, trot, $100; 2.30, amble, $100.

Mercredi, 15 août: 2.22, amble, $150; 2.25, trot, $100; 2.18, amble, $200.

Jeudi, 16 août: 2.24, amble, $100; 2.15, amble, $150; 2.18, trot, $200.

Vendredi, 17 août: 2.15, trot, $150; 2.27, amble, $100; F. F. all, amble, $150.

Les trotteurs sont admis dans toutes les classes d'amble et trois secondes leur sont allouées.

LE CLUB S.-MARC Sr.

Dimanche passé, le club S.-Marc, Sr a battu le Saponol par le score de 11 à 7 au parc Jarry. Le club S.-Marc aimerait à rencontrer tout bon club senior de la ville ou de la campagne.

Deux grandes joutes dans l'Association des Gérants, dimanche

Le club S.-Jean Berchmans est impatient de rencontrer de nouveau l'équipe de Paul Désautels. Dimanche prochain le public verra à l'oeuvre un groupe de jeunes joueurs prêts à faire de leur mieux afin de continuer dans les éliminatoires de l'Association des Gérants de Baseball. Acculé au mûr, le S.-Jean Berchmans déploiera son talent et ses trucs afin de vaincre son ennemi. Bryant, l'as du Notre-Dame est en grande forme de ce temps-ci et il voudra certainement répéter son succès de dimanche dernier. Alfie est très bien secondé par Edmond Marchand, un de nos meilleurs receveurs de la province. Edouard Bergeron, lanceur du S.-Jean Berchmans, se sent capable de faire baisser pavillon aux porte-couleurs du Notre-Dame, de fait, Bergeron connaît très bien ses adversaires. Riopel, au marbre est un gros pillier pour le S.-Jean Berchmans et son expérience leur est d'une grande utilité. Cette rencontre sera une classique du baseball amateur dans notre ville.

Cette série étant une de deux dans trois, en cas d'une défaite pour le Notre-Dame pour le premier match, une deuxième joute est cédulée après la première rencontre.

La première partie commencera à 2 heures précises.

Les arbitres seront: Payette et Croze.

LES "FILS D'ITALIE" LACHINE

Les Italiens n'ont pas craint de s'attaquer au formidable Lachine dimanche dernier, et quoique défaits par le score 6-2, les protégés de Laurent Molini sont confiants. D'ailleurs il faut dire ici que leur gérant leur prêche d'exemple, car Molini est synonyme de courage. La jeune équipe des Fils d'Italie a surpris plusieurs bons clubs cette année. Brunet, leur lanceur, un as dans le boite en a étonné plusieurs à Lachine dimanche. Il forme avec Nerron une de nos meilleures batteries. Ce duo travaille avec opiniâtreté et il se pourrait fort bien que leurs efforts soient couronnés de succès. Martin, Berthiaume, "Bobby" Leduc et Ala forment un intérieur diligent et rapide. Charlie Houde, Ianuzzi et Manochio patrouillent très bien le champ extérieur. Lapalme et Clément sont d'utiles substituts. Tremblay, lanceur substitut, fait très bien en compagnie sénior.

Lionel Desjardins, le gérant du Lachine nous avouait que son équipe présente peut fort bien soutenir la comparaison avec n'importe quelle autre équipe de la Province. Et Desjardins ne se trompe pas beaucoup. Cette année les "lachinois" possèdent une vraie agglomération d'étoiles. Qu'il nous suffise de nommer les Deezan, les Prince, les Larivière, les Danis, les Pelland, les Parent, les Ouellette, les Tapin, les Meloche.

Bien que confiant, le club Lachine redoute les mauvais tours surtout quand l'adversaire s'appelle les "Fils d'Italie".

Cette partie commencera à deux heures: une défaite du Lachine nécessiterait une troisième joute qui suivra la première rencontre.

Les arbitres nommés par Geo. Lacombe seront: Graham au marbre et Forget sur les buts.

Régates à l'Ile Perrot

Des régates auront lieu à l'Ile Perrot Nord. Le 25 août, course locale seulement pour Ste-Anne de Bellevue et l'Ile Perrot.

Dimanche, le 26, grandes régates, courses ouvertes pour motogodilles, grand free for all.

Un programme détaillé sera publié vers la fin de la semaine prochaine.

Les courses partiront au quai du gouvernement de l'Ile Perrot, en face de Ste-Anne.

En cas de mauvaise température, ces régates seront remises au samedi et dimanche suivants.

Bourses et coupes comme prix.

Distribution des prix à l'hôtel des Erables, dimanche, à 8 p.m.

Ligue Canadienne

Dimanche prochain, le club St-Clément de Viauville recevra le club Lauzon dans une partie de détail de la Ligue Canadienne. La partie commencera à 3 heures p.m.

Le St-Clément, qui dimanche dernier a défait le club Mile-End par 13 à 1, essaiera de nouveau à remporter la victoire, afin de pouvoir jouer en finale avec le St-Valier pour le championnat de la Ligue Canadienne.

CIGARETTES DUCHESSE

Conservez les "mains de bridge"

MANUFACTURÉES PAR

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE MONTRÉAL

MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

Liste des joueurs du Groupe Sénior

Quelques changements sont faits sur les quatre équipes de ce circuit.

C'est lundi soir prochain que se fera l'ouverture de la deuxième moitié de la saison du populaire Groupe Sénior de crosse, au Forum. A cette occasion deux joutes seront disputées. La première mettra aux prises le Shamrock contre le Verdun, qui est toujours en première position. Le Canadien et le Royal se feront la lutte dans la seconde joute de la soirée.

Ces deux rencontres suscitent vraiment de l'intérêt chez les amateurs de ce sport qui fut jadis si populaire et nul doute que tous les sièges du Forum seront occupés, lundi soir.

Les quatre clubs du circuit du président Alcide Gagnon ont quelque peu changé leurs alignements.

Voici les noms des joueurs de chaque club :

VERDUN—Scott, Gamache, Mullins, Anderson, Archer, T., McCarthy, Archer, W., Mallett, Murray, Archer, D., Lennox, Greene, Ed., Benoit, E., Grant, Harvey, Martel, Holzberg, Halbert.

CANADIEN—Archambault, Clark, Hamilton, Roger, Royal, Foy, Jacobs, P., Landry, Magee, Williamson, Garneau, Blanchard, Jotkus, Deer, Rodger, Couturier.

ROYAL—Wheaton, Elliott, Carter, Osborne, Leblanc, Felvus, Munday, Kavanagh, Davis, Cooney, Curran, Bowen, Davies, MacQuarrie, Mnrray, Wheatley, Griffin, Aquin, Bonneau.

SHAMROCK — Kieran, Kennedy, Brocklehurst, Angle, M., Lewis, Angle, T., Slattery, McGuire, Tracy, Mathieu, Angle, F., Léveillé, Bennett, Anderson, Dubé.

Huit rencontres dans l'Indépendante, demain

La saison de la Ligue Indépendante tire à sa fin, tant dans les sections régulières du circuit que celle du dimanche, et le programme de demain est l'un des derniers qu'offrira la ligue dans sa populaire section du dimanche avant les séries finales.

Actuellement quatre clubs, Frontenac, Belmont, Asselin et M. M. M. luttent pour se classer dans la section des visiteurs, tandis que le Dom. Textile, l'Elsdale et le Petit sont assurés d'une place chez les receveurs.

Le Petit rencontrera sur son terrain à trois heures, le Montréal M. M. tandis que dans la soirée il recevra le club Elsdale. Ces deux clubs sont reconnus comme étant de première force et ils devraient fournir une forte opposition au Petit.

Elsdale est le club qui a le programme le plus chargé de la journée, car outre sa joute du soir il recevra dans un programme double la forte équipe du Frontenac dans l'après-midi à son terrain du Nord.

Le Valleyfield All Stars sera dans nos murs demain, et il rencontrera à cette occasion le Dom. Textile, dans un programme double dans l'après-midi au Textile, tandis que dans la soirée, il sera l'hôte du Des Groseilliers à la Côte S.-Paul sur le terrain de ce dernier.

Aussi dimanche soir, deux des plus populaires clubs de la section des visiteurs se feront face pour la 1ère fois au parc Laurier, alors que le Belmont et l'Asselin se rencontreront à cet endroit à six heures et trente.

Le club Caughnawaga au Parc Lafontaine, demain

Voici la liste des joutes qui seront disputées dans la Ligue Starr, dimanche.

Au Parc Lafontaine, sur le losange habituel le club Ahuntsic rencontrera le Caughnawaga. A cette occasion le Grand chef Indien Wartel Eagle revêtu du costume d'office fera le lancement de la première balle et M. Saucier, président du circuit, la recevra. La rencontre commencera à 2 h. 30 précises. Les arbitres seront Coutu et Arcand.

Le Sault A. A. A. recevra la visite du Canada Cola. Le Sault aura sans doute du fil à retordre, car rappelons-nous que le Canada ne fut battu que par 4 à 3 par le même club en 13 manches. La direction du Sault, comme on peut le constater, cherche par tous les moyens possibles à intéresser ses supporteurs en leur donnant du beau baseball.

Au Parc Lafontaine, dimanche soir à 7 hrs les Amis Choisis recevront les Bouffons dans une partie de balle molle.

Le Godin et Frères aimerait à rencontrer tout bon club de la province, étant libre dimanche.

La direction de la Ligue Starr invite tout le public amateur à aller encourager ces différentes équipes.

Les résultats de ces joutes seront données dans ce même journal.

Dans l'Indépendante

Les clubs Des Groseilliers, Petit et De Luxe Cab ont chacun remporté une belle victoire, hier soir, dans l'Indépendante. Est aussi inclus le résultat de la joute entre l'Est et l'Ouest dans laquelle les as de l'Est se sont mis sur un pied d'égalité avec ceux de l'Ouest en triomphant de ces derniers par 9-6.

Ouest 220 000 002—6 9 5
Est 210 203 01x—9 10 3
Batteries: Mayall, Boryelli; E. Berraldi et Gravel, J. Berraldi; Miller, Roberts, Attenborough et Therrien.
Des Groseilliers 000 001 001—2 7 1
Castonguay 100 000 000—1 4 1
Batteries: Purvis et York; Dorey et Keough.
R. Petit 001 200 200—5 11 0
Dom. Textile 010 002 000—3 9 2
Batteries: Mayall et Berraldi; Ringuette, Attenborough et Therien.
S.-Zotique 000 020 010—3 9 0
De Luxe Cab 203 010 01x—7 12 0
Batteries: Connolly et Gravel; Chartier et Ellard.

SECTION DE L'EST

	G.	P.	P.C.
Dom. Textile	16	10	.615
De Luxe Cab	14	12	.538
N. E. Eagles	6	17	.261
Royals	6	20	.231

SECTION DE L'OUEST

	G.	P.	P.C.
R. Petit	19	7	.731
Des Groseilliers	18	7	.720
S.-Zotique	16	8	.667
Castonguay	6	20	.231

Fête du C. P. S.-Zotique

Dimanche, le 19 août, le Cercle paroissial S.-Zotique organisera sa fête champêtre annuelle. Cette année comme par le passé la ferme organisation du C. P. a résolu à mettre sous engagement plusieurs athlètes qui participeront à ce tournoi.

Le programem sera très chargé et commencera à 1 h. 30 précise. Il y aura partie de balle molle, courses diverses, courses à relais: 5 équipes seront représentées, combat royal, boxe, souque à la corde, contorsionnistes, acrobates, etc.

Nos boxeurs éliminés dans les finales aux Jeux de l'Empire

Len Wadsworth, de Hamilton, Ont., le plus brillant boxeur du tournoi, perd contre l'Anglais Shawyer. — Trois combats le même soir.

RESULTATS DES DERNIERS COMBATS

Wembley, Ang., 11. — Len Wadsworth de Hamilton, Ont. le plus sensationnel boxeur au tournoi de boxe des Jeux de l'Empire était sans championnat hier soir à cause d'une décision divisée que la plupart des critiques considéraient comme assez douteuse. Un boxeur anglais a battu Wadsworth et les Anglais ont eu la part du lion dans les concours de boxe.

Wadsworth fut le dernier Canadien à se faire éliminer et les Anglais ont pris six titres pour eux. L'Australie et le Sud-Africain en prirent chacun un. L'as canadien et un brillant boxeur des Galles furent les seuls boxeurs à entrer trois fois dans l'arène hier et tous deux perdirent leur dernier match.

Le boxeur de Hamilton battit deux adversaires par k. o pour se rendre en finale. En fait d'habileté et de force dans les coups la foule ne vit rien de mieux que ce que déploya le Canadien. On ne s'attendait pas à sa défaite en finale.

La défaite de Wadsworth

En finale, Wadsworth fit face à Shawyer d'Angleterre un boxeur qui se tint à distance pour ne pas avoir à encaisser dans les clinchs. Wadsworth se brisa deux doigts de la main droite dans la deuxième ronde et il se contenta de boxer pour le reste du temps. Les deux juges ne s'accordèrent pas dans leur verdict et l'arbitre donna sa décision en faveur de l'Anglais.

Tous les boxeurs canadiens ayant été éliminés le Canada remporte chez lui quelques championnats de piste, plusieurs championnats de nage quelques championnats de lutte mais aucun de boxe.

Les derniers combats

Voici les résultats des finales du tournoi:

Poids lourd, finale : Floyd, Ang., met hors de combat Van Rensburg, Sud-Africain, à la première ronde.

Poids coq, finale: Ryan, Ang., défait Barnes Galles décision.

Poids légers finale: Cook, Australie défait Taylor, Galles décision.

Poids moyens, finale : Shawyer, Ang., défait Len Wadsworth, Canada, décision.

Concours de boulingrin

Londres, 11. — Les jouers anglais de boulingrin n'ont pas concédé beaucoup de terrain à leurs rivaux des autres pays de l'Empire au tournoi qui s'est terminé hier. L'Angleterre a retenu deux des trois championnats qu'elle avait gagnés en 1930. L'Ecosse a pris l'autre championnat.

Voici les positions des équipes à la fin des concours.

Rins	G.	P.
Angleterre	8	1
Irlande	8	1
Sud Africain	6	3
Ecosse	6	3
Canada	4	5
Nouv. Zélande	4	5
Australie	3	6
Rhodésie	3	6
Galles	2	7
Hong Kong	1	8

Doubles	G.	P.
Angleterre	8	0
Canada	6	2
Hong Kong	5	3
Galles	5	3
Irlande	4	4
Ecosse	3	5
Sud Africain	2	6
Rhodésie	2	6
Australie	1	7

Simples	G.	P.
Sprot, Ecosse	8	0
MacDonald, Canada	7	1
Harvey, Sud Africain	7	2
McKinley, Angleterre	5	3
Holloway, Galles	5	4
Walker, Australie	4	3
Baker, Rhodésie	3	6
Rusk, Irlande	2	6
Hyde-Lay, Hong Kong	2	7
Keyes, Nouv.-Zélande	0	9

Quatre classes au programme de la piste de courses de Beloeil

Les grandes courses de chevaux qui devaient avoir lieu à Beloeil dimanche dernier et avaient été forcément remises par la pluie torrentielle, auront lieu dimanche et en plus du programme offert aux amateurs de trot et amble, il y aura comme attractions additionnelles, 4 combats de lutte.

Le programme des courses pour chevaux comprendra 4 classes, 2.18, 2.22, 2.28 et une classe nommée, 2 secondes seront allouées aux trotteurs. Le Club de Beloeil qui a toujours offert des matinées de premier ordre n'a rien négligé pour donner du vrai sport à tout point de vue.

Pour les amateurs de lutte, trois combats limités à 20 minutes chacun et un combat royal à finir, auxquels prendront part les meilleurs lutteurs connus, fourniront des sensations.

Les prix comme toujours seront des plus populaires et ceux qui se rendront à Beloeil dimanche verront un programme dont ils se souviendront longtemps.

FETE CHAMPETRE A PONT VIAU

Dimanche, il y aura une grande fête champêtre organisée par le club Jubinville: courses, partie de balle molle, entre Jubinville et S.-Vincent de Paul et fanfare, le soir, partie de balle molle entre jeunes filles, Lord vs North Eastern du Parc Extension; vues animées et vaudeville.

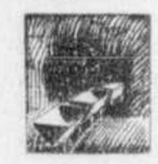
ALL STARS 10—PELLETIER 3

Devant 5,000 personnes au parc Lafontaine, le club de balle molle Barrys All Stars a battu le club Pelletier par le score de 10-3. Martin Barry, joueur de hockey, a frappé deux coups de circuit. Mardi soir, le Barrys jouera contre le Parc Laurier pour un enjeu de $25.

FAITS à savoir !

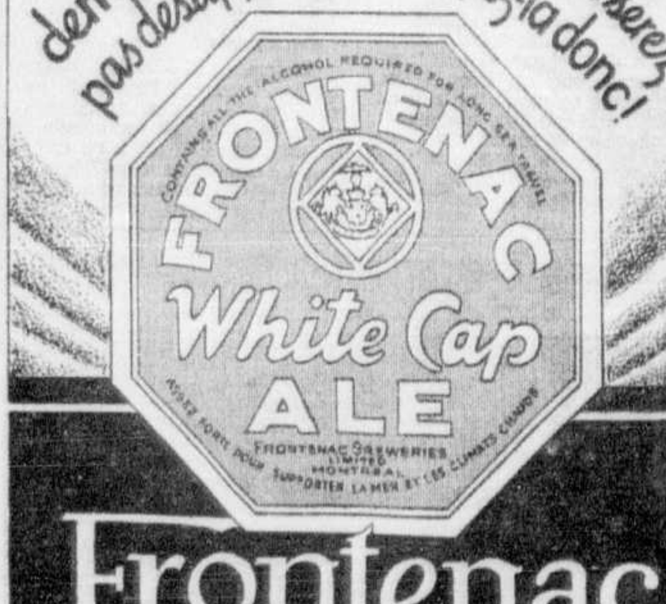
FAIT No. 1
Le Canada devance tous les autres pays en ressources de bois de pulpe.

FAIT No. 2
Le Canada devance tous les autres pays avec ses mines de nickel et d'amiante.



FAIT No. 3
Le Canada est le second pays du monde en production d'or.

FAIT No. 4 Si vous demandez la White Cap vous ne serez pas désappointé-essayez-la donc!



Frontenac White Cap ALE

173—m.s-C

PLUS DE CENT GOLFEURS DANS LE TOURNOI AMATEUR DU CANADA, À LAVAL

Billy Bartush déclare qu'il va battre Nick Lutze et rapidement

Le lutteur lithuanien a bien des projets en tête et rêve de beaux succès dans l'arène montréalaise.

Le programme de l'Aréna, lundi

Si Billy Bartush, le bouillant lutteur lithuanien est aussi sincère qu'il veut laisser voir dans ses propos concernant ses projets futurs, il fera lundi soir, à l'Aréna, contre le vétéran Nick Lutze, l'un des plus grands combats de sa carrière. Bartush est aux prises avec des projets ambitieux qui font miroiter à ses yeux des plans de conquêtes importantes dans l'arène montréalaise; jamais Lucien Riopel n'a trouvé lutteur plus facile d'accommodement que lui en rapport avec ses prochains engagements locaux. Bartush ne demande qu'à rencontrer Lewis, Londos, George, Malcewicz, McMillen, et ses conditions d'engagement sont très faciles, au moins pour le moment. La tenue du Lithuanien en ces derniers temps ne lui a pas seulement permis de remporter des victoires signalées mais lui a donné des ambitions tout aussi grandes qu'à ses débuts dans le rude métier où il a déjà acquis une belle renommée. Une victoire sur le grand Polonais de la Californie lui vaudrait tout probablement un match avec l'une ou l'autre des vedettes auxquelles il entend faire subir le même sort qu'à Nick Lutze, lundi.

Bartush plus que confiant

Et jamais Bartush n'a paru plus sûr d'une victoire.

Nick Lutze n'est pas homme à s'inquiéter du résultat problématique d'une rencontre importante mais c'est l'avis du promoteur lui-même qu'il lui faudra beaucoup de vigilance quand il entrera dans l'arène contre Bartush, car celui-ci ne doit pas vouloir laisser languir le combat lorsqu'il dit:

"Vous aurez peut-être avec mon match contre Lutze la plus courte rencontre finale de toute la saison et je n'entends pas être la poire quand il sera fini."

Les amateurs de lutte savent que ce match devrait être l'un des plus mouvementés qu'il leur ait été donné de voir depuis le début de la saison. La semi-finale entre Yvon Robert et Red O'Dell est une autre pièce de résistance qui s'annonce. O'Dell, l'un des plus fiers athlètes qui soient ne se pardonnerait pas une défaite aux mains du jeune Robert, le lutteur canadien se croit bien de taille à enregistrer une belle victoire aux dépens de l'Irlandais.

Si le match débute en douceur et en manoeuvres classiques, il y a mille chances qu'il devienne en peu de temps une autre mêlée ébouriffante. Le tempérament fier des deux rivaux assure aux spectateurs des déploiements peu ordinaires d'un côté comme de l'autre pour éviter à tout prix la défaite.

Un dur-à-cuire contre Pojello

Avant ces deux combats où l'amateur peut s'attendre aux incidents les plus variés, Karl Pojello aura amplement l'occasion de donner une autre démonstration de son habileté. Abe Rothberf, son adversaire pour la circonstance, n'aime pas beaucoup l'humiliation d'une défaite et punit d'ordinaire par des moyens violents le rival qui tente de le dominer. Pojello, dont l'habileté et les trucs les plus divers en font un as de la lutte, a sa manière à lui de se défendre contre les types de ce genre.

Quant à la rencontre entre Jack Ross et George Jenkins, on peut s'attendre à ce qu'elle soit aussi rude que le sont les deux lutteurs eux-mêmes.

Samson rencontrera John Marchand dans un match revanche

Samson aura, mercredi, le 15, l'opportunité de prendre sa revanche sur John Marchand dans une rencontre de 2 dans 3. Le promoteur Sylvio a tout simplement agréé à la demande du public en rendant possible cette rencontre si ardemment convoitée par les amateurs qui savent d'avance le furieux combat que ne manqueront pas de se livrer ces deux antagonistes.

Arthur Proulx, une autre célébrité parmi les lutteurs, tentera d'arrêter la marche victorieuse de l'Inconnu qui a jusqu'ici fait mordre la poussière à tous ceux qui lui ont été opposés.

Le noir Battling Speedy Johnson aura comme adversaire le rude Lucien Grégoire qui prétend pouvoir le vaincre avec facilité.

Lou Gagnon, un véritable spécimen de nos athlètes mi-lourds, sera un formidable adversaire pour Jack Labbé qui devra le surveiller de près.

George Miller devra compter sur sa vitesse et son habileté, s'il veut résister à l'agile John Lavoie qui sera son adversaire à l'ouverture de cet intéressant programme qui aura lieu au stade Poupart situé à l'angle des rues Ste-Catherine et Frontenac.

Marathon de trois milles à Longueuil

C'est aujourd'hui qu'a lieu le grand festival de la filiale Mercier de la Fédération Populaire Enregistrée, sous les auspices du Conseil central de cette vaste organisation ouvrière. Le clou de ce festival est sans contredit le marathon de nage mettant en lice 50 nageurs les plus connus de la province. Ce marathon, sur une distance de trois milles, sera de la côte sud du fleuve, à Longueuil, point de départ du marathon, à la côte nord, en face du parc Dominion. C'est le maire de Longueuil, M. Thurber, qui donnera le signal du départ des nageurs. Immédiatement après le départ de la course à la nage pour hommes partira une course pour dix nageuses qui suivront le même trajet que les hommes et arriveront au même endroit. M. H. Désormeaux, l'organisateur de ce marathon, estime que ce sera l'un des plus populaires évènements sportifs de la saison.

Il y aura également au cours de l'après-midi, à 2 h. 30, départ d'une course en bicyclette sur une distance de 29 milles. Les coureurs, qui partiront au signal donné par le maire de Montréal, S. T. le maire Camillien Houde, partiront sur le terrain même du parc et y finiront également la course. Le soir aura lieu au parc la distribution des coupes et des prix aux vainqueurs des divers concours qui auront lieu au cours de la journée.

L'après-midi et le soir il y aura programme de lutte: Bob Birno rencontrera, durant l'après-midi, Lou Kelly, et le soir, Bob Birne fera face à Sam Chuck. Le tout se déroulera sur le terrain du parc.

Il y aura également au cours de l'après-midi des courses de tout genre: femmes, hommes, jeunes filles, garçons et enfants et de magnifiques prix se ront donnés aux gagnants de ces diverses courses.

Lutte et courses au Parc Richelieu

Les amateurs qui se rendront au Parc Richelieu demain passeront certainement une agréable après-midi, car le promoteur Jos. Beaudoin a préparé un programme qui devrait plaire à tous.

Pour les amateurs de courses, trois classes seront disputées et comme chacune d'elles promet d'être bien remplie, il devrait s'ensuivre une contestation intéressante dans chaque épreuve.

Pour les amateurs de lutte une rencontre entre Fred Lebel et Sam Chuck est toujours intéressante et le scientifique John Paradis contre Bull Texas devrait en faire voir de toutes les phases dans la science de la lutte. Joe Lavoie et A. Harbour sauront certainement intéresser l'assistance.

L'arène pour la lutte est érigée en face de la grande estrade et les spectateurs confortablement assis à l'abri du soleil pourront suivre les différentes luttes dans le plus grand confort.

Les tramways Bout-de-l'Ile donnent un service rapide le dimanche, le stationnement pour auto est immense et gratis.

NE NEGLIGEZ PAS VOS

FREINS

CUSSON FRERES, Ltée

1168, rue CRESCENT PL. 7969

DR PREVOST SPECIALISTE

Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau

CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS

3660, rue HUTCHISON - MONTREAL - PLATEAU 4148

155.I.M.v.s.n.C.

DEPUIS PLUS DE 50 ANS
LE BON VIEUX FAVORI

PEG TOP
CIGARE 5¢

L. O. GROTHE, Limitée
Maison canadienne et indépendante

IL SOUFFRAIT DE TOUTES SORTES DE MALAISES ET AVAIT BIEN TRISTE MINE...

"Depuis quelques mois, je perdais l'appétit et j'affaiblissais; j'avais des douleurs aux reins. Mon père s'aperçut que j'avais moins de courage et moins d'ardeur à l'ouvrage. Après m'avoir observé, il me demanda si j'étais malade. Je lui dis que j'étais toujours fatigué et que j'avais souvent mal à la tête. Il me fit prendre des PILULES MORO. En peu de temps, ces malaises disparurent et je me sentais bien mieux, je mangeais plus et mon état en général s'améliorait; après un traitement, je me suis complètement rétabli. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus, ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit, en argent ou autrement, directement ou indirectement, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."—(signé): ARMAND ROBICHAUD.

Témoin: (signé)—ALBERT BAUDETTE.

Les PILULES MORO ont rendu la santé à M. Robichaud comme elles peuvent la rendre à toutes les personnes qui sont faibles, nerveuses, fatiguées. Ne laissez pas la faiblesse prendre le dessus sur vous et vous occasionner des troubles d'estomac, des maux de reins, des rhumatismes, au premier signe de faiblesse, prenez les PILULES MORO pour vous fortifier. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

Le programme complet des grandes régates de Beauharnois, le 12

Commodore H. Roy

Beauharnois, 10. — Le comité des régates a le plaisir d'annoncer que la Coupe Beauharnois donnée en 1931 pour être gagnée trois années consécutives, sera mise en jeu cette année pour la deuxième fois dans le grand free for all. Cette coupe a été remportée en 1931, par le Kamary, propriété de F.-S. Molson.

Ce trophée ne sera pas moins facile à conquérir cette année, car on nous annonce l'entrée du Canadian Boy, Miss Rigaud, Toots II, et le Kamary, qui s'attend bien de défendre son titre.

Le comité est assuré par la coopération reçue, de toutes parts d'éclipser en succès des régates précédentes.

Une bourse de $300, au moins est assurée aux gagnants.

Voici le programme des courses:—

1.30—Course ouverte, 1 mille, 2 cylindres et 1 cylindre.

1.50—Course ouverte, 5 milles, 4 cylindres.

2.20—Course ouverte, 5 milles, Free For All.

2.30—Course ouverte, 10 milles, 220 H. P., 1ère épreuve.

2.50—Course ouverte, 5 milles, Outboard Motor. Free for all.

1ère épreuve

3.20—Course ouverte, 2 milles, Aquaboard.

3.50—Course ouverte, 10 milles, Grand free for all. 1ère épreuve.

4.10—Course ouverte, 5 milles, 6 cylindres.

4.30—Course ouverte, 10 milles, 220 H.P. 2ème épreuve.

4.50—Course ouverte, 5 milles, outboard motor, free for all, 2ème épreuve.

5.10—Course ouverte, 10 milles, Grand free for all, 2ème épreuve.

Chaloupes et canots:—1. Course ouverte, chaloupes, 2 paires de rames. 2. Course ouverte, canot, 1 aviron. 3. Course locale ouverte, 2 paires de rames, Dames. 4. Course ouverte 1 paire de rames. 5. Course ouverte, chaloupe, 3 plongeons. 6. Course locale, 5 avirons, entre les employés de J.-W. Kilgour & Bro. Ltd., et Howard Smith Paper Mills et les citoyens.

Toutes les chaloupes devront être de formes Verchères.

COMITE: — Commodore, S. H. le maire H. Roy; vice - commodore, Roger-H. Marks; président, Arthur Caron; secrétaire, Clovis Dupuis; ass.-secrétaire, J.-D. Boisvert; trésorier, G.-H. Daigneault.

Dow jouera à Granby et à Saint-Jean, dimanche

Le club de baseball de la Brasserie Dow jouera cet après-midi pour la première fois dans l'ouest de la ville, alors qu'il s'alignera contre le S. Anns qui est le plus vieux club de baseball de l'ouest de la ville, comptant cinquante ans d'existence cette année, ce dernier est aussi finaliste de la Ligue Intermédiaire. Cette partie aura lieu au Parc Atwater et commencera à trois heures précises.

Demain, les joueurs du club Dow continueront leur tournée à travers la Province, alors qu'ils se rendront à S.-Jean rencontrer le club de l'endroit. La partie sera jouée au Terrain du Commonwealth à une heure et demie précise, heure avancée, et sera sous le patronage des hauts dignitaires de la ville. Une foule considérable est attendue pour cette partie et tous les fervents du baseball de S.-Jean et d'Iberville se feront un devoir de se rendre au terrain du Commonwealth pour applaudir leurs favoris. Après avoir joué cette partie, les joueurs d'Ubald Rose partiront dans leur autobus pour se rendre à Granby où ils rencontreront la forte équipe du gérant Bousquet, au terrain de l'Exposition. La comme à S.-Jean, une réception civique leur sera faite par les hauts fonctionnaires de Granby.

Pigeons voyageurs

A cause du record déjà détenu de Murillo, Ont., distance de 1,000 milles, record qui était de 21 jours du lâcher, il était absolument nécessaire que nous attendions ce même nombre de jours pour publier le résultat de ce concours qui a eu lieu cette année.

Nous savons fort bien que la vitesse des pigeons dont le concours de 1000 milles est loin d'être aussi rapide que dans d'autres pays, et les causes sont assez nombreuses. Il est un fait reconnu, c'est qu'aussi bien en Europe qu'en Amérique le climat d'hiver est de beaucoup moins rigoureux que le nôtre, ce qui est un gros avantage pour le pigeons quand arrive la saison des concours, les accouplements se font plus à bonne heure, l'élevage de même, et par conséquent la mue se fait plus à bonne heure.

L'hiver étant moins rigoureux et plus court, ceci permet aux pays étrangers d'avancer les dates de leurs premiers entraînements, il s'ensuit que la date du lâcher de 1000 milles chez eux est aussi avancée. Une troisième cause de leur avantage, c'est que probablement les lieux choisis par eux, sont plus propices que les nôtres. Pour exempter les pigeons à traverser les grands lacs, on est forcé de faire les lâchers vers le nord, et très souvent, ils doivent allonger leur parcours ou bien se risquer à travers les feux de forêts, ce qui est généralement, au complet détriment des pigeons.

Une quatrième cause de leurs succès, et qui est la non moins importante, c'est qu'on est pour ainsi dire aux premières expériences, car cette année est le quatrième essai. Si l'on en juge par les résultats de cette année, on ose croire, que dans un avenir fort rapproché, on aura les mêmes succès que nos confrères les Américains, soit 1000 milles en une journée et demie.

Le premier essai à Montréal a de suite donné un résultat de confiance seulement, car sur douze pigeons expédiés, un seul est revenu et cela a dû lui prendre 21 jours pour franchir cette distance; celui-ci appartenait à M. O. Racicot.

La deuxième expérience n'a pas été aussi heureuse. Cinq pigeons furent expédiés à Ignace, Ont., quelque 50 milles plus loin, mais cette fois, pas un seul est revenu.

Sans se décourager l'on tenta un troisième voyage à Murillo, Ont.; cette fois il y avait sept concurrents, mais on n'a pas pu battre le premier record, le pigeon de M. Z. Delorme arriva à Montréal après 29 jours de vol, et ce fut le seul qui revint. L'Association Colombophile Le Nord était heureuse de présenter à M. Delorme une magnifique médaille souvenir. Cette année est le quatrième essai, et du seul fait d'avoir avancé la date du lâcher et aussi l'augmentation des entrées, on a vu les résultats sensiblement améliorés. Les oiseaux furent libérés 15 jours plus tôt que les années précédentes et les participants étaient au nombre de 14, soit le double de l'an dernier.

Le vainqueur de cette année est le numéro 65706 et appartient à M. R. Gervais. Il effectua ce parcours de 1000 milles en six jours, huit heures et quinze secondes. Une autre médaille souvenir fut donc présentée à ce monsieur, par l'Association Le Nord. Il va sans dire que M. Gervais fut au pinacle de la joie lorsqu'il constata son pigeon dans son colombier, et cette satisfaction a certainement eu une répercussion chez tous les membres, par le fait que ceci est un nouveau record ajouté aux précédents dans l'Association.

Ce n'est pas tout, un deuxième pigeon a aussi battu le record de 21 jours, cette fois c'est le numéro 6447 à M. William Fournier. Celui-ci fit le trajet en dix-neuf jours, et enfin un troisième pigeon revint lui en vingt et un jours, le numéro 1689 aussi de M. Fournier.

Canadien de Valleyfield vs Dom. Textile, demain

Demain après-midi, le Dominion Textile aura la visite du club de balle molle Canadien de Valleyfield. Cette équipe est la plus formidable de Valleyfield et des environs, et elle est présentement en tête de la ligue de la place. L'an dernier, cette même équipe avait défait le Dominion Textile par le score de 1 à 0. Pourra-t-elle répéter son exploit demain? C'est ce que les amateurs verront en assistant à ces deux joutes qui promettent d'être très contestées. Mercredi, le Dominion Textile remporta la victoire sur le club Elsdale par le score de 12 à 10. La joute fut arrêtée à la huitième manche, cause de noirceur. Le Dominion est prêt à rencontrer de nouveau le Elsdale.

Joutes du S.-Barthélémy

Ayant été inactif dimanche dernier à cause du mauvais état du terrain, le S.-Barthélémy qui devait rencontrer les Eperviers au Parc Elaine, coin Iberville et Jean Talon, rencontrera dimanche le De S.-Vallier de la ligue Canadienne qui entre dans le détail du championnat de cette ligue.

Ce club du Nord qui est reconnu pour son bel esprit sportif, peut se vanter d'avoir été le seul club ayant réussit à battre le S.-Lambert cette année, et a l'ambition de remporter le championnat du Nord, mais doit avant tout battre le S.-Barthélémy qui lui aussi se proclame futur champion de cette partie de la ville. Donc on s'attend à une foule record pour voir ces deux clubs aux prises. La partie S.-Barthélémy-Eperviers aura pobabliemen lieu le 26 août. Le 19, lors du festival sportif, le club des noirs Hollywood, seront les hôtes des Sty's. Mercredi le 23 le club recevra le Dow.

JEU DE SACS DE SABLE

Voici le compte-rendu des joutes de sacs de sable dans la Ligue Canadienne Nationale.

Godin et Nault a battu Rigolos; Corbeil a battu Gais Lurons; Pit-Pat a battu Giroux. R. Forget, du Godin Nault a enregistré un autre coup parfait 2000 ainsi que A. Hogue, des Gais Lurons.

Quatre as au programme de lundi à l'Aréna

Le GOLF

Le tournoi amateur commencera mardi

Les meilleurs golfeurs des Etats-Unis et du Canada tenteront à partir de mardi prochain de décrocher les honneurs de l'important tournoi pour le championnat amateur du Canada qui sera disputé sur le magnifique parcours du club Laval-sur-le-Lac.

Un champ de 128 concurrents se fera la lutte dans la première ronde qui sera basée sur le jeu par trous.

Mercredi matin, soixante-quatre joueurs se disputeront les honneurs de la deuxième ronde. L'après-midi, le champ sera réduit à 32.

Seize golfeurs seront sur le parcours jeudi matin et huit resteront pour la cinquième ronde, dans l'après-midi.

Les cinq premières rondes seront de dix-huit trous.

La semi-finale sera disputée vendredi, alors que 36 trous seront joués.

La finale aura lieu samedi et sera aussi de 36 trous.

Le tournoi interprovincial aura lieu lundi et le jeu se fera pour la médaille. Les deux rondes seront de dix-huit trous chacune.

On lira dans une autre colonne la liste des matches et les heures de départ pour la première ronde, mardi.

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jérôme, 11. — Samedi dernier, eut lieu à S.-Jérôme un tournoi de golf auquel prirent part MM. F. Barclay du Club S.-Jean, W.E. Groham, aussi du S.-Jean, E.-H. Phelan et Arthur-L. Michaud de S.-Jérôme; 1ère équipe, MM. Alfred Lapointe, Joseph Fortier, C.-E. Marchand, du S.-Jérôme, L. Frappier du Sainte-Marguerite; 2ème équipe, MM. H. Hally, Camille de Martigny, Jean-Paul Rolland du S.-Jérôme et Roméo Trudeau du Laval-sur-le-lac; 3ème équipe, MM. Hermann Barrette, Roméo Rolland, du S.-Jérôme, T.-J. Guilboard et Carl Stuart du Forest Hill; 4ème équipe, MM. Lauréat Marcoux, du S.-Jérôme et Jacques Rolland du Laval; 5ème équipe, MM. hon. André Fauteux, du S.-Jérôme, Robert Poisson, du Laval et Dr J.-R. Brais, du S.-Jérôme, 6ème équipe; MM. J. Macdonald et W.-J. Goopsall, du Shgawbridge, Gordon Bennet et J.-H. Turner, du Summerlea, 7ème équipe, et MM. Ray Wayland du S.-Jérôme et Jack Archer du Forest Hill formant la 8ème équipe.

MM. C.-E. Marchand, du S.-Jérôme, et MacDonald du Shawbridge, remportèrent le premier prix ex aequo avec un résultat net de 64 points. Ces messieurs joueront une partie de détail pour la coupe Lapointe à être remise, pour cette victoire samedi ou dimanche prochain.

Le premier prix alloué au meilleur joueur étranger fut donné à M. Carl Stuart avec un résultat brut de 71. Ce prix était présenté par M. Phelan.

Le second prix donné par l'hon. Fauteux fut remporté par M. Jack Archer du Forest Hill, avec un résultat brut de 80.

Les prix alloués aux membres jéromiens ont été décrochés le premier, don de M. R. Wayland, par M. E.-H. Phelan; le second prix don de M. Lauréat Marcoux, par M. J.-P. Rolland et le troisième prix, don de M. J.-P. Rolland, par M. A.-L. Michaud.

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jérôme, 11. — MM. C.-E. Marchand et J. Macdonald ayant remporté ex-aequo avec un résultat net de 64 la coupe Lapointe offerte au gagnant du tournoi devront détailler dans une partie à être jouée sur le terrain de golf de Saint-Jérôme, samedi ou dimanche prochain.

Jos. Levasseur luttera mardi contre Brosseau

Le jeune et habile lutteur Roland Brousseau sera-t-il de taille à résister au rude et fougueux Jos. Levasseur? Voilà la question que se posent les nombreux admirateurs de Brousseau, qui se demandent ce que fera ce dernier si Levasseur se met dans l'idée de démolir Brousseau comme il le fait d'ordinaire lorsque son adversaire lui oppose une trop vive résistance. Si l'on se rappelle la dernière visite du champion de Québec au Stade Exchange il y a quelque temps il n'a pas eu toutes ses aises avec Tiger Delisle car ce dernier qui est lui-même un lutteur très rude remettait aussitôt les coups qu'il recevait. Mais il faut croire que Levasseur a plus d'endurance que Delisle puisqu'il a réussi à remporter la victoire.

"Je battrai tous les adversaires que l'on voudra m'opposer de nous dire Levasseur car je veux un match avec le champion provincial, René Angrignon, et je lui promets à lui aussi la même médecine que je servirai à Brousseau ou à n'importe quel lutteur de mon poids. La semi-finale sera probablement moins rude que la rencontre finale car Labrie et Peters sont deux athlètes qui s'en tiennent d'ordinaire à la lutte et l'on se demande comment le colonel Peters s'y prendra avec tous ses trucs pour venir à bout du robuste Labrie. Les amis de ce dernier prétendent que Peters même avec toute sa ruse n'est pas assez fort pour Labrie et que ce dernier terminera le combat à son avantage avant que les 30 minutes qu'il leur sera alloué seront terminées. Trois autres combats termineront ce programme qui promet d'attirer une autre grande foule au Stade Exchange mardi prochain.

FRONTENAC VICTORIEUX

Le club Frontenac a remporté sa 32ième victoire en battant le Lanctôt, par 7 à 3. Dimanche, le club ira rendre visite à son vieux rival, le club Elsdale et jouera un programme double. La première partie comptera pour la Ligue Indépendante, section du dimanche.

C. P. S.-VITAL

Dimanche, le club de baseball C. P. S.-Vital ira rencontrer l'équipe d'Iberville. Tous les joueurs du cercle sont priés de se rendre aux quartiers généraux du club à midi précis, pour le voyage qui se fera en automobile.

Carrochia prend deux chutes sur Sonnenberg

Une foule encore très considérable assistait, mercredi, à la séance de lutte, présentée par les promoteurs Roy et Rochefort au stade du Vélodrome, parc Jarry. Dans la finale, remaniée légèrement par suite de la substitution de John Carrochia à Jacques Trudeau, subitement indisposé, contre Young Sonnenberg, le populaire lutteur italien, après avoir perdu la première chute en 23 minutes, sur le plaquage-éclair, s'assura les deux suivantes en 16 et 15 minutes respectivement, gagnant par là la rencontre, qui fut exceptionnellement vive.

En semi-finale, Roland Brousseau prit l'unique chute sur Armand Boulay, en 12 minutes. Combat rapide à l'extrême. Brousseau en fut le héros et la foule lui prodigua presque tous les applaudissements.

Les préliminaires, toutes intéressantes, donnèrent les résultats suivants: Trudeau prit une chute en 18 minutes sur Rod. Germain; Henri Hébert annula avec Ross Colombo, en 20 minutes; Kid Lyons fit aussi match nul de 30 minutes avec John Blondi.

La semaine prochaine, c'est-à-dire mercredi le 15 août, les promoteurs du Vélodrome présenteront John Carrochia en finale contre Bob Steele, le superbe athlète de Verdun, et, dans la semi-finale, limitée à 45 minutes, Rod Bell qui a livré un si beau combat à Bill O'Brien, récemment, sera l'adversaire de Kid Lyons. Le 30 minutes sera entre J.-L. Renaud et Ben Davis; les 20 minutes opposeront: Frank Gingras à Paul O'Brien et Jack Larouche à Jack L'Abbée. Voilà une carte, qui intéressera énormément les amateurs de lutte.

CLUB RICHER Sr

Le Richer a remporté sa 28e victoire aux dépens du Sun Truck par 20 à 7. Mardi il faisait partie nulle de 4 à 4 avec le Martin Barry. Mercredi il remportait sa 29e victoire aux dépens du Parc Terminal par 12 à 8.

Jeudi le 23 août, le Richer rencontrera de nouveau le Martin Barry. Mercredi, le 15, il recevra le Frontenac.

GEORGE V A S.-THERESE

C'est dimanche que le club de baseball George V visitera le S.-Thérèse. Après avoir remporté 10 victoires sur 11 parties, les Thérésiens attendent les Bouffons de pied ferme.

Dimanche dernier le club remportait une belle victoire sur le Cercle Social de Bordeaux par 10 à 2.

Les matches de la première ronde de ce tournoi de golf

Voici la liste des matches et leurs heures de départ de la première ronde du tournoi de golf pour le championnat amateur du Canada, qui sera disputé au populaire club Laval-sur-le-Lac, à partir du 14 courant:

9.30 A.M.	Colin Rankin—Beaconsfield, vs Richard Moore—Quilchena, C.B.
9.35 A.M.	T.-S. Tailor, jr—Piping Rock Club, N.Y., vs Daniel-R. Topping—Blind Brook Club, N.Y.
9.40 A.M.	G.-E. Fenwick—Summerlea, vs R.-A. Ellis—Kanawaki.
9.45 A.M.	Jacques Archambault, Laval, vs Ray Nies—Beverley, Mass.
9.50 A.M.	John Lewis—Brantford, vs A.-R. Murray, Beaconsfield.
9.55 A.M.	J.-A. Chipman—Lambton, vs Jack Archer—Forest Hills.
10.00 A.M.	D.-D. Carrick—Scarboro, vs David Schwob—Royal Montreal
10.05 A.M.	Jack Munger—Brook Hollow vs Lloyd Newman—Wnahah Club, Buffalo, N.Y.
10.10 A.M.	René Mongeau—Laval, vs Mel Rogers—Royal Ottawa.
10.15 A.M.	G.-H. Turpin—Royal Montreal vs E.-A. Weir—Summerlea.
10.20 A.M.	Jay Ronalds—Beaconsfield, vs Jack Cameron—Laval.
10.25 A.M.	E.-C. Gould—Brantford, vs David-M. Rankin—Beaconsfield
10.30 A.M.	Phil Farley, Cedar Brook, vs Allan Boes, Manitoba.
10.35 A.M.	D.-L. Luther, Beaconsfield, vs Marcel Pinsonnault, Jr., Laval.
10.40 A.M.	Jesse-P. Guilford, Woodland, Woodland, Mass., vs Roland Brault, Bellevue.
10.45 A.M.	J.-H. Ferguson, Beaconsfield, vs K.-C. Findlay, Chaudière.
10.50 A.M.	E.-A. Innes, Islesmere, vs E.-D. Glassco, Beaconsfield.
10.55 A.M.	Chas.-F. Hart, Laval, vs Gordon Taylor, Jr., York Downs.
11.00 A.M.	Albert Rolland, Laval, vs Bud Donovan, Winnipeg, Man.
11.05 A.M.	C.-R. Somerville, London Hunt, vs Frank Logan, Senneville.
11.10 A.M.	Louis Mongeau, Laval, vs J.-B. Gerrard, Senneville.
11.15 A.M.	H.-W. Soper, Royal Montreal, vs J.-Ernest Savard, Laval.
11.20 A.M.	J.-G. Lamb, Ottawa Hunt, vs Jack-B. Mickles, Weston.
11.25 A.M.	Allan Code, Royal Ottawa, vs Chas. Lennox, Thornhill.
11.30 A.M.	N. Keene, Jr., London Hunt, vs A.-W. Matthews, Alberta.
11.35 A.M.	F.-G. Taylor, Beaconsfield, vs Henry Palm, Beverley, Mass.
11.40 A.M.	J.-J. McLaughlin, Ottawa Hunt, vs W.-S. Charlton, Point Grey, Vancouver.
11.45 A.M.	B.-W. Tomlinson—Bathurst vs Arthur Yates—Oakhills, N.Y.
11.50 A.M.	P.-H. Walker—Kanawaki, vs D.-R. Weir—Senneville.
11.55 A.M.	C.-C. Fraser—Kanawaki, vs Bobby Reith—Assiniboine.
12.00 A.M.	Ken Black—Shaughnessy Heights, Vanc., vs O.-D. Higgins, Brookville.
12.05 P.M.	Carroll-M. Stuart—Forest Hills vs Fred-J. Wright, Trapello, Mass.
12.10 P.M.	Gordon Murray—Summerlea, vs W. Ouimet—Norfolk, Mass.
12.15 P.M.	Louis Gélinas—Laval, vs Stanley Leonard—Shaughnessy Heights, Vanc.
12.20 P.M.	Ernie Palmer—Manitoba, vs E.-J. Pope—Islesmere.
12.25 P.M.	Gordon-B. Taylor—Kanawaki, vs H.-J. Findlay—Chaudière.
12.30 P.M.	J.-T. Irwin—Mississauga, vs R.-C. Duchemin—Halifax.
12.35 P.M.	F.-R. Daniels—Kanawaki, vs Jack Matson—Columbie Britannique.
12.40 P.M.	Garth-P. Thomson—Kanawaki vs R.-M. Mickles—Royal Montreal.
12.45 P.M.	W.-D. Taylor—Summerlea, vs Robert Morrison—Colombie-Britannique.
12.50 P.M.	Lawrence M. Lloyd—Blind Brook, N.Y., vs Orkin-K. Wood—Glen Mawr.
12.55 P.M.	R.-L. Proctor—Alberta, vs W.-E. Otten—Kanawaki.
1.00 P.M.	A.B. Osgood—Milford, Mass. vs Frank Corrigan—Chaudière.
1.05 P.M.	Roméo Trudeau—Laval, vs R.-C. Smith, Jr.—Beaconsfield.
1.10 P.M.	Edward Gohier—Laval, vs W.-D. Weir—Beaconsfield.
1.15 P.M.	Chas. Lamb, Jr.—Englewood, vs Bert Barnabe—Rivermead.
1.20 P.M.	Gil Walker—Royal York, vs W.-E. Rudel—Kanawaki.
1.25 P.M.	Leo Ryan—Lambton, vs Lionel Morrison—Alberta.
1.30 P.M.	W.-A. Bush—Summerlea, vs A.-H. Ross—Marshfield, Mass.
1.35 P.M.	Alex Weir—Winnipeg, Man. vs H.-B. Jaques—Whitlock.
1.40 P.M.	Tros.-A. Riddell—Laval, vs Syd Gamon—Senneville.
1.45 P.M.	M.-A. Brault—Laval, vs John Collins—Royal Quebec.
1.50 P.M.	John Kerrigan—Knowlton, vs W.-M. Hodgson-Royal Montreal.
1.55 P.M.	Stewart Vickers—Alberta, vs J.-A. Fuller—Royal Montreal.
2.00 P.M.	J.-W. Yuile—Royal Montreal, vs Jas. Brodie—Summerlea.
2.05 P.M.	F.-G. Hoblitzell—Labton, vs Colin Brown—London Hunt.
2.10 P.M.	H.-W. Phedan, Royal York, vs J.-A. Blondeau, Laval.
2.15 P.M.	Jack Nash, London Hunt, vs J.-L. Williams, Royal Ottawa.
2.20 P.M.	Richard-A. Jones, Jr., Westchester Hills, N.Y., vs H.-H. Richardson, Kanawaki.
2.25 P.M.	Tom Calder, Marlborough, vs Wilfred Crossley, Norfolk Club, Boston.
2.30 P.M.	Geo.-H. Flynn, Jr., Oakmount, Pa., vs H.-R. Pickens, Jr., Marlborough.
2.35 P.M.	G.-L. Robinson, Lambton, vs Guy Rolland, Laval.
2.40 P.M.	John Nies, United Shoe C. G., Mass., vs P.-S. Ross, Royal, Montreal.
2.45 P.M.	J.-O. Cleghorn, Marlborough, vs Albert Campbell, Seattle, Wash.

Crosse à Bordeaux

Dimanche, le Bordeaux recevra la visite du Verdun, à 7 heures p.m. coin Viel et Persillier.

Dimanche dernier, le Bordeaux et le Celtic ont joué une partie qui a dû être arrêtée à cause de la noirceur. Le résultat était de 10 à 10.

L'arbitre était King Brady.

Bobby Leitham à l'entraînement

Tout en s'entraînant, le pugiliste de Verdun accorde une entrevue à un représentant de la "Presse".— En bonne condition.

Il ambitionne le championnat

Inactif depuis deux mois à cause d'une blessure qu'il s'était infligée au pied droit au cours de son combat contre Sixto Escobar, au Forum, Bobby Leitham, le champion poids coq du Canada, s'est de nouveau mis à l'entrainement, cette semaine.

Hier soir, un représentant de la "Presse" s'est rendu au gymnase S.-Willibrord pour voir le protégé de Sam Gibbs à l'entrainement et constater de visu les progrès qu'il a faits depuis quelques jours.

A notre arrivée, Bobby était en train de frapper sur le sac de sable. Il a interrompu ses exercices pendant quelques minutes pour nous apprendre que "jamais je ne me suis senti en aussi bonne condition". Interrogé par notre représentant s'il souffrait encore du tendon qu'il s'est déchiré lors de la fameuse rencontre contre le champion du monde, Leitham lui a fait la déclaration suivante:

—"Vous comprenez que ma jambe est encore un peu raide et que mon pied n'est pas encore dans un état parfait. Toutefois, je puis danser à mon aise et sans trop souffrir et je puis vous certifier que dans quelques semaines je serai en mesure d'entrer de nouveau dans l'arène. Mon souffle est encore comme autrefois. Tenez, avant votre arrivée j'ai fait deux rondes de boxe imaginaire, puis je me suis mis à taper dur sur le sac de sable. Je ne suis pas essoufflé."

Tout en parlant, Leitham a pris une corde à danser et nous a donné une exhibition d'agilité surprenante. Il dansait sur le bout des orteils, ce qu'il n'aurait pas fait s'il s'était senti des douleurs dans la cheville du pied, lieu de sa blessure.

—"Quand pensez-vous livrer votre premier combat?", avons-nous demandé au pugiliste de Verdun.

—"Je crois que ce sera le 29 août, au Forum. Je ne sais pas encore contre qui je me battrai, mais je puis vous assurer que je serai en condition".

Tout en causant de chose et d'autre, nous en sommes venus à parler du championnat de l'Empire Britannique.

—"Mon gérant, Sam Gibbs, et moi-même tenterons de nouveau de réclamer ce championnat", de continuer Leitham. "Je ne vois pas pourquoi on ne nous l'accorderait pas. Voici quelques faits. Durant mon court séjour en Angleterre, j'ai rencontré Dick Corbett que j'ai battu facilement. Par ma victoire, on m'a assuré une rencontre contre Johnny King que je n'ai pas obtenue par la suite et j'ignore pour quelles raisons. Peu de temps après mon départ, j'ai appris que Corbett avait battu King et lui avait enlevé le titre de champion de l'Empire Britannique. J'ai réclamé alors un match et on me l'a refusé. Il est fort probable que Corbett vienne à Montréal, à l'automne. Mon grand désir serait de le rencontrer une fois encore pour le titre de champion de l'Empire. Puis, j'aurai peut-être une chance de me battre pour le championnat mondial ensuite.

"Jusqu'ici la malchance m'a poursuivi et je me demande si un jour elle me laissera un peu de répit. Et si ce jour-là vient, j'aimerais me battre contre le champion du monde, quel qu'il soit. Si Escobar est encore le roi des poids coqs, je ne demanderais pas mieux de me battre encore contre lui. Il est inutile de vous dire combien j'ai été malchanceux dans ces deux combats contre Sixto. La première fois, un coup malheureux m'a ouvert l'oeil. La seconde fois, ce fut ma cheville du pied."

Après nous avoir dit bonsoir, Leitham s'est remis à taper plus durement que jamais sur le sac de sable, comme si Escobar avait été devant lui...

Le Père s'y connait

La Crème à Raser Palmolive lui permet de se raser ras et garde sa peau douce et fraîche.

PAPA aime à se raser ras — il a toujours aimé cela. Et il est heureux d'avoir découvert, il y a bien des années, que la Palmolive lui permet de se raser ras tout en gardant sa peau en parfait état. C'est naturellement grâce à l'huile d'olive qui entre dans la Palmolive.

Prenez le conseil de papa. Procurez-vous de la Palmolive vous aussi et voyez comme ses 5 caractéristiques exclusives facilitent la tâche du rasage.

1. MOUSSE EN LE DISANT—même à l'eau froide.
2. AMOLLIT LA BARBE EN UNE MINUTE—sans délai.
3. LA MOUSSE RESTE FERME sur la figure pendant que vous vous rasez.
4. DE FORTES BULLES TIENNENT LA BARBE DROITE — et il est facile de raser ainsi juste à fleur de peau.
5. L'HUILE D'OLIVE DE LA PALMOLIVE laisse votre peau douce et rafraîchie — si ras que vous vous rasiez.

Garantie

Essayez la PALMOLIVE pendant 10 JOURS
SI VOUS N'ETES PAS SATISFAIT RETOURNEZ CE QUI RESTE DU TUBE
VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSE.
169 *Barbes douces* 25c
Par épreuve actuelle

LA PLUS GRANDE VALEUR DE PNEUS

à Plus Bas Prix

Le Pneu Roadcraft—fabriqué par Gutta Percha—a

7 "AMORTISSEURS" Construits à Même

en pure gomme de caoutchouc pour protéger les plis de cordes. Nul autre pneu de ce prix n'a une telle protection. Elle signifie des milliers de milles additionnels par pneu, et plus de SURETE pour chaque mille. Chaque pneu est garanti.

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED
SIEGE SOCIAL: TORONTO, Canada
Succursales d'un Océan à l'autre.

411F

PNEUS GUTTA PERCHA
COUSSINÉS A LA GOMME
FABRIQUES PAR
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC TOUTE CANADIENNE, FONDEE—IL Y A 51 ANS—EN 1883

LUTTE

LUTTE AU TOURIST INN

Un programme exceptionnel de lutte sera offert par le promoteur Roy dimanche au Tourist Inn. Voici le programme au complet: 90 minutes, 2 dans 3 à finir: Martin vs Bill Taylor; 45 minutes: A. Bérubé vs M. Miller; 30 minutes: Paddy McCarthy vs O. Véronetie; 20 minutes: Arthur Blanchet vs Lucien Paquette.

En plus de ce programme il y aura un combat royal mettant aux prises: L. Martin, R. Blanchet, W. Lessard, A. Allaire, R. Gagacé. — Entrée gratuite.

A COTE S.-MICHEL

Dimanche soir, au gymnase Parent aura lieu une des plus belles soirées de lutte jamais données à S.-Michel. Arthur Proulx rencontrera dans la finale, deux dans trois à finir, le nègre Batling Speedy Johnson.

La semi-finale de 45 minutes, ou une chute, sera entre Young Sonnenberg et Tony Check. Le 30 minutes ou une chute, sera entre Alban Lavigne et Georges Cyr. Le 20 minutes sera entre Gim Ross et Armand Picard. Le lever du rideau se fera à 8 h. 30.

LUTTE A LA SALLE MUNICIPALE PREFONTAINE

Il y aura bientôt des séances de lutte à la Salle Municipale Préfontaine, située coin Chambly et Hochelaga. Le promoteur Arthur Tremblay est à préparer plusieurs excellentes rencontres pour le programme d'ouverture qui sera donné le jeudi soir, 30 du courant. Une séance sera donnée chaque jeudi soir à cet endroit.

LUTTE A LONGUEUIL

Le promoteur de la plage de Longueuil, offre un beau programme de lutte pour ce soir.

En finale le promoteur présente Sam Chuck contre Mack Pauleo. Le gagnant de ce combat rencontrera Alec Tesluck. La préliminaire de trente minutes ou une chute sera entre Rod. Turcotte et Paul Decôteaux.

Grand meeting de rameurs

Gananoque, Ont., 11. — Les membres de l'American Canoe Association ouvriront leur 55ième camp annuel aujourd'hui à Sugar Island. Plusieurs concours pour les rameurs et les avironneurs de l'Association sont au programme de cette importante réunion. Des centaines de rameurs y prendront part.

Pas Nécessaire de S'occuper de numéros avec les cartes de primes

BUCKINGHAM

Cigarettes

Tabac haché fin

Tabac à pipe

Elles ne sont pas numérotées et n'ont pas besoin d'être réunies dans un certain ordre ou une certaine séquence pour constituer une série.

P-H

Aux grandes courses de Saint-Jean

Les courses d'automobiles qui auront lieu à Saint-Jean, dimanche le 19 août, suscitent un immense intérêt dans les cercles de courses de la province. Notre photo fait voir, Ed. M. Donat Emard, un des meilleurs pilotes de la province au volant de sa voiture En arrière le starter officiel Jos. Lamarre.

CYCLISME

CHAMPIONNAT DES 50 MILLES

La grande course cycliste de 50 milles pour le championnat des Indépendants de la province organisée sous les auspices du Club Sylvestre sera courue dimanche le 2 septembre. Tous les cyclistes, novices et débutants, catégorie des Indépendants, âgés de quatorze ans et plus sont invités à y participer.

Le parcours de cette belle course aura pour théâtre les magnifiques routes formant le circuit S.-Dorothée-Laval-sur-le-Lac. Demain aura lieu une course d'entraînement sur le parcours de la course sur une distance d'environ 35 milels. Tous les cyclistes, coureurs ou non sont bienvenus.

Le train sera mené à une allure raisonnable, et pourra être suivi de tous. Ceux qui ont l'intention de courir auront l'avantage d'étudier le parcours. Rendez-vous à huit heures au local du club organisateur.

GRAND FESTICVAL SPORTIF A S.-HYACINTHE

Le club cycliste Letourneau de S.-Hyacinthe organise un festival sportif, dimanche au rond Laframboise avec le concours des clubs cyclistes de Montréal, Lachine, S.-Hyacinthe, etc.

Un programme des plus attrayants a été mis sur pied et de nombreuses attractions feront plaisir aux spectateurs.

Les courses cyclistes comprennent des épreuves pour amateurs, débutants, novices et jeunes filles.

Trois courses en motocyclette mettront aux prises des vieux rivaux de la piste qui pourront régler leur différent.

Deux courses à pied dont une pour hommes et une pour femmes varieront le genre de course.

Le célèbre acrobate cycliste des six jours Rudy Eisenberg, a monté avec sa soeur un numéro spécial pour la circonstance.

Il y a également trois combats de boxe pour compléter le programme qui est pas mal chargé.

La direction du programme est confiée à M. A. Descart, promoteur du club Quilicot.

Les clubs Quilicot, Plaza, Pirates, Grand Hôtel, Rainville, Hamel, Saurette, Héroux et Letourneau auront des cyclistes pour défendre leurs couleurs dans les différentes courses.

Le match deux dans trois entre Paul Picard et Germain Létourneau, tous deux de S.-Hyacinthe, est attendu avec impatience par leurs partisans; ce match est organisé à la demande d'un grand nombre de citoyens de S.-Hyacinthe qui veulent savoir à quoi s'en tenir sur la supériorité de l'un ou de l'autre.

Le club Létourneau s'attend à une grande assistance et demande au public de se rendre au rond Laframboise de bonne heure pour éviter la foule. Le programme commence à deux heures précises.

Foresta invincible

Lundi soir prochain, se continueront les parties de la Montreal Horse Shoe League pour le championnat de Montréal. Les rencontres de la ligue se termineront le 12 septembre.

Mercredi le 15 août, commencera le tournoi-handicap pour le trophée Diamond Calk Horse Shoe, de Toronto, lequel prendra fin vers la fin du mois d'août. Ces parties se disputeront entre les clubs faisant partie de la ligue et sur leurs terrains respectifs.

La position des clubs jusqu'à date est la suivante:

Foresta: 10 parties de jouées; 10 de gagnées pour un total de 20 points;

Chabot: 10 parties de jouées; 8 de gagnées pour un total de 16 points;

Prontenac: 10 parties de jouées; 6 de gagnées pour un total de 12 points;

Grace Church: 10 parties de jouées; 3 de gagnées pour un total de 6 points;

N.-D. de Grâce: 10 parties de jouées; 2 de gagnées pour un total de 4 points;

Northern Electric: 10 parties de jouées; 1 de gagnée pour un total de 2 points.

Le club Foresta commencera mardi prochain son propre tournoi entre les membres du club pour trouver ses quatre meilleurs joueurs lesquels remporteront chacun un magnifique prix. Ce populaire club de fer à cheval du nord de la ville qui joue ses parties rue Bélanger près de la rue Delsroche n'a pas encore enregistré de défaites depuis deux années consécutives dans les rencontres de la ligue.

STARS D'HOCHELAGA

Ces jours derniers, le club Stars d'Hochelaga a remporté le championnat de la Ligue d'Hochelaga de 12 à 14 ans. Le club Stars a défait Hochelaga par 9 à 6 et 17 à 3; le club Leo par 3 à 0 et 3 à 1; le club J.-L. Thibault par 1 à 0; le club Stars Canadien par 10 à 5; le Hochelaga Ind. par 7 à 5. Voici les noms des joueurs: V. Gagné, L. Roby, E. Brien, Y. Lauzon, G. Roby, M. Lazon, V. Tardif, G. Trudeau, Ar. Belly, R. Côté, J. Lord, E. Gagné.

CLUB MARINGER

Ces jours derniers, le club de balle molle de M. Emile Maringer d'Hochelaga, a défait le club Sainte-Cécile Ind. par 2 à 0 et 8 à 1; le club Hochelaga par 10 à 4; le Ranger Ind., par 4 à 3; le club S.-Victor par 4 à 2.

Plusieurs chauffeurs s'entraînent sur la piste de Saint-Jean

La nouvelle que des grandes courses de motocyclettes et automobiles seraient données à S.-Jean, dimanche le 19 août a créé toute une sensation et l'animation dans plusieurs garages et sur certaines pistes était évidente dès hier soir. Dans chaque camp les préparatifs sont commencés et les appels téléphoniques reçus par les promoteurs ont été nombreux depuis que les journaux ont annoncé les détails de ces courses.

Dans les courses d'autos le vétéran Eusèbe Anctil a fait savoir qu'il serait au volant d'une fameuse Ford spéciale. Williscroft et Teelem auront pour la circonstance deux fameuses machines dont les détails seront donnés aux amateurs dès leur arrivée à Montréal mardi ou mercredi prochain. Donat Emard était sur la piste hier soir, et ceux qui l'ont vu à l'oeuvre se sont déclarés émerveillés, malgré qu'il nous fut impossible de savoir son temps actuel pour le mille. Charron sera aussi là et nous donnerons des détails plus tard à son sujet.

Dans les courses de motocyclettes Pazzi, Jordan, Bagman, Fox, Willcroft et autres prendront part à des épreuves de 1, 2, 5 et un grand Free for All pour une bourse des plus intéressantes. Day, l'intrépide coureur sera aussi au programme et comme il a des comptes à régler avec Fox la lutte que ces deux coureurs se livreront vaudra le prix d'admission.

L'assurance que des arrangements avaient été conclus avec la direction de l'exposition pour arrêter à chaque épreuve a été accueillie avec une grande joie par les coureurs et les risques d'accidents ont été par le fait réduits, ce qui permettra une plus grande vitesse.

Jordan a fini ses arrangements et il sera intéressant de le voir dans son exploit sensationnel, bravant la mort qu'il semble mépriser. Réussira-t-il ... ? Voilà bien ce que nous verrons à S.-Jean dimanche le 19 août.

De grands tournois de badminton à Outremont

Depuis cette semaine, le club de badminton Outremont, situé sur le Chemin Sainte-Catherine, entre les rues Outremont et Wiseman, est fort actif. En effet, plusieurs tournois s'y déroulent chaque lundi et mercredi soir. Ce sport, très populaire et universellement connu, connaît un nombre incalculable d'amateurs.

Voici les noms de quelques-uns des joueurs qui prendront part aux différents tournois: MM. Bernard Faubert, René Bouthillier, Jos. Dagenais, R.-O. Vigeant, Jacques Bernard, Eric Graham, docteur A.-C. Voisard, le notaire Honoré Girard, docteur Emilien Vigeant, Emile Guolet, Albert Dumas, Etienne Racine, La Frigon, J.-E. Mercille, A. Demers, A. Léveillé, Paul S.-Amour, Emile Vallières, Paul S.-Laurent, J. Genest, L.-L. Davignon, Roger Pagé, E.-C. Julien, Jean Lapointe, O. Portier, Léopold Renaud, C.-A. Vallières, Paul Prendergast, Léopold Blais et Jean Brossard.

La section féminine est à faire l'organisation de tournois qui auront lieu bientôt.

Ligue Provinciale

Deux parties d'une grande importance seront jouées demain après-midi dans la Ligue de crosse Provinciale. Le Verdun ira rendre visite au club Rosemont sur son terrain, coin des rues Masson et Iberville à 3 heures.

Le Shamrock peut s'assurer la première place demain en battant le Pointe S.-Charles, sur son terrain à S.-Henri. La partie commencera à 3 heures.

La semaine prochaine, il y aura deux programmes doubles au Stade S.-Jean de Matha. Mardi soir, à 8 heures, le Shamrock jouera contre le Verdun et dans la deuxième partie le Montefiore et le Rosemont en viendront aux prises. Jeudi soir, dans la première partie, le Rosemont jouera avec le Verdun et dans la deuxième partie, le Pointe S.-Charles jouera avec le Montefiore. Dimanche le 19, le Montefiore ira visiter le Rosemont.

Le Ville S.-Pierre recevra le S.-Michel demain.

GRANDE PARTIE AU C. P. S.-ALPHONSE

Le club Valleyfield rendra visite au C. P. S.-Alphonse demain après-midi. Ce sera là le contentement des nombreux supporteurs du C.P. S.-A. qui désespéraient de ne pouvoir voir se rencontrer ces deux fortes équipes à Youville.

On sait que le Valleyfield n'est pas un club de deuxième ordre et le capitaine Léon Gauthier n'a pas craint les dépenses qu'occasionne la venue d'une telle équipe.

Le C. P. S.-Alphonse compte sur la présence d'une assistance record pour pouvoir lui témoigner son encouragement et de plus ils auront la surprise de voir au monticule le fameux lanceur Gérard Piché du S.-Jérôme qui à lui seul est toute une attraction. Le terrain est situé coin Blvd Crémazie et Foucher. La partie commencera à 2 h. 30 précises.

CLUB S.-HYACINTHE

Le S.-Hyacinthe ira rencontrer le club S.-Bruno Ind., dimanche. Il recevra le S.-Viateur de Berthierville le 19 août; le S.-Cécile le 2 septembre.

CLUB J.-L. VIAU

Le club de sans de sable J.-L. Viau a continué sa série de victoires en battant deux fois le National Ind.

Mercredi 1 août et lundi 6 août il remportait deux victoires aux mains du club All Stars, Feuille d'Erable.

Mercredi 8 août il perdait aux mains du club Union Ouvrière Verdun et mercredi 1 août, il remportait une belle victoire sur le Verdun.

S.-Georges Robitaille et Thomas se distinguèrent pour le J. L. Viau.

CLUB S.-JEAN BERCHMANS

La direction du club de balle molle S.-Jean-Berchmans s'est assuré les services du club Café S.-Jacques. C'est un des plus forts clubs de la province. Ce club jouera dorénavant sous le nom de Club Café S.-Jacques sur son terrain situé au coin des rues Iberville et Des Carrières. Ce club a défait, dimanche dernier, le club R. Joly, par 12 à 4 et 16 à 3. Il a également défait le S.-Arsène, mercredi par 7 à 4. Le club recevra sur son terrain lundi le 13 courant le S.-Eusèbe; mercredi le 15, le Belmont; vendredi le 17, le Sun Truck.

LE CLUB DUPUIS

Le club de balle molle Dupuis aura la visite, dimanche à 2 heures de l'après-midi, du club Melrose A.C. Ce sera la première partie du grand tournoi du club Dupuis pour une coupe en argent. Mardi, le club Dupuis jouera une partie d'exhibition avec le club "All Star", composé des plus fameux joueurs de balle molle de la province. Cette partie ne sera pas incluse dans le tournoi.

LES HALTEROPHILES

Le championnat du Canada des Haltérophiles Amateurs aura lieu à Montréal, le 2 septembre. Une nouvelle reçue de Toronto jeudi matin va précipiter les choses.

La Fédération Canadienne Haltérophile qui devait s'occuper de l'organisation du championnat du Canada des hommes forts vient de recevoir de son représentant de Toronto l'ordre d'organiser à Montréal ce championnat pour le 2 septembre.

Or comme le championnat provincial devait avoir lieu le 29 août, le Club de l'Est qui s'occupe de son organisation, vient de faire des arrangements et a obtenu pour le 20 août la Salle paroissiale de la Nativité d'Hochelaga, angle des rues Ontario et S.-Germain.

CLUB MONT-ROLLAND

Le club de baseball Mont-Rolland a continué sa marche triomphale en infligeant un blanchissage en règle au fameux club Pirates de Lachine. Les efforts des trois lanceurs des Pirates n'ont pu arrêter les frappeurs du Mont-Rolland qui ont accumulé les hits et les points.

Dimanche prochain, le club Mont-Rolland recevra la visite du S.-Jérôme de la Ligue Métropolitaine. Les amateurs de baseball de la région seront servis à souhait, et l'on peut s'attendre à une partie très excitante à cause de la rivalité qui existe entre les deux équipes qui sont, toutes deux, décidées à remporter la victoire.

TENNIS

Leclerc champion

Bridgewater, N.-E., 11. — Georges Leclerc, d'Ottawa, a décroché, hier après-midi, le championnat de tennis de la Nouvelle-Ecosse, en battant dans la finale du simple messieurs Paul Deschênes, de Montréal, 9-7, 6-1, 6-4. Le match a fourni un spectacle sensationnel de temps à autre. Deschênes a fait une belle lutte à son adversaire, mais ce dernier s'est montré plus régulier et plus habile.

Mlle Jean Wright, de Petite Rivière, a causé une forte surprise en battant Mme F.-V. Woodbury, de Halifax, dans la finale du simple dames. Le score a été de 6-4, 6-2.

Mlle Palfrey gagne

Chesnut Hill, Mass., 11. — Mlle Sarah Palfrey, de Brookline, a gagné la finale du simple dames du tournoi de tennis de Longwood, hier après-midi, en battant Mlle Jane Sharp, de Pasadena, Cal., 6-4, 6-2.

LIGUE FEMININE VILLE-MARIE

Voici le rapport des dernières parties :

Cartierville défait LeCourrier No 2, par défaut, 7-0; LeCourrier No 1, bat Delorimier, 7-0. Détail de la rencontre :

Mme E. Pelletier, LeCourrier bat Mlle J. Gariépy, Delorimier, 6-2; Mlle I. Gagnon, LeCourrier, bat Mlle L. Armand, Delorimier, 6-4; Mlle Y. Provost, LeCourrier, bat Mlle Y. Gariépy, Delorimier, 6-0; Mme G. Bourbonnière, LeCourrier, bat Mlle Y. Paquin, Delorimier, 6-0; Mme Pelletier, Mlle Gagnon, LeCourrier, battent Mlles J. Gariépy, L. Armand, Delorimier, 6-4; Mme Bourbonnière, Mlle Provost, LeCourrier, battent Mlles Gauthier, Y. Gariépy, Delorimier, 6-1; Mlles J. Payette, C. Normandin, LeCourrier, battent Mlles Paquin, Wayland, Delorimier, 6-3.

Ce soir, LeCourrier No 1, visite le S.-Vallier, pour les dernières parties cédulées de la ligue Ville-Marie.

Position des clubs :—

	J.	G.	P.	P.C.
LeCourrier No 1	49	41	8	837
S.-Vallier	49	30	19	612
Cartierville	49	25	24	510
Delorimier	49	22	27	449
LeCourrier No 2	56	8	48	143

CLUB LECOURRIER

M. Marc Vézina a battu en finale, M. Ven. Laberge, pour le tournoi de classification du LeCourrier.

Les différents tournois pour les championnats du club sont commencés depuis quelque temps.

Mardi soir dernier, le club LeCourrier, section féminine, rendait visite au club Jarry, de la rue Christophe-Colomb. LeCourrier gagna la rencontre 5-2.

Mme E. Pelletier, LeCourrier, bat Mlle G. Giguère, Jarry, 6-4; Mlle I. Gagnon, LeCourrier, bat Mlle C. DeSamazan, Jarry, 7-5; Mlle Y. Prévost, LeCourrier, bat Mlle J. Giguère, Jarry, 6-3; Mlle J. Payette, LeCourrier, bat Mlle L. Giguère, Jarry, 7-5; Mme Pelletier, Mlle Gagnon, LeCourrier, battent Mlles Deschesneau, Brouillette, Jarry, 6-0; Mlles G. et J. Giguère, Jarry, battent Mlles Payette, Normandin, LeCourrier, 6-4; Mlles DeSamazan, L. Giguère, Jarry, battent Mlles Provost, Duchesne, LeCourrier, 6-3.

Mardi soir prochain, LeCourrier, section féminine, rendra visite au Canadien-Delorimier.

TOURNOI-INVITATION AU JARRY

Déjà, maintes inscriptions sont faites dans le tournoi ouvert à tous les joueurs de tennis de Montréal. Les listes seront closes dimanche soir, à minuit. Une coupe magnifique sera décernée au vainqueur. Les rencontres disputées du 13 au 23 août ménageront des surprises intéressantes et la finale de ce tournoi, l'assistance verra de brillantes exhibitions données par MM. Roland Longtin, R.-P. Emard et autres.

Club Cherrier Typos

Demain après-midi, le club de baseball Cherrier Typos se rendra à Marieville pour y jouer une partie de détail pour le championnat intermédiaire de la province.

Régates à Beauharnois

Demain auront lieu, à Beauharnois, de grandes régates internationales, les nombreux prix déjà exposés au public nous font prédire un succès.

De magnifiques coupes attendent les vainqueurs. Le trophée offert par la Beauharnois Light, Heat and Power, pour le grand free for all, et celui de M. Alexandre Julien, propriétaire de l'hôtel Plaza, à Montréal, pour le free for all local, sont au détail cette année encore.

Les amateurs de canotage n'ont pas été oubliés par M. Joseph Vigneault, de Bellerue, grand ami de ce sport. Une magnifique coupe, que beaucoup déjà ont pu admirer, a été offerte pour la course de canots.

Beauharnois souhaite la bienvenue à tous ceux qui voudront bien venir à ses régates et bons succès aux concurrents des différentes épreuves du programme.

Club de la Police

Le club de la police, après avoir été défait 4 à 1, dimanche dernier, par le club du Sault-au-Récollet, rendra visite demain au club de Saint-Paul de la Croix, à Ahuntsic. La rencontre aura lieu au terrain du Saint-Paul de la Croix, situé boulevard des Ormes, près de la rue Fleury, à Ahuntsic.

Courses de 5 milles

Dimanche, le 19 août, le Cercle Paroissial S.-Zotique organisera une course de 5 milles pour amateurs lors de sa fête champêtre. Tous les coureurs qui voudront s'inscrire devront être munis de leur carte d'amateur. Les listes fermeront samedi le 18 août à 1 heure p.m., à E. Bilodeau, 366 DeCourcelle.

Club Belhumeur

Le club de Bouffons, qui donne de si belles exhibitions depuis le début de la saison, jouera cet après-midi au terrain de la ligue de balle molle Belhumeur-Athlétique, situé angle des rues Lafontaine et Delorimier, contre le Belhumeur All Stars. M. Paul Belhumeur, qui est un pionnier du jeu de balle molle dans l'est de Montréal, ne perd jamais une occasion de donner de belles joutes à ses nombreux partisans.

Victoire du club J.-P. Lesage

Le Lesage a défait, hier soir, l'Association Ouvrière Ste-Marie, par 5 à 3, dans une partie de balle molle de la ligue Belhumeur Athlétique. Allain est le lanceur gagnant. Le maison J.-P. Lesage donne son deuxième pique-nique annuel pour les employés et son club de balle molle, sous la présidence de M. P.-E. Guilbault, gérant général des Epiceries Modernes. Les organisateurs sont MM. J. Lesage, C.-R. Lesage, R. Desjardins, E. Bolduc, M. Foley, gérant du club.

Les invités partiront à 9 h. 30, coin des rues Dorion et Demontigny.

SHERBROOKE A ACTON VALE

Dimanche, à deux heures, le Sherbrooke rendra visite au Acton Vale dans la première partie de détail de la Ligue sénior des Cantons de l'Est. Les deux clubs sont arrivés sur un pied d'égalité pour prendre la deuxième position et une série de deux dans trois décidera qui devra détailler avec Drummondville qui est en première position.

Samedi le 18 août, Acton Vale recevra la fameuse équipe de noirs, les Chappe Johnson que tout le monde aime à voir jouer.

CLUB ACME

Ce jeune club, nouvellement réorganisé sous la gérance de Ronald Parthenais, vient de remporter trois victoires consécutives: la première sur un "all-stars" du parc Pullum, 19 à 11; la deuxième, sur les Rosemont Pirates", 9 à 5; la troisième, sur le Pilot, 7 à 3. Henri Sarrazin a retiré, au cours de ces trois parties, 47 hommes au bâton.

FESTIVAL AU MONT LA SALLE

C'est dimanche qu'a lieu le festival du Mont LaSalle, sur son terrain, angle Pie IX et Masson. Le programme commencera à 1 heure. Ce festival est sous le patronage de l'échevin J.-H. Brien.

Il y aura courses, soupe à la corde, concours pour les joueurs des deux équipes, etc. Pour la circonstance, les Marchands d'Youville seront les invités.

LE VINCENT

Le club Vincent a défait par défaut le Commercial Optical. Il lance un défi à tout club amateur junior.

SAC DE SABLE

Demain aura lieu un concours de Sac de Sable d'une demi livre au Parc Lafontaine entre les clubs Brien et Meilleur. Le concours commencera à 3 heures.

ELSDALE 13; DOM. TEXTILE 12

Le club de balle molle Elsdale a remporté sa plus sensationnelle victoire de la saison, en allant battre sur son terrain le Dom. Textile par le score de 13 à 12.

LE CLUB SAVIO

Le club de baseball Savio recevra le club Freelo au Parc Jarry, demain. Le Savio invite tous ses partisans.

Récolte de racines

La récolte de racines exige une somme considérable de main-d'oeuvre pour le sarclage et l'arrachage. Elle ne doit être cultivée que sur une petite échelle ou lorsque la famille peut fournir beaucoup de main-d'oeuvre.

Funérailles et faits divers à Holyoke, Mass.

(Du correspondant de la PRESSE)

Holyoke, Mass., 11. — Charles Vilbon, 45 ans, 9, rue North, à South Hadley Falls, vétéran de la guerre mondiale, a été blessé mortellement et Bernard Duffy et James Denehy, tous les deux de la rue Canal, à South-Hadley Falls, ont failli subir le même sort, alors que les trois ouvriers furent ensevelis dans un conduit d'égout qui s'effrondra. Vilbon est mort cinq minutes après son arrivée à l'hôpital de la Providence. Le défunt était né à South Hadley Falls, et fréquenta les écoles locales. Il s'enrôla dans l'artillerie de défense de l'armée américaine, le 23 avril 1918. Il appartenait au poste South Hadley, de la Légion Américaine. Il laisse trois frères: Napoléon, de Granby; Ernest et Philippe, de South Hadley, et quatre soeurs, Mme Louis Cournoyer, du Canada; Mmes Lina Henara et Rose Guilbault, de South Hadley et Marie Vilbon, demeurant au foyer. La dépouille mortelle a été exposée chez l'entrepreneur A.-G. Brunelle.

— Les obsèques de Mae Edwards, fille de M. et Mme Alma (Fournier) Edwards, 20 rue Cabot, ont eu lieu, lundi matin, de la chambre mortuaire C. Blais, Fils, avec prières chantées à l'église du Précieux-Sang. M. le curé Gédéon Fontaine officia. C'est la chorale des enfants qui chanta les louanges.

Les porteurs furent: MM. Louis Beaudry, Normand Lepage, Armand Plouffe, et Percy Bigur. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

— Plus de 250 personnes assistaient l'autre dimanche, au troisième "clambake" annuel du cercle Rochambeau, qui eut lieu au Couture' Grove à Hampton Ponds. Un lunch fut servi à midi et le "clambake" fut servi à 3 heures. La musique a été fournie par une fanfare de seize musiciens.

Parmi les invités on remarquait: les maires Henry-J. Toefert, de Holyoke et Raymond Cowing de Westfield, le shérif David-J. Manning, les commissaires de comté, Thomas-J. Costello et Maurice-G. Donahue, le trésorier du comté John-J. Murphy, le commissaire de police, James Redden, de Springfield et le registrateur des causes, William-T. Dillon. Le comité comprenait Clément-E. Ducharme, président; André Lajoie, Roméo Lacombe, Joseph-T. Martin, Alcide Labrecque, Philippe Lafontaine, John Miner, Firmin Dugas, Auguste Léveillé, Alcide Dubois et Henri-M. Lafontaine.

— Léonard Leroux, onze ans, neveu de Mme Hormisdas Marcotte, 538 rue So. Summer, est mort des suites d'un accident d'automobile survenu en face de sa demeure à Somers, Conn., récemment.

— Michel Ménard, 538, rue So. Summer est à l'hôpital Dickinson, Northampton, dans un état précaire. Ménard a été sérieusement blessé dimanche dernier dans un accident d'automobile, survenu sur le chemin West-Chesterfield. Ses quatre compagnons, tous de Holyoke, subirent des blessures moins dangereuses. Ce sont, Mlle Liliane Fleury, 560 rue So. Summer, Mme Philippe Gervais, M. Philippe Gervais et Dollard Gervais. La famille Gervais demeure au no 530½, rue So. Summer.

— Mme Joseph Larochelle, Place Worcester, annonce les fiançailles de sa fille, June Tremblay, à Origène Saint-Jean, fils de Mme Maria Faille, de la rue Elm. Le mariage sera célébré à l'église du Perpétuel-Secours, à l'automne.

— Paul Ducharme, de Pittsfield, passe quelques jours avec sa famille à Hampton Beach, N.H.

— M. et Mme Fred Bénard, des appartements Commodore, visitent leur fils, Harold et sa famille, à Providence, R.I.

—Mme Laura-C. Demers, de la rue Mosher, est retenue à sa chambre par la maladie.

—M. et Mme Arthur-J. Leclair, de la rue Oak, sont revenus d'une semaine de vacances passées au Canada.

—Le mariage de Mlle Rhéa Robert, fille de M. et Mme Ernest Robert, de Granby, avec Pierre Gaudette, fils de M. et Mme Pierre Gaudette, de Spencer, a été célébré samedi matin, à l'église Sainte-Anne de Fairview. M. le curé J.-F.-Léon Ruty a béni l'union conjugale. Les pères respectifs des mariés étaient les témoins. Cent cinquante invités étaient présents au mariage et à la réception donnée à la demeure Robert.

Mariages à Sanford, Me

(Du correspondant de la PRESSE)

Sanford, Me., 11. — En l'égl. Sainte-Famille a été célébré le mariage de Mlle Marie-Jeanne Dumas, fille de M. et Mme Martin Dumas, 20 Hammond St., à Edgar Roussin, fils de M. et Mme Eugène Roussin, rue Lebanon. Les pères respectifs servaient de témoins.

—Vint ensuite le mariage de Mlle Irène Hubert, fille de M. et Mme Amédée Hubert, de la route Mountain, Alfred, à Fernand Bernier, fils de M. et Mme J.-Philippe Bernier, de la rue High. La mariée était Enfant de Marie. La cérémonie fut célébrée dans le sanctuaire, par M. l'abbé Joseph Kalen. Mlles Laurina Bernier et Emma Bélanger représentaient cette société.

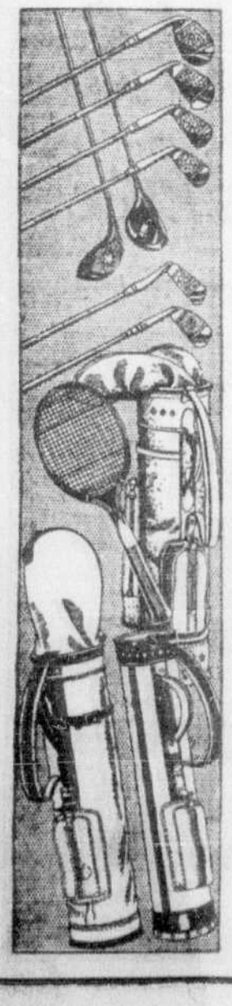
Le garçon et la fille d'honneur furent John Bacon, de Springvale et Mlle Jeannette Bernier, soeur de la mariée. M. Joseph-A. Demers tenait l'orgue et les soli furent rendus par Mme Omer Bernier.

MARCHANDS D'YOUVILLE

Le club de balle molle Marchands d'Youville allait visiter dimanche dernier le club Eagletone à Ste-Thérèse de Blainville et remportait deux superbes triomphes par 18 à 5 et 11 à 10.

Dimanche après-midi les Marchands d'Youville iront rendre visite au l'ont Lasalle sur le terrain de ce dernier situé Boul. Pie IX et Masson. 2 parties seront au programme en plus du grand festival sportif qui aura lieu. La première joute commencera à 1 heure précise.

Quand partez-vous pour vos vacances?



Dans quelques jours ou quelques semaines, ces beaux jours seront arrivés! Vous avez probablement déjà fait des préparatifs, mais avez-vous pensé de vous faire suivre de votre journal? ... Il vous sera si agréable de pouvoir vous tenir au courant des dernières nouvelles tous les soirs!

Pour votre commodité, nous avons autorisé toutes les pharmacies acceptant nos petites annonces de prendre aussi les abonnements. Ainsi la succursale de la Presse la plus près de chez-vous peut vous abonner au même tarif qu'au bureau-chef.

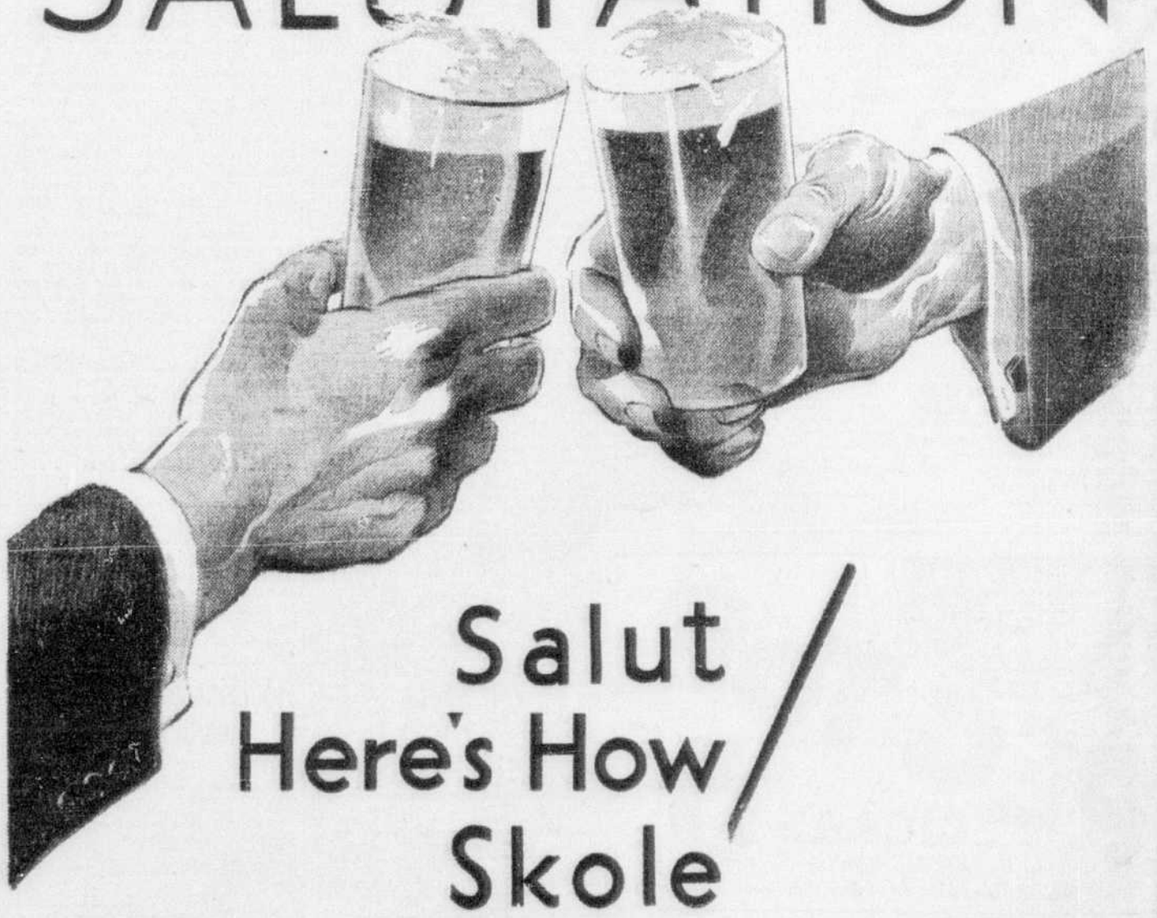
— Tarif —

(Au Canada seulement)

1 semaine	15¢
2 semaines	30¢
3 semaines	40¢
1 mois	50¢
2 mois	$1.00
3 mois	$1.50

LA PRESSE

SALUTATION



Salut
Here's How
Skole
Prosit
et c'est la
Carling
AMBER ALE

C'est un véritable breuvage de camaraderie — un breuvage des plus agréables — Carling conserve ses amis et s'en fait de nouveaux. Carling est suffisamment amère et agréable au goût, c'est une bière bien mûrie — brassée sous la surveillance de l'un des plus célèbres maîtres-brasseurs de l'industrie. La loyauté du public et la confiance en Carling ont réussi à construire la plus importante clientèle jamais vue.

BLACK LABEL LAGER INVALID STOUT RED CAP ALE

JEU DE DAMES

...DACTION. — Pour nouvelles du jour ...onner jusqu'à 9 a. m. Les courtes no... pour le samedi seront reçues jusqu'à ...heures a.m. le vendredi, à la "Presse" ... articles signés n'engagent pas la res...sabilité de la rédaction. Les problèmes ...tres compositions, pour être publiés, ...nt être accompagnés de leur solution ...e et de leur diagramme.

...s—Samedi

AUX CORRESPONDANTS

H. Lajoie.—Nous n'avons pas encore le jugement de ces messieurs, de Lé... du concours de problèmes.

C. Pilon.—La Tournée Amicale n'est le patronage d'aucune ligue, et c'est ...rreur de mise en page que leurs an...s et rapports sont classés parmi les ...lles de la Ligue Canadienne du Jeu ...ames.

G.-A. Dupuis.—Tous les damistes se... les bienvenus aux Trois-Rivières.

BEAU SUCCES

...numéro de juillet de la revue fran... "Le Jeu de Dames", publiée au Havre, ...apporte la nouvelle que MM. Paul ...ette et J. C. Nepveu ont décroché res...vement le 4ème et 5ème prix de son ...ours.

...succès font grand honneur à nos ...collaborateurs, surtout si l'on co... les définitions absolument opposées ...ôtres qu'on préconise en Europe. Nous ...ns heureux si MM. Ouellette et Nep... voulaient bien nous fournir copie de ...envois pour comparaison.

UN VRAI DAMISTE

...cette année 1934, pendant laquelle les ...ciations damiques célèbrent le 25ème ...versaire de leur sport, il ne sera pas ...intérêt de présenter aux lecteurs, un ...r qui a, sans interruption, prit part ...ites les cédules depuis la fondation de ...emière ligue en 1909.

Victor Léveillé, de St-Henri, est ce ...r enthousiaste et dévoué.

...cette époque, il était déjà un maître ...est assez curieux que ce titre ne lui ...pas été officiellement reconnu avant ...année.

Léveillé est né le 16 avril 1873, apprit ...u vers sa 20ième année et depuis 40 ...n'a jamais cessé d'être un des adver...

M. VICTOR LEVEILLE

...s les plus redoutables pour toutes les ...gories de champions.

...omme paisible, franc et modeste, M. ...illé ne compte que des amis parmi les ...urs locaux, et si ses talents sont moins ...us en dehors de Montréal, c'est plutôt ...u manque de publicité.

...ais il n'est jamais trop tard pour re...aître le mérite et les nombreux admi...urs de ce grand maître sauront d'ici ...le lui témoigner.—(Communiqué.)

LA TOURNEE AMICALE

...s membres du Trio Amical seront divi...demain, mais ils n'en feront pas moins ...re juille pour le jeu.

...R. Dagenais, sera aux Trois-Rivières ...le groupe de la Fédération qui mesu... ses forces contre les champions de dif...ntes villes de la province, tandis que ...deux confrères Gagnon et S.-Maurice ...nt au Parc Maisonneuve, le premier ...le tournoi rapide et le second ren...rant tout venant dans une séance de ...les simultanée.

...il doute que nos trois amis sauront ...enir leur haute reptation dans ces ...es.

LE COIN DES NOVICES

...tion du No 47-N, par C.-E. St-Maurice ...ancs: 14—23; 33—38; 46—43 gagne. ...oirs: 32—19A—56—32 (B).

...)—Si 39—26 ou 39—52; 26—54 gagne. ...)—Si 38—52; 38—61 gagne.

...position d'aujourd'hui est des plus ...uctives et peut se présenter fréquem... Les noirs, par un sacrifice, ont tout ...d'espérer le passage à dame d'un de ...pions, ce qui assurerait la nullité, ...les blancs par un mouvement subtil ...ent le gain contre toute défense.

No 48-N—FIN DE PARTIE
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal
Noirs, 2 pièces

Blancs 3 pièces
Les blancs jouent et gagnent

CONCOURS ORIGINAL

...ous sommes heureux d'accepter l'offre ...éreuse de MM. A. Bell, champion du ...ada, et H. Samson, trésorier, de la ...ération, pour un concours nouveau ...re.

...es messieurs mettent à notre disposi... ...un prix pour être attribué à celui qui ...nera la critique la plus scientifique d'un ...ain nombre de problèmes.

...ous donnerons, d'ici quelques semaines, ...détails complets de ce concours original ...l ne serait pas surprenant de voir surgir ...iques nouveaux François Roger, dont ...savantes, mais trop courtes apprécia... ...sont toujours attendues des lecteurs, ...de ceux à qui il décoche une flèche ...temps à autre.

COMMENTAIRES

...o 598, par "Un vieil Hibou"—Très joli, ...s il me semble que c'est un peu trop ...é pour les débutants.

...o 599, par C. Pilon—Bien fait sur les pri...doubles. La position cependant semble ...née pour les blancs sans le coup.

...o 600, par J.-X. Duranleau—La rangée ...1 à 6 manque évidemment, mais il doit ...voir une autre erreur.

...o 601, par P. Sarazin—Une finale ins...ctive enseignant comment faire la chas... ...à deux pions isolés.

...o 602, par M. Coulombe.—Assez bonne ...binaison mais la position du pion noir ...ne peut s'expliquer.

...o 603, par E. Bégin—L'idée n'est pas ...ve, mais elle est présentée d'une façon ...llante.

...o 47-N, par C. E. St-Maurice—Des colles ...n simples mais jolies.

...u franc, par H. Tranquille.—L'auteur ...connait pas le jeu franc, car il aurait vu ...sa position est absolument gagnée pour ...blancs par 17 à 13.

...Français), par D. Caouette—Que peut-...trouver d'intéressant dans ceci?

...o 21225, par G. M. Poulin—C'est vieux ...me la terre.

...o 21226, par H. Savage—Ayant une au...orité de forces noires, l'auteur aurait ...travailler un peu mieux son jeu de dé...

...o 21227, par L. Melançon.—Il se prend ...centaines de coups de ce calibre chaque ...r.

...o 21228 par S. Albert.—La combinaison ...bonne, mais la présentation est faible.
François ROGER

LES HIBOUX

...ution du No 47-H, par C.-E. St-Maurice. ...lancs: 40—35, 54—48, 65—60, 53—46, 46 ...4, 38—33, 50—44, 45—38, 43—37, 57—50, ...—6, 6—24 gag.

...oirs: 28—41-A, 41—54, 54—65, 42—46, ...—39, 27—38, 38—62, 32—34, 31—44, 44—... 65—62.

...A—Si les Noirs prennent pas 29—40, il ...st pas nécessaire de donner les pions ...54 et 65.

...ution du No 48-H, par C.-E. St-Maurice. ...Blancs: 9—3, 3—31, 32—70, 11—5, 5—55, ...—63, 55—68 gag.

...oirs: 51—53-A, 27—43, 43—49, 49—56, 56 ...2, 56—69.

A

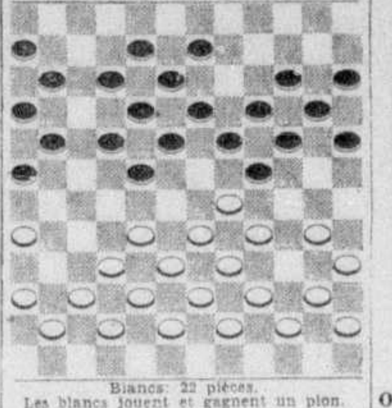
...Blancs: 9—3, 3—36, 11—5, 5—55, 55—68 ...g.

...Noirs: 37—44, 44—49, 51—57, 57—62.

...Le coup de partie suivant est assez dif...ile et la position s'est présentée il y a ...elques mois dans une partie contre un ...ampion. L'espace manque pour donner ...e idée de la préparation de ce coup. Le ...rnier coup des Noirs a été 16—23, que les ...ancs voulaient empêcher leur dernier ...ouvement 53—47 atteint ce but d'une jolie ...çon. Il y avait bien aussi 36—49 et sur 16—23, 40—34 et 43—37 gag.

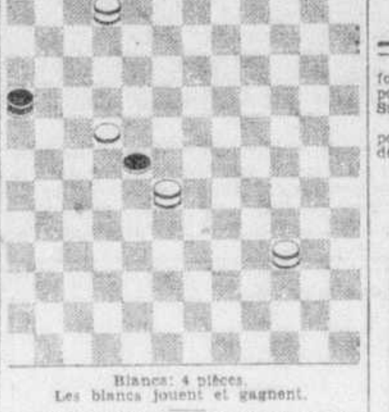
Ou encore 48—42, suivi, sur 16—23, de 42—36, 40—34, 39—34, 53—47, 60—36, 46—39, 51—3 gagne un pion car la dame est prise. Mais les champions sont supposés voir ces pièges faciles et si on a des chances de les prendre en défaut, il faut quelque chose de caché. La fin de partie, suivie d'une vieille idée européenne, mais j'y ai ajouté assez d'étoffe du pays pour lui donner un petit air canadien.

No 49-H.—COUP DE PARTIE
Dédié à mon vieil ami, M. le Dr J.-A. Clairoux, Cheneville, Qué.
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal.
Noirs: 22 pièces.



Blancs: 22 pièces.
Les blancs jouent et gagnent un pion.

No 50-H.—FIN DE PARTIE
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal.
Noirs: 2 pièces.



Blancs: 4 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

LA SERIE CHIFFREE DU PERE SAINT-MAURICE
Tranche No 9

No 9 E — Coup de "Foudrette et Chapelet Noirs 11 Pions 8, 9, 10, 11, 19, 20, 24, 36, 43, 46 et 66.
Blancs 11 Pions sur 31, 32, 39, 45, 52, 55, 58, 59, 62, 63 et 65.

No 9 D. — Coup populaire et petite accolade.
Noirs 14 Pions sur 4, 9, 10, 11, 12, 20, 22, 24, 32, 33, 35, 43, 46 et 66.
Blancs 12 Pions sur 45, 47, 49, 53, 56, 57, 59, 60, 61, 63, 64 et 71.

No 9 C—La Pipe ou petit Turc avec Retrait.
Noirs 1 Dame sur 19 et 11 Pions sur 5, 17, 21, 22, 25, 28, 29, 31, 35, 41 et 48.
Blancs 13 Pions sur 20, 39, 43, 45, 46, 49, 50, 51, 54, 57, 60, 61 et 68.

No 9 B—Coup à but de "La Sentinelle" en finale.
Noirs 1 Dame sur 67 et 12 Pions sur 8, 9, 10, 20, 25, 33, 34, 35, 42, 46, 47 et 52.
Blancs 13 Pions sur 37, 44, 48, 50, 56, 58, 60, 63, 64, 65, 68, 70 et 72.

No 9 A—Aiguillette. Volées. Talon et Rafle au retour.
Noirs 1 Dame sur 32 et 17 Pions sur 8, 10, 12, 14, 15, 23, 24, 28, 29, 33, 36, 37, 38, 41, 43, 44 et 48.
Blancs 1 Dame sur 57 et 14 Pions sur 34, 40, 45, 46, 47, 50, 51, 52, 55, 59, 60, 62, 64 et 69.

Solutions de la Tranche No 7 de la Série

No 7 E—Blancs 31—25, 25—38, 46—22, 52—26 ou 61—29 gagne.
No 7 D—Blancs 56—50, 51—45, 50—44, 57—51, 43—36, 51—14 gagne.
No 7 C—31—25, 46—40, 70—64, 32—55, 55—49, 49—62, 43—56, 56—50, 62—16 gagne.
No 7 B—46—40, 49—44, 45—39, 65—59, 57—51, 64—59, 58—52, 50—15 gagne.
No 7 A—53—48, 52—47, 56—50, 68—62, 41—35, 58—60, 65—2, 2—67 gagne.

CORRECTION

Dans une récente chronique j'ai suggéré de damer le pion 34 dans le No 5 A. C'est le pion 38 que j'ai voulu dire.

Solutions justes reçues de MM. D. Caouette, St-Hyacinthe; H. Tranquille, Lachine; Arthur Dufault, Sherbrooke; Jos. Paulette, Cap-de-la-Madeleine; Fernando Lepage, Lauzon Ouest, Lévis, L.-P. Poulin, Québec-Ouest; Laurier Foisy, St-Chrysostôme; Desroches, O. Taillefer, O. Labrecque, Le tôme, Mag. Archambault, Longueuil; L. Quatuor Boyer-Léger-Lapierre et Dureau, de La Garde.

La Fédération

DERNIERES NOUVELLES

Un télégramme des Trois-Rivières m'informe que le souper général de dimanche, à la clôture des fêtes damiques, aura lieu à l'hôtel St-Louis.

* * *

Le lieu des rencontres est définitivement fixé à la salle du marché. Les rendez-vous, tel que déjà dit, au Club Laurier.

* * *

Cinq damiers démonstrateurs ont été expédiés de Montréal, mercredi soir. Un sixième sera sur place pour compléter l'équipe.

* * *

Un grand nombre d'amateurs nous avisent qu'ils sont anxieux d'être présents à l'événement. Parmi ceux-ci, nous notons plusieurs de nos premiers maîtres et "A", tels MM. Victor Léveillé, J.-A. Beauchesne, Geo.-Em. Caron, Anthime St-Georges, Henri Léger, Ludger Paquette, Philippe Gauthier, etc. On dit que Ludget Paquette et Philippe Gauthier sont les principaux "facteurs" du succès.

* * *

D'un autre côté, la province sera "fournie" de forts joueurs, et les Montréalais ont toutes les précautions à prendre.

* * *

PROCHAINE ASSEMBLEE — L'assemblée régulière de la Fédération aura lieu mardi soir, au club Plessis, 1254 Visitation. La présence de MM. Albéric Bell, champion, et Raoul Dagenais, aspirant, est requise. Tous les autres clubs qui veulent participer à la prochaine cédule sont invités à se faire représenter à cette assemblée.

IBERVILLE

J'invite tous les damistes de l'Ouest à devenir membres de ce populaire Foyer. Nous ferons encore partie de la Grande Fédération, en 1934-35. Tous sont les bienvenus.—C. V., prés.

LA GARDE

M. A. Gratton vs G. Paradis.—M. A. Gratton remporte la 1ère partie, le 8 août. M. G. Paradis, visitera son talentueux rival le 13 août, chez M. F.-X. Lacroix.

Je félicite M. A. Gratton de son succès.—W. P., prés.

CORRESPONDANCE

Montréal, 6 août 1934.

M. le rédacteur.

Voici la solution du problème primé publié le 21 juillet (après correction du pion noir 13 qui doit être une Dame): Blancs: 28—22; 35—28; 28—23; 46—38; 30—34; 41—35; 35—20; 29—5; 5—1 gagnent.

Les solutionnistes suivants: MM. Paul Ouellette, Art. Turmel, Gaétan Gagnon, Philias Lapierre et Gaston Fortier de Montréal; Roland Stokes, de S.-Casimir et H. Tranquille de Lachine, nous ont fait parvenir la solution juste. M. Gaétan Gagnon est l'heureux gagnant de la prime qu'il recevra sous peu.

Nous remercions sincèrement ces messieurs de l'intérêt pratique qu'ils ont apporté à cette composition et de leur bonne appréciation accompagnant leur envoie.

A l'occasion de la convention des damistes qui a lieu aux Trois-Rivières aujourd'hui et demain, nous présentons plus bas une composition appropriée avec souhaits sur le résultat de cette convention; au dernier mouvement des blancs, les pièces noires forment un emblème traditionnel correspondant à la devise inscrite: "Progrès, Succès, Prospérité".

Nous espérons qu'il en soit ainsi, même pour le solutionniste à découvrir le secret de cette composition.

LE "TRIO MONTREALAIS",
par J.-C. NEPVEU

LA FEDERATION
Première Ligue au Canada
AUX TROIS-RIVIERES, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

La chronique de cette semaine est déjà parue depuis jeudi et vendredi.

Aujourd'hui, les damistes de Montréal et de la province sont en route pour Trois-Rivières où auront lieu deux rencontres principales: la première cet après-midi, à 3.30 hres, et la deuxième dimanche, à 1.15 hre, place du marché, rue Des Forges.

C'est le plus grand événement encore organisé dans la province.

Je répète simplement les renseignements principaux.

Les trains du C.P.R., excursion à $1.90 aller et retour, partent samedi de la gare Viger, heure normale, 7 a.m., 2.30, 4.00 et 11.40 p.m. De la gare Windsor, 9.15 a.m. et 11.15 p.m. Retour dimanche soir, 6.10 p.m. et train de nuit, 2.00 a.m. Les billets sont bons sur les trains réguliers jusqu'à lundi soir. Une autre excursion en bateau, C.S.L., du quai Victoria, ce soir, samedi, 6.30 h., retour dimanche soir ou lundi. Même prix.

Aux Trois-Rivières, rendez-vous continuel pour tous renseignements, au club Laurier, les informations vous seront fournies.

Nous sommes déjà en route et tous vous attendent aux Trois-Rivières.

RENE DUSSAULT

Convention damique aux Trois-Rivières

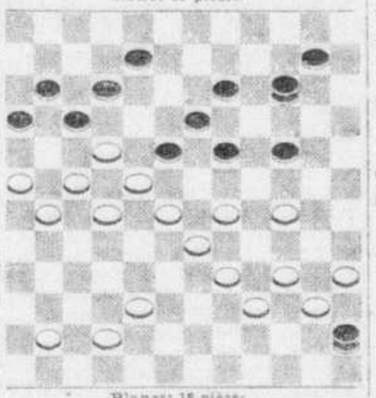
Officiers du Comité du Tricentenaire qui reçoivent les champions damistes de Montréal et de la province, les 11 et 12 août. 1.—M. Philippe Bigué, président du Comité des damistes; 2.—M. Donat D'Argy, champion des Trois-Rivières; 3.—M. Arthur Robillard, trésorier; 4.—M. Alcide Leclerc, directeur; 5.—M. Gérard Monfette, directeur; 6.—M. Emile D'Argy, directeur; 7.—M. Fernand Lemoyne, directeur.

PROBLEME DU JEU FRANÇAIS
Par M. Damase Carrier, Lévis.
Noirs: 10 pièces

Blancs: 13 pièces.
Les Blancs jouent et gagnent.

Dédié à tous les damistes des Trois-Rivières, à l'occasion du 3me centenaire de la fondation de leur jolie ville.

PROBLEME CANADIEN — No 21,229
Par M. C.-E. S.-Maurice, Montréal.
Noirs: 13 pièces.



Blancs: 18 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Respectueusement inscrit aux champions et maîtres damistes qui seront aux Trois-Rivières pour les fêtes du Tricentenaire les 11 et 12 courant.

No 21,230.—FIN DE PARTIE
Par M. Geo. Côté, Trois-Rivières
Noirs: 7 pièces.

Blancs: 5 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Inscrit aux damistes, avec souhaits concernant le résultat de la convention aux Trois-Rivières.
Devise: "Progrès, Succes, Prospérité"

PROBLEME CANADIEN — No 21,231
Par le "Trio Montréalais"
Noirs: 10 pièces

Blancs: 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Dédié à Messieurs les damistes qui participent à la fête des 11 et 12 août, aux Trois-Rivières.

PROBLEME CANADIEN. — No 21,232
Par M. H. Gérin-Lajoie, Hibou.
Noirs: 12 pièces.

Blancs: 15 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Dédié à M. N. Brochu, Lévis, en respectueux hommage.

PROBLEME CANADIEN. — No 21,233
Par M. François Roger, Montréal.
Noirs: 11 pièces.

Blancs: 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes du 4 août

PROBLEME DU JEU FRANC
Par M. Henri Tranquille
Blancs: 19—15; 23—7; 17—14; 27—23 gag.
Noirs: 10—19; 14—30; 9—25.

PROBLEME DU JEU FRANÇAIS
Par M. D. Caouette
Blancs: 25—20; 37—31; 36—31; 42—37; 34—30; 24—19; 48—42; 44—50; 50—15 gag.
Noirs: 23—12; 26—46; 27—36; 32—41; 12—14; 14—23; 15—47; 28—44.

PROBLEMES DU JEU CANADIEN
No 21,225.—M. Geo. M. Poulin
Blancs: 32—71; 4—37; 71—54; 66—8; 37—15; 54—15; 66—72; 72—13; 37—32 gag.
Noirs: 43—32; 19—2 (A); 2—13; 13—2; 2—22.

A si: 13—13
66—72 | 13—8
72—13 | 8—19
37—32 gag

No 21,226.—M. H. Savage
Blancs: 56—50; 52—46; 50—45; 65—60; 38—32; 58—52; 31—59; 72—59 gag.
Noirs: 53—66; 39—41; 34—47; 66—53; 26—38; 33—37; 20—65.

No 21,227.—M. L. Melançon
Blancs: 46—40; 40—35; 47—36; 44—38; 52—4 gag.
Noirs: 41—30; 28—41; 30—41; 33—46.

No 21,228.—M. S. Albert
Blancs: 32—25; 34—27; 44—37; 33—27; 45—39; 50—15 gag.
Noirs: 31—20; 21—23; 15—43; 14—33; 43—48.

Solutions des problèmes de la semaine du 6 août

No 604 — M. Geo. Dussault
Blancs—57-51; 30-24; 59-53; 44-38; 46-33; 71-64; 64-3; 3-71, gag.
Noirs—19-32; 18-29; 60-47; 33-57; 57-59; 27-51; 51-64.

No 605—M. L. Demers
Blancs—32-25; 31-25; 50-37; 57-9; 37-4, gag.
Noirs—19-32; 20-44; 39-50; 15-2.

No 606 — L. Thauvette
Blancs—49-43; 33-31; 40-42; 39-34; 52-47; 64-58; 59-9; 70-63; 51-56; 54-4; 4-5, gag.
Noirs — 36-40; 20-57; 36-41; 28-39; 41-63; 63-52; 15-2; 57-70; 70-48; 66-61.

No 607 — M. A. D. Argy
Blancs—44-37; 32-26; 68-61; 46-39; 39-24; 70-63; 63-6 gag.

No 608 — M. A. Nadeau
Blancs—33-26; 62-56; 55-49; 34-28; 53-48; 47-36; 69-62; 72-14; 67-56 gag.
Noirs—46-20; 41-30; 16-68; 23-34; 54-41; 30-38; 68-65; 1-61.

Ligue Canadienne

LIGUE DU PROGRES

Pour toutes correspondances, demandes de renseignements, etc., prière de communiquer avec M. H. Meloche, sec.-correspondant, 3819, rue S.-Denis, Montréal.

AU PARC MAISONNEUVE DEMAIN

Le temps est arrivé, il s'agit maintenant de se rendre demain au parc Maisonneuve, alors que "La Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc", y donne son grand piquenique. Comme nous l'annonçions cette semaine, tout un programme de choix est préparé pour la circonstance et M. Lucien Gagnon aura charge du Jeu de Dames.

Il nous annonce qu'il y aura un tournoi rapide avec trois prix. Egalement un concours pour les dames, chose qui ne s'est pas vue à Montréal depuis longtemps, et pour finir un programme aussi soigné, M. C.-E. St-Maurice rencontrera tout venant dans une partie simultanée.

Pour les autres jeux, M. Georges Meloche a un programme de première valeur: courses diverses pour enfants, femmes, et hommes, avec de jolis prix. Une rencontre du jeu du sacs de sable aura lieu entre les clubs Villeray, St-Bernardin et Dollard. Le club vainqueur recevra une magnifique coupe offerte par M. Alfred Bouthillier, sec.-archiviste de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc.

Le soir, après le souper, il y aura une partie de balle molle entre les membres de la Ligue, et cette partie du programme est laissée à la discrétion de M. Meloche.

La fanfare de la Ligue Canadienne, sous la direction de M. D. Leduc, fera les frais de la musique et plus de 24 tables damiers seront à la disposition des amateurs.

La direction de la Ligue profitera de la circonstance pour présenter aux équipes champions de la saison 1933-34, les magnifiques trophées représentant les divers championnats. La Voix Ouvrière de Montréal en reçoit trois, soit A., B., et D. Quant à la classe "C" c'est encore le club Préfontaine qui remporte les honneurs de cette saison.

L'ouverture officielle de la fête aura lieu à 1 heure précise. M. Alfred Aubertin le distingué président de la Ligue souhaitera la bienvenue à tout le monde puis, commencera le programme des jeux.

Les tramways Blvd. Pie IX, ainsi que Mont - Royal conduisent directement au terrain. Donc, en foule demain au Parc Maisonneuve et amusez-vous bien.

ASSEMBLEE LUNDI SOIR

Tous les membres, officiers et directeurs qui forment le bureau de direction de la Ligue Canadienne, sont priés de prendre avis que lundi soir, il y aura une assemblée au No 5428, rue Papineau. Ordre du jour, révision de la constitution. Que chacun se fasse un devoir d'être au poste, car le besogne est ardue.

REUNION DE CE SOIR

Les membres du comité d'organisation du pique-nique de la Ligue Canadienne sont invités à une réunion qui aura lieu ce soir au club Dollard, en vue de terminer le travail relativement à la grande fête champêtre de demain au parc Maisonneuve.

MM. A. Bouthillier, Ed. Gagnon, Lucien Gagnon, Georges Meloche, Henri Meloche, O. Desormeaux, P. Roy, doivent sans faute faire rapport ce soir.

UN FUTUR DAMISTE

Depuis mercredi matin, M. Alfred Bouthillier, le zélé archiviste de la Ligue Canadienne, est l'heureux père d'un joli garçon. Au nom des membres, nous présentons nos félicitations à M. et Mme Bouthillier.

LE RETOUR DU PRESIDENT

M. Alfred Aubertin, président de la Ligue Canadienne est de retour de ses vacances à Old Orchard et à Saratoga Spring. Frais et dispos, le dévoué président s'est dit enchanté du succès et progrès de la Ligue durant son absence, et il remercia tout le monde de marcher si bien la main dans la main, et exprima le désir que ceci dure encore bien longtemps.

M. ALFRED AUBERTIN, président de la Ligue du Jeu de Dames Canadien nc., dont un grand ralliement a lieu demain, au parc Maisonneuve.

LIGUE CANADIENNE
PROGRAMME DE DEMAIN AU PARC MAISONNEUVE

12 heures—Dîner en commun.

1 heure—Arrivée de la fanfare de la Ligue et ouverture officielle du programme. Discours du président, Alfred Aubertin.

1 heure 30—Présentation des trophées aux clubs champions, saison 1933-34.

2 heures—Introduction et grande simultanée par l'expert damiste du "Trio Amical", M. C.-E. St-Maurice, contre tout venant sans distinction.

3 heures—Grande rencontre de jeu de sacs de sable, pour un enjeu de dix dollars, entre les clubs Villeray et St-Bernardin; le vainqueur rencontrera une équipe du club Dollard, puis le gagnant recevra un trophée offert par M. Bouthillier.

4 heures 30—Tournoi rapide entre tous les damistes qui s'inscriront sur le terrain. 24 damiers seront à la disposition des concurrents. Trois prix à gagner.

6 heures—Rencontre entre deux équipes de femmes.

7 heures—Partie de balle molle entre les membres de la Ligue Canadienne.

8 heures 30—Distribution des prix, chant National: "O Canada" et fin du programme.

A noter—Durant la partie simultanée et la joute de sacs de sable, il y aura toute une série de courses pour dames, enfants et hommes. Plusieurs magnifiques prix sont à gagner.

CLUB ALBERT RAYMOND vs S.-BERNARDIN

Demain dimanche, au pique-nique de la Ligue Canadienne, au parc Maisonneuve, les amateurs auront l'avantage de voir aux prises, les clubs ci-haut mentionnés. On nous assure que la victoire sera chaudement contestée.

CONDOLEANCES

La mort vient de plonger un confrère damiste dans un deuil bien cruel, car nous apprenons que, la semaine dernière, après s'être résignée au sort qui nous attend tous, la vénérable mère de notre estimé confrère, M. Luc Pelletier, président de la section damique du Tramway Mont-Royal, s'éteignait paisiblement.

Madame Pelletier, née Thérèse Gobeil, encourageait toujours son fils à pratiquer notre jeu national et, en regrettant cette perte irréparable que vient de subir M. Pelletier, que celui-ci nous permette de lui offrir nos plus vives sympathies. Albany THERRIEN, publiciste, Tramway-Mont-Royal.

LES ECHECS

LE DR EUWE SE FAIT HONNEUR

Le champion hollandais, le Dr Max Euwe, qui sera le prochain adversaire du Dr Alekhine, s'est montré digne, au tournoi international de Zurich, de pouvoir se mesurer avec le champion mondial en se classant ex-aequo avec Flohr pour la 2me position.

Après sa défaite, dans la 1ère ronde, par le Dr Emmanuel Lasker, Euwe n'a perdu aucune partie, et au nombre de ceux qu'il a battu se trouve le Dr Alekhine et E.-D. Bogoljubow.

Le tournoi de Zurish, a été organisé à l'occasion du 125e anniversaire de la Société d'Echecs de Suisse, le plus important qui ait jamais été joué en Suisse, a pris un éclat particulier, grâce à la participation de l'ancien champion du monde, le Dr Emmanuel Lasker, qui n'avait joué dans un tournoi depuis celui de Moscou en 1935.

Le tournoi a commencé par une brillante victoire du Dr Lasker sur M. Eures dans une partie reproduite ci-dessous; nos lecteurs apprécieront la précision de calcul et la vigueur avec laquelle M. Lasker a mené son attaque.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

On annonce que le championnat de France sera disputé, cette fois-ci, à Paris, au mois de septembre prochain.

TOURNOI DE ZURICH

Ci-dessous, le tableau final de ce grand tournoi assignant la position de chacun des concurrents:

	G.	P.	N.	Totaux G.	Totaux P.
Alekhine	12	1	2	13	2
Euwe	10	1	4	12	3
Flohr	9	0	6	12	3
Bogoljubow	9	1	5	11½	3½
Lasker	9	4	2	10	5
Bernstein	6	3	6	9	6
Nimzovitsch	6	3	6	9	6
Stahlberg	5	4	6	8	7
Johner	5	5	5	7½	7½
Henneberger	5	9	1	5½	9½
Gygli	3	8	4	5	10
Rosselli	3	9	3	4½	10½
Grob	2	9	4	4	11
Mueller	3	10	2	4	11
Naegeli	1	10	4	3	12
Joss	0	11	4	2	13

TOURNOI INTERNATIONAL DE ZURICH
(Gambit de la Dame refusé)

Dr Euwe Hollande	Dr Alekhine Paris
1—P 4 D	1—P 4 D
2—P 4 FD	2—P 3 R
3—C 3 FD	3—C 3 FR
4—F 5 C	4—CD 2 D
5—P 3 R	5—P 3 F
6—C 3 F	6—F 2 R
7—D 2 F	7—Roq.
8—P 3 TD	8—T 1 R
9—T 1 P	9—P x P
10—F x P	10—C 4 D
11—F x F	11—D x F
12—C 4 R	12—CR 3 F
13—C 3 C	13—P 4 F
14—Roq.	14—P x P
15—C x P	15—C 3 C
16—F 2 T	16—T 1 C
17—P 4 R	17—T 1 D
18—TR 1 D	18—F 2 D
19—P 5 R	19—C 1 R
20—P 1 C	20—P 3 C
21—D 4 R	21—P 5 T
22—P 3 C	22—P 2 D
23—P 4 TD	23—C 4 D
24—P 3 D	24—TD 1 F
25—F 4 F	25—F 3 F
26—C x F	26—P x C
27—T 3 D	27—C 5 C
28—T 3 FR	28—T 2 F
29—P 4 T	29—TD 2 D
30—P 5 T	30—D 4 C
31—T 1 R	31—T 5 D
32—P x P	32—PT x D
33—D 2 R	33—T 7 D
34—D 1 F	34—C 7 F
35—C 4 R	35—D x F
36—C 6 F	36—D x C
37—T x D	37—CR x T
38—T 1 F	38—C 5 R
39—F 2 R	39—C 5 D
40—F 3 F	40—C x PF
41—D 4 F	41—C 6 D
42—T 1 F	42—C 4 R
43—D 4 C	43—C 4 R + F +
44—P x C	44—C 7 R +
45—R 2 T	45—C 5 F +
46—R 1 T	46—T (7 D) 5 D
47—D 7 R	47—R 2 C
48—D 7 F	48—T (1 D) 4 D
49—T 1 R	49—4T C
50—D x PF	50—T 1 D
51—Abandonnent.	

PROBLEME No 9,261
Par M. J. Van Dijk
Noirs: 6 pièces

Blancs 13 pièces.
Mat en deux coups aux cinq Rois, simultanément

PROBLEME No 9,262
Par M. C. Mansfield
Noirs: 5 pièces

Blancs 10 pièces
Mat en deux coups.

Solutions des problèmes du 4 août

No 9,259 — M. O. Cartochel

Blancs	Noirs
1.—P 2 R	1.—A volonté.
2.—Mat selon le coup des Noirs.	

No 9,260. — M. le Dr Rohr

1.—R 3 F	1.—R 8 C
2.—T 5 TR, etc.	
	Si: 1.—R 7 T
2.—T 1 R, etc.	

Pour servir dans l'armée britannique

Les médecins canadiens peuvent remplir les formalités nécessaires à Montréal.

On se souvient que le colonel Arthur Mignault soulignait, il y a quelque temps, à l'attention des jeunes médecins lecteurs de la "Presse" les avantages que l'armée britannique, en vertu de nouveaux règlements, offre à ceux qui désirent y faire du service, dont une indemnité mensuelle moyenne de $250 et la remise d'une gratification de $5,000 à la fin d'un engagement de cinq années. Rappelons que les jeunes médecins en service dans l'armée britannique ont aussi le privilège, s'ils le désirent, d'étudier une spécialité, sans frais pour eux.

Il va sans dire que la gratification de $5,000 augmente proportionnellement si la durée du service est de dix, quinze ou vingt ans, cependant qu'un premier engagement peut être fait pour cinq ans seulement.

Désireux d'obtenir des précisions en ce qui concerne tout spécialement les médecins canadiens, le colonel Mignault nous informe avoir conféré avec les autorités militaires compétentes, à Montréal, et en avoir reçu les renseignements suivants:

Tout jeune médecin qui déciderait de faire du service dans l'armée britannique pourra subir à Montréal même l'examen de santé requis et s'y embarquer à destination de l'Angleterre. Une fois engagé, une somme de deux cent cinquante dollars lui sera immédiatement remise pour sa garde-robe militaire et son indemnité de $250 par mois commencera à courir dès le jour de son embarquement.

Les mêmes formalités pourront être remplies à Québec ou dans d'autre districts militaires.

De même qu'en temps de guerre, si un médecin en service dans l'armée britannique est contraint de revenir au pays, pour cause de maladie ou autres raisons sérieuses, le coût de son voyage de retour sera défrayé par le ministère de la guerre.

Le colonel Mignault, à en juger par le nombre de visites et de lettres qu'il a reçues depuis sa récente entrevue parue dans la "Presse", est assuré à l'avance que plusieurs de nos jeunes médecins canadiens seront heureux de saisir l'opportunité de faire en quelque sorte un tour du monde, de toucher un revenu assuré de $250 par mois et, au bout de cinq ans, une indemnité globale de $5,000 tout en étudiant une spécialité sans qu'il leur en coûte un sou, encore une fois.

Le colonel Mignault nous a informé, au cours de la conversation, que l'armée britannique offre pratiquement les mêmes avantages aux dentistes qu'aux médecins, avantages encore plus intéressants dans le service de l'aviation. Bref, notre interlocuteur attend incessamment de nouvelles précisions sous ce rapport du ministère de la guerre même (War Office), de Londres, à qui il s'est directement adressé.

On fera la guerre aux faux guides historiques

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11.—Une délégation de guides historiques s'est présentée chez le maire Grégoire, hier midi, et a renouvelé sa requête touchant la disparition des guides non autorisés. Ils font du tort aux guides diplômés, a-t-on fait remarquer, en leur enlevant une bonne partie de leur clientèle et mécontentent souvent les touristes, en leur donnant de faux renseignements.

Le maire a adéclaré qu'il ferait tout pour protéger l'Association. Les faux guides seront poursuivis et traduits en Cour du recorder. Les constables devront les surveiller et d'eporter plainte, chaque fois qu'il y aura infraction.

L'état de Mme Guthrie

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11.—Mme Guthrie, épouse de l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la justice, a subi une opération très sérieuse, cette semaine, et pendant quelque temps, son état fut critique. Les médecins annoncent une légère amélioration.

A la mort du maréchal Lyautey

Le sultan du Maroc avant de quitter la France est allé présenter ses condoléances à la maréchale. On le voit ici serrant la main de la maréchale Lyautey au château de Thorey.

M. H. Gaudefroy se spécialise en radiophonie

Diplômé de l'Ecole Polytechnique qui revient de Cambridge après 1 an d'étude.

L'Ecole polytechnique de Montréal comptait, pendant la dernière année universitaire, parmi les quelques milliers d'étudiants du Massachusetts Institute of Technology, à Cambridge, quelques-uns de ses diplômés, entre autres M. Henri Gaudefroy, de Montréal, ancien élève du Mont Saint-Louis.

M. Gaudefroy est de la promotion de 1933 de l'Ecole polytechnique. Il vient de rentrer à Montréal après avoir passé une année dans l'excellent milieu universitaire de Cambridge où il s'est spécialisé en radiophonie. Si l'Université Harvard est absolument distincte du "Tech", comme on dit dans l'argot universitaire là-bas, il n'en reste pas moins que les étudiants des deux institutions se rencontrent et sont bons amis. Aussi la population des étudiants de Cambridge atteint-elle environ 15,000 jeunes gens.

Centrales électriques

M. Gaudefroy y a consacré son année à l'étude de l'électricité.

"Grâce aux connaissances acquises à l'Ecole polytechnique, a-t-il dit, j'ai pu suivre avec fruit les cours du "Tech" à Cambridge. J'ai dirigé mes études du côté des centrales électriques. J'ai fait des recherches particulières sur l'élévation de température des câbles de transmission. Au Canada, par exemple, on sait que la glace se forme — elle atteint jusqu'à trois et quatre pouces, sur les fils, qui ploient sous le fardeau et souvent cassent à cause du froid et du vent. L'hiver dernier, ce phénomène s'est produit. La ville de Montréal fut même privée de lumière à certains endroits. Le meilleur moyen pour éviter ces dégâts est de chauffer des fils, c'est-à-dire d'en élever la température à 33 degrés F. De cette façon la glace ne peut se former sur les câbles."

La radiophonie

Le diplômé de Polytechnique nous raconte ensuite qu'il a pris son baccalauréat ès-sciences en électricité, en se spécialisant en communications par fil et sans-fil. C'est le champ de la radiophonie qu'il a donc exploré. En cela il se révèle à la fois moderne et pratique. Il va vers ce qui est neuf, vers ce qui est susceptible de développements merveilleux et avantageux pour un jeune. En passant, il nous dit un mot de la nouvelle découverte de Marconi : les phares sans-fil et nous fait observer que les découvertes vont se multiplier presque à l'infini dans le domaine de la T. S. F. pendant la prochaine décade.

Mgr O'Connor devra être opéré à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11.—Mgr Jérémie O'Connor, du Texas, autrefois d'Ottawa, était en route pour visiter sa famille dans la capitale, lorsqu'il devint subitement malade à Lansing, Mich. Rétabli, il continua sa route, mais en arrivant ici, il eut une rechute et il a dû être transporté à l'hôpital Général, où il subira sous peu, une opération très sérieuse.

UN SPORT DES PLUS PASSIONNANTS

Il n'y a guère de sport plus passionnant que la pêche au thon. Chaque année il attire des centaines de visiteurs sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse. Sur la photo on voit un gigantesque thon pesant 675 livres, capturé la semaine dernière par un groupe de pêcheurs, dont faisait partie le colonel C.-H.-L. Jones, président de la Mersey Paper Company, que l'on voit à gauche. Le poisson fut saisi à environ un mille de Liverpool Harbour, Nouvelle-Ecosse. Le capitaine Joe Penney, vétéran de la pêche, et Ted Thorburne, marin sur le yacht du colonel Jones, apparaissent également sur la photo.

Le permis que doit réclamer le camionneur

L'appel de l'hon. J.-E. Perrault a été entendu. Nombreuses requêtes.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — Depuis l'appel fait par l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, un grand nombre de camionneurs se sont empressés de se mettre en règle avec la loi concernant le camionnage publii et ont demandé le permis requis à cet effet.

La commission des services publics a émis jusqu'à date, deux cent trente-neuf permis. Près de deux cents autres camionneurs ont fait application et les permis demandés seront accordés, 'sous peu. Il en reste encore cependant un bon nombre de camions portant les numéros d'enregitrement précédés de la lettre f. ou P dont les propriétaires refusent ou négligent d'obtenir leur permis. La loi oblige toutefois tout propriétaire d'un véhicule de livraison qui transporte de la marchandise moyennant considération pécuniaire d'avoir un permis de la commission des services publics. La même loi défend à tout autre camionneur, c'est-à-dire, les camions dont le numéro d'enregistrement est précédé d'une des lettres F.M.F.K., W., de faire du transport pour les autres, moyennant paiement.

C'est le désir du gouvernement que justice soit rendue à chacun. Aussi les officiers de circulation ont maintenant reçu ordre de bien vérifier si le transport par camions dans leur district se fait conformément aux exigences de la commission des services publics ,sinon de rapporter les transgresseurs immédiatement.

Comment sympathisent de petits orphelins

Charlesbourg, 11. — Le jardin zoologique vient de recevoir la visite de 1,200 orphelins de Québec et des environs qui ont été les hôtes du Dr Armand Brassard, directeur du jardin. Le transport de tous ces enfants à Charlesbourg a été assuré par le club automobile.

Tout un après-midi les petits orphelins ont pu se promener dans le jardin et admirer entre autres animaux les nouveaux canards dont vient de s'enrichir la collection du jardin. Ces nouveaux venus sont des canards pilet, souchet et morion à tête noire ainsi que des sarcelles vertes et canelles. Ce dernier oiseau est très rare dans l'est du Canada, mais assez commun dans l'ouest.

FOSTER

Récemment, avait lieu à Nord-Stukely, le mariage de Mlle Irène Dufresne, fille de M. et Mme Adolphe Dufresne, à M. Alcidas Rivard, fils de M. J. Rivard. M. Rivard servait de témoin à son fils. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents du marié.

—M. et Mme Z. Dufresne ont reçu leurs neveu et nièce, M. et Mme Alcidas Rivard, de North Stukely.

Commissaires d'écoles

A gauche, M. ANATOLE CHARTIER, de Côte S.-Léonard, et à droite, M. NARCISSE DESROCHERS, de la même municipalité, qui viennent d'être élus membres de la commission scolaire de S.-Jules.

LA VIE AGRICOLE

L'architecture paysagiste et la floriculture au pays

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. Léopold, directeur de l'Institut agricole d'Oka).

Classe 13 — LES GLAIEULS LAVANDES

Créateur	Année	Grosseur	Substance	Variété	Type	Saison
Mair	1927	EE	C	A. E. AMOS	S	M
Mair	1931	EE	B	BERTY MAIR	S	M
Mair	1918	EE	B	BERTY SNOW*	S	M
Hoeg	1925	E	B	Buffalo Bill**	S	MT
Kunderd	1917	E	B	BYRON L. SMITH*	S	HM
Kinyon	1927	EEE	C	DR MOODY*	S	M
Brunelet	1907	E	B	Florence	S	M
Kunderd	1927	E	B	Fud's Favorite	S	MT
Austin	1931	EEE	B	Isabelle FIRESTONE*	S	M
Kunderd	1917	EE	B	Indian Summer	S	T
Phillips	1930	EE	C	Iris Phillips	S	M
Prestgard	1926	EE	B	JANE ADDAMS*	S	MT
Kemp	1926	EEE	C	Jubilee	S	M
Kunderd	1917	E	B	Kasson*	O	HM
Arenius	1930	EE	A	KING ARTHUR	O	HM
Hevenor	1931	EEE	C	Lavender DOUGLAS*	S	MT
Pfitzer	1927	E	B	KRIMHILDE	S	HM
Kunderd	1928	E	C	Lavender Rose	S	M
Coleman	1922	EE	B	MINUET***	S	MT
Prestgard	1927	EE	B	Miss Des Moines	S	MT
Vaughan	1920	EE	B	MRS. H. A. CAESAR*	S	MT
Schleider	1928	EE	B	ROYAL LAVENDER*	S	M
Kinyon	1929	EEE	C	STATELY LAVENDER	S	M
Diener	1925	EE	B	W. A. SISSON	S	M
Lavande avec macules prononcées						
Errey	1929	EE	B	A. H. WOODFUL	S	MT
Salbach	1928	E	B	Dorothy Simpson*	O	M
Geiser	1926	EE	B	MARY FREY*	S	HM
Fischer	1919	EE	B	MRS. C. PETERS**	S	T
Kunderd	1927	E	B	Ocellus	S	HM

Description des glaieuls lavande

La supériorité évidente et marquée de **Minuet**, dans cette classe, n'a presque pas de similitude, si ce n'est **Solveig** parmi les glaïeuls blancs et **Picardy**, parmi les rose-saumoné. Il est vrai que Minuet présente souvent un floconnement bien imperceptible, mais à un degré bien moins prononcé que chez les autres lavandes de cette classe. Peu de glaïeuls peuvent rivaliser même de loin avec Minuet, ce glaïeul parfait avec ses 6-8 fleurons ouverts à la fois, sa forme et son brillant. Dire qu'il se vend cinq sous, c'est inviter tous les amateurs à le posséder dans leurs jardins.

Au point de vue du port et de la forme, **Mrs F. C. Peters** arrive bon second parmi les lavandes. D'autres glaïeuls comme **Berty Snow**, peuvent avoir des fleurs individuelles parfaites, mais les plants nous réservent parfois des déceptions, tandis que **Mrs Peters** nous revient, chaque année, avec ses longues hampes florales bien fleuries.

Mary Frey est une Mrs F. C. Peters glorifiée à moitié. — **A. H. Woodful** est un glaïeul à macule dans la gorge, mais de couleur rubis, bien différente de l'autre par conséquent. Le diminutif **Ocellus** est unique par sa macule qui ressemble à l'ocellus (oeil) dans la plume du paon.

Berty Mair est un Berty Snow plus gracieux, plus légèrement frisé. Connaissez-vous un glaïeul dont la beauté soit si frappante que celle de **Byron L. Smith**, cette fleur à fond crème, surtout si on lui fournit de l'eau en abondance et si sa plantation s'est faite à bonne heure.

Jane Addams est encore excellent, quoique inférieur aux précédents, avec ses 6 fleurons veloutés ouverts à la fois. **Miss Des Moines** est peut-être supérieur au précédent, mais on est moins assuré de récolter chaque année de belles fleurs. **King Arthur** est un lavande profond, riche avec ses fleurons ondulés triangulaires. Voilà un glaïeul qui, comme le vieil **Heralda**, présente une nuance difficile à harmoniser avec d'autres couleurs. Tout seul il est superbe.

Iris Phillips est un lavande de texture soyeuse avec des stries plus prononcées. Les opinions sont bien partagées au sujet de **Lavender Douglas** qui a la forme typique de **Douglas** avec en plus une gorge crème fortement sablée. C'est un hybride de l'ancien favori.

Dr Moody est le vrai type de fleur d'exposition avec bien des fleurons ouverts. Donnez-lui cependant beaucoup d'eau pour obtenir des hampes longues. **Stately Lavender** lui ressemble mais avec une nuance légèrement plus pâle, un vrai beau glaïeul. **Lavender Rose** est un beau glaïeul de grande douceur, tandis que **Royal Lavender** est de nuance très prononcée.

(A SUIVRE)

Renseignements utiles

L'industrie de la production du lait dans la province de Québec est plus importante que celle de la viande de boeuf.

* * *

La production et la consommation de l'avoine au Canada n'ont cessé de diminuer depuis 1920.

* * *

Au Canada la culture du maïs pour la production de la graine ne se pratique guère que dans l'Ontario.

* * *

Les camps de bûcherons et les autres industries de la forêt forment un débouché important pour les conserves et les fruits secs au Canada.

* * *

En 1933 il s'est ensemencé en sarrasin au Canada au total 398,300 acres et la production s'est chiffrée par 8,483,000 boisseaux.

* * *

La proportion de gras de beurre que renferme le lait est l'un des facteurs qui influencent le plus la quantité de fromage produite par cent livres de lait.

* * *

On peut réduire la quantité de millepieds dans les petits jardins en trempant des tranches de pommes de terre dans une forte solution de vert de Paris et d'eau, ou en saupoudrant les pommes de terre avec du vert de Paris et en les laissant dans la terre près des plantes endommagées.

* * *

La statistique d'importation révèle le fait que la production de graine de mil au Canada n'atteint pas la moitié de la quantité nécessaire au pays, tandis qu'il se produit généralement tous les ans un surplus considérable de graine de trèfle d'alsike, de trèfle rouge et de pâturin bleu des prés, pour l'exportation.

* * *

La quantité totale de graine de trèfle d'alsike utilisée au Canada tous les ans est évaluée à 1,500,000 livres, de sorte que toute production dépassant cette quantité doit être exportée. L'année dernière, la production a été d'environ 4,000,000 de livres. Le prix moyen reçu par les producteurs canadiens pour la graine de trèfle d'alsike en ces derniers cinq ans a été d'environ 10 cents la livre pour la catégorie No 1.

* * *

Les principaux pays d'Europe, notamment, la France, l'Italie et l'Allemagne, ont imposé un strict contrôle sur les importations de produits laitiers en ces quelques dernières années par des tarifs, des contingentements et d'autres moyens. Il en est résulté une augmentation sans cesse croissante dans les quantités de beurre et de fromage exportées au Royaume-Uni.

* * *

Pendant les cinq premiers mois de cette année, il s'est exporté 935,500 livres de volailles habillées du Canada sur le Royaume-Uni. Ce chiffre accuse une augmentation de 537,122 livres sur la période correspondante de l'année dernière et la demande de volailles canadiennes continue. La plupart des volailles expédiées ont été emballées, inspectées et classées suivant les types-modèles du gouvernement.

* * *

Les espèces les plus importantes de framboises cultivées au Canada peuvent se diviser en trois groupes, dont le premier peut être désigné sous le nom de "framboise rouges". Le deuxième groupe important est la "framboise noire" qui comprend toutes les principales variétés de framboises noires connues dans le commerce. Le troisième groupe, qui a une importance considérable dans les plantations commerciales, est la framboise violette. Elle est d'origine hybride, résultant de croisements entre les framboises rouges et les framboises noires.

* * *

Il se fait des recherches sur l'économie de la ferme en Saskatchewan depuis 1925, sous la direction du Dr Wm. Allen de l'Université de la Saskatchewan. Depuis 1930, l'étude des différentes fermes a fourni beaucoup de renseignements sur les dettes des fermes. De 1930 à 1933 inclusivement, on s'est procuré des chiffres sur 1,323 fermes établies dans les districts représentatifs de la Saskatchewan. En 1930, le district agricole des environs de Turtleford, dans la région du nord-ouest, a été étudié, et le district de Kindersley a été choisi dans la terre forte de la partie ouest-centre, des plaines de la prairie. On a constaté que le montant de dettes par acre de terre en culture dans ces deux districts était de $11.32 et $10.59 respectivement. Dans les districts étudiés en 1931 les montants étaient les suivants: Davidson, $10.68; Maple Creek, $3.66; Richmond, $3.53. En 1932 les chiffres étaient les suivants: Rosemont, Redford, $14.42; Scott, $24.29; Wellington, $13.92 et Brokenshell $7.07. L'enquête de 1933 a révélé que le montant de dette par acre en culture, était de $19.12 dans les districts de Grenfell et Wolseley, de $17.91 à Balcarres et Indian Head et de $16.36 dans les districts de Neudorf et Lemberg. La crise de ces dernières années a empêché les cultivateurs de s'acquitter de leurs obligations et les dettes se sont généralement accrues malgré la diminution des frais d'exploitation et des frais d'existence. — L'Economiste Agricole.

* * *

Sous un échange de notes du 4 décembre 1931 le Canada reçoit le tarif minimum et le traitement des nations privilégiées sur les importations entrant au Brésil. Les fruits frais, pommes comprises, n'ont donc pas de droit de douane à payer parce que le Brésil admet les fruits frais de l'Argentine sans taxe et que le Canada, à titre de nation favorisée, a droit au même tarif. Cependant, par un décret brésilien de mars 1934 cette entrée en franchise, en ce qui concerne les pommes ou autres produits qui jouissent d'exemptions ou de réductions, ne s'applique que lorsque ces fruits sont expédiés à des particuliers ou des maisons de commerce. Les marchandises consignées "à ordre" auront à payer plein droit, soit environ $2.18 les 100 livres, au taux actuel du change.

Au pays abitibien

Il serait difficile dans toute la province de Québec de trouver une paroisse au sol plus riche, produisant en aussi grande abondance le mil et le trèfle, les grains, surtout le blé qui vient comme dans les terres de la Saskatchewan, à Ste-Rose de Popularies.

Ouverte en 1920, la paroisse de Sainte-Rose recevait son curé en 1922.

On y trouve maintenant 142 familles et il reste encore des terres vacantes.

Sainte-Rose a une bonne chapelle, un presbytère, six écoles, deux marchands, deux moulins à scie.

Pour la plupart des cultivateurs, ils vendent le lait de leurs troupeaux de vaches laitières à des commerçants de lait de Rouyn. D'autres préfèrent le vendre à la beurrerie de Macamic.

Sainte-Rose a un sol spécial, non seulement pour la culture des grains et des foins, mais aussi pour le jardinage, pour les jardins potagers.

Et la paroisse est traversée par la route d'auto qui, de Macamic, se rend directement à Rouyn.

Il reste encore une quarantaine de lots vacants dans les rangs 4 et 5.

Comme la plupart des terres de l'Abitibi, ces lots ont été pillés par des étrangers, sans profit pour les colons ni pour le gouvernement.

Ce fut du vol pur et simple comme dans tant d'autres endroits.

Toutefois, il reste encore assez de bois pour que les colons puissent se construire. Il reste aussi du bois de pulpe, nous déclarait dernièrement le maire de Sainte-Rose, M. Blanchard.

Une quarantaine de familles auraient là des avantages qu'elles trouveraient difficilement ailleurs, surtout dans les vieilles paroisses surpeuplées.

Et pour se placer aussi avantageusement, il ne serait pas nécessaire de traverser la frontière, d'aller, comme trois millions des nôtres, se perdre dans le grand tout américain, sans pour cela gagner ce que les terres de Sainte-Rose peuvent assurer aux familles de travailleurs qui voudront les défricher pour leur bénéfice: sans compter que le gouvernement ferait largement sa part pour les aider à se tailler là des domaines enviables.

Qui a besoin de bonnes terres, situées dans une bonne paroisse, avec l'assurance que le gouvernement paiera des primes de défrichement et de labour, qu'il distribuera des grains de semence?

Si nos gens connaissaient leur pays!...

J.-E. LAFORCE.

Journée spéciale lors de l'exposition de Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke.—Grâce à l'organisation dont M. Stéphane Boily, chef du Service fédéral de l'industrie animale dans Québec, a perfectionné tous les rouages, les Cercles de Jeunes Eleveurs de la province auront leur journée spéciale à l'Exposition de Sherbrooke, mardi le 28 août, et paraderont avec leurs troupeaux de choix devant la grande estrade, mercredi après-midi, le 29 août. Plus de 150 membres seront délégués à ce grand événement, de la part des onze districts agricoles où les cercles de jeunes éleveurs sont groupés.

Le district des Cantons de l'Est enverra plus de 100 jeunes éleveurs à l'Exposition de Sherbrooke, soit quatre par cercles, qui exposeront leurs veaux et génisses dans les classes spéciales et régulières de l'Exposition. L'an dernier, plusieurs jeunes éleveurs ont lutté avec succès contre les éleveurs d'expérience et ont décroché un grand nombre de prix; ils espèrent renouveler le même exploit cette année encore et sur une plus grande échelle.

Des concours seront organisés entre les représentants des Cercles de la région et des prix seront accordés pour le meilleur groupe de trois génisses dans les races Ayrshire, Canadienne, Holstein, Jersey et Shorthorn; et le vainqueur recevra le trophée de Sir Henry Thornton avec le titre de "champion des cercles". Il y aura également deux autres concours pour les génisses d'un an et pour les classes individuelles de jeunes veaux et génisses de l'année; on a organisé un concours d'entraînement et de préparation de sujets pour les exhibits et un concours de licous.

Les jeunes éleveurs se livreront concurrence également par districts agronomiques et le meilleur groupe de trois veaux d'un district recevra le trophée de la Banque de Montréal.

Mais le grand événement de la journée du 28 août sera le grand concours provincial d'expertise entre les équipes gagnantes de chacun des onze districts de jeunes éleveurs. Quarante - quatre jeunes éleveurs, qui ont remporté l'élimination dans leur district respectif, seront en présence pour remporter les honneurs du championnat provincial et se qualifier ainsi pour le concours national de l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto à l'automne.

Les concurrents viendront par deux équipes de chacun des district suivants: Rimouski, Sainte-Anne de la Pocatière, Québec, Nicolet-Saint-Hyacinthe, Cantons de l'Est, Montréal, Vallée d'Ottawa-Témiscamingue, Trois-Rivières, Saguenay et lac S.-Jean, Abitibi. L'expertise des troupeaux se fera entre les classes Ayrshire, Jersey, Holstein et Shorthorn; chacun des concurrent devra faire le placement des quatre sujets exposés et donner les raisons de son placement dans un examen oral devant les juges de chaque race.

Les vainqueurs se partageront nombre de prix et des bourses accordées par le gouvernement provincial. Ils seront proclamés mercredi soir, lors du banquet des jeunes éleveurs donné sous les auspices du Club Rotary de Sherbrooke.

Harris, Sask., 11. — Audrey Trapp, âgé de 13 ans, se prétend le plus jeune professeur de musique du district sinon de la province.

CUEILLETTE DES FRAISES

Des équipes d'hommes et de jeunes femmes en costume régional, effectuenten plein champ, à Plougastel, les récoltes journalières. Le triage est effectué au fur et à mesure de la cueillette. (Cliché Vie à la campagne).

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

QUESTION: XXX, Montfort, Qué. — Ma vache a été blessée au pis par la corne d'un boeuf. Elle est maintenant guérie, mais elle a une bosse à la jonction du trayon au pis. Il est difficile de la traire. Que recommandez-vous pour faire disparaître cette bosse.

REPONSE: — Il sera difficile de faire disparaître complètement cette enflure chronique. Frictionnez de l'onguent iodex tous les jours.

QUESTION: — XXX St-Eustache, Qué. — J'ai un chat angora de trois mois qui se traîne par terre...

REPONSE:—Votre chat a des vers. Donnez-lui un traitement avec les capsules nema pour les chats et ce, après un jeûne d'au moins 18 heures.

QUESTION: — XXX, Montréal, Qué. —J'ai une petite chatte angora qui se gratte les oreilles et à différentes parties du corps...

REPONSE: — Votre chatte souffre de la gratelle et du mal d'oreilles appelé "chancre de l'oreille". Veuillez laver les parties malades sur le corps avec savon eucalyptus et eau chaude, puis frictionnez après asséchement un peu d'onguent storaxol. Pour le mal d'oreilles, il faut les nettoyer comme il le faut avec une solution de soda à pâte et eau chaude, assécher, puis mettre quelques gouttes du mélange suivant: huile de cade, 1 partie; huile d'olive 3 parties. Il faut répéter le traitement de temps à autre afin d'obtenir du succès.

QUESTION: — XXX, Way's Mills, Qué. — Mon cheval semble souffrir d'une maladie qui fait pourrir le petit pied dans les sabots de devant. Que recommandez-vous pour arrêter les progrès de cette maladie.

REPONSE: — Vous devez couper la corne qui est gâtée, puis faire tremper le pied dans une solution de sulfate de cuivre pendant quelques minutes. Quelques minutes plus tard appliquez du goudron chaud.

QUESTION: — XXX, Montréal, Qué. — J'ai des petits lapins qui sont beaux et en bonne santé et tout à coup, ils se mettent à baver et finissent par mourir.

REPONSE: — Ces lapins meurent de laryngite ou mal de gorge. Vous devez laver la gorge avec du chlorate de potasse, mettre une petite mouche de moutarde sous la gorge si possible. Faites respirer également des vapeurs de goudron de temps à autre.

QUESTION: — XXX, Montréal, Qué. — J'ai un chat qui a mal aux oreilles

REPONSE: — Suivez le traitement recommandé plus haut pour le mal d'oreilles chez les chats.

QUESTION: — XXX, Marcelin, Sask. — J'ai une jument qui a le serrement de corne. Que recommandez-vous pour un cas semblable.

REPONSE: — Vous pouvez tenir la jument sur de la glaise mouillée pour quelques jours, puis laver les sabots et appliquez la préparation suivant: tous les deux jours: huile de lin crue, une pinte et une tasse d'huile de goudron. Le tout bien mélangé et appliquez avec un pinceau, après avoir chauffé la solution un peu avant de vous en servir.

QUESTION: — XXX, Québec, Qué. — J'ai un chien qui souffre du mal d'oreilles

REPONSE: — Suivez le traitement enseigné plus haut pour les chats.

QUESTION: — XXX, Montréal, Qué. — Que recommandez-vous pour un chat perse d'un mois et demi...

REPONSE: — Donnez du lait, des céréales, la nourriture spéciale vendue pour les chiens, de la soupe, un peu de sardines. Vous aurez de la difficulté à le réchapper dans les conditions actuelles. Il faut détruire absolument les poux et les puces. La créoline dans de l'eau tiède les détruira.

Prière d'adresser les questions à D. CORE, LA PRESSE HEBDOMADAIRE, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE., avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste.

Les funérailles de M. Joseph Huot

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Huot, décédé à l'âge de 68 ans, et époux de Virginie Lavergne. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure, No 8222, rue S.-Denis, pour se rendre à l'église S.-Denis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Paquin. Le service fut chanté par le même, assisté des abbés C. Lacasse et C. Allaire, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction du Dr M. Verschelden, exécuta la messe de Masso. Accompagnait à l'orgue, M. F. Barrette. Les solistes furent MM. R. Rochon, L. Goulet, R. Guilabult et le Dr Blain.

Conduisaient le deuil: MM. Adrien et Léopold Huot, les fils du défunt, son gendre, M. Arthur Morin, ses beaux-frères, MM. Jos. Villeneuve, Mathias Rousseau, le capt. H. Meunier, M. Rodrigue, ses neveux, MM. Wilfrid Villeneuve, Omer Meunier, son oncle, M. Jos. Lavergne, ses cousins, MM. Hector Ranger, Jos. Payette, Lucien Huot, Adonias Huot, Jean Lavergne, Omer Lavergne, Théophile Rousseau, Ed. Mallette, Albert Mallette.

On remarquait dans le cortège: MM. H. Valentine, H. Riopel, O. Therrien, T. R. Greeves sr, T. R. Greeves jr, Albert Martin, A. Fortin, H. Desroches, J. A. Dupuis, R. Papineau, P. Corbeil, Ed. Hogue, A. Miller, O. Ranger, A. Délorme, J. A. Thibert, G. N. Clermont, Jos. Brabant, A. J. Desaulniers, O. Héneault, H. Gousset, A. Brazeau, Eddy Bayard et autres.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, ses fils, Adrien et Léopold, ses filles, Berthe et Mme A. Morin (Laurette), ses petits-enfants, Mariette et Gisèle Huot, Pierre, André, Bernard, Robert et Roger Morin, un frère, M. Antoine Huot, une soeur, Mme M. Rodrigue (Mary).

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Fermiers-Unis de Québec

Sherbrooke—L'expansion du groupe des Fermiers-Unis de Québec se poursuit de plus en plus dans les Cantons de l'Est ; à l'heure actuelle, selon les chiffres fournis par le président, M. H.-R. Ross, cultivateur de Sherbrooke, plus de 2,000 cultivateurs de la région sont enrôlés dans les rangs de cette organisation.

Le dernier cercle fondé est celui de Mansonville, qui a vu le jour, samedi dernier, à la suite d'une assemblée agricole tenue en cette localité. Les officiers ont été choisis séance tenante, recrutés parmi les cultivateurs les plus progressistes de la localité ; ce sont les suivants :

Président, M. E.-S. Bradley ; vice-président, M. T. Lessard ; secrétaire, M. E.-V. Cook ; directeurs, MM. Alphonse Rouillard, D. Jones, Alphonse Lessard, O.-E. Reid, Thomas Vachon et E. Eldridge.

A cette occasion, plusieurs discours ont été prononcés par MM. H.-R. Ross, président des Fermiers-Unis de Québec ; W.-H.-A. Smith, secrétaire, de Sherbrooke ; Charles-J. Greene, de Lennoxville. Les orateurs ont préconisé l'importance de l'union et de la coopération chez les cultivateurs, afin de se protéger et de défendre leurs droits. Leurs efforts ont été couronnés de succès puisque la majorité des cultivateurs présents se sont enregistrés pour fonder un nouveau cercle qui est maintenant régulièrement constitué.

LES CHEFS ACTUELS DE LA RUSSIE

Cette photographie a été prise au cours de la cérémonie durant laquelle les cendres de V.-S. Dovgalevski, ancien ambassadeur soviétique en France, ont été déposées dans le mur du Kremlin, à Moscou, récemment. On voit, de gauche à droite: V.-M. Molotov, président du Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S.; I.-V. Staline, secrétaire-général du comité central du parti communiste; K.-E. Voroshilov commissaire de la Défense; et I.-M. Kalinine, président du comité exécutif central de l'U.R.S.S.

GASPESIADES

SUITE DE LA PAGE 45

bâtiments en détresse faisaient côte et enterraient leur coffre-fort. Le capitaine demandait qui voulait le garder — il fallait un gardien. On flambait la tête à qui s'offrait de rester et on l'enterrait sur le coffre-fort. Personne de ce moment ne pouvait approcher sans sa permission. Les matelots découvrirent qu'il s'agissait de se faire tuer; aussi ne se prêtaient-ils plus à ce devoir. On se mit alors à tirer à la courte paille, et celui à qui tombait la petite suisait sous terre le coffre-fort. Le Petit Bonhomme Gris des Sauteux était donc un esprit gardien de trésors tout comme le Captain Kidd des Provinces Maritimes.

Des pêcheurs de la Tourelle l'ont aperçu maintes fois, dans leurs atterrissages forcés, le long de la côte. Il leur lançait des cailloux, pour les éloigner. S'ils avaient l'audace d'approcher, il disparaissait dans la fumée. Clara "Franchisse" (dont la mère était une Allemande nommée Christina), une nuit, campait là avec ses frères et d'autres pêcheurs. Elle sentit qu'on lui tirait les pieds, qu'on lui prenait la tête. Se levant, elle regarda: tout avait disparu. Mais le feu avait été bouleversé, et les cailloux, qui descendaient du cap, se mirent à pleuvoir partout. C'était, à ne pas s'y tromper, le Petit-bonhomme Gris des Sauteux.

Les sobriquets personnels ou de familles varient suivant les districts et les origines de la population. Le nord a été occupé surtout par les immigrants de Rimouski et des autres comtés en amont, sur le Saint-Laurent, auxquels s'ajoutèrent des naufragés et des marins déserteurs de races diverses. La Baie-des-Chaleurs fut peuplée en partie d'Acadiens provenant du Nouveau-Brunswick. Il semble ne pas s'y trouver de traces des anciens éléments français groupés autour des quatre établissements qui, à la Conquête, furent détruits par Wolfe et ses émissaires.

Le langage et les sobriquets du nord, en Gaspésie, tiennent en somme de leur origine française, en passant par Québec; mais ils ont de la couleur locale, tout comme le blason géographique et les légendes de la péninsule.

Des appellations nouvelles se sont souvent substituées aux anciens noms de famille, dont l'utilité s'amoindrissait à force de répétition. Et les noms de baptême, empruntés au martyrologe romain, étaient souvent remplacés par des sobriquets caractérisant sur le vif leur possesseur.

Ainsi quatre rameaux de la famille Saint-Laurent, aux environs de Sainte-Anne et originaires de Rimouski, se désignaient respectivement: les Avocats (famille de Marcel et d'Isaïe), les Désailli (famille d'Isaïe), les Chiens-de-Mer (famille de François), et les Porc-épics (famille de Georges).

Six familles de Pelletier, maintenant guère apparentées entre elles, remontent à Rimouski et à Kamouraska; un de leurs ancêtres—Jean-Charles — laissa de nombreux descendants sur la côte gaspésienne; "une famille terrible", comme le dit le vieux Dugas. Ses membres se distinguent aujourd'hui les uns des autres par les vocables: La Chapelle (parce que le premier missionnaire se retirait chez eux), la Crêpe, Magnan (un pêcheur de cette famille se plaignit, un printemps, que ses rames, recouvertes de glaces, n'étaient pas maniant ou magnan), les Paulet (Paul), les Pilotes (le bonhomme était pilote), et les Rats-musqués (ils étaient gardiens de la rivière, où on les voyait le plus souvent).

Les Vallée, originaires de Beauport (Québec), avaient entendu dire que la chasse à l'ours était bonne, à la Petite-Rivière; ils s'y étaient établis. On raconte que, il y a environ cent ans, le prince Edouard, leur avait rendu visite, pendant que son bâtiment était à l'ancre. Ils avaient offert au prince du lait, du beurre et du saumon. Et le prince en retour leur avait donné une seigneurie, depuis la Grande-Rivière jusqu'à la Tourelle. Aujourd'hui, ils se nomment: les Câs (les Corneilles, parce qu'ils sont noirs—famille de Barthélemi), les Casseaux (famille Philéas, parce qu'ils ont la tête fine, comme des casseaux), les Franchisse, et les Gyaho (Baptiste).

Les Dugas, de Sainte-Anne-des-Monts sont d'origine acadienne et indienne; ils s'établirent d'abord au Bic et ensuite au Cap-Chates. Une de leurs familles s'appelle la Patte (famille de Pierre), et l'autre les A-Michel.

Les Dumas s'appellent Marin, parce que leur grand-père, originaire des environs de Québec, était navigateur. Il s'était établi au Cap-des-Rosiers, à Gaspé, et quelques-uns de ses descendants, à L'Echouerie, près Sainte-Anne. Ces Dumas profitaient des naufrages.

On dit à leur endroit: "M'étonne qu'ils ne soient pas bien riches; un bâtiment chargé de marchandises avait fait naufrage chez eux". L'un d'eux Gilbert, qui survivait encore il y a quinze ans, était venu au monde sur la mer, dans une barque pêcheuse.

Les **Lepage**, originaires de Rimouski, s'appelaient les Jambons, "parce qu'ils étaient jaunes".

Les **Lemieux**, venus de Trois-Pistoles, se nommaient Bat-le-Diable, "parce que le bonhomme Jérôme avait de la gueule".

Les **Cloutier** (famille de Baptiste), arrivés en goélette avec des Saint-Pierre, étaient surnommés Casnapet.

Les **Sasseville**, venus de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, étaient marchands; ils avaient pour sobriquet les Bégons.

Les **Lévesque**, qui, avec les Dugas, sont les plus nombreux aux environs de Sainte-Anne, venaient de la Rivière-Ouelle; leur surnom était Mo(n)-ami — sans nasale, comme ils ne faisaient pas de liaisons.

Les **Dupuis** se divisent en deux familles, à la Tourelle et au Village. L'une d'elle se surnomme les Craqués (famille d'Antoine), et l'autre les Saint-Igans (famille Narcisse). Ils venaient de la Beauce. Saint-Igan vient du mot algonkin "sartigan" qui désigne la forêt marécageuse de Sartigan, sur la route de la Beauce à Lévis.

Les **Ouellet**, venus de Rimouski, s'appellent les Ours, parce que le père prenait les ours au piège.

Les **Golthier** (?), fils de Germain, originaires de l'Isle-Verte ou du Bic, se dénommaient La Rouche, parce qu'ils récoltaient la rouche, du foin d'eau.

Les **Tanguay**, venus de Bellechasse, avaient deux sobriquets: Les Gouges — le bonhomme Gouge, et la Famille-à-Pataques, parce qu'ils s'appliquaient à la culture de la patate.

Les **Lamontagne**, originaires de Bellechasse et venus au Cap-Chates comme représentants de Price Bros., sont surnommés Bacquet.

Les **Cayens** étaient originairement des Acadiens dont le vrai nom a presque disparu: Derouet (?) ou Pierre Derouet-Cayen.

Les **Litalien** ont pour sobriquet les La Panne. Comme leur grand-père venait de la Rivière-du-Loup, il est possible que leur nom originaire soit Aprioli (aujourd'hui, April), dont l'ancêtre était italien.

Les **Gendron** s'appellent aussi les Louison.

Et la famille de John **Perry**, un Jersiais qui s'était fait catholique pour épouser une Canadienne, est surnommé Moignac, parce que, dit-on, Perry avait, un jour, dit à la soeur de François Lepage: "Tu ressembles à un ourson". Elle avait rétorqué: "Toi, tu es un moignac" — gibier de mer, au long cou et aux grandes jambes. Le nom était resté à lui et à sa famille.

Certains sobriquets de famille étaient composés de noms de baptême des aînés. Ainsi, dans la famille Lévesque, il y avait trois branches: A-Zidor, A-Georges et A-Clavis; ces derniers se nommaient aussi Les Piouitte. Les membres de cette famille s'appellent. François-à-Zidor (Isidore), Philéas-à-Zidor; Jean-à-Georges, Georges - fils - de - Georges, Jérôme-fils-de-Georges;; ;Belonne-à-Clavis (Clovis), et Auguste-à-Clavis. Il y a aussi la famille de Gustin (Augustin) Lévesque, dont on connaît Maxime-à-Gustin et Jérôme-à-Gustin.

Dans la famille A-Michel (Dugas), on trouve William-à-Michel, Philéas-à-Michel et autres.

Les sobriquets purement personnels ne manquent pas non plus de variété et d'invention. Ainsi j'ai relevé les suivants, aux alentours de Sainte-Anne-des-Monts.

Pierre Giâbe (Diable)—Chouinard.

Pierre Saint — un deuxième Pierre Chouinard, non apparenté au premier, dont le frère, Olivier Chouinard, surnommé Petit-Fou Chouinard, était un porteur de lettres et original fameux sur la côte sud, depuis Gaspé jusqu'à Québec.

La Belette — Labrie, de Marsoui.

Ben—Saint-Pierre, originaire de la Malbaie.

Caquiot—Paquet.

Corbeau—Paulet.

La Gaffe — sobriquet de Pierre Cayen, ou Derouet, qui jusqu'à sa mort avait conservé sa chevelure "à la bol', coupée droit sur le cou.

La Lune—Saint-Laurent.

Maçon—Lemieux; son père l'appelait toujours "Mon petit maçon".

Menette ou le Bom'Menette—Deschênes, parce qu'il aimait à travailler à la maison.

La Noire—Lemieux.

La Pie, sœur de La Noire.

Piquion—Dugas; on dit que le père Piquion Dugas usait trois paires de "châteaux" de chaises par année, tant il se berçait.

Pitro—Blanchet, dont le vrai nom était Côté.

Ptit-Zée — Lévesque, par plaisanterie, comme il était de six pieds et demi.

Pétusse—Vallée. Bonhomme-à-la-Pétusse, le Sourd-à-la-Pétusse, du Chemin-Neuf.

Petit ou Petit—Chénard.

Le Rouge ou La Propreté — Tanguey, ainsi nommé parce qu'il avait une longue barbe rousse, qu'il gardait bien propre.

Taine—Antoine Mimault.

Tranquille — Chouinard, frère de Pierre Saint.

Zomé—Parent.

Zomette — le Bon-Baptiste- Zomette.

Ma-Belle—Côté.

Motté — Auclair, un Jersiais de la Rivière-à-Claude.

Tanglais—Côté, du Ruisseau-des-Olives.

Ti-phor Barnèche—Bernatchez; de Télesphore Bernatchez; barnèche est le nom populaire d'un oiseau de mer.

Joseph-à-Clophas—Vallée: Joseph fils de Cléophas, du Cap-aux-Renards.

L'exposition de publicité sera réussie

Elle aura lieu du 10 au 12 septembre prochains à bord du "Laurentic".

Comité d'organisation

Le comité d'organisation de la 5e exposition annuelle de publicité qui aura lieu sous les auspices du club des annonciers de Montréal a tenu jeudi une importante assemblée à l'issue d'un lunch offert aux membres du comité dont le président est M. Charles-W. Baker, aux directeurs des postes de radio et aux journalistes. M. Baker demanda la coopération des postes de radio et des différents journaux de Montréal pour faire de cette exposition un succès sans précédent. M. Marcel Lefebvre, directeur du poste CHLP et le délégué du poste CFCF promirent de donner tout leur concours et leur appui au comité qui tient en même temps à célébrer dignement le 25e anniversaire de fondation du club des annonciers tout en mettant sur pied une exposition de publicité qui dépassera en grandeur celle des années passées.

L'exposition aura lieu du 10 au 12 septembre inclusivement à bord du "Laurentic" de la ligne Cunard-White-Star et Son Honneur le maire Camillien Houde en fera l'ouverture officielle le matin du premier jour.

L'espace mis à la disposition des organisateurs sera plus grand que celui offert l'année dernière et le nombre des exhibits payé par les diverses compagnies désirant faire connaître leurs produits sera donc plus élevé. Les personnes qui s'intéressent à cette exposition, qui a été visitée par plus de 10,000 personnes l'année dernière, et qui ont l'intention d'y montrer leurs produits sont priées de communiquer dès maintenant avec M. Bill Parker, secrétaire du club, qui est chargé des exhibits et de l'espace à vendre, à l'hôtel Mont-Royal.

MM. Louis Duclos, Norman Crawford et Leo-D. Cox, directeur de la publicité de la ligne Cunard-White-Star, ont été désignés pour s'occuper de l'annonce à la radio et ils commencent dès aujourd'hui leur travail à cet effet. Les discours d'ouverture seront irradiés.

Mercredi le 22 août prochain, les membres sont invités à un lunch qui aura lieu à bord de l'"Alaunia" de la même ligne et à l'issue duquel, M. Baker donnera les grandes lignes du programme de l'exposition qui, on l'espère, sera visitée par plus de 25,000 personnes cette année.

Les funérailles de Mme N.-A. Maranda

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme N.-A. Maranda, née Savary (Yvonne), décédée à l'âge de 33 ans. Elle laisse dans le deuil outre son mari, 2 filles, Jeannette et Antoinette; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Savary; ses soeurs, Mme Joseph Delorme (Florida), Jeanne et Simone; une tante, Mlle Marie-Louise Carrière; son beau-père, M. Ernest Marada; 3 beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Albanie et Lorenzo Maranda et Roger Bourbeau.

Le cortège funèbre partit de sa demeure, 1464 rue Orléans, pour se rendre à l'église du Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve, où un service fut chanté.

Le deuil était conduit par son mari, son père, son beau-frère. On remarquait aussi MM. Jos. Delorme, O. Guillemain, A. Bouchard, G. Roberge, P.-E. Guay, E. Chagnon, Raymond Alard, C. Wells, Roméo et Roger Guillemain, Isidore Bisson, Lucien Bisson, L.-I. Brassard, Raoul Lalonde, U. Savary, H. Delorme, A. Blain, A. Marcotte, J.-H. Faucher, E. Langevin, Ovide Saint-Onge, Philias Demers, E. Langelier, P.-E. Saint-Mars, Roger Langelier, E. Cartier, J.-P. Langelier, O. Légault, A. Sauvé, G. Garceau, Geo. Marin, J. Marin, A. David, H. Hallé, J.-O. Brien, Eugène Pelletier, Théo Desroches, Lucien Houle, Jules Payen, Jos. Tremblay, Alfred Leclaire, P.-P. Roby, Donat Normandin, Raymond Bourbeau, A. Maranda, Pierre Dubuc, Arthur Lamontagne, Léopold Guillot, J.-P. Delorme, Marcel Maranda, Claude et Fernand Maranda, Léo Laurin, H. Carrière, H. Massé, Rolland Veneroy, Np. Grandmont, Lucien Grandmont et autres.

Feu Mme W. Aubé

(Du correspondant de la PRESSE)

Upton. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme William Aubé, née Jlie-Anne Proulx, à l'âge de 65 ans et 9 mois. La levée du corps fut faite par le curé J.-A. Laurence et le service fut chanté par le beau-fils de la défunte, le R. P. D. Aubé, c.s.v., assisté des abbés C. McDuff et O. Gaudette. Les porteurs étaient MM. E. et J.-M. Pinsonnault, E. Beaudoin, A. Côté, V. Lalliberté et J. Gaumond. La défunte laisse son époux, un frère, M. F.-X. Proulx, de Québec, deux beaux-fils, le R.P. D. Aubé, c.s.v. et M. P.-E. Aubé, deux belles-filles, Mlles U. et J-D Aubé, de Montréal, ses beaux-frères et belles-soeurs, M. A. Aubé, d'Oka, M. et Mme McDuff, d'Upton, M. P. Aubé, de Montréal, MM. et Mmes A. et S. Aubé, M. A. Filion, de S.-Eustache, Mme F.-X. Proulx, de Québec, Mlle R. Aubé, d'Upton, plusieurs neveux et nièces. Elle était membre du tiers-ordre et dame de Sainte-Anne.

Bélandville sera appelée Santa-Maria

(Du correspondant de la PRESSE)

Bélandville, Floride, 10. —La partie de cartes organisée par Mme Léo Saint-Hilaire pour compléter l'aménagement du presbytère de M. l'abbé Boucher a été un vrai succès. Un bon nombre de personnes se sont fait un plaisir d'y assister. Plusieurs beaux prix ont été offerts pour la partie de cartes; un magnifique coussin fait par Mme Léo Saint-Hilaire, a été donné et tiré en loterie après la partie de cartes.

Le prix d'entrée a été gagné par Mme C. Saint-Hilaire; le 1er prix des dames, gagné par Mme H. Bienvenue; le 2e prix des dames, gagné par Mme P. Boulanger; le prix de consolation, gagné par Mme A. Carter; le 1er prix des hommes, gagné par M. E. Grenier; le 2e prix des hommes, gagné par M. G. Stone; le prix de consolation, gagné par M. E. Paquette, manufacturier de bas. Le coussin tiré en loterie a été gagné par Mme A. Barbarin, qui s'est empressée à son tour de l'offrir à M. l'abbé Boucher.

—M. C.-H. Overman, accompagné du gérant de la Tung Oil Co., de Chicago, Ill., et de deux manufacturiers du même endroit, ont visité Santa Maria, la semaine dernière. Ils ont visité notre église et ont été émerveillés de son avancement. Le site du terrain Rioux a semblé être choisi de préférence pour l'installation de la nouvelle manufacture de vernis.

—La semaine dernière, une assemblée spéciale des trois comités de la paroisse, comité de la beurrerie, comité des oeufs, et comité de direction de la paroisse, eut lieu chez M. Gérard Paradis. Après avoir réglé différentes questions concernant les affaires de la paroisse, il a été décidé de nommer un secrétaire adjoint pour les trois comités qui s'occupera spécialement désormais, des demandes de renseignements, des litiges qui pourraient se produire, enfin en un mot de toutes les questions concernant les besions de la paroisse. M. Lesieur a été choisi à l'unanimité par les trois comités pour prendre charge de ce travail.

—La famille Poulin est partie la semaine dernière en visite à Newport, Vermont, pour un mois.

—M. A. Bienvenue est parti à New Haven, Conn., pour voir son fils, dangereusement malade.

—Mme Jalbert est partie en visite chez sa fille, à Philadelphie.

Santa-Maria

—Nous avons le plaisir d'annoncer qu'à partir du 15 août, jour de la fête de la Sainte Vierge, le nom du village de Bélandville, Fla., n'existera plus, par une décision du R. P. Boucher et de tous les paroissiens. Il a été décidé après le départ définitif de M. A.-J. Béland, fondateur de la colonie, de changer le nom de Bélandville en celui de Santa-Maria. Une demande a été faite au grand bureau de poste à Washington et nous venons d'apprendre la nouvelle que le nom de Santa-Maria prendra force le 15 août 1934.

Barre, Vermont

(Du correspondant de la PRESSE)

Barre, Vt., 11.—M. et Mme Lionel ...illard, de North Montpelier, sont de passage dans notre ville en affaires.

—M. et Mme Joseph Genest, de la ...e Camp font un voyage de trois semaines à Détroit, Mich., par affaires. Ils visiteront aussi des parents de Mme Genest.

—Mlle Claire Beaudoin, de la rue Sommer passe deux semaines à Acta Valle et Upton, Qué., où elle visite des parents et amis.

—Mme Ella Lavigne, de Chasy, N.-Y., est actuellement à South Barre, chez des parents.

—Arthur Allaire, employé au théâtre Paramount, est revenu d'un voyage de deux semaines passées à New York et New Haven, Conn.

—M. et Mme Donat Bombardier, garde-malade et surintendant des gardes-malades au Wellington County Hospital Sanatorium font un voyage de quelquese semaines dans l'état du Montana. Pendant leur absence, Mlle Lucia Skerlaw remplace Mme Bombardier.

—Un très joli mariage fut célébré à l'église S.-Augustin de Montpelier, quand le R. P. Crosby bénissait l'union de Mlle Claire-Anne Provost, fille de M. et Mme Charles Provost, de la rue Barre, à M. Maurice Normandeau, fils de M. et Mme André Normandeau, aussi de Montpelier.

La mariée était très attrayante dans une robe de satin blanc avec traine de cour en voile de dentelle. Elle portait un manchon de satin blanc garni de roses roses et pois de senteur. Son père la conduisit à l'autel. Sa fille d'honneur était une cousine, Mlle Anne Provost, habillée de mousseline de soie rose pâle avec accessoires de même nuance. Son manchon était de chiffon rose garni de roses jaunes. Une jeune soeur du marié, Rolande Normandeau, était bouquetière. Le garçon d'honneur était Marcel Normandeau, frère du marié.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à Montpelier Tarvern où trente-cinq invités se réunirent. Le jeune couple reçut de nombreux et beaux cadeaux. Ils partirent après la réception en aéroplane pour Boston et de là continuèrent à New York où ils passeront deux semaines. Mme Normandeau est une graduée de la S.-Michael High School. M. Normandeau travaille pour son père à la manufacture Montpelier Granite Works. A leur retour ils éliront domicile à Montpelier, rue Barre.

—M. et Mme Joseph Rioux, leur fils Joseph et leur fille Anna, de la rue Sheerltiff, revenaient dernièrement d'un voyage d'une semaine passée à Trois-Rivières, Qué.

—Vianney Bienvenu, de Montréal, est à Burlington, chez sa soeur, Mme Messier, après un court séjour dans notre ville, chez son frère, M. Henri Bienvenu, de la rue Branch.

—Lionel Laperle, d'East Hill, revenait, ces jours derniers, d'un court séjour à Rumford, Maine.

Décès et funérailles de M. Eugène Bélanger

(Du correspondant de la PRESSE)

Salem, Mass., 10 — M. Eugène Bélanger, époux d'Amanda Tondreault, est décédé subitement à sa demeure, 119 rue Canal, jeudi après-midi, à l'âge de 60 ans. Le défunt était fils de feu Cléophas et Flore (Gamache) Bélanger et était né au Canada, mais demeurait à Salem depuis 37 ans et y était bien connu.

Outre son épouse, le défunt laisse quatre fils: René, Armand, Philippe et Rosario, de Salem et une fille, Lillian, de Salem; quatre frères: Arthur, de Salem; Alphonse, Onésiphore et Joseph Bélanger, du Canada, et 5 soeurs: Mme R. Tondreault, de Salem; Mme Joseph Paquette et Mme Joseph Ouellette, du Canada; Mme Joseph Journeau, de l'Ouest canadien et la Révérende Soeur Sainte-Brigitte, du couvent Bon Pasteur, Québec.

Le défunt était membre de la vieille Société Saint-Jean-Baptiste et des Forestiers Franco-Américains.

Les funérailles ont eu lieu récemment à l'église Saint-Joseph, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé J.-J.-M. Tremblay officia. Les bouquets spirituels et les tributs floraux étaient nombreux. On remarquait entr'autres une grosse couronne des "Voisins", un panier de fleurs des employés de la Thayer Foss Co., de Peabody; une croix sur base de la Hogue-Sprague Corporation, de Lynn; une croix sur pied de la Hunt Rankin Leather Co., et un gros panier de la Thayer Foss Co.; un coussin de fleurs de la famille.

De nombreuses délégations de la Saint-Jean-B. Bld Association, sous la présidence de M. Alexandre Louf, et de la Cour Gadoury des Forestiers Franco-Américains, sous la direction de M. Eugene Fournier, assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Joseph Prouix, Edmond Leclerc, Adélard Tondreault, Georges Tondreault, Zéphirin Thibault, Joseph Martin, Erasme Saint-Pierre et Xavier Le-Brun. MM. Ulysse Demers et Paul Tremblay chantèrent le "Crucifix" de Faure. L'inhumation eut lieu au cimetière Sainte-Marie dans le lot de la famille.

De l'étranger on remarquait: Mlles Ida et Blanche Bélanger, de North Attleboro, Mass.; M. et Mme Eusèbe Cloutier, de Fall River, Mass.; M. et Mme Georges Tondreault, de Revere, Mass.; M. et Mme Philippe Bélanger, de Beverly, Mass., et aussi M. Joseph Noyes et M. Perry, surintendant et contremaitre de la compagnie de cuir de Thayer Foss, de Peabody, Mass, et aussi un grand nombre d'employés.

Mme Napoléon Bélanger, de Montréal et M. Jean-Baptiste Tondreault, de L'Islet, P. Q., avaient envoyé des télégrammes de sympathie avec leurs regrets de ne pouvoir assister aux funérailles.

Aux institutions d'enseignement

Il ne reste plus que quelques semaines... En effet, les maisons d'enseignement de notre province rouvriront bientôt leurs portes pour une autre année scolaire.

Avez-vous songé à mettre sous les yeux du public les avantages qu'offre votre institution?... Ne retardez plus — des milliers d'élèves s'inscriront d'ici un mois. C'est le temps pour vous de faire de la publicité.

LA PRESSE, dont le tarif de publicité est si modique, considérant son énorme tirage, est le medium tout indiqué pour annoncer vos cours.

Ecrivez au "Gérant de la publicité locale" ou téléphonez à HArbour 1261

LA PRESSE

Aux fêtes de Gaspé

Le contre-amiral DE RUFFI DE PONTEVES-GEVAUDAN, originaire d'une ancienne famille de Provence et héros de la colonne Seymour chez les Boxeurs; blessé au siège de Pékin et décoré de la Légion d'honneur. Il a publié ses oeuvres chez Plon. Ancien élève des eudistes à Versailles. En 1920, alors commandant de la station navale de Terre-Neuve et d'Islande et de la "Ville d'Ys", il présida l'inauguration du monument Dollard à Montréal. Nommé attaché naval à l'ambassade de France à Londres, mars 1922; enfin commandant du secteur maritime de Brest où se trouvent les 4e, 6e et 8e divisions légères. Il vient de hisser son pavillon à bord du "Vauquelin" pour venir à Gaspé.

Des fêtes interdites le dimanche

(Du correspondant de la PRESSE)

Fall River, Mass., 11—Un règlement promulgué, il y a quelques années, par feu Son Excellence Mgr Daniel-F. Feehan, décédé le mois dernier, défendant les fêtes civiques dans les paroisses du diocèse de Fall River le dimanche, règlemtne que plusieurs paroisses ont temps, a été mis en vigueur par Son Excellence Mgr James-E. Cassidy qui a été appelé à succéder à Mgr Feehan, il y a quelques jours.

Mgr Cassidy a agi à la suite d'un incident qui a causé beaucoup d'intérêt ans toute la ville e Falld River et il a remercié la police pour avoir fait cette fête champêtre qui avait lieu le dimanche au profit de la paroisse de Notre-Dame de la Santé et dont le temple est sur la rue Cambridge.

Il est bon de dire ici que M. l'abbé Armando Amaral, le curé de la paroisse, n'avait pas été mis au courant des détails du programme de cette fête qui avait lieu sur le terrain de l'ancienne école Chace, à peu de distance de la propriété de la paroisse.

La nouvelle se répandit que l'on vendait de la bière sur le terrain et des constables furent envoyés sur les lieux par le chef de police Abel-J. Violette. Comme le comité n'avait pas le permis spécial qui peut être obtenu lorsque des sociétés ou clubs ont des fêtes, et que le comité n'avait pas de permis pour un concert par une fanfare le dimanche, la police ne fut aucunement lente à agir et tout ferma.

En apprenant cette nouvelle, Mgr Cassidy félicita la police d'avoir agi de la sorte et ce fut alors qu'il annonça que les fêtes civiques dans les paroisses de ce diocèse, le dimanche, sont complètement défendues. M. l'abbé Amaral a été fort surpris de cette chose et il a déclaré à l'évêque et au public que la fête avait été organisée par des paroissiens qui ne l'avaient aucunement consulté.

Mgr Cassidy a déclaré que lorsqu'on en sera rendu à vendre de la boisson pour soutenir les églises de ce diocèse, il sera aussi bien de les fermer.

—M. Patrice-H. Dupuis, shérif du comté de Bristol, vient de remporter une importante victoire contre la commission du comté qui a la charge de la mason dans laquelle il demeure avec sa famille, et suivant un ordre de la Cour Supérieure, les membres de la commission ne devront pas mettre le pied dan sla maison ou bien ils seront exposés à être arrêtés.

Cet incident remonte au printemps derniers alors que les membres de la commission voulurent faire une inspection de la maison du shérif et qui lui est fournie par le comté. Les deux côtés étaient en difficultés et l'un des membres de la commission entra dans la maison en passant par une fenêtre, mais le shérifDupuis porta cette affaire à la cour supérieure et le juge Gibbs, de oston, vient de se déclarer en sa faveur. De plus, celui qui est entré dans la maison aura à payer la somme de $13 de sa poche au shérif. Les serrures avaient été changées par ordre de la commission, et cette dernière est obligée de les remettre.

—M. l'abbéB Thomas-A. Kelly, curé de la paroisse SS. Pierre et Paul et bien connu de toute la population franco-américaine est mort presque subitement à sa demeure d'été, à Bourne, au Cap Cod où il était rendu vue le mauvais état de sa santé.

Le défunt était né dans le New Jersey, et il avait passé son enfance à Pawtucket. Il avait étudié au séminaire de Brighton, à Boston, où il avait été éordonné prêtre en 1895. Il avait été vicaire à Sainte-Marie de Newport avant la fondation de notre diocèse, à Saint-Joseph de Fall River, puis avait été curé à Nantucket, à Taunton, mais depuis 1915, il était curé de la paroisse SS. Pierre et Paul.

Les funérailles ont eu lieu sos la président de Mgr Cassidy et l'inhumation a eu lieu à Pawtucket dans le lot de la famille.

Aldenville, Mass.

(Du correspondant de la PRESSE)

Aldenville, Mass., 11. — Mme A. Beaudry, de la rue Percy a été l'hôtesse à un "sunset whist party" à sa demeure. Cent vingt cinq personnes étaient présentes à cette soirée.

Les recettes de cette soirée seront versées dans le fond, destiné aux dépenses des fêtes du 25e anniversaire de fondation de la paroisse Sainte-Rose de Lima.

—L'assemblée régulière du Aldenville Quoit Club, a eu lieu ces jours derniers sous la présidence de M. Joseph Gaudette. Il a été décidé à cette réunion, que le "clambake" annuel aura lieu le 16 septembre sur les terrains du club. Un comité a été nommé pour s'occuper de cette fête, et M. Ulric Beaucheane en a été nommé le président. Un tournoi de Palets auquel participeront 13 équipes de l'Ouest du Massachusetts, aura lieu le 26 aout. Après le tournoi, un banquet sera servi dans l'auditorium.

—Léo Boisvert, avenue McKinstry, du C.C.C. Camp à Bourne, sur le Cap, a passé cinq jours dans sa famille.

—M. Laroche, de Malone, N.Y., est en visite chez son fils Georges Laroche, de l'avenue McKinstry.

—Mlle Jeannette Labonté, avenue Sherbrooke, passe deux semaines chez sa tante, Mme Florence Beaudoin à Hartford, Conn.

Ce qui se passe chez les nôtres, à Boston, Mass.

(Du correspondant de la PRESSE)

Boston, Mass., 11. — Nous voyons fréquemment dans les journaux, le nom de M. Oscar-U. Dionne, candidat aux fonctions de trésorier d'Etat.

— On annonce que M. Prime Reeves, ancien député-shérif de Worcester, est candidat républicain, pour la position de commissaire d. comté.

— Le professeur André Morize, de l'Université Harvard de Cambridge, Mass., est, comme les années précédentes, directeur des cours de français au collège Middlebury, pour la saison d'été.

— M. le professeur Antoine-J. Jobin de l'Université du Michigan est en villégiature à sa villa, à Weldsboro, Maine.

— Le professeur et Mme Louis Jacques, de Cambridge, passent la saison estivale à la Davis House, à Plymouth, Mass.

— M. et Mme Gustave Deschanel sont partis de la ferme Josler, à Stratford, Vt., après quelques jours de vacances.

—Mme Elizabeth Moran, 102, rue Salem, à Malden, Mass., est en vacances à Sanbornville, N.-H.

— M. Joseph Dumas, d'Everett, et quelques amis, font un voyage de trois semaines sur mer, le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre, à bord du croiseur "Barbara-M."

— M. et Mme Olivier Latour, de Dorchester, sont en vacances à No. Conway, N.-H.

— M. Harry-K. Cross, de Newton Center et Mlle Régina-C. Vachon, de Brookline, se sont mariés, le 26 juillet à Kennebunkport, Me. M. l'abbé Alexandre Vachon, de Québec, a béni leur union.

— M. Arthur Martel, le populaire organiste franco-américain qui, depuis nombre d'années était au théâtre Metropolitan à Boston est maintenant au "Bowdoin Square".

— Mlle A.-R. Blanchard, 17 avenue Hillside, à Melrose, passe quelques semaines de vacances à Royley, Mass.

— M. Arthur Grenier, baryton franco-américain de Boston, passe l'été à Dracut, Mass.

— Mme Georges-E. Babin et son fils, Georges-E. Babin jr, 33, rue Vernon, à Somerville, ont passé quelques jours à Chicago, dernièrement.

— M. et Mme P.-T. Morin, ainsi que M. et Mme Francis Morin, qui passent la saison estivale à l'hôtel Englewood à West Plymouth, Mass., ont récemment invité un groupe d'amis à une représentation de théâtre, au "Cape Playhouse".

— M. Henri-L. Grondin, de Rochester, N.-H., passe ses vacances annuelles chez son fils, à Boston.

— Mme Marcelle Deschanel, de Brighton est retenue chez elle par un accident à un pied.

— M. Ernest DesMaisons, de Roslindale, est malade dans un hôpital, à Boston.

— Mlle Luella Dion, caissière de la Cooperative Bank de Cohasset, Mass., est en vacances. Sa soeur, Mlle Jeanne Dion, la remplace à la banque.

— M. William-F. Quinlan, d'Allston, a épousé Mlle Anora-B. Cadorette de Cambridge, le 21 juillet 1934.

M. F.-A. Moquin, est décédé à l'âge de 80 ans

(Du correspondant de la PRESSE)

Holyoke, Mass., 11—M. Théophile-A. Moquin, 80 ans, l'un des pionniers Franco-Américains de notre ville, est mort subitement, à sa demeure à Worcester Place. Le défunt souffrait d'une maladie de coeur depuis deux ans. Il était né au Canada, et résidait à Holyoke depuis 60 ans passés. Il avait été un témoin oculaire de l'incendie de l'église du Précieux-Sang, le 27 mai 1875, qui avait coûté la vie à 75 personnes. M. Moquin, avait été employé nombre d'années par la Voirie de Holyoke, se retirant des affaires il y a douze ans.

Il laisse, dans le deuil, son épouse, (Marie Larose) Moquin, six fils, Joseph du Canada, William de Chicago, Henri de Hampton, Va.; John, Roméo et Olivier de cette ville; trois filles, Mme James Dorgan de Waterville, N.-Y.; Mme Hector Vachon et Mme Francis Miller de Holyoke. La dépouille mortelle a été exposée chez les entrepreneurs Messier-Lacombe.

—Albert-L. Delude, fils de M. et Mme Albert-L. Delude rue Parker, a gagné le jeux d'étude du Callahan de la Worcester Polytechnic Institute.

—Les intentions de mariage suivantes ont été enrégistrées au greffe de la cour: Georges Richard, Hudson Heights, Fort Edward, N.-Y.; et Cora Rougeau, 36 rue Sargeant, René Bernèche, 536 rue Summer et Alice Ouimet, 199 rue Walnut; Charles Peterhansel, 7 Worcester Place et Stella-H. Labonté, 276 rue Main.

—Mme Oswald-T. Fleury, a reçu les membres du comité du Cercle des Dames Françaises. Les invitées présentes étaient Agnès Cadieux, de cette ville, Mlle Clémentine Poirier de Springfield, Mme Laurent Augers, Mme Joseph Corriveau et Mme Fleury.

—Mme A.-J. Bourgeault et sa fille, Gertrude de la rue Elm, sont de retour d'une vacance de deux semaines passée à Hampton Beach, N.-H.

—M. et Mme Frank Guerty et famille de la rue Suffolk qui sont en vacance à Lord Point Beach Mystic, Conn.; ont comme invités, Mlle Irène Rondeau, rue High, Mme Vadnais, rue East-Dwight, M. et Mme Léo Guerty de Woodside, L.I.; Charles Jourdain des Iles Philippines.

—M. et Mme Joseph Sicard, de la rue Main, sont revenus d'une vacance de quelques semaines passée à New-York et Montréal où ils ont visité les parents et amis. Ils firent le voyage par automobile.

Etudiants qui ont passé de brillants examens

(Du correspondant de la PRESSE)

Boston, Mass., 10. — Parmi les 253 étudiants qui ont passé leurs examens avec distinction à la "Boston College Law School" on remarque MM. Jean-Marie Bachand, de Willimantic, Conn., Rosario Normandin, de Southbridge, Georges-A. Brouillard, de Whitman, William-L. Parent et Georges-H. Beaudet, de Woonsocket, R.I.

Plusieurs de ces jeunes sont officiers du Cercle des étudiants franco-américains de Boston.

—On annonce les prochains mariages d'Alfred Beauchesne, 19, rue No. Anderson, à Mlle Eveline Poirier, de So. Boston, et de M. Charles-A. Girvan, 1026, rue Boylston, Boston, à Mlle Adeline-E. Moran.

—M. et Mme Adelbert Dion, 171, rue Falcon, à East Boston, annoncent la naissance de leur fils, né le 25 juillet.

—M. Albert-J. Favier, autrefois de Boston, est décédé à l'hôpital de Cape Cod, à Hyannis, le 22 juillet. Les funérailles ont eu lieu, le 31 juillet.

—Le professeur N. Thiebaud, âgé de 60 ans, chef de la section française à l'école Mt. Hermon, est décédé, ces jours derniers, après une courte maladie. Il était né en France et avait étudié à l'université de Grenoble.

—A Malden, Mass., M. Joseph-E. Fournier, est décédé chez lui à l'âge de 48 ans.

—A Dedham, Mass., le 21 juillet, est décédée Mme Bertha-A. Patenaude. Les funérailles ont eu lieu à Forest Hill, le 24 juillet.

—A Allston ,Mass., le 29 juillet, est décédé Mme MarieDoucet, épouse de Peter Doucet. Les funérailles ont eu lieu le 1er août.

Ce qui se passe chez les nôtres à Barre, Vermont

(Du correspondant de la PRESSE)

Barre, Vt., 10. — M. et Mme Hector Routhier passèrent quelques jours à Rumford, Mass., les invités de parents et amis.

—M. et Mme Napoléon Saint-Louis et leur fille, Esther, de Plattsburgh, N.-Y., retournèrent dans cette ville après avoir passé quelques jours dans notre ville, les invités de M. et Mme Charles Beraree.

—Mme Donat Parel Yvette, Louis Parel, de Saint-Rémi de Tingwick, Qué., Mme Joseph Rouillard, East Angus, Qué., Mme Lebeau Provencher, de St-George, Windsor, Qué., retournèrent à leurs demeures respectives après avoir passé quelques jours chez leur soeur, Mme Honorius Cartier, de la rue Short.

—M. et Mme Alphonse Daigle et leur fgille Simone et Mlle Carmen Tremblay, de Québec, Qué., sont retournés à leur demeure après un court séjour dans notre ville, les invités de Mme Yvonne Bédard, de la rue Brook.

—Mme Julia Croteau, de Weatherfield, Conn., et sa petite fille Anita Croteau, de Springfield, Mass., passèrent quelques jours dans notre ville.

—Mme I. Lafontaine et son fils de Hitchburg, R. I., passèrent quelques jours à North Randolph chez leur fille et soeur, Mme Millette.

—Mme Léo Couture, de Montréal est l'invitée de M. et Mme Adrien Granger, de Berlin Carriers.

—Un des plus jolis mariages de la saison fut célébré à l'église Sainte-Monique quand le Rév. Père Cray bénissait l'union de Mlle Réna Léona Frappier, fille de Mme Délima Frappier de l'avenue Herrington et de M. Alcide Cautère, fils de M. et de Mme Gilbert Cautère, de East Hill. Le maitre autel était joliment décoré de fleurs naturelles.

La mariée fut donnée par son frère, M. Théodore Frappier, de Lowell, Mass. Mlle Rachel Cautère, soeur du marié, était fille d'honneur et M. Léonard Frappier, garçon d'honneur. Les bouquetières étaient Mlles Thérèse Cautère et Thérèse Berthiaume, habillées de robes longues en organdie et chapeaux de même nuance. La petite Jeannette Pepin et Richard Berthiaume, âgés respectivement de quatre et cinq ans, personnifiaient les mariés.

La mariée était très attrayante dans une robe de satin blanc garnie de dentelle et un voile garni de perles. Son bouquet était de roses blanches. Sa fille d'honneur était habillée de mousseline de soie rose pâle avec accessoires de même nuance. Son bouquet était de roses roses. M. Théodore Bernard, de Woonsocket, R.-I., joua la marche nuptiale sur le violon. Mme Stella Carpenter touchait l'orgue.

Les placiers étaient MM. Gaspard Frappier et Lucien Sirois. Après la cérémonie il y eut réception à la salle Red Men's où on remarqua une soivantaine d'invités. M. Camiré est un gradué du Spaulding High School et du collège St-Michel. Mme Camiré est une ancienne élève du Mont-Notre-Dame à Sherbrooke, Qué., et est bien connue et estimée dans notre ville.

M. et Mme Camiré feront un court voyage de noces après lequel ils éliront domicile dans notre ville.

— C'est avec beaucoup de regret que nous annonçons que la maladie très grave du R. P. Cahill, vicaire de la paroisse Sainte-Monique. La maladie du Père Cahill est une seconde attaque d'angine et devra prendre un lonb repos Il est habituellent un patient à l'hôpital De Lois Arcand, de Burlington. Tous s'unissent pour lui souhaiter un prompt rétablissement et un bon voyage en Irlande où il ira dès qu'il lui sera possible de voyager.

Montpelier, Vermont

(Du correspondant de la PRESSE)

Montpelier, Vt., 11.—Mme Alfred Plante de la rue Barré et ses enfants, Sagmame et Hilmanne sont allés passer une quinzaine à Montréal, P. Qué. Pendant ce temps, Mme Plante en profitera pour faire enlever les amydales à ses enfants.

—Ces jours derniers en l'église Saint-Augustin de notre ville eut lieu le mariage de Mlle Erma Frappier, fille de M. et Mme Hector Frappier à M. Léo Plante, fils de M. et Mme Alphonse Plante, de Saint-Alexis, P. Qué.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Crosby, curé de la paroisse. Les témoins furent Mlle Noella Frappier, soeur de la mariée, et M. Edmond Gingras.

La mariée portait une toilette blanche avec voile, et tenait un bouquet d'oeillets blancs, tandis que la fille d'honneur avec une toilette rose, et avait un bouquet de pois de senteur.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez les parents de la mariée, puis les mariés sont partis pour voyage au Canada, chez les parents de M. Plante. Pour voyager, Mme Plante portait un costume swagger blanc ainsi que chapeau et souliers assortis.

Parmi ceux qui sont allés reconduire les mariés, on remarquait, M. et Mme Hector Frappier, parents de la mariée, M. et Mme Alfred Plante, et leurs enfants Sagmame et Hilmanne, Emilien Frappier, Mlle Noella Frappier, M. Hormidas Guinard, oncle du marié ainsi que Mme Frepus Lemay.

A leur retour, M. et Mme Frappier éliront domicile rue Barré. Nos voeux les meilleurs accompagnent les nouveaux époux.

Feu Mme D. Arbour

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicopee Falls, Mass., 11. — Les funérailles de Mme Délina Arbour, ont eu lieu de sa demeure, 374 rue East-Main, avec service de requiem célébré à l'église S.-Georges. M. le curé Georges-H. Gagnon officia, assisté des abbés Antonio Dufault, comme diacre, et Albert Paquette, comme sous-diacre. Les porteuses honoraires furent: Mmes Olivier Fortier, Léon Lapolice, Arthur Maynard, et F.-X. Lapolice. Les porteurs actifs furent: MM. Homer Gosselin, Désiré Gagnon, Isaie Beauchamp, Edouard Monat, Félix Forcier et Joseph Boudreau.

L'inhumation eut lieu au cimetière Sainte-Rose de Lima, à Aldenville, où l'abbé Paquette a récité les prières à la fosse.

TARIF: Avis de fiançailles, prochains mariages, mariages, naissances, remerciements, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, inhumations, services anniversaires, In Memoriam: 3c par mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

Avis de décès: 2c par mot, avec minimum de 50c par insertion.

La remise, par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

L'insertion des avis dans cette page sera garantie seulement s'ils sont reçus avant 6 heures p.m., la veille du jour de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus jusqu'à midi, le jour même de leur publication: excepté pour l'insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement. Nous n'acceptons aucune annonce par téléphone.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue, dont la signature puisse être attestée comme authentique. 77.n

NAISSANCES

BELHUMEUR—Montréal, 9 août 1934, 6237 Chabot, M. Mme Aimé Belhumeur née Oliva Guénette, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Réal. Parrain, marraine, M. Arthur Ready, jr., Mlle Blanche Guénette, cousin et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Arthur Ready, grand'tante de l'enfant.

BOUCHARD—A Montréal, le 9 août, No 4406 Earncliffe, à M. et Mme J.-A. Bouchard née Hermance Lebeuf, un fils, Roland-Ronald. Parrain et marraine, Roland et Mariette Bouchard, cousin et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme J. Bouchard, grand'mère.

BOURDON—A Montréal, le 2 août 1934, à 1220 rue Laprairie à M. le Dr et Mme Alexandre Bourdon née Lucille Curotte, une fille baptisée Marie-Jeanne-Huguette. Parrain et marraine, M. Raoul Normandin, Mlle Jeanne Mallette, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Garde Gingras.

HEROUX—A Ste-Scholastique, le 6 août dernier, à M. et Mme G.-P. Héroux, née Cécile Forest, une fille baptisée Marie-Rose-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Forest, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Y. Héroux, tante de l'enfant.

MAYER — A Montréal, le 5 août 1934, au No 2114 rue Fullum, à M. et Mme Arthur Mayer, née Marie Legault, une fille baptisée Marie-Germaine-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Nérée Trudeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Leblanc.

TASSE—Le 5 août 1934, à S.-Vincent de Paul, P.Q., à M. et Mme Rodolphe Tassé, née Jeanne Gauthier, une fille baptisée Marie-Anna-Carmen. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lespérance, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Emilienne Lauzon, cousine.

PROCHAINS MARIAGES

LABRECQUES—ROY — Le 20 août prochain sera célébré en chapelle privée à Notre-Dame de Jacques-Cartier, Québec, le mariage de Mlle Angeline Labrecques, de Québec, fille de M. et Mme G.-A. Labrecques, de Québec, à M. Paul-Emile Roy aussi de Québec, fils de feu P.-Philéas Roy et Clara Savard. Pas de faire-part. M. Roy est brasseur à la Brasserie Champlain, Québec.

DECES

BOUTIN—A Valleyfield, le 10 août 1934, à l'âge de 73 ans, est décédé Napoléon Boutin, époux d'Anna Lebeuf. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant à 10 hrs, heure avancée, pour se rendre à la pro-cathédrale de Valleyfield, où le service sera célébré à 10 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BROCHU—A Montréal, le 10, 1934, à l'âge de 61 ans, est décédé Léon Brochu, époux de Marie-Louise Trudeau. Les funérailles auront lieu mardi le 14. Le convoi funèbre partira du No 2570 Monsabré à 7.45 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame des Victoires et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORGET — A Montréal, le 10 août 1934, à l'âge de 74 ans, 10 mois, est décédé Napoléon Forget, époux d'Exilda Payant. Les funérailles auront lieu le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4536 rue Christophe Colomb à 8.45 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame du S.-Sacrement où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFRENIERE—A Montréal, le 10 août 1934, à l'âge de 78 ans, est décédée Mlle Agnès Lafrenière, fille de feu M. et Madame Hilaire Lafrenière. Les funérailles auront lieu lundi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira du No 8378, rue St-Denis, pour se rendre à l'église St-Alphonse d'Youville où le service sera célébré. Inhumation à St-Jean d'Iberville. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE — A Ile Perrot, le 10 août 1934 à l'âge de 89 ans, 5 mois, est décédé France Lalonde, époux de feu Cléphire Allard. Les funérailles auront lieu lundi le 13 août. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Godfroy pour se rendre à l'église paroissiale de l'Ile Perrot où le service sera célébré à 9.30 hrs, heure solaire. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAVERDURE — A Pont-Viau, le 10 août 1934 à l'âge de 83 ans, est décédé M. Hormisdas Laverdure, époux de feu Ernestine Guindon. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 10 rue Berri, Pont-Viau à 8 hrs pour se rendre à l'église St-Christophe où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LORION — A S.-Vincent de Paul, Villa Ernest, à l'âge de 76 ans, 9 mois est décédée Mathilde Leduc, épouse de Michel Lorion. Funérailles lundi le 13 courant à 8 h. 30 à St-Vincent de Paul. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 250—2

MARTIN — A S.-Rémi Napierville, le 10 août 1934 à l'âge de 38 ans, est décédée Mlle Thérèse Martin. Les funérailles auront lieu lundi le 13 à S.-Rémi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIVET — A St-Liguori, le 10 août 1934, à l'âge de 71 ans et 3 mois, est décédée Perpétue Richard, épouse de Napoléon Rivet, bourgeois. Les funérailles auront lieu lundi, le 13 août à 9 heures, heure solaire. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux à 8 heures pour se rendre à l'église de S.-Liguori où le service sera chanté à 9 heures par son frère Mgr J.-A. Richard et de là au cimetière de la paroisse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Sainte-Anne.

TREPANIER—A Montréal, le 10 août 1934, âge de 69 ans, 5 mois et 27 jours, est décédé Cyrille Trépanier. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 7920 rue Henri-Julien, à 7.45 hrs pour se rendre à l'église St-Vincent Ferrier où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TROTTIER — A Montréal, le 9 août 1934 à l'âge de 62 ans, est décédé Arsène Trottier, maitre-plombier, époux de Mary Rivest. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4438 Delaroche à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Très S.-Sacrement où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSES ANNIVERSAIRES

BRISEBOIS—Le 13 courant, à 7½ heures, à l'église Sainte-Marguerite-Marie sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Juliette Brisebois. Parents et amis sont priés d'y assister.

Monuments

MONUMENTS en Marbre et Granit

50 monuments A VENDRE A SACRIFICE $10 ET PLUS

Réduction spéciale à toute personne apportant cette annonce.

Nous donnerons une commission de 10% à toute personne qui nous fera vendre un monument. Représentants demandés par tout le Canada.

Lettrage et réparations

6715 Christophe-Colomb. DO. 4336

TEMPERATURE

Toronto, 11.—Grands lacs et baie Georgienne.—Surtout beau et chaud.

Nord de l'Ontario.—Beau et frais.

Vallée de l'Ottawa et haut S.-Laurent.—Beau et plus frais. Demain, beau et chaud.

Bas S.-Laurent.—Vents du nord-ouest à l'ouest, beau et plus frais aujourd'hui et demain.

Golfe et rive nord.—Vents du nord-ouest à l'ouest, surtout beau et plus frais avec avec averses locales probables.

Provinces maritimes.—Vents du sud-ouest au nord-ouest, partiellement nuageux et chaud avec orages probables.

Lac Supérieur.—Beau avec même température.

Manitoba.—Vents de l'est, partiellement nuageux et chaud.

Saskatchewan.—Surtout beau et chaud avec orages locaux.

Alberta.—Surtout beau et chaud avec orages locaux proabbles.

EPHEMERIDES

L'hon. sénateur L.-A. Wilson est nommé citoyen honoraire de la ville de Saint-Hyacinthe.

MESSES ANNIVERSAIRES

GERVAIS — Mardi le 14 août, à 8 heures, à l'église de la Nativité, sera chantée une messe 2ème anniversaire pour le repos de l'âme de Hector Gervais, époux de Alice Bédard, recommandée par son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister.

HOMMELIN—Le 14 août, à 7 heures, à l'église Notre-Dame de la Défense, rue Dante, messe anniversaire pour le repos de l'âme de Jean Hommelin, recommandée par sa femme.

SERVICES ANNIVERSAIRES

ALLARD — Le 15 août, à 9 heures, à l'église du Très-Saint Rédempteur aura lieu le service anniversaire pour le repos de l'âme de Alphonse Allard, recommandée par son épouse.

GOYER — Le 18 courant, à 9½ heure avancée, à l'église S.-Laurent, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Donatien Goyer, époux de Philomène Goyer. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 11,16

REMERCIEMENTS

BLANCHARD — Mme A.-E. Blanchard remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

LAPOINTE — La famille Joseph Lapointe remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils Alcide soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

McDONALD — Mme Alfred St-Pierre remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa fille, Mme R. McDonald soit par offrandes de messes, fleurs, sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

1926 Plessis. Tél. AM. 8900 — Monty, Lefils & Tanguay — POMPES FUNEBRES — Service d'Ambulance

J.M. DUBREUIL — DIRECTEUR DE FUNERAILLES — USAGE GRATUIT des Salons Mortuaires — 6776 rue St-Hubert — DOllard 7400

FRontenac 1242 — Etablie en 1900 — Jos. Lussier & Fils — DIRECTEURS DE FUNERAILLES — Experts embaumeurs, corbillard limousine. Salons mortuaires. — 4715 Avenue Papineau (près Gilford) Montréal

J. B. BERGERON — Directeur de Funérailles — SALONS MORTUAIRES MODERNES — 4228 avenue Papineau — vis-à-vis l'église Imm. Con. — AMherst 2562

Tél. CRescent 5706 — MAGNUS POIRIER — Entrepreneur Pompes Funèbres — Expert Embaumeur — 6603 RUE S.-LAURENT

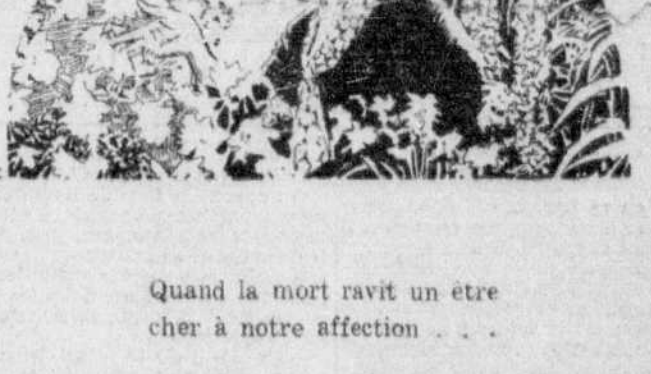
La Cie d'Assurance Funéraire de Montréal Ltée — ALFRED BONNIER, gérant. — Directeurs de Funérailles — Service d'Ambulance — Salons Mortuaires — 3503 avenue Papineau. AMherst 5469 — Succursale, 4138 rue Wellington, Verdun, J. Lambert, représentant.

GEO. VANDELAC Limitée — Fondée en 1890 — Directeurs de funérailles. — SALONS MORTUAIRES — SERVICE D'AMBULANCE — 120 rue Rachel Est, Montréal. Tél. BEair 1717 — G. Vandelac, Jr. — Alex. Gour

J.S. VALLÉE — DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES — LIMITEE — 6821 S.-Hubert — DOllard 1422 — Montréal — Service d'ambulance — Salons mortuaires

Notre "Service d'Ambulances Privées" offre de grands avantages pour le transport de vos malades au loin. — LA BIENFAISANCE QUI SE FAIT COMPATISSANTE — Tél.: PLateau 7-9-11

La Société Coopérative de Frais Funéraires — L.-EUG. COURTOIS, Président et Gérant Général — JOSEPH COURTOIS, Secr.-Trés. et Ass't-Gérant Général — RUE STE-CATHERINE, 302 EST, - MONTRÉAL



Quand la mort ravit un être cher à notre affection . . .

on aime en avertir parents, amis et connaissances afin qu'ils puissent, eux aussi, lui rendre leurs derniers devoirs.

De même quand on reçoit des marques de sympathies dans le deuil, on doit adresser des remerciements.

Un moyen rapide et sûr... c'est d'utiliser les colonnes de la Presse, sous les rubriques spéciales de "Décès, Messes anniversaires, Services anniversaires, Remerciements" selon le cas.

Ainsi, on n'oublie personne.

En effeuillant le carnet d'un ancien reporter

"La mère apparut soudain un fouet à la main et accabla de coups ses deux fils"

par RODOLPHE GIRARD

(collaboration spéciale à la "Presse")

On a souvent rappelé les reparties de feu D.-A. Lafortune, ancien procureur de la couronne et député à la Chambre des communes. Ce fut un rude lutteur politique qui a dans les campagnes électorales, porté de violents coups d'estoc et de taille.

Plusieurs des ripostes et des saillies de "D.-A.", comme on l'appelait communément, sont trop connues pour être racontées; mais voici une remarque qui mérite, je crois, d'être relatée.

Un jour, Me Lafortune occupait dans une cause à Montréal pour la couronne. Comme le président du tribunal avait fait une observation qui l'avait piqué au vif, voici comme il répondit en s'adressant au jury:

—Messieurs les jurés, je suis le procureur de la couronne. C'est dire que je représente Sa Majesté le roi. Je suis la magistrature debout.

Et, se tournant vers le juge, avec une révérence et un onctueux sourire, il ajouta :

—Quant à Sa Seigneurie, elle est la magistrature assise. C'est moins fatigant.

* * *

Souvenir politique. Charles Thibault, conservateur, et Louis Fréchette, libéral, devaient adresser la parole dans un village reculé de la province de Québec, au cours d'une élection fédérale.

Fréchette parla le premier, et lança contre le parti de son adversaire des invectives et des diatribes qui étaient loin de se rapprocher des poésies sentimentales de l'homme de lettres. Une heure durant, il tonna. Puis, après une fougueuse péroraison jetée aux quatre vents, il reprit son siège en s'épongeant le front, tandis que ses amis trépignaient d'aise et éclataient en applaudissements.

Mais les adversaires de s'écrier :

—Thibault, Thibault, pas de Fréchette, c'est Thibault qu'il nous faut.

Celui-ci, cependant, faisait la sourde oreille, et ne bronchait pas d'un cil. La foule n'y comprenait rien. "Bleus" comme "rouges" se demandaient pourquoi il ne profitait pas de son droit de réplique.

Enfin, il se leva lentement, et, d'une voix solennelle, imposante, avec un grand geste théâtral, il dit en indiquant Louis Fréchette :

—Je refuse de répondre à un exilé.

L'auteur de la **"Légende d'un peuple"** sursauta d'indignation.

—Moi, un exilé, repartit-il d'un ton vibrant, moi, un exilé ! Je voudrais bien savoir quelle comédie joue mon adversaire ? Pour ne pas m'exprimer plus énergiquement, je me contenterai de vous dire que ce n'est pas la vérité.

Charles Thibault mit alors la main dans sa poche, et en retira une brochure. Puis, il dit avec un flegme imperturbable :

—Voici ma réponse, messieurs les électeurs. C'est le titre même de cet ouvrage que je mets sous vos yeux. Je lis : **Voix d'un exilé** par Louis Fréchette.

L'assemblée se termina dans un tohu-bohu général.

* * *

A propos d'hommes de lettres, j'en ai connu un à Montréal qui jouissait d'une flatteuse réputation nationale d'écrivain, dont le langage était joliment châtié.

Et c'est au sujet de langage qu'il se plaignit un jour, tandis que je causais avec lui.

Il déplorait la difficulté que les parents bien-nés éprouvaient à faire parler à leurs enfants une langue, sinon académique, du moins soignée et même simplement grammaticale. Il me dit qu'il en était venu à s'arracher les cheveux de découragement et d'indignation, lorsque son fils aîné, qui suivait les cours de l'une des meilleures institutions de Montréal, revenait de la classe, et se mettait à parler.

Un jour, à bout de patience, il demande à son fils:

— Enfin, est-ce du peau-rouge ou du français que tu apprends ?

Alors, voici ce que l'élève répondit pour s'excuser:

— J'essaye à ben parler mais i risent de moé.

* * *

On vante beaucoup aujourd'hui la Baie des Chaleurs, la Bretagne du Canada. Les touristes du pays et de l'étranger, attirés par la réputation de cette région magnifiquement pittoresque, la visitent en tous sens.

Il fut un temps, toutefois, où une certaine partie de la population de la Gaspésie, bien que fort sympathique et hospitalière, était assez rude.

A cet égard, je me rappelle deux incidents qui se sont passés vers l'époque où j'écrivis mon roman sur la vie des pêcheurs à la morue de la Baie des Chaleurs, il y a une trentaine d'années.

Le curé d'un des villages échelonnés le long du littoral, brave et saint homme, avait défendu à ses paroissiennes de travailler sur le banc, où elles étendaient la morue pour la faire sécher au soleil. Ce travail provoquait souvent, paraît-il, des scènes regrettables.

Mais l'appât de l'argent, le désir de gagner quelques dollars, l'avaient emporté sur la défense du pasteur.

Alors, le curé, constatant que sa parole n'avait pas assez d'autorité pour être écoutée de ses ouailles récalcitrantes, entra dans une grande colère. Et ce n'est pas avec une houlette qu'il décida de ramener au bercail ses brebis égarées. Un jour, il s'arma d'un long fouet et descendit sur la grève. Là, sans crier gare, il se mit à frapper à droite et à gauche, pourchassant jusques chez elles toutes les rebelles, qui fuyaient comme un troupeau devant la tempête.

Depuis, on n'a plus vu une seule femme travailler sur le banc.

Le fouet, du reste, avait dû être un arguments des plus frappants en cet endroit. Deux hommes, les deux frères,—et quels hommes, des colosses ! —se battaient d'une façon révoltante sur la place de l'église. C'est là que se vidaient tous les différends.

Un rassemblement s'était fait. Les femmes et les enfants des deux batailleurs pleuraient et criaient, sans parvenir à séparer ces forcenés. C'est alors que leur vieille mère parut sur la scène, un fouet à la main, accablant de coups ces mauvais frères. Puis, elle leur commanda de retourner en paix chacun chez eux.

Tous deux, l'oreille basse, obéirent aussitôt sans le moindre murmure.

* * *

Les erreurs typographiques sont la bête noire des publicistes. Elles me font penser au promeneur traîtreusement piqué à la jambe par quelque serpent en traversant une belle forêt.

J'aurais tort de me plaindre puisque tout sont atteints. Cependant, cédant à la faiblesse humaine, je désire m'expliquer.

Dans mon dernier article, le typographe me fait dire que les "dépréciations" de l'ours étaient sans exemple. Aïe ! Un ours qui commet des dépréciations est certainement un phénomène. Je veux bien croire qu'en ce temps de crise économique, notre change subisse des dépréciations, mais les dépréciations d'un ours ! halte-là !

Mon style peut bien être sujet à la dépréciation, mais je n'en maintiens pas moins que l'ours doit être puni de ses "déprédations" sans que j'en soit déprécié pour cela.

Feu Mlle M.-Ange Marchand

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jean. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Marie-Ange Marchand. La levée du corps fut faite par l'abbé Adrien Gamache, qui chanta aussi le service. Assistés des abbés Jean Demers et Léo Lamarre. Les porteurs étaient MM. Stanislas Dextradeur, Conrad Tanguay, Clément Jetté, Honoré Mercier, Alphonse Ouimet et Alexis Duchesneaux. Portaient les coins du poêle, Mlles Annette Messier, Bernadette Desilppe, Juliette Tanguay, Léa Robert, Claire Tougas et Yvonne Lemieux. La bannière était portée par MM. Paul Boulais et Gérard Cloutier et les rubans étent tenus par Mlles Laurette Ashby, Cécile Latour, Claire Lachance et Corona Bélanger.

On remarquait dans le cortège le père de la défunte, M. Hector Marchand, ses frères, Théodore, André, René et Maurice, MM. J.-E. Bémillard, Wilfrid et Isidore Marchand, Arthur Santerre, Omer Marchand, Alfred Malo, Emile Santerre, Léo-Aimé et Elie Marchand, Maurice Marchand, M. Morin, Bruno L'Heureux, P.-E. Ouimet, Dominique Dextradeur, Léo-Paul Trudeau, René Letendre, Martial Rhéaume, M.P., Georges (St-Germain, J. Béchard, Gilbert Marchand, D. Boudreau, Paul Beaulieu, Jos. Parville, Ernest Tremblay, Germain Poulin, Yvon Benoît, W. Turgeon, J.-A. Belleau, Emery Dicheanreau, P. Paradis, H. Lamoureux, etc.

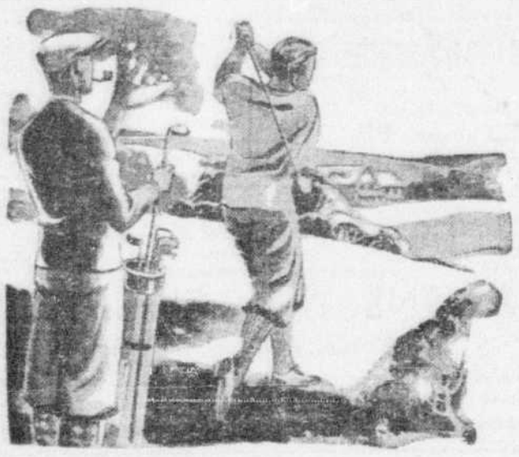
Feu Mme P. Alix

(Du correspondant de la PRESSE)

Rougemont. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Polycor Alix (Clérinda Noiseux), décédée à l'âge de 52 ans. Elle laisse son époux, cinq fils, MM. Léonard, Antonio, Paul, Richard, Léo; trois filles, Mme Oéric Sensoucy, de St-Jean-Baptiste de Rouville, et Anita, de Rougemont, un frère, M. Léopold Noiseux, de St-Paul d'Abbotsford, trois soeurs, Mmes Alphonse Paquette, de St-Césaire, D. Jourdain, de Montréal, et Noiseux, de Pawtucket, R.I. Les porteurs étaient MM. Stanislas Alix, Emile Alix, Dollard Jourdain, Grégoire Noiseux. Conduisaient le deuil, les fils et frères de la défunte, son époux et ses filles.

La levée du corps fut faite par le curé Nadeau, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Frédette, ancien curé de Springfield, Mass., et de M. Hector Nadeau, P.S.S., du collège de Montréal. Le chœur de chant était sous la direction de M. G. E. Lévesque. Mlle Marie-Paule Leduc tenait l'orgue.

CONTRE le MAL de TETE
BROM—O—SAL
Dans les pharmacies et aux fontaines.



Faites-vous suivre par la "Presse"

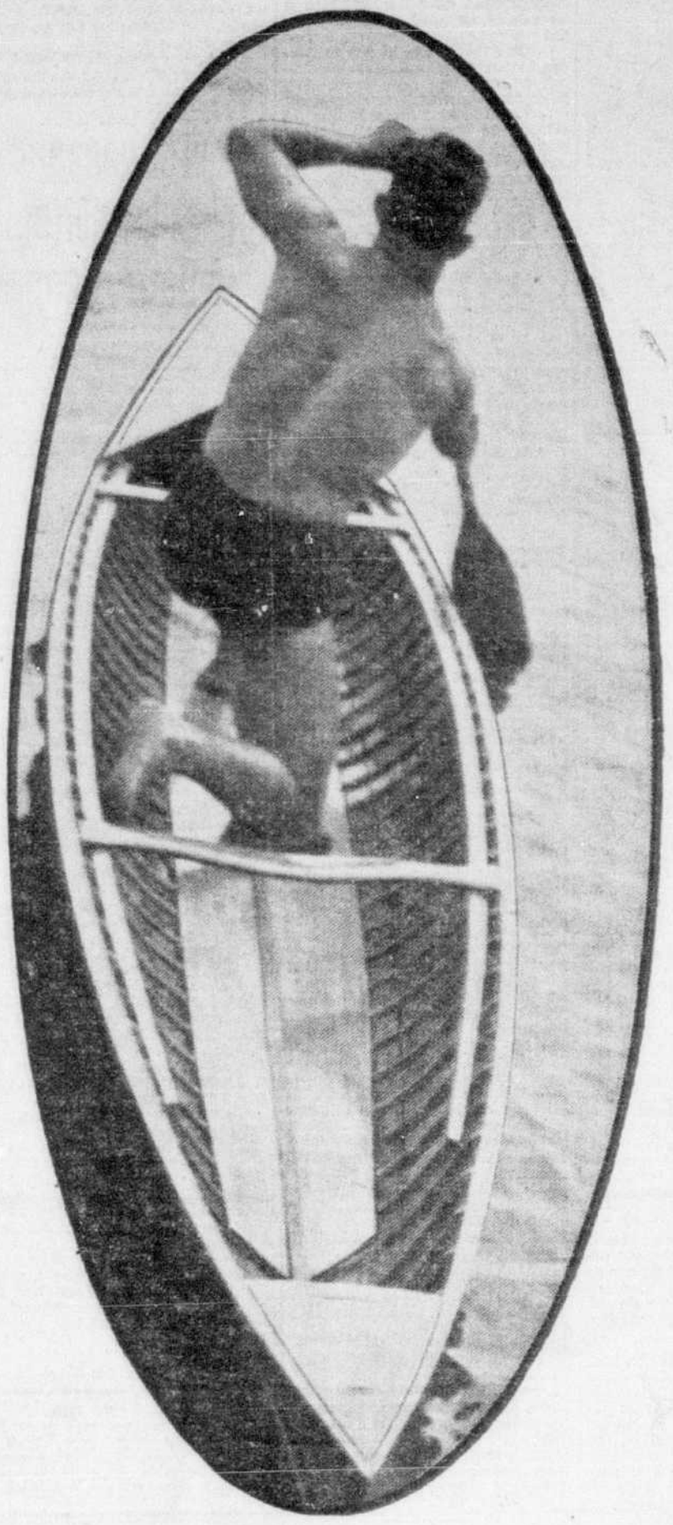
... EN VILLÉGIATURE !

Quel plaisir de recevoir tous les jours les nouvelles fraiches! Vous qui partez en villégiature, quelle que soit la durée de votre séjour à la campagne... à la mer... à la montagne, faites-vous suivre par la "Presse", qui vous apportera non seulement les nouvelles du monde entier, mais aussi celles de votre localité.

15c par semaine payable d'avance

Tous les pharmaciens acceptant les petites annonces de la "Presse" peuvent vous abonner.

Annoncez dans la "Presse"



Les médecins recommandent Eno à leurs meilleurs patients et en prennent eux-mêmes. Ils savent qu'il complète parfaitement les bénéfices dérivant du soleil et de l'air pur. Eno rafraîchit et aide à purifier le cours du sang. Il stimule, régularise et normalise tout l'organisme et n'engendre pas d'habitude. Refusez carrément tout succédané.

L'ENO se vend maintenant en trois grandeurs :
Bouteille de famille, petite bouteille et bouteille d'essai.
Seuls représentants pour l'Amérique du Nord :
HAROLD-F. RITCHIE & CO. LTD., 10-18 McCaul St., Toronto.

Gardez-vous en bonne santé avec

ENO

...et jouissez de la vie

ETES-VOUS l'un des milliers de ceux qui croient que quel que soit l'endroit où ils vont en vacances et de quelque manière qu'ils les passent, ils n'en retirent pas tout le plaisir et le bénéfice auxquels ils s'attendaient ?

Où que vous alliez et quoi que vous fassiez, rappelez-vous bien que vous êtes toujours le *même homme*. Le plaisir en vacances ne dépend pas tant de votre entourage, mais de la façon dont vous vous sentez. Et vous ne pouvez vous sentir bien si vos intestins sont obstrués par des matières empoisonnées. Une élimination incomplète est le moyen que prend la nature pour protester contre tout excès dans le boire ou le manger—ou encore contre une alimentation impropre —le manque de sommeil, le manque d'exercice — la routine de la vie moderne.

Vous pouvez être assuré de vacances joyeuses et profitables, de journées de travail vraiment fructueuses, si vous laissez le "Sel de Fruit" Eno chasser jusqu'à la dernière trace de constipation. Un peu d'Eno, dans un verre d'eau, une ou deux fois par jour, vous ramènera promptement à la normale. Il n'a rien de commun avec les remèdes d'ailleurs—il ne cause pas de nausées, pas de coliques, ni aucune sensation de malaise quelconque. Eno est un breuvage frais, effervescent, d'un goût agréable à toute heure du jour ou de la nuit.

Depuis plus de soixante ans Eno est un produit bien connu dans l'univers entier. Donnez à ce puissant allié de la nature la chance de conserver votre organisme très propre.

CA55

Eno's 'Fruit Salt'

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

L'HOMME qui RESSUSCITE

par MAXIME LA TOUR

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

11 août 1934.

5 (Suite)

Et en se prononçant à lui-même ce nom à consonnance étrangère, il pâlissait et rougissait tour à tour.

Il pâlissait parce que, enchaînement logique ou simple coïncidence, de singuliers événements avaient suivi son entrevue avec la folle et semblaient bien, comme l'indiquait le mystérieux écrit, avoir été déterminés par cette entrevue-là.

L'inconnue l'avait littéralement dirigé vers Notre-Dame en prononçant la phrase même prévue par le testament de Basalmo.

De là à affirmer que cette inconnue était réellement ou plutôt avait été l'épouse aimante du grand cophte, il y avait de la marge. Mais enfin l'énigme était troublante.

Et Robert rougissait après avoir pâli, parce qu'il s'apercevait qu'au milieu de toutes ces choses surprenantes qu'il avait vues ou faites depuis la veille, à aucun moment l'image de la jeune fille n'avait [illegible] sa pensée.

Et qu'elle fût la Lorenza Feliciani comtesse de Cagliostro ou non, dans une autre existence, ce n'était pas ce qui le préoccupait le plus.

Elle était merveilleusement belle.

Sa folie? Un délire passager, motivé sans doute par une grande terreur ou une grande douleur, il n'y avait pas là de quoi décourager l'amour, qui d'ailleurs est un grand médecin.

Et l'interne n'avait pas trente ans!

On conçoit la hâte de Nanteuil se précipitant, par des couloirs à odeurs culinaires et pharmaceutiques, vers la chambre de sa malade.

Il faillit renverser la surveillante, Mme Séguin, qui sortait, des feuilles de régime à la main, de la voisine salle commune.

—Eh bien, dit le jeune homme, comment notre malade d'hier soir a-t-elle passé la nuit?

—Le plus paisiblement du monde, monsieur Nanteuil. Elle n'a fait qu'un somme. Ce matin, au réveil, elle ne se rappelait plus rien, était douce comme les anges auxquels, entre parentheses, elle ressemble aussi par la beauté. Et pas plus folle que vous et moi. Un simple accident.

—J'en suis heureux, dit l'interne, et je vais constater moi-même.

Mme Séguin l'arrêta d'un geste.

Inutile, monsieur. Elle est sortie [illegible] à la visite du chef.

—Sortie? Quoi? Sortie de l'hospice? s'écria Robert sans pouvoir dissimuler un dépit presque douloureux.

—Mais oui. Un monsieur, accompagné d'un agent de la préfecture, est venu la chercher. Son mari, à ce qu'il paraît, qui l'avait perdue et qui a su par la police où elle avait été amenée. Il était impossible de lui refuser l'exeat. C'était son droit à cet homme, d'emmener sa femme, d'autant plus qu'elle était guérie.

—Bien entendu. Comment est-il fait ce mari-là?

—Cinquante ans environ. Chauve. Des lunettes avec des yeux perçants derrière les vitres. Un nez busqué. Le teint bilieux. Une barbe poivre et sel. Pas sympathique.

—Quel nom?

—Aucun nom. La police avait amené la malade; la police l'a fait sortir. Le service des entrées et des sorties n'a pas d'indication. C'est comme qui dirait la femme X... Le mari a dû obtenir la discrétion en haut lieu. On ne sait rien.

—On ne sait rien, murmura Robert Nanteuil avec un soupir. Et elle n'a rien dit en s'en allant; pour moi, par exemple?

—Non. Bien sûr elle ne se rappelle même pas vous avoir vu. Elle a pris naturellement le bras de son mari, avec un sourire un peu triste, m'a-t-il semblé, et elle est partie. Vous perdez là un beau sujet.

—Oui, c'est dommage!

Et l'interne s'éloigna, la tête courbée, infiniment mélancolique.

Puis, lorsqu'il fut éloigné, il frappa impérieusement le parquet du pied.

—Ah! dit-il, je la retrouverai!

Il est nécessaire que je la retrouve!

CHAPITRE IV

Denis Merlaudin, ouvrier serrurier

M. Duroy-Chamberlot, directeur des établissements "Hermeto" (coffres-forts, verrous, serrures de sûreté) qui occupent un vaste espace aux environs du canal Saint-Martin, dans le dix-neuvième arrondissement de Paris, arrivait tous les jours aux ateliers vers dix heures du matin, et travaillait à son bureau jusqu'à près d'une heure.

Il s'accordait alors quelque relâche, le temps d'aller déjeuner dans un modeste restaurant de la rue de Flandre, puis se remettait à ses comptes et dans ses livres, tout en faisant inopinément des rondes de surveillance autour des forges et des étaux où travaillaient ses cinq cents ouvriers.

Le soir venu, il quittait l'établissement le dernier et s'en allait à pied, quelquefois assez tard, le long du canal, en fumant un cigare jusqu'au métro, qu'il prenait bourgeoisement à la station de Jaurès, dans la direction de Dauphine.

M. Duroy-Chamberlot était archimillionnaire et possédait un hôtel particulier dans la plaine Monceau. Mais il avait des goûts simples et affectait l'austérité, du moins sous le regard de ses ouvriers.

M. Duroy-Chamberlot laissait entendre qu'il était un travailleur comme tous les travailleurs et même que ses frais mangeaient tellement ses bénéfices que le dernier de ses serruriers, n'ayant pas de rang à tenir, était plus à l'aise que lui.

Cela lui donnait le droit d'être implacable et autoritaire.

Cet homme portait une cinquantaine d'années, il avait le teint mat, le front élevé, les yeux d'un bleu de faïence, un nez effilé, une bouche sans lèvres, une mâchoire lourde et des favoris en côtelettes.

Ce matin-là, à son arrivée, il accrocha son chapeau et son pardessus de demi-saison à la patère et s'assit, soucieux, à sa table.

Son secrétaire et son caissier s'empressant, il les congédia d'un air agacé:

—Plus tard, plus tard! dit-il.

"Appelez-moi l'ouvrier serrurier Denis Merlaudin".

Un instant après, comme on frappait à la porte, avec ce gros bruit que font les mains habituées à travailler le fer, le patron cria à son visiteur d'entrer, mais ne releva pas la tête de son travail.

L'homme qui venait de pénétrer dans le bureau et qui tournait sa casquette dans ses mains noires en jouant l'insouciance et la désinvolture, était un gros garçon d'une trentaine d'années, aux cheveux blonds tout frisotés, au teint appétissant et haut en couleur.

Les traits les plus caractéristiques de sa physionomie résidaient en la forme de son nez un peu trop fort et un peu trop busqué, en une bouche bien endentée dont une moustache roussâtre et peu fournie cachait mal les lèvres assez épaisses, surtout l'inférieure. Le menton avançait à l'excès, marquant cette accentuation que les savants appellent le prognathisme, assez fréquent dans toutes les races humaines et que Charles-Quint rendit célèbre en la léguant en héritage à tous les princes de la maison d'Autriche.

Nonobstant cette analogie à laquelle personne n'eût songé, Denis Merlaudin n'avait pas l'air féroce ni fier non plus.

Même à première vue, on flairait plutôt ce qu'on appelle familièrement dans le peuple "un bon bougre", honnête et gourmand, mais braillard et mauvaise tête, tenant de la place, un peu dominateur tout de même et dont on ne pouvait plus répondre quand il était en colère.

Ajoutons que, musclé et trapu, mais menacé d'embonpoint, il était de ceux qui n'ont pas le droit d'être intempérants s'ils ne veulent, vers la cinquantaine, risquer l'apoplexie.

M. Duroy leva enfin les yeux.

—Ah! Merlaudin, vous êtes là? dit-il. Et il prit un air sévère.

—Je n'aurais que des éloges à faire, de vous comme ouvrier, continua-t-il d'une voix posée. Vous êtes un serrurier d'une remarquable habileté, et je me plais à le proclamer impartialement. Je sais être juste.

"Mais je tiens à vous dire que je ne tolérerai pas plus longtemps la propagande que vous faites dans mes ateliers.

En prononçant ces mots: "Je ne tolérerai pas...", M. M. Duroy-Chamberlot fit de la main droite un geste catégorique comme s'il fauchait une tête.

—Eh! patron, à chacun ses idées... Moi, je...

—Mon garçon, que vous vous soyez laissé prendre à des calembredaines sans queue ni tête, ça ne me fait pas plaisir, mais je n'y peux rien. Seulement, mettez ce que vous appelez vos idées dans votre poche et votre mouchoir par-dessus.

"J'ai charge d'âmes. Mon personnel constitue une grande famille dont je suis le chef. Je ne veux pas que le mauvais esprit s'introduise chez moi.

—Mais enfin, patron, toutes les opinions sont libres et j'ai bien le droit de parler. Les Droits de l'Homme le disent expressément: "Nul ne doit être inquiété sur ses opinions".

—Mon ami, j'ai le plus grand respect de vos droits et je ne prétends pas vous inquiéter pour des opinions qui sont libres, comme vous le dites très justement.

"Mais je suis ici chez moi, et ceux qui ne veulent pas accepter ma loi, je ne les retiens pas. Voilà tout.

"Quand vous êtes ici, marchez droit, ou sinon...

—Des menaces, patron? s'écria Denis Merlaudin qui s'échauffait. Prenez garde! Je suis très soupe-au-lait. N'oubliez pas, je vous prie, que vous parlez à un citoyen.

"Il faut réfléchir, patron. Je ne vous ai jamais fait de mal.

"Comme vous me faisiez l'honneur de le constater, je suis un travailleur consciencieux. Voilà ce qui vous regarde.

"Si je dis ce que je pense aux compagnons, c'est parce que je crois penser juste et que tout ce qu'on croit juste doit être propagé et défendu. Vous ne m'empêcherez pas de le faire.

"Vous êtes un employeur, soit, et on peut vous respecter.

"Mais n'essayez pas de trancher du maître, parce que voilà un mot qui n'a pas beau son aux oreilles du peuple".

Brusquement, et sans répondre, M. Duroy-Chamberlot s'était levé.

Il poussa un soupir.

—Allons, mon ami, je vois bien, dit-il, que nous ne pouvons nous entendre. Nous ne parlons pas la même langue, il faut nous séparer.

"Un bon ouvrier, comme vous l'êtes, quand vous avez l'outil en main, n'est pas en peine de trouver du travail.

"Vous pouvez immédiatement passer à la caisse".

Denis Merlaudin dut faire un effort pour comprendre.

Il rougit jusqu'aux oreilles et ses yeux lancèrent des éclairs.

—A la caisse? s'écria-t-il. Tonnerre de Dieu! Vous me chassez?

—Mais non, voyons! En voilà des mots! Je me prive de vos services tout simplement.

Merlaudin donna à la table un tel coup de poing que les vitres en frémirent.

Du bureau d'à côté les employés accoururent.

L'ouvrier congédié, maintenant livide, se précipitait, les poings en avant, en proférant des paroles injurieuses et sans suite.

Il était comme ivre, ne savait plus ce qu'il disait, pleurait, sacrait, menaçait.

Plusieurs hommes s'étaient jetés sur lui pour le maîtriser.

M. Duroy-Chamberlot se dirigea vers la porte.

—Donnez-lui son argent, dit-il d'une voix un peu tremblante, et qu'il s'en aille. Ces scènes sont pénibles.

Merlaudin eut un éclat de rire convulsif.

—Ces scènes sont pénibles! répéta-t-il. Ah! oui, tu peux le dire!

—Voyons! voyons! dit le secrétaire de M. Duroy-Chamberlot qui était très familier avec les ouvriers et assez aimé d'eux, voyons, Denis, sois raisonnable, que diable!

—Je te dis que j'aurai sa peau! criait Merlaudin, tandis qu'on le poussait dehors après lui avoir mis sa paye dans sa poche.

Et on l'entendit qui s'éloignait en vociférant par le quai encombré de camions et de haquets.

Le personnel des ateliers n'avait pas eu connaissance de l'altercation dont le bruit était couvert par le tumulte des forges.

M. Duroy-Chamberlot s'en félicita.

Aussi l'industriel fit-il paisiblement sa besogne de tous les jours, et le soir, oubliant le dîner qui l'attendait dans son hôtel de la Plaine-Monceau, il s'attarda assez longtemps à réparer la perte de temps que cet événement désagréable lui avait fait faire.

Il était près de dix heures, lorsqu'il pensa à regarder la pendule.

M. Duroy-Chamberlot, célibataire, avait de ces oublis qui mettaient sa cuisinière aux cent coups.

"Le poulet sera encore brûlé", se dit-il en souriant.

Et, allumant un cigare, il prit le bord du canal sans presser l'allure, bien que le quai fût désert, l'éclairage médiocre, l'heure tardive.

Quand Denis Merlaudin rentra chez lui, cette nuit-là, il était plus de minuit.

Merlaudin habitait rue Charlot, au Temple, un petit appartement au cinquième.

En passant devant la loge, il cria son nom d'une voix mal assurée et monta interminablement dans l'escalier noir en trébuchant à chaque marche.

Arrivé à la porte de son palier, il vit que la porte de l'appartement en face du sien était entr'ouverte et qu'il y avait de la lumière au dedans.

Une femme âgée, coiffée de nuit, en sortit, une lampe à la main, l'électricité n'étant pas dans l'immeuble.

—C'est vous, enfin, monsieur Denis, dit-elle. Je vous guettais de chez moi.

A SUIVRE

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire de Baptiste et Catherine pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN

A l'Hôtel du Maringouin-Doré

Ces dames causent

Toute la restocrasserie. — La question des servantes. — La bonne de madame O'Stagrès.— Le grand problème. — Les beaux sentiments s'en vont. — L'étiquette. — Où allons-nous? — Les pianos. — La vraie manière de bien traiter les bonnes. — Ces dames parlent d'union.

Sur la véranda de l'hôtel du Maringouin-Doré, à Sainte-Frisine-des-Hauteux-de-Ruisseau,quelques dames de la colonie des "gens d'été" prennent le thé, en taillant une bavette de grande dimension. Autour de madame Vautour, ancienne laveuse de vaisselle, dont le mari s'est enrichi dans l'usure,sont réunies madame O'Stragrès, épouse d'un ancien bootlegger devenu millionnaire, madame Grosbeignet, femme du député de l'endroit, madame Dupoirot, légitime moitié d'un écumeur politique, et madame Kisgobe, dont le mari a fait fortune dans l'importation clandestine de la cocaïne, toute l'aristocratie, quoi. Au moment où Bap-

tiste s'est mis a écornifler, les servantes faisaient les frais de la conversation.

—Dites-moi donc, m'ame O'Stagrès, votre bonne vous a encore quittée?

—Eh! oui, ma chère; c'est bien effrayant c'que c'est difficile de se faire servir.

—C'est pas croyable c'que les serviteurs deviennent exigeants.

—Savez-vous qu'ils ont l'audace de se croire autant que nous autres?

—Ah ! j'vous dis, j'sais pas ce qu'on va devenir.

—Quand les serviteurs commencent à se croire autant que le monde de la restrocrassie, c'est que la fin du monde est pas loin.

—Les v'la chatouilleux, sans bon sens.

—Y a quasiment plus moyen de les commander.

—Ces gens du peuple, ma chère, c'est plein de prétentions, ça ne veut plus rien faire.

— Bien, vite va falloir mettre des gants blancs pour leur parler.

—Bien, moi, j'fais pas de cérémonies avec eux autres; j'tiens mon rang.

—Bien, j'vous cré, s'il fallait s'abaisser à discuter avec nos inférieurs, y aurait plus de respect dans la société.

—Moi, j'ai pour mon dire que faut que chacun tienne son rang.

—C'est justement c'que mon vieux disait, l'autre jour, à son chauffeur qui osait lire le même journal. Vous comprenez que quand qu'on est un mossieur, on peut pas tolérer de familiarité de la part des serviteurs.

—Vous avez raison, m'ame Grosbeignet. Nous-autres, chez-nous, faut que les serviteurs suivent l'étiquette. J'ai lu dans les feuilletons, que les serviteurs faut que ça parle à la troisième personne.

—Chez-nous y a pas moyen on est rien que deux personnes, et encore, mon mari n'y est pas la moitié du temps, faut qu'il fréquente son club vous comprenez. S'il n'y allait pas on pourrait supposer qu'il n'a pas les moyens, et il les a, Dieu merci!

—C'est comme nous-autres. Imaginez-vous donc que la maîtresse de musique de nos filles leur faisait apprendre des duos. Quand mon vieux les a vues en train de jouer toutes les deux sur le même piano, il s'est fâché, il a pris le téléphone, on a trois téléphones chez-nous, et il lui a dit, à la maîtresse de musique, qu'il voulait pas qu'elle fasse jouer ses filles sur le même piano, pour que les gens supposent qu'on n'a pas les moyens de leur en acheter chacune un. Ces gens du peuple, ça connaît rien.

—C'est rustre, ma chère.

—C'est comme ma bonne qui vient de me quitter, c'était pas assez connaissant pour savoir le respect que ça doit à une femme de mon rang.

—Que voulez-vous, l'éducation du peuple est négligée.

—Eh ! oui, au jour d'aujourd'hui, les serviteurs ça voudrait retirer des grosses payes et rien faire.

—Tenez, moi qui vous parle, j'sus pas regardante, eh ! bien, j'peux pas garder de servantes. Pourtant, je leur accorde un dimanche par mois, et une veillée à toutes les deux semaines. A part de ça, je les laisse libres à tous les jours, de onze heures du soir à cinq heures du matin ; excepté, comme de raison, quand mon vieux arrive de son club à deux heures du matin et que je demande à la bonne de se lever pour lui faire une soupe aux oignons; mais ça n'arrive pas tous les jours, trois ou quatre fois par semaine, dans le plus. Eh ! bien, savez-vous que ça fait vingt-trois servantes qui s'en vont de chez nous, les unes après les autres. Ah ! aujourd'hui, ça veut plus travailler.

—Eh ! non, ça ne pense plus qu'à s'habiller et à aller aux p'tites vues.

—Voir si une servante ça a le droit de porter de la toilette et de s'amuser comme les grandes dames ?

—J'vous demande, si elles s'habillent comme nous, où sera la différence ?

—Bien, moi, la mienne, qui vient de me quitter, j'allais jusqu'à lui permettre de recevoir son cavalier dans la cuisine une fois par mois ; elle trouvait que ça n'était pas suffisant. On la nourrissait bien, on lui donnait tous nos restes. Et j'vous garantis, qu'en grattant les assiettes elle aurait pu faire un bon repas ; mais, non, elle était trop paresseuse pour se donner ce trouble-là. Aurait fallu servir à mademoiselle du vrai porc-frais comme nous autres. Comme si les servantes ça doit manger comme les maîtres? Elle est partie.

—J'suis pas capable d'en garder, moi non plus. Pourtant, j'vous assure qu'on les traite bien. Il n'y a rien à faire chez nous. Seulement, nos serviteurs on les fait travailler, rapport que j'connais trop mes responsabilités pour encourager la paresse. Aussi, ma servante, faut qu'elle se lève à cinq heures du matin. En attendant le déjeuner, elle allume la fournaise, sasse les cendres, va pelleter la neige en hiver, en été elle balaye le trottoir. Ensuite, elle fait le déjeuner pour toute la famille, onze personnes seulement. Pendant le déjeuner elle sert la table ; après quoi, elle habille mes quatre plus jeunes et fait prendre le bain au p'tit dernier; après ça, on lui donne un quart d'heure pour se reposer et déjeuner. Puis elle lave la vaisselle, fait le ménage, trois étages seulement. Quand elle a fini ça, elle fait à dîner, et dans l'après-midi elle finit le ménage ; ensuite elle fait le souper, couche les enfants et fait le raccommodage.

A onze heures sa veillée est libre. Elle a la permission de sortir deux fois par mois. Comme vous voyez, elle n'a presque rien à faire. Il est vrai qu'en plus de ce léger travail, elle rend quelques petites services tels que répondre à la porte, faire les lavages, les repassages, et se tenir tout le temps à la disposition de toute la famille pour servir tout le monde. Il me semble qu'on n'est pas exigeant et qu'on paye bien. On est disposé à donner jusqu'à $10 par mois, pas parce qu'on n'a pas les moyens de donner plus, mais parce que mon vieux dit que si on donne des gros salaires aux serviteurs, ça peut les rendre gaspilleux.

—Vot' vieux a raison, faut pas les gâter.

—Eh! bien, malgré tous ces avantages on peut pas en garder une.

—Y a pas moyen d'en venir à bout. Nous-autres on en avait une qu'on avait fait venir de la campagne, on la payait presque pas et, on la faisait travailler jour et nuit; ça l'empêchait d'avoir des mauvaises pensées. On lui donnait un après-midi de congé par semaine et elle en profitait pour laver l'automobile de mon vieux.

—Mais c'était une perle!

—Une vraie perle, ma chère.

—Et vous ne l'avez plus?

—Hélas!

—Qu'est devenu cet objet rare ?

—Parlez-moi z'en pas, elle est rendue à l'asile de la Longue-Pointe.

—Ah! j'vous dis, y a pas moyen de les garder!

—Ousqu'il est le bon temps où les gens travaillaient pour rien, et se contentaient de l'honneur de dépenser leur vie au service de la restrocrassie?

—Rien que l'honneur de servir, c'était déjà un paiement suffisant.

— Ça les dressait à prendre des manières distinguées.

—Bien, savez-vous une chose? moi j'dis qu'on devrait faire une union, l'union des gens qu'ont les moyens, l'union du monde distingué.

— Moi, j'sus pas de votre dire. Si on se mettait de l'union, on pourrait passer pour de vulgaires ouvriers, et on a assez les moyens pour pas être comparé à ces gens-là.

—Fi! ma chère, y a l'union des millionnaires aux Etats-Unis.

— Oh! dans ce cas-là, c'est plus distingué. Mais qu'est-ce que vous voulez, c'est plus fort que moi, j'voudrais pas passer pour une personne du peuple.

— Aujourd'hui l'union, ma chère, c'est le dernier chic.

—C'est ça, on va se mettre de l'union. D'abord on paiera pas les servantes plus de $5.00 par mois, mais ça ne sera pas défendu de les payer moins. Vingt-heures de travail par jour, deux jours de sortie par année et comme nourriture les déchets de table.

—Et si ça fait pas, on se met en grève.

—Quand les servantes se verront privées de l'honneur de nous servir, elles chanteront autrement.

— On va leur faire voir de quel bois que se chauffent les dames de la restrocrassie comme nous-autres.

— Oui, on va le leur faire voir.

BAPTISTE

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION :—Je vis séparée de mon mari depuis une quinzaine d'années. Il m'a quittée pour mener une vie indépendante et libre et j'ai dû moi-même élever mes enfants en travaillant. Je suis vieille maintenant et je voudrais obtenir une pension de mon mari qui gagne encore un salaire considérable. Puis-je obtenir cette pension en m'adressant à la Cour, si mon mari refuse de se rendre à ma demande ? —OLIVEDORE.

REPONSE : — Certainement, vous pouvez vous adresser à la cour qui déterminera elle-même si vous avez droit à cette pension et le montant qui vous revient.

QUESTION : — J'ai loué mon garage à une personne qui y a placé des effets en entrepôts. Elle m'a payé le premier mois, mais elle a négligé depuis de me donner de ses nouvelles. Que puis-je faire ?—UNE REPONSE.

REPONSE.—Je vous conseille d'ouvrir immédiatement votre débiteur par voie d'action ordinaire et de saisir ses marchandises après avoir obtenu jugement. Vous avez même le droit de les saisir avant jugement, s'il menace de les enlever sans avoir payé le loyer.

QUESTION : — Un avis d'un mois ou de trois mois est-il suffisant pour annuler un bail écrit dont la durée est d'un an ?—E. C.

REPONSE :—Non. "Le bail cesse de plein droit et sans congé à l'expiration du terme fixé, lorsqu'il est par écrit", déclare l'article 1658 du code civil. Ce qui signifie qu'un bail écrit ne peut pas être annulé par l'envoi d'un simple avis.

QUESTION.—Le propriétaire peut-il louer ses logements lorsqu'il les sait remplis de querelles et peut-il ensuite empêcher le locataire de déménager et lui réclamer du loyer?—MONSIEUR E.E.E.

REPONSE :—Non. Le propriétaire doit louer ses logements "en bon état de réparations de toute espèce, et le locateur, pendant la durée du bail, est tenu d'y faire toutes les réparations nécessaires, autres que celles dont le locataire est tenue (Article 1613 du code civil). Quant au locataire, il a droit de quitter la maison immédiatement, si elle est inhabitable, et ensuite si le propriétaire refuse d'annuler le bail, il a le droit de prendre une actions pour l'y contraindre.

QUESTION :—J'ai loué une maison privée où nous tenons un petit restaurant. Comme il m'est impossible de rencontrer les dépenses, puis-je déménager en donnant trois mois d'avis ?—TRES INQUIETE.

REPONSE : — Oui, si la maison a été loué verbalement sans bail écrit. Dans le cas contraire, l'avis de trois mois est insuffisant, si la durée du bail est d'un an.

QUESTION : — Nous demeurons dans une maison de rapport depuis plu sde six ans. La première année nous avons signé un bail pour un logement de six pièces. La deuxième année sans signer de bail, nous avons changé de logement en demeurant toutefois dans la même maison de rapport. Pouvons-nous déménager en donnant un mois d'avis ?—B. H.

REPONSE : — Je vous conseillerais plutôt de donner trois mois d'avis.

QUESTION.—J'ai un bail pour un an. Toutefois l'on vient de m'offrir un emploi de concierge avec logement gratuit. Puis-je annuler le bail en donnant trois mois d'avis?—INQUIET.

REPONSE.—Je ne le crois pas. Vous demeurez responsable du paiement du loyer jusqu'à la fin de l'année. Je vous conseille plutôt d'essayer à sous-louer, votre logement.

QUESTION.—Le propriétaire a loué le logement inférieur à un ménage de huit enfants. Les parents s'absentent une partie de la journee et les enfants font un tapage d'enfer. Pouvons-nous exiger du propriétaire le calme et la tranquillité?—ATTENDS UNE REPONSE.

REPONSE.—Je le crois. Car le propriétaire s'est engagé à fournir à ses locataires la jouissance paisible de la chose louée et c'est justement dû à son fait que cette jouissance paisible est troublée.

QUESTION.—Celui qui achète un objet usagé prend-il le risque des défauts cachés, s'il ne demande pas l'avis d'une personne compétente?—MARCEL L.

REPONSE.—Non. Il ne prend pas le risque de défauts cachés qui rendent lobjet impropre à l'usage auquel on la destine, ou qui diminuent tellement son utilité que l'acquéreur ne l'aurait pas achetée, on n'en aurait pas donné si haut prix, s'il les avait connus.

QUESTION.—Quel est le but de l'enregistrement d'un testament soit avant ou après la mort du testateur?—ENREGISTREMENT.

REPONSE.—Le testament est enregistré après la mort du testateur, lorsqu'il renferme des dispositions concernant les immeubles. Je cite l'article 2098 du code civil qui impose l'enregistrement de toute transmission d'immeuble par testament: "Toute transmission d'immeuble par testament doit être enregistrée, soit par transcription ou par inscription, avec une déclaration de la date du décès du testateur et la désignation de l'immeuble". Je cite aussi l'article 2110 du code civil sur le même sujet: "Tous les droits de propriété résultant d'un testament et les hypothèques spéciales qui y sont exprimées, sont conservés et ont leur entier effet à dater de l'ouverture de la succession par l'enregistrement qui en est fait dans les six mois à compter du décès du testateur, s'il décède dans les limites du Canada, et dans les trois ans à compter de ce décès, s'il a lieu hors du Canada". Le testament qui ne renferme que des transmissions de biens meubles n'a pas besoin d'être enregistré.

QUESTION.—Celui qui possédait l'emplacement sur lequel est bâtie notre maison, avait vendu en 1878 la partie de son terrain qui longeait la rue. Pour conserver à l'emplacement de l'arrière une sortie sur la rue, il avait inclu dans l'acte de vente une servitude de passage sur le terrain vendu. Le chemin devait être commun aux deux propriétaires et ne pas être obstrué de façon quelconque par l'un ou l'autre des parties. 1° Le propriétaire du terrain asservi à cette servitude a-t-il le droit de placer son auto pour de longues heures dans ce chemin, d'y entasser la terre provenant de sa cave? 2° Ce propriétaire a-t-il le droit de couper les branches de nos arbres de lilas qui s'étendent sur son terrain?—LAUZON.

REPONSE.—1° Non. Le propriétaire du fonds asservi ne peut rien faire qui diminue l'usage du chemin par le propriétaire du fonds dominant. 2° Le propriétaire ne peut pas les couper lui-même. Il a le droit de forcer son voisin à les couper lui-même et d'employer les procédures judiciaires pour le faire.

Les funérailles de Mme Octave Lebeau

Ces jours derniers ont eu lieu en l'église de Ste-Cécile, les funérailles imposantes de Mme Octave Lebeau, née Eloise Ouimet, décédée à l'âge de 79 ans. Précédé d'un landau de fleurs, le cortège funèbre est parti de la demeure de son gendre M. J.-O. Lauzon, No 7220, rue St-Denis pour se rendre à l'église où le service fut chanté par l'abbé Lamarche et qui a aussi fait la levée du corps, assisté de l'abbé Sabourin, diacre et du frère Ouimet, c. s. v., comme sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Armand Renaud, le directeur, chanta la messe de Yon. Touchait l'orgue M. Armand Pelletin. Les solistes et chanteurs étaient MM. Emile Gour, Gérald Desmarais, O. Bourret, I. Lemieux, E. Dumas, E. Sanscartier, E. Renaud, L. Brisebois, Antonio Dupras, R. Harvey, Jules Dupras, Germain Lefebvre.

Un groupe de dames de Cte-Anne, sous la direction de Mme Boivin, présidente, précéda le cortège et les porteuses étaient: Mmes Chs Poitras, Jos. Provencal, J. Lalande, A. Roy, J. Gauthier, F. Lafleche.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Stanislas et Pierre-Paul Lebeau, son gendre, M. J.-O. Lauzon, son frère, M. Alderic Ouimet, ses petits-fils, MM. Maurice, Adolphe et Paul-Emile Lebeau, son beau-frère, M. François de Sales Tourville, ses neveux, le frere Alderic Ouimet, c.s.v. R. Ouimet, Geo. Ouimet, P. Ouimet, Horace Ouimet, E. Tourville, Albert Maillé, Horace Ouimet, S. Chapleau, Arthur Tourville, Lucien Brodeur, ses cousins, MM. Jos. Mayer, Etienne Ouimet, R. O. Ouimet, Dr Ant. Tébert.

Dans le cortège on remarquait: MM. Pierre I. Blouin, W. Bissonnette, P. Belisle, Jos. Mayer, E. Desjardins, A. Masson, J.-A. Paquin, R.-A. Dion, Geo. Labelle, S. Giroux, P. Robinson, W. Daoust, J.-H. Durant, J. W. Morin, Emile Rouleau, P. Rouleau, H. Lacasse, J.-O. Ouimet, Adrien Bergeron, Eug. Dumas, A. Rouillard, H. Duquette, E. Brodeur, H. Hamel, Eug. Maynard, Pierre Blouin, Jos. Dumont, Rodolphe oCbeil, Jos. Desrochers, F. Pepin, R. Belanger, Albert Dumas, Antonio Dupras, R. Mongeau, R. Lamoureux, P. Blouin, A. Navert, Mme J.-E.-W. Bissonnet, Pierre Blouin, D. Marcil, Dr H. Forgues, le frère J. W. Pomerleau, c.s.v., de St-Lambert, le frère E. Sanaregret, c.s.v., de St-Lambert.

La défunte laisse dans le deuil, 2 fils, MM. Stanislas et Pierre-Paul Lebeau, une fille, Mme J.-O. Lauzon (Yvonne), un frère M. Alderic Ouimet, deux soeurs, Mmes O. Renaud (Génaide) De Sales Tourville (Marie), son gendre, M. J.-O. Lauzon, ses belles-filles, Mmes H. Lebeau et S. Lebeau, P. P. Lebeau, ses petits-enfants, Adolphe, Jeanne Lebeau, Paul-Emile, Maurice et Francois Lebeau.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux et beaucoup d'autres marques de sympathies.

L'inhumation a eu lieu à Terrebonne où un libera a été chanté.

S.-SEBASTIEN, BEAUCE

Mlle Béatrice Blouin, fille de M. Antoine Blouin, est décédée le 29 à l'hospice du Sacré-Coeur, Sherbrooke, à l'âge de 22 ans. Ses funérailles auront lieu dans notre paroisse.

—M. le vicaire Campagna, à S.-Joseph de Beauce.

—M. Alphonse Paradis de Vallée-Jonction, chez M. Arcadius Paradis.

—M. Albani Beaudoin, épousait dernièrement, Mme veuve Alphonse S.-Pierre, de Courcelles.

—M. et Mme Ernest Paradis, et M. Jos. Bernier, à Sherbrooke.

—M. et Mme J.-G. Poulin, de S.-Joseph de Beauce, en visite au presbytère.

Les funérailles de Mlles R. et G. Drouin

Recemment sont décédées accidentellement Mlles Rollande et Gabrielle Drouin, âgées respectivement de 17 ans et 2 mois, et de 11 ans, filles de M. et Mme Ulric Drouin (Laura Delisle).

Elles laissent dans le deuil, outre leur père et leur mère, trois soeurs, Mlles Marguerite, Marie-Paule et Marcelle Drouin; leurs grands-parents, M. et Mme Gaudias Drouin, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles ont eu lieu à Montréal, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre précédé d'un landau de fleurs est parti de la demeure de leur père, 6316, rue Chambord, pour se rendre à l'église S.-Ambroise où la levée des corps fut faite par M. l'abbé Albert Charbonneau, qui chanta aussi le service assisté de M. l'abbé Joseph Limoges, du séminaire de Ste-Thérèse, comme diacre et de M. l'abbé A. Blain, comme sous-diacre.

M. l'abbé Albert Charbonneau chanta l'absoute.

Au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé E.-T. Maréchal, curé.

La chorale, sous la direction du maître de chapelle, M. Gaston Favreau, exécuta la messe de Perosi et Gounod.

Touchait l'orgue, M. E. Lalonde.

Les solistes étaient MM. Gaston Favreau, J. Audet, Germain Lefebvre, H. Chevalier, Paul Bertrand et G. Boisclair.

Le deuil était conduit par le père des défuntes, M. Ulric Drouin; leurs oncles, MM. Joseph Drouin, Georges Morin, Adjutor Pouliot, O. Délisle, Joseph Drouin, J.-A. Delisle; leurs cousins, MM. Louis-Albert Delisle, Ed. Giguère, Louis Morency, Maurice Delisle, Albert Morin, A. Lemieux, René Delisle, Alfred Nadeau, Emile Raymond, Richard Pouliot, Bernard Delisle, J.-E. Turcotte, Ernest Drouin, Roméo Delisle, et J. Drouin.

Dans le cortège, on remarquait MM. Dave Donneufeld, Paul Précourt, A. Vigeant, L. Vigeant, A. Desjardins, H. Bernier, L. Léger, C. Bibeau, L. Labelle, Eugène Plante, W.-L. Martin, L. Willett, Victor Coulombe, R. Fournier, F. Létourneau, R. Liboiron, A. Gariepy, Walter Hayball, Roger Renaud, I. David, Jr. Lacombe, A. Quintal, T. Belisle, J. Rivest, Guy Beauchage, F. Farland, T. Rivard, M. Carmel, Albert Lamouche, J.-P. Beaucage, Ovila Dubois, J.-H. Rainville, N. De Julie, Ernest Hayball, Y. Cardinel, W. M. Finley, F. Finlay, Hector Lecavalier, O. Généreux, Romain Dubois, Roméo Dubois, Alexandre Tremblay, René Lamouche, J.-S. Leclaire, L. Audet, Alderic Cardinal, Louis Brookman, G. Poulin, L. Prévost, E. Frison, B. Brazeau, V. Bergeron, C. Bissonnette, L. Tanguay, Arthur Landry, S. Schmerling, A. Schmerling, L. Doiron, C. Vincelette, W. Bouchard, E. Godin, V. Ripux, A. Giroux, R. Paquette, G. Martin, A. Cotheil, Paul Richard, O. Desharnais, D. Sigouin, L. Labossière, Mariel Vigeant, C. Perreault, E. Bernier, Hector Dubois, Donat Lamonde, Joseph Bussière, Rolland Ducharme, B. Bernier, L.-E. Chabot, Alfred Langevin, A. Martin.

La famille a reçu un très grand nombre de témoignages de sympathies. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Retraites des Oblats

Le R. P. Ulric Robert, O.M.I., prêche actuellement au juniorat des Oblats de Chambly, dont il est le supérieur, la retraite de quelque soixante Oblats. Elle se terminera mardi. Une autre retraite d'Oblats aura lieu ensuite à Ottawa.

SAINT-ELOI

—Mlle Marie-Ange Bouchard est entrée au noviciat des Soeurs de l'Immaculée-Conception à Montréal.

—M. et Mme Charles Bouchard ont assisté à la prise d'habit de leur fille, Marie-Jeanne Bouchard, chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception.

—Ces jours derniers, M. et Mme Jean-Baptiste Maienfant ont reçu leurs fils: le R. P. Jérôme, O.M.C., et le R. F. Marie-Louis, O.M.C. Le R. P. Jérôme a chanté sa première grand'messe, dans sa paroisse, accompagné du R. P. Jean-Berchmans et de l'abbé Léo Lebel, comme diacre et sous-diacre. Assistait au choeur, M. le chanoine H. Tremblay, ancien curé de la paroisse.

—Notre curé M. Richard est allé à l'hôpital de Rivière-du-Loup. M. l'abbé Léo Lebel, professeur à l'école d'agriculture de Rimouski, l'a remplacé durant son absence.

—L'abbé Antoine Gagnon, du séminaire de Rimouski, nous a donné une conférence sur l'oeuvre du séminaire.

Les funérailles de Mme Napoléon Charron

Ces jours derniers ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Napoléon Charron, née Décarrie (Philomène), décédée à l'âge de 57 ans.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure, 6414 rue Poupart, pour se rendre à l'église Saint-Marc, où la levée du corps fut faite par le R. P. Charles Charron, cousin de la défunte, qui a aussi chanté le service assisté des abbés Houleau et Saey, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut rendu par la chorale de la paroisse.

Elle laisse dans le deuil outre son mari, une fille adoptive Mlle Flore Perreault, nièce de la défunte; un frère: Louis Décarie; une soeur: Mme Henri Perreault; son beau-père: M. Ladislas Charron; ses beaux-frères Albert Charron, Arthur Charron, Joseph Aubry, Henri Perrault; cinq belles-soeurs: Soeur Marie de Saint-Armel, des Soeurs du Bon Pasteur, Mme J.-B. Bernard, Mme veuve P. Décarie, Mme Louis Décarie, Mme Arthur Charon, ainsi que plusieurs neveux et nièces et beaucoup d'autres parents.

Le deuil était conduit par son mari. Assistaient aux funérailles: MM. Louis Décarie, J.-B. Bernard, Jos. Aubry, Arthur Perrault, Rosario Aubry, Paul Aubry, Henri Aubry, Paul Bertrand, Gaston Bernard, Albert Bernard, Arthur Décarie, Adélard Décarie, Hector Décarie et fils, Henri Deschamps, P.-A. Phaneuf, X. Bernard, R. Narbonne, G.-O. Massicotte, Henri Touchette, Israël Dagenais, Pierre Gosselin, A. Comtois, Thomas Ostiguy, Albert oPrtier, Albert et J.-O. Massicotte, O. Geoffrion, A. Lafrenière, L. Barbeau, J.-N. Gauvin, A. Bissonnette, A. Thisdel, L. Beaulieu, Félix Larose, Paul Girard, H. Charron, B. Bissonnette, A. Thisdale.

Offrandes de messes: M. et Mme Louis Décarie, la famille Arthur Décarie, M. et Mme Adélard Décarie, la famille S. Boilard, la famille Hormisdas Charron, les employés de la maison James Strahan, et M. et Mme R. Narbonne.

Offrandes de fleurs: Mme Pierre Décarie, M. Jos. Aubry, Mme J.-O. Girard, Mme A. Charron, Mme Thomas Ostiguy, Mme Henri Perrault, Mlle Cécile Perrault, la famille E.-M. Enrichon et la famille J.-O. Massicotte.

Bouquets spirituels et sympathies: Mme H. Deschamps, Mme F. Larose, Mme S. Touchelle et son fils, Mme Ulric Pépin, M. et Mme P.-A. Phaneuf et autres.

Journée de retraitants

Demain matin, à 10.30 (heure avancée), s'ouvrira à la Maison du Christ-Roi, à Chateauguay, la journée d'Action Catholique de tous les anciens retraitants du Christ-Roi, sous la présidence de S.Ex. Mgr Langlois.

Tous les anciens devront se faire un devoir d'être présents. On peut s'y rendre par le chemin de fer New York Central, qui laisse la gare Windsor à 9 a.m. (heure solaire). Ceux qui le peuvent pourront s'y rendre en autos. Il y aura place pour parquer toutes les machines.

Pèlerinage à pied

C'est demain après-midi qu'aura lieu à l'oratoire Saint-Joseph le pèlerinage à pied des hommes et jeunes gens de la partie ouest. Le départ se fera d'en face de l'église du Perpétuel Secours, coin Monk et Biencourt, à 2 h. 30 précises.

S.-FELIX DE KINGSEY

—Une retraite a été prêchée ici, à l'occasion des Quarante-Heures, par les RR. PP. Gagnon et Hébert, Oblats du Cap de la Madeleine.

—Dernièrement, M. et Mme Dominique Prouix se rendaient à Drummondville.

—M. et Mme Rodolphe Houle, de Leominster, Mass., chez leur soeur, Mlle Ivette Houle.

—Mlle Marie-Anne Bernier, de Tingwick, chez des parents.

—M. et Mme Walter Babineau, de Léominster, Mass., ainsi que Mlle Albina Lefarte de Sherbrooke, les hôtes de nombreux parents.

Les funérailles de M. Raoul Montpetit

Récemment ont eu lieu, en l'église N.-D. de Lourdes du Perpétuel-Secours, les funérailles de M. Raoul Montpetit, décédé accidentellement, à l'âge de 40 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Euphémie (Minnie) Doré, deux filles, Jeannette et Irène, sa mère, Mme Vve Amédée Montpetit, un frère, Arthur, et 3 soeurs, Mme Ovila S.-Marie, Mme Aimé Daignault et Mme Josaphat Jetron, 1 gendre, M. Henri Villeneuve, 3 petits-enfants et plusieurs autres parents. Les porteurs étaient MM. Wm. Brunet, H. Villeneuve, O. Sainte-Marie, A. Bourdon, W. Doré et Jos. Cuerrier.

Le convoi funèbre partit du No 5996 Blvd Monk pour se rendre à l'église où un service solennel fut chanté par M. l'abbé Bellemarre, de L'Assomption, assisté de MM. les abbés A. McNabb et A. Léonard, ce dernier de L'Assomption. M. l'abbé Z.-N. Hurteau, curé, fit la levée du corps. Touchait l'orgue, Mme M. Asselin, et la chorale, sous la direction de M. J.-H. Lachance, exécuta la messe de Péroal; les solistes étaient MM. G. Lefebvre, J.-H. Montreuil, J. Saindon, Dr J.-L. Olivier et J.-B. Leblanc.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Arthur Montpetit, M. S.-Arnaud, A. Daigneault, A.-D. Vallée, Jos. Côté, Archie Brunet, J. Gesseron, O. Tittley, Léo S.-Marie, Jules et J.-H. Bourdon, D. Côté, U.-J. Bourdon, Etienne Bourdon, Eucher et Xavier Montpetit, Emile et Gaston Bourdon, A. Doré, R. Bérubé, Chs Perrette, F. Bonvenu, L. Gagné, O. Fortier, L. Chénier, O. Duval, O. Lalonde, A. Capra, R. Rivet, D. Trépanier, E.-D. Bolleau, D. Montpetit, T. Brunet, G. Gauthier, W. Legault, H. Lavallée, E. Leblanc, A. Théoret, J. Baer, J. Miron, J. Larivière, M. Caouette, J. Desrosiers, J. Rousseau, A. Cotnoir, A. Dubuc, R. Emond, J. Charlebois, A. Jasmin, notaire, A. et G. Soucy, H. Darlington, J. Page, M. Olivier, J. Courcy, R. Côté, Gérard et Réal Courcy, A. Daveluy, J.-A. Pilon, H. Brosseau, A. Eatie, A. Cadieux, Z. Elie, O. Larivée, E. Barbeau, S. Raymond, L. Peréard, H. Martin, A. Hardy, F. Séguin, J. Hart, L. Boisvert et plusieurs autres.

Les funérailles de Mlle Thérèse Lupien

En l'église de Ste-Brigide, ont eu lieu dernièrement les funérailles de Mlle Thérèse Lupien, fille de M. Emile Lupien et de feu Eva Desjardins décédée à l'âge de 16 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lucien Martin qui chanta le service, assisté de M. l'abbé Gosselin comme diacre et de M. l'abbé Clément comme sous-diacre. A l'orgue, on exécuta la messe de Yon. Un landau de fleurs précédait le corbillard. Le convoi funèbre partit du domicile de sa tante Mme Henri Leblanc, 1966 rue Démontigny est, pour se rendre à l'église paroissiale. Conduisaient le deuil: son père M. Emile Lupien, son grand'père, M. Octave Desjardins; ses oncles, MM. Henri Leblanc, Octave Desjardins, Eugène Lupien, Omer Lupien, Albert Lupien, ses cousins Gaston, Maurice, Fernand Lupien, et Lucien Desjardins. Dans le cortège on remarquait: MM. W. Leblanc, D. Leblanc, J. Leblanc, R. Leblanc, D. Béland, C. Cloutier, N. Payette, C. Blondin, A. Couture, B. Lemieux, H. Cloutier, L. Beaumont, J.-B. Beaumont, N. Desjardins, A. Desjardins, J. Desjardins, J. Chaumont, E. Mongrain, J. Léger, J.-B. Lefebvre, J. Lord, E. Boissonneau, M. Pépin, R. Gravel, J. Blais, P. Raymond, D. Jean, D. Béland, C. Carbon, L.-P. Terreault, O. Ouellette, O. Gauthier, J.-E. Bleau, A. Terreault, J. Tremblay et autres. La défunte laisse outre son père et ses soeurs Emilienne et Georgette, sa belle-mère, née Sara Payette; ses demi-soeurs Huguette et Monique; son demi-frère, André; son grand'père, M. Octave Desjardins, sa grand'mère Mme S. Lupien, ses oncles et tantes MM. et Mmes Henri Leblanc, Octave Desjardins, ainsi qu'un grand nombre d'oncles et tantes, cousins et cousines.

S.-LIBOIRE

La compagnie Jeanne-Mance, des Guides catholiques (paroisse S.-Jacques), de Montréal, a passé quinze jours dans notre paroisse, sur les bords de la rivière Noire. La compagnie se divise en trois équipes d'un effectif total de 25 guides.

J.-L. Dufault reçoit 3 sentences de 22 mois

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 11. — Le juge F.-X. Lacoursière a condamné J.-Lucien Dufault, de notre ville, à trois sentences de 22 mois de prison, sentences qui devront être purgées concurremment. Dufault avait, à la fin de la semaine dernière, plaidé coupable à deux accusations de faux et à une de faux prétextes. Dufault est détenu depuis février à la prison locale. Sa sentence ne compte pas à partir de la date de son incarcération.

Il a admis avoir obtenu frauduleusement de la banque Canadienne Nationale la somme de $10,330. Dufault était un vendeur d'automobiles très connu ici et à Montréal et le propriétaire d'une maison d'affaires.

Coopération promise

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 11.—A sa requête demandant aux industriels de la cité de donner la préférence dans l'emploi de la main-d'oeuvre à des citoyens de Sherbrooke, M. Antonin Deslauriers, greffier de la cité, a

Varsovie verra des événements internationaux

Congrès scientifiques et concours d'aviation dans la capitale de la Pologne.

Varsovie, Pologne, 11. — De la fin d'août à la fin de septembre, d'importants événements d'intérêt mondial vont se dérouler à Varsovie, capitale de la Pologne. Ce sera d'abord le congrès international de géographie, du 25 au 31, organisé par le Comité des géographes polonais qui fait partie de l'Union internationale des géographes. Presque toutes les nations enverront des délégués à ce congrès auquel assisteront plusieurs savants américains. Sept excursions à travers le pays permettront aux délégués de connaître les caractéristiques géographiques de la Pologne.

Du 4 au 6 septembre aura lieu le neuvième congrès de l'Union internationale pour combattre la tuberculose. Puis suivra le grand concours international d'aviation de 1934 qui réunira une soixantaine d'avions dont onze seront pilotés par des Polonais. Ce sera l'un des plus grands événements sportifs de l'Europe.

Le concours a été organisé par l'Aéroclub de Pologne en conséquence de la victoire des aviateurs polonais Zwirko et Wigura, maintenant décédés, lors du dernier concours international d'aviation qui eut lieu à Berlin en 1932.

Puis ce sera le 23 septembre, à Varsovie toujours, la course en ballon Gordon-Bennett qui a lieu cette année chez nous par suite de la victoire, l'an dernier, aux Etats-Unis, du capitaine Hynek et du lieutenant Burzinski. Parmi les aviateurs déjà inscrits on compte trois Polonais, trois Français et deux Américains.

Funérailles à Embrun de M. Albert-T. Emard

Les funérailles de M. Albert-T. Emard, de Embrun, Ont., frère du docteur Ladislas Emard, chef interne de l'hôpital Notre-Dame, ont eu lieu ces jours derniers. Le service funèbre fut chanté dans l'église Saint-Jacques d'Embrun, par l'abbé L. Emard, frère du défunt, assisté de l'abbé E. Racand, diacre, et de l'abbé C. Robert, sous-diacre. Des basses messes furent dites aux autels latéraux par les abbés P. Bricault et A. Lapointe. On remarquait dans les stalles du chœur: Monseigneur Charbonneau, P.D., les abbés J.-U. Forget, A. Bélanger, J. Paquette et J. Scantland.

Le deuil était conduit par ses frères, le docteur Ladislas Emard, de l'hôpital Notre-Dame, de Montréal; M. R.-H. Emard, Mlles Agnès et Françoise Emard, Mme L.-M. Emard, le docteur et Mme E. Emard, Mme E. Emard, Mme G. Emard, M. G.-A. Emard, M. Joseph Emard, MM. R. Hilton, A. Renaud, E. Blais et O. Dufort.

On remarquait dans le cortège: MM. H. Ménard, J. Dupras, O. Thibault, L. Desmarchais, E. Thibeault, L. Bougie, O. Thibeault, G.-H. Lefrançois, U. Lafleur, J. Kennedy, P. Thibeault, M. Lapalme, A. Labelle, Joseph Blais, D. Dezé, Elmo Thibeault, S. Séguin, L. Emard, A. Séguin, le révérend R.-J. Morgan, R.-J.-C. Stead, M. A. Goulet, M.P.P., C.-A. Séguin, le Dr J. McDougall, le Dr A. Delisle, R. Shepperd, le maire A. Leriger, E. Leverdure.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. J. Lemieux, E.-W. Wallis, G. Emard, Pierre Duvallès, P. Paquin, H. Pothier, H. Saint-Jacques, le docteur D. Saint-Pierre, D.-A. McArthur, O. Bonurgie, H.-A. Brisson, A. Brisson, L. Lapalme, John Ménard, J. Séguin, J. Lemieux, A. Lafrenouille, E. Blais, Noé Levesque, E. Daoust, Paul Mouillères, P. Brisson, P.-C. Bruyère, O. Charette, Joseph Lefebvre, A. Walker, J.-E. Kyle, L. Limoges, T. Wade, L. McIntyre, V. Bourbonnais, P. Lafièche, J. Carrière, J.-M. Masse, J. Ouellette, W. Rivet, A. Labine, C. Amyot, J. McGregor, Stephen Drake, Hormisdas Lajeunesse, Achille Boissonneau, Sévère Kirtland, Robert McWade, Paul Sabourin et beaucoup d'autres.

La famille a reçu un nombre considérable de télégrammes et de messages de sympathies.

La grande neuvaine au Cap

Cap de la Madeleine, 11. — La neuvaine se poursuit avec une ferveur extraordinaire. L'assistance, plus nombreuse que jamais, croît à mesure que s'approche la grande fête de mercredi, 15 août.

De nombreux malades suivent la neuvaine. Des prêtres des diocèses éloignés sont déjà rendus au sanctuaire pour prendre part à la grande manifestation du 20e anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap, sous le vocable de Notre-Dame du Très Saint Rosaire, par Sa Sainteté Pie X.

Ce couronnement était obtenu à la demande de Mgr Cloutier, évêque actuel des Trois-Rivières, et de tous les évêques réunis en concile.

Depuis lors, le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap est devenu Sanctuaire National de la Très Sainte Vierge au Canada.

PLateau 5151 — OUVERTS CE SOIR JUSQU'A DIX HEURES — PLateau 515

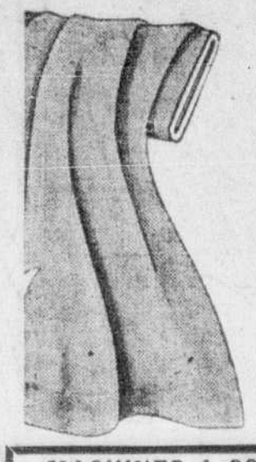
ACHÈTE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

CONFECTIONNEZ VOUS-MÊMES les ROBES de COUVENT des ÉCOLIÈRES

À partir de lundi nos magasins seront fermés à 5:30 hres p.m. tous les jours et le samedi à 10 hres p.m.

Ouverts à 9 heures le matin comme d'habitude.

Profitez de cette vente spéciale de tissus noirs



CREPE de LAINE FRANÇAIS — Superbe tissu pure laine à fine texture et d'un beau noir. — Largeur, environ 54 pouces — la verge .. 1.98

SERGE BOTANY FRANÇAISE — Cette serge de haute qualité est garantie pure laine, d'un beau noir. — Largeur, environ 54" — la verge .. 2.49

Cordé ottoman français — Fin cordé tout laine et d'un beau noir. — Très en faveur pour robes de couvent. Largeur: 54" — la verge .. 1.49

Beau cachemire français — Texture pure laine garantie d'un très beau noir. Largeur, environ 40 pouces — la verge .. 1.19

SERGE BOTANY FRANÇAISE — Tissu de fine texture garanti pure laine et d'un très beau noir. Largeur environ 54 pouces — la verge .. 1.89

TISSUS BOTANY FRANÇAIS — Superbe tissu pure laine d'une belle texture et très résistant pour robes de couvent. Largeur, environ 40"; la verge .. 1.39

DUPUIS—au deuxième (centre)

MACHINES A COUDRE ELECTRIQUES VENDUES A CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Marques connues portant notre garantie.

Nouvelle mezzanine (rue De Montigny)

TISSUS LAVABLES à ½ PRIX

Tous ces tissus ont 36" de largeur

VOILE IMPRIME. Régulier 29. SPECIAL .15
GUINGAN ANGLAIS. Rég. 29. SPECIAL .15
BATISTE IMPRIME. Régulier 39 — SPECIAL .19
LINON IMPRIME. Régulier 39. SPECIAL .19
VOILE CHIFFON. Régulier 49. SPECIAL .25
BENGALINE DE COTON imprimée. Rég. 59 — SPECIAL .29
PIQUE IMPRIME. Régulier 79. SPECIAL .39
VOILE-DENTELLE imprimé. — Régulier 59 — SPECIAL .29
Valeurs jusqu'à 59 dans le lot.
DUPUIS — au deuxième (centre)

Le rayon des soies vous offre trois spéciaux extraordinaires pour lundi — Profitez-en!

PIQUÉ DE VRAIE SOIE

Spécial, la verge, .49

Voici, et à prix très économique, un tissu qui fera de très jolies robes pour dames ou fillettes, ainsi que de la belle lingerie. Teintes pastel de coquille, rose pâle, vert eau, bleu poudre, maïs. Largeur : environ 38".

Pas de commandes postales, c.o.d., ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (centre)

Taffetas chiffon français

Spécial, la verge, 1.49

Nous vous présentons, à prix avantageux, un des tissus les plus nouveaux de la saison. Sa fine texture en fait un tissu très populaire pour robes d'après-midi ou du soir. En blanc, marine, chartreuse, rouge Monaco, saumon, maïs, noir, claret français, bleu cocktail, brun marron. — Largeur 36 pouces.

Pas de commandes postales, c.o.d. ni téléphoniques, s.v.p.

CRÊPE de SOIE MADELON

Spécial, la verge, .96

Ce crêpe de vraie soie est d'une tissure souple et durable. De plus il se lave très facilement. Pour robes toilette, robes du soir et même pour la lingerie c'est un tissu idéal. Toute une collection de jolies nuances qui sauront vous plaire. Achetez-en plusieurs verges à ce bas prix, lundi — Largeur 38 pouces.

Pas de commandes postales, c.o.d. ni téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (centre)

Spécial à 9 heures lundi matin

1,000 ASSIETTES. Chacune 5c

Ce groupe comprend des lignes désassorties en un grand choix de semi-porcelaine et porcelaine et plusieurs attrayants décors. Assiettes à fruit, assiettes à pain et beurre, assiettes à dessert, assiettes à thé.

Pas de commandes téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS—au troisième (De Montigny)

VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES

ENSEMBLE DE CHAMBRE A COUCHER

6 articles pour **99.00**

Quelle aubaine! Seul un achat considérable de ces mobiliers nous permet de vous offrir une telle valeur. Ces meubles sont de fabrication supérieure sous tous rapports. Un bon sommier à cable et un matelas à bords roulés sont inclus.

Conditions faciles de paiements si désiré
—au quatrième (Ste-Catherine)

MENUS ARTICLES À BAS PRIX

Venez ou téléphonez PLateau 5151 — Local 202

Mallettes combinées transformables en table $1

Il suffit d'enlever les pieds pour former une mallette d'écolier. Pieds fixés à des coulisses à l'intérieur. Dimensions: 16½" x 22" x 18". Recouvertes de cuirette.

—au rez-de-chaussée

COUVRE-SOFA .95

En cretonne de fantaisie sur fond bleu, vert, noir ou beige. — Longueur: 2 verges. Régulier 1.39.

Coussins carrés en cretonne — fantaisie, bleu, vert. — Aussi coussins en cuirette. Régulier 29 .19

SUPPORTS à VETEMENTS. Bois bien ciré. Prix ordinaire 30; la douzaine .19

ENSEMBLES pour la pluie $1

Ensemble comprenant béret et manteau en caoutchouc de diverses nuances. Une très belle valeur à ce prix.

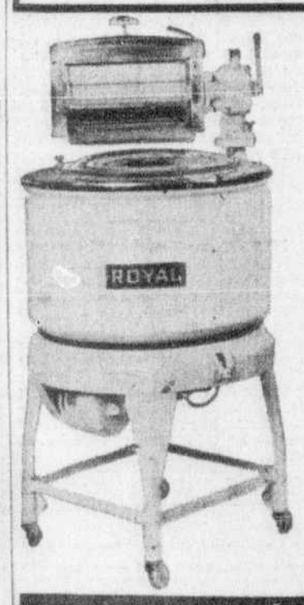
—au rez-de-chaussée

BÉRET DE VELOURS

Coiffure idéale pour les soirées fraîches de la fin d'été.

Le béret prend une vogue de plus en plus grande. Paris et New-York le préconisent pour l'automne et l'hiver. Il est tellement seyant! Ceux-ci sont en velours de Lyon et de nuances variées. 1.29

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)



A ce bas prix, n'hésitez pas. Achetez une de ces

LESSIVEUSES électriques "ROYAL"

A ce prix pour un temps limité .....

59.50

Vous économiserez $10 en achetant votre nouvelle lessiveuse pendant cette vente spéciale. Profitez-en! Vous ne vous en repentirez pas lorsque vous verrez comme elle fonctionne parfaitement.

Notez ces caractéristiques . . . elles sont intéressantes :

- Essoreuse CHAMBERLAIN à 6 différentes positions.
- Rouleaux ondulés empêchant le linge de glisser.
- Girateur à 4 palettes lavant très rapidement.
- 4 pieds en acier pressé, solides et fixes.
- Cuve d'acier fini émail (capacité 7 lbs de linge).
- Mécanisme baignant dans l'huile.
- Moteur General Electric de ¼ c.v.

2.50 comptant. — Solde en **8** versements mensuels égaux de **3.55**

DUPUIS — nouvelle mezzanine (De Montigny)

Chez DUPUIS

Faites examiner la vue de vos enfants *avant la rentrée des classes*

Confiez l'examen de la vue de vos enfants à une maison responsable où le service et la qualité sont reconnus.

Huit optométristes et opticiens diplômés sont à votre disposition pour l'examen de la vue et l'ajustement des verres et montures.

Nos prix sont des plus avantageux . . . une visite à notre salon de l'Optique vous en convaincra.

Salon d'optique scientifique.
DUPUIS—au deuxième (St-André)

Dupuis Frères

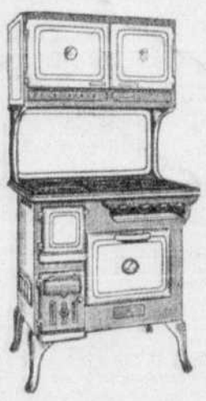
Nappes à carreaux pour le déjeuner .59

Dimensions environ 52" x 52". Spécial pour lundi, chacune

C'est un prix presque invraisemblable pour des nappes de cette qualité. De texture fine et très serrée au beau fini mercerisé. Grands carreaux en orange, bleu, vert ou or sur fond crème.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Vous verrez rarement d'aussi belles valeurs!



Nous sommes distributeurs des Brûleurs à l'huile *des marques suivantes:* SILENT GLOW — MASTER MONTREAL.

Venez nous voir avant de décider quelle marque de brûleur à l'huile vous voulez acheter. Nous vous donnerons avec plaisir tous les renseignements requis. Nos brûleurs sont assurés pour 5 ans et sont installés gratuitement dans votre poêle ou fournaise dans les limites de la ville seulement.

FOURNAISE COMBINEE

Fournaise combinée chauffant au bois, au charbon ou au gaz, 2 ronds au bois et charbon pour la cuisson — 1 fourneau à gaz et 1 fourneau pour la cuisson au bois ou au charbon. Fini émaillé ivoire et vert. Rég. 125.00 SPECIAL .....

98.75

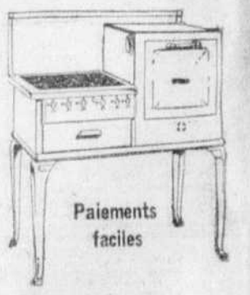
18.75 comptant. Solde en **12** paiements mensuels égaux de **7.20** chacun.

Offre unique de 12

Poêles et fournaises

Voulez-vous économiser un montant appréciable sur l'achat d'un poêle ou d'une fournaise! Venez voir cet assortiment de 12 poêles et fournaises au fini noir avec garnitures nickelées et réchaud émaillé. Quelques-uns de ces poêles ont le devant tout émaillé. Prix réguliers 56.75 à 75.00. Très spécial, demain 49.75

9.75 comptant. Solde en **12** paiements égaux de **3.60** chacun



Paiements faciles

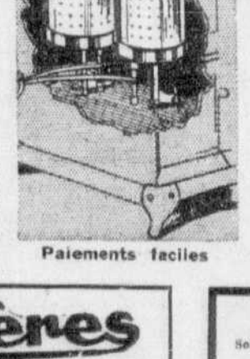
Solde de nos

POELES A GAZ

Poêles genre console émaillés ivoire et vert ou deux tons d'ivoire. 2 ou 3 avec contrôleur de la chaleur. Valant régulièrement de 62.00 à 75.00. — 9 seulement à ce bas prix.

55.45

10.45 comptant. Solde en **12** versements mensuels égaux de **4.05** chacun.



Paiements faciles

Bancs de cuves .49

Bancs pour une cuve seulement. Indispensables pour les lessives faites à la maison.

Séchoirs

En bois, de fabrication solide. Ouvrant en 3 sections —
4 PIEDS, .49
5 PIEDS, .59
6 PIEDS, .79

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes postales, c.o.d. ni téléphoniques, s.v.p.

ROBES de VOILE et BROADCLOTH

pour dames et jeunes filles, chacune

Mesdames! Vous serez ravies de l'élégance de ces modèles en voile et broadcloth imprimés en couleurs pâles ou foncées. Tailles: 38 à 46. Régulier 2.95. 1.69

Camisoles et bouffants — Camisoles et bouffants en rayon, avec appliqués de soie. En rose, vert, pêche, blanc. Toutes les tailles dans le lot. Régulier .79; chacun .50

Pyjamas pour enfants — Pyjamas genre dormeuse, pour l'automne et la fin de l'été. En bonne finette blanche. Pour enfants de 2, 4 et 6 ans. .59

—au sous-sol

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, *président.*
A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* ARMAND DUPUIS, *secrétaire*

Solde de nos portes-moustiquaires .69

Solide cadre de bois. Moustiquaire en fil métallique de première qualité.

Largeur: —	Hauteur: —	Largeur: —	Hauteur: —
2'8", 2'10", 3'	6'8", 6'10", 7'	32", 34", 36"	80", 82", 84"

—au troisième (De Montigny)